Tome I.

Dictio aire
Universel
de Géo
Maritime,
Tome I.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

4. Ф. 84. b.
Geo.u. 156 – 1

Ln 156 - 1

Geogr. Lexicon.

Grandpré.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE

GÉOGRAPHIE MARITIME.

AVIS IMPORTANT.

Toutes les erreurs qui ont pu se glisser dans le cours de cet Ouvrage sont (autant qu'il a été possible) corrigées à l'Appendix ; et bien des positions, données sur des autorités secondaires, ont été rectifiées suivant le Bureau des Longitudes ; j'invite donc tous les Marins à toujours consulter l'Appendix après avoir lu un article dans le corps du Dictionnaire : lorsque l'article sera bon, l'Appendix n'en parlera pas ; mais s'il y a une erreur, on peut être sûr qu'elle y sera relevée.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE

GÉOGRAPHIE MARITIME,

OU

DESCRIPTION EXACTE

DE TOUS LES PORTS, HAVRES, RADES, BAIES, GOLFES ET COTES DU MONDE CONNU; DES COURANS, FLEUVES, ROCHERS, BANCS DE SABLE, ET DE TOUS LES DANGERS, etc.; AVEC LEUR POSITION DÉTERMINÉE D'APRÈS LES MEILLEURES AUTORITÉS;

RENFERMANT

Des Observations sur les gissemens des côtes, les sondes, les mouillages, le brassiage des ports et rades, les formes et aspects des terres vues d'une certaine distance au large; avec des Instructions particulières pour entrer, sans pilotes, dans les ports qui en sont susceptibles.

TRADUIT DE L'ANGLOIS,

REFAIT PRESQUE EN ENTIER, SOIGNEUSEMENT CORRIGÉ, ET AUGMENTÉ;

DEDIE AU PREMIER CONSUL,

AVEC SA PERMISSION,

PAR L. DE GRANDPRÉ,

ANCIEN OFFICIER DE LA MARINE FRANÇAISE.

TOME PREMIER.

DE L'IMPRIMERIE DE MARCHANT.

A PARIS,

CHEZ DELALAIN FILS, LIBRAIRE, QUAI DES AUGUSTINS, No. 38.

AN XI. = M. DCCCIII.

J'ai déposé à la Bibliothèque Nationale les exemplaires voulus par la Loi, suivant la rigueur de laquelle je poursuivrai tout contrefacteur ou débitant d'éditions contrefaites.

A U

GENERAL BONAPARTE,

PREMIER CONSUL
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

GÉNÉRAL PREMIER CONSUL,

L'HOMMAGE d'un livre destiné à guider les Navigateurs au milieu des écueils appartenoit de droit à celui qui rendit les mers libres, donna la paix à l'Europe, et ranima le commerce, enfant de la confiance et de l'ordre public. En me permettant de placer votre nom à la tête de cet Ouvrage, vous avez redoublé mon zèle pour le rendre digne de vous être offert; son succès est certain si vous en êtes satisfait.

* *

Ce Dictionnaire ne m'appartient pas tout entier; il avoit d'abord paru en Angleterre, mais si rempli de fautes, que je n'en ai pris que le cadre : les retranchemens, les additions, en un mot, les changemens qu'il m'a fallu lui faire subir, m'ont peut-être acquis le droit de le regarder comme le fruit de mes travaux. C'est le premier Livre utile à la Marine, qu'on ait publié depuis que, revêtu de l'autorité suprême, vous avez encouragé les Sciences à reparoître, en les appelant autour de vous. Sous ce rapport, le DICTIONNAIRE DE GÉOGRAPHIE MARITIME est votre Ouvrage. Voilà les titres qui le recommandent à vos bontés; l'avantage de paroître sous vos auspices, et son utilité, lui assurent la faveur publique.

Agréez l'expression de mon profond respect.

DE GRANDPRE.

PRÉFACE.

L'OUVRAGE que j'offre aujourd'hui à la Marine a d'abord été conçu par John Malham, Auteur Anglois, au mérite duquel je rends justice; mais, dans la foule des Mémoires qu'il a consultés pour parvenir à faire le canevas de son Dictionnaire, je ne crois pas qu'il ait toujours suivi les meilleures autorités. Il n'en a jamais cité qu'une; c'est celle du capitaine Phipps, et je l'ai conservée avec les positions de cet Auteur. J'ai pareillement pris dans l'Ouvrage de Malham tout ce qui concerne l'Angleterre, à cela près des situations publiées par le Bureau des Longitudes, et à peu près tout le détail de la côte du Chili et du Pérou, si j'en excepte les positions principales données par le Dépôt des Cartes de la Marine, positions qui se sont trouvées souvent bien différentes de celles de notre Auteur; enfin, je l'ai consulté sur les canaux du Zuyder-zée, sur le Groenland, et sur le Spitzberg. Pour tout le reste du globe, je l'ai laissé de côté, et n'ai pris que sa nomenclature, en rectifiant souvent l'orthographe des noms propres, et en suppléant à ce qui manquoit. Il n'en faut pas conclure que l'Ouvrage anglois soit sans mérite, et que le mien soit excel-

lent; c'est déjà beaucoup que cet Auteur ait pu rassembler les matériaux nécessaires pour construire un édifice aussi considérable; si les bases en sont bonnes, on doit lui en savoir gré, et passer, en leur faveur, sur les détails. Je rends donc de bonne foi à Malham ce qui lui appartient, et j'avoue que je lui dois le plan et la marche de cet Ouvrage, dont j'ai conservé à peu près un quart tel qu'il l'avoit fait avant moi.

Le DICTIONNAIRE DE GÉOGRAPHIE MARITIME, pour être parfait, auroit demandé dix ans de travail; dans ce cas, il ne pouvoit guère être entrepris que par le Gouvernement: car un éditeur ne peut attendre aussi long-temps; d'ailleurs ce n'est qu'en disposant absolument du Dépôt des Cartes de la Marine, qu'on peut réunir toutes les lumières éparses, nécessaires pour faire un *Neptune général*; titre qui lui conviendroit peut-être mieux que celui que je lui ai donné.

J'ai bien senti toute la difficulté que m'offroit un pareil Ouvrage; aussi ne l'ai-je entrepris qu'en tremblant; et si je le publie aujourd'hui, c'est que, tout imparfait qu'il est, je pense qu'il peut être utile. Je dis imparfait, parce qu'il étoit difficile, pour ne pas dire impossible, d'arriver au but, dans une première édition, c'est-à-dire de rendre l'ouvrage aussi bon qu'il peut le devenir. Aussi je ne me flatte pas de ne rien laisser à désirer; j'ai seulement rendu compte des positions les plus importantes, en attendant que j'aie pu réunir les détails nécessaires pour rendre l'Ouvrage plus parfait.

Le but de ce Dictionnaire n'est pas absolument de guider les Navigateurs au travers de l'Océan, puisque les articles sont rédigés par ordre alphabétique, et ne se suivent pas comme sur les côtes. Pour réunir les instructions nécessaires à toute une traversée, il faudroit parcourir tout l'Ouvrage. L'objet principal que je me suis proposé est de faire connoître aux Marins les meilleures autorités sur les différentes positions, et de les mettre à même de trouver immédiatement sur la carte le lieu qu'ils cherchent; peut-être, enfin, ce Dictionnaire seroit-il mieux défini si on le nommoit Répertoire pour servir à la composition des Cartes de la Marine.

Si le nom de Malham avoit été d'un poids suffisant pour me faire adopter sans réflexion toutes ses décisions sur les positions qu'il a décrites, on me feroit sans doute un crime de ne l'avoir point suivi, et d'avoir même quelquefois dit tout le contraire de ce qu'il avance; mais, dans ce cas même, ma justification seroit bien facile, et mon principal motif, pour en avoir agi comme je l'ai fait, c'est que l'Ouvrage de Malham n'est pas tout entier de lui; il a nécessairement eu plusieurs collaborateurs, afin d'aller plus vite, pour l'intérêt des éditeurs; et ces collaborateurs ne se sont pas entendus entr'eux. En conséquence, j'ai dû faire main-basse sur tout ce qui portoit une teinte étrangère à la sienne, sur-tout, quand j'ai trouvé des fautes grossières qu'il n'auroit vraisemblablement pas commises lui-même. Et comment ne pas reconnoître plusieurs Rédacteurs dans un Ouvrage pareil,

quand on retrouve les mêmes articles traités sous des noms et avec des détails différens? Par exemple, les articles *Croix* sont répétés aux mots Croix, Crux, Cruz et Cross; les articles *Jean* sont faits aux mots Jean, Joannes, Juan et John; les articles *Marie* le sont à Maria et Mary. Ainsi Saint-Jean de Porto-Rico est cité trois fois, et sa position deux fois, avec une différence de 9′ en latitude, et de 4°-34′ dans la longitude. L'île de Jean de Nove est citée deux fois; les deux latitudes diffèrent de 5′. Saint-Jean-de-Luz est fait deux fois; Juan-Fernandès, fait deux fois, diffère, dans ces deux fois, de 45′ en latitude, et 3°-9′ en longitude, etc. Kenmare, situé par 51°-37′ N, et par 10°-19′ à l'O de Greenwich, ou 12°-39′ à l'O de Paris, est porté au même article par 51°-40′ N, et par 9°-37′ à l'O de Greenwich, ou 12°-17′ à l'O de Paris. L'Auteur anglois eût peut-être bien fait de donner diverses opinions sur certaines positions, s'il avoit indiqué les autorités qu'il a consultées: le marin intelligent se seroit décidé pour la meilleure. C'est ce que j'ai fait moi-même, et l'on verra que souvent j'en ai cité plusieurs sur le même endroit, en avertissant quelle est celle à laquelle je donne la préférence; d'ailleurs je n'ai pas déterminé une seule latitude, sans indiquer la source où je l'ai puisée. Cela seul est un garant suffisant des peines que j'ai prises pour rendre cet Ouvrage digne de la confiance publique.

Au surplus, pour prévenir les effets de l'anglomanie, je suis obligé de faire connoître les raisons qui m'ont forcé de renoncer à suivre l'Auteur anglois, et

de lui substituer mes recherches; il faut donc convenir que, malgré le mérite de quelques articles, et celui du plan de l'Ouvrage, il a été fait avec trop de hâte, et qu'il est tellement plein de fautes, de négligences et d'inexactitudes, que je ne puis pas répondre de n'en avoir pas copié involontairement quelques unes. Je vais en donner seulement deux ou trois exemples. On verra s'il étoit possible que j'osasse présenter aux Navigateurs des positions aussi erronées.

Le cap Cornwal, à la Nouvelle Hollande, est, suivant *Cook*, par 136° à l'E de Greenwich. *Malham* l'a placé par 141°. Une différence de cent lieues est une erreur impardonnable.

Coslin, dans la Baltique, côte de la Poméranie, est par 14°-22′ à l'E de Paris. *Malham* l'a placé par 65°-56′. Je ne puis rien dire sur une pareille faute.

L'Auteur anglois, dans sa première édition, a placé Lange-Ness à la Nouvelle Zemble, et dans la seconde, il place cette pointe sur la côte de Norwège. A cette disparate il joint la faute de fixer sa position par 59°-20′ N, et par 13°-44′ à l'E de Greenwich, point qui ne répond ni à la Nouvelle Zemble, ni sur la côte de Norwège, et qui se trouve dans l'intérieur de la Suède.

A des fautes de cette nature, dont quelques unes peuvent appartenir à l'Imprimeur, il s'en joint d'autres qui ne sont pas moindres, et qui appartiennent toutes à l'Auteur; par exemple, il nous assure que la baie de Tatinagouche est sur la côte du S de la Nouvelle Ecosse. L'île d'Oye, sur la côte de l'île de Rhé, est,

dit-il, la même que l'île d'Aix. Le golfe de la Californie remonte, suivant lui, jusque par 38° N. C'est, dit-il, entre la pointe aux Canonniers de l'Ile-de-France et l'île Longue que se trouve l'entrée de la baie des Tortues. Il place la ville de Harlingue presqu'au S de l'île Schelling, tandis qu'elle en est à l'ENE. Enfin, la pointe des Sept-Caps, promontoire si connu de la côte de la Barbarie, dans la Méditerranée, est confondue avec la pointe des Sept-Caps, qui porte en outre le nom de Cavallos, sur la côte de l'O d'Afrique au S du cap Bojador. Malham nous donne la latitude de celui de la Méditerranée, avec la longitude de l'autre: en sorte que ces deux endroits, bien distincts et bien éloignés l'un de l'autre, sont confondus dans un seul article, et sont regardés par l'Auteur comme ne formant qu'un seul et même endroit.

Après des erreurs aussi majeures, quelle confiance pouvois-je avoir dans le travail de l'Auteur anglois? J'ai donc pris le parti de renoncer à le suivre, et laissant de côté une foule de détails insignifians, j'ai voulu faire un Ouvrage purement Géographique, et utile sous ce rapport.

Il est malheureusement des circonstances où l'intérêt commande les hommes; un auteur forcé d'écrire à la feuille, fait comme les hommes de loi qui grossissent leurs écritures; tout le monde y trouve son compte, car l'éditeur ayant des volumes plus gros les vend plus chers; aussi le public est-il souvent assailli de productions dont on pourroit retrancher les trois quarts sans faire tort au fond de l'Ouvrage.

Malham est tombé peut-être un peu trop dans ce défaut; car plusieurs artieles ne seroient pas répétés dans toutes les langues, comme Juan, Joan, Jean, John, etc., et avee des positions différentes, s'il s'étoit donné la peine de lire ce que ses collaborateurs lui ont remis; mais il falloit faire deux gros *in*-8°: retraneher des inutilités, c'étoit retirer des feuilles. D'ailleurs il y a, dans son Ouvrage, des eompilations indigestes, des détails minutieux sur quelques endroits peu importans, tandis que des positions essentielles ont été omises; il est vraisemblable que eet Écrivain étoit possesseur d'une earte à très-grand point des îles d'Antigue et de St.-Christophe aux Antilles, ear il n'y a pas une seule crique à pirogue sur ees deux îles, qui ne soit décrite avec le plus grand détail. On croit bien que je les ai négligées et que je me suis eontenté de les nommer. La eôte d'Angleterre est pareillement trop détaillée; on trouve que le petit ruisseau de Solbe coule sur la petite île de Man; on y apprend que sur le banc Tresta, près de l'île Tetlar, il s'est échoué 200 baleines, en 1799, et qu'il n'en échappa que 4; mais on ne trouve ni la grande ni la petite Sole, deux banes essentiels à connoître; on y ehercheroit en vain la plupart des phares de la Baltique, tels que Soder-Arm, ete, ete. En réeompense, l'artiele de la baie de Saldagne ou de Saldanha est répété cinq ou six fois, preuve que toutes ees rédaetions sortent de plusieurs plumes différentes. Enfin, pour terminer ee que j'ai à dire sur les erreurs de ee Géographe, j'observerai que, sur son pays, il n'est pas d'accord avec lui-même,

et qu'il donne à un endroit tantôt un nom, tantôt un autre; le canal de Goldmore est quelquefois nommé Goldermor et Goldmer, etc. A ces fautes joignez celles d'orthographe et les noms estropiés. Comment reconnoître le cap Higuera dans le cap Figure, le cap de la Hève dans le mot Sienne, et les îles Désertes, dans les îles de Serte, etc., etc., etc?

J'avoue que, dans le commencement de cet Ouvrage, je ne me suis pas assez tenu en garde contre les fautes dans lesquelles Malham pouvoit m'entraîner; je suis peut-être coupable de quelque négligence à cet égard, et comme on imprimoit à mesure que j'écrivois, il s'est glissé peut-être quelques erreurs aux deux ou trois premières lettres; mais bientôt je me suis apperçu que je ne devois accorder aucune confiance à cet Auteur; et de ce moment, je n'ai pas fait un seul article sans le vérifier. Quant aux erreurs déjà commises, je les ai corrigées à l'Appendix; en conséquence j'invite tous les Marins qui feront usage de ce Dictionnaire, à ne jamais prendre une position pour constante, si elle n'est ou confirmée par le silence de l'Appendix, ou déterminée définitivement, par une nouvelle autorité plus authentique, à l'Appendix qu'on doit toujours consulter.

Après avoir dit avec franchise tout ce que j'ai trouvé de répréhensible dans l'ouvrage de *Malham*, je dois lui rendre la justice qu'il mérite, et convenir que, sur quelques endroits, il a eu des Mémoires excellens; il est sur-tout admirable sur les canaux du Texel et du Zuyder-zée; il a eu sur la côte du Pérou et du Chili,

des Journaux intéressans sur les détails et l'aspect des terres, mais rien de précis sur les positions ; je l'ai cependant suivi dans ce parage, parce que nous n'avons encore rien de bon sur cette partie, et que nous attendons la publication du travail des officiers Espagnols, envoyés pour relever toutes les côtes de l'Amérique, depuis le cap Horn jusqu'à Panama. Malham a surtout écrit pour les Anglois, ses compatriotes ; aussi est-il très-abondant sur toutes les côtes de la Grande Bretagne. Je l'ai encore suivi, dans ce pays, par-tout où le Bureau des Longitudes n'a pas prononcé; quant aux autres situations, nous attendons les nouveaux triangles d'Angleterre, pour déterminer toute la côte de la Manche.

Je ne pousserai pas plus loin la critique d'un Livre fait par un Auteur estimable, et auquel plusieurs ouvrages utiles ont mérité beaucoup de considération. Je vais rendre compte de la marche que j'ai suivie moi-même pour rendre mon Dictionnaire digne de la confiance des Navigateurs.

Il n'est pas une position que je n'aie pointée moi-même et vérifiée quand j'en ai rendu compte. A chaque situation que j'ai déterminée, j'ai dit quel étoit mon auteur, et j'ai marqué d'une étoile tous les articles que j'ai refaits, ne regardant point comme les miens ceux dont je n'ai donné que la position. Les autorités que j'ai consultées sont, d'abord, le *Bureau des Longitudes* sur tout ce qu'il a publié.

Belin, quand je n'ai pu avoir mieux ; et comme sur le golfe du Mexique, sur la côte du Brésil et du Para-

guay, sur la côte d'Or et d'Angola, nous n'avons que ses Cartes au Dépôt de la marine, il a bien fallu s'en rapporter à lui : mais je m'empresse de prévenir les Marins que ce Géographe n'est pas très-exact.

Verdun, *Borda* et *Pingré*, pour tout l'Atlantique du Nord, et les Iles du Vent.

Borda, pour les Canaries, Madère, etc., et la côte d'Afrique, depuis le cap Spartel jusqu'au cap Bojador.

Fleurieu, pour le cap Vert et environs.

Chabert, *Granchain*, *Verdun*, *Fleurieu*, et autres, pour Terre-Neuve, le grand Banc, et côte adjacente.

Chastenet de Puységur, pour les débouquemens, en observant que cet Auteur, parti d'un point faux, est en général 7′ trop à l'O.

La Carte en deux feuilles dressée par ordre de Sartine, pour toute la côte de la Nouvelle Angleterre, depuis le canal de Baham, jusqu'au golfe de St.-Laurent.

Dom Vincente Toffino, sur toute la côte d'Espagne.

L'excellente Carte du Dépôt de la marine de l'an 6, pour les côtes du Portugal.

Les Cartes du Dépôt de la marine, pour toute la Méditerranée et l'Archipel. *Belin*, pour la mer Noire, etc.

Les Cartes du Dépôt de la marine, pour la Baltique, le Sound, le Scager-Rack, et les côtes de Norwège.

Malham, pour l'Angleterre, le Groenland et le Spitzberg.

Les Cartes du Dépôt de la marine de l'an 6, pour la mer du Sud.

Vancouver, pour la côte du NO d'Amérique, en lui confrontant *la Pérouse.*

Cook, pour plusieurs positions de la mer du Sud.

La Pérouse, pour toutes les mers du Nord-Est de l'Asie.

Dalrymple, et enfin l'immortel *D'après de Mannevillette*, pour toute la partie de l'Océan de l'Inde, depuis le cap de Bonne-Espérance jusqu'à Macao, en Chine.

Sur la mer Rouge et la Cochinchine, j'ai suivi l'excellente Carte de l'Amiral *Rosili.*

Indépendamment de toutes ces autorités, j'ai copié toutes les instructions que j'ai pu prendre dans le *Neptune Oriental*, et dans le *petit Flambeau de la Mer.*

Je dois au vice-amiral Rosili les remercîmens les plus sincères, pour toutes les facilités qu'il a bien voulu me donner, en me permettant de puiser au Dépôt de la Marine toutes les lumières dont j'avois besoin sur des positions encore inédites; mais, malgré toute sa bonne volonté et tout son zèle pour le progrès des sciences, malgré toute la complaisance que j'ai éprouvée dans le Dépôt, de la part de M. Buache, il faut convenir que bien des parages sont trop peu connus, pour qu'on puisse rien déterminer de précis sur ce qui les concerne: par exemple, nous n'avons aucune position avérée entre le cap de Bonne-Espérance et l'entrée de la rivière de Sierra-Leone; et tout ce que je pourrois dire sur cette partie de l'Afrique ne porteroit aucun caractère authentique; il faut

attendre des observations dignes de foi; mais jusqu'à ce qu'elles nous parviennent, nous ne pouvons faire autre chose que d'avertir franchement les Navigateurs du peu de précision de nos Cartes sur toutes ces côtes.

Il en est de même de la Méditerranée ; toutes les côtes en sont mal relevées; mais, faute de meilleure autorité, j'ai été forcé de suivre la Carte en trois feuilles du Dépôt de la Marine; il y a bien quelques positions déterminées par le Bureau des Longitudes; mais celles-là me font trembler pour l'infidélité des autres, sur-tout quand je réfléchis que la position du Caire, transmise au Bureau des longitudes, calculée avec soin et publiée comme exacte, a été trouvée fausse par l'Institut d'Egypte. Ce n'est pas que les erreurs soient en général très-considérables, mais elles sont assez fortes, pour qu'on ne puisse regarder aucune situation comme exacte; les premiers documens qu'on a eus, sur la Méditerranée, ont été puisés dans des journaux qui se bornoient à dire : Il y a tant de lieues de tel endroit à tel autre; le gissement est à tel aire de vent ; et ces estimations étoient faites à bord des vaisseaux, sans égard à l'infidélité du lock, au plus ou moins de variation, à la force du vent, à celle des marées, en un mot, à toutes les causes occultes qui peuvent s'opposer à la précision d'une route. On se bornoit à dessiner les terres avec beaucoup de ressemblance; le Marin les reconnoissoit en les voyant; et naviguant de pointe en pointe, sans perdre la terre de vue, il arrivoit bien ou mal à sa destination; mais depuis que la navigation perfec-

tionnée permet des routes obliques, et fait arriver à point nommé, il faut des Cartes dont les positions soient précises, puisqu'on les cherche avec précision; malheureusement le Dépôt de la Marine n'a, sur la Méditerranée, que des Cartes rédigées sur d'anciennes autorités; et il faut convenir qu'elles laissent beaucoup à désirer.

J'ai pareillement été dénué de moyens pour toute la Baltique, la Norwège, et tout le Nord; je n'ai même rien pu dire sur le golfe de Bothnie. Les cartes sont défectueues sur toute cette partie; et si je n'avois puisé dans les manuscrits qui m'ont été communiqués, je n'aurois pu rien déterminer avec quelque précision sur tous ces parages.

Au surplus, je dois prévenir que, quelque soin que j'aie pris pour consulter les meilleures autorités, et déterminer toutes les positions dont j'ai rendu compte, il n'y a de parfaitement juste que les endroits sur lesquels *le Bureau des Longitudes* a prononcé; le reste n'est que par approximation.

La difficulté de déterminer avec précision les positions dont j'ai rendu compte n'est pas la seule qui m'ait arrêté; l'Auteur anglois m'a souvent occasionné bien des peines, pour vérifier celles qu'il décrivoit lui-même: par exemple, l'île de Kodiak de Vancouver est l'île Kichtak de la Pérouse; cependant il en fait deux îles très-distinctes, et les place à 8° de longitude de différence. J'ai trouvé une infinité d'articles semblables.

Il ne m'a pas toujours été facile d'accorder les

Navigateurs entr'eux ; *Vancouver* et *la Pérouse*, voyageurs contemporains, diffèrent souvent. Toutes les fois que j'ai eu à les confronter, je me suis principalement attaché aux latitudes, sans égard au dessin des côtes; car si je m'en étois rapporté à ce dernier, je les aurois quelquefois conciliés sur les noms, et non sur les positions. J'aurois pu souvent les faire cadrer en admettant des possibilités, et même des vraisemblances; mais je n'ai pu me livrer à des conjectures, sur un sujet pareil, parce que je n'ai pas dû supposer que deux Officiers aussi savans pussent différer dans leurs latitudes; prenons pour exemple la baie de Clonard. Si j'en jugeois par la configuration des terres, la pointe Frédéric de *Vancouver* seroit l'entrée de la baie de Clonard de *la Pérouse*; mais cette pointe est par 53°-58′ de latitude, et si cette opinion étoit juste, il y auroit, entre les deux Auteurs, une différence de 5 minutes en latitude, ce qui ne doit pas être probable; cependant cette hypothèse se fonderoit sur la position de la pointe des Brisans de *la Pérouse*, évidemment la même que celle de la pointe Nord de l'île Langara de *Vancouver*.

Quant à la baie de Behring de *Vancouver*, cette conformité de nom n'a pu me faire penser que ce fût la même que la rivière Behring de *la Pérouse*. Cette dernière n'est pas indiquée sur la carte de *Vancouver*, et tout me porte à croire que la baie de Behring de ce dernier n'est autre que la baie de Monti de *la Pérouse*. Je fonde cette opinion sur le relèvement

ment du mont Saint-Elie, sur le gisement et la distance du cap et du mont Beautemps (*Fair-Weather*), et sur la latitude.

En général, on peut être certain que je n'ai négligé aucune recherche pour arriver à des résultats satisfaisans; et la précaution que j'ai prise de nommer toujours mes autorités, mettant les Navigateurs à même de vérifier les positions, doit déterminer leur confiance.

L'esprit national s'est toujours manifesté dans les noms que les divers Navigateurs célèbres ont donnés à leurs découvertes. Les Anglois, sur-tout, ont une démangeaison étonnante de nommer à leur fantaisie tous les lieux de la terre. Si cela se bornoit à des pays inconnus, inhabités, et sans nom, ou du moins sans nom connu, cet orgueil n'auroit rien de condamnable; car il est toujours louable de chercher à placer sa patrie au premier rang; mais que l'on supprime un nom connu, donné par des Navigateurs précédens, pour en substituer un anglois, afin de se donner l'air d'avoir fait une découverte, c'est une prétention révoltante. Diroit-on bien pourquoi les Anglois veulent nommer île du roi Georges III la fameuse île Otaïti de Bougainville, dont Cook a respecté le nom? Toute l'Europe, habituée au nom d'Otaïti, adoptera-t-elle le nouveau, qu'aucune nation n'a consacré? Mais ce qui doit paroître le plus extraordinaire, c'est que des particuliers, envoyés en ambassade auprès de l'empereur de la Chine pour négocier quelques avantages en faveur de l'Angle

terre, aient voulu changer, de leur propre mouvement, les noms du pays où ils venoient solliciter, pour les remplacer par leurs propres noms, et donner au cap Shan-Tung, celui de cap Macartney. Il m'a semblé que vouloir enlever les noms anciens d'un peuple civilisé, pour y substituer celui de quelque personnage d'Europe, c'étoit le comble de la vanité. Et que diroient les Géographes Anglois, si quelque barque Chinoise, venant dans nos mers, vouloit changer le nom du cap Lézard pour celui de cap Chang-Tien? Croiroient-ils devoir s'y soumettre? et comment nommeroient-ils cette prétention chinoise? Je me suis fait un devoir de restituer tous les vrais noms de ces divers endroits; j'ai sur-tout conservé ceux que les Navigateurs François ont donné à leurs découvertes. Si la France a participé à la perfection de la géographie, à l'accroissement des lumières et des sciences, en faisant passer ses marins à l'autre bout du monde, il est juste que les noms qui servent de monumens à ces expéditions glorieuses, attestent à la postérité les travaux et les talents de ceux qui les ont exécutées.

Le Dictionnaire de Géographie Maritime n'est qu'un répertoire, ce n'est point un traité de géographie; en conséquence je ne me suis livré à aucunes recherches historiques, ou étrangères à la position des lieux, et des dangers qu'il est important aux Navigateurs de connoître. Je n'en excepte que l'Indus, fleuve sur lequel l'amiral Rosili a bien voulu me communiquer des observations importantes; j'ai

voulu les encadrer d'une manière qui témoignât à ce respectable Officier-général toute ma reconnoissance, et tout le cas que je faisois de ses notes, et je me suis un peu étendu sur cet article; c'est le seul que je me sois permis de traiter comme il seroit à désirer que tout l'ouvrage le fût; car si l'on vouloit s'attacher à toutes les recherches que permet la géographie ancienne, on trouveroit que son étude bien entendue n'est pas aussi sèche qu'on le pense généralement. Il est des monumens géographiques qui marchent quelquefois de pair avec les monumens historiques; et très-certainement il y a des noms anciens qui dénotent incontestablement des communications antérieures avec les pays où ces noms sont en usage. Cet objet n'est point indigne de l'attention des savans et des historiens; par exemple, il est constant que les mots *Divi*, *Dive*, *Diu*, *Dib*, tous corrompus du même, signifient dans l'Inde une île; on retrouve ce mot employé avec la même signification sur les côtes d'Ecosse. Le mot *Pulo* signifie île dans les mers de Chine. On sait que, chez la plus grande partie des peuples de la terre, l'*u* sonne comme *ou*; ainsi *Pulo* se prononce dans bien des pays *Poulo*. On retrouve le mot *Poule* à chaque pas qu'on fait dans l'Archipel de la Grèce; il est appliqué aux petites îles comme diminutif; par exemple, la petite île située près de l'île Idre se nomme la petite Idre, ou Idre-Poule; Saint-Georges d'Esquire, et Squiro-Poule; Morgo, et Morgo-Poule; Cherfo, et Cherfo-Poule; Nanfia, et Nanfre-Poule, etc., etc.

Les grandes révolutions du globe ont laissé derrière elles des vestiges qui en perpétuent le souvenir; peut-être seroit-il donné à la géographie de les appuyer de quelques preuves. Mais des discussions de cette nature n'étoient pas du ressort de ce Dictionnaire, destiné par son petit volume, et son prix modéré, à l'usage de bien des Marins privés des premiers Auteurs, des Journaux, et des Voyages propres à les guider dans des circonstances difficiles; ouvrages dont les extraits, les résultats, sont insérés ici.

Je dois prévenir que, dans tous les gisemens que j'ai donnés, j'ai toujours entendu l'aire de vent corrigé; et lorsque j'ai cité celui de la boussole, j'ai toujours eu soin d'en prévenir. Malgré cette précaution, c'est une méthode vicieuse, et lorsqu'on cite un rhumb de vent, il convient qu'il soit corrigé de la variation, à moins qu'on ne donne en même temps la variation exacte. Ce sujet me conduit à dire un mot sur la déclinaison de l'aiguille aimantée.

Tous les auteurs qui ont écrit sur la Marine ont toujours invité les navigateurs à transmettre au Dépôt leurs observations de variation. Je ne sais si cette recommandation peut être utile, et jusqu'à quel point on peut compter sur ces observations. En heurtant peut-être ici des opinions reçues sur ce sujet, j'ai pour excuse le désir d'être utile. J'ose espérer que ce motif méritera quelque indulgence.

J'écris pour les Navigateurs, et non pour les Physiciens auxquels je ne dirois rien de neuf; mais j'ai vécu assez long-temps à bord des vaisseaux, pour

savoir que plus d'un Marin trouvera ici matière à réflexion.

Un des vices de la navigation qui frappent le plûs un officier instruit, c'est la négligence qu'on apporte à la construction des boussoles; je dis un officier instruit, car sur la totalité des Marins, et sur-tout parmi les Marins du commerce, combien y en a-t-il qui sachent ce que c'est qu'une bonne aiguille aimantée? Quand un vaisseau marchand embarque une boussole dont la cuvette est de cuivre, c'est souvent la seule qu'il y ait à bord, et on la nomme par excellence, la boussole de cuivre; on en fait usage seulement pour observer la variation, et souvent sans la confronter avec les compas d'habitacle. Dès que l'observation est faite, on fait sauter l'aiguille de dessus son pivot; et sans avoir égard à la position dans laquelle elle se place en tombant, on la porte dans un banc de la chambre, ou de la Sainte-Barbe, sans s'inquiéter de ce qui l'environne. Le soir, pour observer l'amplitude, on la rapporte sur le pont, et pendant une ou deux minutes, on fait encore sauter l'aiguille pour remettre la chape sur le pivot; on place la boussole sur une veste, ou sur un manteau; un pilotin ajuste le soleil jusqu'au moment *où il touche l'horizon;* car il y en a bien peu qui distinguent le coucher apparent du coucher réel; je ne dis pas qui sachent en calculer la différence, je dis, qui sachent que cette différence existe; et parmi ceux qui savent qu'il y a réfraction, combien y en a-t-il qui puissent l'apprécier, et qui connoissent les causes qui contri-

buent à l'augmenter ou à la diminuer ? Lors donc que le bord inférieur du soleil touche l'horizon, un officier vient jeter un coup-d'œil sur le fil de direction, et voilà l'observation faite : c'est, sans aucune augmentation, l'exacte vérité; la variation se détermine de cette manière, à bord de 98 vaisseaux marchands sur 100. Or, je le demande, que de fautes ! et comment le Dépôt de la Marine peut-il compter sur de pareilles observations ? Je sais bien qu'il y a des exceptions : j'ai connu quelques officiers marchands d'un très-grand mérite; mais ceux-là même seront de mon avis sur le compte des autres, et trouveront que j'ai accusé juste sur tous les maîtres au cabotage, sur les capitaines des vaisseaux employés à la pêche de la morue, tant au Banc qu'à Terre-Neuve, et sur les trois quarts de ceux qui vont prendre des cargaisons à S.-Domingue. Les boussoles de route sont, pour la plus grande partie, de bois; l'aiguille est un fil d'archal, disposé en losange; le pivot est de cuivre; la chapelle est de cuivre, et les trois quarts de ceux qui se servent de ces instrumens détestables ne voient pas que plus leur compas de variation est supérieur à ceux de l'habitacle, plus leurs routes doivent être fausses. Cette négligence dans la fabrique des boussoles vient incontestablement de ce qu'on les abandonne aux charpentiers poulieurs. Ce sont eux qui, dans les ports, font et touchent les compas. Comment peut-on attendre d'un homme qui exerce grossièrement une profession mécanique, l'instruction, les connoissances en physique nécessaires pour bien

construire une boussole ; connoissances si difficiles à acquérir, que l'homme le plus savant n'oseroit se flatter de les posséder ? Et la preuve, c'est que, malgré les talens bien reconnus du meilleur artiste de la marine, il n'y a pas encore une boussole parfaite. C'est cependant à l'aide de pareils moyens, et avec une négligence sans pareille, que le Marin, même le plus ignorant, soutenu de son courage et d'une routine uniforme, affronte les dangers de la mer, et accomplit des traversées considérables ; parce qu'en général, sur un long trajet par mer, la navigation n'est qu'une suite d'erreurs pour et contre, et que l'une balance l'autre. L'observateur seul s'en apperçoit, mais le routinier arrive pareillement au port, et voilà le même résultat obtenu. Cependant quelques naufrages, dus à l'impéritie des capitaines, doivent suffire pour démontrer les dangers de l'ignorance, et engager les navigateurs à approfondir les connoissances de leur état.

Je reviens sur la négligence que l'on apporte dans les observations. Le pole de l'aiguille est sujet à s'altérer, sur-tout quand on la laisse long-temps dans une direction différente de celle que la vertu magnétique lui donne. Ce principe suffit pour faire voir au Marin qu'il ne convient point de démonter une boussole quand on ne s'en sert plus ; puisque l'aiguille, se trouvant placée dans une fausse direction, contractera nécessairement un vice qu'on ne pourra plus corriger qu'en la touchant de nouveau : et ce vice se contractera d'autant plus facilement, que l'aiguille

sera plus mal faite, ou faite sur de mauvais principes; car il en est beaucoup qui ont deux poles, c'est-à-dire un pole naturel, et un pole artificiel. Le pole naturel peut provenir de la forme de l'aiguille, ou de la forge, car il peut suffire d'un coup de marteau pour le déterminer. On réussit à le vaincre par la touche magnétique, mais jamais ce moyen ne le détruit entièrement; il faut, pour l'enlever, que l'aiguille éprouve un accident, ou un second coup de marteau dans un sens différent. Tout le monde connoît cette belle expérience sur une barre de fer tenue perpendiculairement, et non aimantée; on la frappe d'un coup de marteau, son pole se décide à l'instant; on la retourne, et on la frappe de nouveau; le pole change d'extrémité, et se place à l'autre bout de la barre; on la place horizontalement, et un troisième coup de marteau la rend inerte. Or, si le pole artificiel d'une aiguille s'altère par la position vicieuse qu'on l'oblige de prendre en la démontant, le pole naturel reprend sa force, et l'aiguille ne dirige plus vers le Nord le point marqué par la boussole. Les routes et les observations sont donc par conséquent toutes fausses.

Il est des maîtres de barques qui disent qu'on démonte les aiguilles pour ne pas les fatiguer; comme si c'étoit une fatigue de céder à une impulsion naturelle, et comme si l'aiguille ne fatiguoit pas au contraire beaucoup davantage, en cherchant toujours inutilement à reprendre sa direction polaire. Des Marins plus instruits, connoissant le mérite des oscillations bien libres, donnent pour raison de cette méthode

qu'ils veulent soulager le pivot en suspendant la rotation de l'aiguille; mais ce pivot ne se détériore-t-il pas bien davantage par les secousses qu'on donne au compas pour le remonter? et toutes les fois que la rose ne retombe pas en place, ne s'émousse-t-il pas? D'ailleurs, il est encore une autre considération, c'est que les secousses altèrent quelquefois le pole des verges aimantées; et une seule de ces secousses peut suffire pour mettre l'aiguille dans la nécessité d'être retouchée. On peut hardiment conclure que sur les vaisseaux marchands, comme sur ceux de l'état, sur lesquels on abandonne cette partie au pilote, il n'existe pas une boussole qui ne soit viciée après un mois de traversée. Il n'est pas moins condamnable d'embarquer des roses et leurs aiguilles démontées, sans cuvette et comme de rechange, et de les serrer dans cet état comme un paquet de quincaillerie; l'aiguille contracte toujours le même défaut, et altère infailliblement ses poles, sur-tout si elle reste long-temps dans la ligne Est et Ouest, situation la plus propre à produire ce mauvais effet

De toutes les aiguilles, celles qui sont le plus sujettes à contracter un pole naturel à la forge, ce sont celles plates et carrées du bout, dont on se sert aujourd'hui; on a beau les centraliser avec précision, et prendre toutes les précautions possibles pour diriger le pole bien au milieu de la face carrée du bout, rien ne peut assurer l'ouvrier que le pole ne se place pas naturellement, et de préférence, dans un des angles. La touche magnétique le rétablit au milieu; mais

alors il y a toujours contention réciproque entre les deux poles. On sait que le fluide magnétique abonde principalement dans les parties les plus isolées: par conséquent, une forme qui fera aboutir tous les angles de l'aiguille dans un seul point, doit y conduire avec plus d'abondance, et sans déviation, la vertu polaire ou magnétique.

Ce n'est pas le seul défaut que l'on puisse reprocher aux meilleures boussoles; il en est un qui doit influer considérablement sur l'aiguille aimantée; c'est le galvanisme. On n'y a point encore songé, mais il est certain que toutes les boussoles sont galvanisées; et en supposant que ce galvanisme n'opérât pas sur elles avec assez de force pour donner une déviation constante à l'aiguille; au moins cette cause, subsistant sans cesse, la rend infiniment plus sensible aux influences diverses de l'atmosphère. Je n'ai point le dessein de publier avec jactance une découverte nouvelle; je fais part d'une idée qui me paroît juste, et de la vérité de laquelle je suis pénétré. Je la propose au monde savant avec une juste défiance de mes lumières; si elle conduit à des résultats utiles, je serai trop récompensé.

La physique nous apprend que deux métaux différens, mis en contact, développent une grande quantité de fluide électrique. On doit cette importante découverte à Galvani, célèbre physicien, dont elle a pris le nom. Il n'est pas ici question du plus ou du moins; ce qu'il est important de savoir, c'est qu'en quelque petite quantité que ce soit, l'électricité se

met en action par le contact de deux métaux; or, que penser des compas dont les pivots sont d'acier, et les chapes de cuivre? La friction continuelle qui s'y opère ne met-elle pas ce fluide continuellement en jeu? D'autres ont une graduation d'un métal différent, soit argent, soit cuivre; nouvelle source de galvanisme; celles enfin qui sont faites par Lenoir, et qui approchent le plus de la perfection, ont bien un solide de révolution d'agate, mais le pivot d'acier se galvanise par la base, parce qu'il est monté dans une boîte de cuivre. Voilà donc des boussoles qui, par leur construction, sont naturellement disposées à recevoir avec sensibilité toutes les affections que pourront leur imprimer les variations perpétuelles de l'atmosphère.

A des défauts aussi grands dans la construction des boussoles se joint, chez la plupart des Marins, un défaut d'instruction sur les causes qui peuvent influer sur l'aiguille. Il est donc à propos de les avertir que le soleil seul suffit pour les électriser, et les affoler: ainsi il convient de ne pas les y exposer long-temps.

En voici la preuve. Dans les Mémoires de Stockolm on lit, page 190, traduction de Keralio : « Une » boussole, couverte d'un verre à l'ordinaire, ayant » été exposée au soleil pendant quelque temps, on » s'apperçut que la direction de l'aiguille étoit déran- » gée de plusieurs degrés; ayant soupçonné que » l'électricité communiquée au verre par les rayons » du soleil étoit cause de ce dérangement, on passa » légèrement le doigt sur ce verre, et l'on vit l'ai-

» guille suivre le doigt ». Extrait de l'*Encyclopédie méthodique, Marine, vol. I, page* 18.

Cette cause n'est pas la seule qui influe sur les compas; je vais indiquer une partie des principales.

Un orage, une aurore boréale, suffisent pour affoler une boussole; le grand froid suspend totalement la vertu magnétique dans l'aiguille; elle la reprend, si on la met dans un endroit chaud. Or, si une chaleur considérable et un froid excessif enlèvent à l'aiguille aimantée toute sa vertu, n'est-il pas naturel de penser que plus ou moins de chaleur ou de froid influera plus ou moins sur sa direction? Le tourbillon magnétique, qui enveloppe et qui pénètre le globe dans tous les points, n'est pas soumis en apparence à une marche très-uniforme: il suffit donc d'une variété dans l'équilibre de l'air, dans la température, plus ou moins d'électricité dans le temps, pour occasionner des erreurs sensibles dans les observations les mieux faites; aussi l'Encyclopédie dit-elle (vol. précité, p. 17): « *A la mer, on ignore presque toujours la déclinaison magnétique du lieu du vaisseau* ». Et plus bas: « *Je ne doute pas qu'on ne doive attribuer à ces causes accidentelles les différences considérables entre des observations bien faites d'ailleurs, dans le même lieu et dans le même temps, à peu près* ». Il y a des endroits où toute vertu polaire cesse dans l'aiguille aimantée. Car plus loin il est dit: « *Il y a au Sud des îles Ferroé, dans le N de l'Ecosse, un rocher sur lequel les aiguilles aimantées perdent leur vertu qu'elles ne recouvrent*

» *pas, à moins qu'on ne les aimante de nouveau.* (Trans. philosop., vol. X, an. 1675, n°. 119, p. 456. Extrait du vol. précité, pag. 17). Ce lieu est-il unique sur le globe? N'en est-il point d'autre qui exerce une influence moindre, mais réelle?

On sait aussi que l'aiguille aimantée est sujette à un mouvement diurne, auquel il faut avoir égard dans les observations exactes. Dans nos climats, le plus grand écartement diurne régulier vers l'Ouest a lieu vers une heure ou deux après midi, et le moindre, à sept ou huit heures et demie du matin.

Allons plus loin; la lumière n'influera pas sur l'aiguille si elle l'enveloppe en tous sens; mais si elle ne la frappe que d'un côté, elle la fera décliner de ce côté. « Des expériences authentiques ont fait con-» noître que la lumière avec chaleur ou sans cha-» leur, et la chaleur sans lumière, peuvent dévier » l'aiguille aimantée même de plusieurs degrés, sur-» tout si elle est suspendue bien librement ». (*Encyclopédie de la Marine*, vol. I, p. 185).

Un coup de vent produit encore des irrégularités dans l'aiguille, sans compter mille et mille causes occultes qui peuvent à chaque instant se faire ressentir à l'insçu de l'observateur le plus strict et le plus instruit.

Qu'on juge donc à présent de la difficulté de faire une bonne observation de variation à bord d'un vaisseau; et de quelle utilité pourroit-elle être au Dépôt de la Marine, si elle étoit faite avec la négligence dont j'ai parlé? Ainsi donc, en supposant une bous-

sole parfaite et portée à terre sur une côte inconnue, pour y bien connoître la déclinaison magnétique, « il faudroit accompagner les observations des mou-» vemens de l'aiguille de celles de l'état apparent de » l'atmosphère, pour qu'elles servent à faire distin-» guer les mouvemens de l'aiguille produits par des » causes accidentelles, de ceux qui sont dus à la » cause régulière ou permanente quelle qu'elle soit». (*Encyclopédie*, vol. susdit, p. 186).

Voici donc les conditions essentielles que l'on pourroit exiger du Navigateur qui transmettroit ses observations au Dépôt de la Marine.

1°. Que l'instrument soit d'une construction déterminée par le Dépôt, et sur-tout qu'il soit d'un seul métal, pour éviter le développement du fluide électrique de Galvani;

2°. Qu'on apporte les plus grandes précautions pour qu'il n'y ait aucun métal dans les environs;

3°. Que l'instrument soit, dans tous les sens, également frappé de lumière au moment de l'observation, ou qu'il en soit totalement privé jusque-là, s'il n'est pas possible de la lui laisser parvenir de tous les côtés;

4°. Qu'au moment de l'observation il n'y ait pas augmentation d'air aux environs de l'instrument; et, si la lumière l'a toujours environné, qu'il n'y en ait pas non plus augmentation;

5°. Qu'il ne fasse ni une chaleur brûlante, ni un froid excessif;

6°. Que la boussole ne soit point frappée des rayons du soleil, de peur d'électricité;

7°. Que la colonne du mercure soit consultée, et ses résultats transmis avec l'observation;

8°. Qu'on fasse osciller la boussole, et qu'on en rende compte avec l'observation;

9°. Qu'on tienne compte du mouvement diurne de l'aiguille, et qu'on observe la hauteur du soleil sur l'horizon, au moment de l'observation; si l'on observe plusieurs jours de suite, on fera en sorte de rencontrer, s'il est possible, le même degré de température, et la même hauteur du soleil;

10. Qu'on évite les temps d'orage, les aurores boréales, et qu'on s'abstienne d'observer, soit avant, soit après un coup de vent, ou pendant sa durée.

D'après cet exposé, ne suis-je pas fondé à dire que l'observation de variation est la plus difficile à faire, la plus mal faite ordinairement; que les instrumens ne sont pas assez parfaits; et qu'indépendamment de cela, ils se détériorent tous les jours par l'usage? Donc l'observation qu'on aura faite en pays lointain sera plus susceptible d'erreur qu'une autre; donc il est assez inutile de tant recommander aux Marins de les multiplier pour autre chose que pour leur navigation; donc je n'ai pas dû m'appesantir sur la variation en général dans mon Dictionnaire. Car il peut arriver que deux observations faites avec soin, dans un même endroit, à des temps différens, par des observateurs soigneux et instruits, puissent différer, et même considérablement; et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que le même observateur, intelligent, ou, si l'on veut, savant, obtiendra vraisemblablement des

résultats différens dans le même endroit et avec la même boussole, si ses observations sont faites à des temps différens et éloignés. Que doit-on donc attendre si l'observation est grossièrement faite par des Marins moins navigateurs que commerçans, et qui, laissant de côté l'intérêt des sciences, ne travaillent que pour celui de leur armement ?

Le fluide magnétique a une autre propriété que les sept huitièmes des Marins ignorent, et dont ils n'ont même jamais entendu parler ; c'est celle de prendre une direction perpendiculaire pour rentrer dans le sein de la terre ou pour en sortir, et par conséquent de faire incliner l'aiguille. (On voit que je veux parler ici de l'inclinaison.) Après avoir cherché dans tous les livres écrits sur la Marine, je n'ai trouvé que le passage suivant qui pût en donner une idée aux navigateurs (*Traité de Navigation par Bouguer*, liv. II, chap. II, pag. 81.). « Le courant de la matière ma-
» gnétique ne se fait pas parallèlement à la surface de
» la terre: il n'a cette direction à peu près que vers le
» milieu de la Zone Torride; mais lorsqu'on avance
» un peu considérablement vers l'un ou l'autre pole,
» on s'apperçoit que la matière magnétique entre dans
» la terre, ou en sort, en suivant des lignes presqu'à
» plomb ». D'après le principe que M. Bouguer vient d'énoncer, on a imaginé que cette direction magnétique devoit opérer verticalement sur l'aiguille aimantée, et que plus sa force seroit considérable, plus l'aiguille inclineroit. Ce point convenu et prouvé par l'expérience, on a été plus loin, et l'on a dit : Cette force

force magnétique verticale pourroit bien être centripète; et dans ce cas, elle augmenteroit à mesure qu'on s'éloigneroit de l'équateur, puisque le globe est un sphéroïde aplati vers les poles: donc l'inclinaison de l'aiguille, bien connue, pourroit suppléer à des observations de latitude. Il appartenoit à la Marine de s'emparer de cette découverte: aussi l'a-t-elle fait; on a construit des boussoles d'inclinaison qui supportent une aiguille suspendue verticalement, et que l'on dirige droit dans le méridien magnétique; elle incline alors plus ou moins en se subordonnant aux mêmes causes qui opèrent sur les boussoles horizontales. Les Navigateurs autour du globe s'occupent aujourd'hui de ces observations. On sait bien que l'inclinaison augmente en s'éloignant de la Zone Torride, mais on ignore encore quelle progression elle suit jusqu'au pole; il est à présumer que, lorsqu'elle sera bien connue, elle sera utile à la navigation.

Pour résoudre une grande partie des difficultés qui s'opposent à la parfaite connoissance de la déclinaison et de l'inclinaison de l'aiguille, il faudroit une boussole parfaite. Mais quelle est la boussole parfaite? c'est celle dont la cuvette est la meilleure possible, et dans laquelle la meilleure aiguille est la mieux suspendue et oscille le plus librement; mais *hic labor, hoc opus est.* On trouvera dans l'Encyclopédie de la Marine une foule d'instructions excellentes, et qui prouvent, dans ceux qui les ont rédigées, l'érudition la plus profonde et le génie le plus étendu. J'ai puisé dans cet Ouvrage une partie des connoissances qui m'ont inspiré l'idée de l'aiguille et de la boussole que

* * *

j'ai fait construire. Je ne me flatte pas d'avoir touché au but : les gens instruits me jugeront quand je rendrai compte de mes expériences, retardées par le travail extraordinaire qui a empêché M. le Noir (1) de me livrer plus tôt cet instrument; je ne puis mieux expliquer cette idée, et mieux terminer cette discussion préliminaire, qu'en donnant ici copie de la note que je lui ai remise en lui recommandant l'Ouvrage.

Une des précautions les plus essentielles, c'est de mettre l'aiguille, autant que possible, à l'abri des influences de l'électricité. Pour cet effet, il faut la suspendre de telle sorte, qu'elle soit isolée au milieu d'un corps qui ne soit point conducteur, et pour qu'elle ne soit pas même disposée à ressentir des effets électriques, il faut la mettre parfaitement à l'abri du galvanisme.

La première opération qui se présente à l'esprit, c'est de la dégager du contact de tous les métaux; en conséquence, elle sera percée d'un trou dans la forme d'un losange; ce trou admettra une chape d'agate supportée par un pivot qui sera lui-même d'agate, et la cuvette sera de verre, recouverte d'un plateau de verre, sur lequel sera gravée la graduation, parce que l'aiguille sera nue, et sans rose.

(1) M. le Noir est un Artiste distingué, qui a poussé aussi loin que possible l'Art de fabriquer les Instrumens de Marine. Vainement l'anglomanie voudra-t-elle lui opposer Dollond ou Nairne; M. le Noir reste en possession d'avoir fait les plus beaux comme les meilleurs Instrumens dont on se soit servi à la mer. Il a secondé les vues des Savans, en exécutant d'après leurs ordres; et il a même le mérite d'en avoir inventé plusieurs, et d'avoir perfectionné quelques uns des autres.

En supposant que le lapidaire puisse amincir assez le pivot par la pointe, et lui donner le degré de finesse suffisant pour laisser toute la liberté possible aux oscillations, j'aurai une aiguille suspendue très-librement et parfaitement isolée, entièrement affranchie de toute affection galvanique, par conséquent moins sensible que toute autre aux influences de l'atmosphère. Le verre n'est point conducteur; ainsi je dois espérer que les orages et autres causes électriques, qui affectent les boussoles, feront bien moins d'effet sur la mienne. Je sais que, dans la composition des verres coulés vers les côtes, il entre du sable qui se trouve quelquefois chargé de détrimens magnétiques; mais celui dans lequel il n'entre que du sable de rivière, est bien moins sujet à cet inconvénient.

Après avoir ainsi disposé la cuvette de la boussole, toute l'attention doit se porter sur l'aiguille; c'est la partie essentielle de l'instrument, et celle dont la perfection est la plus importante à rechercher.

J'ai dit plus haut que les angles des verges aimantées sont les parties qui prennent et qui conservent la plus grande quantité de magnétisme, parce que ce sont les plus isolées. D'après ce principe, la figure en pointe est préférable à toute autre (*voyez la figure*), puisqu'alors le fluide magnétique sera dirigé vers un seul point par les quatre canaux qui en renferment le plus. Le pole artificiel se trouvera nécessairement au même point que le pole naturel; donc il ne pourra jamais varier; et comme les angles M M seront adoucis, il n'y aura dans toute l'aiguille aucune partie aussi isolée que le point L de la ligne L F. Par consé-

quent, suivant toutes les probabilités, c'est dans cet endroit que se décidera le pole naturel, en supposant que l'aiguille en contracte un à la forge.

L'aiguille sera percée d'un trou en losange pour recevoir la chape qui sera mise par dessous; de telle sorte que l'aiguille, placée sur son pivot, ait sa surface supérieure au dessous de la pointe du pivot.

Le trou en losange sera comme FCB.

La largeur de ce trou BC sera égale à CD, FG et TM, et par-tout de chaque côté du trou, l'aiguille sera égale à la largeur du trou; c'est-à-dire que la somme des côtés DC sera égale à MM.

Les trois lignes KM, KM, LL, seront parfaitement parallèles, ainsi que GG et le diamètre DD.

L'aiguille sera rigoureusement centralisée.

La ligne FG sera égale à DC et MT.

Les angles MM seront adoucis.

Maintenant, imaginons l'aiguille percée d'un trou rond au milieu, et carrée par le bout, comme on les fait aujourd'hui, et comme la figure ponctuée.

Qui peut répondre que le pole naturel ne se placera pas en K? N'est-il pas même probable qu'il s'y fixera plutôt que dans le point L, au milieu d'une surface unie, où rien ne le détermine; et alors comment compter sur la fidélité de l'aiguille?

Le trou qu'on est forcé de percer au milieu de l'aiguille, pour la suspendre dans la boussole, nuit à sa bonté; aussi celle de l'Observatoire n'est pas percée, elle est pendue par un curseur à un fil; mais j'imagine que ce fil doit se tendre et se détendre suivant l'état de l'atmosphère. Cela ne peut avoir lieu sans un

peu de tors, et je ne sais si, pour cette raison, l'aiguille oscille toujours bien librement. C'est une question que je ne me permettrai pas d'examiner ici. Je parle de l'inconvénient de percer l'aiguille; c'est un mal qu'on ne peut éviter : mais ce mal est petit, et si la théorie le condamne, la pratique ne s'en apperçoit pas; car les résultats n'en sont pas sensibles dans les observations les mieux faites. Cependant, comme il est certain que ce trou arrête la libre circulation du fluide magnétique, il faut, autant qu'on le peut, en diminuer l'effet.

Jetons les yeux sur la figure ponctuée. Le fluide qui circule dans l'aiguille trouve un obstacle au point H, et occasionne réaction contre celui qui vient de L. Quand cet obstacle est vaincu, le fluide, en se répandant dans le demi-cercle IE, se dilate, et par conséquent se ralentit jusqu'en CE-BE, pour se comprimer de nouveau en GF, parce que la diagonale HI est plus grande que OI. Ces alternatives s'opposent à la marche régulière de l'aiguille, et je pense que c'est une forme à rejeter.

Pour adoucir l'obstacle occasionné en H, j'imagine de percer l'aiguille en losange; le point F n'opposera qu'une bien petite résistance au fluide magnétique qu'il divisera; et comme j'ai fait BD, FG égaux à TM, et BD, CD égaux à MM, il n'y aura jamais ni ralentissement ni accélération dans la marche du fluide qui glissera facilement sur des formes adoucies, et sur lesquelles il ne sera point forcé à une grande déviation.

Construction de l'Aiguille.

L'aiguille sera d'acier de Kernaut, que par corrup-

tion on nomme acier de Carne ou Carme. C'est de celui-là que sont faites la plupart des bonnes limes d'Allemagne. A son défaut, on pourra employer de l'acier de Dantzick; mais on aura bien soin de ne pas employer de celui de Hongrie. Dans ces deux cas, soit qu'on emploie celui de Dantzick ou celui de Carne, on aura bien soin de le choisir le plus fin possible, le plus uniforme, et le plus exempt de nœuds.

L'aiguille aura 9 pouces de long, de pointe à pointe; elle pourra être forgée de plus d'une ligne d'épaisseur; mais par le martelage et le poli, ainsi que par la trempe, elle se trouvera réduite à l'épaisseur de huit points, ou à peu de chose près, quand elle sera finie.

J'observe que le martelage donne un pole à l'aiguille; mais c'est peu de chose quand elle n'est pas trempée. L'aiguille sera plate et terminée en pointe; tous les angles en seront adoucis; elle sera dans la forme du dessin ci-joint.

Je ne prescris rien sur la largeur de l'aiguille, cette dimension reste à la disposition de l'ouvrier, pour arriver au poids total désiré.

L'aiguille sans curseur d'équilibre, mais avec le poids de sa chape, ne pèsera pas au dessous de 9 gros avant la trempe; elle ne perdra pas plus de 20 grains à la trempe. On l'aimantera ensuite; et dans cet état, elle devra porter de 39 gros 20 grains, à 39 gros 30 grains.

Comme la chape que je prescris est plus forte que les chapes ordinaires, il faudra la confronter, et augmenter le poids total de tout l'excédant de celui de ma chape sur celui des autres.

L'aiguille montée sur son pivot, détournée à 90

degrés, tant à droite qu'à gauche, doit faire ses trois ou quatre premières oscillations, dans 7 secondes chacune; si elle met moins de temps, tant mieux.

L'aiguille recevra son premier poli avant la trempe, de manière à n'avoir plus besoin que de peu de chose pour être entièrement polie après la trempe.

L'aiguille sera trempée le plus dur possible dans la composition froide ci-après; on prendra le moment où la chaude sera au rouge couleur de cerise.

La composition dans laquelle l'aiguille sera trempée sera d'une forte dissolution de sel ammoniac : on en mettra un quart dans trois quarts d'eau commune.

L'aiguille ne sera point revenue au bleu : elle ne sera pas même planée avec le marteau après la trempe; et pour cet effet, il faut prendre toutes les précautions pour qu'elle ne se tourmente pas trop à la trempe, et pour qu'elle n'ait pas besoin d'être redressée.

Si dans la trempe l'aiguille avoit contracté quelque défectuosité, il faudroit éviter de l'user à l'émeril; il vaudroit mieux la rebuter, car ce procédé altère les poles.

L'aiguille sera aimantée avec des barreaux; c'est le procédé de M. Knigtht : il est à désirer que dans l'opération elle soit inclinée de manière à former avec le barreau un angle d'à peu près 60°.

La chape doit être de la même forme que le losange, et remplir exactement le vide, pour que le milieu de l'aiguille ne soit pas plus frappé d'air que les autres parties.

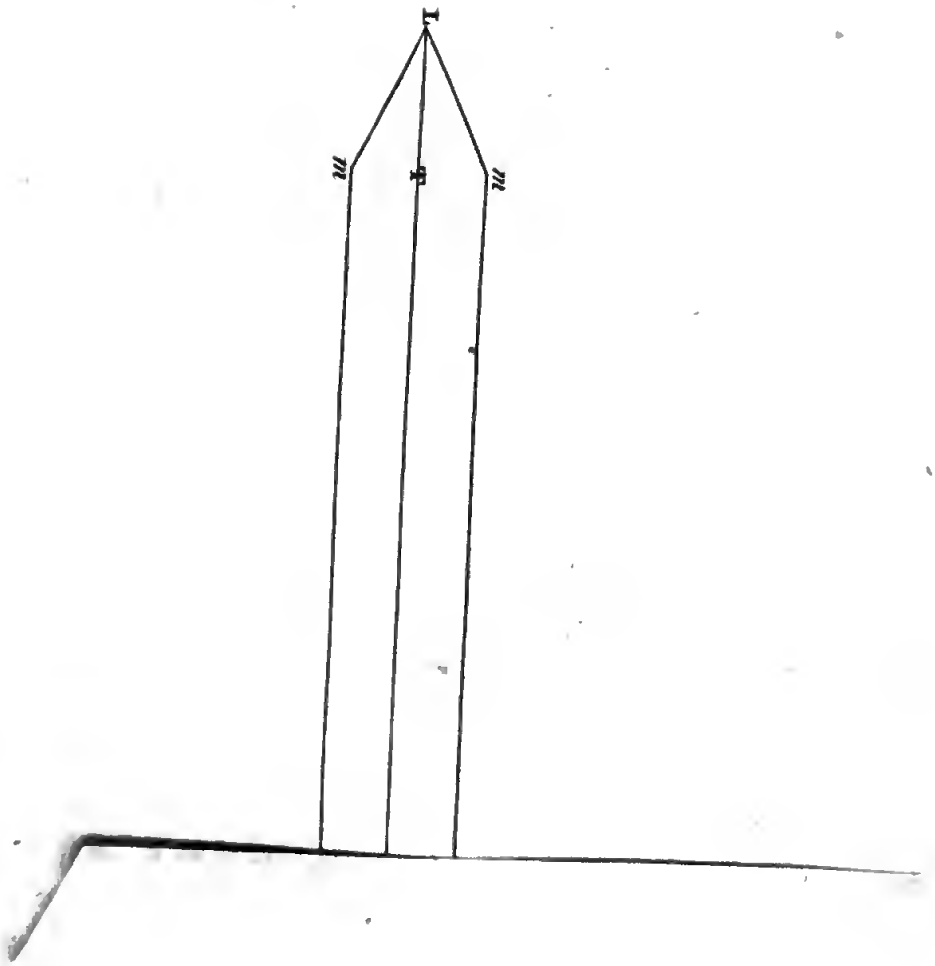
Si la boussole est ensuite placée dans un cabinet, après sa construction, on la retournera deux ou trois fois par jour, pour qu'elle ne soit pas constamment frappée de lumière d'un seul côté; circonstance

qui électrise l'aiguille, l'attire, et dérange ses poles.

Une aiguille pareille, montée dans une boussole telle que je l'ai prescrite, réunira, quant à la théorie, tout ce que l'Encyclopédie de la Marine a trouvé de plus parfait dans la construction des aiguilles connues jusqu'à ce jour, et tout ce que vingt-cinq ans de navigation ont pu m'apprendre sur la pratique de cet état. Je rendrai compte des expériences que je me propose de faire avec cette nouvelle boussole, si elles me donnent des résultats utiles.

Je saisis avec empressement l'occasion de témoigner ici toute ma reconnoissance aux Professeurs et aux Savans qui ont bien voulu encourager mes travaux, et seconder de leurs conseils et de leurs lumières mes efforts et mon zèle. Le Public ne pouvoit manquer de recevoir avec intérêt les ouvrages d'un homme formé à leur école; et c'est à cette recommandation que j'attribue le succès de ceux que j'ai déjà publiés. Mais, malgré l'accueil qu'on a bien voulu leur faire, je ne me dissimule pas que ces Ouvrages sont foibles, et ne portent avec eux aucuns des caractères d'importance et d'utilité, faits pour assurer la réputation de leur Auteur; ainsi, de tous ceux qui sont sortis de ma plume, le DICTIONNAIRE DE GÉOGRAPHIE MARITIME est le premier qui puisse mériter des suffrages durables. J'espère qu'on voudra bien le recevoir avec indulgence, et me tenir compte du travail qu'il m'a coûté; son succès m'enhardira à en publier quelques autres non moins utiles. Le sort de celui-ci m'avertira de l'étendue de mes forces, et déterminera si je dois les essayer de nouveau.

INTRODUCTION.


T
m
R
m

INTRODUCTION.

Digitized by Google

INTRODUCTION.

Depuis long-temps on reconnoît universellement, parmi les Savans comme parmi les personnes moins instruites, l'utilité et l'importance de la Géographie. Elle plaît, satisfait, et instruit tout à la fois ; son usage est infiniment intéressant et général. Elle détermine les frontières des Etats et des Royaumes; elle devient essentielle à l'histoire, en décrivant l'origine, les progrès, et les révolutions des Gouvernemens et des Empires, depuis tous les âges du monde.

Si nous considérons la géographie comme un résultat de ce que, dans les hautes sciences, on a nommé *géométrie*, nous n'hésiterons pas à en parler comme d'une science, et non comme d'un art ; ce seroit ravaler et déprécier un sujet aussi utile et aussi intéressant.

Comme tous les arts et toutes les sciences ont des caractères et des idées qui leur sont propres, et qu'ils possèdent des expressions, des termes particulièrement adaptés à ces idées ; il est naturel de penser que la géographie possède, comme les autres, sa langue particulière : nous allons la faire connoître, et nous attacher à l'expliquer.

Le mot *Géographie* est un composé grec ; il désigne la description de la terre, non seulement de la terre habitée et distincte de l'Océan, mais de tout notre globe, y compris les terres et les mers. Ce sujet se subdivise naturellement en diverses branches qu'il faut rendre claires et précises. La description de la terre peut être générale ; alors elle traite d'objets pris sous un point de vue générique, et sous le rapport de leurs propriétés distinctes et spécifiques, par conséquent relatifs à l'histoire naturelle : elle peut être particulière, et se borner à la description d'une Province, d'un Royaume, d'un Empire, sans égard aux autres pays limitrophes, quels que puissent être leurs rapports, leur ressemblance, et la parité de leur situation.

L'objet que nous nous proposons ici, n'est point de considérer la géographie sous ce premier point de vue. On a déjà publié, sur ce sujet, beaucoup d'excellens ouvrages; et cette

science, généralement parlant, a tellement fixé l'attention des savans, que ce seroit une présomption impardonnable d'espérer des succès dans un champ déjà moissonné, et dans lequel on a déployé autant de talens et d'exactitude.

Si nous nous bornions à considérer cette science sous le rapport particulier de la chorographie, nous pourrions encore nous promettre de réussir dans notre entreprise, malgré la quantité d'ouvrages qu'on a publiés sur cette matière. Nous sommes cependant bien persuadés de la difficulté d'un pareil travail, de l'application, de l'attention, et du jugement qu'il exige; mais comme ce n'est point là le but que nous nous proposons, nous ne nous étendrons même pas davantage sur ce sujet.

Notre intention n'est pas non plus de nous renfermer dans les bornes de la topographie; cette partie de la géographie (si l'on excepte quelques exemples particuliers) exige probablement moins de jugement que la précédente, dont le domaine est bien plus étendu. Quand une longue suite d'années ou de siècles a fourni les matériaux vaguement épars dont s'empare l'Histoire, il suffit de les classer avec attention et méthode, d'avoir égard aux dates et à l'ordre chronologique pour compléter un ouvrage de ce genre.

Il y a cependant encore, dans la géographie, une autre branche particulière que l'on nomme *hydrographie*. Ce mot signifie littéralement une description de l'eau; ce qui s'entend également des mers, des lacs, de l'Océan, ou de tout ce qui peut y être relatif.

Il est assez étonnant qu'une partie aussi utile, aussi nécessaire de la géographie, ait été presque entièrement négligée, quoique distinctement exprimée, et exactement définie par la généralité des écrivains qui ont traité de cette partie. Tout le monde est bien persuadé qu'un dictionnaire géographique est un livre extrêmement utile et avantageux; mais personne n'a encore travaillé à en faire une qui puisse expliquer, avec exactitude et clarté, tout ce qu'il est nécessaire de connoître dans la navigation, ou même tout ce qui n'est que du ressort de l'hydrographie. Tel est le but que nous nous proposons dans cet ouvrage, qui ne peut manquer d'être tout à la fois nécessaire et commode aux navigateurs. A cet avantage il réunira encore celui d'être important à l'education de la jeunesse, et d'un usage utile aux marchands et à tous ceux qui ont rapport aux affaires maritimes Nous pouvons donc, sans craindre d'être taxés de vanité ou de

présomption, le regarder comme un résumé, comme une description complète de la géographie nautique ; et cette branche ayant, ainsi que toutes les autres, ses termes propres, nous allons les indiquer et les expliquer au lecteur.

Un Continent est une étendue de terre ou de pays, qui comprend différens états, royaumes, empires, ou gouvernemens distincts, qu'aucune mer ne sépare. C'est ainsi que l'on dit : Le cap Finistère est au NO de l'Espagne, sur le continent de l'Europe.

Une Ile est une portion de terre entièrement environnée d'eau, comme l'île de Wight, sur la côte de Hampshire, au S de l'Angleterre.

Une Péninsule est une étendue de terre réunie au continent par une étroite communication qu'on appelle ordinairement langue de terre. La péninsule doit par-tout ailleurs être environnée d'eau, comme la Crimée, dans la mer Noire.

Un Isthme est cette langue de terre, cette communication, qui réunit la péninsule au continent, comme l'isthme de Darien réunit l'Amérique méridionale à l'Amérique septentrionale.

Un Promontoire est une haute terre qui se projette à la mer. On l'appelle aussi un cap ; mais lorsque cette projection n'a que peu d'élévation, lorsqu'il ne s'y élève aucune montagne, on la nomme pointe. Le cap de Bonne-Espérance est un haut promontoire montueux.

Un Océan est une vaste étendue d'eau qu'aucune terre ne divise, comme l'Océan Pacifique, ou l'Atlantique.

Une Mer est un plus petit amas d'eau renfermé par les terres, dans un petit espace qui communique à quelque Océan voisin. Telle est la Méditerranée, la mer d'Irlande, et d'autres pareilles. Cependant, généralement parlant, le nom de mer peut s'appliquer à toutes les parties de l'Océan ; et cette expression renferme un sens encore bien plus général, lorsqu'on dit que notre globe est composé de terre et de mer.

Un Golfe est un bras de mer qui s'enfonce dans les terres dont il est environné de tous les côtés, excepté dans l'endroit par lequel il communique à la mer. Tel est le golfe de Corinthe, celui de Lépante, et d'autres semblables. Quand un golfe est très-grand, on le nomme Méditerranée. Telle est la Baltique, telle est aussi la Méditerranée proprement dite qui sépare l'Europe de l'Afrique.

Une Baie est un golfe, une étendue de mer, qui s'enfonce peu dans les terres. Telle est la baie de Biscaye ; de plus petites prennent le nom de crique, havre, ou rade. Telle est le havre de Milford, et d'autres plus petits encore. Il faut observer qu'en général une baie est, à son entrée, plus large en proportion qu'un golfe ou qu'un havre ; qu'une crique est ordinairement beaucoup plus petite qu'une baie, et que son entrée est étroite. Ce que l'on nomme une rade est un mouillage quelconque sur une côte, où l'on peut être en sûreté et à l'abri du vent.

Un Détroit est un passage étroit qui réunit deux mers ou deux golfes, ou un golfe et une mer. Tel est le détroit nommé le Sund, par lequel la mer Baltique communique au Categat. Tel est encore le détroit de Gibraltar qui joint la Méditerranée à l'Océan Atlantique.

Un Lac est, à proprement parler, une étendue d'eau stagnante, environnée de terres, sans aucune communication apparente avec la mer ; mais cette règle n'est pas invariable ; car les lacs d'Irlande, et ceux du N de l'Écosse y font exception, et sont, en quelque façon, des havres ou des golfes. Tels sont les principaux termes relatifs à cette partie de la géographie, qui demandoient une explication immédiate.

Afin de marquer, d'une manière positive, la situation des différens endroits du globe, soit sur la terre, ou sur la mer, il a été trouvé plus commode de diviser le globe en certaines parties arbitraires et distinctes, au moyen desquelles chaque position peut se décrire avec précision et exactitude.

Pour cet effet, on a divisé le grand cercle du globe, et conséquemment tous les cercles quelconques, en 360 parties égales ; on a nommé chacune de ces parties, degré. Ces degrés se divisent eux-mêmes en 60 autres parties que l'on a nommées minutes ; ces petites subdivisions sont encore divisées en secondes, et ces secondes sont la 60e. partie de la minute. Il y en a, par conséquent, 3600 dans un degré.

Le mouvement journalier de la terre, c'est-à-dire, la révolution qu'elle accomplit en 24 heures, a fait supposer deux poles ; ce sont des points que l'on peut regarder comme les bouts du monde, l'un au nord, l'autre au sud ; l'un se nomme le pole du nord, l'autre le pole du sud. C'est précisément à ces points que l'on a fixé les extrémités du globe, parce qu'on a observé qu'il tournoit perpétuellement

dans le sens de l'E à l'O, comme une roue sur son axe. C'est au moyen de ce mouvement diurne que tout le ciel passe à notre vue dans 24 heures, c'est-à-dire pendant une des révolutions que la terre opère sur elle-même dans un jour et une nuit réunis ensemble (1).

L'axe de la terre peut donc être regardé comme une ligne imaginaire, passant directement au travers du centre du globe d'un pole à l'autre; cette ligne peut être comparée à l'axe d'une roue de moulin, tournant sans cesse sur elle-même sans changer de position: les deux extrémités de cet axe seront les deux poles de la terre.

L'Équateur, ou la ligne équinoxiale, est un cercle qui environne le globe dans la direction de l'E à l'O. Il est placé à une distance égale des deux poles; cette ligne imaginaire coupe le globe en deux parties égales qu'on nomme hémisphères (la moitié d'une sphère). Chacun de ces hémisphères a un pole pour milieu ou point central; on les nomme hémisphère du N, et hémisphère du S, suivant le pole qui leur sert de centre.

L'Horizon est un cercle qui divise le globe en deux hémisphères: l'un supérieur, que nous voyons sur notre tête, l'autre inférieur, et que nous ne pouvons voir.

Un Méridien est un grand cercle qui, partant des poles, coupe l'équateur à angles droits. On peut supposer un méridien pour tous les points du globe; chaque endroit de sa surface a son méridien. Peut-être me comprendra-t-on mieux en disant: Imaginez une ligne, un cercle, dans la direction du N au S, et qui partant de l'horizon, traverse le point où le soleil paroît être à midi, de là passe sur notre tête, et se rend à un point de l'horizon diamétralement opposé à celui dont il est parti.

La Latitude d'un endroit quelconque, indique sa distance de l'équateur, soit au N ou au S. Cette distance se compte

---

(1) Cet ouvrage n'est point destiné pour les Astronomes; nous savons, et l'Auteur savoit sûrement bien, qu'un cercle n'a point d'extrémités. Il auroit pu, sans contredit, expliquer d'une manière plus savante, le mouvement diurne de la terre; mais il écrivoit pour des élèves, pour des marins peu instruits, qui n'ont qu'une grossière pratique de la navigation; il a dû se mettre à leur portée, se rendre élémentaire, facile à comprendre, et le Traducteur n'a pas dû s'écarter de son texte.

Note du Traducteur.

en degrés et en minutes; sur le cercle du méridien. On la nomme latitude septentrionale, si c'est au N de l'équateur, et latitude méridionale, si c'est au S.

Parallèles. On nomme ainsi des cercles imaginaires tirés autour du globe, non pas au travers ni au-dessus du centre, comme l'équateur et les méridiens, mais parallèles à l'équateur; c'est-à-dire que toutes leurs parties sont à une distance égale de cet équateur, par conséquent elles sont aussi à des distances égales du pole. Il est donc évident que chaque point, sur la terre ou sur la mer, a son parallèle de latitude; et tous les endroits qui sont du même côté de l'équateur, c'est-à-dire dans le même hémisphère, et qui sont à une distance égale de la ligne équinoxiale, sont sous le même parallèle de latitude.

Différence en latitude. Nous avons dit qu'un méridien coupoit l'équateur à angles droits; il en fait par conséquent autant aux parallèles. Si nous supposons donc deux places situées sous deux parallèles différens, l'arc du méridien qui sera compris entre ces deux parallèles, indiquera la différence de la latitude de ces deux places, c'est-à-dire à combien de distance elles seront au N ou au S l'une de l'autre. Par exemple, soit la latitude de Gibraltar, 36°-5′ N, et la latitude de Plymouth 50°-22′ aussi N; la différence en latitude entre eux sera de 14°-17′, quantité dont Plymouth est au N de Gibraltar, parce qu'il est dans une latitude plus grande; et comme la latitude se compte depuis l'équateur, en avançant des deux côtés vers le N ou vers le S, il est évident qu'elle ne peut pas s'étendre au-delà de 90°, c'est-à-dire jusqu'au pole situé à cet éloignement de la ligne : la plus grande différence en latitude ne peut donc excéder 180°, puisque c'est la distance d'un pole à l'autre.

La Longitude d'une place s'exprime par un arc de l'équateur; on la compte de l'E à l'O, depuis un méridien d'où l'on est convenu de la faire commencer. Car la nature ne nous ayant indiqué aucun point sur l'équateur, que l'on pût déterminer comme le premier méridien, il s'en est suivi que chaque nation en a adopté un à sa guise. Il est donc d'usage aujourd'hui de compter la longitude sur le globe, depuis le méridien d'une grande ville, d'un état quelconque, d'un royaume ou d'un empire. Ce méridien est supposé couper les poles, et passer aux deux extrémités du diamètre de l'équateur; c'est ce qu'on nomme le premier méridien.

La Différence en longitude est un arc de l'équateur ou d'un parallèle compris entre deux méridiens. Cette différence indique combien un méridien est éloigné de l'autre, dans la direction de l'E à l'O, et réciproquement. Supposons, par exemple, que la longitude de Plymouth soit de 6°.-28'-25" à l'O de Paris, que celle de la ville de Funchal, dans l'île de Madère, soit de 19° - 16' O aussi ; la différence en longitude entre ces deux places, sera de 12° - 47' - 35". C'est la distance dont Madère est à l'O de Paris, parce que la longitude de Madère est plus grande ; et cette longitude se comptant depuis le méridien que l'on est convenu de regarder comme le premier, en avançant des deux côtés, à l'E et à l'O ; il s'en suit qu'elle ne peut jamais excéder 180° : mesure qui comprend un hémisphère. C'est par conséquent le point où ces deux manières de compter se rencontrent, en arrivant au même méridien de l'autre côté du globe. Cependant quelques navigateurs autour du monde ont dans leurs voyages, continué d'exprimer leur longitude, sous la même dénomination, quoiqu'elles en eussent dû changer : ainsi, au lieu de 195° E, on auroit dû dire 165° O, et ainsi des autres.

Mais la division du globe se compte encore par grandes portions renfermées entre certains parallèles, et connues sous des noms distincts ; nous allons en parler, parce qu'il arrive souvent qu'il en est question dans la partie de la géographie dont nous nous occupons ici. Rien n'est plus ordinaire que d'entendre parler d'un voyage entre les Tropiques. Il est donc essentiel d'expliquer ce que signifie cette phrase, et d'autres du même genre.

Les géographes ont divisé la terre en cinq portions que l'on a nommées Zones. Chacune est terminée par certains parallèles, ou bien se trouve comprise entre eux. On en compte deux glaciales, deux tempérées, et une torride. Ces dénominations leur ont été données d'après la température qui y règne ordinairement, c'est-à-dire, d'après le plus ou le moins de chaleur ou de froid dont elles sont susceptibles en général.

On connoît peu les zones glaciales ; on sait seulement qu'elles sont situées auprès de chacun des poles. On sait aussi que lorsque le soleil est dans l'hémisphère du nord, et près du point où il s'avance le plus dans cette partie, tous les climats de cet hémisphère jouissent de l'été. Alors le soleil reste pendant quelque jours sur l'horizon de la zone

glaciale du N, dont les habitans ne le perdent point de vue pendant plus ou moins de temps, suivant qu'ils sont plus ou moins éloignés du pole. La même chose arrive dans la zone glaciale du S, lorsque le soleil est au point où il s'avance le plus dans l'hémisphère méridional. Les habitans de la zone glaciale du N le perdent alors de vue à leur tour pour quelques jours, plus ou moins, aussi en raison de leur éloignement du pole. Cela n'a jamais lieu au-delà de 23°-30′ du pole, ou 66°-30′ de latitude. Le cercle imaginaire qui termine cette zone, dans l'hémisphère du nord, se nomme le cercle polaire arctique; il est, comme tous les autres parallèles, également éloigné de l'équateur dans toutes ses parties. Tout l'espace compris entre lui et le pole, se nomme la zone glaciale arctique. Le même cercle, dans l'hémisphère du S, se nomme le cercle polaire antarctique, et l'espace compris entre lui et le pole du S, se nomme la zone glaciale antarctique.

Les Zones tempérées s'étendent depuis les cercles polaires, en s'avançant vers l'équateur, jusque par 23°-30′ de latitude. Ainsi ces zones peuvent chacune comprendre une étendue de 43° en latitude.

La Zone torride comprend tout le milieu du globe, c'est-à-dire, tous les endroits qui se trouvent alternativement perpendiculaires sous le soleil, dans certains temps de l'année. Cette zone ne s'étend jamais au-delà de 23°-30′, soit au N ou au S de l'équateur. Elle renferme donc un espace de 47° de large. Le parallèle qui la termine vers le N se nomme le tropique du Cancer; et celui qui la termine vers le S, tropique du Capricorne. C'est d'après cela que les navigateurs disent qu'ils sont entre les tropiques, lorsqu'ils sont sous une latitude moindre que 23°-30′.

Il est pareillement du ressort de cet ouvrage de parler des cartes, des plans, de leur nature, et de leur objet. Dans les cartes modernes, il est d'usage de placer le N au haut, et le S à la partie inférieure; l'E est par conséquent à droite, et l'O. à gauche. Mais il y a beaucoup d'anciennes cartes qui n'ont pas été assujetties à cette règle, et dans ce cas on a soin de placer une fleur de lis ou un fer de lance dans un endroit où l'on puisse la voir facilement. Elle est dirigée vers le N, pour le faire reconnoître, et par conséquent la situation relative de tous les autres points de l'horizon. Cet usage a prévalu, même pour les cartes qui sont construites sur un cadre placé directement N et S.

Presque toutes les cartes sont encadrées dans une ligne marginale qui sert tout à la fois à leur ornement et à leur utilité, parce qu'on y place l'échelle qui mesure la latitude et la longitude de toutes ses parties ; c'est-à-dire que tous les parallèles et tous les méridiens y aboutissent. Les cartes aujourd'hui sont très-perfectionnées, et on y a fait encore quelques changemens. Quelques unes, il est vrai, ne marquent que les mêmes chiffres à la ligne marginale supérieure et à l'inférieure, parce que leurs divisions sont les mêmes, et dénotent les degrés de longitude à l'E ou à l'O d'un méridien convenu : mais d'autres plus parfaites divisent l'échelle inférieure, en différence en temps, d'un méridien à l'autre. Ainsi, si l'on divise le cercle de 360° en 24 parties égales, somme pareille à celle des heures du jour et de la nuit réunis, le quotient donnera 15° pour chaque heure de temps, et par conséquent chaque degré de longitude sera égal à 4 minutes de temps. Il s'ensuit que tout endroit situé un degré à l'E. d'un autre aura midi 4 minutes plus tôt que lui, et réciproquement celui de l'O aura midi 4 minutes après celui de l'E. Donc tous les pays situés à l'E d'un autre ont le soleil à leur méridien avant tous ceux qui sont plus à l'O, et réciproquement ceux de l'O n'ont midi qu'après que le soleil a passé au méridien des pays plus à l'E. Ainsi, par exemple, il est midi à Naples, près d'une heure avant Londres, parce que Naples est à 14°-15′ plus à l'E ; et, d'un autre côté, il n'est midi à Madère que plus d'une heure après Londres, parce que Funchal, la capitale de cette île, est situé à un peu plus de 17° à l'O. du méridien de Londres.

Ce que je viens de dire se concevra facilement, si l'on se rappelle ce qui a été observé sur les poles du globe, qui tournent sans cesse sur eux-mêmes, dans le sens de l'E à l'O ; et si l'on applique à cette théorie, les observations que l'on peut faire sur la roue d'un moulin à eau. Chaque vanne passe dans un point donné, l'une avant l'autre, suivant l'ordre où elles sont placées par rapport à ce point, et au sens dans lequel la roue opère son mouvement. De même, tous les points d'un parallèle passent successivement sous un méridien, et le soleil se trouve à tous ces méridiens plus tôt ou plus tard, suivant qu'ils sont à l'E ou à l'O l'un de l'autre.

Mais pour revenir aux cartes, il faut observer que les lignes marginales de droite et de gauche ont aussi leur

utilité. Elles sont divisées en degrés, et subdivisées en minutes de latitude. Elles servent à indiquer la distance où tous les lieux de la carte sont de l'équateur. Ainsi, une carte dans laquelle Paris se trouve compris, doit être graduée, au moins, depuis le quarante-huitième jusqu'au cinquantième parallèle, parce que cette ville est éloignée de quarante-huit degrés cinquante minutes quinze secondes de l'équateur; et celle dans laquelle on voudroit faire entrer Brest devroit avoir une division et subdivision telles qu'on pût, par leur moyen, déterminer un parallèle à 48°-22'-42" au N de l'équateur. Lorsqu'une carte est à grand point, on trace quelquefois les parallèles et les méridiens d'une marge à l'autre, de manière à se croiser au milieu; mais cette manière est aujourd'hui moins en usage qu'autrefois.

Nous ne nous sommes point proposé de donner aucun détail sur les cartes des continens; notre but est de ne nous occuper que de la mer et de ses côtes : nous ne donnerons à cet égard que les explications relatives au sujet que nous traitons ici; en conséquence nous nous bornerons aux éclaircissemens suivans.

Il faut d'abord observer que, dans les cartes marines modernes, les côtes sont ombrées ou hachées dans un sens contraire à celles des cartes terrestres : la hachure de celles-ci est en dehors de la terre, et porte sur la mer; dans les cartes marines, au contraire, elle est en dedans du trait. Cette méthode a pour but de laisser la mer plus distincte, et d'y pouvoir mieux appercevoir les bancs, les hauts-fonds, les rochers, ou les sondes près de la terre, et de laisser la place suffisante pour marquer la direction des courans et des vents le long de la côte. On représente ordinairement les rochers par une croix ou par un point. Les sables et les hauts-fonds se désignent par des espaces ponctués, disposés dans la forme et dans la situation des objets qu'ils représentent, suivant les sondes qui ont déterminé leur position dans l'Océan. On marque quelquefois les courans par plusieurs lignes courbes, longues, et parallèles; ce qui indique assez bien leurs sinuosités. On se sert aussi souvent des mêmes marques pour désigner la direction des vents.

Il y a des vents qu'on nomme moussons, et d'autres qu'on connoit sous le nom de vents alizés; ils dominent sur certaines mers ou sur quelques parties de l'Océan : on

les représente par des têtes de flèches, tournées dans la direction du vent. Les sondes se marquent par des chiffres qui indiquent la profondeur de l'eau réduite en brasses, excepté dans quelques circonstances particulières. On la marque alors en pieds; mais on a soin d'en avertir, et d'en mettre l'avis dans quelqu'endroit bien visible de la carte, de manière qu'on ne puisse jamais se méprendre sur leur signification. Lorsqu'on ne trouve point de pareil avertissement, il est généralement convenu que les chiffres indiquent des brasses; il est aussi d'usage de spécifier, dans plusieurs endroits d'une carte, et à peu de distance de la côte, la qualité du fond que le plomb indique en sondant, afin que les marins puissent combiner la profondeur avec la nature de ce fond, et supputer par là leur situation, lorsqu'un temps couvert et brumeux, ou d'autres circonstances défavorables, les forcent à recourir à ce moyen pour déterminer leur distance de la côte.

Après avoir ainsi décrit les choses d'un usage général, et qu'il est nécessaire de savoir, dans la géographie maritime, il est à propos de dire un mot des vents et des courans, dont la connoissance est si essentielle à la pratique de la navigation.

Des Vents.

L'attraction que le soleil exerce sur la terre, élève perpétuellement, de la surface du globe, des exhalaisons et des vapeurs qui vont remplir cet espace qui nous environne, et que l'on a nommé atmosphère. Mais le soleil ne peut produire cet effet que pendant qu'il est sur l'horizon, et tout au plus quelques instans après qu'il est couché, lorsque l'action de ses rayons sur les particules les plus subtiles de la matière qu'il a mise en mouvement a perdu de sa force et de son énergie, et qu'elles sont abandonnées au hasard, ou à l'influence de tout ce qui peut se trouver dans la sphère de cette attraction. Ces vapeurs, ces exhalaisons, successivement attirées et abandonnées, conservent les qualités et les propriétés de la matière dont elles se sont évaporées : elles sont aussi susceptibles de dilatation et de raréfaction par la chaleur, comme elles se compriment et se condensent par le froid. Dans le premier cas, elles sont plus légères que l'air de l'atmosphère qui les environne; ce qui leur donne la faculté de s'élever dans des régions supérieures, à une grande distance de la surface de la terre. Dans l'absence

du soleil, l'effet contraire a lieu ; elles se compriment, se condensent, et, redevenues plus pesantes, elles retombent sur la terre en pluie ou en rosée.

L'effet naturel de cette condensation est plus souvent de se résoudre en rosée. C'est celui que produit l'absence du soleil, lorsque l'atmosphère est pur et tranquille. Cependant il est clair que, même dans ce cas, plusieurs des particules soumises à l'attraction du soleil pendant le jour, peuvent être assez légères pour s'élever à une si grande hauteur, qu'elles y ressentent moins, l'effet du retour de la fraicheur de la nuit ; elles peuvent être si volatiles qu'elles ne puissent se condenser de nouveau suffisamment, pour descendre considérablement ou rapidement. Le retour du soleil les surprend dans leur trajet, avant qu'elles soient parvenues aux régions inférieures de l'atmosphère ; elles ressentent de nouveau l'action du soleil, se raréfient, se dilatent encore, et remontent dans une région peut-être plus élevée que la première où elles étoient parvenues la veille.

Le dernier résultat de cette condensation est de se résoudre en pluie. C'est le produit de quelques causes qui opèrent sur des vapeurs plus pesantes et moins flottantes dans le vague de l'air. Nous allons l'expliquer plus clairement dans les paragraphes suivans.

Il est évident que ces actions et réactions de différentes causes et effets doivent produire des changemens dans l'atmosphère, et, par conséquent, mettre en mouvement les régions voisines. L'extrême légèreté de l'air le rend susceptible d'éprouver de grands changemens par des causes en apparence très-légères ; et il est certain que, raréfié par la chaleur, ou condensé par le froid, il tend toujours, par sa nature, à conserver un état égal de légèreté et de densité, ou, pour mieux dire, d'équilibre ; par conséquent, le plus lourd acquiert un mouvement vers le plus délié : ce mouvement occasionne un courant d'air que l'on a nommé *Vent*.

Après ces observations générales sur la cause première du vent, nous allons considérer ses effets particuliers dans diverses parties de la terre. Le docteur Halley, auquel le monde savant a les plus grandes obligations, a fait les remarques suivantes pour l'instruction des marins.

Il dit qu'entre les trente degrés de latitude des deux côtés de l'équateur, ce qui comprend un espace de quel-

ques degrés au-delà des Tropiques, les vents règnent de la partie de l'E, pendant toute l'année, sur l'Océan Pacifique et sur l'Atlantique. D'après ce que nous venons de dire, la cause en est facile à trouver. Le soleil, en passant sur la terre dans le sens d'E à O, échauffe l'air qui se trouve immédiatement sous l'action de ses rayons, le dilate, le raréfie, et le rend plus léger que celui qui est moins échauffé; alors celui qui est à l'E cessant d'être raréfié par le soleil qui poursuit son cours vers l'O, se condense de nouveau, et par sa gravité se presse, se précipite vers l'O, où l'air est plus léger, pour rétablir l'équilibre détruit par la raréfaction que le soleil occasionne; et comme cet effet a perpétuellement lieu, chaque endroit étant également et successivement raréfié, et l'air plus condensé se précipitant continuellement vers le plus raréfié à l'O, il en résulte le vent perpétuel qui règne constamment de la partie de l'E dans ces climats.

Et comme le soleil ne s'écarte jamais plus de 23°-30′ de chaque côté de l'équateur, il s'en suit que le vent, au lieu de souffler exactement de l'E, tend toujours à décliner un peu vers la ligne équinoxiale, dans l'intervalle compris entre le tropique et les 30° où le soleil exerce cette influence avec moins de force. C'est ce qui fait que vers le tropique du N, les vents alizés soufflent du NE ou environ, et vers le tropique du S, les vents généraux soufflent du SE ou à-peu-près. Mais dans ces deux hémisphères ils tendent toujours à rétablir et à conserver l'équilibre dans l'air entre les tropiques, où il doit nécessairement être plus dilaté et plus rarefié que par-tout ailleurs, puisque, comme nous l'avons dit, le soleil est toujours perpendiculaire sur quelque partie de cette portion du globe.

Il n'y a pas de doute que si le monde n'étoit qu'une mer non interrompue, les vents d'E souffleroient universellement et invariablement dans toute cette zone, comme ils le font sur les grands Océans Pacifique et Atlantique, où il n'existe ni continent ni montagnes qui puissent en interrompre le cours. Mais la zone torride renferme beaucoup de terres qui forcent le vent à souffler de plusieurs points différens subordonnés à leur position et à leurs formes; sans cependant que cette exception puisse porter atteinte à la vérité reconnue du principe: car il est certain que l'interposition des hautes montagnes ou d'un grand

continent, doit nécessairement changer la direction générale du vent.

Il y a dans quelques endroits des mers de l'Inde des vents périodiques qu'on nomme moussons; ils soufflent six mois d'un côté, et les autres six mois du côté opposé. On en a rendu raison de la manière suivante. Lorsque l'air froid et condensé est intercepté par des terres, par des montagnes, il ne peut se presser librement sur l'air plus léger et le chasser à l'O; il est alors contraint, par l'obstacle qu'il rencontre, à faire force sur l'air plus raréfié qui se trouve au-dessus; il le fait remonter dans les régions les plus élevées de l'atmosphère; il s'y répand pour y conserver l'équilibre, et y établit un courant d'air exactement contraire au vent qui souffle au-dessous. Car il est certain que l'air supérieur doit être chassé et venir des endroits où la chaleur est la plus grande; par conséquent, toutes les fois que les vents alizés soufflent du NE, les régions supérieures de l'air doivent avoir un vent de SO, et par la même règle, lorsque le vent du SE règne en haut, le NO doit souffler en bas. Cette théorie est conforme à ce que les marins ont constamment observé; ils rencontrent toujours à la mer des vents opposés, dès le moment qu'ils quittent les vents alizés.

Il faut observer aussi que, dans la partie du N de l'Océan Atlantique, on trouve constamment et invariablement, à-peu-près à 100 lieues de la côte de l'O de l'Afrique, une forte brise de NE, depuis 28° jusqu'à 10° de latitude N; à mesure qu'un vaisseau approche de l'Amérique, le vent se rapproche de l'E, et varie rarement plus d'une pointe d'un côté ou de l'autre.

On remarquera encore que ces vents se répandent sur la côte de l'O, c'est-à-dire sur celle de l'Amérique, à une plus grande latitude des deux côtés de l'équateur, que sur la côte d'Afrique. Cette différence est de 3 ou 4°. Ils soufflent ordinairement jusque par 32° sur la côte de l'Amérique septentrionale; ils en font autant sur la côte du Brésil, et ils soufflent aussi jusque par 3 ou 4° plus au S que sur la côte d'Afrique, au N du cap de Bonne-Espérance.

Nous observerons aussi que près de l'équateur, c'est-à-dire à quatre degrés des deux côtés, le vent souffle constamment des points compris entre l'E et le S. Sur la côte d'Afrique au N de la ligne, ils déclinent vers le S, et près

des côtes de l'Amérique ils se rapprochent de l'est. Le docteur Halley a observé près des côtes d'Afrique, que si le vent hale l'E, le temps se charge ; on éprouve des grains violens, et il pleut ; mais, dès qu'il repasse vers le S, le temps se pare, et le vent souffle par brises maniables.

Le principe général que nous avons d'abord énoncé, nous conduit à conclure que la proximité du soleil influe sur les vents alizés et généraux, suivant que cet astre se trouve près de l'un ou de l'autre tropique ; c'est-à-dire, pour laisser là des raisonnemens physiques que bien des marins n'entendroient pas, que les saisons opèrent sensiblement sur les vents alizés et généraux. Lorsque le soleil est dans l'hémisphère du N, le vent du SE, qui souffle sur la côte du Brésil, incline au S et SSE et les vents alizés de NE soufflent un peu plus de l'E ou de l'ENE. Lorsqu'au contraire le soleil est dans l'hémisphère du S, les vents généraux de SE halent à l'E, et les alizés de NE soufflent un peu plus du N.

La même cause produit, sur la côte de Guinée, un vent qui souffle perpétuellement du S au SO, dans une étendue de 500 lieues, depuis Sierra-Lionne jusqu'à l'île St.-Thomé. La côte de cette partie de l'Afrique est presque E et O ; elle ressent vivement l'influence de la chaleur du soleil, et l'air y est par conséquent très-raréfié. Le vent de SE qui vient du cap de Bonne-Espérance, se trouvant plus condensé, plus chargé de vapeurs, change de direction en passant l'équateur, parce qu'il y trouve un air plus raréfié par la chaleur, et dans lequel il se précipite pour en rétablir l'équilibre. On a observé que le vent se dirige ainsi vers la côte, depuis une distance de 80 à 100 lieues ; il commence à souffler du SSO, ensuite S, et à mesure qu'il approche de la terre, la chaleur étant plus grande, il décline vers le SSE, et enfin SO. Le résultat de ces changemens dans l'atmosphère, est de procurer des calmes fréquens et des raffales inopinées, qu'on nomme *Tornados*. Ces grains soufflent avec violence de tous les points de l'horizon presqu'instantanément.

Il faut encore observer qu'entre les 4 et 10° de latitude N, et entre le méridien du cap Vert et celui des îles de ce nom qui sont le plus à l'E, il y a une étendue de mer qui paroît condamnée à des calmes perpétuels accompagnés d'orages violens et de pluies si continuelles, qu'on l'a désignée sur bien des cartes, par le nom de

Pluies. Cette particularité paroit résulter de la même cause que nous avons déjà énoncée ; et si elle produit des effets aussi frappans dans cette partie de l'Océan, la raison doit en sembler bien claire à ceux qui observent la nature des vents alizés vers la côte de Guinée, et leur combinaison avec les vents variables qui soufflent plus au N. En effet, rien ne paroît plus naturel ; les vents d'O qui règnent sur cette côte, venant à rencontrer ceux que la chaleur et le mouvement du soleil font souffler de la partie de l'E, il en résulte un obstacle mutuel ; les vapeurs dont ils sont chargés s'interceptent réciproquement, s'arrêtent, se condensent, et, devenues trop lourdes, se résolvent en pluies.

Ces circonstances expliquent comment les marins d'autrefois, ne connoissant point les saisons propres à de telles traversées, éprouvoient de grandes difficultés pour se rendre dans l'Inde ou sur la côte de Guinée. Dans les mois de juillet et août, les vents de SE s'étendent ordinairement au-delà du parallèle de 4 degrés N ; ils varient fréquemment assez pour souffler du Sud, et quelquefois du SSO. Chaque minute que l'on gagne au S, ne doit donc s'obtenir qu'à pointe de bouline et avec une peine et un travail infinis : car, si d'un côté, on gouverne à OSO pour venir chercher la bande des vents généraux, on risque de ne pouvoir doubler la côte du Brésil. Si l'on prend les amures sur l'autre bord, le cap à l'ESE, on s'affale sur la côte de Guinée. Un vaisseau ne peut se tirer de cette position qu'en s'élevant à l'E jusqu'à Saint-Thomé.

D'après ces observations, il n'y a qu'une seule route à faire quand on veut se rendre en Europe ou en Amérique en partant de la côte d'Or, c'est de courir directement au SSE, ou au S ; ces deux routes élèvent de la côte jusqu'à ce que le vent ne devienne plus contraire : car, si un vaisseau peut en partant de la côte faire le S, en s'éloignant il ne peut plus présenter qu'au SE, et enfin à l'ESE. Ces routes lui feront toujours attraper l'île de Saint-Thomé et le cap de Lope ; il trouvera là des vents depuis l'E jusqu'au S, il s'en servira pour s'élever dans l'O jusqu'à ce qu'il rencontre les vents généraux par 4 degrés de latitude S.

C'est ce qui fait que des vaisseaux partant d'Angleterre ou de toute autre partie de l'Europe pour se rendre aux Antilles, ou dans les parties les plus méridionales de la nouvelle Angleterre, même jusque dans le N de la Virginie, commencent par courir au S immédiatement, c'est-à-dire, aussitôt

aussitôt que le vent le leur permet. Ils savent qu'ils ne sont pas plutôt dans les environs de 30 degrés de latitude N, qu'ils rencontrent les vents alizés de la partie de l'E, dont ils se servent pour faire leur route vent arrière. Quand je dis les environs de 30 degrés, c'est parce que les limites des vents alizés varient, suivant la saison, comme je l'ai déjà expliqué. C'est pour la même raison que les vaisseaux partant de l'Amérique pour se rendre en Europe, font tous leurs efforts pour s'élever tout de suite entre 40 et 45 degrés de latitude N, parce qu'ils sont certains de rencontrer sous ces parallèles des vents variables qui les ramènent à l'E : et dans le fait, les vents du S à l'O dominent dans l'Océan Atlantique, au N des vents alizés. Et par conséquent on les trouve, dans ces parages, favorables au retour en Europe.

Il faut encore observer que les vents généraux qui soufflent dans l'océan Indien du S au SO, règnent toute l'année depuis 10° jusqu'à 30° de latitude Sud. Il en est ainsi par la même latitude dans la mer d'Ethiopie. Pendant six mois, c'est-à-dire depuis mai jusqu'en novembre, ils s'approchent de la ligne jusques à 2° de latitude; mais pendant les six autres mois, c'est-à-dire depuis décembre jusqu'en mai, on trouve des vents de NO, entre 3 et 10° de latitude S par la longitude de la pointe septentrionale de Madagascar. On les rencontre encore près des méridiens de Java et de Sumatra, entre 2 et 12° de latitude.

Nous avons déjà dit que les moussons soufflent du NE, depuis septembre jusqu'en avril, et du SO depuis mars jusqu'en octobre. Ces vents périodiques comprennent une étendue de 60° en longitude, depuis l'île de Sumatra jusqu'à la côte d'Afrique; ils s'étendent en latitude depuis 30° S jusques aux côtes méridionales de l'Asie, y compris la baie de Bengale et le golfe d'Arabie; mais pendant la mousson de NE, le vent est plus constant et le temps plus beau que pendant celle de SO. Il est aussi plus fort et plus régulier dans le golfe d'Arabie que dans la baie de Bengale.

On a aussi observé qu'entre Madagascar et la côte, et en suivant cette direction jusqu'à la ligne, il règne constamment une bonne brise de SSO depuis avril jusqu'en octobre. En avançant vers le N, elle varie jusqu'au OSO, qui souffle alors dans le golfe d'Arabie.

Dans les mers de Chine, c'est-à-dire à l'E des méridiens de Malac et de Sumatra, sur les côtes de Camboje et de la

Chine, aux îles Philippines et jusqu'au Japon, les moussons soufflent dans la direction du N au S : celle du N commence en octobre et novembre, et l'autre à peu près en mai ; mais elles ne sont pas aussi sûres que celles des mers de l'Inde.

Ces mêmes moussons du N et du S se rencontrent encore à l'E de Sumatra et de Java vers la nouvelle Guinée, avec cette différence seulement que, pendant les premiers six mois, les vents sont variables du N au NO, et, pendant le reste de l'année, du S au SE; mais ces moussons ne commencent qu'un mois ou six semaines après s'être fait sentir dans les mers de Chine vers le N et le NO ; et elles ne sont pas plus sûres que dans ces parages.

En faisant mention de toutes ces observations sur les vents, nous n'avons pas indiqué les causes qui les font ainsi varier, suivant les divers endroits où ils règnent ; mais le lecteur intelligent ne doit pas être embarrassé pour leur appliquer les principes généraux que nous avons commencé par poser : s'il veut avoir égard aux terres adjacentes, il se rendra facilement raison de ces phénomènes, et les expliquera bientôt suivant les lois de la nature et de la raison.

Nous avons encore une observation à faire sur les moussons. Quand on dit que ces vents soufflent alternativement six mois d'un côté et six mois du côté opposé, il ne faut pas entendre qu'ils changent tout d'un coup, ni même que ce changement s'opère sans quelques circonstances particulières, telles que des calmes, pluies, ou grains ; quelquefois leur intervalle est rempli par les vents variables ; et il arrive souvent que, vers la fin de la mousson, les côtes de Coromandel et de Chine sont sujettes à de violentes tempêtes qui ressemblent beaucoup aux ouragans des Antilles. Ces coups de vents sont d'une force à laquelle rien ne résiste.

Il est donc évident que la navigation dans toutes les mers est subordonnée aux vents qui y règnent, et qu'il faut les étudier avec attention pour déterminer la route qu'on doit faire. C'est cette étude perfectionnée qui rend aujourd'hui les voyages de l'Inde si courts en comparaison de ceux du siècle dernier : et il est certain que lorsqu'un navigateur laisse écouler la mousson favorable à sa traversée, il est forcé de revenir sur ses pas ou de relâcher jusqu'au retour de la saison.

Des Marées.

Après la connoissance des vents, l'objet le plus important et qui doit principalement fixer l'attention d'un homme de mer, c'est l'étude des marées, et la recherche de leurs causes. On entend par marées le flux et le reflux de la mer, et le mouvement régulier des eaux de l'Océan, qui s'élèvent et s'abaissent successivement à des intervalles de temps presqu'égaux.

Notre ouvrage est destiné à la navigation, et notre but n'est pas d'embarrasser ceux qui l'exercent par des observations scientifiques; mais nous sommes forcés de puiser dans l'astronomie les règles qui peuvent nous servir à expliquer le phénomène des marées : cependant nous ne ferons que des remarques générales, et les savans ne seront pas les seuls qui pourront les comprendre. Le grand Newton avoit entrepris d'expliquer la théorie des marées par les principes de la gravité et de l'attraction; quelque irrégulières que les marées fussent quelquefois, soit par rapport aux localités ou à d'autres causes, il lui parut évident que d'après l'intervalle de temps auquel elles étoient assujetties, il devoit exister quelque cause générale à laquelle il falloit attribuer un effet aussi régulier. Une longue suite d'observations avoit déja constaté un fait bien remarquable et bien frappant, tant sur les côtes d'Angleterre, que sur celles de Hollande, de France, d'Espagne et de Portugal : c'est que l'heure de la haute mer, dans un lieu quelconque, arrivoit toujours régulièrement et uniformément quelque temps après que la lune avoit passé le méridien de cet endroit. Après avoir mûrement réfléchi sur un pareil fait, ce philosophe profond fut bientôt convaincu que la lune influoit sur les eaux de l'Océan, et qu'il ne lui restoit plus qu'à découvrir jusqu'à quel point ce principe pouvoit s'accorder avec le volume d'eau que ce mouvement successif accumuloit tous les jours. Il pouvoit raisonner de la manière suivante : S'il est vrai que la lune influe assez sur les eaux de la mer pour y causer un gonflement régulier et périodique, qui ne peut s'opérer que par une puissance d'attraction, il est également probable que les autres corps célestes doivent avoir un pouvoir semblable; mais de tous ces corps il n'y a que le soleil qui, par sa grandeur, soit capable de l'exercer avec une force considérable, ou même d'une manière sensible; et quoique son éloignement doive beaucoup affoiblir ses effets, néanmoins, en le soumettant au calcul,

on lui trouve encore assez d'énergie pour résoudre le reste du problème.

Avant de démontrer et de développer les principes que nous posons ici, nous observerons, comme nous l'avons déja fait à l'article des vents, que la terre opère sur son axe une révolution complète dans 24 heures, en tournant de l'O à l'E; ce qui fait que le soleil et les autres corps célestes paroissent emportés par un mouvement de l'E à l'O. Mais la lune ayant dans le ciel un mouvement diurne vers l'E d'un peu plus de 12°, ce qui fait près de 49′ en temps, revient tous les jours au méridien d'un endroit 49′ plus tard que le jour précédent. Il s'ensuit un intervalle d'à peu près 29 jours et demi d'une nouvelle lune à l'autre. Or, si le soleil et la lune exercent un pouvoir quelconque sur l'Océan, il est clair que toutes les fois qu'ils se trouvent ensemble dans un méridien, quelle que soit la somme de puissance qui leur appartienne respectivement, leur influence se réunit sur les eaux placées sous ce méridien. Il est donc prouvé que, dans ce cas, la force de l'attraction du soleil doit s'ajouter à celle de la lune, et le gonflement des eaux de la mer s'augmenter dans la même proportion. C'est exactement ce qui a lieu à toutes les nouvelles lunes. Ces deux astres agissent alors sur la mer avec plus de force, et produisent ce que l'on nomme grande mer ou grande marée.

On explique de la même manière les grandes marées qui suivent la pleine lune, lorsque cet astre se trouve à sa plus grande distance du soleil; car nous ne pouvons douter que les eaux de la mer ne s'accumulent aussi dans des points du globe opposés l'un à l'autre, afin d'y faire contre-poids et de se balancer réciproquement, excepté dans les endroits où d'autres causes peuvent produire des effets contraires. Ainsi, quoique ces deux corps attractifs soient en des points opposés du ciel, ils exercent alors conjointement leur influence sur les marées, comme lorsqu'ils se trouvent ensemble au même méridien dans les nouvelles lunes. Mais lorsque ces deux astres sont séparés dans le ciel par un arc de 90°, leur influence doit agir en sens contraire, et sur des endroits de l'Océan différens, de manière à se contre-balancer l'un l'autre. Il devroit s'en suivre que si leur puissance étoit égale, elle se détruiroit réciproquement en agissant ainsi l'une contre l'autre, par la même raison qu'elle se doubleroit en se réunissant aux pleines et nouvelles lunes. Ce calcul ne seroit pas exact; mais il est certain que dans les quartiers de la lune, momens où

elle conserve encore un peu d'influence ; elle est cependant tellement balancée par celle du soleil, que les marées s'affoiblissent au point d'avoir été nommées mortes eaux.

Il faut encore observer que les marées subordonnées à l'action de la lune suivroient naturellement ses mouvemens de l'E à l'O, si elles n'étoient arrêtées dans leur chemin par des terres qui les interceptent de la même manière que nous les avons vues, dans l'article précédent, s'opposer à la direction des vents. Ces marées se détournent encore de leur cours naturel pour d'autres causes que nous prendrons en considération, quoiqu'elles ne s'écartent que peu du principe général dont nous avons fait mention. L'eau, quoique fluide, est un corps pesant qui doit chercher son niveau, et surmonter les petits obstacles qui s'y opposent, avec plus de rapidité et plus de facilité que l'air de l'atmosphère : ainsi, quelque barrière que cet élément rencontre, il se jette aussitôt sur les promontoires les plus voisins, se répand dans toutes les anses, s'empare de l'embouchure de toutes les rivières, fait sentir par-tout ses marées, dont aucun endroit n'est exempt, et rétablit ainsi son équilibre.

D'après les principes de la gravitation et de l'attraction, il est évident que l'hémisphère le plus voisin de la lune éprouvera plus immédiatement le pouvoir de l'attraction, et par conséquent les eaux de cet hémisphère ne pourront graviter vers celles de l'hémisphère opposé, qui, de son côté, éprouvera moins d'attraction. La gravitation diminuera donc : ce qui fait que les eaux les plus voisines de la lune seront plus hautes que dans aucune autre partie de l'hémisphère ; et réciproquement, au point opposé diamétralement, les marées y seront plus considérables en même-tems ; d'où il suit qu'à la distance de 90°, lorsque l'influence de la lune peut à peine se faire ressentir, la gravitation, devenant plus libre, permet aux eaux de redescendre vers le centre à leur dernier point d'abaissement.

Il est aussi reconnu que, quand on observe la lune à une grande hauteur, lors de son passage au méridien, les marées augmentent quand elle est sur l'horizon ; et au contraire, lorsque sa hauteur est petite à son passage au méridien, les marées du soir sont les plus fortes. Cette remarque est juste par rapport au soleil, mais dans un moindre degré, sur-tout dans la nouvelle lune, lorsque la déclinaison de la lune est N en été et S en hiver. Il en est de même si la lune est dans une partie de son orbite, qui la rapproche à sa plus

petite distance de la terre; l'influence de son attraction s'en augmente considérablement, et l'on a des exemples qu'il en résulte des marées extrêmement fortes, lorsque cela arrive dans les nouvelles et pleines lunes. Généralement parlant, on a observé que les marées du matin sont plus fortes en hiver, et qu'en été ce sont celles du soir.

Nous avons donné à entendre que les terres causoient un grand changement dans la direction des marées: cela explique pourquoi on n'éprouve que peu ou point de marées dans les petites mers méditerranées, telles que la Baltique et autres; l'influence attractive du soleil et de la lune est à-peu-près égale aux deux extrémités de ces mers, et par conséquent ne peut pas sensiblement opérer sur leurs eaux. Il est aussi certain que les marées sont très-peu sensibles sous les hautes latitudes, parce que le soleil et la lune agissent plus immédiatement vers l'équateur. Ils y élèvent les eaux vers le milieu de la zone torride; ce qui doit d'autant baisser celles des zones glaciales, qui, par cette raison, se trouvent entraînées des environs des poles vers le milieu du globe.

Ce seroit peut-être ici le moment d'examiner le cours des marées sur les côtes d'Europe; mais comme il est à-propos d'indiquer la proportion dans laquelle le soleil et la lune exercent respectivement leur attraction sur les eaux de la mer, nous allons commencer par-là. On a observé qu'en supposant la force attractive du soleil et de la lune réunie, si leur influence dans un port quelconque gonfle la mer de 12 pieds, hauteur moyenne dans les grandes marées, l'élévation des mortes eaux n'est que de 8 pieds: or, la force d'attraction du soleil et de la lune réunie étant de 12, et cette force se trouvant par des effets contraires réduite à 8, celle de la lune seule doit être égale à 10, et celle du soleil à 2. Cette proportion, généralement parlant, se trouvera presque toujours juste sur toutes les côtes des trois royaumes de la Grande-Bretagne.

Cela peut encore être démontré par un autre principe solaire. Tous les corps s'attirent mutuellement, mais en raison inverse du carré de leurs distances et de leur grandeur. Cette règle générale, à laquelle tout l'univers se subordonne, coïncide aussi avec l'influence du soleil sur les marées.

Nous avons vu que la direction naturelle des marées et des courans devroit être de l'E à l'O: c'est ce qui auroit lieu presque par-tout et uniformément, si leur cours n'étoit

interrompu par l'interposition de grands continens. Depuis l'extrémité N de l'Europe, c'est-à-dire depuis le détroit de Wiegate, situé par 78° de latitude N, jusqu'au cap de Bonne-Espérance, situé par les 34° de latitude S, il n'y a pour les marées aucun passage connu par où elles puissent se diriger autrement que le long des côtes. Le milieu de toute cette étendue de pays est à-peu-près par 22° de lat. N. Cette situation correspond aux environs du cap Blanc sur la côte O d'Afrique ; mais la simple inspection d'une carte démontre évidemment qu'il est impossible que les marées y prennent leur cours à l'ouest, puisque la mer est bornée à l'est par une côte qui s'étend des deux côtés à 56° tant au nord qu'au sud ; or, si ce vaste continent n'interrompt pas tout-à-fait les marées, il est clair qu'elles doivent prendre leurs cours du nord au sud le long des côtes du nord, ou du sud au nord le long de la côte O d'Afrique, en venant du cap de Bonne-Espérance.

Voyons maintenant jusqu'à quel point le fait s'accorde avec cette théorie, et nous allons nous convaincre qu'elle se trouve appuyée par l'expérience et les observations particulières. C'est un fait reconnu que le flot ou la marée montante court au S, le long de la côte de Norwege, depuis le cap Nord jusqu'au NE de l'entrée de la Baltique, ce qui comprend une étendue de 13° ; de là, ce flot continue son cours au S et se jette sur la côte d'Angleterre, en se faisant sentir dans tous les ports sur son passage. L'île de la Grande-Bretagne intercepte le cours de l'eau, la divise à l'approche de la côte ; et comme le courant vient du N, la côte d'Ecosse le reçoit avant celle qui lui reste plus au S.

Comme l'île de la Grande-Bretagne divise le courant en deux canaux, nous allons d'abord le suivre dans celui de l'E : sa tendance naturelle se trouve ici interrompue par la terre ; il est forcé de courir au S ; car c'est le seul passage qui lui soit ouvert : il s'en suit que sur la côte d'Ecosse, dans le port d'Aberdeen, la mer est haute à un quart moins d'une heure les jours de pleine et nouvelle lune ; et le même jour, sur la côte de Northumberland, dans Tinmouth-bar, elle n'est haute qu'à 3 heures. Depuis cet endroit jusqu'au cap Spurn, tous les ports intermédiaires ont le plein de l'eau successivement plus tard ; au cap Spurn, la mer n'est haute qu'à 5 heures, et à Yarmouth à 8. De Yarmouth la même marée continuant au S, n'est haute

à Harwich qu'à 10 heures et demie ; et enfin il est 12 heures quand la mer et au plein à la Nore.

L'autre portion du courant, que le N de l'Ecosse partage, se jette sur la côte de l'O d'Angleterre ; mais cette marée rencontrant l'Irlande dans son chemin, cet obstacle la divise encore en deux branches. Celle qui se précipite entre l'Ecosse et l'Irlande, trouvant un canal très-étroit, y entre en petite quantité, et diminue bien de violence lorsque le canal de Saint-Georges venant à s'ouvrir, laisse écouler ses eaux plus librement : elle ne se fait pas sentir au-dessous du parallèle de l'île de Man. Cependant, soumise à la loi générale, elle poursuivroit sa marche vers le S, si, comme nous l'allons voir, elle ne rencontroit une autre marée dont la force supérieure à la sienne la repousse et termine son cours.

Pendant tout ce temps, la plus grande partie du courant qui s'est brisé sur la pointe du N de l'Irlande, se jette avec violence dans la pleine mer, et parcourt rapidement la côte O de cette île ; rien ne l'interrompant dans son cours, elle arrive de très-bonne heure à la pointe du SO. Il est en effet un peu plus de 4 heures à la haute mer sur le cap Cléar, ce qui fait une heure plutôt qu'au cap Spurn, où elle arrive par le canal de l'E. Ce courant ne trouvant point d'obstacles, rondit autour de la côte du S de l'Irlande, et vient à Waterford où la marée est de 5 heures. Alors non seulement il continue à l'E dans la Manche ; mais il se joint à celui qui vient rapidement du S, en traversant la baie de Biscaye ; leurs eaux réunies remplissent la Manche et le canal de Saint-Georges, et par conséquent prennent leur cours le long des côtes méridionales d'Angleterre et des côtes septentrionales de France. Ces deux marées réunies donnent haute mer sur toute la côte méridionale de Cornwall depuis 5 heures jusqu'à 6, les jours de pleines et nouvelles lunes. Une des branches de ce courant prenant son cours à l'E de l'Irlande, se répand doucement sur la côte du pays de Galles, jusqu'à ce qu'elle rencontre la marée qui vient du N, après avoir passé dans le canal étroit situé entre l'Ecosse et l'Irlande ; ces deux courans se réunissent au moment de la haute mer, entre 10 et 11 heures. Cependant la grande masse du courant s'est pressée dans la Manche, qu'elle parcourt jusqu'au moment où elle rencontre la marée qui s'est jetée, en venant du N, entre l'Ecosse et la Norwége ; elles se réunissent quelque part entre Beachy-Head et Dungeness, ou, comme quelques personnes le prétendent, non loin de Goodwin.

En suivant les effets généraux des marées dans leur cours, on s'aperçoit qu'en passant devant les grandes baies et les grandes rivières, le temps de les remplir ralentit la marche du courant sur la côte. On observe qu'il emploie une heure à traverser de la pointe de Spurn jusqu'à la ville de Hull, où les marées sont de 6 heures; et la réuniou des deux courans dans les environs des bancs de Goodwin produit un refoulement qui se précipite dans la Tamise, où il occasionne les grandes marées qui se font ressentir jusqu'à Londres.

La même raison explique pourquoi les marées sont si peu rapides dans le canal de Saint-Georges : car si l'on fait attention à la petitesse du détroit qui sépare l'Ecosse de l'Irlande, et au gissement de la côte de l'E vers Galloway jusqu'au détroit de Solway, le peu d'eau que le détroit laisse passer doit être long-temps à remplir les baies et toutes les ouvertures de cette côte, quoique la marée n'entre que quelques heures après dans le S de cette mer. Cependant les grandes baies et autres grands interstices de cette extrémité admettent une plus grande quantité d'eau que les autres du N, parce que les marées leur viennent du S. Lorsque cette branche de courant, qui vient du S., a employé quelques heures à remplir la Manche de Bristol, et la Saverne à l'E, ainsi que la baie de Cardigan dans le NE, elle pousse jusqu'au-dessus de Dublin, et rencontre celle qui vient du N dans la latitude de l'île de Man, d'où le jusant se retire des deux côtés respectivement par le même chemin, et va se perdre dans l'immensité de l'Océan Atlantique.

Il est inutile de répondre, par une plus grande quantité d'exemples, aux objections que l'on fait contre la direction des marées de l'E à l'O; nous en avons dit assez pour lever, avec un moment d'attention, toutes difficultés à ce sujet. Ce n'est donc que par l'expérience, par des observations particulières dans chaque port, qu'on peut déterminer le moment du plein de l'eau les jours de grande mer, puisque l'interruption que les baies et les rivières produisent dans le cours général des marées, ne permet pas d'établir de règle sûre pour calculer la haute mer : d'après les longitudes et latitudes des différentes places; mais la différence entre l'heure où la mer est haute dans un endroit, et celle où elle est à son plein le lendemain dans le même lieu, ne varie jamais; et lorsqu'on a déterminé l'heure de la pleine mer, les jours des pleines et nouvelles lunes, on pourra toujours observer cette différence de 49′ chaque jour en retard sur

l'heure de la veile. Il faut ne pas oublier qu'il y a entre deux une marée intermédiaire, qui revient au bout de 12 heures 24'.

Il arrive souvent qu'en indiquant l'heure de la haute mer dans un port, sur un cap ou dans un endroit quelconque, on néglige de dire que c'est au jour de pleine et nouvelle lune: un marin ne s'y trompera guère; mais une autre personne pourroit s'y méprendre. Ainsi, pour éviter toute erreur, nous prévenons que toutes les fois qu'on dit: Les marées sont de telle heure, à tel endroit, c'est-à-dire qu'à cette heure la mer est haute les jours de nouvelle et pleine lune. Nous prévenons aussi que ce n'est que 3 ou 4 marées après la nouvelle et pleine lune, que la mer atteint sa plus grande hauteur.

L'heure de la marée d'un port étant déterminée par des observations, on a remarqué à quel rumb de vent (variation corrigée) la lune reste dans ce moment. On compte alors $\frac{1}{2}$ d'heure pour chaque pointe du compas valant 11° 15'; c'est-à-dire que dans les endroits, comme à Southampton et Ostende, où la mer est haute à midi les jours de pleine et nouvelle lune, on dit qu'à ce moment les marées courent N et S à midi; et dans les endroits où on relève la lune à 1-2-3 aires de vent, ou plus à l'E ou à l'O au moment du gros de l'eau, les jours de nouvelle et pleine lune, on dit que la marée court dans cette direction. Par exemple, à Poole en Dorsetshire, si la lune reste au SE au moment où la marée est haute, on dit que les marées gissent SE et NO; et lorsqu'on la relève à l'E ou à l'O comme à Plymouth en Devonshire, on dit que les marées gissent E et O.

Mais la méthode de compter sur le compas seul pour déterminer, par la situation de la lune l'heure, de la pleine mer, est une méthode défectueuse; et si l'on disoit, par exemple, que la lune reste toujours à l'E ou à l'O au moment précis de la haute mer à Plymouth, on diroit une absurdité révoltante et dangereuse; car, lorsque la lune a une forte déclinaison N, il est 8 heures du matin avant qu'on la relève à l'E à Plymouth: c'est presque 2 heures après le plein de l'eau; et le même jour elle reste à O dès 4 heures après midi, 2 heures avant que la mer soit haute. Il est inutile de nous étendre davantage sur le danger de suivre cette routine, à moins de calculer à l'avance l'heure du passage au méridien, et de réduire ensuite l'heure de la haute mer à raison de

45′ pour chaque rumb de vent ; mais la seule règle que l'on puisse suivre avec sûreté, c'est qu'il est toujours haute mer 6 heures après que la lune a passé au méridien.

Ce que nous avous à ajouter doit être bien connu des marins ; c'est que la mer est haute à terre, tandis qu'au large il y a encore flot. On entend par le mot au large une moyenne distance de terre où le cours de l'eau ne peut pas être intercepté par des pointes ou des caps. Dans ces cas, il est d'usage de dire que le flot court marée $\frac{1}{3}$ ou marée $\frac{1}{4}$, ainsi de suite. Lorsqu'on dit qu'au large le flot dure marée $\frac{1}{4}$, le temps de la marée étant de 6 heures, cela veut dire qu'au large le flot dure une heure $\frac{1}{2}$ de plus qu'à terre ; par conséquent, qu'il porte dans une direction donnée, une heure $\frac{1}{2}$ plus tard que près du rivage.

Après avoir parlé des moyens que l'on a employés pour déterminer, par des observations, le moment de la pleine mer dans les différens ports du monde connu, il me reste à observer que tous ces ports ont été réunis ici dans une liste par ordre alphabétique, dans laquelle les marins verront tout d'un coup leur longitude et leur latitude, et le temps de la pleine mer les jours de pleine et nouvelle lune ; ouvrage dont le lecteur sentira facilement l'importance.

Il est encore une remarque à faire sur la manière de calculer le moment de la pleine mer pour les jours intermédiaires entre ceux de grande mer. Nous avons déjà observé qu'il étoit dangereux d'employer les rumbs de vent de la boussole pour tous les ports en général, mais plus encore pour ceux qui peuvent relever la lune à l'E et à l'O, au moment du gros de l'eau. Nous allons indiquer un autre inconvénient d'une très-grande importance : c'est celui d'ajouter généralement et successivement 49′ tous les jours à l'heure de la marée du jour précédent, pour déterminer celle du jour donné. Nous allons en fournir deux exemples frappans.

La méthode ordinaire, employée par nos pilotes et par nos marins, indiquera 9 heures 36′ pour le moment où la mer sera à son plein à Southampton le 3 mars 1795. Mais, dans ce port, le moment du passage de la luue au méridien est pris pour celui de la haute mer ; et pour la nuit demandée, ce moment n'arrive qu'à 10 heures 45′. Cette somme est trop forte de la différence d'une marée, c'est-à-dire de 24′, ce qui fixe définitivement à 10 heures 21′ du matin, le

moment de la pleine mer, au jour assigné : cela fait 45′ plus tard que le moment indiqué par le calcul ordinaire.

Le même calcul donne 8 heures après midi pour le 24 août 1795, à Southampton ; et le passage de la lune au méridien est, pour le 24 août de cette année, à 7 heures 26′, ainsi qu'on peut l'observer si le temps le permet. Le moment de la haute mer sera donc, dans ce cas, 34′ plutôt que ne l'indique le calcul ordinaire.

Choses nécessaires pour trouver l'heure de la haute mer.

Nous allons maintenant mettre sous les yeux de nos lecteurs les règles et les instructions nécessaires pour trouver le temps où la mer est haute dans tous les ports, pendant les jours intermédiaires d'une grande marée à l'autre. Pour y parvenir, l'homme de mer doit graver dans sa mémoire quelques règles essentielles au moyen desquelles il pourra faire les calculs nécessaires à un pilote.

Du Nombre d'Or.

On regarde comme une connoissance de la plus grande importance pour un pilote, de savoir trouver un nombre arbitraire que l'on nomme nombre d'or, et quelquefois le cycle lunaire, ou cycle de la lune. C'est une période qui comprend 19 ans ; on l'appelle aussi quelquefois la prime. L'ère chrétienne a commencé à la fin de la 1ere année de cette période : d'où il suit que rien n'est plus facile que de trouver le nombre d'or pour une année donnée.

Règle. Ajoutez un à l'année courante de l'ère chrétienne ; divisez le tout par 19 ; le reste, sans égard au quotient, sera le nombre d'or de cette année.

On l'a nommé nombre d'or, parce que, dans les vieux calendriers, il étoit d'usage de l'écrire en caractères d'or.

Exemple. Quel est le nombre d'or pour l'année 1795 ?

$1795 + 1 = \frac{1796}{19} = 94 + 10$. Le nombre dix est le nombre d'or pour l'année demandée. Cette règle étant universelle, n'a pas besoin d'autre explication.

De l'Epacte.

L'Épacte est un nombre qui désigne la différence entre l'année solaire et l'année lunaire ; elle est de 11 jours, c'est-à-dire que l'année solaire, de 365, est de 11 jours plus

longue que l'année de douze mois lunaires de 354 jours ; et il arrive toujours que, quand le nombre d'or est 1, l'épacte est zéro : d'où il suit qu'on peut trouver l'épacte par les règles suivantes, soit qu'on connoisse, ou non, le nombre d'or.

Trouver l'Epacte en connoissant le nombre d'or.

Règle. Après avoir trouvé le nombre d'or par la méthode indiquée ci-dessus, tirez 1 de ce nombre, et prenez le $\frac{1}{1}$ du reste; s'il ne reste rien, le dividende sera l'épacte : mais s'il reste 1, ajoutez 10 au dividende; s'il reste 2, ajoutez 20 au dividende; et, dans ce dernier cas, s'il excède 30, rejetez ces 30; et le reste sera l'épacte.

Si le dividende est 10, il restera conséquemment 1 ; ajoutez 10 au dividende, vous aurez 20, qui sera l'épacte.

Trouver l'Epacte sans connoître le nombre d'or.

Règle. Divisez l'année courante par 19, et le reste par 3. Si rien ne reste à cette dernière division, son dividende sera l'épacte; mais s'il reste 1 ou 2, ajoutez 10 ou 20 à ce dividende, et rejetez 30, comme ci-dessus, si cela est nécessaire.

Exemple premier. Quelle est l'épacte pour l'année 1795, le nombre d'or étant 10 ?

Le nombre d'or est 10; tirez-en 1, reste 9, qui, divisé par 3, ne donne rien pour reste ; ainsi 9 est l'épacte.

Exemple second. Le nombre d'or n'étant pas connu, trouver l'épacte pour une année donnée, pour 1795, par exemple : divisez 1795 par 19; il restera 9, qui, divisé par 3, ne donnera rien pour reste : le dernier dividende 9 sera donc l'épacte.

Trouver l'âge de la lune.

Il est inutile de dire qu'il faut compter depuis le jour de la nouvelle lune, jour qu'il est infiniment essentiel aux marins de connoître pour trouver l'heure de la mer haute. Les nombres suivans, ajoutés à leurs mois respectifs, indiqueront la formule à suivre pour trouver l'âge de la lune; car si elle change le premier de janvier d'une année, le

nombre du premier jour de chaque mois de cette année indiquera l'âge de la lune pour toute l'année.

Janvier	0	Mai	3	Septembre	8
Février	2	Juin	4	Octobre	8
Mars	1	Juillet	5	Novembre	10
Avril	2	Août	6	Décembre	10

Règle. A l'épacte de l'année, ajoutez le nombre affecté à chaque mois et les jours du mois. Si la somme totale excède 30, rejetez ce nombre; le reste sera l'âge de la lune, ou bien près; et si la somme n'excède pas 30, elle sera l'âge cherché; dans les années bissextiles, on ajoutera 1 au mois de février.

Exemple. Trouver l'âge de la lune, le 28 octobre 1795. Epacte 9 : ajoutez le nombre affecté à octobre 8, et 28 pour les jours du mois proposé, le total est 45 ; retranchez-en 30, reste 15. C. q. f. t.

Trouver le passage de la lune au méridien, et le temps du plein de l'eau.

Règle. Multipliez l'âge de la lune par 4; divisez le produit par 5 : le quotient exprimera les heures depuis midi, et le reste autant de fois 12 minutes à ajouter aux heures.

L'heure de la pleine mer, marquée dans la table des marées pour les jours de la pleine et nouvelle lune, doit être ajoutée à celle du passage au méridien, pour déterminer le moment où la mer est à son plein les autres jours. Si leur somme excède un intervalle entre deux marées, c'est-à-dire 12 heures 24′, soustrayez-les de la marée précédente ; mais si elle excède 24 heures 48′, ce qui arrive quelquefois, en soustrayant cette somme le reste sera le temps demandé.

Exemple. Trouver l'heure où la mer sera haute à Plymouth, le 7 septembre 1795.

Age de la lune $24 \times 4 = \frac{96}{5} = 19$ heures 12′ après midi, pour le moment où la lune passera au méridien de Plymouth ; ajoutez-y 6 heures pour celle de la pleine mer les jours de pleine et nouvelle lune, la somme sera 25 heures 12′; tirez-en 24 heures 48′, la différence est

24′ après midi, moment où la mer sera haute à Plymouth le jour demandé.

Exemple. Trouver le moment où la mer sera haute à Portsmouth le 28 octobre 1795.

Age de la lune $15 \times 4 = \frac{60}{5} = 12$ heures après-midi, passage de la lune au méridien : ajoutez-y l'heure de la grande mer, 11 heures 15′ ; la somme sera 23 heures 15′ ; tirez-en 12 heures 24′ ; le reste, 10 heures 51′, est l'heure demandée. C. q. f. t.

La meilleure et la plus courte méthode pour trouver l'heure où la mer sera haute.

Prenez, dans une colonne d'un almanach, l'heure du passage de la lune au méridien : cet article est assez bien calculé pour qu'on puisse s'en servir, sans erreur sensible ; ajoutez-y l'heure de la pleine mer, les jours de pleine et nouvelle lune, pour le port demandé.

Ainsi, dans l'exemple précédent, la lune sera au méridien de Plymouth à 20 heures après midi ; ajoutez-y 6 pour l'heure de la pleine et grande mer, cela fait 26 heures ; tirez-en 24 heures 48′, il reste 1 heure 12′ pour le temps vrai de la mer haute, 48′ plus tard que par l'estime.

Il en est de même du second exemple. Le tems vrai du passage de la lune au méridien de Portsmouth est 13 heures après midi ; ajoutez-y 11 heures 15′ de la pleine et grande mer, la somme sera 24 heures 15′ ; tirez-en 12 heures 24′, le moment du plein de l'eau sera 11 heures 51′ du soir, une heure plus tard que par la formule ordinaire.

En voilà assez pour démontrer combien il est important de calculer les marées aussi exactement qu'il soit possible ; car si une erreur de 8 ou 10 minutes est de peu de conséquence, il est fort essentiel de n'en pas commettre d'une demi-heure ou d'une heure. Une pareille méprise pourroit faire manquer à un vaisseau l'occasion de se loger dans un port, et de se mettre à l'abri d'une tempête.

Quelques autres préliminaires.

Les noms que les rédacteurs des cartes géographiques et nautiques ont donnés aux mers et aux différentes parties de l'Océan, méritent que nous en disions un mot

ici, par forme d'introduction ou d'instruction générale ; d'autant plus qu'on commence à employer une nouvelle et meilleure méthode.

Quoique l'usage ait prévalu de nommer Océan Atlantique toute cette étendue de mer comprise entre l'Europe et l'Afrique, à l'E, et l'Amérique à l'O ; cependant nous avons cru devoir le distinguer en Atlantique du N et Atlantique du S. Ce dernier a quelquefois pris le nom d'Océan Méridional, ou mer d'Ethiopie ; mais nous préférons le nommer Océan Atlantique du S. Cette distinction aide la mémoire et l'esprit, en indiquant sur-le-champ de quel côté est la latitude du lieu dont on parle. Nous en avons fait autant pour l'Océan Pacifique, et nous le distinguons sous les noms d'Océan Pacifique du S et du N. Cette division n'est pas moins essentielle que celle de l'Atlantique, quoique le premier soit moins fréquenté par les navigateurs.

De même, l'Océan, à l'E du cap de Bonne-Espérance, est fréquemment nommé l'Océan Indien, depuis la pointe du cap jusqu'à l'extrémité méridionale de la Nouvelle Hollande, située, tout au plus, à trois degrés plus au S que celle d'Afrique. Les petites îles d'Amsterdam et de Saint-Paul, sont environ un degré au S de la route de l'une à l'autre ; l'une d'elles est même moins éloignée de cette ligne directe, et seulement à quelques degrés à l'E. de la moitié du chemin ; mais la mer d'Arabie, qui s'étend entre la côte de l'Arabie et celle de Malabar, a quelquefois pris aussi le nom d'Océan Indien, et peut-être même nous est-il échappé de le nommer ainsi dans le cours de cet ouvrage. Mais nous espérons que ces occasions auront été rares, et qu'elles ne causeront aucune difficulté sur leur situation réelle. On trouvera aussi qu'en parlant des îles, ports et places, situés à l'E des détroits de la Sonde et de Malac, jusqu'au détroit de l'Endeavour, entre la pointe du N de la Nouvelle Hollande et celle du S de la Nouvelle Guinée, nous avons dit qu'ils sont dans l'océan Indien. Cet espace est celui qu'on connoit sous le nom d'Indes Hollandaises ; il est borné par les 10 degrés de latitude méridionale, et s'étend jusque sous la même latitude au N, excepté, cependant, au NE du détroit de Malac, où il prend le nom de mer de Chine.

Peut-être est-il inutile de dire que l'Océan, dont on suppose le pole N environné, se nomme quelquefois l'Océan Arctique

Arctique ou mer Glaciale du N. De même, à l'autre pole, on dit l'océan Antarctique ou mer Glaciale du S. Cette dernière n'a rien d'engageant pour les marins d'Europe, qui la fréquentent peu ; et l'autre est plus connue sous le nom de mer du Groënland. Ce nom n'appartient guères qu'aux endroits situés au nord et au NO de l'Europe, au lieu que celui d'Océan Arctique est générique, et se donne à toute l'étendue de mer, située au N de la Sybérie, le long des côtes de l'Asie, jusqu'au détroit qui sépare l'Asie de l'Amérique, aussi loin que 105° de longitude O. On ne connoît en Europe que fort peu la côte et son gissement depuis 10° de longitude O, et environ 78° de latitude N, sur la côte orientale du vieux Groënland, jusqu'au point de 105° de longitude et à-peu-près 71° de latitude N, ce qui ne comprend pas au-delà de 23° à l'O de la parti de l'O. de la baie de Baffin.

Outre ces noms génériques il en existe une quantité d'autres, que l'on donne à de petites étendues de mer, telles que la Manche, au S de l'Angleterre, la mer d'Allemagne, au N du Pas de Calais ; les mers du N, situées entre l'Ecosse, depuis la rivière Humber et les côtes d'Allemagne, de Dannemarck et de Norwège.

Il est inutile de faire ici mention d'autres plus petites parties de l'Océan, nommées mers, détroits, ou baies. Nous avons déjà parlé, dans nos notes sur les marées, des mers Baltique et Méditerranée ; on peut y ajouter le Pont-Euxin, ou la Mer-Noire au N du détroit des Dardanelles, et la mer d'Azoph au NE de la Mer-Noire. Toutes ces mers sont Méditerranées. On pourroit encore comprendre sous cette dénomination, la mer Caspienne, la mer Rouge et le golfe Persique, et même la baie de Bengale, la mer Jaune, près de la Chine, le golfe de Korea, la mer du Kamtschatka ou Ochotsk, toutes sur la côte orientale d'Asie. Dans ce que nous nommons l'océan Pacifique du N, on peut compter, sur la côte d'Amérique, le détroit de David, la baie de Baffin, le détroit et la baie d'Hudson, le golfe de Saint-Laurent, à l'O de Terre-Neuve, le golfe du Mexique, entre l'Amérique méridionale et septentrionale, le golfe de la Californie, sur l'Océan Pacifique du N, par le travers de l'isthme, et presque à l'O de lui. Quant aux autres plus petites subdivisions, il est inutile de les nommer ici.

Différentes cartes du monde connu.

Cette partie de notre ouvrage est celle sur laquelle on a le droit d'attendre les instructions les plus détaillées, et nous nous proposons, en effet, d'entrer, à cet égard, dans toutes les particularités qui pourront servir à faire connoître toutes les côtes, et principalement celles qui sont les plus importantes par leurs rapports maritimes et leurs relations commerciales.

Des côtes d'Europe (1).

Nous commençons par l'Angleterre, et nos premières observations porteront sur l'embouchure de la Tamise; de là en remontant la côte orientale jusqu'à Berwick, sur la Tweed; et revenant à la Tamise, nous examinerons la côte à l'O, jusqu'à l'extrémité de Cornwal; et en remontant ensuite la côte orientale, nous prolongerons la province de Galles jusqu'au détroit de Solway.

La Tamise est une rivière dont l'embouchure sépare les deux comtés de Kent au S, et d'Essex, au N. Cette dernière province s'étend au N jusqu'à Harwich, ville située sur la côte méridionale de l'embouchure de la rivière Orwell. Le fort Languard qui protège l'entrée de ce port est sur la côte de Suffolk, sur une pointe de terre qui sert de borne vers le S, à cette province sur le bord de la mer. La province de Suffolk se termine, au N, à Yarmouth, à l'embouchure de la rivière Yare, ainsi que son nom l'indique. L'entrée de cette rivière est commandée par un fort, situé au S de la ville. A ce comté vient aboutir celui de Norfolk, dont la côte rondit vers le NO, et plus encore vers l'O, jusqu'à ce qu'enfin elle git absolument E et O. Elle court ensuite au SO. jusqu'à Holland-*Wash* et Boston-*Deep*, sur la côte de Lincoln-shire. Celle de Norfolk se termine à l'embouchure de la rivière Wisbeach, ou la petite Ouse, dont le cours est N et S depuis les marais. La côte de Lincoln-shire, qui commence ici, s'étend à trois lieues plus loin, jusqu'au fond de ce marais, d'où elle rondit au NE pour se rejoindre à la côte du voisinage de Wainfleet et de Burgh. Elle se dirige ensuite vers le NO jusqu'à

(1) Il ne faut pas perdre de vue que cet ouvrage n'est qu'une traduction. L'auteur est anglois, et voilà pourquoi il choisit toujours ses exemples en Angleterre, pour laquelle il marque assez souvent de la prédilection.

la rivière Humbert, dont la rive du S sert de limite à cette province, et celle du N à la côte de Yorck-shire.

La pointe nommée Spurn Head forme l'extrémité SE du comté d'Yorck, et le côté du NE de l'embouchure de la rivière Humbert. Depuis cet endroit la côte roudit presqu'au NNO jusqu'à Flamborough-Head, promontoire fameux, de là elle gît à-peu-près ONO jusqu'à Filey-Bridge, ou Ledge. C'est à cet endroit qu'est située la division de ces cantons du Yorck-shire, que l'on nomme Reding du N et Reding de l'E, quelques lieues au S de Scarborough. La côte court ensuite au NO, jusqu'à l'embouchure de la rivière Tees, au-dessous de Stockton. C'est la frontière qui sépare Yorck-shire du comté de Durham, dont la côte gît presque N et S, sa direction n'étant pas d'une pointe vers l'O, depuis cet endroit jusqu'à l'ouverture de la rivière Tyne, qui termine ce comté vers le N. Tinmouth, sur le rivage du N de la rivière, est dans le comté de Northumberland; la côte gît ensuite N $\frac{1}{4}$ NO, et NNO, presque jusqu'à Harwich sur la Tweed, place qui sert de frontière à l'Angleterre du côté de l'Ecosse.

Continuons notre inspection vers le S, en partant de la Tamise. La partie septentrionale de la côte de Kent roudit toujours vers l'E, jusqu'au cap North-foreland; elle prend là son gissement au S, jusqu'au South-foreland, d'où elle court au SO jusqu'à Dungeness. De cet endroit elle court presque O jusqu'à Rye-Haven, qui termine la côte de ce comté. La côte de Sussex commence alors. De ce port, après avoir doublé la pointe du S, la côte gît SO $\frac{1}{4}$ O quelques degrés O, jusqu'à Beachy Head. Elle court ensuite directement à O, jusqu'à l'entrée du port de Chichester, qui forme les limites de ce comté vers l'O. C'est ici que commence Hamp shire, d'où dépendent les îles Thorney et Haling, ainsi que celle de Wight. La côte de ce comté s'étend à l'ouest de Christ-church, à quelques milles vers Poole. Un petit ruisseau y forme une anse, mais qui ne paroît pas de conséquence, vue du large. C'est-là qu'il faut fixer les limites de l'E de Dorset-shire, dont la côte est très-irrégulière; son gissement dependant d'abord un peu vers le S, jusqu'au port de Poole, ensuite au S, jusqu'à Durlstone Head. Elle court alors à O, puis au NO; ensuite à O jusqu'au port de Weymouth, formant par cette péninsule ce que l'on nomme l'île de Purbeck. L'île de Portland se projette loin au S. de Weimouth; et depuis la

pointe du S. de l'île, la côte fuit au NNO et NO jusqu'à Bridport, et de-là gît à O jusqu'à Lyme A bien peu de distance dans l'O de ce port se trouvent les limites réciproques des comtés de Dorset et de Devon. La côte de Devonshire renferme Axmouth, Sidmouth et Exmouth, et dans toute cette longueur son gissement ne s'écarte pas beaucoup de l'est à l'ouest; mais depuis Exmouth elle se prolonge encore beaucoup au sud, de manière que le Start reste à-peu-près au S $\frac{1}{4}$ SO 5° O de cette ville. Depuis la pointe de Start, la côte court encore presqu'à O quelques lieues, comprenant Salcomb-haven et Bolt-Head; de-là elle court NNO, et un peu plus au N jusqu'à Plymouth. La frontière du Devon-shire se trouve sur la côte de l'O. du Sound; on entre alors dans le comté de Cornwall, dont la côte méridionale est un peu irrégulière: elle s'élance au sud jusqu'au cap Lézard, promontoire bien connu, dont l'aspect ressemble à ce que les marins appellent terre plate ou table; de-là le gissement est NO jusqu'à Laud's-end. Depuis ce cap la côte retourne au N NE vers Hartland-Point. A-peu-près à deux lieues de cet endroit sont les limites entre Cornwal et Devon-shire. Depuis cette pointe, la côte du N de Devon-shire prend une direction plus à l'E, jusqu'à ce qu'elle arrive à la frontière de Somerset-shire. Cette frontière est à-peu-près aux deux tiers de la distance entre Comb martyn dans Devon-shire, et Porlock dans Somerset-shire. De cet endroit la côte court droit à l'E jusqu'à la pointe Botestal, et de-là au NE jusqu'à King Road, au-dessous de Bristol, qui termine le comté de ce côté. Cette côte peut se nommer la côte du S de la manche de Bristol; depuis cet endroit le canal prend le nom de rivière Severne. La rive du S de cette rivière est dans le Gloucester-shire, ainsi que celle du N jusqu'à la rivière Wye, qui remonte au NE, jusqu'à Chepstow, et sert de limite entre Gloucester-shire et Monmouth-shire.

La côte du SE de Monmouth-shire est la même que la côte NE de la Severne. Elle s'étend jusqu'à l'embouchure de la rivière Rumney, qui sépare le comté de Glamorgan shire. Sur le bord occidental de la rivière, s'élève Cardiff. La côte, après avoir couru trois ou quatre lieues dans le SO de la pointe Scilly, tourne au NO de Swansea-bay, et autour de la péninsule, se dirigeant au ONO, vers un golfe, situé en dedans de Whitford-Point. Cet

endroit est la frontière de Carmarthen-shire, et forme l'entrée de l'E de la baie de ce nom. Dans la partie du NO de cette baie, au N. de Tenby, est la limite de l'O de Pembroke-shire. La côte de ce comté court au S depuis cet endroit juqu'aux îles Caldey, et forme la côte de l'O de la baie de Carmarten; de là elle court à O et au SO jusqu'à la pointe Saint-Gowan: elle rondit alors irrégulièrement au NO vers Milford-Haven, St.-Bride's-bay et St-David's-Head; de-là elle se prolonge encore au NE vers l'embouchure de la rivière Tivy, au-dessous de Cardigan. On prolonge alors la côte de Cardigan-shire vers le NE, jusqu'à Aberdovy, où commence le comté de Merioneth. Cette côte s'étend au N quelques degrés O, jusqu'au fond de la baie Traethmawr, qui forme la partie la plus N de l'immense baie de Cardigan, à l'embouchure de la rivière Fairles. De cet endroit la côte de Caernarvon-shire gît SO ¼ S, jusqu'aux îles Bardsey, et après avoir doublé la pointe, elle court presqu'au N vers l'embouchure du détroit de Menai, ou de la baie Caernarvon. L'île d'Anglesea gît au NO de ce détroit, et forme, avec la petite île de Holy-Head, la terre la plus O de cette côte, quoique cependant moins à l'O que Saint-David's-Head, dans le Pembroke-shire. Depuis l'extrémité N ou NE du détroit de Menai, après avoir doublé la terre à l'E de Orms-Head, on trouve la côte du N de Denbigh-shire, qui s'étend jusqu'à l'embouchure de la Clyde; ensuite la côte de Flint-shire, qui s'étend le long du rivage au SO de la rivière Dee.

Nous venons de parcourir la côte de la province de Galles; la côte de Che-shire, qui vient ensuite, est de peu d'étendue, ne comprenant que l'espace renfermé entre la pointe de l'embouchure de la rivière Dée et la pointe du S ou du SO de l'embouchure de la Mersey, qui sépare ce comté de celui de Lanca-shire. Celui-ci se prolonge au N, et nous trouvons sur sa côte les embouchures des rivières Lune et Ribble, ainsi que les bancs de Cardmel et Ken. Dans cet endroit, un petit coin du Werstmoreland aboutit à la côte, et sépare une portion du Lanca-shire du reste du comté. Vers l'O la rivière Duddon est la frontière du Cumberland, qui s'étend au N dans la forme d'un arc, jusqu'au détroit de Solway, et jusqu'à l'embouchure de la rivière Eden, au-dessous de la ville de Carlisle.

Après avoir ainsi divisé en comtés les côtes d'Angleterre,

nous serons plus concis sur l'Ecosse : nous allons commencer au détroit de Solway, et tournant par le N nous reviendrons par la côte de l'E jusqu'à Berwick.

Le comté de Dumfries est le plus à l'E sur la côte du N du détroit de Solway. La rivière Nid qui se jette dans le détroit au-dessous de la ville de Dumfries, le sépare à l'O du Kirkcud-Brightshire, et ce dernier est séparé, à l'O. du Wigtonshire, par la baie de Wigton. Le Mull de Galloway forme la dernière pointe du SO d'Ecosse ; ensuite la côte tourne au N, pour joindre Loch-Ryan, en dedans de Fairland, pointe qui sépare ce comté de celui d'Air-shire, vers le nord. Ce dernier s'étend au N $\frac{1}{4}$ NE, en prolongeant la côte de l'E du détroit de Clyde. Les deux îles de Bute et Arran sont sur la côte de l'O du détroit. A l'O d'Arran se trouve Cantire, dont la pointe méridionale, nommée le Mull de Cantire, forme la partie du S d'Argyle-shire, et reste presqu'au SO de l'île. Sur la côte de l'O, la terre gît droit au N jusqu'au Sound du Jura, à l'O duquel sont les îles d'Isla et de Jura. L'île Mull et le Sound de Mull sont au N et NO de la pointe du N du Sound du Jura, et sont les terres les plus à l'O Dargyle-shire. Après avoir doublé une pointe, par les 57° de latitude N, la côte rondit à l'E, et forme la frontière du grand comté d'Iverness, qui traverse le royaume et aboutit au détroit de Murray. Il y a, à l'O de la côte, plusieurs îles, ainsi que dans toutes les autres parties de cette mer ; mais les plus considérables sont les îles de Sky, qui gissent au large dans le NO de ce point du comté : ses limites sont, à bien peu de chose près, à l'O quelques minutes S du détroit de Murray, situé sur la côte opposée. Ross-Shire est le comté le plus voisin vers le N ; il incline d'abord au NO, en dedans des îles de Sky ; ensuite il se dirige vers le NNE jusqu'à la baie Calvo, où se trouvent ses limites sur la côte ; elles le séparent du Sutherland-shire, dont la côte s'étend, vers le cap Wrath au NO, et de-là court presqu'à l'E, en formant diverses anses et criques jusqu'à Strathy-bay, où commence le Caithness-shire. Ce dernier comté forme la partie du NE du royaume d'Ecosse, si on en excepte les îles Orcades et Shetland. Ses frontières du S sont à Ord-Head, près de l'embouchure de la rivière Henksdale, à-peu-près au SSO de la pointe la plus au NE, nommée Dungsby Head. Le Sutherland-shire aboutit encore ici à la côte, au fond du détroit de Dornock ; et la péninsule qui se trouve à l'E de

Dornockfrith, est une partie du Ross-Shire. Ce comté s'étend à la côte de l'E du royaume, où il descend jusqu'au (1) détroit de Murray. Cependant le petit comté de Cromartie, qu'il environne de tous côtés, excepté vers la mer, vient aussi sur la côte, dont il forme une partie. La côte du comté de Nairn, qui touche celui d'Iverness à l'O du fort Georges, prend alors sa direction à l'E jusqu'à l'embouchure de la rivière Findorne. A l'E. de cette rivière est la côte de Murray-shire, qui s'étend à la rivière Spey, la côte de Bamff-shire commence alors, court à l'E et finit à la rivière Dovern. Aberdeen-shire commence alors, et s'étend à l'est jusqu'à Kinnard's Head ; de-là court au SE jusqn'à Péterhead ; ensuite au SSO, et finit à la rivière Dee, a Aberdeen. Mearn's-shire commence alors, git au SSO, et vient finir à la rivière North-Esk. Angus-shire a, pour ainsi dire, la même direction jusqu'au cul-de-sac de Tay. Fife-shire comprend la péninsule entre ce cul-de-sac et celui de Forth ; il s'étend sur la côte de l'E, à-peu-près au SSE, jusqu'à Fifeness ; de-là revient à OSO, former la côte du N du cul-de-sac. La côte du S de ce bras de mer est formée par Edimburg-shire, et à l'E se trouve le Haddington-shire ; à l'extrémité NE de ce comté est Northberwick. Musselburgh est situé près des limites des deux comtés ci-dessus nommés, et celles qui séparent Haddington-shire de Berwick-shire, sont entre Dunbar et St.-Abb's Head, au SE. Il est peut-être inutile de dire que ce dernier comté se borne à la ville de Berwick, qui sépare l'Angleterre de l'Ecosse.

Venons maintenant à la côte d'Irlande, commençons à Dublin capitale de ce royaume, et qui donne son nom à tout le comté. Sur la côte orientale d'Irlande, en partant de Dublin, et tirant vers le N jusqu'à l'extrémité NE, on trouve East-Meath, Louth, Down et Antrim. A l'O d'Antrim, et sur la côte du nord, sont les comtés de Londonderry et de Donegal ; ensuite sur la côte de l'O, et jusqu'au SO de l'Irlande sont Sligo, Mayo, Galway, Clare et Kerry. Sur la côte du sud, en tirant vers l'est, sont Cork et Waterford ; au SE. on trouve Werford, et au nord de ce dernier

(1) Il faut observer que le mot écossais frith signifie bras de mer, ou détroit ; mais ici c'est plutôt un cul-de-sac, une espèce de golfe, la côte d'Ecosse en est hachée. Pour éviter les erreurs, je traduirai désormais ce mot par cul-de-sac, et je préviens que depuis que nous parlons de l'Ecosse, c'est toujours un cul-de-sac qu'il a fallu entendre, lorsqu'on a trouvé le mot détroit.

endroit est Wicklow, comté le plus méridional, et dont la côte forme celle de l'E d'Irlande, et va rejoindre le comté de Dublin.

Nous passons maintenant au continent d'Europe, et commençons notre examen par le cap Nord en Norwège. Mais cette côte est si peu fréquentée et si éloignée dans le N, qu'il suffira d'en nommer deux ou trois places, en venant vers le S; telles que Surray, Maelstroom, Drontheim, Christiansund, Stat Land, Bergen et le Naze. Cette dernière est à l'entrée de la mer de Scaggerac. C'est ainsi qu'on nomme la partie de l'océan qui conduit au Cattegatt, à l'ouverture de la mer Baltique.

Comme, dans ce rapide exposé, nous n'aurons pas d'occasion d'en parler davantage, nous observerons seulement ici que le Spitzberg, ou les îles de Groenland de l'E, sont regardées comme dépendantes de l'Europe. Nous pouvons aussi prendre cette occasion de jetter un coup d'œil sur les côtes de la Baltique, en dedans de la pointe du Naze et de la côte d'Aggerhuys, à laquelle succède celle de Bahus. Viennent ensuite celles de West-Gothland et de Schonen, jusqu'à la pointe de Falsterborn, à l'entrée de la Baltique. Les côtes qui environnent cette mer sont, 1°. à l'O, dans le gissement du NE., celle de Biekinga, Gothland de l'E, Sudermanie, Upland; 2°. au N et à l'O du golfe de Bothnie, celles de Gestricie, Helsinga, et Medelpadie jusques par 63° de latitude N. La côte de l'E de ce golfe est formée de celles de la Bothnie orientale, et de la Finlande; et la partie du N du golfe de Finlande baigne les côtes de la Finlande, de la Nylande et de la Carélie, qui s'étendent jusqu'a Pétersbourg; 3°. au SO de cette capitale, l'Ingrie et la Livonie forment la côte du S du golfe de Finlande, et s'étendent vers le S, tournent la pointe la plus O, et viennent jusqu'au fond du golfe de Riga. La Courlande forme la partie de l'O de ce golfe, et tourne ensuite au S sur la côte de l'E de la Baltique; elle est suivie d'une petite partie de la Samogitie, presque jusqu'à Memel; vient ensuite la côte de Prusse qui comprend le golfe de Dantzick, vers le SO. C'est la côte de la Poméranie qui s'étend jusqu'à Stralsund, ensuite le Holstein qui vient jusqu'à l'île Funen. Au Holstein succèdent Sleswick et le Jutland. Ils remontent au N jusqu'à la pointe de Scaw qui forme le S de l'entrée de Scaggerac, dans le Cattégat.

Au S de l'entrée du Scaggerac est la peninsule du Jutland.

Sleswick et Holstein qui finit vers le S, à l'Elbe. Cette rivière coule au N du district de Brême, en Allemagne, district qui se termine vers le SO, au Veser. La côte continue à courir à-peu-près au SO, jusqu'à l'embouchure de l'Ems, et vers l'entrée d'Embden, dans les parages de Dollart, à l'extrémité NE des Pays-Bas. La côte tourne alors à O, vers Groningue et la frise de l'O, jusqu'à l'entrée du Zuiderzée, en dedans des îles du Texel, en dehors desquelles la côte gît encore presqu'au S, jusqu'à l'embouchure de la Mozelle, et de-là au SO, en passant en dehors des îles de Zealand jusqu'à Sluys. La côte continue à-peu-près dans cette direction jusqu'à Calais, ville située vis-à-vis de Douvres. C'est ici la partie du N des côtes de France, ou la côte du S de la Manche; la terre court au S, quelques degrés O, jusqu'à Dieppe, et delà vient au havre de Grâce, à l'entrée de la Seine. La côte reprend alors à O, quelques degrés nord, jusqu'au cap la Hague; elle se rejette là vers le S, quelques degrés E, et vient à la baie de Cancale, d'où elle reprend à O avec quelques variations, seulement jusqu'au moment où son gissement prend au SO, vers l'île d'Ouessant, qui forme l'extrémité NO de la France. Ce que l'on appelle la côte de l'O de la France, commence à Ouessant, court à E $\frac{1}{4}$ SE jusqu'à Noirmoutiers; delà gît à-peu-près au S, jusqu'à Bayonne, au fond de la baie de Biscaye.

Du fond de cette baie, que les Français nomment indifféremment baie de Biscaye, cul-de-sac, manche du SE, ou golfe de Gascogne. La côte gît droit à O, quelques degrés vers le N, jusqu'au cap Ortegal. On peut la nommer la côte du N de l'Espagne, ou celle du S de la baie. Au cap Finistère elle retourne au SO, ensuite au S jusqu'à la rivière Minho qui sépare l'Espagne du Portugal. Toute cette côte, à commencer à l'E, comprend la Biscaye, les Asturies et la Galicie; la côte de Portugal fait un peu l'arc dans son gissement au S, jusqu'au Tage, ou rivière de Lisbonne. Elle continue cette direction presque jusqu'au cap de St.-Vincent; de-là elle court à l'E, jusqu'à l'embouchure de la Guadiane qui sépare au S, l'Espagne du Portugal. De cette rivière, jusqu'au détroit de Gibraltar, la côte gît à-peu-près SE $\frac{1}{4}$ S; comprend Cadix, et prend le nom de côte de l'Andalousie.

La continuation de la côte d'Europe forme le N de la Méditerranée, en dedans du détroit de Gibraltar. Elle s'é-

tend avec quelques variations vers le NE. D'abord on rencontre la côte de Grenade jusqu'à Portilla, au NNE du cap Gates, ensuite celle de Murcie qui s'étend à l'E jusqu'à Carthagène, où commence le royaume de Valence, dont la côte gît au N, presque jusqu'à la baie de Sofa. Après la côte de Valence vient celle de Catalogne qui se prolonge au NE et vient finir au cap Creux, au N de la baie Rosa.

La côte du midi de la France commence en cet endroit. Le Roussillon se prolonge au N quelques degrés O vers Narbonne qui donne son nom à cette partie de la mer; en conséquence on la nomme le golfe de Narbonne. Le lac situé entre Salce et Leucate, au N de Perpignan, sépare le Roussillon du Languedoc, dont la côte s'étend au NE., passant par Montpellier, et se rend aux bouches du Rhône. A l'E de cette rivière, commence la Provence qui forme une côte circulaire renfermant Marseille, Toulon, les îles d'Hières, et vient finir à Nice, frontière de l'Italie, à l'embouchure du Var.

Le Piémont déploie, sur la Méditerranée, un petit bout de côte, à l'E de Nice, jusqu'à Ventimiglia; ensuite Gênes, sur le golfe de son nom, possède une longue étendue de côte, et vient finir au golfe de Massa ou Mayre. Elle est contiguë à celle de Lucques, après laquelle commence la Toscane, au NO de Livourne. De cette ville, elle se prolonge au SE, presque jusqu'à Orbitello. Ici commence la côte des états de l'église ou du pape; elle court au SE et vient finir à Terracine, à l'E du mont Cercelli. Le royaume de Naples vient ensuite; il comprend toute l'extrémité de l'Italie, sur toutes les deux côtes jusques au NO, dans le golfe de Venise, où il se termine à la rivière Fronto. De ce côté, les états du pape s'étendent jusqu'au Pô. La côte des états de Venise commence à cette rivière, et rondit ensuite au N et au NE, presque aussi loin qu'Aquilée.

Ici commence le golfe de Trieste, dans l'angle du NE, tout au fond du golfe de Venise, que l'on nomme aussi mer Adriatique. Cette côte prend le nom de Carniole. Au SE se trouve la péninsule d'Istrie; vient ensuite, toujours au SE, le golfe de Quarnero, dans lequel se trouvent plusieurs îles longues, étroites et gissantes parallèlement à la côte de la Morlachie, qui appartient à la Turquie d'Europe. En continuant toujours au SE, on trouve les côtes de la Dalmatie et de l'Albanie; viennent ensuite l'Epire, l'Achaie et la Morée jusqu'au cap Matapan, ou la pointe méridionale de la pé-

ninsule de la Grèce. La côte tourne alors par l'E vers le cap Saint-Angelo, remonte au N, forme les golfes de Napoli et Dungra, que l'on nomme aussi quelquefois golfe de Corinthe. Du fond de ce golfe à celui de Lépante à l'ouest, il n'y a qu'un isthme tres-étroit. Les terres qui restent au S sont de la peninsule de la Morée. La mer de l'Archipel est à l'E entre la Grèce et la côte d'Asie ; quant à la côte de Grèce, elle forme plusieurs caps, mais sa direction générale est au NE jusqu'à la partie du SE de Négrepont ; de-là elle remonte au NO jusqu'au golfe de Salonichi ; ensuite elle se dirige au NE, même un peu plus à l'E, et va former le golfe de Contessa ; du fond de ce golfe la côte court à l'E vers celui de Caridie, au S duquel est l'ouverture du détroit des Dardanelles, qui conduit à Constantinople au travers de la mer de Marmara. Depuis le golfe de Corinthe jusqu'ici, on comprend généralement cette côte sous le nom de Romélie, mais on la connoit encore davantage sous le nom de côte d'Athènes. Le reste des côtes de l'O de l'Archipel sont la côte orientale de l'Achaie, et celle de la Thessalie, la Macédoine au NO, et la Romanie ou l'ancienne Thrace au N.

Nous terminerions ici notre apperçu des côtes de l'Europe, si les côtes de l'O et du N de la mer Noire n'appartenoient pas aussi à cette partie du monde ; la première est la partie de l'E de la Romanie ; viennent ensuite la Bulgarie et la Bessarabie, appartenantes à la Turquie, et qui s'étendent jusqu'à la rivière Dniester. Après ces côtes viennent celles de la Tartarie Budziaque ou petite Tartarie, avec la péninsule de Crimée ; elles bordent la mer Noire vers le N, la côte de la petite Tartarie borde le NO de la mer d'Azoph, de la dépendance aussi de l'Europe ; mais elle est si peu fréquentée, si peu connue, excepté par les Russes et les Turcs, que nous n'en parlerons pas plus au long.

Des côtes de l'ouest de l'Asie.

Nous commencerons la description des côtes d'Asie par celles de la mer d'Azoph et de la mer Noire. A l'E nous trouvons d'abord la Circassie, ensuite l'Arménie au sud de la mer Noire ; elles sont suivies de la Natolie à l'O et au SO. La côte continue vers le détroit de Constantinople, dont elle forme la côte de l'E, et descend au S des Dardanelles. Vient ensuite la Caramanie, qui s'étend à l'E vers Scanderon, situé à l'angle du NE de la côte du Levant. De

Scanderon la côte gît droit au S formant le rivage de la partie orientale de la Méditerranée, ou la partie de l'O de la Syrie. Après elle vient la côte de la Palestine, qui commence à tirer un peu à l'O jusqu'à l'embouchure du Nil, ou du moins à l'embouchure de la brauche, la plus à l'E, au-dessous de Peluze, que l'on nomme aujourd'hui Damiette : c'est ici que se bornent les côtes de l'Asie dans ces mers.

Des côtes d'Afrique.

Nous quitons ici les côtes d'Asie, mais non sans retour, nous les retrouverons après avoir parcouru celles d'Afrique. La premiere qui s'offre à nous, en marchant vers l'O, est celle de l'Egypte; mais nous ne la connoissons pas au-delà d'Alexandrie; on dit cependant qu'elle s'étend jusqu'à Alberton, à l'O du cap Carabée. La côte de Tripoli commence à cet endroit; les géographes la regardent comme une partie de la côte de Barbarie; elle se prolonge très-loin à l'O, et vient au golfe de Cabes, qui est droit au S du cap de Bone; de-là elle poursuit toujours à l'O, et vient finir au cap des 7 Pointes, situé par 5° 40′ à-peu-près de longitude orientale. Ici commence la côte d'Alger, autre partie de la Barbarie; elle court à O et au SO jusqu'au fond d'un golfe dans le fond duquel sont les îles Zaffarines, au SE du cap des trois Pointes ou de Tresforcas. La côte de Maroc et de Fez commence alors et se dirige vers le détroit de Gibraltar, en passant par la Ceuta et Tanger. Elle gît en dehors du détroit au SO jusqu'au cap de Non, qui termine la côte de Barbarie à l'O. En allant vers le S on trouve la côte du désert de Zanhaga, et plus au S encore Gambie, le Sénégal, et l'île et fort Saint-Louis. La côte de Mandingue court de-là vers le S, en comprenant l'établissement de Sierra lione. La côte se prolonge alors à l'E en rondissant, et prend successivement les noms de Guinée, côte de Quaqua, côte des Dents, côte d'Or, jusqu'au golfe de Guinée, qui renferme en tournant au S le royaume de Benin, le Galbar et le fleuve du Gabon. La côte passe alors sous la ligne équinoxiale, au S de laquelle sont les côtes de Loango, Congo, Angola, et Benguela, la côte diverge un peu à l'E entre le S. et S$\frac{1}{4}$ SE jusqu'à-peu-près 15° de latitude S. Elle court ensuite au S, sous le nom de Cimbebas, après quoi elle est deserte et peu connue jusqu'au cap de Bonne-Espérance, dont les terres voisines des deux côtés prennent le nom de terre des Hottentots.

Nous voilà rendus dans l'océan oriental. La première côte que l'on prolonge est celle du Monomotapa, qui renferme celles de Natal, Sofala, Mozambique, Zanzibar et Ajan jusqu'au détroit de Babelmandel, où se termine la côte d'Afrique sur l'océan indien. A l'égard de l'île de Madagascar, tout ce que nous avons à en dire, c'est qu'elle git presque parallèle à la côte d'Afrique, dans la direction du NNE, au large de Mozambique, à la distance de 4 à 7 degrés de longitude à l'E. L'espace compris entre cette île et le continent se nomme fréquemment canal de Mozambique.

Côtes du Sud et de l'Est de l'Asie.

La côte de l'Arabie heureuse s'étend au NE $\frac{1}{4}$ E depuis l'ouverture de la mer Rouge jusqu'à l'entrée du golfe Persique. La côte méridionale de la Perse se retourne alors presqu'à l'E jusqu'à l'Indus, qui sert de frontière à l'Indostan. De cet endroit elle court au SE, forme le golfe de Cambaye, prend un peu plus au S. passe à Bombay, à Goa prend le nom de côte de Malabar, et sous celui générique de presqu'île de l'Inde, vient se terminer dans le S, au cap Comorin; de là, sans égard à l'île de Ceylan, la côte remonte en gisant depuis le N jusqu'au NE, et prend successivement les noms de Coromandel, Golconde, les cinq Cercars, Orixa, sur la côte de l'O de la baie de Bengale, au fond de laquelle sont les bouches du Gange. A l'E de la baie sont les côtes de Chattigam, d'Aracan et d'Ava dans le royaume du Pégu; ainsi que celle de Martaban, Tanasserim, et Queda, dans l'étroite et longue peninsule de Malac. Cette péninsule forme la côte du N du détroit de Malac, qui communique à l'océan indien, vers l'E. La grande île de Sumatra forme l'autre côté du détroit vers le SO, et finit au détroit de la Sonde, entre le bout du SE de Sumatra et le bout de l'O. de Java.

Quant aux îles immenses et nombreuses qui se trouvent dans ces parages, nous nous bornerons à observer qu'elles forment entr'elles plusieurs canaux et détroits, dont nous ne pouvons donner ici la description; en conséquence nous repasserons à la côte du continent; et en partant de la pointe du SE du détroit de Malac, nous relevons la côte de l'E jusqu'à la pointe de Camboje, à-peu-près par 9°, elle retourne alors un peu au NE jusqu'au cap Avarilla. Le

fond du golfe peut prendre le nom de côte de Siam ; et cette dernière partie de la côte est connue sous le nom de Camboje depuis l'embouchure de la rivière qui se jette ici dans la mer de Chine. C'est à-peu-près en cet endroit que commence la côte de la Cochinchine, qui gît NNO ; vient ensuite Quinam, et puis Tonquin, dans le fond du golfe de ce nom ; la côte s'étend au NE. Après avoir doublé l'île de Hainan, la côte de Canton court au NE ; ensuite Fokien, Chekien et Shanton ; cette dernière forme la côte de l'ouest de l'entrée de la mer Jaune, qui va se terminer dans un golfe vers Pekin. La péninsule de Korée est à l'E de cette mer, et à l'ouest du golfe de son nom, en dedans du Japon, au NO Les îles de Jesso, qui forment un détroit auquel elles donnent leur nom entr'elles et la côte de la Tartarie orientale, sont au NE. C'est le long de cette côte qu'est le passage pour se rendre dans la grande mer d'Ochotsk, dans le N et NO de laquelle on trouve les Koriaks. La péninsule du Kamstchatka borne cette mer à l'E ; et depuis la pointe de cette péninsule, les îles de Jesso et les Kuriles forment une chaîne jusqu'au Japon. De cette pointe la côte court au NE par la mer du Kamsthatka, et forme le golfe d'Anadir. Le pays entre deux appartient encore aux Koriaks. La côte du N du golfe, tournant à l'E et E $\frac{1}{4}$ SE, reprend un gissement N ou à-peu-près, jusqu'au cap E, qui forme l'entrée du détroit de Beering à l'O, entre les terres les plus E de l'Asie, et celle de l'O de l'Amérique ; nous cesserons ici de parcourir les côtes d'Asie pour passer à celles de l'Amérique du N.

Côtes orientales de l'Amérique du Nord.

En commençant par le N, nous observerons qu'en général on entend par Groënland cette grande péninsule à l'E du détroit de Davis et de la baie de Baffin ; la partie de l'E se nomme quelquefois vieux Groënland. Cette partie aride qui s'étend au N du détroit de Cumberland, en tournant le cap Walsingham, n'a point de nom dans la géographie ; mais celle qui gît au SE depuis le détroit d'Hudson jusqu'à celui de Belle-Île, vers le NE de Terre-Neuve, se nomme la côte de Labrador, ainsi que celle qui s'étend au N du golfe Saint-Laurent. Cette dernière prend cependant quelquefois le nom de côte des Eskimaux, et se prolonge au N en dehors du détroit, jusqu'au cap Harisson, qui forme la pointe du N de l'entrée de la grande

baie des Eskimaux. Sur le grand continent à l'O du golfe Saint-Laurent, et au S de la baie des Chaleurs, est la côte de New-Brunswich. A l'E de la baie de Fundy, la nouvelle Ecosse remonte au NE, presque jusqu'à l'île du cap Breton. L'immense côte de la nouvelle Angleterre court au SO de New-Brunswick. Elle comprend les côtes de New-hampshire, Massachusett, Rhode-island et Connecticut; vient ensuite New-York, qui n'a que fort peu d'étendue de côte; à l'E de la ville est l'île du même nom; elle est en dedans de la rivière de l'E. Cette rivière est le passage pour entrer dans le sound de l'île Longue. La côte de la nouvelle Jersey s'étend à l'O et au S jusqu'au cap May, qui forme la pointe du N de l'entrée de la Delaware. La côte de Maryland vient alors; elle court vers le S jusqu'au cap Charles, qui forme la pointe du N de la baie de Chesapeak; mais quelques divisions intérieures du pays font que la côte de l'O de la Delaware, depuis le cap Hinlopen jusqu'à 2 ou 3 lieues au S de la baie Rehoboth, appartient à la Pensylvanie, ce qui diminue d'autant la côte du Maryland. La Virginie commence ensuite au cap Henri, qui forme la pointe du S de la Chesapeak. Cette côte a fort peu d'étendue, et ne s'étend que jusqu'au bras de mer de Currituck. On trouve en continuant vers le S, la Caroline du N, qui se prolonge au S et SE, en laissant à l'E le cap Fear, près de la petite rivière, où commence la côte de la Caroline du S, qui se termine à la Savannah, cette rivière sert de frontière à la Georgie, bien avant dans les terres. La côte de cette province se prolonge au S jusqu'au fort Saint-Georges, au N de Saint-Augustin. C'est là que commence la côte de la Floride de l'E, qui comprend la péninsule, et qui forme en cet endroit le rivage de l'O du canal de Bahama ou golfe de la Floride, depuis le cap Canaveral jusqu'au cap Sable ou pointe du S. L'autre côté de la peninsule forme la frontière de l'E du golfe du Mexique, dans le NE duquel se trouve la baie des Apalaches, où se jette la rivière Saint-Marc, qui sert de frontiere sur la côte entre la Floride de l'E et celle de l'O. Cette dernière gît O jusqu'aux bouches du Mississipi. A l'O de ce fleuve est la Louisiane ou nouvelle Orléans; elle se prolonge jusqu'au cap N. Le nouveau Mexique commence en cet endroit, et à l'extrémité O du golfe est le nouveau Léon, gissant au SO et au S. Panuco et Guasteco viennent ensuite au S, après quoi on trouve la côte de Tlascala, à l'E de cette côte et près de l'angle du SO du golfe. Au fond de la baie de Campèche sont les côtes

de Guaxaca et Tabasco, au bout desquelles on trouve la péninsule de Yucatan, qui court au NE; son premier gissement est presque N jusqu'au cap Condecedo; ensuite E jusqu'au cap Catoche; enfin SSO jusqu'à la baie de Guanacos, au fond de la grande baie de Honduras. Ici commence la côte de la Verapax, et à l'E celle de Honduras, formant le cap de son nom et s'étendant jusqu'à celui de Gratias à Dios. La côte de Nicaragua commence un peu au S, et suit la même direction, et dans le SE ainsi que dans l'E s'étendent celles de Costarica et la Veragua. Ici finissent les côtes orientales de l'Amérique du N et celle du golfe du Mexique.

Côtes de l'Amérique du sud.

Nous voilà rendus à l'isthme de Darien, qui sépare les parties septentrionales et méridionales de l'Amérique. La côte fuit au SE pour aller former le golfe de Darien. Celle de Carthagène commence alors, et, depuis le golfe, court au NE jusqu'au cap Galera et de Sainte-Marthe. De cet endroit elle gît à l'est, presque jusqu'à Coquibacoa, pointe de l'O du golfe de Venezuela. La pointe de l'E de ce golfe est le cap Saint-Roman, à l'E duquel la côte conserve le nom de Venezuela. Viennent ensuite les côtes de Caraccas et Comana; et au S de l'île de la Trinité est la côte de Paria. Tout ce continent, depuis Carthagène jusqu'ici, est généralement connu sous le nom de Terra-Firma.

Après avoir parcouru toutes ces côtes, on arrive au nouveau Comaua, situé au S des îles et de la rivière de l'Orénoque. Au SE de cet endroit sont situées les trois Guyanes Hollandaise, Française et Portugaise, placées dans cet ordre en venant du N, sur la côte qui s'étend au N de la rivière des Amazones. De-là, en allant à l'E jusqu'au cap Saint-Roque, on prolonge la côte du N du Brésil. De ce cap la côte s'étend au S, jusqu'à celui de Saint-Thomé, et prend, entre deux, le nom de côte de l'E du Brésil; enfin la côte du Brésil se trouve entre ce dernier cap et l'île de Sainte-Catherine, dans un gissement NE et SO. A cet endroit commence la côte du Paraguay; elle se dirige au NO jusqu'à la rivière de la Plata. Au S, la terre tourne un peu à l'O; on l'appelle la Côte Déserte: elle s'étend jusqu'à la terre des Patagons, auprès du détroit de Magellan. Au S de ce détroit on trouve la terre de

feu

feu, à l'E le détroit de Lemaire et la terre des Etats. La côte des Patagons traverse tout le détroit de Magellan, et borde l'Océan Pacifique méridional, en remontant au nord jusqu'aux iles Chiloë. C'est là que commence la côte du Chili; elle court au N et vient finir à la rivière Salada, au S de Cobija, par la latitude méridionale de 23°; alors la côte du Pérou s'étend au N jusqu'à deux degrés de latitude septentrionale : de ce point la côte gît vers l'E pour venir à la partie de l'E de la baie de Panama, et au golfe de Darien situé au N de cette baie. C'est près de ce golfe que se termine la côte de l'Amérique du S.

Côtes de l'ouest de l'Amérique du nord.

Depuis la baie de Panama la côte commence à tourner à l'ouest, sous le nom de la Veragua, nom qu'elle conserve jusqu'au S de la mer des Caraïbes. En remontant, au NE, on trouve Costa-Rica, Nicaragua et Guatimala jusqu'à la baie de Tecoantepec. Viennent ensuite les côtes de Guaxaca, Tlascala, Mexique proprement dit, Mechoacan, Zalisco et Guadalajara. La Navarre est au NE de cette dernière, dans le golfe de la Californie, à l'O duquel est la péninsule du même nom, parallèle à la Navarre. Viennent ensuite les côtes de la Nouvelle Albion, qui gissent au N quelques degrés ouest, jusqu'au cap Flatterie et au détroit de Nootka, sans aucun autre nom particulier. La terre court alors au NO, et vient dans cette direction former le Sound-Nepéan; de là, en suivant toujours le NO, on trouve le Sound du Prince Guillaume, par 60° de latitude nord. Le gissement est ensuite au SO jusqu'à l'embouchure de la rivière de Cook. Elle continue de courir au SO jusqu'à la pointe d'Oonalashka, ou Œnemac; c'est le SE de la péninsule d'Alaska. La baie de Bristol est sur le NO de cette péninsule, et depuis cet endroit, la côte gît presque nord jusqu'à une baie située entre le cap Etienne et le cap Rodney; elle court ensuite à-peu-près au NO jusqu'au cap du Prince de Galles, qui forme la pointe la plus ouest de tout le continent de l'Amérique du nord. L'espace compris entre lui et le cap E, sur la côte d'Asie, qui lui est opposée, est de quatorze lieues, et porte le nom de détroit de Beering. C'est par-là qu'il faudroit passer pour aller de l'Océan Pacifique du nord dans la mer Arctique, ainsi que nous l'avons dit en parlant de l'Asie.

Observations générales et importantes pour la navigation-pratique.

Il est impossible de faire entrer dans un ouvrage comme le nôtre, et dans un ordre alphabétique, toutes les instructions utiles à l'homme de mer; en conséquence, nous avons cru devoir nous livrer seulement à quelques observations générales dans cette introduction. Rien n'est plus important pour les marins que la conservation de leurs cables, ainsi que les autres moyens de remédier aux dangers auxquels les vaisseaux sont exposés à la mer et sur les rades; c'est pourquoi nous les avons réunis ici dans un seul coup-d'œil. Nous allons commencer par une opération extrémement curieuse, quoique assez peu usitée; elle a été employée par le capitaine d'un vaisseau marchand qui avoit contracté une voie d'eau de quatre pieds à l'heure; il y remédia sans rien décharger de sa cale, et acheva heureusement sa traversée de la Virginie à Londres. La même méthode a été mise en usage par le célèbre Cook, à qui la géographie a tant d'obligations. Son vaisseau resta 24 heures échoué sur un banc de corail, près de la côte du NE de la Nouvelle Hollande, dans l'Océan Pacifique méridional. Cette manœuvre le mit dans le cas de se rendre à la rivière de l'Endeavour, lorsqu'il eut remis son vaisseau à flot, quoique la voie d'eau fût telle que trois pompes ne pouvoient pas l'étaler. M. Monkhouse, qui servoit sur ce vaisseau en qualité de garde-marine, avoit précédemment été témoin de la manœuvre du vaisseau marchand dont nous venons de parler; ce fut lui qui fut chargé de diriger cette opération, que les François ont nommée *larder la bonette*: en voici les détails.

On prend une bonette basse, ou toute autre petite voile, sur laquelle on étend légèrement une grande quantité d'étoupe et de laine hachée en petits morceaux, mêlées de goudron pour les faire coller sur la toile; on recouvre le tout avec du fumier de mouton ou de tout autre animal; celui de cheval seroit le meilleur si on pouvoit s'en procurer. Après avoir ainsi préparé la voile, on la suspend avec des cartahuts par les deux empointures; on frappe deux bouts de filain sur les deux autres points, et on les fait passer sous la quille; alors du monde placé dans des bateaux des deux côtés du vaisseau, la font couler en filant

d'un bord, et braquant de l'autre jusqu'à ce qu'elle soit sur la voie d'eau, où la violence avec laquelle l'eau se précipite dans le vaisseau occasionne une espèce d'aspiration, qui fait entrer dans le trou l'étoupe, le fumier, et même quelquefois la toile; ce moyen réussit de manière à diminuer beaucoup le danger s'il n'y remédie pas tout-à-fait (1).

Vaisseau qui fait côte volontairement, ou que la tempête jette au plein.

Lorsqu'un vaisseau se trouve forcé de mouiller au vent d'une côte, avec un temps trop fort pour ses cables, ou si, par une raison quelconque, il craint de ne pouvoir étaler, il faut, autant qu'on le peut, tenir jusqu'au plein de l'eau; on emploie, en attendant, tout son temps à parer les voiles prêtes à hisser tout d'un coup. Tout étant paré, et le moment venu, on file ou on coupe le cable. Si on abat dans le vent, ce qui n'est guères probable à moins d'une forte marée, ou si l'on craint de ne pas arriver assez promptement sous toutes les voiles, on ne hissera que les focs et les voiles d'avant; mais dès qu'on sera en route, il faut les amener et hisser toutes les voiles de derrière avant de taloner. Si c'est un vaisseau à trois mats, et s'il peut porter son perroquet de fougue sans crainte de faire chapelle, il faut s'en servir. Aussitôt que le plomb annoncera que l'on ne tardera pas à prendre fond, on passera tout ce qu'on pourra du côté où l'on désire donner la bande en échouant, et lorsqu'on verra qu'on va toucher, on viendra au vent aussi près que possible, le travers au rivage, et on donnera toute la bande que l'on pourra donner sans augmenter le danger (2).

Une infinité de raisons militent en faveur du conseil que

---

(1) Cette manœuvre n'est pas pratiquable de cette manière; l'auteur ne l'a pas vue, et on la lui a mal fait comprendre. La composition dont il couvre sa bonette se délayeroit, et n'arriveroit pas à deux pieds sous l'eau; elle seroit toute emportée si elle n'étoit plus solidement établie. L'usage est de coudre l'étoupe et de larder la voile avec tout ce qui peut être susceptible d'entrer dans la voie d'eau.

Note du Traducteur.

(2) Le traducteur est d'opinion que cette manœuvre est extrêmement dangereuse; il est d'usage d'échouer debout à la lame, pour lui offrir moins de prise, et de prendre fond par la pince pour monter plus haut

nous donnons de rester à l'ancre, quand on le peut, jusqu'au moment où la mer est haute; dans ce cas, un vaisseau échouera au commencement de l'ébe, il aura le reste du jusant et une grande partie du flot suivant pour le sauvetage; ou, si le coup de vent diminue, et si le dommage n'est pas considérable, il aura plus de temps pour allonger des touées et se haler à flot. Si dans cette manœuvre, un vaisseau coule, il sera moins long-temps sous l'eau que s'il avoit pris fond au bas de l'ébe, et cette considération est fort importante.

Il n'est pas moins essentiel d'amener les voiles d'avant, et de garder celles d'arrière, même celle du mât d'Artimon, si cela est possible. Un vaisseau, sous cette voilure, doit courir de l'avant plus facilement, parce qu'il est dégagé de la pression des voiles du mât de misaine. Il en sera plus propre à flotter par petite eau (1), et ce n'est pas le seul avantage que cela procurera; la partie de derrière du vaisseau ressentira d'avantage l'impulsion des voiles du grand mât et du mât d'Artimon, il en marchera plus facilement. Ce n'est pas avec moins de raison que nous conseillons d'échouer en travers à la côte, parce que si la mer est grosse, les bateaux du bord et ceux de terre rangeront plus facilement sous le vent; la lougueur du vaisseau y occasionnera un remous dont on profitera pour approcher et sauver l'équipage. Le vaisseau asséchera par-tout en même temps, de l'avant à l'arrière; ce qui facilitera l'opération de le décharger avec des bateaux ou des charrettes; si le local s'y prête. Quand la bande est forte, on peut plus facilement décharger, si cela est nécessaire; et quelque chose qu'on puisse alléguer contre cette manœuvre, il est certain qu'un vaisseau échoué en travers se relèvera plus facilement du plein, parce qu'il pourra, sans difficulté, s'éviter le nez au large, et qu'alors l'avant étant à flot, on

---

s'échouer en travers avec une mer battant en côte; ce seroit exposer son vaisseau à être mis en pièces dans fort peu de temps, et peut-être empêcher personne de se sauver. Cette manœuvre ne peut avoir lieu que là où il y a un peu d'abri, ou bien dans un coup de vent modéré et dans un endroit où la marée marne considérablement.

(1) Nous n'en voyons pas la raison, car le plus grand tirant d'eau est par le talon.

fera plus aisément suivre l'arrière en virant avec force sur la touée (1).

Manière d'empêcher les ancres de chasser.

Lorsqu'un vaisseau est forcé de mouiller au vent d'une côte, ou dans une rade sans chasse, et sur grande eau, si le fond est ou trop dur pour que les ancres puissent mordre, ou trop mou pour qu'elles puissent tenir; on mouillera d'abord la troisième, et on filera la biture et tout le cable dont on ne gardera que 30 brasses à bord; si, par le plomb, ou par les marques à terre, on s'apperçoit que l'on chasse, on mouillera la seconde. On filera ensuite la biture de la seconde et le reste du troisième cable, jusqu'à ce que la seconde fasse tête; ensuite on frappera une embossure sur le troisième cable, en dehors de l'écubier; on en passera le double par un autre écubier, et on la tournera à bord. On dépassera ensuite le troisième cable, et on le frappera sur le second avec un nœud de bouline un peu libre; on lèvera ensuite l'embossure et on larguera le troisième cable, en le laissant couler sur le second, on laissera chasser la seconde ancre, on pourra même virer dessus pour qu'elle drague plus aisément; et lorsqu'on supposera que le nœud de bouline du troisième cable est rendu près de l'étalingure de la seconde ancre, on filera ce qu'on voudra de touée; les ancres se trouveront empellées par cette manœuvre, et pourront étaler un violent coup de vent. Un petit vaisseau qui prend la mer debout, et qui tangue avec force, se soulagera beaucoup en frappant sur son cable une barrique vide, à 10 brasses environ du bord; elle rompra la lame auparavant qu'elle parvienne au vaisseau, et lui aidera à résister à sa violence (2).

Manière de congrayer, ou de pigner un cable pour le préserver sur un fond de rochers, ou contre les glaces.

On peut garantir les cables en les garnissant de la manière suivante : prenez trois chaînes, d'à-peu-près 15 brasses cha-

(1) Le Traducteur pense encore que cette manœuvre ne peut s'exécuter avec un vaisseau le moindrement fin; et l'opération d'éviter l'avant au large, à coups de cabestan, est tout ce qu'on peut faire de mieux pour donner un tour à la quille et tordre le vaisseau.

(2) Le Traducteur ne conseille pas l'usage de cette barrique.

cune, d'une égale grosseur, et proportionnées au cable et à l'usage que vous en voulez faire. Garnissez-en le cable de manière à ce qu'elles dépassent assez la circonférence, pour recevoir la friction de tous corps étrangers. Frappez le bout des chaînes à l'organeau de l'ancre, et faites-les tourner entre les tourons, de telle sorte que le cable puisse facilement roidir. Frappez l'autre bout des chaînes sur le cable en les mariant, de distance en distance, par des guirlandes. Il n'est pas nécessaire que ces chaînes soient très-lourdes, mais autant que l'on pourra, les mailles doivent être petites, pour mieux tourner sur le cable. Elles le garantiront efficacement des roches; il suffit de quelques minutes pour les installer, ainsi il est inutile de les tenir constamment établies. On peut les mettre en place, lorsqu'on prévoit en avoir besoin. Il est aussi bien important de virer au bas de l'eau au moment de l'évitage, et de filer au flot, quand on est sur une ancre, pour empêcher les cables de se raguer sur le fond.

Il arrive fort souvent qu'on laisse prendre des tours, faute d'attention; ou lorsqu'on est sur un amarre on fait des coques, faute de virer sur le cable, au bas de l'eau. S'il venoit à venter, lorsqu'on a de ces coques, le cable, en appelant, contracteroit, ce qu'on nomme *une jambe de chien*, et pour peu que la mer fût grosse, il seroit presque certain de casser, quelque bon qu'il fût; un vaisseau peut être jetté à la côte, s'y avarier, même s'y perdre, avant qu'on ait pu mouiller une autre ancre. Car s'il y a de la négligence d'un côté, en laissant prendre des coques, on peut y en avoir mis de l'autre côté et n'avoir pas d'ancre parée.

Le poids des trois chaînes réunies, même pour un très-gros cable, ne doit pas excéder 500 livres. Il ne reste donc plus qu'une difficulté: c'est celle des écubiers qui doivent se trouver trop petits; mais on peut, dans un cas pressé, en élargir un, et lorsqu'on vire l'ancre, il suffit d'un homme en dehors pour couper les guirlandes et donner à haut le bout des chaînes, quand elles arrivent près de l'écubier. En conséquence, on pourra toujours virer le cable sans difficulté; et en supposant qu'il fallût perdre quelque temps pour le dégarnir, et que l'appareillage en fût plus long de quelques minutes, cela ne balancera pas l'avantage d'une pareille mesure qui peut sauver un vaisseau et tout son équipage.

Lorsqu'on est dans les hautes latitudes, où les glaces peuvent couper ou raguer les cables, on peut encore faire usage

de deux ou trois chaînes pareilles, mais de cinq ou 6 brasses tout au plus. On en garnit les cables de la même manière, à la surface de l'eau ; elles empêchent la friction des glaces qui ne peuvent plus les endommager, accidens qui arrivent souvent, et dans nos ports et dans tous les autres.

Manière de sauver un équipage, quand un vaisseau fait naufrage à portée d'une côte.

Lorque le danger est imminent et que le naufrage paroît inévitable, il faut lester un bateau un peu plus que ce qui lui est nécessaire pour naviguer. On couvrira ce lest de sacs plein de liège, et l'on aura soin de les assujettir bien solidement dans leur position ; il convient que leur hauteur s'élève beaucoup au-dessus du plat-bord. On les recouvrira d'une voile en plusieurs doubles de l'avant à l'arrière du bateau ; on saisira le tout avec de bon filain par sur le vibord et par sous la quille, en prenant soin que les tours soient à peu de de distance les uns des autres. Il ne sera pas inutile de croiser des tours de l'avant en arrière dans le sens de la longueur du bateau ; dans cet état, il sera insubmersible, et l'équipage en s'y tenant suspendu ou à la traine sera certain d'être porté à terre au travers des vagues les plus furieuses. Mais il est rare qu'on puisse avoir une assez grande quantité de liège pour faire une pareille opération ; on y suppléra de la manière suivante : Il faut augmenter le lest avec du charbon de terre, ensuite on remplira le bateau de barriques vides, en prenant bien soin que leur bouge s'élève au-dessus de la lisse, on les atintera et on remplira les foruns avec des voiles ; on saisira le tout par sous la quille, comme dans l'autre cas. Les barriques seront bien bondées, et moyennant ces précautions, un bateau se tiendra constamment droit, quelque grosse que soit la mer. Les hommes qui s'y tiendront accrochés, se trouveront ainsi portés assez près de terre pour y prendre fond avec les pieds.

Le froid est souvent fatal aux naufragés lorsqu'ils sont arrivés à terre, et cette cause peut contribuer autant que toutes les autres, à les faire périr. L'auteur conseille de paquer une ou deux chemises de laine dans un morceau de toile ou de soie bien huilée pour être étanche, ou de prendre toute autre précaution qu'on jugera convenable pour les porter sèches à terre.

Peste et Excès de fatigue.

M. Baldwin, consul anglois à Alexandrie, a remarqué que les fabricans, même les marchands d'huile, n'ont jamais la peste. Il ajoute que lors des premiers symptômes de cette maladie, si l'on emploie de fortes frictions d'huile d'olive pure sur tout le corps, elles occasionnent une abondante transpiration, qui se trouve bientôt suivie d'une guérison parfaite.

Le docteur Trinder a publié dernièrement un traité sur les propriétés de l'huile, dans lequel il assure que les personnes épuisées de fatigue et de surabondance de sueurs, se trouvent très-soulagées par des frictions d'huile sur tout le corps.

On assure que les souris craignent l'odeur de la menthe sauvage, et que quelques feuilles de cette plante suffisent pour les empêcher d'attaquer les provisions. On dit que cet essai a été fait avec succès dans les Hébrides; on en recommande l'usage à bord des vaisseaux.

Arrêter un Incendie à bord.

L'auteur anglois propose une idée que nous croyons digne d'attention et susceptible de perfection. Elle est due à M. John Réad, garde-magasin d'artillerie à Woolwich. Il veut qu'en construisant un vaisseau, on fasse passer entre les mailles des tuyaux qui aboutiroient comme des dalots sur le pont; nous concevons que cela ressembleroit à des espèces de dalots qu'on nomme ouies, et qu'on ménage entre ponts; ils servent à en égoutter les eaux dans la cale. Ces tuyaux conduiroient dans tous les endroits où l'on peut craindre le feu; comme soute aux poudres, cale aux vivres, fosse aux lions; etc. L'auteur veut y adapter les manches de la pompe à incendie, et se servir de ce moyen pour faire parvenir de l'eau dans toutes les parties du vaisseau; nous n'y voyons que l'inconvénient de l'eau que cela pourroit continuellement et involontairement donner entre les ponts et dans la cale. Il faudroit prendre les plus grandes précautions non-seulement pour que ces tuyaux fussent parfaitement étanchés (ce qu'on pourroit peut-être faire en les fermant hermétiquement à vis), mais il faudroit encore qu'ils fussent établis de manière à ce que l'eau ne suintât pas comme elle fait continuellement sur les pompes et les mâts; ce qui ren-

droit cette invention impraticable, tant dans les soutes à poudre et à biscuit que dans la cale aux vivres, ou l'humidité causeroit des dommages irréparables.

Remplacer un Gouvernail perdu.

L'auteur nomme la méthode d'Édouard Pakenham, et renvoie au modèle publié en Angleterre, sans rien dire qui puisse en donner l'idée. Nous ne connoissons pas le gouvernail de Pakenham; mais nous pouvons indiquer aux marins celui que l'on a jugé propre à faire gouverner passablement dans un beau temps: on prend un mat de hune auquel on cheville, ou sur lequel on marie avec des roustures tout ce qu'on peut mettre pour atteindre la largeur ordinaire d'un gouvernail; on coule ce mat de hune la tête en bas, et on le tient suspendu par le clan de la guinderesse; le trou de la clé sert d'entaille pour une barre; on le fait passer dans un chouquet que l'on établit sur le haut du tembot; et dans le clan de la tête qui se trouve en bas, on frappe une saisine qui fait accoster le talon du gouvernail à celui du vaisseau; et se prolongeant des deux côtés de la quille, vient aboutir aux deux écubiers de dedans, où elle se roidit à coups de cabestan; le gouvernail acquiert alors assez de solidité pour gouverner parfaitement de beau temps.

Sur la variation du Compas.

L'auteur a beaucoup de bonnes idées sur la variation; mais on n'en peut tirer aucune utilité directe. D'ailleurs, toutes les notes possibles sur ce sujet seroient insuffisantes, puisque telle boussole peut varier plus ou moins qu'une autre. Ce qu'on peut dire à cet égard doit se borner à indiquer comment on peut perfectionner les aiguilles aimantées; comment on peut prévenir les accidens, les apercevoir et les réparer. Nous croyons pouvoir renvoyer pour cet objet à l'Encyclopédie méthodique de la marine, et autres dictionnaires abrégés sur le même sujet.

Sauver un homme tombé à la mer.

L'auteur indique la bouée de Sauvetage. Ce moyen est si connu que nous n'en parlerons pas ici.

Diverses observations à l'usage des Marins.

Pendant la rédaction de cet ouvrage, nous nous sommes

apperçus que les mêmes choses ne sont pas toujours connues sous le même nom, par-tout l'univers. Afin d'éviter l'embarras qui pourroit en résulter pour les marins, nous avons pensé qu'il convenoit de réunir ici quelques uns de ces mots. Ils ne sont pas très-nombreux; mais l'homme de mer intelligent ne sera pas embarassé pour en augmenter la liste.

Aixo ou *Aixos*, sur la côte du N de l'Amérique méridionale, signifie généralement haut-fond.

Angra, sur la côte d'Afrique, est un mot qui signifie grand.

Balgh, sur la côte d'Allemagne, signifie crique.

Baxos, au Brésil, veut dire haut-fond.

Bocca s'emploie dans le Levant et dans les possessions espagnoles sur le continent d'Amérique, pour désigner une embouchure de port, ou l'entrée d'un détroit.

Cayes, aux Antilles, signifie petites îles et récifs dont elles sont entre-mêlées.

Chico, sur la côte de l'O du nouveau Mexique, signifie petit.

Chitte signifie la même chose dans l'Inde.

Deep, sur la côte d'Allemagne, au N de la Frise, signifie golfe.

Encablure, ou longueur de cable, est de 120 brasses; la brasse a 5 pieds, 24 encablures font une lieue.

Enis ou *Innis*, nom de l'Irlande. On s'en sert sur la côte de l'O de l'Irlande, et dans quelques endroits de l'Ecosse.

Ensenado, aux côtes du Chili et du Perou, signifie une baie.

Fortaleza, au Bresil, veut dire un fort.

Gatt signifie canal; on fait usage de ce mot sur les côtes de Flandres, et dans la Baltique.

Gaut, mot en usage aux Indes; il signifie un passage dans les montagnes.

Gonga, racine du mot gange, terme générique, pour rivière.

Gutt, dans les Antilles, particulièrement à St.-Christophe, indique l'entrée d'une rivière ou d'un ruisseau.

Inch ou *Innis*, nom générique de l'Islande.

Leith, en Suède, signifie canal. Nous ne l'avons trouvé que dans un seul endroit, près de Stockholm, à la pointe de Landsoort.

Morro, au Chili et au Perou, signifie un cap, un promontoire.

Piquino, sur la côte occidentale d'Afrique, dans l'Atlantique du nord, signifie petit. *Voyez dans notre Dictionnaire le mot* Assine.

Pulo, sur les côtes de Siam et de Sumatra, signifie île.

Sierra veut dire montagne dans beaucoup d'endroits. Il a la même signification sur la côte O d'Afrique, sur la côte de l'Amérique méridionale, au Chili et au Pérou.

Sierrillo, diminutif de Sierra, veut dire montagne, par-tout où le premier est employé.

Sound, sur la côte de Norwège plus particulièrement, signifie l'ouverture d'une rivière, ou d'un golfe, ou d'un bras de mer, comme *Deep* en Allemagne. Dans d'autres pays, il veut dire un passage entre le continent et une île contiguë, ou un détroit entre deux terres quelconques.

Fin de l'Introduction.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE

GÉOGRAPHIE MARITIME.

A

AA, est une petite rivière navigable, dans le département de la Somme, autrefois la province de Picardie, dans le NE de la France. Elle se jette dans la Manche au-dessous de Gravelines, petit port des Pays-Bas français. Cette rivière est située entre le port de Dunkerque à l'E, et Calais à l'O. Sa lat. est de 50°-59′ N, et sa long. 20′-10″ à l'O de Paris. *Triangles de la France.* Les petits vaisseaux peuvent à mi-marée, monter jusqu'à la ville; mais les bateaux seulement peuvent passer outre jusqu'à St.-Omer. Cette rivière a dernièrement été bien agrandie par un canal navigable qu'on a creusé entre Gravelines et St.-Omer. Les marées y sont de douze heures moins ¼. La sonde amène 24 brasses à vue de la côte.

AA, petite rivière qui se jette dans le Zuider-Zée, à-peu-près au NE de la partie des Pays-Bas que l'on nomme Overissel. Elle reçoit du SE la rivière Wecht à Swarte-Slaya, non loin du Zwolsche-Deep, et toutes les deux réunies se jettent à la mer en dedans de l'île d'Emmeloort qui lui reste à l'O. *Voyez* Blockzyll. Il y a une autre rivière du même nom dont le cours est au N. Elle coule dans les Pays-Bas, aux environs de Groningue, et se jette dans la baie Dollart, sur le côté du S du canal ou de la rivière de l'Ems, opposé à Emden qui est sur la côte du Nord. *Voyez* Ems et Dollart. Il y en a encore deux autres; l'une se réunit à la rivière Dommel au-dessus de Bois-le-Duc, et l'autre se décharge dans la baie de Riga dans la Baltique. On en compte plusieurs autres du même nom, tant en Allemagne qu'en Suisse, mais qui ne trouveront pas leurs places ici.

AAB's-HEAD (St.-) sur la Tweed; 4 lieues au NO ¼ N de Berwick, et au N de la ville et du port de Haymout; lat. N 55°-55′, longit. 4°-21′ à l'O de Paris *L'auteur.* Depuis cet endroit la côte prend plus à l'O jusqu'au détroit de Forth, 3 ou 4 lieues de l'île de Bass.

AAG-HOLM, petite île sur la côte de Norwège, par 59° de latitude N. *L'auteur.*

AALAND située à l'entrée du golfe de Bothnie dans la Baltique. Elle est au NNE de Stockholm. Le canal qui sert d'entrée au golfe, est à l'O de l'île, et se nomme Aalandhaaft. Il est fréquenté par les petits vaisseaux. La côte de Suède est bordée de rochers et de petites îles, depuis 56° de lat. N et depuis cette île en allant vers l'E jusqu'à la pointe du SO de la Finlande. Cette île donne son nom à un groupe dont elle est la principale. Elle a 15 lieues un tiers de long, sur 4 ou 5 de large. La principale ville se nomme Cast Aholm. Elle est par 60-5′ N et par 17°-50′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

AALBOURG est la seconde ville de Danemarck sur la côte de Lymfurt. On la nomme ainsi, à cause de la grande quantité d'anguilles qu'on y peche; car Aalbourg signifie la ville aux anguilles. Son port est sûr et profond, l'entrée en est dangereuse auprès de Hals. Ses habitans font un grand commerce de grains et de harengs. Lat. N 57°-2'-32" longit. 7°-30'-26" à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

AARDALSFIORD, golfe sur la côte de l'O de Norwège, un peu au N de Stavanger; on le nomme quelquefois Buckenfiord.

AARHUYS est un district dans le Jutland du nord, qui s'étend jusqu'au Catégat. Il produit beaucoup de grains, il est bordé de plusieurs baies navigables, il est arrosé de plusieurs lacs très-poissonneux, et de bonnes rivières, dont la principale est la Gude. La ville de ce nom est commerçante. Latit. N. 56°-9'-35". Long. 7°-53'-50" à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

AARON (ile). On la nomme aujourd'hui *Peninsule*, parce qu'elle est réunie au continent par un isthme artificiel, ou, si l'on veut, par une chaussée. C'est sur cette île qu'est bâtie la ville de St.-Malo, dans la Manche, sur la côte du nord de la France. Lat. N 48°-39'-3" Long. 4°-21'26" à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

ABACO, ou *petit havre* dans l'île de Lucayes, l'une des îles du groupe de Bahama, à l'E de l'île Bahama. Abaco est par 26°-45' N. et 80°-25' à l'O de Paris. *Belin.*

ABASCIA, province d'Asie sur la côte de la mer noire. Son étenduc est depuis 43 à 45° lat. N, et sa long. 36°-40' à 40° 40' à l'E de Paris. *L'auteur.*

ABASSES, ABAXOS, BAXIOS, sont deux groupes de rochers sur la côte du SE. de Ceylan. On les nomme petites et grandes Basses. *V.* Bassas.

ABBEFIORD, l'un des ports de Long-Sound, NE du nez de Norwège, plus d'une lieue dans le NNE de l'île de Jalfer. C'est à cette île qu'on prend des pilotes pour tous les ports voisins.

ABBEVILLE, ville commerçante de France, à 5 lieues un tiers de la côte de la Manche sur la Somme, département de la Somme; lat. N 50°-7'-4", long. 3o' 17" à l'O de Paris *Bureau des longitudes.* La ville est divisée en deux parties par la rivière. La mer y marne de six pieds. Pour la navigation de la rivière, *V.* Somme. Les marées y sont de 10 heures et demie.

ABBITIBBE, rivière de l'Amérique du N. Elle prend sa source dans le lac du même nom, et se jette dans la baie d'Hudson.

ABDELEUR. C'est apparemment la même qu'Abdelcuria, située entre le cap Gardafui et Socotora, à l'entrée du golfe de la mer Rouge, par 11°-55' N, et 51°-6' à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

ABEL, roc sur la côte de l'E. d'Irlande, 4 milles au N ¼ NE de l'île Lambey, et 7 milles au N de Hoat-Head. Les vaisseaux peuvent la tourner des deux côtés. Elle est à près d'une lieue de terre.

ABENRADE, ville du Danemarck dans Sleswick, sur une grande baie de la Baltique environnée de trois côtés par de hautes montagnes qui mettent le port à l'abri. Lat. N 55°-2'-57". Longit. 7° 6'-23" à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ABERARTHY, port de marée pour les petits vaisseaux, dans la baie de Cardigan, presqu'à l'E de l'île de Cardigan, vers le fond de la baie, et au NE de la ville de Cardigan dans la province de Galles.

ABERAVON ou Bouche d'Avon (*Aber* signifie bouche), est dans la baie de Swansea. Son nom

fait connoître sa situation : c'est une ville du Glamorgan-shire, dans le pays du Galles. Lat. N 51° 35′-long. 6°-8′ à l'O de Paris. *L'auteur.* Tous les noms qui commencent par Aber, appartiennent à des endroits situés à des entrées de rivières.

ABERBROTHWICK, ville d'Ecosse, à-peu-près 2 lieues au S de Montrose. On a dépensé des sommes considérables pour améliorer son port ; enfin le Parlement a rendu un acte en 1738, par lequel il a établi un impôt dont le produit pût aider aux habitans à continuer ces dépenses.

ABERCONWAY ou embouchure de Conway dans le Caernarvon-shire, au pays de Galles, lat. N 53°-23′, long. 6°-50′ à l'O de Paris (*L'auteur*) a un bon port vis-à-vis de la ville ; on y voit les ruines d'un château. Il s'y faisoit jadis un grand commerce en grains. Il y reste encore quelques gros négocians. Lorsqu'on y entre, il faut éviter les bancs de sable qui se projettent au large de la pointe de terre. On peut passer au nord de l'île Anglesea, en faisant le tour de la pointe Carren, laissant à tribord le rocher de la Souris de l'O qui en est à un tiers de lieue, dans le NE. On fera l'ESE jusqu'à l'île Priestholme, en prenant garde à la Souris de l'E. On peut encore faire voile en venant du NE autour de Orms-Head. Dans tous les cas on ne gouvernera pas plus au S dans le Sound, au milieu du canal, dès qu'on aura amené Castlehill à l'E ¼ SE. Lorsqu'elle restera dans le S du magasin situé sur la pointe du marais, alors on sera paré de la queue des bancs de Conway. On gouvernera à l'E quelques degrés N, et l'on amènera la pointe de l'E de l'île qui est au large de la ville, par la pointe de Castlehill, sur laquelle il y a deux maisons. On peut alors laisser courir jusqu'à la ville, ou mouiller près de la pointe, au nord de la ville, par deux brasses et demie au bas de l'eau. C'est la meilleure rivière et le meilleur port de cette côte de la Grande-Bretagne.

ABERDAROD ou ABERDARON (baie) en dedans de la pointe du SO. du comté de Caernarvon au pays de Galles, NE de l'île Bardsey. Pour y entrer il faut laisser à tribord la petite île de Givilin ou Givelin. Les marées sont de huit heures et demie, sur toute cette côte, sur laquelle il y a par-tout bon mouillage à l'E jusqu'aux îles situées à la pointe du SE de Pullhely, ou de la baie de Traethmawr.

ABERDDE, petit port dans la baie de Cardigan, pays de Galles, ne peut admettre que de petits vaisseaux, et d'un petit tirant d'eau.

ABERDEEN sur la côte E de l'Ecosse, lat. N 57′-5″. Long. 4°-41′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* On le divise en vieux et nouveau. Cette ville est précédée d'une baie. Le vieil Aberdeen est sur la rive S de la Don, et le nouveau sur la rive N de la Dée ; deux rivières dont les embouchures forment le port. Le nouvel Aberdeen a un bon havre derrière une forte chaussée de pierre, et son commerce est considérable. Pour entrer dans la baie, sur-tout en venant du S, il faut donner beaucoup de tour à la pointe de Girdleness, et ouvrir la baie au N de la pointe, avant de gouverner dedans, afin de doubler les dangers qui s'avancent au large des deux pointes de la baie. On peut mouiller par 8 et 9 brasses bon fonds, Girdleness au S ¼ SE. Ce mouillage est à l'abri des vents du dehors. La rivière d'Aberdeen est à-peu-près à un tiers de lieue de cette rade, sur le côté O de la baie, mais le canal, pour y entrer, n'a pas plus d'une demi-encablure, et sa profondeur est très inégale. Aussi les vaisseaux, même ceux du pays, n'y entrent jamais sans avoir des bateaux devant eux pour leur indiquer le chemin. Ceux qui ti-

rent 10, 11, ou 12 pieds n'osent y donner qu'avec bon temps, un vent frais du large et dans les grandes marées. Pour entrer, on range une balise qu'on laisse à bâbord. On voit sur une pointe basse et sablonneuse, au N un petit fort qu'il faut laisser à tribord; mais si l'on ne connoît pas bien le pays, il vaut mieux prendre un pilote. Les marées sont d'une heure moins un quart.

ABERDOVI signifie l'embouchure de la rivière Dovi, au fond de la baie de Cardigan. La côte court à l'O. des deux côtés. C'est un de ces petits havres dans lesquels il ne peut entrer que des embarcations d'un petit tirant d'eau.

ABERDOUR, petite ville sur la côte du N du détroit de Forth, presqu'en face d'Edimbourg, dont elle est éloignée de trois lieues et demie environ.

ABERFRAW ou ABERFROW, sur l'île d'Anglesea, 4 lieues à l'ESE de Holyhead. Cette place est située sur une rivière et près de la mer. La rivière est navigable, mais seulement pour des barques de 30 ou 40 tonneaux; les habitans ne sont guères que des pêcheurs.

* ABERILDUC, petit havre sur la côte de Bretagne, à 4 lieues en dedans d'Ouessant. Il est situé au SE de la basse Boureau. A l'ESE de la basse Linion et de celle de Jacques, et à l'ESE 5°-30′ E. de Bassemeur. C'est entre Bassemeur et Linion qu'est le passage du Four. *Voy.* FOUR.

ABERISTWITH, ou bouche de l'Istwith, fait le cabotage. La petite rivière d'Ystwith s'y jette dans la grande rivière Riddle. Elle fut autrefois fameuse pour la pêche du hareng, on y emploie 5 à 600 hommes en septembre, octobre, et novembre. Pendant ce dernier mois, le poisson venoit frayer à l'abri d'une grande chaîne de rochers, qui s'avance au large de la côte, à plusieurs lieues en mer, comme une digue, et qui rompt l'effort des tempêtes. Le pied de ces rochers assèche en quelques endroits au bas de l'eau, quoique tout auprès il y ait 8 à 10 brasses d'eau. La côte est basse; mais dans l'intérieur, le pays est haut et pierreux. Le flot court, comme la côte de l'O à l'E; mais il se trouve là un grand bras de mer qui l'affoiblit. Lorsque la mer est basse, la baie de Cardigan est à sec à quelque distance. Aberisthwith est sur cette baie au SO d'Aberdovi. On dit que les harengs ont déserté cette retraite naturelle. Il reste à déterminer s'ils en ont été chassés par des huitres dont les bancs détruisent à coup sûr le frai du poisson, ou si c'est par toute autre cause. Lat. N 52°-25′ long. à l'O 6°-20′-15″ de Paris. *L'auteur.*

ABERLADY, baie à l'O de Gulleness; les sondes y sont régulières par 7 et 10 brasses. Les vaisseaux doivent la nuit se tenir par 9 et 10 brasses, et le jour par 6. Le fond est bon par-tout, et par-tout il y a mouillage. On amènera Gulleness à l'ESE, et le port Seaton au SSO ou SO ¼ S. En entrant on fait route comme pour la rade de Leith, jusqu'à ce que le gibet de Berwick reste par la haute terre en dedans de Gulleness. On tiendra le gibet ouvert au N de la coupure qui est au bout du S de la haute terre. L'établissement des marées y est de deux heures.

ABERMENAI ou bouche de Menai. Passage au SO du détroit de Menai, qui sépare l'île d'Anglesea du Caernarvon-shire. *Voyez* CAERNARVON.

ABERPORTH, rade à-peu-près demi-lieue à l'E du cap Crubbach, sur la côte de Galles, deux lieues plus à l'E que l'île Cardigan. Dans le mouillage on relèvera le cap Crubbach, au NO, environ une encablure et demie du cap Ogavraidh.

ABERSLOOT,

ABERSLOOT (écueils) NE de la rivière Camboje, 2 lieues et demie de l'île Topershotie, et 3 du continent. C'est un banc de rochers sous l'eau, en dedans duquel il y a passage pour les vaisseaux qui ne doivent pas approcher plus près que 11 ou 12 brasses; mais, en dehors, il faut se tenir par 14 ou 15 brasses au moins.

ABERTAY, banc de sable, au S de l'entrée de la rivière Tay, sur la côte de l'E d'Ecosse. Il s'étend 4 milles à l'ESE du nez de Tentsmuir; il est plat en dehors, mais acore en dedans. On ne doit pas l'approcher plus près que six brasses.

ABERVILLE, rivière de la nouvelle Orléans. C'est une branche du fleuve du Mississipi qui communique avec les lacs qui se déchargent à l'E dans la baie de St.-Louis. C'est la frontière du NE de l'île d'Orléans, formée par le Mississipi, et cette rivière qui lui est parallèle.

ABERYSTWITH. *Voy.* Aberistwith.

ABINGTON, la plus au N des îles Gallapagos; si l'on excepte cependant les petites îles qui sont au NO et dans le même aire de vent de Wenam et de Culperer. Latit. de 30 à 42′ N. La pointe du N, et la côte de l'O sont couvertes de roches; mais à la pointe du S, il y a une baie avec des sondes régulières, entre deux caps nommés Chalmer et Ibbetson; le dernier est le plus à l'E. Elle est à-peu-près à 93°-5′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du depôt de la marine.*

ABO est auprès de la pointe du SO de la Finlande, sur la côte du N du golfe de Finlande. Lat. 60°-27′-7″ N, long. 19°-58′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ABO-FLOT ou Abo-hus, ancien fort en Finlande, situé sur une péninsule, près de l'embouchure de la rivière Aura.

ABORCADOS ou les Pendus. Petites îles ou rochers hauts sur l'eau, NO du cap St.-Hélène qui forme la pointe du NO de la baie Guyaquil. Lat. S, 1°-15′, long. 83°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du depôt de la marine.*

ABORO, ville d'Afrique sur la côte d'Or. Il s'y fait un grand commerce d'or, d'ivoire et de cire.

ABOUKIR. *Voy.* Apokera.

*ABREVERACK, havre sur la côte de Bretagne au NE du passage du Four. On y entre par trois passages; le chenal des Malouins, celui de la Pendante, et le grand Chenal; le premier est à l'E, celui de la Pendante, au milieu, le grand Chenal est à l'O.

Pour entrer par le chenal des Malouins, on amènera au S la pointe de l'O de l'île Géonier; on laissera à bâbord les trois pierres, on passera entre les deux *tous* et entre la Pendante et le rocher qui se trouve à l'O de l'île Géonier, on laissera courir en portant toujours le cap au S, sur la pointe Penenez que l'on tiendra par la pointe de l'E de l'île Croix. Quand on aura dépassé l'île Plate, on sera dans le grand canal; on prendra garde aux rochers qui sont au S ¼ SE de la Pendante.

En entrant par la Pendante, on laissera à tribord le Menhos et à bâbord le Garecuas et la Pendante. Quand on aura dépassé cette dernière, on laissera venir sur bâbord au SE ¼ S; laissant à tribord les Pois-de-Beurre; quand on sera entre l'île Croix et l'île Plate, on sera dans le grand canal.

Pour entrer par le grand Chenal, il faut ouvrir la rivière à l'ESE 2° S corrigé, et l'on gouvernera sur cet aire de vent, laissant à bâbord le Mentif et Poularuin Menut; et à tribord la basse Normande; on laissera courir pour raguer les roches de l'île Croix, et on lancera

aussitôt à mi-canal entre elle et l'Ile Plate. Quand on aura dépassé cette dernière, on aura 9 brasses, et l'on gouvernera sur St.-Antoine Reau pour suivre le canal. On observera que ces passes sont hérissées de dangers qui demandent une grande pratique ou un pilote. Les marées y sont de 4 heures et ½. Lat. N de *la Pendante* 48°-39′-40″. Long. 7° à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

ABREVIAK en France. *Voyez* ASREVERACK.

ABROLHOS, écueil de sable et de rochers dont le bord extérieur est éloigné de 16 lieues de la côte du Brésil. La latit. de la partie méridionale est de 18°-22′ N, et la long. de l'acore de l'O est de 42° à l'O de Paris. *Belin.* La côte du continent est hérissée de dangers entre Abrolhos et la terre, et même sur toute l'étendue de la côte, depuis la rivière Caravel jusqu'à St.-Amaro.

ABRU-SCHUREJA, petite île de la mer Rouge, 3 lieues de la côte d'Arabie, par 16°-57′ N, et 39°-35′ à l'E de Paris. *Rosily.*

ABYDOS, ville et château de l'Asie mineure, dernier fort au S des Dardanelles, sur le détroit de Gallipoli, jadis Hellespont, dont la largeur est de deux tiers de lieue. Il joint l'Archipel à la Propontide. Lat. 40° 16′ N long. 25°-16′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

ABYO ou ABUYO, une des Philippines, entre Mindanao et Lucon. Les Espagnols y ont un fort. Lat. N 10°. Long. E 119° 55′. *L'Auteur.* Position incertaine.

ACADA. *V.* PORTOBELLO.

ACADIE (les mers d'). On nomme souvent ainsi la partie de l'océan Atlantique du nord, qui baigne les côtes du N de l'Amérique au S de l'Acadie et de la nouvelle Ecosse.

ACAGUNA, montagne sur la côte du Pérou dans la mer du Sud, à-peu-près 4 lieues SE de la rivière Hilo, et à la même distance au NO de la rivière Sama, elle sert de marque sur toute la côte; mais il y règne une grosse houle qui force les vaisseaux à se tenir au large, jusqu'à ce qu'ils soient vis-à-vis de l'entrée du port.

ACAPULCO ou AQUAPULCO, dans la nouvelle Espagne, sur la côte du SO. Lat. N 17°-30′, long. 103°-37′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de le marine.* Cette place a un bon port, une belle baie et un mouillage sûr et facile pour les plus grands vaisseaux. La baie est bornée à O par une péninsule qui s'étend vers le S et qui la met à l'abri de tous les vents. C'est le principal port de toute la côte, et le plus grand entrepôt de commerce du pays. Le port peut aisément recevoir plusieurs centaines de vaisseaux. Son entrée est défendue par une île basse d'une demi-lieue de longueur sur demi-mille de large, à chaque bout de laquelle il y a un canal profond. Celui de l'O, le plus étroit, est trop profond pour y mouiller; cependant les vaisseaux de Manille y passent ordinairement, et ceux de Lima passent par l'entrée du SO. L'entrée du port gît N et S une lieue; ensuite elle tourne droit à l'O, un ⅓ de lieue. La ville est au NO, à l'entrée de ce passage et sur le bord de la mer; mais elle est absolument privée d'eau douce. Les marchands de toutes les parties du Mexique, y viennent à l'arrivée du vaisseau de Manille, qui généralement affourche près du côté de l'ouest, et décharge aussi promptement que possible. Alors on embarque l'argent et les marchandises destinées pour Manille, ainsi que l'eau et les provisions du vaisseau qui se dispose aussitôt à remettre en mer. Cette opération se fait ordinairement en janvier, temps où il fait très-chaud, raison pour laquelle on ne travaille que le matin. Il ne pleut pas depuis la fin de novembre

jusqu'à la fin de mai. Les montagnes à l'E sont très-hautes, et vis-à-vis de la ville il y a un château très-haut et très-fort, armé de gros canons. La plateforme du bout de la ville est aussi armée de canons, et les vaisseaux sont à l'ancre dans le mouillage ordinaire au fond du port, sous le feu de ces deux batteries. Le port est un bassin environné de très-hautes montagnes. Il y a, au large du fort, et parallèles à la côte, deux îles qu'on laisse à bâbord, et un peu plus en dedans, près du rivage, il y a encore une petite île qu'on laisse aussi du même bord.

ACARI ou Hacari, port sur la côte du Pérou. Lat. S 15°-35′, long. 77° à l'O de Paris. *Belin* pour la lat. et la *carte à grand point du dépôt de la marine* pour la long. Au NO de ce port est la pointe ou le cap de Morro de Acari. On nomme quelquefois cet endroit port Lomo.

ACARIER, petite île de l'Archipel, une lieue à l'E de Naxos.

ACARMA sur la côte du Pérou, 10 lieues de l'île et port Sancta ou Terre-Sainte. Le gissement entre deux est NO ¼ N et SE ¼ S.

ACARON baie ou Berkley's-Sound dans les îles Malouines. *V.* Berkley's-Sound.

ACASABASTIAN (rivière), est à la Verapaz au Mexique. Elle se jette dans le golfe Dulce. Il y a sur ses bords une ville du même nom.

ACATAMA, rivière sur la côte du Pérou. *V.* Atacama.

ACAZATULA, probablement la même que Zacatula, quoique la position n'y réponde pas. C'est une pointe de terre et un port dans la province de Guatimala au Mexique, à-peu-près à 4 lieues de la Trinité, sur une baie de la mer du Sud. Lat. N 12°-50′, Long. 95°-20′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Position incertaine.

ACCAS (île) assez grande, à l'embouchure de la rivière Ancobar sur la côte de Guinée, qu'elle remplit de manière à ne laisser des deux côtés, qu'un canal très-étroit.

ACCONATER RAZ ou cap Caxines dans le royaume d'Alger, sur la côte de Barbarie dans la Méditerranée. Il est à O d'Alger. Lat. N 36°-56′, long. 0°-6′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ACHARISTON (pointe d'), 8 lieues au-dessus de la tête d'Achille sur la côte d'Irlande. *V.* Achillhead et Archerisker, nom qu'on lui donne quelquefois.

* ACHEN ou Achem, excellent port au NO de Sumatra, entre la pointe de Pèdre et la pointe du Roi. On y entre par plusieurs passes nommées passe de Surate, passe de Cèdre, passe de Bengale, et canal de Malac. La première est bornée au S par la pointe du Roi. On ne la voit point en venant du SE. Elle paroît contiguë aux îles Gome, Nancay, et Brasse. Deux lieues au S de la passe, on voit une anse qu'on prendroit pour un passage. A la pointe du SE de cette anse, il y a deux rochers hors de l'eau, et un autre au fond de l'anse; il ressemble à un vaisseau démâté à l'ancre. A la pointe du SE de cette anse, la profondeur est de 17 brasses, sable fin a 4 lieues de terre. De ce travers, la pointe du Roi se montre comme un gros morne escarpé. Pulo-Gome forme alors deux mammelles. La pointe de l'O est fort basse, et à l'extrémité, on voit un îlot d'où s'avancent des brisans, à plus de 4 lieues au large. Il y a encore une roche où la mer brise, 4 lieues O ¼ SO de Pulo-Gome; on évite ces dangers en rangeant la pointe du Roi, au pied de laquelle on trouve 12 et 14 brasses sable roux. On découvre après cette pointe l'ouverture de la passe; on cotoie tribord jusqu'au plus étroit; alors on fait le mi-canal sans rien craindre, et on débouque.

De là au mouillage d'Achen, la route est 2 lieues à l'ENE.

La seconde passe est celle de Cédre; dans cette passe on laisse au N l'île Nancay, et au S, l'île Gomc et l'île aux pierres.

La troisième passe est celle de Bengale, au N de Pulo-Brasse entre cette île et Pulo-vay. Ce canal a 4 lieues de large, mais on ne le fréquente pas; le vent ne permet pas toujours de le faire; il souffle du SSO au S, et il faut faire au moins le SE corrigé. On n'y peut mouiller à cause de la grande profondeur; et s'il survient du calme, on peut être jetté sur Pulo-vay; ce qui souvent est arrivé.

Il y a encore une autre passe; c'est celle de Malac. Pour la faire on laisse au NO la pointe du S de Pulo-vay, et au SE la côte de Sumatra. On y découvre un petit îlot, rond sur l'eau; il est acore, et le passage aisé de tous côtés, 3 lieues au NE de la rade d'Achen.

A 4 lieues au NNO de Pulo-vay est l'île Ronde, et à 1 lieue ½ au S, 7 ou 8 gros rochers hors de l'eau. Il y a aussi trois petits îlots à une lieue au N de Pulo-Brasse. *Extrait du Neptune oriental.*

Le commerce d'Achen est considérable; on en tire une grande quantité d'or. La ville est sur une basse terre; la rivière est peu de chose, elle est barrée à son entrée. Les petits bâtimens de 20 à 30 tonneaux y entrent de haute mer; mais quand elle est basse, un canot peut à peine franchir la barre.

Les marées sont de 9 heures, et marnent de 7 pieds; mais cette règle n'est pas constante. Les vents du large et les pluies y causent des variétés. Achen est par 5° N et 93°-20′ à l'E de Paris, *Daprés de Mannevillette.* Il y a 12 brasses à ½ lieue de terre, et 7, à un ¼ de lieue. On y est à l'abri de la mousson de l'O depuis avril jusqu'en novembre. La mousson de l'E laisse quelquefois, par extraordinaire, souffler avec furie des vents de NO; ce qui contraint les vaisseaux à se pourvoir de bons cables et de fortes ancres.

On part de la côte Coromandel pour s'y rendre, du 15 août au 15 septembre; on vient terrir à Sumatra par 3° N, à 5 ou 6 lieues plus S que la pointe du Roi; au moyen de quoi on est au vent de la passe de Surate; la meilleure, quoique la plus étroite de toutes celles qu'on puisse choisir pour aller au mouillage. Il est rare, dans cette traversée, de trouver des différences au N; on en trouve souvent au S. Les courans portent ordinairement à l'E, et il est de la prudence de s'attendre à voir la terre plutôt qu'on ne compte.

ACHILBEG, île près de la côte de l'O d'Irlande, un peu au S des Iles d'Achille.

ACHILL-HEAD est la pointe de l'O des îles d'Achille sur la côte de l'O d'Irlande. Latit. N 53°-51′ et long. 13°-5′-15″ à l'O de Paris, *l'auteur*, exactement au N de Slinehead. La côte entre les deux, est très-irrégulièrement hachée de plusieurs criques et baies profondes, mais peu fréquentées. Au large de cette côte, en dedans de Head-Land's, les marées sont de 7 heures; mais, plus au large, elles sont de 6 heures. De ce cap à Archerisker, il y a 8 lieues au S, et de là à Slinehead, 2 lieues ½ de plus au S ¼ SE. Entre ces deux derniers endroits, il y a dans les terres, une très-haute montagne en pain de sucre; on la nomme la montagne de St.-Patrick, on la voit d'une grande distance en mer. La tête où le cap d'Achille est une très-haute pointe. A quelque distance, elle paroit comme une selle creuse au milieu; en dedans il y a deux très-hautes montagnes, et toutes les trois paroissent, de la mer, comme trois îles.

ACHINOU, (la passe de) est entre l'île de Négrepont et le con-

tinent, dans l'Archipel, au large de la pointe NO de la grande terre et au S du golfe Volo. Il y a, dans cet endroit, plusieurs villes sur la côte; elles ont toutes de bons ports. Lat. N 38°-48′, long. E 20°-28′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ACHNISH, île dans la rivière Shannon, sur la côte de l'O d'Irlande. Les rochers nommés *Séal* ou Loups marins qui découvrent à deux heures d'ebbe, sont à-peu-près à un mille au NE¼E à mi-canal. La pierre Carrihaginan n'est qu'à un ¼ de mille à l'E de la pointe du N de cette île; elle découvre à moitié ebbe. A un ½ mille à l'E de la petite île voisine d'Achnish, il y a d'autres rochers; mais le Cheval est à un mille au S du Loup marin, et pour les parer au N, il faut fermer d'une voile ou deux, la pointe Rinellan par la pointe d'Achnish.

ACHTIAR, port plus commode que grand, près d'Inkerman, dans la mer Noire.

ACKER-SOUND est au NE du Naze de Norwége, et NO ¼ O de l'île de South-wixholm, à la distance de six lieues. L'île des Seurs, est aussi à O¼NO d'Acker, à la distance de 4 lieues, et derrière elle est le petit port de Graswick.

ACKHMETCHID (golfe), sur la côte de l'O de la Crimée. C'est la mer que traversent les vaisseaux qui vont à Précop et dans le NO de la mer Noire. Son cap le plus O est par 45°-35′ N, et 50° long. à l'E de Paris. *L'Auteur.*

ACKLIN, (île d') dans le débouquement des îles sous le vent; c'est un groupe de petites îles, ou rochers, comme il y en beaucoup parmi les îles de Bahama. Lat. de la pointe du S, 22°-11′-30″ N, et 76°-41′ long. à l'O de Paris. *Chastenet de Puységur.*

ACLADI est situé sur la côte NO de la passe d'Achinou. C'est une bonne côte, ainsi que toutes celles de Nègrepont.

ACOLA Calabini, cap de forme ronde, le plus au S de l'île de Minorque, 7 ou 8 lieues au SO du fort Saint-Philippe, ou de l'entrée du port Mahon.

ACOMAC, péninsule de la Virginie, dont le cap Charles, à l'entrée de la baie, est le promontoire le plus au S.

ACON, l'ancienne Plotemaïs, ou Saint-Jean-d'Acre. Lat. N 32°-57′, long. 33°-24′ à l'E de Paris, sur la côte du levant. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Ville et port jadis fameux, au fond d'une baie aujourd'hui peu fréquentée. Il y a mouillage à l'E de la pointe de l'ancienne ville, par 7 brasses; mais le fond est sale, et il faut bien fourer les cables. Les brises du large y soufflent tous les jours.

ACONCAGUA, (rivière) dans la mer du S, étoit autrefois la frontière du Chili; mais elle ne l'est plus. On l'appeloit alors Chili; elle baigne les murs de la ville de la Conception. Il y a une bonne rade à tribord de la rivière; elle se jette dans une baie par 36°-45′ lat. S, et 75° long. à l'O de Paris. *Belin, et Carte nouvelle de l'an* 6. Le port de Valparaiso en est au N.

ACOUTAN, (île) NE. de la pointe Onemak, pointe SO du continent d'Amérique. Il y a un canal entre deux.

ACQUIDA est un petit fort hollandais, à l'E de la rivière Ancobar, sur la côte d'Or, à la distance d'à-peu-près 12 lieues. Il est par 4°-32′ lat. N, et 2°-18′ à l'O de Paris. *L'auteur. Position incertaine.* Son commerce est peu de chose; il consiste en poudre d'or et en ivoire. Il est à 2 l. à l'E du cap des Trois-Pointes. On peut le reconnoître à une pointe qui s'avance à l'E, sur laquelle il y a un arbre très-haut.

ACRA, pointe SO du port de Hadshilar, près du détroit de Kaffa,

sur la côte de l'E de la Crimée. Lat. N 44°-42′, long. 34°-5′ à l'E de Paris. *Belin.*

ACRE. *voy.* Acon.

ACRON (le petit), ou Acra, à-peu-près 60 lieues dans l'ENE d'Acquida, et à l'O de la rivière Volta. Lat. presque 5° N et long. 0°-42′ à l'E de Paris. *L'Auteur. Voyez l'Appendix.* Le fort hollandois se nomme Fort-Patience; mais le village n'est habité que par des pêcheurs. Il est situé dans une baie. Les comptoirs hollandois et danois sont sur la côte de l'E, et l'établissement anglois est sur celle de l'O. Il y a vis-à-vis de ce dernier un bon mouillage par 7 brasses, et beau fond. Il faut tenir les taches rouges sur le bord de la mer droit au N. Plus à l'E, le fond est sale et pierreux. Une petite montagne nommée Cook's-breed, est une bonne marque de reconnoissance; elle est située près d'une petite rivière, à peine à une lieue dans l'O d'Acra. Il n'y a point d'eau douce.

ACROTERI, ville dans l'île de Santorin, en Turquie, un mille à OSO de Scaro.

ACUL, petit port sur la côte du N de l'île Saint-Domingue aux Antilles.

ACUNHA. *Voy.* Tristan d'Acunha.

ADA (golfe), sur la côte de l'E du détroit de Kaffa, à l'E du port Hadshilar. *V.* Acra. Il y a une ville dans le NO.

ADAIA, (port de) sur la côte NE de l'île de Minorque. C'est un grand port bien abrité du NO par les montagnes. Il est à l'E, quelques degrés N du mont *Toro*, le plus haut de toute l'île, et dans la forme d'un pain de sucre.

ADAIR's-Harbour, sur la côte de l'O de Falkland-Sound, à-peu-près au milieu, et presque vis-à-vis de la baie Jordan, sur la côte de l'E. On peut le reconnoître parmi tous les autres havres et baies de ce côté du Sound, à une haute montagne qui lui reste au NO. Dans le port il y a 8 et 10 brasses d'eau; mais l'entrée n'en est pas spacieuse. Il faut donc prendre soin d'éviter les récifs et les brisans dont la côte est hérissée, et s'en tenir au large. Il y a aussi un rocher ou îlot au large de la pointe du S du port. Ce port est quelquefois nommé port Howard. *V.* les îles Falkland ou Malouines.

1 ADAM's-Bridge. C'est une bature de sable et de rochers qui traverse l'extrémité N du golfe de Manar, depuis l'île de ce nom située sur la côte du NO de Ceylan jusqu'à l'île de Ramencote, située au large du cap Ramen. Les petites embarcations peuvent quelquefois le franchir.

2 ADAM, île à l'entrée du port de Glandore, sur la côte du S de l'Irlande. Nous renvoyons les marins à cet article.

3 ADAM (pic d'). C'est une montagne de Ceylan. Elle est à 20 lieues dans l'intérieur de l'île, et cependant on peut la voir de 20 lieues au large de la côte. Elle est à 10 lieues au N de Candy.

4 ADAM (pointe d'), à l'entrée de la rivière Columbia, à 4 milles au SE 5° E du cap Disappointement. C'est une pointe de terre basse, étroite et sablonneuse, qui s'avance en mer. Vers le N de cette pointe, partent des brisans qui s'étendent au large, d'abord au NO une lieue, ensuite à O, 3° S, 4 milles; après quoi ils rondissent au S, et s'étendent parallèlement à la côte, deux lieues et plus. Ces brisans forment le bord du chenal qui conduit dans un cul-de-sac d'un ½ mille de largeur. Il y a aussi un banc qui s'étend depuis la pointe vis-à-vis, jusqu'à un ½ mille de celle-ci. *Voy.* rivière Columbia et pointe du Rivage.

ADDER's-BANK, écueil au large de la pointe du NO de l'entrée de la rivière Essequibo, dans la Guyane. Cet écueil se réunit à

plusieurs autres. Ils portent au large très-loin, et s'étendent jusqu'au cap Nassau, qui forme la pointe de l'E de la rivière Pouuaron. Pour se rendre d'Issequibo à Pouuaron, il faut cingler droit au N, afin d'éviter les récifs, jusqu'à ce qu'on ait ouvert la rivière.

ADDISSON, écueil environ une lieue au NO de la grande île aux Oiseaux, sur la côte d'Antigue aux Antilles à une lieue de la pointe du fort Barnacle.

ADELPHI, petite île de l'Archipel, à-peu-près une lieue de Scopelo.

* ADEN, ville de l'Arabie-Heureuse, autrefois une ville opulente, aujourd'hui ruinée; elle est sur le bord de la mer dans le NNE du cap du même nom. La ville est par la lat. 12°-48′-30″ N, et par 42°-35′ de long. à l'E de Paris. *Rosily.*

Le cap Aden est à 27 lieues ½. à l'E corrigé du cap Babelmandel, par 12°-42′ N et 42°-30′ à l'E de Paris. *Rosily.* Lorsqu'on vient de l'O ou du SO, ce cap paroît comme une haute île hachée par le sommet. Quand on en approche, il ressemble à deux îles; la basse terre de l'enfoncement qui est au N, et qu'on n'apperçoit que de très-proche, occasionne cette ressemblance. Quand ce cap reste au NE, il paroît comme une montagne fort hachée, plus basse par son extrémité du S que vers celle du N. Au NO de ce cap; il y a une montagne de même élévation, également hachée, haute du côté du SE et basse de celui du NO, et entre les deux de *petits mondrains* qui ressemblent à de grosses roches. Dans l'éloignement de 8 ou 9 lieues, ces mondrains qui sont sur une basse terre qu'on ne peut voir de cette distance, paroissent isolés. *D'après de Mannevillette.*

Les vents et les courans vont ensemble sur cette côte; ils viennent de l'E depuis novembre jusqu'en juin, et de l'O, les autres 6 mois, mais seulement jusqu'au détroit. *Voy.* Babelmandel. *Grandpre.*

ADENA, sur la rivière Chouqen, dans la Caramanie, NO d'Alexandrette. Lat. 37° N, long. 33°-15′ à l'E de Paris, presque droit au N de l'extrémité E de l'île de Chypre. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

* ADERAN-PATNAM ou plutôt Deveran-Patnam, anse ou baie, au NO ¼ O, 23 lieues de la pointe de Pédre, qui forme l'extrémité N de Ceylan. O ¼ NO quelques degrés O de la pointe de Calimère sur la côte de Coromandel; 18 lieues au NO ¼ N d'Hammoniel, et 11 lieues de la pointe de Calimère. Toute cette côte est basse et noyée. On ne doit l'approcher que la sonde à la main et avec beaucoup de précautions pendant la nuit.

ADESSE, ou Adesta, (rade) dans l'île de Ténériffe, sur la côte de l'O, vis-à-vis de Gomère, dont elle est éloignée de 6 lieues dans l'E. Elle est ouverte au SO.

ADGE, ou Aude, (rivière) se jette dans le golfe de Lion, entre Béziers et Montpellier, au NE. de Narbonne. Elle y forme une bonne baie. *V.* Aode. Lat. 43°-18′-43″ N, long. 1°-7′-55″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ADJAZZO, dans l'île de Corse, bon port, 9 lieues SO. de Corte. Lat. N 41°-54′, long. 6°-42′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ADIGE, rivière en Italie, se jette à la mer, sur la côte de l'O du golfe de Venise, à-peu-près 5 lieues N. de l'embouchure du Pô.

ADOUR, (rivière) au SO de la France, forme à Bayonne un bon port, au dessous duquel elle se jette à la mer dans la baie de Biscaye, où elle forme une petite anse que l'on nomme quelquefois baie de Bayonne. L'entrée est entre deux

côtes de sable, et git E ¼ NE; mais les bancs sont sujets à changer de place par le violent cours de la rivière, lorsqu'elle est gonflée par les eaux des montagnes. Il y a deux mâts au S. du canal, pour indiquer aux vaisseaux le passage de la barre, sur laquelle il ne reste pas quelquefois 3 pieds d'eau, à basse mer.

ADRA, port et ville de la province de Grenade en Espagne, 16 lieues SE de Grenade, 7 lieues SO d'Alméria, 3 lieues à l'E. de Castel-Ferro. Sa côte est plate et basse entre deux. Lat. N 36°-45′, long. 5°-13′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ADRAMYTTIUM, (golfe) sur le continent de la Natolie, NE de Lesbos, autrement dite Mytilène. La ville située au fond de la baie, fut jadis fameuse par son commerce maritime, et la grandeur de ses vaisseaux; elle n'est maintenant habitée que par quelques pêcheurs Grecs, et les villes qui s'élevoient autrefois sur la côte du N de cette baie, sont maintenant en ruines.

ADRIA est l'ancien nom d'une Méditerranée.

ADRIATIQUE, (mer) ou golfe de Venise. *Voy.* VENISE.

ADUR, (rivière) se jette à la mer à New-shoreham, dans Sussex, assez forte pour porter des vaisseaux jusqu'à la ville.

AEGADES, ou AEGATES, (îles) au nombre de 3, près de l'extrémité O de la Sicile, à l'O de Trapani. On les nomme *Favignana, Levenzo* et *Maratama.*

AEGÉE, mer, se nomme généralement aujourd'hui l'Archipel.

AEGELSTAWICK, bon port à une demi-lieue de Sodertledge, dans le district de Suder-Torn, dans la Sudermanie, province de Suède.

AENGINA ou EGINE, île de l'Archipel, dans la baie d'Engia, entre l'Achaïe et la Morée, 6 lieues au S d'Athènes. Lat. N du milieu de l'île 37°-40′, long. 21°-33′ à l'E de Paris. *Archipel à grand point du dépôt de la marine.* Elle a 10 lieues de tour. Les anciens la nommoient *OEnone*, ou *Myrmydonia.*

AETHRA, (rivière) se jette à la mer, après avoir passé par Falkenburgh, dans la Hollande méridionale.

AFERRADORES, ou SAWYERS, (île) à 4 lieues de la barre de Réalejo, sur la côte de l'O du Mexique. Elle est petite et renferme une petite crique du même nom, située sur le côté du SE, dont l'entrée se trouve près de deux écueils. Les bateaux seuls peuvent y entrer à mer haute. Il y a un haut fond à une lieue dans le NO de l'île. Les vaisseaux le laissent, ainsi que l'île au NE. Deux lieues au N on voit, dans les terres, une montagne ronde, dont le sommet paroît avoir été coupé.

AFFACUS, ville sur la côte de Barbarie, 8 lieues au SE de la ville d'Afrique.

AFRIQUE, port et ville dépendant de Tunis, sur la côte de Barbarie, à 23 lieues au SE de la capitale. Lat. N 35°-20′, long. 8°-38′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

AGADAK, probablement la même qu'AGDEKA. *Voy. ce mot.*

AGACIE, petit port de mer français dans la Méditerranée, à-peu-près à deux lieues de Fréjus.

AGALEGA, (île) près de Madagascar, dans l'Archipel du N de l'Ile de France. Lat. S 10°-25′, long. 54°-55′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

AGANLY, (rivière). C'est la branche du N de la rivière Kuban, qui vient du S se jeter dans la mer d'Azoph. La ville d'Ashuyef est sur la rive de l'O. Lat. N 45°-30′, long. 48°-12′ à l'E de Paris. *Belin.*

AGATHA, montagne sur l'île de Minorque, à un mille de la

côte du N : elle est très-haute : on y monte par des marches taillées dans le roc ; elle se voit de très-loin en mer.

AGATHONISI, petite île de l'Archipel, à-peu-près une lieue au S de l'île de Samos.

AGATTAN est près de l'embouchure de la rivière Formose, sur la côte de Guinée, 27 lieues au S de Benin. Lat. N 7°-20-', long. 5°-46, à l'E de Paris. *Belin.*

AGATU. C'est encore la même qu'Atohka. *Voy.* ce mot. C'est une des îles Fox dans l'océan Pacifique du N. Lat. N 52°-30', long. 185°-38' à l'E de Paris. *Cook.*

AGDE, dans le golfe de Lion, *voy.* Adge, sur la rivière Frant, à ¼ lieue du milieu de son embouchure, défendu par un petit fort, 6 lieues au NE de Narbonne, 10 à O ¼ SO de Montpellier. Lat. N 43°-18'-43", long. 1°-7'-55" à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

AGDENAS, (baie) dans le le district de Drontheim, dont elle est une subdivision, en Norwège.

AGEN, (rivière d') sur la côte du S de la France, se jette dans la Méditerranée, à 13 lieues dans le NE de Toulon. Elle est petite, et n'est guères navigable qu'au-dessus de Fréjus, situé près de son embouchure.

AGERROES, petite île de Danemark, dans le grand Belt, deux lieues au S de Corsoer.

AGGA, ou AGGONA, sur la côte d'Or. Les anglais y ont un fort ; mais le village qui l'avoisine n'est habité que par des pêcheurs.

AGHENISH, île de la rivière Shannon, 5 lieues ½ au-dessous de Limerik en Irlande.

AGHRIS, pointe ou cap sur la côte de l'O d'Irlande et sur la côte du N de Sligo ; 11 milles à l'O de la ville, par 54°-17' lat. N, et 11°-42' long. à l'O de Paris. *L'Auteur.*

AGIA, (rivière) au N. de Pensacola, capitale de la Floride occidentale, son cours est à l'ENE. Elle se jette dans la baie de Santa-Maria-Galvès.

AGMAT, (rivière) au royaume de Maroc. La ville de ce nom est à 5 lieues au S de la capitale. Lat. N 30°-56', long. 9°-52 à l'O de Paris. *Verdun.*

1 AGNÈS ou Inès (cap St.-) sur la côte des Patagons, dans l'Amérique méridionale. Lat. S 54°-8', long. 69°-17'45" à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 AGNÈS, (île Ste.-) une des Sorlingues à l'O. du bout de Cornwall. Il y a un phare sur cette île, la plus au S des principales îles de ce nom. Lat. N 49°-55', long. 9°-6' à l'O de Paris. *Bureau des longitudes. Voyez l'Appendix.* On peut voir le feu de 6 ou 7 l. Ces îles sont environnées de rochers du côté O, au travers desquels il y a quelques canaux. *Voy.* Crow, Sainte Marie, Smith, Sorlingues, etc. Les marées y sont de 3 heures 45 minutes. Le flot porte au NE. Dans le S, à toute vue, on est par 51 brasses, fond de roches, mêlé de coquilles rouges.

AGNO ou Patria, rivière de Naples, qui se jette à la mer, à 7 ou 8 milles de Puzzuoli.

AGOGLIASTRO ou Aguilastro, petite île de la Méditerranée, 3 milles au N du cap Barberousse, dans l'île de Sardaigne.

1 AGON, (bec d') est la pointe de bâbord, en entrant dans la rivière de Coutances. Elle est à l'E de Saint-Hélier, dans l'île de Jersey.

2 AGON (île) dans le N de Hellingland, une des provinces de Suède, bon port, très-fréquenté, sur le golfe Bothnie. Lat. N 61°-20', long. 15°-50' à l'E de Paris. *L'Auteur. Voyez l'Appendix.*

1 AGOSTA (île), dans le golfe de Venise, au S du bout de l'O de Curzola et des îles Lessine, à l'O des rochers et hauts-fonds d'Augustine,

bon mouillage pour les vaisseaux. Elle est la plus au SO de toutes les îles situées sur la côte de Dalmatie. Lat. N 42°-50′, long. 14°-42′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

2 AGOSTA ou AGUSTA, ville et port de Sicile, à l'E. de l'île, au S de Catane. Lat. N 37°-35′, long. 13°-12′ à l'E de Paris, 6 lieues au N de Syracuse. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

AGRATULCA, ou plutôt AGUATULCA, port de l'Amérique septentrionale, au Mexique, dans le golfe de Tecoantepec, par 16° N et 99°-15′ à l'O de Paris. *Carte à grands points du dépôt de la marine.*

AGRICO, sur la Côte-d'Or, 36 lieues O de la rivière Volta, 3 lieues E de Puny ou Pomperney. Il y a mouillage, par 8 et 9 brasses, tout le long de la côte; mais, plus près, le fond devient sale. *V.* VOLTA.

AGRIGNAN, (île) une des Larrones ou Marianes. Elle a à-peu-près 13 lieues de tour. Lat. N 19°-10′, long. 143°-15′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

AGROCA (rade), un demi-mille à l'O de Bastimentos, près de Porto-Bello, à l'Amérique espagnole, bon mouillage pour 8 ou 9 vaisseaux, à l'abri de plusieurs îles qui, du large paroissent appartenir à la grande terre. On en sort par un canal étroit à l'E, qui se dirige sur Nombre de Dios. Généralement le vent souffle de l'E tout le jour; la nuit la brise de terre lui succède.

AGROPOLI, ville du royaume de Naples, sur la côte de l'E du golfe de Salerne dont elle est éloignée de 11 lieues ½, au SSE. Lat. N 48°-18′, long. 12°-57′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

1 AGUA (rio del) se jette dans la baie Bonaventure, sur la côte de Popayan, dans la mer du S. Lorsqu'on tient la roche Saint-Pédro, l'île Palmas et l'entrée de la rivière, les unes par les autres, dans la ligne E et O, on est alors en mouillage par 7 et 9 brasses bon fond. Lat. N 3°-30′, long. 79°- à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

2 AGUA (fort et port), une lieue au NNE de Fermosa, sur la côte de Terre-Neuve. *Voy.* AMIRAL (anse de l'). Il y a une roche au S; mais la rade est 2 milles en dedans et au N.

AGUADA (rivière), se jette dans la baie Smienda, près du cap Roque, sur la côte du Brésil. Lat. S 5°, long. 38°-50′ à l'O de Paris. *Belin.*

AGUADORE (rivière), sur la côte du S de l'île de Cube, une des Antilles sous le vent. Elle est droit au N de la pointe de l'E de la Jamaïque. Son embouchure est par lat. N, 20°, long. 78°-35′ à l'O de Paris. *Belin.*

AGUIGAN (île), très-petite, auprès de la partie du S de l'île Tinian. C'est une des Larrones. Lat. N. 15° à-peu-près.

AGUJA, ou cap AJUGA, sur la côte du Pérou. Lat. S 6°-38′, long. 82°-45′ à l'O de Paris. *L'Auteur, et la carte à grand point de la marine.* Il est situé entre l'île de Lesbos de Payta, au N, et celle de Lobos de Sotovento au S, un peu plus près de cette dernière, avec laquelle elle git au N NO et SSE. Des deux côtés, la côte est très-basse, mais sur-tout au SE. où elle rondit vers le port Chéripe. Ce cap se connoît à une pointe double. La mer y est ordinairement clapoteuse; en conséquence, les vaisseaux ne doivent pas trop l'approcher. La baie du NE, sous le vent, est profonde; le fond en est net; elle est à l'abri de la houle et des grains.

AGULON, cap sur la côte du NO de l'Afrique, 17 ou 18 lieues au SSO de la rivière Azoreth ou

Sus, et 30 lieues au NNE du cap Nun. Le port du Gueder est à-peu-près à 8 lieues au SO d'Agulon.

AGUSYPA (pointe), au N. de l'entrée de la rivière Caravelos : elle est au S. de la pointe Abreolhos, d'où partent les bancs de sable dont nous avons déjà parlé.

AHONI, ville et port d'Afrique, sur la côte du Benin.

1 AHUYS, situé sur une rivière qui se jette à la Baltique dans une baie qui gît à-peu-près au NNO, quelques degrés O de l'île de Bornheim. La côte du continent est circulaire, mais il y a des hauts-fonds qu'il faut éviter. La meilleure route est de gouverner sur Bornholm, jusqu'à ce qu'on n'en soit plus qu'à 2 lieues; alors on gouvernera au N. Par ce moyen un vaisseau terrira sur la côte, aux environs de la pointe Sandhammer, 8 lieues d'Ahuis. Lorsqu'un vaisseau se trouve à une lieue dans l'E de cette pointe, sa route est au N vers le fond de la baie, conservant toujours la terre à bâbord; mais les sondes y sont fort incertaines sur-tout vis-à-vis des rivières, à cause des grandes avalasses qui font varier la profondeur tantôt à 10 ou 11 brasses, tantôt à 3 ou 4. Il y a dans les canaux plusieurs roches qui forcent à prendre des pilotes. Lat. 56°-1′ N, long. 12°-18′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine. Voyez l'Appendix.*

2 AHUYS, port et ville de Gothland, en Suède. Bon port à 5 lieues au SE de Christian-Stadt, près de la Baltique. Lat. N 56°-3′, long. 12°-20′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine. Voyez l'Appendix.*

AIAMANA, (golfe) se nomme aujourd'hui golfe de Cassandre, au NO de l'Archipel, à l'E du golfe de Salonique. Le cap Paillouri qui termine au SE, le golfe de Salonique, termine au SO celui de Cassandre; et le cap Drapano le termine de l'autre côté. La pointe de ce cap est par 40°-8′, et par 21°-56′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

AIGUADE, rivière dans la baie de Castries sur la côte de Tartarie; elle n'est qu'à environ mille toises à l'O d'une pointe proéminente, située au SO de l'île de l'Observatoire. *Voy.* CASTRIES.

AIGUES-MORTES, département des Bouches du Rhône, ci-devant Languedoc, au milieu d'un marais, à quelque distance de la mer. On y voit une belle tour, nommée Constance, qui servoit autrefois de phare aux vaisseaux. Il y en a une autre nommée la tour de la Reine, 6 lieues E de Montpellier, 4 ou 5 de la bouche du Rhône la plus à l'O. Elle communique avec ces deux endroits par des canaux étroits, en dedans des îles qui bordent toute cette côte, depuis Béziers jusqu'à la bouche la plus E du Rhône. Le port d'Aigues-Mortes est aujourd'hui comblé; mais il y a mouillage presque par-tout en dehors des îles, à quelque distance du rivage, dont l'approche est semée de hauts-fonds. Lat. N 43°-34′, long. 1°-45′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

1 AIGUILLES (cap des), pointe la plus méridionale de l'Afrique, ESE du cap de Bonne-Espérance, 26 lieues un ½. Lat. S 35°-2′, long. 17°-42′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* C'est une pointe basse, environnée de brisans, que l'on ne doit ranger qu'à une certaine distance. Elle ressemble de loin au nez d'un Marsouin; on la reconnoît à une face de terre brune qui se termine en deux pointes basses, séparées l'une de l'autre par un intervalle de 4 lieues; elles courent presque de l'E à l'O. La côte entre les deux est ondée, il y a une tache blanche au sommet, avec un bouquet d'arbres, et dans le terrein on voit de hautes montagnes qui forment de 6 à 7 étages. Quand on vient de l'O, la terre du cap des

Aiguilles s'étend et se termine en langue à la mer ; il est seulement distingué en petits monticules, les uns pointus et les autres plats; et quelques coteaux avec des ravines. *Extrait du Neptune oriental.*

2 * AIGUILLES (banc des) commence au cap de Bonne-Espérance, gît à-peu-près au SE, jusque par 36°-20′ lat. S, et remontant au NO vient terminer à la première pointe Natale par 32°-20′ S et 26°-21′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

AIGUILLON (pointe de l'). Pointe curviligne, longue, étroite; au NE de l'île de Rhé, près de la Rochelle, sur la côte de France, 3 lieues au N de cette ville, et un peu à l'O. Entre cette pointe et la terre, à la distance de 3 ou 4 milles au S, il y a 3 brasses d'eau; c'est ce qui forme le Pertuis-Breton, passage des vaisseaux au N de l'île de Rhé. A l'E de l'Aiguillon la baie se rétrécit et se termine.

AILAH, au fond du golfe d'Akaba, dans la branche du NO. C'est une ville ruinée à l'E d'une des baies du N de la mer Rouge, dans cette partie de l'Asie, nommée Arabie-Pétrée. Lat. N 29°-16′, long. 32°-13′ à l'E de Paris. *Tosily.*

AILSA, roche isolée près de l'île de Bute, en Ecosse. Sa base a deux tiers de lieue de tour. Elle s'élève de 900 pieds de haut. On ne peut l'approcher que vers le NE. C'est le repaire des oies sauvages et d'autres oiseaux de mer.

AIMAKAN, rivière de la Sibérie, se jette à la mer d'Ochots-Koi, par 54°-44′ N, et 172°-26′ à l'E de Paris. *L'auteur. Position incertaine.*

AIMONTE est sur le côté de l'E de la rivière Guadiana; et près de son embouchure c'est la frontière du Portugal à l'O. Lat. N 37°-11′, long. 9°-37′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* C'est un des meilleurs ports de toute la côte. Il y a 3 brasses d'eau, à moitié marée; mais il y a, devant le port, des hauts-fonds, que l'on évitera en amenant l'un par l'autre la ville et un arbre situés sur le côté de l'E de l'entrée de la rivière. Cette marque fera passer à l'E du danger, d'où l'on gouvernera au NO en la conservant. Lorsqu'on sera en dedans, on prendra une pointe plus au N, et on se rendra devant la ville. Lorsqu'on est dans le port, la côte, pour aller au port Marie, reste au NO Il y a 6 et 7 brasses et de l'espace. La ville en est à 5 lieues dans OSO, et Saint-Michel à 7 lieues E¼NE.

AIOU, île. Pendant la relâche qu'y fit M. d'Entrecasteaux, les naturels de ces îles lui apportèrent des tortues qui pesoient plus de 200 liv.

AIR, ou AYR (rivière), en Ecosse. Sur sa rive méridionale il y a une ville de son nom. La rivière se jette dans l'océan occidental, sur la côte de l'O, presque vis-à-vis de la pointe du S de l'île d'Arran. Son embouchure forme une baie. La ville est par lat. 55°-30′ N, long. 6°-55′ à l'O de Paris. *L'auteur.*

AIR, ou AYRE, pointe du N de l'île de Man. Lat. 54°-25′, long. 6°-46′ à l'O de Paris. *L'auteur.* Les marées sont de 10 heures et demie. A 7 milles, dans l'E de cette pointe, commence le banc du roi William; il s'étend à l'E SE et SE ¼ E, près de 6 lieues. C'est une pointe basse de sable, 5 milles à l'O de l'entrée de la passe de la rivière Dée, qui n'a pas plus d'un mille de large; encore est-elle divisée dans le milieu par un banc de sable, nommé *Middle-patch*; ce qui forme deux passes. Celle du S est la plus large; mais il n'y a que 9 pieds de basse-mer. Celle du N a 15 pieds d'eau, et se nomme la barre de Chester. L'embouchure de la rivière a 4 lieues de pointe en pointe, et gît O ¼SO et E ¼ NE; mais elle est remplie de sable et de hauts-fonds. *Voy.* CHESTER,

AITH, roc. Petit cul-de-sac en dedans de Mousa, une des îles Shetland. Il n'y a pas plus de 10 ou 12 pieds d'eau.

AIX (île d'), sur la côte de France entre l'île d'Oléron et la terre NO de Rochefort, 4 lieues et à la même distance au SSO de la Rochelle. Lat. 46°-1′-38″ N, long. 3°-30′-56″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Le banc de sable *le Long* est à 2 milles, au SO de l'île d'Aix, 2 milles à l'E d'Oléron. Il s'étend à 2 lieues dans une ligne parallèle à la côte de cette dernière île. Ses deux extrémités découvrent à basse-mer; mais il reste deux à trois brasses au milieu. L'île d'Aix a une baie à l'O où l'on mouille par 5 brasses; mais la pointe du S. est garnie de rochers, ainsi que la partie du N, depuis le NO jusqu'au NE Le brassiage dans le SO est depuis 3 jusqu'à 9 brasses. Il diminue dans le SE jusqu'à deux brasses et demie, presqu'au S de l'île d'Enit. Les marées sont d'à-peu-près 3 heures.

AIXA, ou Aixos, sont des hauts-fonds, en dedans de la seconde batterie à l'entrée de Carthagène, dans l'Amérique espagnole. Du S ils s'étendent à-peu-près au SSE, vers la grande terre, en dedans des îles qui sont devant le port. Il faut les ranger jusqu'à la pointe et gouverner alors dans le canal à l'E et E¼NE. *Voy.* Carthagène.

AJACCIO, baie et golfe dans le SO. de la Corse. La ville de ce nom est au milieu du côté N. du golfe. On trouve à l'E. et à l'O. de la ville de bons mouillages dans de petites baies, en se précautionnant contre quelques rochers. Le brassiage varie depuis 15 jusqu'à 7 brasses. On trouve devant l'embouchure de la rivière de l'E, au fond du golfe, 5 et 6 brasses, fond semé de roches. Le SE du golfe est hérissé de récifs, près de terre. Quelques cartes françoises le nomment Hiace. Lat. 41°-55′-1″ N, longit. 6°-23′-49″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

AJAZZO, port et ville de la Caramanie, dans le le golfe d'Alexandrette. Elle est au NE de la Méditerranée, dans l'endroit où la côte se recourbe pour courir à l'O, 10 l. N d'Antioche, au NE de l'île de Chypre, près du golfe de Scanderon. Latit. 36°-48′ N, long. 34°-10′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

AJUGA. *Voy.* Aguja.

AKABA, bras de la mer Rouge, formé par une langue de terre sur la côte d'Arabie. Cette langue sépare le golfe d'Akaba de celui de Suez. Elle a 30 lieues de long et 3 de large.

AKEFORD, baie au N de l'île Holmsly, à l'O du cap N. Lat. N 71°-10′, long. 22-10′ à l'E de Paris. *L'auteur.* Elle est presqu'à l'E de la pointe du NE de l'île Surroy. Cette dernière est longue et étroite. Il y a entre elles plusieurs petites îles, ainsi qu'entre Surroy et le cap N. Il y a un mouillage de ce côté dans une rivière, à l'abri des vents du S et de l'E, et de l'autre côté, dans la bande du SE, il y a un autre mouillage à l'abri des vents du N et de l'O On nomme ce dernier endroit Knarwick.

AKERMAN ou Belgorod, ville de la Bessarabie, sur la côte de la mer Noire, à l'entrée du Dniester, 36 lieues au SO d'Otchakow et 31 lieues à OSO de Kersen. Lat. 46°-7′ N, long. 28°-46′ E de Paris. *Bélin.*

AKERSUND, baie sur la côte de Norwège, 10 lieues à ONO de Frederickstadt.

AKKIA. C'est une île près de la côte de l'O du Groënland oriental. Lat. N 60°-38′, long. 48°-20′ à l'O de Paris. *L'auteur. Voyez l'Appendix.*

AKTAR, Baktar, Linsan, rivière qui se jette dans une baie au

SE de la mer d'Azoph. L'entrée en est étroite et le milieu en est occupé par une petite île.

ALABASTER, ou plutôt rochers d'albâtre sur l'île AEthra, une des Lucayes dans l'Archipel de Bahama. Lat. N 25°-40′, long. 79°-16′ à l'O de Paris. *Belin.*

ALADI, île de l'océan Indien, près de la côte de Tennasserim, par 9° N, et 95°-28′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

ALADRA, dans la baie d'Almérie, en Espagne. On peut mouiller devant la ville par 10 et 12 brasses près de terre. Elle est à l'E de la baie, à-peu-près 6 lieues au NO du cap de Gatte, qui forme la pointe de l'E de la baie.

ALAGOA, baie sur la côte de l'E de l'Afrique, dans l'Océan-Indien. Latit. 33°-45′ N, longit. 24°-14′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

ALAGIT, une des Kuriles dans l'océan Pacifique du N, au N de l'île Poroluschir. Il y en a une autre petite à l'E, droit au S du cap Lopatka.

ALAMBOY, une des îles de la Sonde, 30 lieues au S de Borneo.

ALAMPO, situé à l'E. d'Agrico, à O de la rivière de la Volta, sur la Côte-d'Or. C'est un bon mouillage. On est vis-à-vis, un peu à l'O, quand on tient la montagne de Sedglhill, au N¼NO quelques degrés O. Depuis Acra jusqu'ici la côte est couverte de palmiers. La saison des pluies commence, sur cette côte en janvier, et continue jusqu'en mai. *Voyez* Côte-d'Or.

1 ALAN (baie), à l'O de la Corse. Toute cette côte est couverte de golfes et de mouillages; ainsi ce n'est pas la peine de décrire un si petit endroit.

2 ALAN, pointe. C'est la pointe du N de la péninsule qui forme le port Ruan, sur la côte du NO de l'Amérique.

3 ALAN, rivière (autrement canal) sur la côte du NO de Cornwal. Elle se jette à la mer au-dessus de Padstow.

1 ALAND (île) dans la Baltique. *Voyez* Aalann.

2 ALAND (île), sur la côte de Norwège, presqu'à l'O de Bergen. Il convient de se tenir au large jusqu'à ce qu'on soit dans la latitude de Bergen, à cause des îles et des rochers qui bordent la côte. Quand on est par la latitude de Bergen, et qu'on veut y aller, il faut gouverner sur Jelleford, de manière à conserver l'île à bâbord. Sur la pointe du S. de l'île d'Aland, il y a un îlot sur lequel on a placé un grand organeau de fer. On peut, en cas de calme, y amarrer un cable pour éviter d'être emporté au N par les courans. Cet îlot est sain. On peut se ranger tout au tour sans danger.

ALAND's (baie). Waterford, en Irlande, est positivement à la pointe de l'Ouest de cette rivière, et à l'E. de la baie de Tramore.

ALANDSHAGE, cap à l'extrémité du S de l'île d'Amack, 8 milles au S de Copenhague.

ALARCHE. *V.* Laragne.

ALARYS, baie à l'O de l'Irlande, SE de la tête d'Achille. Elle est derrière les îles Tirk, ou Turques, autrement Enistirk, et d'autres.

ALASCA, péninsule sur la côte du NO de l'Amérique. Elle se projette dans l'océan Pacifique du N. La pointe du SO est par 54°-35′ N, 194°-53′ à l'E de Paris. *Cook.*

ALATAMAHA (rivière), dans la Georgie en Amérique, à-peu-près N de Saint-Augustin, capitale de la Floride, dont elle est éloignée de 30 lieues, 10 lieues au SO de l'entrée de Savannah. Lat. 31°-12′ N, long. 83°-35′ à l'O de Paris. *Grande carte de la marine, ordre de Sartine.* La côte est bordée d'îles entre lesquelles il

y a des canaux qui conduisent au continent et à l'entrée des rivières. *Voy. l'article de la* Floride *pour les courans qu'on rencontre sur cette côte.* La variation est NE et très-forte. Il est important d'y faire des observations à cet égard. Les marées y sont de 7 à 8 heures. On l'appele aussi George's-River. Frédérica est sur l'île Simon, vis-à-vis de l'embouchure. C'est un bon mouillage pour les vaisseaux.

ALAYA (cap). Pointe de l'E. de la côte de Venezuela, ou petite Venise, qui s'étend vers l'entrée du golfe de ce nom, dont il est éloigné de 130 lieues.

ALAZEIA, rivière de Sibérie qui se jette dans la mer Glaciale, par 72°-40′ N, et 139°-54′ à l'O de Paris. *L'auteur. V. l'Appendix.*

ALBAK, sur la côte de l'O de l'Afrique. Lat. 27°-15′ N, *L'auteur*, à-peu-près 35 l. au SSO de la rivière Orodus, et à l'ES de l'île de Forte-Aventure, l'une des Canaries. Il y a une baie du même nom fermée par un cap nommé Chabi.

1 ALBAN's (St.-), terre haute sur la côte de Dorset, dans la Manche, à l'E de Weymouth. Latitude 50°-35′ N, longitude 4°-25′ à l'O de Paris. *L'auteur.* Les marées sont de 8 heures et demie. De la pointe de ce cap droit au large, se projette un banc de rocher d'un quart de lieue de long, sur lequel il ne reste au bas de l'eau que 12 pieds, environ huit lieues presqu'à l'O de Dunnose, sur les derrières de l'île de Wight.

2 ALBAN's ou plutôt St.-Aubin, dans l'île de Jerzey. Lat. 49°-15′ N, longit. 4°-30′ à l'O de Paris. *Triangles de la France.* Elle est dans le S de l'île vers la pointe du SO. Les marées y sont d'un peu moins d'une heure. Son port est au fond d'une baie, à l'ouverture de laquelle est l'île de Saint-Hélier à l'E, et celle de Saint-Alban, à l'O, presque devant la ville de ce nom située sur le côté O de la baie.

ALBANI, petite ville sur la côte du SO de l'Afrique, à-peu-près 6 lieues à l'E d'Assine, et à l'O d'un bois carré situé sur le bord de la mer; il y a mouillage entre ce port et Assine, par 13 et 14 brasses bon fond.

1 ALBANY, très-petite île, au large de l'île James. Elle ferme au N la baie de ce nom qui fait le sujet de l'article suivant.

2 ALBANY, baie au N de la côte de l'O de l'île James, ou St.-Marcos, une des Gallapagos, ou îles Enchantées, dans la mer du S.

3 ALBANY, rivière, se jette à la mer sur la côte de l'O de la baie de St.-James dans laquelle se trouve aussi la loge et le fort du même nom; dans la mer du S par 52° de lat. et 84°-50′ de long. à l'O de Paris. *Carte générale de Cook.* La loge Henly est sur la même rivière spacieuse à son embouchure, et même jusqu'à quelque distance en la remontant; mais elle est remplie d'îlots et de rochers. *Voyez* baie d'Hunson.

ALBATEL, cap sur la côte de Barbarie, 12 lieues E quelques degrés N du cap Tenes, en dedans duquel il y a plusieurs bonnes rades, sur-tout à Marsolach, à l'O de l'île et de la pointe Cercelli. La côte vers l'E, jusqu'au cap Cassine, est d'un bel et bon fond; mais il n'y a point de port, et en effet, il ne paroît pas nécessaire qu'il y en ait, car il n'y existe point de dangers.

ALBATROSS, pointe sur la côte de l'O de l'île du N de la nouvelle Zélande, entre le cap Egmont et la fausse baie, par 38°-14′ S, et 172°-12′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine, an* 6.

ALBEGNA, rivière de Toscane qui se jette dans la Méditerranée, près d'Orbitelle.

1. ALBEMARLE, île. C'est la plus grande et la plus O des îles Gallapagos, si l'on excepte les îlots de Wenam et de Culperer situés au NNO. Le cap Berkeley sur

Digitized by Google

cette île est par la lat. 0°-2′-45″ N, long. 266°-12′ à l'E de Paris. *Vancouver*. A l'O sont les baies Bank et Elisabeth. *Voy.* ces mots.

2. ALBEMARLE, C'est une baie spacieuse au S des îles Malouines. Son entrée est au SE entre deux pointes de terre. Il y a un bon mouillage par grande eau. Elle est située entre la baie Fox et le port Stephsen's. On la reconnoit à une petite île près de l'entrée.

3 ALBEMARLE, (Sound) à l'embouchure de la rivière de ce nom est un bon port près de Roanoke; un peu en dedans. L'entrée est par lat. 35°-52′ N, et par long. 78°-36′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine. Voyez* ROANOKE.

ALBENGUE, ancienne et forte ville maritime d'Italie, dans l'état de Gênes, est environnée d'oliviers; mais elle est malsaine; 12 lieues SO de Gênes. Lat. 44°-3′ N, long. 5°-37′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ALBERNI (canal d') sur la côte du NO d'Amérique limitrophe, à la partie du NO de l'île Vancouver ou Quadra.

ALBERTO, (basse d'). Ecueils devant la ville de San-Salvador, dans la baie de tous les Saints sur la côte du Brésil. On a bâti sur l'un d'eux un château qui commande la rade. Entre ces rochers et la ville il y a un bon port où les vaisseaux sont en sûreté. *Voy.* BAIE DE TOUS LES SAINTS *et* SAN-SALVADOR.

ALBERTON ou port ALBERT, ville maritime d'Afrique, sur les confins de Tripoli, 50 lieues d'Alexandrie.

ALBIANA, se nomme aussi Albifane, cap NO de l'île de Chypre, à l'E de la Méditerranée. Lat. 35°-23′ N, long. 29°-53′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Au large de ce cap, à O., il y a un îlot et des roches dont il faut prendre garde; cette pointe est 30 lieues E 5° S de la pointe E de Candie, ou Crète. Les vaisseaux qui viennent à cette île, doivent gouverner à cet aire de vent, parce que les vents de S et O soufflent constamment pendant une partie de l'année.

ALBINE, sur la côte d'Afrique. Nos pilotes l'appellent ainsi; mais elle est aussi connue sous le nom d'Assine; 18 lieues O du cap Appollonia, ou de la rivière Ancobar. *V.* ASSINE.

ALBINQUAY, sur la côte de Gênes. *Voy.* ARBENGUE.

ALBION (nouvelle). Nom que sir François Drake avoit donné à le péninsule de la Californie, à l'O du nouveau Mexique. *Voyez* CALIFORNIE.

ALBION, rocher sur la côte de l'île du cap Breton, au S du golfe Saint-Laurent. Il est extrêmement haut et escarpé en passant par le canal de Canseau, on cingle entre lui et l'île Canseau.

ALBO, rivière à l'extrémité E. de la Côte-d'Or. C'est une de ces places qu'on laisse à bâbord en cinglant au N dans le canal de Lagoa. L'entrée de ce passage est au NE d'Adra, ou Whydah; 8 lieues du cap Lagoa. *V.* LAGOA.

ALBORAN, île dans la Méditerranée, située presqu'à l'E du détroit de Gibraltar. Lat. 35°-57′ N, longit. 4°-43′ à l'O de Paris. *Detroit à grand point.*

ALBOUZÈME, sur la côte de Barbarie. Lat. 35°-20′ N, longit. 5°-50′ à l'O de Paris. *L'abbé Dicquemare*, au fond d'une baie avec bon mouillage de 6 à 3 brasses tout à terre. Il y a 10 à 12 brasses dans le NE de la rivière qui s'y jette. Cette baie est fermée à l'O par le cap Mourou, ou Besancourt, et à l'E par le cap Quilate. On l'appelle aussi Buzemar, ou baie de Burema. Il y a un fort sur une petite île devant la ville. La tenue de cette baie est bonne, mais sans abri.

ALBREDA, en dedans de la rivière James, sur la côte de l'O d'Afrique. Les vaisseaux destinés pour le fort James mouillent ici à un demi-mille au large par 4 brasses; le fond monte graduellement jusqu'à une encablure du rivage. On donne bon tour à la pointe le Maine, et l'on vient le travers d'Albreda avant de racoster vers Barra, parce que le fond continue à être plat à l'E de la pointe jusqu'à une distance considérable. Le jusant est très-fort et court 8 heures à Albreda et au fort et île James; mais le flot n'est pas aussi violent.

ALCADRE (cap), ou cap Ovent, autrement dit la *Hoverte*, pointe de l'E de la baie d'Alicante. *Voy.* Alicante.

ALCASSAR, ou Alcazarleguer, est une ville du royaume de Fez, sur la côte d'Afrique, au S du détroit de Gibraltar. Lat 35°-45′ N, long. 7°-45′ à l'O de Paris. *L'abbé Diçquemare.* Les vaisseaux peuvent y mouiller par 10 brasses entre deux pointes de terre, sur une baie semée de hauts-fonds, en dedans de laquelle il y a deux îles longues et étroites, parallèles à la côte. Quelques cartes françaises la placent exactement au S de Tarife, pointe d'une île sur la côte d'Espagne: mais les géographes anglois la mettent plus à l'E. Le jusant se fait sentir à peu de distance de la côte, depuis Alcassar jusqu'à mont de Singe. Il commence à 4 heures, les jours de grande marée, et porte à l'O.

ALCÁTRASES, île 3 lieues à l'O des hauts-fonds qui restent à ESE d'Acapulco, dans la mer du Sud. C'est une petite île blanche à demi-lieue du continent, dont le mouillage est sûr. A l'O de l'île il y a une rivière où les vaisseaux peuvent faire de l'eau. C'est une côte montueuse, dont le rivage est acore jusqu'à 21 lieues d'Acapulco. La côte entre les deux est hachée de pointes de rochers. Lat. 15°-50′ N, long. 101°-50′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

ALCOKA, pointe dans l'île de Cube aux Antilles, au large de cette pointe est la caye Gratinda. *V.* ce mot.

ALCOL, ou Ancol, sur la côte de Barbarie, à l'E du cap Tenès, sous laquelle il y a une petite baie et un bon mouillage; mais trop ouvert au N et au NE: ce qui force les vaisseaux à doubler le cap et à mouiller à O lorsqu'ils prévoient un coup de vent de l'E.

ALCRANES, rochers au NO du cap Catoche, cap qui forme l'extrémité du NE de la province de Yucatan, dans l'Amérique Espagnole, à peu près au NE du cap Condecedo, qui termine le Yucatan au NO. Cet écueil est à 40 lieues au moins de toute terre. En faisant route sur cette côte, à O ou OSO, pour la baie de Campêche, on n'approchera pas plus près que 12 brasses, et on ne s'éloignera pas au-delà de 14, afin d'éviter les Alcranes en dehors, et les hauts-fonds, nommés Sisals, en dedans. Lorsqu'on arrive N et S du cap Condecedo, la même profondeur conduira en dedans des rochers nommés Triangles, qui lui restent à O. On gouvernera un peu à S, pour se parer des écueils du N. Latit. 22°-30′ N, long. depuis 89°-37′ E jusqu'à 90°-12′ à l'O de Paris. *Belin.* Ces observations indiquent leur étendue en largeur et en longueur.

ALCUDI, baie à l'E de l'île de Majorque, dans la Méditerranée. Bon mouillage au NO de la ville du même nom, en dedans d'une petite île, par 4, 5 et 6 brasses. Le cap d'Alcudi ferme la baie au N. Il se projette 7 ou 8 milles à l'E. D'un autre côté il termine au SE la baie de Poyance. Près de l'extrémité SE de la baie d'Alcudi, il y a une petite île nommée Marsec. Lat. 39°-45′ N, long. 1°-4′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

1 ALDBOROUGH, en Suffolk, bon, mais petit port, défendu par un fort, situé sur une péninsule,

formée par la rivière Ald, à l'O, et par la mer à l'E, car la côte gît ici presque N et S depuis Orford-Ness. Pour entrer sur la rade il faut hanter la terre et gouverner au N, depuis le Ness, 4 milles. La grève est pierreuse et l'eau profonde. Il y a un bon mouillage devant la ville, par 5 à 7 brasses. Depuis Orford-Ness jusqu'à Léostoff, il n'y a ni roche, ni récif, ni sable. Le rivage est acore et à l'abri par-tout du mauvais temps. On reconnoît cette côte par un bois à moitié chemin, entre Aldborough et Dunwich, en venant du N. Ce bois est élevé aux extrémités, et plus bas au milieu, dans la forme d'une selle. Lat. de la ville 52°-16′ N, longit. 0°-38′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées sont de 9 heures 40′

2 ALDBOROUGH, banc de sable. C'est principalement pour lui qu'on a établi le feu du nez d'Orford. Les vaisseaux allant dans l'O avec des vents de N ne doivent pas amener le feu plus à l'O que O¼NO jusqu'à ce qu'ils soient en dedans de ce banc de sable qui gît N ¼ NO 3° N et S ¼ SE 3° S dans une longueur d'à peu près deux milles, sur un ¼ de lieue de large; il n'y reste que 8 pieds de basse mer. La pointe du S est à 6 milles dans l'E 3° S du nez d'Orford, et la marque de cet écueil est de tenir l'église d'Iken située à quelque distance dans les terres, un peu ouverte au N de la maison Slawdon. La pointe du N est 5 milles ¼ à l'E ¼ NE quelques degrés N du nez. Pour le parer, en venant de la mer, il faut ouvrir, soit d'un côté ou de l'autre, l'église par le château d'Orford.

ALDE ou Olde, petite île sur la côte de l'O de Norwège. Lat. N 61°-13′, long. 1°-22′ à l'E de Paris. *Carte générale à grand point du dépôt de la marine.*

ALDÉA, la Trinité, sur la côte du Paraguay, prolongement de celle du Brésil vers le SO. Elle est sur la partie du NE du golfe, ou de la baie des Saints. Lat. 24°-2′ S, long. 47° 45′ à l'O de Paris. *Belin. V.* Santos.

ALDÉAS, baie, à peu près à 10 lieues au N du cap Nègre, sur la côte occidentale de l'Afrique méridionale, par 15°-41′ S, et 7°-10′ à l'E de Paris. *Belin.* On la nomme quelquefois golfe de Benguela. La baie est petite, mais sûre. Elle est fréquentée par les vaisseaux qui font la traite.

ALDEN (St.), sur la côte du Dorset. On suppose que c'est le nom de l'endroit qu'on nomme St.-Alban.

ALDEE, rivière sur la côte de Brésil, sur les bords de laquelle s'élève la ville et le port de Reys-Magos. Il y a au S un grand cap. Lat. 19°-40′ S, longit. 43°-36′ à l'O de Paris. *Belin.*

ALDERHOLM, à l'embonchure de la rivière Gefle, 80 milles au N de Stockolm. C'est une des îles que forment les trois branches de la rivière qui traverse la ville de Genthe, dans le Nordland, en Suède. Elle est très-agréable, et fait un grand commerce. L'autre se nomme *Islandsholm.*

1 ALDERNEY, ou plutôt Aurigny (îles), *V.* ce mot, 3 l. à l'O du cap Lahague, sur la côte de France. Elle a à peu près 1 l. et ½ de longueur de l'E à l'O. Elle est haute, et possède un port au N, pour les petits vaisseaux. Le fort est par 49°-44′-45″ N, et par 4°-27′-45″ à l'O de Paris. (*Triangles de la France*), 5 lieues ½ au NE ¼ E du Gros Houmet, îlot situé sur la côte NE de Guernezey, et 3 lieues et ½ à l'O, quelques degrés N du cap la Hague. Les marées y sont de 12 heures. Les François les nomment Aurigny, ou Ornay. A la pointe d'O il y a tout à terre quelques petits îlots, et au S de ces dernières, une batture de rochers en dedans, et au S desquels le fond est net. Les Caskets en sont à 3 ou 4 lieues dans l'ONO, et les écueils nommés Baroches, sont tout auprès de la pointe de l'O d'Alderney. Il y a plusieurs rochers à un ½ de lieue à l'E, et un

banc de sable à une lieue, à l'E duquel est le raz. Le passage pour aller à Jersey est autour des roches de l'O. *V.* le port de Bray.

2 ALDERNEY (Raz), est le canal à l'E de cette île, entre elle et le cap du même nom. Dans le mauvais tems il est dangereux, parce que c'est là que les deux marées se rencontrent. Le courant est quelquefois assez fort pour entraîner les vaisseaux du mouillage, et souvent ils y laissent les pattes de leurs ancres, d'autant plus que le fond est plein de roches, quoiqu'il y ait grande eau. Le îlot porte au NE le jusant, en sens contraire.

ALDERTON, pointe à bâbord en entrant à Boston, dont la passe est d'une demi-lieue de large. Cette pointe est environnée à grande distance de rochers et de battures. En conséquence, les vaisseaux qui font route pour la rade de Nantasket, doivent gouverner droit sur le phare situé sur tribord; 8 lieues au SO ¼ S du cap Anne. Lat. N 42°-19′, long. 72°-53′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.* Les marées y sont de 10 heures.

ALEBURGER, à 9 lieues S ¼ SO de Zéabuy, sur le Categat. En venant du Scaw, qui forme l'entrée de l'O, il faut passer à côté des petites îles de Holms, sur tribord, qui en sont éloignées de 4 lieues; ensuite on gouvernera au SO, jusqu'à ce que l'on soit par le travers de Zéabuy. La ville d'Aleburger est 4 lieues au-delà de l'embouchure de la rivière. Il faut prendre des pilotes pour y monter.

ALEMOUTH. Petite crique du Northumberland, dans laquelle on va charger des grains; à peu près 4 milles au NO de l'île Coquet, et un peu moins, au N de Warkworth.

ALESSIA ou Alesio, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie près de l'embouchure de la Drino, sur la côte de l'E du golfe de Venise. Lat. 42°-1′ N, long. 17°-40′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ALEUTIENNES (îles). On comprend sous ce nom deux groupes d'îles entre les continens d'Asie et d'Amérique. Le premier groupe se nomme Sasignan : il est de 5 îles. Ses capitales sont Behring's et celle de Cuivre. Le second groupe est composé d'une grande quantité d'îles : les principales sont Ounimak, et Ataku; elles appartiennent à la Russie, qui en retire beaucoup de pelleteries, sur-tout des peaux de loutres de mer. Elles sont situées entre 52° et 56° N, et entre 164° à l'O de Paris, et 164° à l'E aussi de Paris. *La Pérouse.*

ALEXANDRE (Saint-) est au NO de l'île Ritzart. Le canal pour aller à Saint-Pétersbourg est par la pointe du S de cette île, parce que la grève et les hauts-fonds s'étendent considérablement à tribord, au large de la grande terre, lorsque la mer est basse. Ce canal git E et O, jusqu'à être en dedans de l'île; alors on prend une pointe plus au S pour monter à Pétersbourg. Ce passage est gardé par un fort et une tour. Il y a 2, 3, ou 4 brasses près de la côte de l'île, mais en dedans de l'île, sur le rivage du SE, il y a 5 brasses.

* ALEXANDRETTE, ville au fond du golfe du même nom, situé dans l'angle du NE de la Méditerranée, au N de la côte de Syrie, et à l'E de celle de Caramanie; elle est au N de la baie d'Antioche, avec laquelle il ne faut pas la confondre. Alexandrette est par 36°-35′-27″ de lat. N, et 33°-35′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Le golfe d'Alexandrette a 6 lieues d'ouverture, entre le cap Malo et le cap Ganzir. Ce dernier est à 25 lieues et ½ au NE du cap St.-André, dans l'île de Chypre, à 39 lieues au NE ¼ N 5° E du cap de la Greque, dans la même île. Le mouillage d'Alexandrette est le meilleur de toute la côte de Syrie; mais le pays est insalubre, et depuis mai jusqu'en septembre, les habitans y sont sujets aux fièvres malignes intermittentes;

il est rare que la ville en soit tout-à-fait exempte.

1 ALEXANDRIE, en Egypte, a deux ports. L'un est situé à l'E SE de la ville, et se nomme le Port-Neuf. L'autre est à OSO; il se nomme le Vieux-Port, et on le fréquente beaucoup davantage. La ville est sur un isthme entre les deux. L'entrée est gardée des deux côtés par un château. Ces deux côtes sont séparées par un espace égal au tiers de la largeur du port. Le canal est étroit et a 6 brasses d'eau au milieu. Le côté de bâbord est couvert de pierres, et sur tribord il se projette une grande roche qu'on appelle le Rocher Noir. Les vaisseaux le rangent en entrant dans le port, qui est un bassin circulaire. Il y a mouillage et bonne eau aussitôt qu'on est en dedans de l'entrée, et que la ville est ouverte en droite ligne, car chaque côté du canal est bordé de rochers à plus de la moitié du chemin. Du milieu de ces rochers, une batture de récifs court vers la droite du port. En dedans de cette batture et le côté de bâbord, les vaisseaux peuvent mouiller par 3 et 4 brasses, et plus près de terre par 2. Pour éviter les écueils, dont quelques-uns sont sous l'eau, en dedans du port, on observera quatre crevasses dans les murailles de la ville: elles ressemblent à des portes. Il faut les amener par la plus haute tour de la ville. Ce relèvement fera parer tous les dangers. Le fond est sale par-tout. Il faut avoir soin de bien pigner les cables, pour les empêcher de se couper. Cette tour que nous venons d'indiquer pour marque, étoit le fameux phare regardé comme une des sept merveilles du monde. Lat. de la ville 31°-11′-28″ N, long. 27°-50′-22″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* En cinglant au SO ¼ S, la première terre que l'on rencontre sur cette côte basse, est une pointe de terre 16 lieues à l'O d'Alexandrie, un peu à droite du cap de Gatte, le plus S de l'île de Chypre. Cette pointe est un peu plus haute que le reste de la terre. Elle se présente de loin sous la forme de deux montagnes longues de médiocre hauteur; 7 lieues à l'E de cette pointe la sonde amène de 20 brasses au large à 7 brasses à terre. On voit à O d'Alexandrie, à 4 lieues de distance, deux montagnes noires, et près d'elles un édifice nommé la Tour d'Arabie. En approchant d'Alexandrie il faut prendre garde au courant du Nil, dont la violence est très-considérable, sur-tout avec certains vents, et sans les précautions nécessaires un vaisseau pourroit se trouver emporté à l'E du port. Pour s'en assurer, on observera deux hauts mondrins, dont le plus grand est à l'E, et ressemble à une maison de campagne. Le second ressemble à un tas de foin. A ce moment le phare paroîtra ouvert. Pour connoître si un vaisseau est à l'E ou à l'O du port, il faut savoir qu'à l'O la terre est unie, sans arbres, et s'étend à OSO et O ¼ SO, la côte est acore. Mais à l'E il y a bon mouillage; le rivage est uni, bas, sablonneux et couvert d'arbres; Il n'y a que 6 à 7 brasses à terre. Cette disposition continue ainsi jusqu'à Damiette; et plus loin, plus on s'avance à l'E plus la mer est belle. Le pays boisé se termine à la pointe occidentale d'une baie formée par Apokera, au cap Bécur, 4 lieues au NE ¼ N de la ville.

2 ALEXANDRIE, dans la Virginie, sur la rivière Potomack, dans l'Amérique du N. C'est un port ouvert aux étrangers pour décharger leurs cargaisons. Il reçoit aussi les vaisseaux qui viennent du cap de Bonne-Espérance.

ALEXO, vis-à-vis de la rivière Sarinhaym, sur la côte du Brésil, à l'O du cap Saint-Augustin: il y a deux bonnes rades. Dans celle de l'O près de la grande terre, les vaisseaux sont à l'ancre à l'abri de tous les vents, excepté du NE. On mouille par 7 et 8 brasses. La tenue y est bonne; mais l'autre, situé au SO, est à l'abri d'un long récif qui se projette dehors à près d'une lieue de l'île, formant un

arc re ourbé vers l'O. Derrière l'île, au N, le fond est net et la tenue bonne, par 9 et 12 brasses. Mais ce mouillage est ouvert, exposé à une grosse houle et aux vents de N et NE, qui chargent en côtes. Pour faire voile vers le S de la côte, on gouvernera au SO ¼ S sur la Barra-Grande, à peu près 25 lieues, en se tenant à peu près à 3 ou 4 lieues au large. Ce rumb de vent entretiendra par 6 ou 10 brasses et des sondes régulières.

ALFAQUES, îles situées près de l'embouchure de l'Ebre, ou *Iberus*, qui se jette dans la Méditerranée, au-dessous de Tortose, sur la côte d'Espagne. Elles en sont au S et SO. A la pointe de l'E et en dedans il y a mouillage par 3, 4 et 5 brasses. Lat. 4°-35′ N, long. 1°-26′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ALFRAQUE, baie formée par les îles Alfaques. Dans presque tous les ports qu'elle renferme il y a bon mouillage, excepté sur la côte de l'île, où la côte est plate et peu profonde. Près de la grande terre il y a 7 et 8 brasses, mais le meilleur mouillage est au large du vieux Monastère par 5 brasses. Une des 4 bouches de l'Ebre se jette dans cette baie au SO de Tortose.

ALGAGIOLA, petite ville maritime de l'île de Corse.

ALGARVE (côte d'), en Espagne, depuis Setuval, en doublant le cap Saint-Vincent, jusqu'à Palas, ou le port du grand Condeat, à l'E. On peut le reconnoître aux hautes montagnes de Chigo; 6 lieues en dedans de Lagos, 6 lieues à l'E ¼ NE du cap Saint-Vincent, qu'on peut voir de très-loin à la mer.

ALGASSA, baie sur la côte d'Afrique. *V.* ANAFE.

ALGER au Fanal, baie sur la côte de Barbarie, au fond de laquelle, du côté de l'O, est la ville de ce nom. Lat. 36°-49′-30″ N. *Bureau des longitudes*, long. 1°-8′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de la Méditerranée du dépôt de la marine.* Il y a un môle de 600 pas de long, qui s'étend du continent à une petite île, à l'E de la ville sous la protection d'un château et d'une batterie. Il tourne au S, et forme un port excellent vis-à-vis de la ville, bâtie en amphithéâtre, et dont l'aspect est très-agréable du côté de la mer. Une lieue ou plus à l'E, il y a mouillage par 12 ou 20 brasses d'eau. Il y a un groupe de rochers qui se projette de la pointe du NE de la baie nommée cap Matifou; mais à une demi-lieue au SO de ces écueils, entre leurs extrémités, il y a mouillage. Le cap Cassine, ou Caxine, que l'on nomme quelquefois Ras-Aconnater, est au NO de la ville, et termine la baie à l'O.

ALGERANZA. (île) *Voyez* ALLEGRANZA.

ALGERI (baie), ou ALGHER, deux lieues au S de Saffari, sur la côte de l'O de Sardaigne. C'est une baie spacieuse, avec bon mouillage, formée par la pointe du S du cap Della-Caccia au N, et par une pointe de baie au S; c'est ce qui fait le port de la ville d'Algérie. Lat. 40°-4′ N, long. 6°-30′ à l'E de Paris. *L'Auteur. Position peu certaine.* A 8 lieues dans l'O, quelques degrés N du cap Della-Caccia, il s'étend un banc de récifs, qui gît E et O sur une longueur de 4 lieues ½ de large. Dans ces parages on doit continuellement sonder, sur-tout si la mer est grosse, pour éviter d'être jeté sur le danger. Quelques cartes le nomment le Petit-Banc.

ALGEZIRAS, ou ALGECIRAS; et encore ALGUEZIRAS, 5 lieues ½ à l'O de Gibraltar. Le port est formé par deux îles; mais il est bien en ruine. Il tire son nom de sa situation; car le mot Alguezira signifie, en Arabe, une île. Algeziras est le pluriel. Il est au S du vieux Gibraltar, non loin de l'entrée du détroit. Lat. 36°-4′ N, long. 7°-40′ à l'O de Paris. *Lacquemare.*

ALGHER. *V.* ALGERI.

ALGODONALES, îles sur la

côte du Pérou, 8 lieues N. du port de Cobija. On y trouve de l'eau douce. Lat. 21°-54′ S, long. 72°-40′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, an* 6.

ALICANE, rivière vers le S. de Ceylan, à l'E de l'île Barberin, et au S de Caliture. *V.* Amlamgode.

ALICANTE (baie d') sur la côte d'Espagne dans la Méditerranée, se nomme quelquefois (improprement) *altea Bay*. C'est une petite baie qui reçoit une rivière du même nom dans le NE. La ville est à la pointe du N de la baie. Latitude N 38°-20′-41″, longitude 2°-48′-50″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes*. La baie peut recevoir commodément une flotte. Son port est défendu par de forts bastions, et c'est une place d'un bon commerce. Il y a 4 lieues au S depuis le passage de Saint-Paul jusque dans la baie. *V. St.-Paul*. Depuis le cap Palos, la terre prend un autre gissement au NNE. Elle est haute et montueuse; on doit la veiller avec soin lorsqu'on y navigue la nuit. On compte 21 lieues de ce cap à la ville; le rivage est sain, acore, et le fond y est beau; on peut cingler à portée de voix de terre par 12 ou 14 brasses d'eau. On peut aussi ranger la terre au N du passage St.-Paul par 4 ou 5 brasses sans approcher plus près. Pour mouiller devant Alicante, amenez la pointe du Mole à l'ENE; on aura 12 ou 13 brasses. On peut encore mouiller à l'ouvert du Mole, de manière à voir dans la ville au travers des portes; c'est-là que se trouve le meilleur fond par 5 ou 7 brasses. Il est à l'abri des vents de NE et de SO, mais un vent du large gêne quelquefois beaucoup les vaisseaux dans le port par la houle et le ressac, quoique la hauteur des montagnes intercepte le vent.

ALICARNASSE ou Halicarnasse, à l'embouchure d'une rivière d'Asie, qui se jette dans l'E d'une baie profonde, située en dedans de l'île de Stantio, au SE de l'Archipel. Il y a mouillage. *V.* Stantio.

ALICUR, une des îles Lipari, près de la côte d'Italie, dans la Méditerranée. Lat. 38°-36′ N, long. 13°-4′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ALKETH. C'est une des îles Pelew, dans l'Océan Pacifique du Nord.

ALKMAR, petite île près de Java, à la vue de Batavia.

ALLABROLIES, (rivière) 9 lieues à l'O quelques degrés N de la rivière des Pins, à peu près 30 lieues à l'E de Portobello, dans l'Amérique Espagnole. Elle n'est pas loin des îles Samballas. Cette rivière est petite et ne peut recevoir que des bateaux. Il y a un canal un peu plus haut parmi les rochers au NNE; mais il est très-dangereux, et les sondes y sont irrégulières de 5 à 9 brasses.

ALLEGANEY, rivière autrement nommée Ohio, coule au SO au travers d'une grande étendue de pays dans l'Amérique septentrionale. Elle est navigable plus de 200 lieues. Sa largeur est dans quelques endroits de 700 verges. Elle se jette dans le Mississipi par 37° de lat. N à peu près. Une plus ample description de cette rivière n'est pas du ressort de cet ouvrage. *Voyez* Ohio.

ALLEGRANZA. Il y a trois petites îles au N de Lancerote, une des Canaries. Ces trois petites îles sont Gratiosa, Clara, Allegranza. La dernière est par 29°-25′ N, et par 15°-52′ à l'O de Paris. *Borda.*

ALLIANCE, (île) fut découverte par un vaisseau de Philadelphie, qui se nommoit ainsi. Elle n'est pas loin de l'île Morris. Lat. 8° N, long. 97°-40′ à l'O de Paris. L'*Auteur*. Cette île est si nouvellement découverte, qu'on ne la trouve sur aucune carte.

ALLIER, rivière de France, navigable dans une grande partie de son cours, et se jette dans la Loire.

1 ALLIGATOR (étang de l') sur la côte du S de la Jamaïque, entre la rivière de Milket et la pointe Pedra, au large de laquelle sont les cayes de sable. Il y a 3 brasses en dedans de ce danger, et bon fond par-tout en dehors.

2 ALLIGATOR, rocher sur la côte du SO de l'Afrique, situé au large du cap Roxo, ou rouge, à l'entrée de la baie Walrich, à peu près à 6 lieues de terre. De cet endroit, une chaîne de brisans s'étend au SO deux lieues. Ce sont vraisemblablement les extrémités des récifs nommés *Ilheos-Secos*; lat. 24°-38′ N. L'*Auteur*. Toute cette côte est peu connue; nous n'avons que les plans de Belin pour cette partie: on n'y peut ajouter aucune foi, parce que ces parages n'ont pas été assez examinés. Il est à croire que l'auteur a travaillé sur des mémoires plus sûrs, puisqu'il en a déterminé la latitude.

ALLOA, autrement ALLOWAY, situé sur le détroit de Forth, en Ecosse, 2 ou 3 lieues de *Queen's-ferry*. Le détroit qui, de 2 l. un tiers, s'étrécit ici jusqu'à deux tiers de lieue, s'élargit de nouveau au-dessus du péage jusqu'à 4 ou 5 milles avec grande eau. Ce détroit renferme un port commode, assez profond pour de grands vaisseaux, ainsi qu'un excellent bassin où les vaisseaux peuvent mettre à sec. Il s'y fait un commerce immense en charbon de terre. Alloa est situé à 10 lieues NO d'Edimbourg, à peu près 2 lieues à l'E de Stirling; mais le détroit entre ces deux places est extrêmement sinueux. Tous les vaisseaux doivent prendre des pilotes à *Queen's-Ferry* ou passage de la Reine, ou bien à Inner-Keithing, sur la côte du N. La grande largeur de ce détroit au dessus du passage y occasionne un violent courant. Il ressemble à une grande rivière navigable vis-à-vis de la ville Inner-Keithing. Lat. N 56°-10′, long. 6°-5′ à l'O de Paris. *L'Auteur*.

ALLONAY, criqne, rivière ou baie, qui se jette dans la Delaware, près de la côte de la Nouvelle-Jersey.

ALLUM, baie près de la pointe des Aiguilles, au NE des pierres de ce nom, situées au bout de l'O de l'île de Wigth, sur la côte de Hampshire. Bon monillage, bon brassiage près du fond de la baie hors du lit de la marée, si rapide dans le canal, qu'elle retarde les vaisseaux à la voile ou bien les emporte avec une vitesse incroyable, suivant qu'ils la confrontent ou courent avec elles. Les marées y sont de 9 heures et demie. Lat. N 50°-42′ long. 3°-59′ à l'O de Paris. L'*Auteur*.

ALMANZARON, sur une grande baie de la côte d'Espagne, dans la Méditerranée, 7 lieues au SO de Carthagène. Il y a à l'O un château, et à l'E un rocher élevé hors de l'eau, et sur lequel on a bâti une tour de garde. Il y a bon mouillage sur la rade par 9 et 12 brasses; l'eau diminue graduellement en approchant du rivage; on trouve les mêmes sondes à l'E des îlots, et des rochers à peu près à 2 lieues et demie ou 3 lieues de la rade. Les vaisseaux y sont à l'abri, par les sinuosités de la terre au S du cap Tignose, qui les garantissent de tous les vents, excepté du SO.

ALMADIA, pointe. C'est un nom distinctif qu'on a donné à la pointe même du cap Vert, sur la côte occidentale d'Afrique. Elle est basse, et s'étend à peu près une ½ l. dans le NO. Il y a à l'extrémité une chaîne de brisans, avec des pointes dessus et dessous l'eau, qui se projettent à 3 quarts de lieue. Deux de ces rochers paroissent comme des bateaux.

ALMADRONES, (baie des) en dehors du détroit de Gibraltar, sur la côte d'Afrique, en face de l'Océan Atlantique, sous le vent

du cap Spartel, au S. La rade est sûre, le mouillage bon par 12 et 13 brasses fond de sable net, à l'abri des vents de N et NE; mais ouvert à O et SO. En conséquence les vaisseaux qui mouillent ici doivent toujours se tenir en appareillage et mettre à la voile dès que les vents passent à O, et sur-tout au SO; autrement ils courent les risques d'être jetés à la côte. Mais avec un peu d'attention, un marin peut prévoir le changement de temps, lever l'ancre et passer de l'autre côté de la pointe dans la baie de Tanger. — Cette dernière baie est bonne; le mouillage est excellent, et le fond net, vis-à-vis d'une terre basse, près de la grève, sur laquelle on voit comme les ruines d'un château. Elle est à peu près à 1 lieue au S du cap. Les marées sont de 3 heures à terre et dans le détroit autour du cap Spartel.

ALMAFRI ou ALMAFI, sur la côte d'Italie, dans le golfe de Salerne, dont elle est éloignée de 3 l. Cette place, quoique haute, est à l'abri des vents d'E et de NE, n'a point de port, mais seulement une rade ou un mouillage près de terre et de la pointe. Ce mouillage est ouvert au S et à l'O. C'est dans cette ville que la boussole a été inventée et qu'on a découvert l'usage qu'on en pouvoit faire dans la navigation. Elle est située derrière une pointe qui se projette au S et à l'E du golfe de Naples. Lat. N 40°-24′, long. 12°-55′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ALMANUCAR. *V.* ALMUNEKAR.

ALMAZARON. *Voy.* ALMACARON.

ALMEDA, sur le Tage, en Portugal, vis-à-vis de Lisbonne. Lat. 38°-37′-20″ N, long. 11°-27′-30″ à l'O de Paris. *Grande carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

ALMENADRANA, sur la côte d'Espagne, dans la Méditerranée, au NNO quelques degrés N du cap de Gatte, à peu près 8 lieues. Il y a entr'eux beaucoup de petites baies et mouillages par bonne profondeur, sur-tout au golfe Mohaca, derrière le cap de cette ville, où l'on trouve de 8 à 12 brasses.

1 ALMERIE (baie), dont on a parlé à l'article Aladra. Des deux côtés, la terre est plate, basse, et sur-tout à l'O, où elle continue d'être basse à une grande distance. La ville d'Almeria est située sur une rivière qui porte aussi le même nom, et qui se jette dans la partie de l'O de la baie. Lat. N 36°-51′, long. 4°-51′-15″ à l'O de Paris. D'après le *Bureau des longit.* on la nomme quelquefois baie Hélène. Elle est très-spacieuse, très-profonde entre deux pointes de terre qui en laissent l'entrée facile, ce qui en fait une excellente relâche pour les vaisseaux.

2 ALMERIE ou plutôt ALMERIE, sur la côte du Mexique, petit port, 20 lieues au N de la Vera Crux, à l'entrée d'une petite rivière. L'air y est beaucoup meilleur qu'à la Vera Crux. Lat. N 20°, long. 100°-45′ à l'O de Paris. *Belin.*

ALMOND, rivière d'Ecosse, se jette dans le détroit de Forth, cinq milles à l'O de Leith.

ALMUNEKAR, ou ALMANUKAR, sur la côte de Grenade, en Espagne, dans la Méditerranée: bon port défendu par une forte citadelle, 15 lieues à l'E du vieux Malaga, et 22 du nouveau. Toute la côte entre deux est nette et saine. Elle est à l'O d'un rocher sur lequel on a bâti une chapelle. La sonde y donne 12 brasses. La baie de ce nom est à l'E de la pointe sur laquelle est bâtie la ville. Cette baie s'étend à peu près 3 lieues jusqu'à la petite ville de Solebrenna, au large de laquelle il y a une petite île. Le mouillage y est bon, à l'abri de l'ENE sous la pointe de l'E de la baie; il en est de même autour de l'île. Il y a passage pour les vaisseaux entre l'île et la terre. Le canal a de 14 à 16 brasses fond net.

Lat. N 36°-48′, long. 5°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* *Voyez* SOLEBRENNA.

ALNE, rivière sur la côte de Northumberland, se jette à la mer au dessous d'Alnwick. Son embouchure forme une crique nommée Aylmouth ; mais elle ne peut admettre de gros vaisseaux. Il y a bon mouillage sur la rade par 5 à 9 brasses. Elle est au NNO de l'île Coquet. Lat. N 55°-25′, long. 3°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées sont de 24 heures 45′.

ALPHÉE (rivière), sur la côte de l'O de la Morée, se jette dans la mer d'Ionie, au S ¼ SE de Zante. Son embouchure forme une petite baie. Elle baigne la ville de Longinico, où les petits vaisseaux peuvent remonter. Lat. N 37°-3′ (*l'Auteur*), long. 19°-11′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ALPHONSE, (île d'), une des Amirantes. *Voyez ce mot.*

ALPHONSE (île Saint-), sur la côte de la terre de Feu, dans l'Océan Pacifique méridional. Lat. S 55°-45′, long. 71°-15′ à l'O de Paris. *Belin.*

ALQUIVITE ou QUEVETO, (côte de) sur la mer Pacifique du Sud depuis Morro del Bonifacio, qui forme l'entrée de Baldivia au S, 15 lieues, jusqu'à la rivière Impériale située à 10 lieues au N. La côte du S est la plus plate et la plus basse du Chili ; mais celle du N est plus haute et presque partout acore, si l'on excepte les hauts fonds qui se projettent à l'OSO de l'île Mocha, située au NO ¼ O de la rivière Impériale. Lat. S depuis 40° jusque par 38°-15′ S, long. 75°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ALSEN (île), du Danemarck, petite, mais fertile, au S de l'île Funen, près de la grande terre du Holstein ou Sleswich. Tous les vaisseaux sont forcés de passer par le Belt pour y arriver ; circonstance qui doit contraindre les vaisseaux de prendre des pilotes pour y arriver. 33 lieues un tiers à O de Copenhague. Le canal entr'elle et la terre est étroit ; on le nomme *Alsind-Sund.* Sa longueur est de 6 lieues, sa largeur de 2. Nordborg sur cette île est à OSO 55 l. ½ de Copenhague, par 54°-57′ N, et 7°-17′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ALSIND-SUND. *Voy.* l'article précédent.

ALSRIG, petite île du Groupe de l'O de l'Ecosse, au NO de l'île Sky. Elle a près de deux milles en circonférence. Elle fut jadis fameuse pour le charbon de terre et les harengs.

* ALTAVEL, îlot près de l'île de la Béate à Saint-Domingue. La carte de *Chastenet de Puységur* place cet îlot à l'O de la Béate, sa position est très-importante à connoître, puisque tous les vaisseaux qui naviguent dans le S de Saint-Domingue, doivent le doubler et en prendre connoissance. Nous sommes embarrassés pour déterminer d'une manière précise son gisement. *Chastenet de Puységur* qui a relevé toute cette côte, et qui en a déterminé les positions avec l'horloge marine de *Ferdinand Berthoud*, place la pointe du S d'Altavel par 17°-50′-45″ N, et 74°-6′-20″ à l'O de Paris. Le *Bureau des longitudes* a publié une position bien différente, sa latit. est de 17°-28′ N, et sa longit. de 73°-42′-36″ à l'O de Paris. Quelque authentique que soit la carte de Chastenet, nous ne balançons pas à inviter les marins à donner leur confiance à la position publiée par le *Bureau des longitudes.*

ALTEA, baie sur la côte d'Espagne, dans la Méditerranée. Les géographes la confondent quelquefois avec la baie d'Alicante : mais il est plus probable que c'est la même qui porte aujourd'hui le nom de Altier. *Voy.* ALTIER.

ALTEN ou ATTEN BOTTEN, golfe sur la côte de Finmark, près Wardhuys en Norwège.

ALTEN-SOLEN, (île), un peu à l'E de la pointe du S de l'île Maggeroe. Le cap N en Laponie en forme la pointe la plus N. Il y a bon mouillage à l'abri de tous les vents. Pour y entrer, on fait voile au travers de Suyer Sound jusqu'en dedans de l'île Surroy, laissant à bâbord toutes les îles, excepté deux. Pour en ressortir, on s'élèvera au N sans doubler le cap, l'île Surroy est à peu près 3° à l'O. Lat. N 71°, long. 23°-40′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* Les marées sont de 3 heures sur le cap N.

ALTERS ou ALTARS est un récif à l'O du fort Languard, long d'une encablure et demie, sur laquelle il ne reste que 5 à 6 pieds d'eau de basse mer. Les vaisseaux doivent ranger le fort, jusqu'à ce qu'ils aient passé le danger; ils viendront ensuite en dépendant une pointe, le cap à l'O jusque le travers de la pointe du N de Harwich. Cette route leur fera laisser à tribord le Glouton qui se jette au large de la grève située au N du fort, et qui se dirige droit sur la pointe. De l'autre côté on aura dans ce moment à bâbord, tout près du vaisseau, le banc nommé *Gristle*, qui reste au NNO des Altars; et sur lequel il n'y a que 3 pieds d'eau. Lorsqu'on tiendra le canal de l'O ouvert à OSO, on cinglera vers le N de la ville, et l'on mouillera où l'on voudra.

ALTIER ou ALTEA, ville et baie 4 ou 5 lieues au NE de la baie d'Alicante. Il y a entre deux la petite rade de Jovose, qui prend son nom de la ville située sur le rivage, comme la baie d'Altier prend le sien de celle qui se trouve sur ses bords. Il y a mouillage devant cette dernière par 7 à 8 brasses. C'est une excellente place, pour faire très-promptement de l'eau, une flotte peut y rester à l'ancre en sûreté. Lat. N 38°-30′, long. 3°-49′ à l'O de Paris. *Dicquemare.*

* ALTONA, à bâbord en remontant l'Elbe, ½ lieue au dessous de Hambourg. C'est la seconde ville du Danemarck. Le roi ayant voulu encourager ses sujets à s'y établir, dans la vue de profiter du cours de l'Elbe pour rivaliser Hambourg, accorda des franchises aux habitans. Au même instant on y vit arriver des Juifs de tous les coins de l'Allemagne. Ils ont peuplé Altona, et en effet y ont fait naître un grand commerce. La ville est bien bâtie, jolie; et si Hambourg n'avoit pas les canaux qui favorisent ses chargemens, Altona ne tarderoit pas à lui enlever la plus grande partie de ses négocians qui ont tous des maisons et des jardins de plaisance dans cette ville. Lat. N, 53°-34′, long. 7°-32′ à l'E de Paris. *Corrigée sur la position de Hambourg par le bureau des longitudes.* Les marées y sont de 6 heures.

* ALVARA-MARTENS, lat. S, 3°-30′ long. E 7°-38′, sur la côte O d'Afrique. C'est une de ces baies imaginaires que les premiers navigateurs ont cru voir, et qu'une longue erreur fait encore consigner dans les cartes défectueuses. La baie d'Alvar-Martin n'existe pas.

ALVARADO, rivière et cap 20 lieues presqu'à l'O de l'extrémité O de la baie de Campêche, à peu près au SO du bout du golfe du Mexique. Tout cet intervalle est haut et garni de rochers. La côte est si sale, et la mer y déferle avec tant de force, qu'il est impossible d'y mettre à terre. L'embouchure de la rivière a un tiers de lieue de large; mais elle est presque comblée par la grande quantité de sable que la mer y amasse à plus de 2 l. du rivage. Le grand courant de la rivière entretient cependant deux canaux au milieu de ces sables, sur-tout en hiver. Celui de l'O est le meilleur; il a de 12 à 14 pieds d'eau. De chaque côté de la rivière la mer a amoncelé, sur les deux pointes, des tas de sable de plus de 200 pieds de haut. Six lieues plus à

FO une branche de cette rivière se jette encore à la mer par une autre très-grande embouchure. Elle est à 6 lieues au delà de la Vera Crux.

ALVORADO, île, 3 lieues au S de l'île Sainte-Catherine, sur la côte du Paraguay. Il y a mouillage entre l'île et la terre, aussi bien qu'à Ste.-Catherine. *V.* STE.-CATHERINE. Latit. S 23°-15′ longit. 50°-30′ à l'O de Paris. *Belin.*

AMACUM, rivière sur la côte de la Guyane, dans l'Amérique méridionale, 4 l. au SE de Moco Moco, pointe de l'E de l'embouchure de l'Orenoque. *V.* ORENOQUE.

AMACUSA, île avec une ville du même nom au Japon, par 31°-45′ N, et 127°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

AMAK, île du Sound sur la côte de l'E de la Zélande, séparée de Copenhague par un canal très-étroit. L'île a 1 l. ½ de long, et 2 tiers de large. La pointe du N est par 55°-40′ N, long. 10°-28′ à l'E de Paris. *Grand plan particulier du depôt de la marine.*

AMAL, ville de Suède, dans le Gothland sur le lac Wener; bon port et grand commerce qui se fait par Gothenbourg. Latit. N 59°, long. 10°-20′ à l'E de Paris. *L'Auteur. Position peu authentique.*

AMALACRA, rivière de Sibérie, qui se jette dans la mer Glaciale, par 71°-10′ N, et 125°-54′ à l'E de Paris. *Position incertaine par l'Auteur.*

AMALAGAN ou CONCEPTION, une des îles Marianes. Elle a environ 6 lieues de tour. Latit. N 18°, longit. 142°-54′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

AMALFA, sur la côte de Naples. *V.* ALMAFI.

AMAN, port de mer d'Afrique, sur la mer Atlantique, entre le cap Gérard et le cap Cantin.

AMANIBO, rivière sur la côte de Surinam, prend son cours au N, et se jette à la mer, par 5°-48′ N, et 56°-30′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, corrigée l'an Ier.* C'est la même que la rivière Maroni.

AMANSO, cap au S de la Corse, il ferme au N la baie de Bonifacio. Il y a un gros château sur cette pointe, et deux rochers droit vis-à-vis du port, ce qui le fait aisément reconnoître. La pointe St.-Boniface en est à peu près dans le SO 3 ou 4 lieues; et le cap Sigli au NNE 5 l. Il y a encore une baie entr'eux.

AMANTEA, port et ville du royaume de Naples, près du golfe de St.-Eufémie dans la Calabre, 7 l. au SO de Cosenza. Latit. N 38°-47′, long. 14°-26′ à l'E de Paris. *Carte d'Italie du depôt de la marine.*

AMAPALLA, baie de Fonseca, sur laquelle est situé le vieux Réalejo, à l'E de Guatimala, sur la côte de l'O du Mexique. L'entrée de cette baie est entre deux péninsules qui se rapprochent beaucoup l'une de l'autre et qui défendent la baie contre la grosse mer; en dedans de ces deux pointes la baie est très-grande, et s'étend considérablement du NO au SE. Elle forme le port de la ville d'Amapalla, que l'on nomme quelquefois Fonseca ou Penseca. La côte est saine en dehors et en dedans de la baie, et lorsque le vent ne permet pas de donner dans le canal, il y a bon mouillage par-tout, mais principalement au N de l'entrée, près de la côte: si cependant le vent chargeoit en côte il ne faudroit pas y mouiller. A l'O de la baie il y a une haute montagne pointue nommée la montagne d'Amapalla, au pied de laquelle il y a un port nommé Martin-Lopez. La ville est par 13°-15′ lat. N, long. 90°-50′ à l'O de Paris, *Carte générale de Cook*, et 91°-12′ à l'O de Paris. *Belin.* Par-tout dans la baie on trouve 10 et 12 brasses d'eau. Les vais-

seaux peuvent y caréner et charger du goudron. On peut donner dedans hardiment. On verra alors trois îles, dont deux sont grosses, gissantes respectivement E et O. Celle du milieu est la plus petite. La plus à l'O se nomme Canchagua; elle est près du continent. Les vaisseaux peuvent venir la chercher au plomb, et mouiller tout près d'elle. Ceux qui ne connoissent pas l'endroit et qui redoutent les dangers peuvent envoyer un canot en avant pour chercher le mouillage au NO de l'île, dans un coin de la baie d'Amapalla. Il faut avoir soin d'avoir de bons cables, car les marées sont très-violentes. Les Indiens, qui vivent sur les îles, fournissent de l'eau douce, des mâts de rechange, etc. La rivière de Conchagua, vis-à-vis de l'île, a beaucoup de bois propre pour les vaisseaux, 8 lieues NO de la pointe Consibina, sa baie est à 10 lieues plus loin. Il y a encore deux îles dans le golfe d'Amapalla. Celle qu'on nomme Mengera est une haute terre ronde environnée de rochers; on y voit une petite crique de sable au NE. L'autre, nommée Amapalla, et la plus grande, est à peu près à deux tiers de lieues de distance. Quoique le golfe s'étende beaucoup au delà de cette île, il n'est pas assez profond pour recevoir de grand vaisseaux.

AMATIQUE, golfe dans celui de Honduras, au SE du golfe du Mexique et au S du Yucatan. Il est séparé de celui de Dolce par le cap des Trois-Pointes; on le nomme sur quelques cartes Port aux Chevaux. La ville et le port d'Amatique sont situés à l'extrémité de la côte de l'O. Pour y entrer on donnera du tour au cap des Trois-Pointes. On aura soin de se tenir paré des rochers et des hauts-fonds situés sur la côte opposée; pour cet effet, on se tiendra autant qu'on le pourra à moitié canal, où il y a bonne eau. Quand on a passé la pointe, l'entrée du golfe est facile. Il est dans la province de la Vera-Pax. Lat. N 15° - 57′, long. 92° à l'O de Paris. *Belin.*

AMATKINAK (île). C'est avec celle d'Ulak, la plus grande du troisième groupe d'îles situées entre l'Asie et l'Amérique. *Voyez* ALEUTIENNES.

AMATO, rivière d'Italie qui se jette une lieue dans l'O de Sainte-Eufémie, sur la côte de l'O de la Calabre.

AMATA FOA (île), 11 ou 12 lieues au NNO 5°-30′ O, d'Annamooka; la Rotterdam de Cook et des autres navigateurs autour du globe. Elle a cinq lieues de circuit et vraisemblablement renferme un volcan; elle est habitée, mais peu fertile. Entre cette île et celle d'Oghao il y a un canal de 2 tiers de lieues de large; mais sans fond à la sonde. *V.* ANNAMOOKA.

AMAZONES (rivière des), sépare la Guyane du Brésil, l'une au N et le Brésil au S, après un cours de mille lieues elle se jette par plusieurs embouchures dans l'Océan Atlantique, sous l'équateur. Elle traverse tout le continent de l'Amérique, depuis les montagnes situées à l'E de Lima, dans l'Océan Pacifique du Sud, et baigne beaucoup d'autres places au SE de Lima. Elle reçoit dans son cours plusieurs autres rivières navigables qui viennent du N et du S. Son embouchure est extrêmement large et à quelque distance au large, surtout à l'époque de ses inondations annuelles, le choc de la marée et de son courant en rendent la navigation très-dangereuse; mais dans tout autre temps on peut naviguer en sûreté dans presque toutes ses différentes branches quoiqu'elles soient pleines d'îles. Lorsqu'on y veut aller il faut profiter des vents alizés pour se mettre sous la ligne; de là on cinglera à l'O pour rencontrer l'entrée de la rivière qui s'ouvre au S ¼ SO. La pointe de l'O de cette entrée gît au N. On la nomme Cap Nord, et l'attention du capitaine du vaisseau doit être de ne

pas s'en laisser tomber sous le vent dans le NO, parce que les courans entraîneroient si fort à la dérive qu'il seroit quelquefois impossible de se relever au vent pour regagner la rivière. Si un vaisseau territ par 1°-45′ N, et 52°-15′ à l'O de Paris, (*Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine*) sur le cap N qui forme la pointe du NO de cette prodigieuse rivière, il faut qu'il gouverne sur le cap, jusque par 6 brasses. Les sondes y sont régulières et graduelles, jamais au-dessous de 5 brasses; il se trouvera pour lors à deux lieues au moins de terre, parce que la côte de l'E de l'île, sur laquelle est situé le cap Nord, est bordée d'un banc qui s'étend jusqu'à l'embouchure de la rivière Arowary. De l'embouchure de cette rivière la côte s'élance à l'E jusqu'à 5 lieues, où elle forme un gros cap rond, au large duquel à la même distance on trouvera 7 et 8 brasses. On doit de là gouverner à l'ESE pour éviter un long banc de sable, qui se termine en pointe à un petit haut-fond qui assèche de basse mer. Cette route est nécessaire pour se préserver de la violence de l'ebe dans le canal d'Arowary, dont le courant pourroit jeter un vaisseau sur le banc dont nous venons de parler. On donnera dedans alors cap au S ¼ SE sur l'île d'Aripoka, la première qu'on trouve dans l'entrée de cette rivière, et l'on viendra terrir sur la pointe E de ce canal. *V.* Arripoka. Les marées sont de 8 heures.

AMBEEZES, cap et île. *Voy.* Amboise.

AMBIL, nne des Philippines, avec un volcan près de l'île Luban.

AMBLAUW ou Belauw, une des Moluques, a 4 lieues de circuit 2 lieues au S de l'île Bourro.

AMBLETEUSE, ville maritime de Picardie, en face de la côte du S de Kent dans la Manche. Elle est défendue par une batterie de canons, 3 lieues N de Boulogne, quatre lieues SO de Calais. Du N de la rade de St.-Jean un banc long, et étroit que l'on nomme la Bassure s'élance au SO ¼ S. On y trouve de 4 à 6 brasses; on y tombe subitement de 20 à 25 brasses en dehors, car la plus grande profondeur est au N, et sur cette côte quand on amène 20 brasses c'est une preuve certaine qu'on est en dehors du banc. Les marées sont de 11 heures. Lat. N 50°-47′-30″, long. 0°-46′ à l'O de Paris. *Triangles de Cassini.*

AMBOISES ou Ambeezes, cap et île, sur la côte du Benin, dans le golfe de ce nom, sur la côte O d'Afrique. Lat. N 4°-9′, long. 6°-18′ à l'E de Paris. *Position incertaine par Belin.* La rivière du Roi en est au NE. Le continent et les îles sont hachées de falaises hautes et escarpées. Il y a passage entre les îles; mais on ne mouillera pas au dessous de sept brasses. Des hautes falaises, on gouvernera au SSO pour se rendre aux îles d'Amboises. Cette route conduira à la pointe à Bateau, et lorsqu'avant d'y arriver le plomb donne 8 ou 9 brasses, il faut gouverner sur le cap Camaron, au SE ¼ E. Cette route conduit dans la rivière. La plus à l'E de ces îles est extrêmement haute, et passe pour égaler le pic de Ténériffe. On peut y mouiller; mais les raffales et les grandes marées obligent d'y affourcher avec précaution. *V.* Bateau et Camaron. Pour passer la rivière du Roi à l'O de l'île, on arrivera entre 8 et 12 brasses.

AMBOURON, banc sur la côte de l'O d'Afrique, dont il est éloigné de 2 lieues dans un gisement parallèle entre le cap Serène et le cap Portudal. Il n'y a que 9 pieds sur la pointe du S. Il faut le veiller avec attention en venant de l'O. Le fond y est dur, et la sonde donne 5 brasses à l'acore.

AMBOZ, baie et ville. *Voyez* Pertuamboy.

AMBOYNE (île), de 2½ lieues

de circuit, très-fertile en girofle, sur une baie profonde au S de l'île de Ceram près de la pointe de l'O. C'est une des Moluques ou îles aux Epices. Lat. S 3°-45′, long. 126°– à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.* Le contre-amiral Regnier l'a prise le 16 février 1796. Il y a trouvé 81,112 piastres et 315,490 livres pesant de girofle.

AMBRE (cap d'). C'est la pointe du N de Madagascar. Lat. S 12°-2′, long. 47°-31′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

AMBRIZ, rivière très-petite, à 22 lieues dans le SSE de la pointe du S de l'entrée du Zaire, par 7°–5′ S, et par 13°-44′ à l'O de Paris. *Grandpré.* La côte du S est plate et basse, et la mer y brise avec violence. Le pays est très-boisé; mais on n'y voit pas de grands arbres; on n'approcnera pas la côte plus près que 8 brasses. Il y a une pointe de pierre à peu près une lieue au S de cette rivière, sur laquelle la mer déferle avec fureur.

1 * AMBROISE (St.-), petite île tout auprès de celle de Saint-Félix, à 77 lieues dans la pointe de Totoral, sur la côte du Chili à l'O 3° N de Copiapo. Lat. S 26°-20′, long. 83°-7′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.*

2 * AMBROISE (St.-), golfe. C'est encore un de ces golfes imaginaires annoncés par les premiers voyageurs, et que personne n'a pu retrouver. Si l'on en croit quelques auteurs, celui-ci seroit sur la côte O d'Afrique, par 20°-14′ S, et 9° à l'E du méridien de Paris. Mais toute cette côte n'est pas connue, et l'on ne doit croire à ce golfe que lorsqu'on aura visité toute cette partie avec attention.

AMBROOK, île au dessous d'Oesel, 7 lieues NE de Domesness, et 8 lieues NO de l'île ronde. Le fond est sale par-tout, dur, pierreux, inégal. La sonde y varie de 4 à 5 brasses entre chaque coup de plomb. Cette île est 5 lieues ENE de la pointe de S d'Oesel. Sous cette pointe l'eglise blanche reste à O ¼ SO. Les vaisseaux peuvent y mouiller par 7 brasses, fond d'argile molle presqu'à terre. *Voyez* ARENTSBERG.

AMBRYM, île, une des nouvelles Hébrides, Archipel du St.-Esprit, dans la mer Pacifique du Sud. Lat. S 16°-9′-30″, long. 165°-52′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes*, deux lieues et ½ de la côte du N de l'île Witsuntide. Elle a 17 lieues de circuit.

AMELAND, île sur la côte du N de la Frise. Il y a un canal étroit entre l'île et la terre. Depuis cette île dans la direction du SO à OSO se succèdent les îles de Schelling, Vlieland, Eyerland, et les îles du Texel. Il y a encore plusieurs îles sur la côte du N à l'E de Ameland, avec des canaux pour en passer à terre et au large. Un de ces canaux, pour entrer dans le Texel, ou plutôt dans le Zuyder-zée, se jette au S presque depuis la pointe de l'O de cette île; il court ensuite au SO parallèlement à la côte. *V.* AMSTERDAM et TEXEL. Ce canal a près de 3 lieues de long de l'ENE à ONO, sur une à peine de large. C'est ce qu'on appelle le canal d'Ameland. Pour y entrer, il faut terrir sur la côte de Schelling, que l'on peut voir lorsqu'on est par 15 ou 16 brasses, fond de sable blanc. On amènera la balise située sur le bout de l'E de Schelling droit par le clocher de Hoorn au SSO quelques degrés O; ou donnera dedans jusqu'à ce qu'on ait amené l'un par l'autre, la balise d'Ameland et le clocher de Hoelm. Après avoir quitté cette première marque on gouvernera sur la seconde jusqu'à ce qu'on rencontre la première bouée de dehors, située en dedans de la pointe la plus au large de Borureef. En venant de

l'O on gouvernera tout le long de la côte de Schelling, par 3 et 5 brasses et demie de basse mer jusqu'à la première bouée. Là l'église et le clocher d'Ameland seront l'un par l'autre à l'E quelques degrés S. La seconde bouée est le travers du bout de l'O du banc Camper, et de la première à la seconde bouée, la profondeur est de 5 à 6 brasses. Après avoir passé la seconde bouée, on amènera le clocher un peu au N d'elle, et l'on gouvernera ENE vers la troisième bouée, sur Gevritshonden. Cette route fera éviter le banc du S vers Bornreef, et entretiendra par 8 et 9 brasses; alors on laissera cette troisième bouée noire à bâbord, et on en relèvera une blanche à tribord gouvernant au SE par 7 brasses laissant à bâbord la quatrième bouée noire, et la blanche à tribord. Un vaisseau peut ranger le banc du Nord avec le plomb; mais il faut bien prendre garde au reversement de la marée qui court avec force au large dans le canal vers Bornreef au NNO sur-tout au commencement de l'ébe. Après avoir passé la quatrième bouée le canal est fort acore des deux côtés. On gouverne au SSE par 8 et 12 brasses jusqu'à ce qu'on tienne le clocher de Hoelm, par la pointe du S d'Ameland; on sera alors en rade. Si l'on veut aller plus loin dans Horsen, ainsi nommé de la pointe de sable de tribord, on gouvernera à l'ENE, en prolongeant la côte du S d'Ameland, par 5 et 6 brasses, jusqu'à ce qu'on relève une maison couverte en briques rouges au N un peu à l'E de l'église de Hoelm. On y trouve bonne tenue à l'abri de tous les vents et peu de courant. Dans le grand canal on trouve 12 brasses. La côte du Nord est très-acore, les marées sont de 9 heures dans le gat d'Ameland; en dehors elles sont de 7 heures et demie. On peut voir l'île, lorsqu'on est par 12 brasses; mais par 15 ou 16 on ne la voit plus. Lat. N 53°-27′, long. 37-15′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

AMELIE, île sur la côte de Géorgie dans l'Amérique du Nord. L'entrée de la rivière Ste.-Marie, que l'on nomme *Amélie-Sund*, est sur la grande terre entre cette île et celle de Cumberland. Cette dernière est au N. Lat. du milieu de l'île 30°-39′ N, long. 83°-55′-30″ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

AMELIE-SUND ou canal d'Amélie, sur la côte de Géorgie, dont on vient de parler dans l'article précédent, et dont la passe est commandée au N par le fort du prince Guillaume, situé sur la pointe du S de l'île Cumberland.

AMENY, une des Lacquedives. Lat. N 11°-39′, long. 70°-30′ à l'E de Paris, 56 lieues dans l'O de Mahé. *D'après de Mannevillette.*

AMEREN (île), NE de Heligthand, ou l'Ile Sainte, au N de l'entrée de la rivière Hever, 3 lieues au SSO de l'île de Sitt. Toutes ces îles sont sur la côte de l'O du Holstein. *V.* Heligland et Hever.

1 AMERIQUE du NO, c'est-à-dire la côte du NO de cette partie du monde a été découverte entre le cap Perpétua et le cap Foulweather ou mauvais temps, par la latit. de 44°-33′ N, et par 126°-9′ à l'O de Paris. *Vancouver.* On étoit alors à 8 lieues de terre, par 73 brasses, fond de vase, 1 lieue plus dehors; il y a 90 brasses. De ce point la terre s'étend au NE 5°-3′ N, d'un côté, et au SE ¼ S de l'autre. A 3 lieues au large, quand on relève les terres les plus au N, au N ¼ NE ¼ E, et les plus au S, au S 5° E à 7 lieues de distance de chaque côté, on est par 55 brasses, fond de vase, sans aucune apparence de port. Les vents du S, sur cette côte, sont les avant-coureurs certains d'une tempête; mais il est rare

qu'elle tienne plus de 4 ou 6 heures. Il y succède des vents de NO avec beau temps. Ces vents, et ceux de l'O, dominent généralement sur ces mers; ce qui rend très-difficile de s'élever au vent. Ces tempêtes sont donc extrêmement utiles pour traverser ces parages.

2 AMERIQUE, côte. Le capitaine Vancouver observe que la côte d'Amérique n'est que peu connue depuis 44° S jusqu'à la terre de Feu.

AMFAR. C'est le principal banc de l'entrée de la Seine. La pointe de l'O est au SO ¼ S de l'entrée du Havre-de-Grace. La longueur est de 3 lieues, et gît ESE et ONO. Il a deux tiers de lieue de large et découvre de basse mer.

AMHERST, une des Magdeleines, dans le golfe St.-Laurent. Le milieu de l'île est par la latit. de 47°-19′ N, long. 64° à l'O de Paris. *Fleurieu, Chabert, Verdun et autres.*

AMIAZ, île sur la côte du Brésil, sur laquelle est bâtie la ville de Santos ou des Saints. Dans un autre endroit de cette même île, il y a une petite place nommée St.-Vincent; il y a bon mouillage devant toutes les deux; il s'y jette plusieurs rivières bien défendues des forts. *Voyez* ALDEA de TRINIDAD.

AMIRAL'sCOVE est en dedans de la baie Fermosa, sur la côte de l'E de Terre-Neuve, N ¼ NE du cap Race, à peu près 7 ou 8 lieues. Ce port est au N ou à tribord de la baie, et plus à O que le port Cléar, qui est du même côté en entrant. Il y a bon mouillage à l'abri, par 7 ou 8 brasses d'eau.

AMIRAL's-VICE COVE, est dans la même baie de Fermosa; mais sur bâbord en entrant, une flotte entière peut y mouiller sur un fond à l'abri de tous les vents. Plus à l'O et sur la même côte, il y a un autre excellent port pour les gros vaisseaux.

AMIRANTE ou CARNABACO, grande baie sur la côte du N de l'isthme de Darien, très-près des deux parties de l'Amérique. Cette baie est dans la province de la Veragua, au NO de la Boca Del Toro, ou le canal du Taureau, et de la baie de la Conception, dont elle n'est séparée que par un assemblage de rochers cachés sous l'eau, près de la côte. On entre dans la baie par un canal étroit, entre un rocher à l'E et une pointe de terre à l'O. Un vaisseau ne doit pas se hasarder à approcher de cette situation, sans bien la connoître.

* AMIRANTES, îles vaguement éparses, dans l'OSO de l'Archipel des Séchelles, avec lequel elles seroient confondues, si le banc de ces dernières ne les rendoit bien distinctes. Elles renferment un espace compris entre 6°-13′ et 5°-1′ de lat. S, et entre 51°-21′ et 52°-50′ de long. à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 AMIRAUTÉ (île de l'), sur la côte de la Nouvelle Zemble, dans l'Océan septentrional. Lat. 75°-5′ N, longit. 52°-45′ à l'E de Paris. *Position incertaine, par l'Auteur.*

2 AMIRAUTÉ (îles de l'), au N de la Nouvelle Bretagne. Le milieu de la grande île est par la lat. S de 2°-12′, long. 144°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine de l'an* 6. Elles gissent sur une ligne presque parallèle à l'O de la Nouvelle Irlande.

3 AMIRAUTÉ (baie de l'), est dans l'île du S de la Nouvelle Zélande, à l'O du détroit de Cook et au NO du détroit de la Reine-Charlotte près de l'entrée O de ces détroits. Cap Nepean au NO et cap Jackson au SO forment ces deux extrémités. Elle est très-vaste.

Le

Le monillage y est bon dans plusieurs endroits. Elle est profonde, et contient plusieurs petites baies et des bras de mer, à l'abri des vents du large, derrière les îles et les hautes terres qui les environnent. On la reconnoît à plusieurs petites îles situées au large de l'entrée du détroit. La route pour y entrer est entre ses îles, en venant d'un côté ou de l'autre; mais plus particulièrement du côté de l'O. On peut encore en reconnoître l'approche par une île très-haute, située à deux tiers de lieues du NE du cap Stephen's. Lat. S 40°-37′, longit. 170°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine de l'an* 6. On peut se procurer facilement du bois et de l'eau dans cette baie.

4 AMIRAUTÉ, (îles de l') sont celles dont nous venons de parler dans l'article précédent. Elles sont en deux groupes, laissant au milieu d'elles un bon passage pour entrer dans la baie.

AMISSEM ou Misserem est à l'E de Kormantin, entre cet endroit et Dajou ou Taga, près de la pointe rude, sur la côte d'Or en Afrique. Il s'y jette une petite rivière navigable seulement pour les pirogues; il n'y a point de mouillage à son embouchure. De cette pointe, la côte fuit au NE ¼ E deux lieues, jusqu'à la montagne du Diable, et à la rade de Mangoo. Latit. 5° N, longit. 1°-10′ à l'E de Paris. *Position douteuse, par l'Auteur.*

AMLAMGODE, rivière au SO de Ceylan, entre l'île de Barberin au NO, et la pointe Ragama au SE, à-peu-près à la distance d'onze lieues. Elle n'est pas navigable, et les écueils, sur la côte, sont très-dangereux et très-inégaux. Les vaisseaux ne peuvent pas approcher de la côte, plus près que 30 brasses; elle se reconnoît à un bouquet de cocotiers. Il y a en outre sur cette côte plusieurs autres petites rivières.

AMLUK, l'une des îles Fox, ou Aleutiennes, au SO d'Alaska, situées par 52°-30′ lat. N, et 28° à l'E de Petropaulowsky, ce qui revient à 175°-20′ à l'O de Paris. *Cook.*

AMNER. C'est la pointe du S du port Snettisham, sur la côte du NO de l'Amérique.

AMOGHTA, une des îles Fox, au SO de la presqu'île d'Alaska. C'est une des plus petites de ce groupe. Latit. 53°-30′ N, longit. 188°-40′ à l'E de Paris. *Cook.*

AMONA, rivière sur la côte de la Guyane, à l'O de la baie Arwacas. C'est probablement la même qu'Oyapoc. Elle est profonde et navigable très-haut dans les terres. Au besoin elle donneroit asyle à une flotte: mais aucun commerce, aucune production n'y attire les vaisseaux. Comme son cours est presqu'en ligne droite, rien ne peut en interrompre la violence. L'ebbe, sur-tout, est si rapide qu'aucun ancre ne peut étaler, à moins de trouver quelqu'anse, ou quelque remou, où le courant soit moins violent. Elle se jette à la mer par la latit. N 4°-15′, longit. 53°-45′ à l'O de Paris. *Routier à grand point du dépôt de la marine de* 1792.

AMORGO, ou Moroo, île dans l'Archipel, au SE de Naxos. Entre elle et Stanpalie son sol est fertile, et produit d'excellent vin: elle a 10 lieues environ de circonférence. La pointe Vata est par la lat. N 36°-51′, long. 23°-58′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

1 AMOUR, île. C'est le même que Segalien. Les anciennes cartes lui donnent les noms de Anga-Hata, rivière Noire, Saghalien, Sahalien, Ula-Hata, etc. *Voyez* Segalien.

2 AMOUR, ou Amur, rivière, se jette dans un golfe de la mer d'Okotsk, ou du Lama, qui fait partie de l'Océan Pacifique oriental.

Elle portoit autrefois le nom de Charan-muran: mais les Chinois la nomment aujourd'hui Saghalin ou Sagalin-Ula. Elle prend aussi quelquefois les noms de Jamur, Onon, Hélong-Kiang, et Sihilka : elle est très-poissonneuse et navigable près de son embouchure. On dit qu'elle est située sur la côte de l'O de la mer de Penshinskie, et que sur toute cette mer il n'y a que deux autres ports, Yamsk et Okotsk.

AMOY, île sur la côte du SO de la Chine. Les Anglois y avoient jadis un comptoir. Elle est dans une baie du continent, par 24°-32′ N, et 1°-35′ à l'E de de l'île Banguey, ce qui revient à 116°-43′ à l'E de Paris, (*Dalrymple*) un peu plus de 3° à l'O de la partie la plus voisine de l'île Formose. Elle est à-peu-près au NNE de la pointe du SE de la Chine, qui se trouve à l'E de Macao. C'est le gissement de la côte. Pour s'y rendre, en partant de la baie de Macao, qu'on laisse à bâbord, on s'élève par 134 brasses jusqu'à Pédro-Blanco, au-delà de la côte de Canton, par la lat. de 23°-5′ N, et 114°-30′ de long. à l'E de Paris. Depuis cet endroit jusqu'à Amoy, il y a plusieurs baies sur la côte, telles que celles de Harling, Béar, Branden, Crannieir, Wirenger et autres. Tout le rivage est couvert d'îles, et on peut passer entre elles, ou à terre, jusques par le travers d'Amoy, située à 40 lieues de la baie Wirenger. Son entrée est difficile : mais l'établissement anglais envoie un pilote, aussitôt qu'on en fait le signal. Les marées sont de 12 heures, et s'élèvent de 23 pieds. Lorsqu'on veut se rendre d'Amoy à Chusan, il convient de passer entre l'île de Liston et Quemoy, jusqu'à ce que l'île de la Chapelle reste à 4 lieues au SO ¼ O. Il faut sur-tout faire attention au dangereux banc de roches qui s'avance au SO, fort au large de la pointe O du Quemoy. Il vaut mieux courir en mer, à l'E ¼ NE de Quemoy, jusqu'à ce que l'on ait passé les rochers de Tantees, laissant l'île de la Chapelle à l'O trois lieues. On gouvernera alors à l'ENE pour se parer des îles Piscadores, et des fonds de corail qui leur restent au NNO. Quand on se trouvera au large, on gouvernera NNE et N ¼ NE, en dedans de tout, presque parallèlement à la côte, jusqu'à ce que l'on soit par 29°-50′ N. On gouvernera de là droit sur la côte, pour prendre connoissance des îles, ou rochers Pathahecocks. On les laissera au NE ¼ E, et puis on gouvernera au NNO jusqu'aux îles Chusan. On mouillera au NO de la grande, par 10 ou 12 brasses d'eau.

AMPÈNIE, sur la Côte-d'Or, une lieue et demie à l'E de Commenda. De cet endroit un récif s'étend au large, dans une ligne parallèle à la côte, laissant, entre lui et le rivage, un espace dans lequel les petits vaisseaux peuvent mouiller par 4 à 5 brasses. En venant de l'O du cap des Trois-Pointes, pendant la nuit ou d'un temps épais, il faut se tenir en dehors du récif, par 15 ou 16 brasses. Dès que le plomb amène du sable rouge par 15 brasses, si l'on entend la mer briser sur les rochers, il faut sur-le-champ mouiller, pour ne pas dépasser à l'E du port par l'effet des courans.

AMPHROGUES. Ce sont les mêmes qu'Amphroques.

* AMPHROQUES, rochers sur la côte NE de Guernesey. On les laisse au N quand on va du cap la Hague à Guernesey par le Ruau, et on laisse à bâbord le petit Ronset ; dans cette route on passe entre les Amphroques et les Haizes. Les Braies, autres rochers très-dangereux, sont à 2 milles ½ dans le NO des Amphroques.

AMPULLA, cap, 7 lieues à l'ENE et au NNE d'Alfraque, sur la côte méridionale d'Espagne. La côte entre deux est basse, plate, et remplie d'étangs salés, de marais

et de sables. Il y a bon mouillage sous ce cap par 6 et 7 brasses. Salo au NE 7 lieues.

AMPURIAS, ville et port de la Catalogne, sur la côte d'Espagne, dans la Méditerranée, à l'entrée de la rivière Fluvia, 20 lieues au NE de Barcelone. Cette position répond à celle du cap Begu. Lat. N 42°-5′, long. 0°-45′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

AMSELLI, sur la côte de l'O de l'Afrique, 18 lieues au SO ¼ S de la rivière Dorodus, 17 lieues au N de la baie d'Albach. C'est une côte stérile et aride; personne n'y débarque.

AMSOMAL, île de la mer d'Allemagne, près de la côte de l'O du Danemarck.

1 AMSTERDAM, la principale ville des Pays-Bas, située à l'entrée de la rivière d'Amstel, au confluent de la rivière Yve, ou Wye. Elles y forment un port capable d'y recevoir mille gros vaisseaux. Elle est à-peu-près à 2 lieues du Zuyderzée. Le port a une demi-lieue de long, sur un tiers de large, toujours rempli d'une multitude de vaisseaux. La ville, du côté du port, est environnée de gros pieux enfoncés sur le fond, et mariés par de grosses pièces transversales. Les marées sont de 3 heures. *V.* le TEXEL et ZUYDERZÉE. Lat. N 52°-22′-5″, long. E 2°-30′-8″ de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 AMSTERDAM, île, dans l'Océan indien, est au N. de l'île St.-Paul, par la lat. S de 37°-48′-30″, et par la long. E de 74°-39′-51″ de Paris. *Bureau des longitudes.* On a souvent recommandé aux vaisseaux des Indes d'en prendre connoissance dans leurs routes, et de cingler ensuite au NNE, quelques degrés E, jusque par 15° S, et 10 ou 11° plus à l'E de ce point, on cinglera au N jusque par 7° lat. N. De-là on gouvernera à l'E pour terrir sur la côte de Ceylan, par cette latitude. En courant au nord, il faut prendre garde aux courans qui sortent de la baie de Bengale, et gouverner en conséquence. *Voyez* les BASSES, ou BAXIOS.

3 AMSTERDAM, île dans la mer Pacifique du sud, appelée île des Amis, se nomme aussi Tongataboo. Lat. S 21°-8′-35″, long. 177°-28′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Les marées y sont de 8 heures et demie. *Voy.* TONGATABOO.

4 AMSTERDAM, île de la mer Glaciale, près de la côte de l'O du Spitzberg. Elle est déserte, mais elle est fameuse pour la pêche de la baleine. Elle a presque la forme d'un diamant carré. Chaque côté a de deux à trois milles. Le cap Hacluit en forme la pointe du N, auprès de laquelle il y a une petite île et quelques rochers. Il y a aussi quelques écueils près de la pointe de l'O; et à-peu-près un mille dans l'ONO de ces derniers, il y a 4 petites îles environnées de dangers. De la côte du SE il s'avance au large une langue de terre fort étroite. Cette langue de terre, une île longue et étroite tout au plus à ½ lieue de distance au S, et la grande terre du Spitzberg à l'E, forment entre elles trois le port de Smeerenberg. *V.* ce mot et cap HACLUIT.

5 AMSTERDAM, fort sur la côte de Surinam, Amérique du S. Les marées sont de 6 heures ½; elles marnent de 7 pieds, et dans les mortes eaux le flot ne monte que 3 et 4 pieds. L'eau tombe d'un pied à plomb, avant que le courant reverse au milieu du canal. *Voyez* SURINAM.

AMUCHTA, îles entre l'Asie et l'Amérique, est une du quatrième groupe de seize réunies ensemble, auxquelles on a donné le nom d'îles Fox. *V.* AMOCHTA.

AMUR, rivière. *V.* AMOUR.

ANADIR, rivière sur la côte du NE. de l'Asie: elle est sur cette

partie des mers du nord, dont la situation n'est pas encore bien connue. Elles sont peu fréquentées, et hors de la portée du commerce. La navigation y est trop obstruée par les glaces d'un volume prodigieux, qui rendroient inutiles la connoissance qu'on pourroit avoir de ces mers. Elle est au N de la mer du Kamtschâtka. C'est proprement parlant le N de l'Océan Pacifique oriental : c'est là qu'il se joint à la mer glaciale.

ANADIRSKAIA, golfe ou baie de l'Océan Pacifique du N. C'est là que se décharge la rivière Anadir, entre le cap Apostolo Thadeia, et l'île Saint-Laurent sur la côte de la Sibérie.

ANAFÉ, ANAFÉE, ou ANFE, sur la côte de l'O d'Afrique, 10 ou 12 lieues de Salé, au SO ¼ S, c'est le gissement général de la côte. A l'O, il y a une pointe escarpée avec des falaises rouges qui ressemblent à des maisons. On en trouve de pareilles sur toute la côte. Les vaisseaux peuvent, au besoin, mouiller au S de cette pointe, au large de la baie Algassa, vers le SO, par 18 et 25 brassos.

ANAGA. *V.* NAGO.

ANAGADE, île des Antilles, presque ONO des îles de la Vierge, et sous le vent, très-basse et presque couverte à haute mer. La pointe du Trésor est sur la côte du S. Lat. N 18°-46′, long. 66°-38′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* *Voyez* ANEGADE et NEGADE.

ANAIRES, île, ou ASINARIA, Sardaigne. *V.* ASINARIA.

ANALAMBANA, sur la côte de l'O de la baie de Benin ou Fermose, à-peu-près E de la rivière Volta, sur la côte d'Afrique, et dans le NE du golfe de Guinée; 36 lieues de la ville de Caran, sur la rive E du fleuve Lagoa, à-peu-près au SE en dedans de cette rivière. Nous avons donné, sous le nom d'Albo, quelques détails sur le canal. *Voyez* ALBO et LAGOA.

ANALATIVA, île, une de celles qui sont près de la pointe du NO de l'île de Ceylan. On prétend qu'elle contient à peu près mille habitans.

ANAMABO, sur la côte du SO d'Afrique, 7 lieues à l'E ¼ NE de la Mine, par 5°-14′ N. *Position douteuse; par l'Auteur.* La pointe Tantum-Querry est à 7 lieues plus loin. Il y a mouillage à Anamabo, devant la ville par 7 brasses ½. Le château sur la montagne Rouge doit rester au NNE, lorsqu'on est à l'ancre.

ANANBAS, (île) dans l'Océan indien à l'O de la pointe la plus O de l'île de Borneo. Lat. N 2°-58′, long. 103°-45′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Elle est environnée de rochers, et se trouve à 80 lieues à-peu-près au N de la pointe du N de l'île Banca, au NE de la pointe la plus E du détroit de Malac.

* ANAPA, ville du Kuban sur une baie située à l'E de l'entrée du détroit de Zabache, à l'E quelques degrés S du port de Caffa dans la Crimée, dans le NO du mont Warda, et au N ¼ NO de la grande baie du Soundgik-Limanis. Lat. N 44°-36′, long. 35°-10′ à l'E de Paris. *Belin.*

ANARES ou plutôt AMANES, petite île de l'Archipel, dans le SO de l'île de Milet, à 3 lieues ½ de distance. Lat. N 36°-33, longit. 22°-18′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ANASTAMIA, port de mer considérable du Japon. Son principal commerce est en laine.

ANASTASIA, petite île sur la côte de l'E de la Floride, dans l'Amérique septentrionale, presqu'au S de St.-Augustin, et située dans l'Océan Atlantique.

* ANATAJAN, lat. 17°-10′ N, long. 143° à l'E de Paris. *Carte à*

grand point de l'an 6 du dépot de la marine. On n'y trouve ni eau ni habitans, pas même de mouillage. C'est une des Larrones ou Mariannes ; ce petit groupe est situé à l'E des Philippines, et au N de l'île Papua ou nouvelle Guinée. Elles s'étendent du N au S, depuis l'île de Cata située par 8° N, jusqu'à celle d'Urac située par 21°-10′ aussi N. Un méridien éloigné de Paris de 143°-30′ à l'E, passe par le milieu de la largeur de ce petit Archipel.

* ANAMER, rocher qui n'assèche jamais. Il est situé entre l'écueil de Commanon et l'île Brûlée, à-peu-près dans le NO quelques degrés N de l'entrée de la rivière de Lannion, et droit au S des Triagots, à l'entrée de la baie de Lannion, sur la côte du N de la Bretagne.

ANCE, petite baie dans l'île de la Martinique aux Antilles, bonne relâche pour les vaisseaux qui peuvent y rester en sureté.

ANCHORAS, rivière à-peu-près à moitié chemin entre l'île Cayo et la pointe S.-Martin sur l'île de Bisago, vis-à-vis laquelle le canal par où passent les vaisseaux augmente de profondeur de 10 à 20 brasses et plus.

ANCIA, (cap d') en Italie à 6 ou 7 lieues dans le SE ¼ S de l'entrée du Tibre et tout au plus une lieue à ONO du port Neptune ou Naton. La côte en tirant vers le NO est très-pierreuse, et depuis le cap jusqu'au SE, il se projette une chaîne continuelle de gros rochers au-dessus de l'eau, qui s'étendent jusqu'à moitié du môle du Port-Neptune. Dans cet endroit on trouve quelques rochers plus petits séparés par des canaux jusqu'au môle. Ces rochers s'étendent au large au S ¼ SO pour rejoindre les autres. *V.* Port Neptune. Lat. N 41°-35′, long. 10°-45′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ANCO ou Ancon, sur la côte du Chili. *V.* Ancon.

ANCOBAR, rivière d'or en Afrique, sur cette partie de la côte qu'on nomme côte de Guinée ou côte d'Or. Elle se décharge dans l'Atlantique du N par une embouchure qui gît N ¼ NE, ouverte par conséquent au S ¼ SO. La rade est bonne à l'entrée de cette rivière par 7 et 9 brasses. On mouille aussi sur la côte, des deux côtés, par 8 et 10 brasses. Elle partage en dedans dans son cours les territoires d'Ancobar et d'Axim. A quelque distance de l'embouchure de cette rivière, se trouve l'île Daccas, d'une moyenne grandeur, située droit au milieu du passage, qu'elle remplit de manière à ne laisser des deux côtés qu'un canal très-étroit. Le comptoir hollandois de Saint-Augustin, est ainsi qu'Axim sur le côté de l'E entre l'île et l'embouchure. Cette rivière est remarquable par quelques superbes bouquets de bois plantés sur ses bords, et dont l'ombrage est extrêmement agréable aux habitans d'un pays aussi chaud. Elle se nomme indifféremment la rivière d'Axim, ou la rivière Couleuvre. Elle doit ce nom à ses sinuosités. Près de l'Océan elle est à-peu-près à 10 lieues au NO du cap des Trois-Pointes. Lat. N 4°-55′, long. 3°-50′ à l'O de Paris. *Position douteuse ; par Bèlin. V. l'Appendix.*

ANCON ou Anco (cap). C'est la pointe du N de l'île de Chiloe, sur la côte du Chili dans l'Océan Pacifique méridional. La baie de ce nom est située entre l'île et la grande terre. Elle s'étend au N et au S beaucoup plus que l'île. La lat. du cap Ancon est 41°-45′ S, et sa long. 75°30-′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine. V.* Chiloe. *V. l'Appendix.*

ANCON, (port) au NE du port Callao dans la mer du S, autrement l'Océan Pacifique méridional. Sa pointe du N est à-peu-

près à une demi-lieue de la rivière Cadavayllo, et la pointe du S à-peu-près à 6 lieues au N de Callao. La sonde y donne de 9 à 20 brasses et plus, excepté très-près de terre. Au large de la pointe du S, il y a une petite île, à l'O de laquelle on trouve 16 brasses. Deux lieues à l'O de ce port, est une île et deux ou trois rochers, autour desquels on trouve de 20 à 30 brasses. On ne doit point fréquenter ce port, quoiqu'il soit excellent, la tenue bonne, le fond net et profond; parce qu'on ne peut y trouver ni eau, ni bois, ni provisions. Il est à une lieue au NO d'un gros rocher nommé la grande Piscadore.

ANCONE, sur la côte du NE de l'Italie, dans le golfe de Venise, avec une pointe qui s'avance vers le N; pour y aller on suit la côte au NO quelques degrés nord. Il y a en dedans un môle et un bon port à l'abri de tous les vents. On n'y entre qu'avec un pilote, que l'on demande par un signal, à la pointe du N de la branche de l'E du môle et en dedans des deux pointes, la chaussée se retourne et forme un arc vers l'O. Sur le bout de la jettée, il y a une tour avec un grand pavillon, et en dedans de la batterie, les vaisseaux sont à l'abri, par 7 et 8 brasses, à une encablure tout au plus de terre. Ancone est à l'O ¼ NO 8 lieues de Sinagaglia. Lat. N 43°-37′-54″, long. 11°-8′-52″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ANCONES. C'est une haute pointe de terre noire, à l'E d'une grève de sable blanc, que l'on remarque à l'O, en arrivant à la côte de Sainte-Marthe à l'Amérique espagnole, dans la direction du N au S. Entre Ancone et Sainte-Marthe, il y a plusieurs autres pointes plus petites, mais semblables, qui portent le même nom. C'est ce qui fait aisément reconnoître cette île de celles qui l'avoisinent. C'est entre ces pointes que se trouve le port Sainte-Marthe, par la lat. 10°-30′ N, et long. 76°-24′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.*

ANCRE (pointe de l') sur la côte du NO de Terre-Neuve près de la baie Ste-Barbe. Les marées y sont de 9 heures. Variation NO 25°-30′. Lat. N 51°-15′, long. 59°-10′ à l'O de Paris. *Fleurieu, Cassini, Verdun, Chabert, etc.*

ANCRE (île de l') dans la baie Obscure à la nouvelle Zélande, dans l'Océan Pacifique du S, à deux lieues en dedans de l'entrée de la baye. En entrant on est obligé de passer plusieurs îles et de doubler une pointe à bâbord. Il y a mouillage au bout de l'E de l'île par 50 brasses à une encablure de terre. *Voyez* BAIE OBSCURE. Il y a aussi un port au N. de l'île dans lequel il est probable qu'on peut entrer du côté de l'O en laissant à bâbord le plus à l'O des deux îles Pétrel, afin d'éviter une petite île et quelques rochers sous l'eau à tribord. Il y a bon mouillage et grande eau, mais généralement les vaisseaux sont sujets à déraper avec le jusant.

ANDALUSIE ou GOLPHE PARIA, sur la partie de l'E de Terra-firma, dans l'Amérique méridionale, se termine au NO, au cap de Salinas, et au SE, à la côte la plus voisine de l'île de la Trinidad. L'entrée par le N se nomme la Bouche-du-Dragon, BOCCA DEL DRAGO. C'est un détroit qu'il est dangereux de passer sans précautions, car le canal est plein d'îles et d'écueils, jusqu'au milieu. Il y a encore une autre entrée vers le N, entre la pointe du SO de l'île de la Trinidad et la pointe de Gallo; mais on y passe rarement, parce que la mer y est dure, ce qui provient de ce que les eaux de l'Orénoque se jettent avec violence à la mer, au SE de ce golphe, et y occasionnent un fort clapotage.

* ANDAMAN sur la côte de l'E

de la baie de Bengale. On les distingue en petites et grande Andaman. Elles comprennent un espace situé entre 10 et 14° lat. N ; leur longitude moyenne est de 90° à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* On y trouve du riz, des fruits et des légumes. La grande Andaman est au N ; elle s'étend depuis 12°-1′ N jusque par 13°-10′ N. Les petites Andaman comprennent un groupe d'îles dont la plus N se trouve par 11°-40′, *D'après de Mannevillette*, laissant entre elle et la grande un canal de trois lieues ½. La sonde amène presque par-tout fond de corail ; on ne peut jamais compter sur le brassiage, parce que le fond est rempli de puits qui font varier la sonde de 30 à 100 brasses, dans deux coups de plomb. Les Andamans pourroient être considérées comme ne faisant qu'un seul Archipel avec les îles Ni-cobar et Carni-cobar situées dans le NE de Sumatra. *V.* Ni-cobar.

ANDARO (île), sur la côte de la presqu'île de l'Inde. Lat. N 10° long. 73°-56′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Il est probable que l'auteur a voulu parler d'une espèce d'île formée par divers canaux de la rivière de Cochin, et sur laquelle est bâtie cette ville.

ANDAYE, 9 lieues de Bayonne, au fond de la baie de Biscaye, sur le côté français de la rivière Bidassoa, qui sépare la France de l'Espagne. Lat. N 43°-21′-37″, long. 4°-6′-15″ à l'O du méridien de Paris. *Don Vincente Tofinno.* L'entrée de son port est bien fortifiée. Le commerce y est considérable, et ses marins passent pour fort habiles. Les marées y sont de 3 heures ½.

ANDENES, petite île de la Norwège, dans les mers du Nord. Elle renferme une ville du même nom. Lat. N 69°-30′, long. 12°-34′ à l'E de Paris. *Position douteuse*; (*l'Auteur*). *V. L'Appendix.*

ANDERNO (port), à l'E de Scarpante, une des îles de l'Archipel, située presque sur une ligne tirée de la pointe de l'E de Candie au NE, jusqu'à l'isle de Rhodes, *V.* Scarpante.

ANDERO (St.-), ou plutôt St.-André. Ile située au SE ¼ E du cap Gracias a dios, la pointe la plus à l'E de la province de Honduras. Elle n'est pas éloignée dans le SO de l'île Ste.-Catherine ou de la Providence. L'entrée du lac Nicaragua se trouve à plus de 40 lieues dans le SO de cette île, que l'on nomme aussi quelquefois Andres. Lat. N 13°-30′, long. 83°-36′ à l'O de Paris. *Belin.*

ANDERSON, île dans la mer Pacifique du N, est une de celles que le célèbre capitaine Cook a visitées. Elle est dans le SE de l'île Clerke, presqu'à l'entrée du détroit de Behring, à l'O de la pointe d'Eau-Basse, par 63°-2′ N, et 188°-43′ à l'E de Paris. *Cook.*

ANDONY, ou plutôt Donx, rivière sur la côte du Benin en Afrique, à l'E du cap Fermosa, entre les rivières du vieil et du nouveau Kalabar, lorsqu'on vient de la mer et que l'on fait route pour le port de Bandy. Il faut éviter les récifs et les bancs qui sont le travers de l'embouchure de cette rivière. Pour cet effet l'on courra à l'E, jusqu'à la rivière, et alors on mettra le cap à O, en se tenant par 6 brasses près du rivage ; on laissera continuer jusqu'auprès du cap nommé la Pointe rude. On peut même le doubler, on aura alors 4 brasses : après avoir tourné la pointe, on viendra chercher le mouillage par 10 ou 12 brasses. On y est à l'abri des vents d'E et de S. Les marées, sur cette côte, sont de 6 heures et demie. Lat. 4°-35′ N, long. 5° à l'E de Paris. *Belin.*

1 ANDRÉ (baie de St.-). Bon port dans le golfe du Mexique sur la côte de la Floride de l'O, dans l'Amérique du N. Il est situé entre la baie de Santa Rosa, au NO, et

la baie de Saint-Joseph au S. Il est environné de terres, et à l'abri de tous les vents. Lat. N 29°-40′, long. 68°-35′ à l'O de Paris. *Position douteuse, Belin.*

2 ANDRÉ (île St.-). Sur la côte de Mosquito, au large de la Caye des perles. C'est le même que St.-Andero. *V.* St.-Andero *ci-devant.*

3 ANDRE (baie Saint-), sur la côte de l'E de l'Ecosse, entre le Forth et le Tay, depuis le rocher le plus au large, situé à deux lieues au N de l'île de May. La route est parallèle à la côte près de 2 lieues au NO ¼ O. Le havre est défendu contre la lame de l'E par une jetée de pierres, que les vaisseaux sont forcés de venir ranger à tribord. L'entrée en est fort étroite, dans les mortes eaux, il n'y monte que 7 à 8 pieds d'eau, et dans les grandes marées, il n'y en a que 10 ou 11; en dehors on trouve 7, 8 et 9 brasses d'eau sur la rade. Le mouillage est bon par toute la baie; mais seulement pour les vents du large. La ville est au fond de la baie, sur le bord du rivage. Lat. N 56°-18′, long. O 5°-2′ à l'O de Paris, *l'Auteur.* Les marées sont de 2 heures ½.

4 ANDRÉ (île St.-), dans le golfe de Venise, à l'O de l'île Lissa. Elle est petite, et cependant elle a un port, avantage que ne possèdent pas bien des îles de cette mer. *V.* Lissa.

5 ANDRÉ (rivière St.-). On nomme ainsi une rivière et une pointe situées sur la côte d'Afrique; au NE ¼ E du cap de Palme, à la distance d'à-peu-près 20 ou 30 lieues. Cette rivière est située sur une étendue de 7 lieues de côte, que l'on nomme côte, ou Terre-Rouge, ou Falaise-Rouge. Aucun vaisseau ne la remonte quoiqu'il y ait du commerce. Les Nègres apportent à la côte beaucoup de dents d'éléphans, dont on traite une grande quantité. A 2 lieues de terre on ne trouve que 10 ou 12 brasses. On mouille par 3 brasses tout auprès de la pointe. On peut s'y procurer du bois et de l'eau, mais pas de provisions.

6 ANDRÉ (cap St.-) sur la côte de l'O de l'île Madagascar, dans l'Océan Indien, presqu'à l'E de Mosambique, situé sur la côte d'Afrique. Lat. S 16°-8′, long. 42°-58′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Depuis ce cap la côte court au S d'un côté, et de l'autre à l'E ¼ NE, un peu au S. Il y a haut fond parallèle à la côte, dans une étendue de 80 lieues. Il y a presque par-tout passage à terre pour les vaisseaux. On le nomme Bassas de Procellas. *Voy.* Bassas de Procellas.

7 ANDRÉ (cap St.-) sur la côte de l'E de l'Amérique méridionale, est situé entre la rivière de la Plata, au NNE et a la baie Anegade, au SSO *V.* Anegade.

8 ANDRÉ (cap St.-) sur la côte du N du détroit de Magellan, sur cette partie du rivage qui s'étend à l'O, depuis le cap Forward.

9 ANDRÉ, baie sur la côte du N du détroit de Magellan, entre port Holland à l'E et Cordes, baie, à l'O. Il y a bon mouillage par 12 brasses d'eau à l'entrée de cette baie.

10 ANDRÉ, banc de sable au large du fort Languard. Il est acore vers l'O. La marée y est violente à moitié ebbe. Il assèche au bas de l'eau. On gouvernera avec soin, cinglant au NO vers le fort Languard, entre le banc André et un autre danger nommé Ridge (Sillon). Ce passage est très-étroit, et n'a pas plus d'une encablure. Il faut tenir les phares l'un par l'autre autant que l'on pourra. Le fond est dur, pierreux et acore par 5 brasses.

11 ANDRÉ (St.-), port sur la côte du NO de l'Amérique; les îles Chiswell sont vis-à-vis au N E de la plus S des îles Pie. Le port St.-André se nomme aussi détroit de Blying. *Voy.* ce mot et Chiswell.

12 ANDRÉ (Iles de St.-), sur le côté de l'E du détroit de Bahama ou golfe de la Floride, au SO de l'île de la Providence. Elles s'étendent depuis 23°-50′ N jusque par 25°-2′ N; leur longitude moyenne est par 81° à l'O de Paris. *Belin.* Elles gissent à-peu-près SSE quelques degrés E. Vers le bout du S elles sont très-étroites et hérissées de rochers, sur-tout vers les deux extrémités. Elles occupent un espace de 30 lieues de long sur 4 ou 5 de large. Cette étendue est coupée de plusieurs passages entre elles. Les Espagnols les appellent les îles d'Espirito-Santo.

1 ANDRÉA, Andri ou Andros, une des îles les plus agréables et les plus fertiles de l'Archipel, situées près de la pointe du S de Nègrepont. Les anciens lui avoient donné différens noms, comme Antandros, Cauross, Epagris, Hydrusia, Lasia, et Nonagria. Les habitans sont presque tous Grecs, au nombre de 4 ou 5 mille. Pour aller à la côte du NE, vers Constantinople, on passe entre le bout du NO de cette île et le SE de Nègrepont; ensuite au NE, entre l'île Cerigo et celle de Cerigollo; on prendra alors un peu plus au N pour se garder en vue du cap Angelo, à bâbord au NE de Cerigo. De ce cap on gouvernera au NNE; ensuite une pointe plus au N, entre les îles Zéa et Macronisi. Cette route, quelques degrés plus au N, fera parer la pointe du NO de l'île Andrea; mais si on s'en rapporte aux meilleures cartes que l'on a sur cette partie, la côte du NE, depuis le cap Angelo, conduiroit bien près de la pointe du N d'Andrea, située par 37°-52′ de lat. N, et par 22°-55′ de long. à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Cette île est à 8 lieues dans le NE ¼ E de Zéa. Le canal du N, vers Nègrepont, a une lieue de large environ. C'est le meilleur passage; car celui du S, quoique large, est remplis de rochers sous l'eau, surtout du côté de tribord sur la côte de l'île Tinos. Ainsi les vaisseaux sont forcés de ranger l'autre île à bâbord. Il y a un port à la pointe de l'O de cette île; mais il est mauvais, plein de rochers, d'un accès difficile, et le mouillage n'y vaut rien.

2 ANDRÉA, ou cap André, pointe de l'E de l'île de Chypre, par la lat. de 35°-33′ N, et 32°-33′ long. à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépot de la marine.* On dit que, des montagnes situées près de ce cap, on peut voir au SE la haute montagne du Liban près de Tripoli, lorsque le temps est serein. *Voy.* Cap. Albiania. Il y a deux ou trois petites îles au large du cap Andrea, mais ni rochers, ni hauts-fonds, les vaisseaux peuvent mouiller en sûreté sous le cap même, n'importe de quel côté, en choisissant celui de sous le vent. La côte tourne ensuite à l'O pour former le N de l'île, ensuite au SO, etc.

3 ANDREA NOFFSKIE octrova. C'est le troisième groupe qui contient seize îles, dont Amatkinak est la plus grande.

ANDREWSKOIA, baie sur la côte de Sibérie dans la mer Glaciale, par 76°-20′ N et 103°-54′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

ANDRIA. *V.* Andrea.

ANDRO, port dans l'île de Belle-île, sur la côte de France, à l'E de la pointe de Loc-Maria, sur la côte du S. On y mouille par 16 et 12 brasses. C'est une bonne rade lorsque le vent souffle à quatre pointes du N, c'est-à-dire du NO au NE; on fait bien alors d'y venir et de quitter les mouillages du Palais et de Sauzon, dans lesquelles on retourne, lorsque les vents passent au SSO et NO.

1 ANDROS, île de l'Archipel. *V.* Andrea.

2 ANDROS, îles sur le côté de l'E du détroit de Bahama, ou golfe

de la Floride au SO de l'île de la Providence. Elles s'étendent depuis 23°-30′ jusqu'à 25° N, et depuis 77° jusqu'à 78° à l'O de Paris, gissantes à-peu-près SSE quelques degrés E, vers le bout du S. Elles sont très-étroites et hérissées de rochers sur-tout vers les deux extrémités. Elles occupent un espace de 30 lieues de long sur 4 ou 5 de large; cette étendue est coupée de plusieurs passages entre elles. Les Espagnols les appellent les îles d'Espirito Santo.

ANDUC, ou plutôt ADU. C'est une batture de récifs et d'îlots, située dans le NNO des îles Candu, dans l'Archipel du N E de Madagascar. La position des îles Adu, déterminée par les routes de plusieurs vaisseaux tant français qu'anglois, est par 5°-18′ S pour le milieu, et 73°-51′ à l'E de Paris. *Carte particulière du Neptune oriental.*

1 ANEGADE ou baie noyée, sur la côte de l'E de l'Amérique du S, formée par l'embouchure de la rivière Sauces, qui se jette dans la mer Atlantique du S. On nomme cette côte déserte. Elle est à-peu-près au SO ¼ S quelques degrés S du cap Saint-André; mais nous ne pouvons donner aucune direction pour naviguer dans cette immense baie. Lat. S 40°, longit. 63°-30′, à l'O de Paris. *Position douteuse; par Belin. Voy. l'Appendix.*

2 ANEGADE, île. *V.* ANAGADE. Il suffit d'en marquer la situation, parce qu'elle n'a ni port ni navigation. Elle est à 50 milles au NO d'Anguille, environnée de hauts-fonds et de bancs de sable. On la nomme Negade, parce qu'elle est presque couverte quand la mer est haute.

ANFE ou ANAFE. *V.* ANAFE.

ANGARO PORTO sur la côte du Brésil. C'est un des bons ports dont cette côte abonde, entre la pointe Nègre, près de Riogrande, et la pointe Lucena, près Dolce ou Dulce. On la nomme aussi la rivière d'eau douce. Angaro a une bonne rade; mais sa rivière n'est pas navigable. On mouille par 5 à 6 brasses; mais le côté de l'O est sale et plein de pierres.

ANGASA, l'une du groupe de Corgados-Graïos. *V.* ce mot.

ANGAXOS ou plutôt ANGOXA, île sur la côte de l'E d'Afrique, par 16°-28′ lat. S, et 37°-3′ long. à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* On prend ordinairement connoissance de cette île, ou de la côte au N, lorsqu'on veut terrir à Mosambique ou à Sofala. En partant du cap de Bonne-Espérance, on doit gouverner à l'E et E ¼ NE, pour confronter un violent courant qui porte au SO et SO ¼ O depuis Madagascar. On éprouve que foiblement ce courant à un grand éloignement de la côte. Ainsi, quand un vaisseau se trouve beaucoup au large, en gouvernant un peu plus au N, il peut rencontrer la *basse Juive* par la lat. S de 28°-21′, et long. 38°-20′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* On trouve sur cette côte des volées de petits oiseaux blancs qui ne s'en écartent jamais à plus de 20 lieues; c'est un signe certain qu'on est au-dessous de cette distance de terre; ainsi quand on n'en rencontre point, il convient de venir au lof et de cingler au NO jusqu'à ce qu'on les trouve, ou qu'on puisse, par quelques autres observations, déterminer le point du vaisseau. Lorsqu'on a rencontré ces oiseaux, on gouvernera au NE, ou même une pointe plus au N, jusqu'à ce qu'on se trouve sous le parallèle d'Angaxos. On y trouve une autre espèce d'oiseaux, que l'on nomme Albatrosses, et qui volent par compagnie de 8 ou 10. On les appercevra quand on sera à 10 ou 15 lieues de l'île de Jean-de-Nove; et si l'on gouverne alors au NNO, cette route conduira directement à l'île d'Angaxos; et plus on sera au N, et plus on sera sûr

de terrir à Mosambique. *Voy.* Mosambique.

1 ANGE, banc au large de la pointe de l'O d'Afrique, entre la baie de Tunis et de Porstendick; il est séparé de terre par un petit canal dans lequel on trouve 3 brasses.

2 ANGE (St.-) ou Angelo, cap de la Morée. Nous en avons parlé sous le nom d'Andrea. Nous avons dit qu'il gissoit à 6 lieues dans le NE de Cerigo. C'est la pointe du SE de la Morée. Elle s'avance considérablement dans la mer. Elle se trouve presqu'au N de la pointe de l'O de Candie et à l'E quelques degrés N du cap Matapan ou Caglia. Lat. N 36°-27′, longitude E 21°-13′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ANGELO MONTE (St.-). Lat. N 41°-45′, long. 14° à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Petit port en dedans du cap Vestice, sur la côte de l'O du golfe de Venise. Il prend son nom d'une haute montagne en dedans du cap. C'est la première terre que l'on aborde après être entré dans le golfe. Il y a bon mouillage à l'abri des vents de N et d'O. Après ce port la baie de Manfredonie est le seul endroit sur la côte où l'on soit à l'abri des vents du N. L'eau y est profonde; par-tout ailleurs la côte est plate; et à 8 ou 9 lieues au large, on ne trouve que 7 et tout au plus 10 brasses d'eau. Saint-Angelo est dans le district d'Apulie, près de 3 lieues au N de Manfredonie.

ANGELO (St.-), rivière sur la côte du Brésil, au NO du cap St.-Augustin. Son embouchure est grande, mais il y a peu d'eau. Elle est si comblée de sables, que la navigation ne peut y être considérable. En dehors du banc le plus à terre et en dedans du plus large, il y a 4 brasses; ce qui y forme une bonne rade que, cependant, on ne peut pas regarder comme un port. Sur toute cette côte on trouve 7 ou 9 brasses d'eau à 3 ou 4 lieues en dehors des bancs.

ANGELOS ou Port aux Anges, sur la côte O du nouveau Mexique, dans la mer Pacifique du N. lat. N 15°-44, long. 100° à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6, du dépôt de la marine.* C'est un très-bon port, en dedans duquel il y a une crique d'un côté. La terre est très-haute des deux côtés, mais le meilleur abri est au SE, quoique de ce côté de l'entrée il y ait une haute roche. On y trouve du bois, mais en très-petite quantité. A l'E, entre ce port et la rivière Julien Corasco, il y a une crique dans laquelle les petits vaisseaux peuvent se mettre à l'abri. Au SE de cette crique il existe une chaine de petites roches hautes qui se jettent au large à ½ l. Entre le port aux Anges et la crique il y a sous l'eau un banc de sable dangereux, auprès duquel il se trouve dans le SE du port une petite roche élevée.

*ANGER, pointe sur la côte de Java dans le détroit de la Sonde, presque au S de la petite Toque, et dans le NE de la quatrième pointe. Elle est dans le SE de l'île du milieu. C'est une terre haute, mais environnée d'un récif qui ne s'étend pas loin au large; on entretient 20 brasses en la doublant. Lat. S 6°-3′, long. 103°-9′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 ANGES (rade des), à tribord du havre de Milford, en dedans des roches qui sont au milieu du canal de ce port. A l'E il y a bon mouillage par 4 brasses, au bas de l'eau, et depuis cet endroit les vaisseaux peuvent affourcher jusqu'à plus de 3 lieues ½, en remontant la rivière par 13 à 3 brasses. Les feux de Ste.-Anne, sur la pointe de bâbord en entrant, sont par lat. 51°-45′ N, et long. 7°-40′-15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les ma-

rées sont de 5 heures et ¼. *Voy.* MILFORT.

2 ANGES (Pointe aux). C'est la pointe de l'E de la baie Valparaiso, sur la côte de l'O de l'Amérique du S; 3 lieues dans le SO ¼ O 5° S de cette pointe, (*voyez l'Appendix*) il y a un gros îlot près de la partie la plus avancée de cette côte, et dont le gissement retourne brusquement à l'E des deux côtés de la pointe; il forme aussi la pointe du SO d'une grande baie ouverte, dont le rivage est de sable, mais il n'y a point d'abri, et probablement le fond est de roches. Les espagnols nomment cet endroit, Qraumilla, *voyez* ce mot.

ANGIA, golfe sur la côte de l'E de la Morée, gît au N, depuis le cap St.-Angelo, et s'étend jusqu'à 6 milles du golfe de Corinthe. C'est dans cette baie, ou dans ce golfe, que se trouvent Napoli de Malavasia, Napoli de Romagna, et Napoli Vechia ou vieux Napoli.

ANGLESEA ou ANGLESEY, île à l'O de Caernarvon-shire, dans la province de Galles. Excepté l'île de Holyhead, c'est la partie du N de Galles la plus à l'O, sans égard aux terres situées au S de cette province, ni au comté de Devon et Cornwal en Angleterre. Lorsqu'on est à l'extrémité du SE de cette île, à la barre de Caernarvon qui fait l'entrée du passage de Menai, la ville de Dublin en Irlande reste à 85 milles anglois exactement à l'O, par conséquent à l'O, quelques degrés S de Holyhead, située au large de l'O d'Anglesey. Les marées y sont de 8 heures et demie dans le SE, mais à Holyhead et au N elles sont de 9 heures trois quarts. Le fond est sale et la côte dangereuse au SE de cette île, surtout lorsque le vent charge en côte. Il est donc nécessaire de donner beaucoup de tour à l'entrée du passage du Menai jusqu'à Holyhead; pour cet effet on gouvernera au NO 5 lieues.

1 ANGLETERRE (nouvelle), Amérique du N, bornée au NE par la nouvelle Ecosse, à l'O par la nouvelle Yorck, à l'E et au S par l'Océan Atlantique, comprenant un espace de 450 milles de longueur et 190 milles de largeur. Ce pays est situé entre 41 et 46° de lat. N, et en longitude depuis 69°-20′ jusqu'à 76°-20 à l'O du méridien de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.* Il est abondamment arrosé de rivières et haché de pointes, caps, baies et ports qui méritent l'attention des navigateurs.

2 ANGLETERRE (caie d') ou plutôt angloise, à l'E de la baie Monte, sur la côte du SO de Cornwall; c'est un nom qu'on a donné à une chaine de rochers qui s'étend 4 milles au SE ¼ S de la montagne St.-Michel, à pas plus d'un mille du rivage. Il est essentiel d'y veiller avec soin lorsqu'il fait obscur; et dans le fait, toute cette côte en allant au S est hérissée de rochers, depuis cet endroit jusqu'au cap Lezard; si l'on excepte le danger dont nous parlons, les autres sont à très-petite distance de terre. Le récif anglois est à 8 ou 9 pieds sous l'eau, quand la mer est basse; il est d'autant plus dangereux qu'un vaisseau peut passer dessus de mer haute; ce qui peut lui donner une sécurité funeste, s'il y passoit de mer basse.

1 * ANGLOIS, (la barre aux). Banc de sable près de la pointe de la Coubre, presqu'au N de la Tour de Cordouan; elle barre la passe des Charentois, et rend cette passe, ainsi que celle du Matellier, fort dangereuse de basse mer.

2 ANGLOISE (baie), sur la côte de l'O du golfe de Manar, près de la pêcherie de perles Hollandoise, entre Ceylan et le cap Comorin. On n'avoit jamais connu de baie angloise dans ce parage, mais depuis que les hasards de la guerre ont favorisé la nation Angloise, dans l'Inde, au préjudice

des autres nations Européennes, elle a donné à tort et à travers les noms d'Anglois à tous les endroits, assez considérables, pour flatter sa vanité. L'auteur place cette baie, par 8°-45′, c'est la latit. des îlots. Alelanden, au S de l'Ile aux Rats, à l'entrée de Tuticorin. Long., 76°-18′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

3 * ANGLOIS (cap), ainsi nommé, par la même raison que l'article précédent. C'est la pointe Lance, dont la position déterminée par M. de Chabert, est portée sur la carte dressée par ordre de M. le Maréchal de Castries, par 46°-49′ N, et 56°-22′ à l'O de Paris. La pointe Lance forme l'entrée de l'O de la baie de Ste-Marie, dans le SE de Terre-Neuve. Cette baie est profonde, et son ouverture large de 7 lieues se termine au SE du cap de Pené, à tribord en dedans de la baie, se trouve le havre de Ste.-Marie, à-peu-près à moitié de la profondeur de la grande baie.

4 ANGLOIS (anse aux). C'est une crique très-étroite près de la partie du SE de la Martinique. Elle est au retour d'une pointe de terre un peu au NE de la pointe Salines, cap le plus S de l'île.

5 ANGLOIS (hauts fonds) dans le canal de Bristol, à l'E de Holms, c'est un grand écueil au large de la côte, et dont la queue se prolonge au loin dans l'O. Lorsqu'on vient de l'O, on n'a pas plutôt doublé le banc de Holms, qu'il faut mettre le cap au NE, ou NE ¼ E, une lieue, en conservant le banc de Holms au SO et SO ¼ O; lorsqu'ils sont à cette distance, on gouverne à l'E et E ¼ NE, vers la pointe de Portshut, en s'entretenant par 14 et 15 brasses. Dans cette position, on doit relever, par le travers, une petite île située sur la côte de l'E; on la reconnoîtra à deux moulins, il y en a un autre au-delà, sur la grande terre; lorsqu'on relèvera ce dernier par la pointe de l'O de l'île, on sera paré des hauts fonds Anglois. Entre la pointe de Portshut, et la rivière de Bristol, est la rade du Roi, les vaisseaux y mouillent par 9, 8 et 3 brasses, fond d'argile. On y trouve des pilotes pour Bristol, et pour toutes les parties de la Severne.

6 ANGLOIS (baie des) dans le fleuve Saint-Laurent, près de Manicouagan, à l'E, quelques degrés S, 10 lieues de la pointe des Monts-Pelés, à ONO, quelques degrés N, 17 lieues du cap Chat. Lat. N, 49°-31′, long., 70°-26′ à l'O de Paris. *Fleurieu, Chabert, Verdun, Cassini.*

7. ANGLOIS (port), dans le fond de la grande baie de la Trinité, sur la côte de l'E de Terre-Neuve. C'est une des nombreuses criques que l'on trouve sur cette côte hachée. Les vaisseaux peuvent y mouiller, elle est fréquentée par les pêcheurs de morue.

8. ANGLOIS (port), au NO du cap Raphaël, sur la côte de l'E de Saint-Domingue, aux Antilles. Du cap Raphaël, la côte court droit à l'O pour former le golfe de Samana. La pointe de terre qui forme l'entrée de ce port, est à peu près à l'O du cap Raphaël, il y a un rocher près de l'entrée, sur lequel le *Scipion*, de 74, s'est perdu après un combat avec le *London*, de 90, en octobre 1782. Lat. 19°-15′ N, long. 70°-36′ O de Paris. *Position douteuse; par Belin.* Le golfe de Samana n'est pas sain, le milieu en est occupé par un banc de sable que l'on évite en rangeant un des deux côtés; il ne faut pas ouvrir le port Anglois, plus que le S ¼ SE, avant que d'être en dedans de la pointe de l'E.

9. ANGLOIS (port), sur la côte du S d'Antigue une des Antilles, c'est le meilleur port de toute l'île, à force de dépenses on l'a rendu capable de recevoir de gros vaisseaux de guerre, on y trouve un chantier, et tous les arsenaux nécessaires pour carêner, et réparer une escadre; la ville et le port de

Falmouth en sont à petite distance dans l'O, et n'en sont séparés que par un isthme très-étroit au fond du port. On trouve au milieu de la passe 4 et 5 brasses, et davantage vers le milieu du port, jusques le travers des magasins à bâbord, situés sur une pointe, au retour de laquelle on trouve le premier carénage de ce côté, il y en a un autre au NNO de cette pointe, et encore un autre au N d'une batterie de quatre canons à tribord; on la nomme cale du Carénage.

10. ANGLOIS (port). *Voyez* BREWER.

11. ANGLOIS (tête à l'), sur la côte de la Guadeloupe, aux Antilles. Lat. N, 16°-30′, long. 64°-14′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, *Pingré*.

12. ANGLOISE (anse), dans le port Mahon, île Minorque dans la Méditerranée, un peu au-dessus de la ville; c'est-là qu'est l'aiguade, le port a dans cet endroit un mille de large, c'est sa plus grande largeur, à-peu-près un demi mille au-dessus de l'île du Sang, qui se trouve environ à moitié canal.

13. ANGLOISE (anse), environ à 3 ou 4 milles du cap Saint-Georges, qui se trouve par 5° de latit. S, et 149°-58′-45″ à l'E de Paris, sur la côte de la Nouvelle-Irlande, près la pointe du SE. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.* Elle est ouverte au NE, c'est un bon port, les profondeurs y sont variables, on y trouve facilement du bois et de l'eau, cette dernière se fait dans une rivière qui s'y jette.

L'Anse Angloise est au-NE, 5° N, environ une lieue de l'île *Wallis* en entrant. La mer brise sur un petit récif à tribord, que par conséquent on évite facilement, il n'y a qu'un flot et un jusant dans 24 h., le flot se fait sentir de 9 à 10 h.; la mer est haute entre 3 et 4 h. de l'après-midi. L'ebbe commence alors jusqu'à 6 h. du matin, moment de la mer étale; elle marne de 8 à 9 pieds. On trouve 10 brasses à une encablure du fond de l'anse; la pointe Wallis reste de cet endroit au SO 5° S une lieue, variation, NE 6°-30′. Il y a aussi un autre joli petit port à 4 l. dans l'ONO, on le nomme port Carteret, on y trouve en abondance des choux et des cocos.

14. ANGLOISE (rade), dans l'île de Bonavista, une des îles du cap Verd, au NO de l'île, on y entre par le N, et l'on doit éviter de ranger de trop près les récifs qui sont au large, de peur d'y être jeté par les marées; la première haute terre que l'on voit au S de la baie du S, se nomme le cap d'Airain. On ne l'amènera pas plus au S, que le SO ¼ S, jusqu'à ce que la baie du N reste par la pointe du S du Mont-Ochel. Lorsque le cap d'Airain reste au SSO par la caye du S et le travers du récif; on est par 13 brasses à demi mille des brisants, on les range alors, et la route prend du S, on tiendra le cap au SO ¼ S, ou même plus O, jusqu'à ce que la haute montagne du SO de l'île, reste par la caye du S. On y charge du sel, mais on n'y trouve point d'eau douce; 6 lieues au SO de l'île, est la roche de J. Leton. La rade Portugaise est au SE 2 lieues et demie, et la rade Angloise, à l'île de May. La route corrigée, est au S ¼ SE 16 lieues et demie; l'île Saint-Nicolas, est ONO 5° O, 25 lieues et demie. Lat. de la rade Angloise, 16°-2′. *Fleurieu*, *Pingré*. Long. 27°-20′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, *Pingré*.

15. ANGLOISE (rade), à la pointe du SO de l'île de May, c'est une mauvaise relâche, et sans eau, on peut s'y procurer du sel et des cabris.

16. ANGLOISE (rade), dans l'île d'Eoa, une des îles des Amis de la mer du Sud. Lat. 21°-30′ S, long. 177°-15′ à l'O de Paris. *Carte*

à grand point de l'an 6, *du dépôt de la marine*. Il y a un mouillage par 25 brasses, fond de gravier à trois encablures du rivage. On trouve bien 40 brasses, dans plusieurs autres endroits, mais ces mouillages ne sont pas sûrs à cause de la quantité prodigieuse de corail qui coupe les cables, et d'une grosse houle du SO. Lorsqu'on est mouillé sur cette rade, les terres les plus élevées restent au SE ¼ E; la pointe du N au NO ¼ O; la pointe de l'O au S ¼ SO 5° O, et l'île d'Amsterdam, ou plutôt de Tongataboo, s'étend du N ¼ NO 5° O, au NO 5°-o.

17. ANGLOISES (îles), ce sont de petits îlots qui sont au large de la pointe du S de l'anse Angloise N°. 4, sur la côte de la Martinique, nous en avons déjà parlé.

18. ANGLOISES (balises), sur la côte de Flandre, c'est un de ces grands bancs parmi lesquels il y a des canaux navigables pour les vaisseaux, entre la côte de Flandre et l'île de Walcheren. La balise Française est en dedans, près de l'île Cadsand, la balise Angloise est au large de la pointe de l'O du banc Français, entre la côte de Flandre et un autre banc plus au large, qu'on appelle Raen, ce banc est acore ainsi que le banc Français, et de la pointe de l'O, il se projette un long sillon de sable, dont la largeur n'excède pas une portée de canon, et qui s'étend jusqu'au-delà d'Ostende, on nomme ce dernier banc, le Ript; il est de sable dur, et la tenue y est bonne; on y trouve 6 brasses au bas de l'eau, lorsqu'on relève Blankenburgh, au SE ¼ E. Mais cette profondeur diminue vers l'E en approchant le banc Anglois. On est sur l'endroit le moins profond, lorsqu'on relève par le travers, l'un par l'autre, le haut clocher carré de Heïst et la tour à feu. Le brassiage augmente de nouveau en allant à l'E, ainsi qu'en approchant du banc sur lequel un vaisseau peut passer sur 18 pieds d'eau à moitié flot, ce qui n'est cependant pas prudent à cause du banc Français, le fond est mol dans ce canal, entre ce banc et Raen, mais il devient plus dur en approchant des deux côtés sur l'acore des bancs.

ANGOEA, golfe. *V.* ANGIA.

* ANGOLA, côte d'Angola sur la côte occidentale d'Afrique; elle s'étend depuis 44′ de lat. S, jusque par 12°-14′ S aussi, et depuis 10° jusqu'à 14° à l'E de Paris. *Grandpre.* C'est sur cette côte qu'on alloit traiter des esclaves pour les Antilles. *Voy.* MALEMBE, CASENDE et LOANGO.

ANGOLIN (pointe d'). C'est la pointe du N de la baie de Chatelaillon au S de la Rochelle, sur la côte de France. Avant cette baie on trouve la rade des Basques, au N de l'île d'Aix. *V.* l'île d'AIX.

1 ANGRA, sur la côte du S de Tercere, une des Açores dont elle est la principale. Elle est située dans une baie, entre deux promontoires avancés, sur lesquels on a bâti deux châteaux pour défendre le port. Sur celui de l'O on voit 2 hautes montagnes nommées Brésil. Du large elles paroissent comme détachées de l'île, que l'on peut appercevoir de 16 ou 17 lieues de beau temps. Sur ces montagnes on a construit deux tours, sur lesquelles un homme de garde annonce, par des signaux, l'approche des vaisseaux, de la même manière que sur la tour Maker près de Plymouth, en temps de guerre.

Lorsqu'on vient de l'E, pour entrer dans cette rade, il faut accoster la terre à la pointe de l'E, et ranger deux petites îles aussi près que l'on peut, en observant qu'il y a au S quelques roches, nommées Fraycls, et une autre île, une lieue et ½ au S de celles-ci. Après avoir passé ces deux petites îles, on mouille un peu à l'E de la pointe du Brésil, par 10 ou 12 brasses. On peut aussi affourcher. la grosse par 16 brasses, et la petite

par 8 ou 9. Ce mouillage est fermé excepté au SE. Les marées y sont de 2 heures 20′. Lat. 38°-38′-10″ N, long. 29°-43′-40″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 ANGRA, rivière sur la côte d'Afrique, par 1° de lat. N, et 7°-12′ de long. à l'E de Paris. *L'Auteur.* L'île de Korisco se trouve au large devant son embouchure, située à 5 lieues au S du cap St.-Jean, qui forme la pointe la plus au N de la baie, et 7 lieues au S de cette dernière, la pointe la plus S de cette grande baie est le cap Estivas. Pour entrer dans cette rivière, en venant du cap Saint-Jean, on gouvernera ESE, jusqu'à ce qu'on ait passé l'île Korisco, en se tenant toujours au large, à cause des rochers qui environnent le cap. Cette route conduira sur la petite Korisco, qu'il faut passer en entretenant 3 ou 4 brasses, jusqu'à ce qu'on voie à tribord une petite rivière; après l'avoir passée on continuera jusqu'à ce qu'on en trouve une autre, près d'une haute pointe aussi à tribord. Les marées y portent si violemment qu'il est très-facile d'y entrer de petit temps, quelquefois même sans le vouloir.

Pour sortir d'Angra, si l'on veut aller au S, le plus court chemin est de passer entre Korisco et la terre. Il y a dans ce canal un courant extrêmement violent, et une profondeur suffisante, mais il faut donner tous ses soins à éviter quelques ilots très-dangereux, situés entre l'île et la terre. Les marées sont de 6 heures dans la rivière.

3 ANGRA, rivière sur la même côte, au S de l'équateur et de la rivière du Gabon. Au N d'Angra il y a des bancs qui s'avancent en mer, au large de l'île de Fanias et de la rivière Nazaret, située 7 l. au S de la rivière du Gabon.

4 ANGRA, île dans le golfe Persique. Il y a un vaste et superbe port à un endroit nommé Burka; il y a de l'eau, mais l'île est inhabitée.

ANGRA DOS REYS, sur la côte du Brésil, au fond d'une grande baie du même nom, dans laquelle se décharge la rivière Guagendy, et plusieurs autres. Elle est à 53 lieues droit à l'O du cap Frio, et en dedans d'une île nommée Ilha-grandé. La ville reste à ONO, et il y a un bon mouillage dans la baie par toute profondeur. On peut y avoir des provisions à un prix très-raisonnable.

ANGUADA, cap autrement nommé pointe de l'Aiguade, ou du NO. C'est la pointe la plus O de l'île de Porto Rico, l'une des Antilles. Elle est à 22 lieues du cap Samana, le plus E de l'île St.-Domingue. Il y a mouillage dans la baie d'Anguada, par 23 brasses, fond d'argile molle. En y entrant par le N, on peut ranger le village à un mille jusqu'au S de la pointe N, et mouiller alors par 10 et 12 brasses. Lat. N 18°-27′-20″, long. 67°-25′-4″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 ANGUILLE, île aux Antilles, gît ENE, et OSO. La pointe de l'O est par 18° 12′ N, et 65°-33′-30″ O de Paris. *Bureau des long.* C'est la première des plus petites Antilles: elles a un bon mouillage au S, où les courans sont modérés. Ils portent au SO, et se trouvent rompus par l'île, ainsi que par une longue batture de roches qui s'avancent de la pointe de l'E, et qui diminuent sa violence. L'île est presqu'inabordable au NE: elle est hérissée de bancs, de hauts-fonds et d'îlots. La petite île de Saint-Martin, est au S, entre les deux, il y a un bon canal, bien sain, et de bon fond. C'est la plus N de toutes les îles Caraïbes: elle est à-peu-près à 20 lieues au N de Saint-Christophe, et prend quelquefois le nom de l'île Serpent, traduction de celui d'Anguilla: elle le doit à sa forme sinueuse et irrégulière.

2. ANGUILLE, île à l'E de la pointe d'Icaque, sur la côte du N de l'île de Cube. Lat. 23°-25′ N, long. 81°-45′ à l'O de Paris. *Belin.*

3 ANGUILLE.

3 ANGUILLE, cap, à l'O de Terre-Neuve, à l'entrée du golfe de Saint-Laurent, à peu près 10 lieues au NNO du cap de Raye. Latit. 47°-55′ N, longit. 61°-41′ à l'O de Paris. *Fleurieu, Verdun, Cassini, etc.*

ANGUSTA, la même qu'Acosta ou Agusta. *Voyez ces deux noms.*

ANHOLT, île du N Jutland, appartenant au Danemarck; elle est située dans le Catégat, à 3 lieues O de la côte de Jutland, 3 lieues et demie au S de Zéaland, et deux lieues et demie à l'E de Smaland. Elle est environnée de bancs de sable; ce qui la rend très-dangereuse pour les navigateurs. On y tient constamment un feu pour prévenir les accidens. Il y a de chaque côté un canal par où les vaisseaux se rendent à Copenhague, en passant à l'E ou à l'O de Zéaland. *Voy* Anout. Lat. N 56°-44′-20″, longit. E 9°-20′-6″ de Paris. *Bureau des longitudes.* Les marées y sont de deux heures.

ANIAN, se nomme aussi détroit de Behring. C'est le détroit entre l'extrémité du NE de l'Asie, et la pointe du NO de l'Amérique. Le cap Oriental qui forme la pointe de l'O de ce détroit est par la lat. 66°-12′ N, long. 171°-45′ à l'O de Paris. *La Pérouse.* Celle du Prince de Galles 65°-50′ N, 170°-40′ à l'O de Paris. *La Pérouse.* Sa largeur est d'à peu près 14 lieues.

ANIMABO, comptoir sur la côte d'Or. C'est un endroit très-fréquenté; 3 lieues au NE ¼ E du Fort-Maurice; il y a un bon mouillage par 7 brasses, bonne tenue. Les relèvemens sont de tenir au NO, la plus O des quatre montagnes que l'on voit au S. du cap Corse. Il y mouille beaucoup de vaisseaux. De Cormantine, 2 lieues à l'ENE, c'est le meilleur pays de la côte.

ANISHAM, entre le Fort-Maurice et Animabo, une lieue de ce dernier. Il y avoit, et peut-être y a-il encore, un petit établissement Anglais.

1. ANIVA ou Aniwa, cap. C'est la pointe du S de la péninsule de l'E de la grande île de Ségalien. Elle est presque par la même latit. que le cap Crillon, mais 15 ou 20 lieues à l'E. *V.* Crillon.

2. ANIVA ou Aniwa, golfe au N de la pointe de l'E du cap Crillon; il s'enfonce dans les terres près de 30 lieues vers le N, et se termine à l'E au cap Aniwa.

ANJANGO, sur la côte du Malabar, à l'O de la presqu'île de l'Inde, 30 lieues SE de Cochin. Du mouillage, on doit relever le mât de pavillon, sur le fort, au NNE; et les terres les plus au N, au NNO 5°-45′ O, 12 brasses, et bonne tenue. Lat. 8°-36′ N, long. 74°-40′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

ANJAR, port de mer, à quelques degrés au N de Bombay, sur la côte de l'O de la presqu'île de l'Inde. Le temps est clair et serein sur cette côte, depuis septembre jusqu'en mai; il n'est pas mal sain dans les autres mois. Les brises du SO soufflent du large avec force, lorsque le soleil approche du zénith; c'est ce qui produit les grandes chaleurs. Depuis le mois de mai, le ciel est souvent obscurci d'épais nuages; les pluies commencent à peu près à la moitié de l'été; mais elles sont rarement fortes: il en tombe aussi fréquemment pendant l'hiver.

ANJE-DIVE, groupe d'îlots sur la côte de Canara, 12 lieues au S SE de l'île Saint-Georges, qui fait l'entrée de Goa, dans la presqu'île de l'Inde, par 14°-51′ N, et 71°-37′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* ANJOUAN, île dans la canal de Mozambique. Le milieu de l'île est par 12°-15′ lat. S, et 42°-9′ long. à l'E de Paris. *D'après de Man-*

nevillette. Elle fait le triangle avec les îles Mayotte et Moéli. Elle est à peu près au NO de Pombetoc, sur la côte de Madagascar, et au NE ¼ E 95 lieues de Mozambique, sur la côte d'Afrique. La colonie de l'Ile-de-France envoie souvent à Anjouan traiter des bœufs. Cette île est habitée par des arabes, ainsi que celle de Mayotte.

ANNABON. C'est une petite île très-montueuse, mais fertile. La pointe du N est par 1°-25′-S, longit. 3°-25′ à l'E de Paris. *Bureau des longit.* Sur la côte du S de cette île il y a quelques îlots réunis en groupe; mais la rade est, du côté du N, par 6 ou 7 brasses bon fond. A 1 lieue trois-quarts dans le NE de l'île, il y a un gros rocher, et à moitié de cette distance on en trouve un autre à fleur d'eau. Quoiqu'il y ait un canal et 7 brasses, entre les deux rochers, il convient de passer à terre du dernier. On cinglera, avec un vent d'E, jusque devant un village, situé sur la côte du N de l'île. Les vaisseaux peuvent y mouiller par 15 brasses. A 1 lieue dans l'E NE du village, il faut éviter un autre rocher, situé à une portée de fusil de terre. Près de ce rocher il y a quelques maisons. L'aiguade y est bonne, et toute la partie du NE de la baie est saine.

1. ANNAGH, île sur la côte de l'O d'Irlande, à peu près 5 milles de circuit entre la grande terre et l'île d'Achille. Lat. 53°-58′ N. long. 11°-54′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2. ANNAGH, petite île d'Irlande, dans Lough Conn, 8 milles de Killala.

3. ANAGH, petite péninsule sur la côte de l'O de Mayo, sur la côte de l'O d'Irlande.

4. ANNAGH-UAN, petite île située sur la côte du SO de la province Galway, sur la côte de l'O d'Irlande, 22 milles à l'O de Galway.

ANNAMOOKA, île; l'une des îles des Amis, dans la mer du sud. Lat. observée sur la côte de l'O, 20°-15′ S, long. 177°-12′ de Paris. *Bureau des longitudes.* Variation NE 8°-15′. Les marées y sont de six heures, et s'élèvent de 6 pieds dans les canaux qui les séparent les unes des autres. Il y a marée et ½; c'est-à-dire que le flot court 3 heures après le plein de l'eau à terre, et le jusant en fait autant. Le flot porte à OSO; l'ebe à l'opposé. Il y a mouillage, par 39 brasses fond de corail et de coquilles brisées, au large de la pointe de l'O de cette île, lorsqu'on relève cette pointe à l'E NE, 1 lieue et demie; mais dans le détroit, entre la grande et la petite Annamooka, la sonde amène 10 et 12 brasses fond de sable et de corail. Cet endroit est à l'abri de tous les vents; mais on n'y trouve point d'eau douce, excepté à quelque distance en dedans de l'île, encore y en trouve-t-on fort peu et de mauvaise qualité. La bonne place pour débarquer et pour faire de l'eau, est dans les relèvemens suivans. On tiendra l'île depuis l'E jusqu'au SO, et la pointe de l'O de l'anse la plus O de la côte du nord restera au SE, à-peu-près 1 quart de lieue.; on sera par 18 brasses fond de gros sable de corail. Il y a encore une autre crique dans le récif, devant l'anse sablonneuse de l'E, sur la côte du nord. Deux ou trois vaisseaux peuvent y amarrer, très en sûreté, à quatre amarres, le bout des cables à terre sur les roches. On voit plus de 60 petites îles dans le NE d'Annamooka; elles sont environnées de récifs et de rochers. Les habitans les font monter à 95. On la nomme aussi Roterdam. Les îles d'Amattafoa et Oghao gissent à 11 ou 12 lieues dans le NNO 5°-30′ O.

ANNA-MARIA. *V.* Maria.

ANNAN, ou Annand, rivière d'Ecosse; vient se jeter dans le

cul-de-sac de Solway; où elle forme une baie navigable pour les petits vaisseaux qui peuvent remonter la rivière jusqu'à la ville du même nom, située à 1 lieue au-dessus de son embouchure : il s'y fait un grand commerce de grain, dont on exporte, tous les ans, une grande quantité. Lat. N 54° 56′, long. O 5°-40′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

ANNANOR, sur la côte O de la presqu'île de l'Inde. C'est un comptoir portugais, situé à 21 lieues au SE de Goa. Il y a un groupe de petites îles nommées îles Pigeon, à l'O ¼ SO. Elles restent au S ¼ SE, 5 lieues à peu près de la pointe S d'Annanoy. De la pointe du fort, il se projette, au large, un banc de sable que les vaisseaux doivent éviter avec soin.

ANNAPINK, baie et havre de l'île Wager, dans l'Océan Pacifique du S, où le capitaine Cheap se perdit dans l'escadre de lord Anson.

ANNAPOLIS ou Port-Royal, Nouvelle Ecosse dans la baie française, au N de la baie de Ste.-Marie, exactement au S ¼ SE de la rivière Saint-Jean, qui se jette, en venant du nord, dans la baie Fundy, sur le rivage opposé. L'entrée de ce port est difficile; il ne peut y passer qu'un vaisseau à-la-fois, encore est-ce en évitant l'arrière à la route, ou si l'on aime mieux, la poupe la première, à cause des courans qui y sont extrêmement violens, et auxquels on présente toujours l'avant en gouvernant dessus. Sous tous les autres rapports c'est le plus beau port du monde; il a 2 lieues de longueur sur une de large : on y trouve par-tout 4 ou 5 brasses et plus, et bon fond. Les vaisseaux y sont à l'abri de tous les vents. Il y a dans le milieu une île que l'on nomme île aux Chèvres, et, au fond du bassin, une pointe de terre sépare deux rivières. La marée s'y élève à 10 ou 12 pieds perpendiculairement. Mais les brumes, si fréquentes à Terre-Neuve en général, sont ici très-considérables. Le cap Saint-Claude, qui forme le SO de l'entrée de la baie, est à peu près à 14 lieues au NE de la pointe de la péninsule.

Le goulet d'Annapolis, qui sert de passage aux vaisseaux pour entrer dans la baie, a un quart de lieue de large et à peu près un mille de long. Des deux côtés la côte est montueuse et pierreuse. L'entrée de la rivière Annapolis est formée par une petite île, située au NE de la baie. Cette rivière est navigable près de 10 lieues dans cette direction. Lat. 44°-47′ N, long. 67° - 33′ à l'O de Paris. Les marées y sont de 10 heures, et la variation 12°-15′. *Verdun, Chabert et autres.*

2. ANNAPOLIS, une des principales villes de cette partie de l'Amérique du nord, nommée Maryland, sur le bord de l'O de la baie de Chesapeak; elle est située sur une péninsule, formée par la rivière Severne, et deux petites criques. Latit. N 39° - 1′, longit. 79°-24′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

ANNATA ou plutôt Anatto, rivière et baie dans l'île de la Jamaïque, presque au N de la baie de Kingston, sur la côte du N de l'île. En allant vers l'O, la côte gît à peu près NO jusqu'à la pointe Galina, et ensuite à peu près à l'ONO. Lat. N 18°-26′ *Bellin*, long. 79°-4′-30″ à l'O de Paris, même méridien que Port-Royal. *Bureau des longitudes.*

ANNATON, petite île la plus au S de l'Archipel du St.-Esprit, à l'E du cap N de la nouvelle Calédonie, au N ¼ NO du cap N de la nouvelle Zélande dans la mer Pacifique. Lat. 20°-4′ S, long. 167°-5′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.*

1 ANNE (Sainte-), située au fond d'une baie dans la partie du NE. de Bornéo. On l'appelle quelquefois Egane. Lat. N 5°-50′, long. 116°-20′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette. V.* Baie de Sainte-Anne.

2. ANNE (Sainte-) baie dans la baie de Campêche, ou golfe du Mexique. Lat. 18°-5′ N, longit. 96°-52′ à l'O de Paris. *Position douteuse par Belin.* Elle est située dans la partie méridionale de la baie, presqu'au SO du cap Condecedo. La baie Sainte-Anne est spacieuse; mais la projection de 2 pointes de terre en rétrécit l'entrée : d'un autre côté elle sert à la mettre à l'abri du vent et de la mer du grand golfe.

3 ANNE (Sainte-), port. C'est un bon mouillage, sur la côte du N de la Jamaïque, par la lat. N 18°-40′, long. 79°-30′ à l'E de Paris, à peu près 6 lieues deux tiers dans le ONO de la pointe Galina. *Position douteuse par Belin.* Ce port est profond ; les plus gros vaisseaux sucriers peuvent ranger bord à quai.

4 ANNE (Ste-), pointe à bâbord en entrant dans Milford-Haven, sur la côte de Galles. *V.* la rade de Angel et Milford.

5 ANNE (Sainte-), pointe au détroit de Magellan, dans la partie de l'ouest, où la côte commence à dépendre du sud, sur la côte des Patagons. Le rivage de cette pointe est pierreux; mais elle est acore, et on peut la ranger de près pour entrer au Port Famine. On y trouve de l'eau, du bois, du poisson en abondance. Il y a 4 lieues de cette pointe au cap Froward, la partie la plus méridionale du continent de l'Amérique.

6 ANNE (Sainte-), port Arglais, ou Killough, sur la côte orientale d'Irlande, entre Carlingford et Strangford. Pour y entrer, on double la pointe de Saint-Jean, qui ferme la baie Dundrum, au NE, environ 2 lieues à l'E de Dundrum. Ce n'est qu'un petit havre à 2 lieues dans le SO ¼ S de la baie Strangford.

7 ANNE, (Sainte-) bancs sur la côte de l'O d'Afrique, 10 lieues au SSO du cap Tagrin, sur la côte de Quoja ; ils sont assez dangereux pour les vaisseaux qui ont passé entre le cap Vert et les îles, et qui se rendent sur la côte d'Or ; ils sont exactement au NO de l'île Sherbro, au SE ¼ S, 165 lieues du Cap Verd. Le milieu des bancs est par 7°-45′ N, et 15°-5′ à l'O de Paris. *Carte générale de l'Océan Atlantique, publiée par ordre du gouvernement, et corrigée en* 1792.

8 ANNE, (Sainte-) pointe à l'E de l'entrée de Falmouth, 8 milles à l'O ¼ SO du Mort. La côte est roide et fond de roches. Elle ferme la crique de St.-Maudit.

9 ANNE, (Ste.-) pic de Ste.-Anne de Chaves. C'est une marque pour mouiller à l'île de St-Thomé, presque sous la ligne près la côte de l'O d'Afrique. Il y a un haut-fond, recouvert de 17 ou 18 pieds à l'O de l'îlot du nom; en conséquence les vaisseaux ne doivent pas approcher l'aiguade plus près que le S 5° O, ou S ¼ SO tout au plus.

10 ANNE (Sainte-) est une baie très-considérable de l'Océan Oriental, sur le NE de l'île Bornéo, vis-à-vis des îles Saint-Michel. L'entrée en est facile, large et profonde, et le mouillage y est sûr; cependant il y a plusieurs brisans et rochers au large des deux pointes de la baie, au milieu desquels se trouve le canal, pour entrer, il est préférable de ranger la pointe du SE.

11. ANNE (Sainte), baie sur la côte de Labrador, dans l'Amérique septentrionale, auprès du détroit de Dawis. Cette côte est peu fréquentée. Latit. 56°-48′ N, longit. 60°-30′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, Pingré.*

12 ANNE (Sainte), cap et île sur la côte O d'Afrique, au S ¼ SE de la rivière de Sierra-Lione. Le cap forme la pointe du NO de l'île, qui n'est qu'une langue étroite de terre de 27 lieues de long, dans le gissement d'E ¼ SE, et O ¼ NO. Le canal, en dedans de l'île, est inégal, et il n'y a que 10 pieds à basse-mer sur la barre que l'on nomme la Passe; et comme en cet endroit la marée est foible; il n'y a pas 3 brasses à haute mer, ce qui force les vaisseaux à prendre un pilote pour franchir ce danger et entrer dans la rivière de Sierra-Lione. La rivière Sherbere ou Sherbro, que l'on nomme quelquefois Cores, est sur le continent auprès de l'extrémité E de l'île. Les marées sont ici de 6 heures 3 quarts. *V.* Sherbro, pour les détails sur la navigation, au tour et au large de l'île. Le passage intérieur se nomme Furno de Ste.-Anne.

13 ANNE-CHARES, île et rade sur la côte de l'E de l'île St.-Thomé, sous la ligne; 40 lieues à l'O de l'embouchure de la rivière du Gabon, sur la côte d'Afrique. L'île n'est qu'un gros rocher, et la rade est sous le vent. *V.* Anne 9.

14 ANNE, (Ste.-) golfe après avoir doublé le cap Blanc. Pointe la plus O de l'Afrique, et qui forme une péninsule, parce que ce golfe remonte au N en dedans des terres qui fuient à l'E dans cet endroit. C'est une large baie avec un bon fond de sable. Les marées y sont entre 3 et 4 heures. *Voyez* Angra, baie.

15 ANNE, (Ste.-) cap, il ferme vers le NE le port de Derby, dans l'île de Man.

16 ANNE, port dans l'île du cap Breton. Il est au SE du cap N de cette île. On le nomme quelquefois Port-Dauphin. Lat. N 46° - 22′, longit. 62°-40′ à l'O de Paris. *Verdun, Chabert, etc. V.* Port-Dauphin.

17 ANNE (Sainte), cap au NE de Boston et de la Tête-de-Marbre. C'est la pointe du N de la baie de Massachusset, sur la côte de l'Amérique septentrionale. Le port du même nom est au SO Lat. N 42°-40′, long. 72°-28′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

18. ANNE, cap de la Reine Anne, sur la côte du Groenland, dans les mers du Nord. Il est sur la côte de l'O et au N de Cocken-Sound. Lat. N 64°-15′, long. 52°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

19. ANNE, Reine Anne, (Foreland de la), sur le continent, au N du détroit d'Hudson. Lat. N 64°-8°, long. 77° - 1′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

20. ANNE (Ste.-), fort dans l'île de la Martinique; bon mouillage.

ANNET, île une des Sorlingues, ONO de Sainte-Agnès, sur laquelle est le feu pour entrer dans la rade Sainte-Marie, par le grand détroit (ou Broad-Sound), en venant du SO. On donnera dedans en gouvernant au NE laissant à tribord l'Évêque, les Clercs, et plusieurs autres petites îles.

ANNET et SAINTE-AGNES. On continuera à gouverner NE à moitié canal, laissant à bâbord plusieurs rochers, et un peu plus en-dedans, plusieurs îles. Mais, si un vaisseau se trouve près de Sainte-Agnès, il faut laisser cette île, celle de Smith, et les rochers qui en dépendent à tribord. On cinglera droit au N, dès que Annet, et quelques autres petites îles et rochers resteront à bâbord. Lorsqu'on aura passé le rocher du grand Smith, on sera dans le canal dont nous venons de parler plus haut; c'est ce qu'on appelle Smith-Sound.

ANNO-NEUVO. *V.* Neuvo.

ANNONCIATION. C'est la pointe de l'O d'une petite baie, sur la côte du SO d'Afrique. Elle es

environnée de sables, qui se projettent à peu près 3 l. au N, et qui s'étendent jusqu'au milieu de la baie.

ANNOBON, île vue en 1779 par don Varilla, officier espagnol.

ANNOT, banc de sable qui s'élance au large, en forme de pointe qui forme au N l'entrée de la rivière Mont-Rose, au NE du détroit de Tay, sur la côte orientale de l'Écosse, à 5 heures de distance.

ANNOTTAN. *V.* Annattom.

ANNOTTO. *V.* Annatta.

ANOUT, île. *V.* Anbolt. Elle est dans le Catégat, en dedans de la péninsule de Jutland, au N de Zéaland, sur laquelle se trouve Copenhague, capitale du Danemarck. D'Anout les vaisseaux gouvernent sur la Koll, pointe qui se projette de la côte du SE à 10 lieues au SSE d'Anout. Dans ce trajet on entretient de 20 à 24 brasses. Il y a moins d'eau à l'O, et elle augmente à l'E. On tient à bâbord le banc que l'on nomme Banc-de-Louis, qui se trouve à 8 lieues au SE ¼ S du banc d'Anout, et 5 l. à l'O ¼ NO de la Koll.

ANQUETI, rochers. Ce sont deux écueils situés à 1 lieue ou 1 lieue un tiers au SE. de la pointe de St.-Clément, qui forme la pointe du SE. de l'île de Jersey. A l'E de ces rochers il y a un canal de 3 ou 4 milles qui conduit au banc du Bœuf. Ce canal est la route pour se rendre de la Hoguet à Saint-Malo. *Voyez* Boeuf.

ANSE, (grande) entre le cap Rosa et la pointe du NO de la grande Caïmite, dans l'île Saint-Domingue. C'est un petit endroit où les bateaux vont charger du sucre pour les vaisseaux.

ANSER ou plutôt Antifer, (cap) en France, au NNE du havre qui fait la pointe du N de l'entrée de la Seine. *V.* Cap Antifer.

ANSLO, baie, autrement Obslo. Entrée du port et de la ville du même nom en Norwège, dans un golfe situé sur la côte du S de ce royaume et sur la la côte du N du Catégat. Elle est exactement au fond du golfe à l'E de Christiania. Il y a un bon port. Lat. 59°-36′ N, long. 7°-35′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine. Position douteuse par Belin. Voy. l'Appendix.* C'est un grand bras de mer qui s'enfonce beaucoup dans les terres. Il y a une petite île rocheuse précisément en dedans de l'entrée. Elle est toujours au-dessus de l'eau, et se voit aisément. Des deux côtés le canal est bon. Cette entrée est par 59° de lat. ou quelque chose de moins, et 10 lieues au NNO de Frédérick-Stadt. *V.* Christiania.

1 ANSON, île de la mer Pacifique du Sud, à l'E de la Nouvelle-Bretagne. Lat. 5°-15′ S long. 151°-10′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* L'existence de cette île est aussi douteuse que son nom. Il n'en est question ni sur la carte de Cook, ni sur celle de la Pérouse, ni sur celle du dépôt de la marine.

2 ANSON, rade. Bon mouillage pour les vaisseaux, au N du cap Dragon ou Sébastien, sur la côte de France, dans la Méditerranée, par 6 ou 9 brasses d'eau bonne tenue, à l'abri des vents d'O et de NO. Il est dans cette endroit de la Méditerranée que l'on nomme le golfe de Narbonne. Sur toute cette côte, il y a bon fond pour mouiller sur un brassiage convenable, mais il n'y a point de port excepté Rose et Cette; la mer y est très-houleuse. *V.* Narbonne.

ANSTRUTHER. Dans le cul-de-sac de Forth en Ecosse il y en a deux de ce nom, situés E et O l'un de l'autre. C'est un de ces petits havres de marée comme il y en a plusieurs sur toute cette côte. Ils gissent à peu près au NO, et ONO de l'île de May, et au SO de Fife-Ness. Il n'y a ni sable ni hauts-fonds sur la côte aux environs. Lat. 56°-12′ N, long. 4°-46′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

*ANTÉBANICO, ANTÉBONIQUE, et plus généralement ARTIBONITE. Les deux premiers sont tombés en désuétude. La plaine et la rivière de ce nom ne sont plus connues que sous celui d'Artibonite. Cette rivière est sur la côte de l'O. de Saint-Domingue aux Antilles. Elle est au fond d'un petit golfe entre le môle Saint-Nicolas au NO, et le cap Dame-Marie au SO. Il y a un bon mouillage sur la pointe de l'O de l'entrée de cette rivière, au S quelques degrés O du petit Goave. Quant à l'entrée de la rivière, elle est à sec au bas de l'eau. *V.* Petit Goave.

ANTÉGO, île. *V.* Antigue.

ANTÉGOSO, (île) petite île basse à O de l'île de Goso, à peu près 11 lieues au SE ¼ E du cap Saint-Jean, qui forme la pointe du SO de l'île de Candie.

ANTEM, rivière sur la côte du S de l'Afrique, à peu près 16 lieues à l'E ¼ NE du cap des Trois-Pointes. Ayoba, comptoir hollandais, est sur la pointe de l'O devant laquelle il y a mouillage par 14 et 16 brasses, mais le fond est sale et dangereux; et si l'on n'y prend garde, un vaisseau court le plus grand risque de perdre ses ancres. Il y a du même côté un grand banc sur lequel la mer brise de manière à avertir les vaisseaux, ce qui les empêche d'approcher plus près que le brassiage que nous venons d'indiquer, 4 lieues à O de Secundo, où il y a deux comptoirs.

ANTÉMILO, autrement Antimilo, petite île sur la côte du N de l'île de Milo, dont elle bouche presque le port; mais que par cette raison elle met plus à l'abri. Elle est à l'E du cap Angelo. *V.* Milo.

ANTIBES, petit port de France sur la Méditerranée, 5 lieues à l'O SO de Nice, 2 lieues au N du cap et de la baie Garapo. Le château de Nice est une bonne marque à terre sur toute cette côte. Antibes est à 3 lieues des îles de Sainte-Marguerite et de Saint-Honorat. Les vaisseaux peuvent venir à l'ancre entre elles et la ville; ils peuvent aussi doubler la pointe de l'E. Lat. 43°-34′-43″ N, long. 4°-47′-20″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ANTICOSTI, île dans le golfe de Saint-Laurent. Lat. moyenne 49°-26′ N, long. 65°-58′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Elle n'est pas très-fertile. Il y a au S deux grandes baies dans lesquelles les vaisseaux qui remontent la rivière jusqu'à Quebec peuvent se mettre à l'abri des vents du NO. Le côté du N a bien aussi quelques baies; mais leur profondeur est trop grande jusqu'auprès de terre, pour qu'on puisse y entrer avec sûreté.

ANTIFER, (cap) et plus généralement cap de Caux, est à trois lieues dans l'OSO de Fécamp, sur la côte du N de France dans la Manche à peu près au N NE du cap la Hève 5 lieues. Il y a au S de ce cap deux ou trois roches pointues, que les vaisseaux doivent éviter avec soin. Lat. 49°-48′ N, long. 2°-10′ à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

ANTIGOZIS, petite île sur la partie du SO de l'île de Candie, à peu près à l'ENE d'une plus grande île nommée Gosis ou *Gosa.*

ANTIGUE, île aux Antilles. Quoiqu'elle soit bordée de rochers dans beaucoup d'endroits, elle a cependant de bien bons ports, que nous citerons à leurs places: tels que Carlisle, Port Anglois; Falmouth, Port Cinq îles, S. Jean et Willoughby. Elle est à peu près à 13 lieues ½ au N de la Guadeloupe. Sa longueur est de 7 lieues, et sa largeur d'autant. St.-Jean sur le côté de l'O de l'île est la capitale. Lat. du milieu de l'île 17°-4′-30″ N, long. 64°-18′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

ANTIGURIE, port sur la côte de l'O de la presqu'île de l'Inde,

au S de Bombay. Nous ne pouvons pour le moment donner aucun détail à son égard.

ANTILLES. On les distingue en grandes et petites ; les plus grandes sont les îles de Cube, de de S Domingue et de la Jamaïque ; et les petites sont toutes les autres îles très-nombreuses, situées aux environs de Terra-Firma, suivant les descriptions que nous ont données quelques géographes : nous n'en faisons mention que pour l'instruction de nos lecteurs ; mais nous ne pouvons admettre cette division, parce que le mot Antille, signifie *en avant*, et certainement il doit être commun à cette chaîne d'îles qui s'étend depuis les Barbades et la Grenade, jusqu'à Portorie; formant une espèce de barrière contre l'Océan. On les a quelquefois nommées îles Caraïbes, d'après le nom de leurs premiers habitans, qui depuis longtemps sont exterminés. On les divise aujourd'hui en îles du vent et sous le vent ; parce que les vents et les courans les prolongent pour la plupart, depuis les Barbades jusqu'à Portorie. Elles sont situées sur une ligne circulaire, formant une espèce d'arc. Elles sont séparées par des canaux navigables. Les côtes de ces îles sont soumises à des retours de marées, qui ne sont pas sensibles au large, ni même sur les mouillages. Les vents alizés qui soufflent constamment de la partie de l'E, impriment aux eaux de la mer un mouvement de l'E à l'O, depuis l'embouchure de la grande rivière des Amazones et de beaucoup d'autres qui se déchargent dans cette partie de l'Océan. Ces courans traversent les Antilles, se jettent dans le golfe du Mexique, et se précipitent dans le canal de Bahama, en prolongeant la côte de la Floride, d'où ils rejoignent l'Océan après un cours de la plus grande rapidité.

ANTIO ou ANTIUM en Italie, cap. *Voyez* ANGIA.

1 ANTIOCHE, (pertuis d') ou canal d'Antioche, situé sur l'acore d'un banc de sable de ce nom, près de la pointe du N de l'île d'Oléron sur la côte de France. C'est le passage des vaisseaux pour se rendre dans la rade des Basques, située au N de l'île d'Aix, entre cette île vers le S, et l'île de Rhé vers le N. Il y a un phare sur la pointe du NO d'Oléron, mais cette pointe est sale. Elle est environnée de bancs de sable à plus d'une demi-lieue au large. Les vaisseaux qui entrent par ce canal doivent conserver cette pointe à tribord à une lieue au plus, et dans la nuit on rangera l'île de Rhé par 12 brasses. Ce passage est à peu près à 16 lieues au SE de l'île Dieu. Le phare se nomme tour de Chassiron. Lat. 46°-2'-1" N, long. 3°-44'-27" à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 ANTIOCHE, autrement ANTIOCH, île dans la Méditerranée, près de l'île de Sardaigne.

3 ANTIOCHE ou ANTIOCHIA sur la côte d'Asie, NE de la pointe de l'E de l'île de Chypre. Latit. N 36° - 10', longitud. 34° à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ANTIOCHETTA, ou plutôt ANTIOCHIA, sur la côte septentrionale de d'Asie, et presque droit au N de la pointe de l'O de l'île de Chypre. C'est l'ancienne ville d'Antioche sur la côte de Cilicie, qui porte aujourd'hui le nom de Caramanie. Cette côte nous est peu connue. Lat. 36°-28' N, long. 30°-21' à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ANTIPARI ou ANTIPAROS, île de l'Archipel, dans le SO de Paros, à l'OSO de Naxos, à peu près à l'ENE du cap Saint-Ange, et droit au SSE 22 lieues de la pointe du SE de Négrepont. Latit. 37°-3' N, long. 23°-17' à l'E de Paris. *Carte de l'Archipel, du dépôt de la marine.*

ANTIPATER, sur la côte de Syrie, se nomme aujourd'hui Caphar Saba, situé à l'embouchure d'une petite rivière, deux ou trois lieues au SSO de Césarée. Jaffa est vraisemblablement l'ancienne Joppé, à 5 ou 6 lieues plus loin vers le SSO. Lat. 32°-30′. *L'Auteur.*

ANTIPASCHU ou ANTIPAXU. *V.* PASCHU et PAXU.

ANTIPSERA, petite île de l'Archipel de la Grèce, 2 milles de distance de l'île d'Ipsera.

ANTIQUERA, ville maritime dans la province de Guaxaia au Mexique, province qui s'étend depuis la baie de Campêche jusque sur les bords de la mer du Sud.

ANTONARIS, port de mer sur la côte de Dalmatie, dans le golfe de Venise, SE de Budoa, et NO du golfe de Lodrin.

1 ANTOINE, (cap St-.) forme la pointe de l'E de l'entrée de la baie de tous les Saints, 23 lieues SO de la rivière Ponico. Cette pointe se projette beaucoup à la mer vers l'O, de son extrémité il s'avance un banc de sable plus d'une lieue au large dans l'O ¼ SO et qui menace de barrer l'entrée de la baie. Une longue batture part de la pointe opposée et court au SE. Ces deux dangers rétrécissent la baie au nord, et n'y laissent qu'un passage d'un peu moins d'une lieue de large dans lequel on trouve de 20 à 30 brasses. Il y en a encore 10, à 10 lieues en dedans de la baie, près l'île de Frados, et 7, à 20 lieues plus haut.

2 ANTOINE, (Saint-) cap au S de la rivière la Plata, sur la côte de l'E de l'Amérique méridionale. Lat. S 36°-40′, long. 57°-5′ à l'O de Paris. *Belin.*

3 ANTOINE, (cap St-.) ou île BOUCHAGE, dans l'Océan Pacifique, au N de la Nouvelle-Irlande. Lat. 3° S, long. 150°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an 6, du dépôt de la marine.*

4 ANTOINE, (cap St-.) sur la côte de Cornwall, 4 lieues ½ au NE du cap Lezard, et OSO 4 lieues du Mort (*Dead man*). Les marées sur cette côte, sont de 5 heures ½.

5 ANTOINE, (montagne St-.) ou plutôt SANTONA, à 10 lienes O, quelques degrés N de Bilbao sur la côte d'Espagne, dans la baie de Biscaye. Elle est aussi à une lieue au NNO de Larédo, dans la baie de ce nom. Cette montagne est très-haute, les vaisseaux peuvent en ranger la pointe de l'E, par 10 brasses, et la tourner au S. Indépendamment de cette montagne située comme nous venons de le dire à l'O de la baie de Larédo, il y en a une autre petite, pointue comme une épée; au dessus de la ville, et les terres aux environs, sont de hautes chaînes de montagnes, à 2, 3 et 4 étages. Cette montagne de St.-Antoine se termine dans la forme d'une selle; ayant deux extrémités élevées, et le milieu plus abaissé. En dedans des terres on voit aussi deux hautes montagnes pointues. Vers le SO, on apperçoit une étendue de terre à peu près 2 lieues en dedans de la côte, et de 2 lieues de long. Elle s'élève graduellement vers l'O, où elle se termine en un sommet à peu près plat. Le port et la baie sont situés entre cette dernière montagne et celle de St.-Antoine. *Voyez* LAREDO, cap KESGO et ST.-ANDÉRO.

6 ANTOINE, (pic) sur la côte du Sud du détroit de la Pérouse, aux îles du Japon. Lat. 45°-37′ N, long 140°-10′ à l'E de Paris. *La Pérouse.*

7 ANTOINE, (St.-) île la plus au N de celles du Cap Vert, 3 lieues NO de St.-Vincent. Au SE de cette île, il y a une baie avec un mouillage sous deux très-hautes montagnes communément couvertes de nuages. Elle produit du sel, beaucoup de bois et de fruits. La pointe du NE de l'île est par 17°-15′, long. 27°-11′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, Pingré.*

Digitized by Google

8 ANTOINE, (baie St.-) dans l'île de Ste.-Lucie; bon mouillage depuis 15 jusqu'à 36 brasses. Nous sommes portés à croire que cette baie est celle que l'on nomme aujourd'hui Carénage ou Cul-de-Sac. *V.* CARENAGE et STE.-LUCIE.

* 9 ANTOINE, (cap St.-) sur la côte orientale de Terre-Neuve, près de la pointe du N, tout auprès de l'entrée du N de la baie aux Lièvres, dans laquelle se trouve le Croc. Lat. 51°-17′ N, long 57°-55′ à l'O de Paris. *Verdun, orda, Chabert, etc.*

10 ANTOINE, (cap St.-) c'est la pointe du NO de la terre des Etats, au détroit de Lemaire qui sépare cette île de la Terre de Feu, au S du détroit de Magellan. Lat. S 54°-46′, long. 68°-20′ à l'O de Paris. *Belin.*

11 ANTOINE, (St.-) montagne très-haute et très-remarquable près de l'extrémité orientale de l'île St.-Christophe, dans les Antilles, faisant face au NE, et peu éloignée du canal qui sépare cette île de celle de Névis.

12 ANTOINE, (St.-) cap, dans une petite baie profonde, à peu près 2 lieues dans le NO du cap St.-Martin, sur la côte de Valence en Espagne, Méditerranée. C'est-là qu'est située la ville Xobéa ou Sheva, avec quelques tours à feu, il y en a une sur le cap. Quelques moulins à vent annoncent l'approche de la ville, devant laquelle se trouve la rade où les vaisseaux peuvent mouiller par 13 et 14 brasses, tout auprès de la haute terre où se voient les moulins. Ils y affourchent avec deux ancres, au large, l'avant à terre. La baie est ouverte à l'E et à l'ESE. La ville et le petit havre de Denia, sont au N du cap St.-Antoine.

13 ANTOINE, (St.-) dans l'île de Lemnos, l'une de l'Archipel, située entre deux montagnes. L'île est extrêmement basse, ce qui paroit former deux îles quand on la voit du large. Ce port est bon et spacieux, il est situé sur le côté méridional de l'île, 12 lieues NO de Mytilène ou Lesbos.

14 ANTOINE, (St.-) haut fond droit à l'O du cap Nègre, sur la côte d'Afrique, 80 ou 90 lieues au large. Il est très-dangereux, il faut l'éviter soigneusement, on ne peut voir au-dessus de l'eau qu'une seule pierre que l'on nomme la roche Mews; mais elle est environnée de quantités d'autres sous l'eau. Le jour on la voit, et la nuit on l'entend briser d'une lieue au large; elle est extrêmement acore, et si l'on n'y prend garde, on peut inopinément frapper dessus, il faut donc la veiller avec attention.

15 ANTOINE, (cap St.-) c'est la dernière pointe à l'O de l'île de Cube, aux Antilles. Depuis ce cap, jusqu'à celui de Bonavista, au NE, la côte est couverte de battures et de hauts-fonds très-dangereux, et vers le SE, 10 lieues jusqu'au cap Corientes (*des courans*). Elle n'offre rien de remarquable. Lat. N 21°-54′, long. 87°-18′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* On reconnoit le cap St.-Antoine, à deux ou trois tours de garde, rondes, situées près du rivage. De cet endroit, se projette au large, au N et au S, un haut-fond que l'on évitera en gouvernant à ONO, 15 lieues depuis le cap Corientes, ou 5 lieues à l'O, depuis le cap St.-Antoine. Depuis cet endroit, c'est-à-dire à 5 lieues du cap Saint-Antoine, on gouvernera au N ¼ NE, ou au N, jusqu'à ce qu'on soit à 20 ou 25 lieues du cap; alors, si les vents et les courants le permettent, on portera à l'E ou E ¼ SE le long du rivage jusqu'à la hauteur de la Havane. *Voy.* LA HAVANNE. Les marées portent à O sur la côte du S de l'île de Cube.

16 ANTOINE, (St.-) port dans l'île de la Jamaïque, sur la côte du NE, et à O ¼ NO de la pointe du NE. Ce port peut recevoir une grande flotte, et s'il étoit

fortifié, si l'on y faisoit des établissemens pour réparer les vaisseaux de guerre, ce seroit un endroit très-important. Il est situé à 36 lieues seulement du cap Tiburon, dans l'île St.-Domingue, et débouque directement dans le passage du vent. Pour y entrer, on passe entre une pointe de la grande terre que l'on reconnoît à une île, nommée l'île au Bois, à l'E quelques degrés N de la pointe, et l'île Navy à l'O; mais cette île est environnée de hauts-fonds qui s'étendent considérablement au NO ¼ N, ce qui force les vaisseaux à se rapprocher du cap de tribord. La côte est pierreuse vers le SE, mais au milieu de ces rochers, il y a des passages pour aborder aux anses et aux ports qui y sont situés.

17 ANTOINE, (St.-) fort sur la côte du Brésil, au-dessus de la pointe du N de la rivière Paraba. Lat. S 21°-25′, long. 43-52′ à l'O de Paris. *Belin.* On nomme cette pointe Lucena, c'est le rendez-vous des vaisseaux du Brésil, destinés pour l'Europe. Il y a entre elle et la rivière une bonne rade où l'on jette l'ancre par 4 à 6 brasses, un banc de sable s'élance au S du fort vers le cap Lédo, ce qui forme en dedans une seconde entrée intérieure de la rivière; plus haut, le canal est sain, dégagé de tout dangers, et large d'une lieue à peu près.

ANTONGIL, (baie d') sur la côte orientale de l'île de Madagascar, par 15°-37′-23″ S, et long. 48°-3′-15″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Dans toute la belle saison, depuis juillet jusqu'en février, les vaisseaux naviguent sur cette côte avec des vents d'E NE ou de SO. Elle est bornée au nord par le cap des Cocos, auquel il faut donner bon tour en entrant et en venant du NE. Il est aussi nécessaire d'en faire autant à quelques rochers situés au large du nord de l'île Sainte-Marie. Cette dernière est elle-même placée dans la partie du S de la baye, raison pour laquelle on fera bien de se tenir au milieu du canal, jusqu'à ce que la pointe du sud de la baie soit ouverte, ainsi que celle du N. Après avoir passé ces rochers, on gouvernera au NO dans la baie. Si l'on vient du S, et que le vent et les courans le permettent, on donnera dans un passage entre les deux îles, en donnant un tour suffisant aux pointes des deux côtés. Il y a 7 lieues dans l'entrée de la baie de cap à cap. La profondeur est de 20 lieues; et dans le fond de cette baie il y a une île de 3 lieues ¼ de circonférence, en dedans de laquelle il y a un bon mouillage, où les vaisseaux peuvent carêner ou donner ¼ bande, comme dans un bassin. Il y a de bonne eau sur l'île. Il y a aussi bon mouillage à l'O de l'île Sainte-Marie. *Voyez* IBRAHIM.

ANTRIM, dans l'angle du NE de Loughneagh. Sa rivière est revêtue de bons quais dans quelques endroits, et communique au N de l'Irlande avec la mer au-dessous de Blackwater, et au SE par le canal Newry. Lat. 54°-43′, longit. 8°-26° à l'O de Paris. *L'Auteur.*

ANVERS. *V.* FLESSINGUE.

AON, rivière, autrement rivière de Châteaulin, se jette dans le SE de la rade de Brest. Son embouchure git à l'E, mais son cours fait de grands circuits; elle est très-profonde à quelques lieues au-dessus de son entrée.

AOUVÉA. *Voy.* BEAUPRÉ.

1 APALACHE, rivière et baie des Apalaches. On l'appelle quelquefois Apalaxy ou Palaxi sur la côte de l'E de la Floride dans l'Amérique du N, mais près de son extrémité méridionale, dans le golfe du Mexique, sur le côté de l'O de la péninsule, elle reçoit la rivière Apalachicola avec plusieurs autres. La pointe Marsh la termine au SE, ainsi que le cap St.-Blas au NO. *Voy.* ST.-BLAS. Lat. 29°-42′ N, long. 87° à l'O de Paris. *Belin.*

2 APALACHE. C'est la ville maritime qui a donné son nom à l'article précédent, 30 lieues à l'E de Pensacola, à l'E de la péninsule de la Floride de l'E.

APALACHICOLA est le nom propre de la rivière qui sépare la Floride de l'E, de celle de l'O. Elle se jette dans la baie près du cap St.-Blas à l'O, et de l'île St.-Georges à l'E.

APANG, sur la côte du SO d'Afrique, c'est un petit comptoir Hollandois, 2 lieues au NE de Tantumquerry.

APANORMIA, port près de la ville du même nom, dans l'île de Santorin, est au N. de l'île de Candie, par la lat. N de 36°-28′, et long. 23°-35′ à l'O de Paris. *Carte de l'Archipel, du dépôt de la marine.* La petite île de Christiania lui reste à l'O, et l'île Nanfia à l'E. Ce port est dans la forme d'une demi-lune, mais il est sans fond, les vaisseaux n'y sauroient mouiller.

APÉE ou Hapée, une des nouvelles Hébrides, Archipel du St.-Esprit, non loin de Malicolo : longue d'à peu près 8 lieues, du NO au SE, n'a pas tout-à-fait 20 lieues de circuit. Lat. S 16°-50′, long, 166° à l'E de Paris. *La Pérouse.* Elle est au S d'Ambrim.

APENRADE, baie située sur la côte de l'E de Sleswick, ou du Jutland du S, dans la mer Baltique, entre cette côte et le bout du NO de l'île de Funen. L'entrée en est facile et libre, bonne eau et bon fond pour les gros vaisseaux. La baie est environnée de terre, ce qui la rend très-sûre. La ville est au fond du golfe, c'est une place où il se fait un grand commerce. Lat. N 55°-2′-57″, long. 7° - 6′-23″ à l'E de Paris. *Bureau des Longitudes.*

APOKÉRA, ou cap Bécur, ou plutôt Aboukir. Lieu fameux aujourd'hui par la bataille navale qui s'y est donnée entre les Français et les Anglois, sur la côte d'Egypte, NE ¼ N d'Alexandrie, à 4 lieues de distance. La terre entre deux est haute et unie. Sur ce cap, on voit un château qui d'abord paroît être une voile, mais on le reconnoît bientôt pour ce qu'il est. Il est aussi à 4 lieues au S de Rosette. Entre ces deux endroits il se trouve une île placée devant la baie de Madiou Moudy, en dedans de laquelle on peut mouiller par 6 ou 7 brasses d'eau. Depuis cette île, jusqu'au cap Bécur, il y a plusieurs rochers et hauts-fonds très-dangereux, au travers desquels on ne peut naviguer sans les connoître parfaitement; encore ne peut-on le faire qu'avec de petits vaisseaux, parce que le fond est hérissé de roches, dont plusieurs sont dessous et les autres sur l'eau. Mais le passage du N est si sûr, qu'il n'y a pas de raisons pour courir aucun risque en passant par ailleurs.

APPOOM ou Baoom, île nouvellement découverte dans la mer du Sud. Lat. 16°-26′ S, long. 171°-23′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

APOSTOLA ou Thadeia, cap sur la côte de l'E de la Sibérie, à la pointe de l'O du golfe Anadirski, dans l'Océan Pacifique du N, on le nomme plus communément cap Sainte-Thadée, sur la côte des Koriaques. Lat. N 63°, long. 176°-40′ à l'E de Paris. *Carte générale de Cook.*

APOTOPOTO, baie, autrement baie ronde, sur la côte du SO d'Otaha, une des îles de la Société, près d'Otahiti, dans l'Océan Pacifique.

APPARENTE, île dans la baie obscure de la Nouvelle Zélande; elle est dans un bras formé par deux branches.

APPÉE, place de commerce sur la côte d'Afrique, presqu'à 7 lieues à l'E de Whydah, en passant par Jackin.

APPERWACK ou Cappewack. Rivière, à peu près à l'ESE de l'île et de la ville de Cayenne, sur

la côte de la Guyane Française, dans l'Amérique Méridionale. Il y a une île en travers de l'entrée, environnée par un banc de sable, et au large de la rivière, il y a un groupe de très-hautes roches, nommées Connétables, qu'on peut voir de 4 ou 5 lieues en mer. Pour y entrer, il faut gouverner entre ces roches et la terre; les vaisseaux peuvent aussi mouiller en dedans, par 4 et 6 brasses à l'ouvert de la rivière, de là on remontera directement le canal en rangeant le côté de l'O. On peut aussi, comme nous venons de le dire, naviguer entre ces roches et la terre tout au long de la côte. *V.* Connétables et Aprouague.

APPLE, île, petite île inhabitée du fleuve St.-Laurent dans le Canada, à l'Amérique du N; vers la partie du S de cette province, entre l'île Verte et celle des Basques, elle est environnée de rochers qui rendent la navigation dangereuse en ce passage. Nous en avons parlé ici seulement pour prévenir du danger.

APPLECROSS, baie, en Ecosse. C'est une bonne baie sur la partie du S de la côte de l'O du comté de Ross.

APPLEDORE, dans la baie Barnstaple, en dedans de la barre sur tribord, il y a une bonne rade. Le port se divise en deux branches, celle de l'E remonte jusqu'à Barnstaple, et l'autre à Biddeford. La rade est un peu en dedans de la barre, il y a néanmoins bon mouillage en dehors. *V.* Barnstaple et Biddeford.

APPOLLON, haut fond recouvert de 16 pieds d'eau dans l'endroit le plus somme. Il est marqué vers le N par un pavillon blanc planté par 5 brasses. La pointe la plus N de l'île Dago, se nomme Sibberness. Elle en est a 4 lieues dans le SO ¼ O. Le feu de l'île Ogensholm en est à 5 lieues ½ dans l'E.

APPOLLONIA, cap sur la côte d'Afrique, 15 lieues O ¼ NO du cap des Trois-Pointes, paroît de la mer comme trois mamelons ronds, que l'on peut voir de loin, surtout de l'O. Celui du milieu est très-haut. Le fond, dans les environs du cap, est pierreux et sale, ainsi l'on ne doit point approcher plus près que de 15 brasses. De cet endroit, la côte va en rondissant former une petite anse, dans laquelle se trouve la ville d'Axim, sur une terre basse, à 5 lieues dans l'E ¼ SE. On peut les parcourir en se tenant par 8 brasses, avec la précaution de ne pas mouiller au-dessous de 16 brasses, la lame brise si fort à terre, qu'aucun bateau ne peut y débarquer. Il y a un fort, mais il est de peu ou point d'importance.

APROUAGUE, rivière et ville dans la Guyane Française, Amérique méridionale. La ville est par 4°-35′ N, long. 54°-15′ à l'O de Paris. *Grand routier du dépôt de la marine de* 1786.

APURIMA ou Aporamao, rivière très-rapide dans la province du Pérou, dans l'Amérique méridionale, 10 lieues de la rivière Abanzai.

APUSAGULA ou Sitala. C'est une grève qui s'étend à l'O au-delà de 24 lieues, après qu'on a passé le port d'Acapulco, sur la côte de l'O du Mexique. Cette côte est toute basse sur le bord de la mer, en quelques endroits on y voit des palmiers. A 18 lieues d'Acapulco, on voit un bosquet d'arbres plus hauts que les autres, il est à une lieue en dedans de la côte, et se prolonge une demie lieue parallèlement au rivage. On voit alors, à 5 l. plus loin, une pointe escarpée sur la mer, mais d'une médiocre hauteur; elle paroît de loin comme des îles, où l'on peut se mettre à l'abri des vents de S et de OSO qui sont extrêmement violens sur cette côte pendant l'hiver. On nomme cette pointe Tequepa, *V. ce mot.*

AQUAPULCO, *Voyez* Acapulco.

Digitized by Google

AQUATULCA, dans l'Océan Pacifique du N, et sur la côte de l'O d'Alexico. Lat. N 15°-45′, long. 99°-30′ à l'O de Paris, dans le golfe de Técoantepec. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

AQUELAO, île, des Laquedives. Lat. N 10°-42′, long. 71°-35′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

AQUIAPASULKO, rochers, à peu près 7 lieues au NO du port Mélaque, situé au NO du port de la Nativité, qu'il borne de ce côté. Depuis Acapulco, jusqu'au cap des Courants, le gissement général de la côte est au NO quelques degrés O, dans une étendue de plus de 120 lieues. On voit une chaine de 4 ou 5 rochers ou d'îlots dépouillés, qui s'élèvent au-dessus de l'eau, depuis le NO jusqu'au SE, à la distance de 3 lieues du port de la Nativité. Les roches d'Aquiapasulko, sont à 4 lieues plus loin. Elles sont éloignées d'à peu près une demi-lieue de terre, et ressemblent à des vaisseaux sous voile. Il y a mouillage tout près d'elles, l'on y est à l'abri de la mer et des vents du large. Depuis ces rochers, jusqu'au NO, à la distance de 2 ou 3 lieues, il y a une pointe basse avec de hautes cimes de rochers : tout anprès de laquelle se trouve un ilot de roche, on peut encore y mouiller à l'abri des vents, depuis le SE, jusqu'au SO. *V.* Acquioa.

ARABAT, sur la côte de la Crimée, dans l'angle du SO de la mer d'Azoph, à l'entrée d'une très-longue et très-étroite péninsule qui se prolonge au NNO. Lat. 45°-3′ N, long. 33°-52′ à l'E de Paris. (*Belin.*) La mer y est très-grosse en dedans.

ARABIE. (mer d') C'est cette partie du NO de la mer des Indes qui baigne les côtes de l'Arabie entre la Mer-Rouge et le golfe Persique. Quelques géographes renferment sous cette dénomination, toutes les mers de ces parages, depuis le détroit de Babelmandel, jusqu'à la côte de Perse et celle de l'Inde; mais nous ne pouvons admettre une pareille division qui comprendroit Bombay, Goa, et d'autres établissemens, ce qui produiroit une confusion et une incohérence d'idées.

ARABIZO ou Arazibo, au N de l'île de Portoric, vers le cap du NO, aux Antilles; quoique cette place soit considérable, il y a peu d'habitans et très-peu de commerce.

* ARACAN. La pointe Badremacan en forme l'entrée du N. Sa lat. est de 20°-5′ N, long. 90°-29′ à l'E de Paris. (*D'après de Mannevillette.*) Pour entrer dans la rivière d'Aracan, il faut atterrer à l'île Brisée, par 19°-47′ lat. N, afin d'éviter les bancs qui se prolongent au S de la pointe de Badremacan. L'île Brisée porte bonne sonde au large; en l'approchant le fond diminue jusqu'à 7 brasses; on continne de cotoyer cette île jusques vis-à-vis sa pointe du NO, où l'on peut mouiller en attendant un pilote, pour monter la rivière. Au SE de l'île Brisée, la côte forme un enfoncement considérable, rempli d'îles de différentes grandeurs, dont la plus S et la plus écartée, est celle de Chedube.

La rivière d'Aracan est dans la province du même nom, sur la côte du NE de la baie de Bengale.

ARAGAME, rivière dans l'île de Ceylan. *V.* Arregame.

ARACHE. *V.* Larache.

ARACLÉE, port de mer sur la côte du NO de la mer de Marmara, Turquie d'Europe, 15 lieues à l'O de Constantinople. Les Turcs la nomment Erekli.

ARAGON, (château d') au N de l'île de Sardaigne, sur une haute pointe de terre, à 3 ou 4 lieues au SO de l'île Rousse. Elle forme une baie en dedans de la grande qui se trouve dans cette partie de l'île. Le château d'Aragon est au SE de l'île

Anaires ou Asinarias, qui forme la pointe du NO de l'île de Sardaigne, en dedans de laquelle est une grande baie vers le S.

ARAISSE, dans le golfe de Gênes, sur la côte du N de la Méditerranée, au N quelques degrés O du cap de Melle. Il y a une rivière et une baie avec bon mouillage de 10 à 18 brasses, l'île d'Arbengu termine cette baie vers le N. Il y a de chaque côté 10 ou 12 brasses. *V.* Arassi. Lat. N 44°-2′, long. 5°-37′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ARANDAL, havre où les vaisseaux vont charger dans la Norwège, au-dessus de Mardow.

ARANGHERA, île, une des Bisagos à l'entrée de Rio-Grande, sur la côte de l'O de l'Afrique.

ARANTA, port du Pérou; il est profond, mais l'entrée en est étroite, 10 lieues au SO d'Arequipa.

ARAS ou Araxes, rivière. *V.* Kur, rivière.

ARASSI ou Araiche est une ville populeuse, 2 lieues au S d'Albingaay ou Arbengue, 37 lieues à l'E de Ventimiglia. *Voy.* Araiche.

ARAZ.ATIBA, baie de l'île Sainte-Catherine sur la côte du SO à la côte du Brésil. C'est une excellente rade, et très à l'abri. Les gros vaisseaux doivent y entrer en passant autour de la pointe du S de l'île, parce que le canal n'est ni assez large ni assez profond entre la grande Terre et le milieu de la côte de l'O. Il n'a dans cet endroit que 400 verges de large et deux brasses ½ d'eau. Dans tous les cas il est difficile d'entrer dans cette baie, ou d'en sortir; aussi les vaisseaux mouillent-ils ordinairement à la pointe du N de l'île.

ARBA, île près la côte de la Dalmatie, dans les États de Venise.

ARBAUD, rivière dans l'angle du SO de la baie de Castries, sur la côte de Tartarie. Il y a peu de fond à quelque distance de terre; il y a une pointe très-avancée au SO de l'île de l'Observatoire. *V.* Castries.

ARBENGUE, baie au N de la baie Araiche. Elle est bornée au S par l'île Arbengue; il y a dans cette baie une rivière du même nom, et probablement sur la côte du S. Mais les vaisseaux mouillent plus communément dans la baie d'Araiche. *V.* Araiche.

ARBOUL, île, ou Arbouze, sur la côte de France ONO de St.-Malo. Il y a quelques bancs de sable depuis l'O jusqu'au SE. Il y a de même quelques autres rochers et écueils plus près d'elle. Cette île est surmontée d'un fort qui défend la passe du Decolé.

ARBRASSEC, cap ou pointe sur la côte du Brésil, dans l'Amérique du S ESE de l'île et du golfe Maranho, et 60 lieues à ONO de Barra des Tortugas, ou port aux Tortues. Des deux côtés la côte est généralement basse et plate, et quoiqu'il y ait quelques rivières, il y a peu de communication. Elles sont presque comblées de sable et ne sont pas navigables pour de gros vaisseaux; on ne doit pas approcher la côte de plus de 3 à 4 lieues.

ARBROTH, sur la côte de l'E d'Ecosse, ne peut recevoir que des bateaux et des petites embarcations. Elle est à ½ lieue à l'O de Redhead qui lui-même est éloigné de 3 lieues au NE¼N de la rivière Tay.

ARCA (cap d') sur la côte d'Afrique, à l'ESE de la pointe NE de Forte-Aventure, l'île la plus au S des Canaries. Depuis la rivière Orodus, la côte tient toujours en dépendant presque au SO; mais d'ici au cap Bajador elle prend une pointe plus à l'O. Lat. N 27°-15′, (l'*Auteur.*) Cette position répond à 15°-40′ à l'O de Paris, (*Borda*), mais cela n'est pas vraisemblable; il y a erreur. Le gissement de

l'Auteur répond à la pointe Cansado. La baie est au S du cap.

ARCADIA ou Cyparissa, sur la côte de l'O de la Morée. Ce n'est qu'un assez mauvais petit port quoiqu'il ait donné son nom à une baie qui l'avoisine. Lat. 37°-24′, long. 19°-22′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

1 ARCANGEL, Port de Russie sur la Dwina, 8 lieues de la mer Blanche; les provisions y sont bon marché.

2 ARCANGEL (la mer d') en Russie, se nomme plus communément la mer Blanche. C'est un grand bras de la mer Glaciale, navigable dans la belle saison. Cette mer sépare les Lapons Moscovites des Samoiedes qui habitent les terres les plus au N de la Russie d'Europe. Les Russes seuls faisoient le commerce sur cette mer, avant la conquête de la Finlande, de l'Ingrie, et de la Livonie. La ville d'Arcangel est située sur la Dwina que l'on écrit quelquefois Duyea, par 64°-33′-36″ N, et 36°-39′-15″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Une lieue ½ au-dessus de l'embouchure de cette rivière qui se trouve fermée par une barre placée à 13 lieues au S ¼ SO de la pointe du nez du Chat, et 20 lieues au SO de l'île Cross. Les marées y sont de 6 heures.

ARCAS, île dans le golfe du Mexique, et dans la baie de Campêche, à l'O de la ville qui lui donne son nom à la distance d'à peu près 20 lieues. Elle est vers l'E de la baie par la lat. 20°-13′ N, long. 94°-45′ à l'O de Paris. *Bclin.*

ARCAS, île 4 lieues au SE de la pointe Saint-Martin, autrement la pointe de l'O de l'île Bisago, sur la côte de l'O d'Afrique.

ARCASSON, baie de Baisson, est à 18 lieues au S, quelques degrés O de la rivière de Bordeaux. Cette distance est mesurée jusqu'au cap Ferret qui forme l'entrée du N. C'est une terre sablonnense couverte çà et là de grandes forêts; la côte est saine; il n'y a ni rochers ni hauts-fonds jusqu'à l'entrée de la baie devant laquelle est une île qu'on nomme Terry, avec un canal de chaque côté.

Si l'on veut passer par le canal du N, il faut ranger le cap Ferret à bâbord par 8 brasses au bas de l'eau: car à moitié chemin de l'île, il y a un haut-fond sur la côte, et un autre le travers de son extrémité, et il s'étend presque jusqu'au large du bout de l'O de l'île.

La mer en brisant fait aisément appercevoir les bancs de sable qui s'avancent au large de la pointe de l'O de l'île Terry; le plomb doit d'ailleurs les annoncer. On les passe d'aussi près que l'on veut, en entrant par le canal du S; on les évitera en amenant par la pointe du S les arbres de balises situés sur la côte du S, à une lieue en dedans de la rivière. On les conservera ainsi jusqu'à ce qu'on soit en dedans de la pointe de l'O de l'île. On peut alors ouvrir un peu les arbres au N de la pointe. Dans l'endroit le plus profond du canal, entre l'île et cette pointe, il y a 6 ou 7 brasses en dedans de la pointe; cependant dans l'entrée du S, il n'y a pas plus de 2 brasses ½ au bas de l'eau.

Il y a deux mâts élevés sur les monticules de sable qui sont en dedans de l'embouchure du havre. Pour y entrer, il faut les amener l'un par l'autre au NE ¼ E; on les conservera ainsi, et cette marque fera passer entre les bancs susdits, sur un brassiage de 2 brasses au moins, au bas de l'eau, et de 5 ½ à 5 brasses à marée haute. Lorsqu'en suivant ces marques on sera entré en dedans du haut-fond de bâbord, on viendra au lof pour doubler le cap Brunet, et l'on cinglera ensuite le long de la terre que l'on conservera très-près à tribord. On naviguera alors par 7 à 8 brasses, même 10. On aura soin de donner un bon tour au cap pour parer une

queue

queue qui s'avance au large; il est aussi nécessaire d'éviter les mucla qui restent de même à bâbord. On les passera par 3 brasses de basse mer, et l'on mouillera par 6 et 7 brasses; mais au-dessus de la pointe de l'Éguillon il n'y a que 2 ou 3 brasses. Le jusant assèche à une grande distance en dedans et vis-à-vis de la première pointe sur le côté du N. Les marées sont de 3 heures ½ et quelque chose de plus. Par 3o brasses sur cette côte on a la vue de terre; en conséquence, quand le temps est couvert, on en devine l'éloignement à la sonde.

ARCASTE, île sur la côte de l'O d'Afrique, au S de la rivière Gambie et du cap Rouge. Les îles de Cuja et de Galines sont sur la même côte et dans son voisinage. Il y a un haut fond nommé Pedraria en dehors de l'île Cuja, 5 lieues en dehors de la pointe Bosta située sur la grande terre. L'île d'Arcaste gît NE et SO avec Pedraria. *V.* Baluma.

ARCATE, dans la presqu'île de l'Inde, à l'O quelques degrés S de Madras, ou du fort Saint-George, situé sur la côte de Coromandel.

ARCHER, entrée d'une petite rivière de ce nom, dans l'île de St.-Christophe, près de la pointe du NO de l'île. C'est la même que la crique de Wheel-Wright. Elle est située entre la baie Willet à l'ENE, et la baie Courpon au SO.

ARCHERISKER, *voy.* Acharaiston.

ARCHES. *Voy.* Archipel.

1 ARCHIPEL. C'est un grand assemblage d'îles. On entend communément en Europe par le mot Archipel ce que les Anciens nommoient la mer Egée. C'est un grand bras de la Méditerranée qui s'étend au N entre la Turquie d'Europe et celle d'Asie, jusqu'au golfe de Salonique au NO. La mer de Marmara est au NE, ainsi que les côtes méridionales de la Macédoine et de la Romanie. Nous parlerons des îles qui le composent sous leurs lettres initiales. Nous avons déjà indiqué à l'art. *Andrea* la route qu'il falloit faire pour se rendre à cette île d'où l'on doit gouverner au N pour le golfe de Salonique ou bien au NE pour les Dardanelles et la mer de Marmara. *V.* ces noms.

2 ARCHIPEL du Nord. On entend par ce mot 4 groupes d'îles situées entre la côte de l'E du Kamtschatka en Asie, et la côte de l'O de l'Amérique. Le groupe de Sasiguan consiste en 5 îles, celui de Khao en 8; ces deux groupes réunis prennent le nom d'îles Aleutiennes. Le troisième groupe se nomme Andréanoffski; il contient 16 îles. Le quatrième en contient le même nombre et prend le nom d'îles Fox. * En général, on regarde les îles Aleutiennes comme les mêmes que les îles Fox; et les cartes de la Pérouse nomment Aleutiennes tout l'Archipel à l'O de la presqu'île d'Alaska.

3 ARCHIPEL des 13 Ilots dont le principal est au milieu; ils gissent NE et SO, ils ont été vus par le capitaine d'Entrecasteaux en 1792. L'îlot le plus O est par 2°-12′ S, et par 143°-48′ à l'E de Paris, *l'Auteur*. Mais les récifs et les bancs se prolongent encore près de 8 milles au SO. Ce groupe s'étend 15 lieues de l'E à l'O. Tous les petits îlots qui environnent le principal sont très-bas et de peu de conséquence.

ARCOL. *Voyez* Alcol.

ARCOMORIN. *V.* Arimurin.

ARDER ou Ardres, sur la côte d'Afrique au fond du golfe Saint-Thomas par la lat. N de 5°-5′, et long. 1°-5o′ à l'E de Paris, *l'Auteur*. Il est éloigné de 3o à 4o l. de la rivière Volta; le gissement entre deux est à l'E quelques degrés N. La terre est basse, avec quelques arbres çà et là. On en voit sur-tout 3 ou 4 bouquets à 3 l. dans l'O d'Arder; le plus O est le plus grand. L'un de ces arbres est d'une hauteur prodigieuse, et paroît de loin

comme une tour. Une lieue à l'O d'Arder, sur le bord de la mer, il y a deux arbres dont la cime est arrondie; on les nomme les Deux-Frères, et ils servent de marque de reconnoissance.

Le relèvement du mouillage est de tenir au N ¼ NE et même jusqu'au NE, deux arbres touffus situés en dedans du village. Dans cet aire de vent on sera par 7 et 8 brasses fond de sable dur. A l'E la terre paroit couverte d'une grande forêt qui s'étend à une distance considérable sur la côte. On la voit du large de très-loin. Il y a 8 lieues au NE ¼ E depuis Arder jusqu'au cap Lagos. Arder prend souvent le nom d'Ardra ou Whidah.

ARDGRUME, un des meilleurs ports et des plus spacieux de la rivière Kennare, près de la pointe du SO d'Irlande. On y est à l'abri; le fond y est bon, bonne tenue et bon brassiage; mais l'entrée est barrée d'un banc de rochers dont la pointe de l'O assèche à une encablure de terre. Il ne reste que 5 pieds d'eau sur les autres endroits; un vaisseau tirant 10 pieds ne doit y donner qu'à moitié flot.

ARDMORE, cap et baie sur la côte méridionale d'Irlande, entre Youghall et Dungarvan. On voit de fort loin le cap sur lequel il y a une haute tour noire. C'est une pointe longue qui s'avance beaucoup en mer et sous laquelle il y a un bon mouillage par 7 et 8 brasses, à l'abri des vents d'O. La baie d'Ardmore n'est pas très-profonde; elle est à l'E du cap.

ARDNAGLASSE, baie de la côte de l'O d'Irlande, 2 lieues au SO de Sligo.

AREBO ou AREBOR, sur la côte de Guinée, à l'embouchure de la rivière Fermosa. Il y avoit ci-devant un comptoir anglois en cet endroit; les Hollandois y ont conservé le leur. Lat. 6° N, long. 3°-45′ à l'E de Paris. (*L'Auteur.*)

AREKEA, baie sur la côte d'Egypte, dans la mer Rouge. Elle est à 24 lieues au NO ¼ N de Suakem. Lat. 20°-28′ N, long. 34°-45′ à l'E de Paris. . . . *Rosily.*

1 ARENA, pointe sur l'île de Puna, dans la baie Guyaquil, sur la côte de l'O de l'Amérique du S, 8 lieues à l'ENE de Sainte-Claire, où tous les vaisseaux sont obligés de prendre des pilotes. Il y a bon mouillage vis-à-vis le milieu de la ville par 5 brasses fond de vase molle. *Voyez*, pour la nécessité de prendre des pilotes, les art. *Guyaquil*, *Sainte-Claire*, et *Puna*.

2 ARENA ou pointe de sable; elle forme vers le N, le port de Bodega où François Drake étoit en 1579. *Voy.* BODEGA.

1 ARENAS, îles à 20 lieues au N du cap Condecedo, pointe du NE de la baie de Campêche dans le golfe du Mexique. Dans quelques cartes on les place au NNO du cap et même plus à O.

2 ARENAS, îles sur la côte de Terra-Firma dans le N de l'Amérique espagnole ou Amérique méridionale; elles sont situées à l'ouverture de la baie de Zamba, à l'O de la rivière et du port Sainte-Marthe. Elles sont au nombre de 4 et servent d'abri à la baie qu'elles garantissent de tous les vents. On navigue indifféremment entre elles ou autour, sans s'assujettir à aucune précaution. *Voy.* ZAMBA.

ARENSBURG ou ARENTSBURG, ville sur l'Oesel dans la mer Baltique. Il y a un bon canal par 7 brasses sur fond d'argile, sur la côte du S de l'île située entre la ville et l'île d'Ambroock qui se trouve à 4 lieues au SSE dans l'enfoncement d'une baie ou d'un détroit. Mais le côté du canal qui regarde Ambrook est le meilleur à fréquenter, car celui de l'Oesel est sale dans les deux tiers de sa longueur. Cette ville appartient à la Livonie, province de Suède. Lat. N 58°-15′-9″, long. 20°-7′-36″ à

l'E de Paris. *Bureau des Longitudes. Voyez.* Ambrook.

AREQUIPA, ville de l'Amérique du S dans la province du Pérou, environ 73 lieues ½ au S de Lima, par la lat. S 16°-15′, long. 76° à l'O de Paris. *Carte à grand point du depôt de la marine, an* 6. Arequipa est loin de la côte, ses ports étoient autrefois Ilay, ou Ylay, et Chuly; mais aujourd'hui c'est Quilca. Le cap Arequipa est bien sur la même côte, mais il est considérablement plus au NO. Sa distance au cap Attico est de 14 lieues, ce qui fait 25 lieues de Quilca. *Voyez* ce mot. Il y a sous ce cap quelques rochers noirs et pointus qu'il faut éviter avec soin.

ARGENS (rivière d') en France, sur la côte de Provence, se jette dans la Méditerranée, dans le voisinage de Fréjus, à l'ENE des îles d'Hiéres.

* ARGENT (cap d') sur la côte de Terre-Neuve, au S de la baie de Notre-Dame, et à l'O de l'île Toulinguet dans le SE de la baie Blanche. De cet endroit en allant à l'E jusqu'au cap Frehel, la côte forme plusieurs enfoncemens et plusieurs baies. Le cap d'Argent est au N de la baie des Exploits, par 49°-50′ de lat. N et 57°-36′ à l'O de Paris. *Verdun, Chabert, Borda, etc.*

ARGENTARO, pointe. C'est une haute montagne qui s'avance au loin dans la mer à ONO. Au pied de cette montagne, et sur la face du NO est le port d'Orbitello. Le port Hercule est sur la face du SE; cette montagne est sur la côte de l'O de l'Italie, environ 10 l. au NO de Civita-Vecchia, à la même distance au SE de Castiglione.

ARGENTERA ou Argentière, une des îles de l'Archipel, au large de la pointe du NE de l'île Milo. Il y a bon mouillage entre elle et la pointe, le travers d'une vieille église blanche. On nomme ce mouillage la rade d'Argentera; il y a 12 ou 13 brasses d'eau, bonne tenue. L'île est stérile, pierreuse et peu habitée; on y trouve une espèce d'argile que l'on nomme Cimoli; on en fait usage pour laver et blanchir le linge. Lat. N 36°-47′, long. 22°-47′ à l'E de Paris. *Archipel à grand point du depôt de la marine.*

ARGLAS, port. *Voyez* Port Saint-Anne.

ARGOS, port médiocre dans la baie de Napoli di Romania sur la rivière Najo ou Inachus, sur la côte de la Morée; il est au NNO du cap St.-Ange. Lat. 39°-27′ N, long. 20° - 46′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine. V* Anoia.

ARGOSTOLI, port de mer dans l'île de Céphalonie, droit vis-à-vis de l'Albanie. C'est le meilleur port de toute l'île. Il est éloigné d'une lieue ½ de la forteresse. *Voy.* Céphalonie.

ARGUELLO, pointe sur la côte du NO de l'Amérique, 2 lieues au S ¼ SO 45′ O de la rivière Balardo, 6 lieues au S 4° E de la pointe Sal.

ARGUIER, ville sur la pointe du S de Porto-Galère, côte de l'O de Sardaigne presqu'à l'E du cap Cass. Il y a bon mouillage par 10 brasses à l'abri de tous les vents, excepté du S au SO. Elle est dans le NO de l'île.

ARGUIN, île et golfe sur la côte de l'O d'Afrique, dans le N de la côte de Senegambie, à peu près 10 lieues au SE du cap Blanc. Le golfe reçoit son nom de l'île qu'il renferme. Sa lat. est N 20°-20′, et sa long. 18°-26′ à l'O de Paris. *Grand routier de* 1786, *du depôt de la marine.* A l'O de cette île, il y en a deux autres petites, et dans la baie vers le N il y a plusieurs hauts fonds qui tiennent à la grande terre. Depuis Arguin, en tirant vers le S quelques degrés E vers la basse pointe, il y a quelques rochers en mer; et plus loin vers le S il y a plusieurs écueils. On trouve aussi une petite île au-

près de la pointe nommée Terra-Gorda, et plus loin vers le S une autre nommée Monzora.

ARGUNA, ville sur la rivière du Benin ou Fermosa, côte d'Afrique, 13 lieues au-dessous de Benin. *Voy.* Benin et Fermosa.

ARHUSEN ou plutôt Arhuus, ville du Danemarck dans le N Jutland. Il y a un bon port situé sur la côte de la Baltique et traversé par l'embouchure de la rivière Guda, 8 lieues au S de Wyburg. Lat. N 56°-9′-55″, long. 7°-53′-50″ à l'E de Paris. *Bureau des longit.*

ARICA, (baie d'). Bon mouillage sur la côte occidentale de l'Amérique méridionale, province du Pérou dans l'Océan Pacifique du S, à peu près 90 lieues au S de Lima. Le port de ce nom est à la pointe du SE de la baie par 18°-26′-40″, lat. S, et 72°-36′-20″ long. à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* C'est là qu'on embarque pour l'Europe les trésors du Potosi. Il est à remarquer que de toute cette partie de la côte, Arica est le seul endroit où l'on puisse mettre à terre. Par-tout ailleurs, la mer est si grosse et brise avec tant de violence que le débarquement y est impraticable.

Pour entrer dans la baie il faut amener le cap d'Arica (terre escarpée, tachetée de blanc), de manière à le voir par les terres au vent du cap de Sama et Guiaca. Ce relèvement doit être fait au moment de donner dans la baie, ou plutôt un moment après y avoir donné. Au mouillage on relèvera une petite île située tout près du rivage, par les magasins situés près de la Grève. On sera par 8 ou 10 brasses d'eau, et l'on pourra mouiller partout où l'on voudra. On aura soin d'affourcher et de prendre une embossure par derrière, afin de ne pas éviter à la brise de terre.

En venant de la mer, on reconnoît cette terre par des chaînes de rochers blancs qui descendent des montagnes et qui ressemblent à deux volcans. Si on les relève au NO, on est au vent du port; mais si on les voit au SE on est sous le vent, et l'on découvre alors deux autres montagnes aussi blanches que si elles étoient couvertes de neige. Avant d'arriver à Arica on trouve la pointe ou le cap Camarones (*voyez* ce mot) précédé d'une petite île nommée Guano. On peut ranger la côte à une encablure en dedans pour entrer sur la rade d'Arica. On y mouillera au N ¼ NE de l'île et on tiendra au NO le clocher très-élevé de St.-Juan de Dios. C'est une bonne rade, fond de vase dure et 9 brasses d'eau, mais il y a quelques roches à une grande profondeur qui coupent les cables et engagent les ancres au point qu'on ne peut plus les relever par le poil. Elles sont recouvertes d'une trop grande quantité d'eau pour courir les risques d'y toucher.

Pour avoir de l'eau douce, il suffit de creuser dans le sable, lors du jusant. Si l'on creuse une ½ brasse, on trouvera de bonne eau qui se conserve bien à la mer; à une plus grande profondeur elle est saumâtre.

La mer y est toujours dure, elle déferle sur les pierres et sur les parties de rochers qui se sont détachées des falaises voisines. Pour débarquer ou embarquer les marchandises, les bateaux sont forcés d'entrer dans de petites criques formés par des embouchures de ruisseau qui sont au pied de la pointe. Pour entrer dans la meilleure il faut passer entre deux rochers élevés et ranger le plus gros à tribord parmi de gros prons de roches qui menacent de crever les bateaux. Pour prévenir cet accident, on leur garnit la quille d'une bande de fer. Ce rocher reste à sec au bas de l'eau et il faut le veiller avec soin pour en reconnoître la place de mer haute; après l'avoir passé on évitera court sur bâbord, et l'on gouvernera sur

les premières maisons; on sera alors dans la grande crique qui, pour être la meilleure, n'en est pas moins semée de roches.

Malgré ces inconvéniens, ce port est très-fréquenté, à cause de son voisinage des mines du Potosi. Cette place est fameuse pour le sel gemme; on en retire une grande quantité des montagnes voisines et on l'embarque pour toute la côte de l'O. Les vaisseaux sont souvent retenus dans ce port par les calmes et les violens courans. Ces derniers portent toujours dans le cul-de-sac de Guiaca; la brise de terre souffle à minuit et continue jusqu'à midi. Elle est constamment suivie par la brise du large qui vient du SO et qui commence avant que les vaisseaux aient pu doubler le cap de Sama situé à ONO de celui d'Arica. Les marées qui descendent la côte ajoutent encore à cette difficulté, aussi a-t-on nommé cette pointe, la pointe du Diable. La seule manière de sortir, est de courir avec la brise de terre le plus loin qu'il est possible, de manière à ne pouvoir pas être ramené par les courans dans la rade en cas de calme. Si on le craint, on mouillera 1 lieue au S de Guiaca, par 5 et 6 brasses, fond d'argile vaseuse, verdâtre, couleur d'olive, mêlée quelquefois de sable; le mouillage est bon et bien abrité. Guiaca est à 10 lieues NNE d'Arica, et 2 lieues en dedans du cap Sama.

ARIMINUS, rivière, se nomme aujourd'hui la Mareccia. La ville de Rimini ou Rimano est située sur cette rivière dans le golfe de Venise, sur la côte de l'E d'Italie, 21 lieues NO ¼ O d'Ancône, et 8 ou 9 lieues au SE ¼ E de Ravenne. Le pont de cette rivière est de marbre, les petits vaisseaux peuvent y remonter; mais les gros restent à l'ancre sous le château par 6 et 8 brasses. Ce mouillage est ouvert au vent de N et de NE.

ARIMURIM sur la côte d'Ava, à l'E de la baie de Bengale, à peu près 30 lieues au N du cap Negrais, à plus de 60 lieues au S de la rivière d'Aracan. Quelques cartes lui donnent le nom d'Arcomorin.

ARIPO, ou plutôt Aripe, dans l'île de Ceylan, à l'entrée de la rivière Coronda ou Sarunda sur sa rive de l'O, et au SE du pont d'Adam, à l'O duquel les Hollandois ont une pêcherie de perles. Lat. N 8°-44′, long. 77°-45′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

ARISCH, golfe sur la côte de l'Arabie pétrée dans l'angle du SE de la Méditerranée. La ville qui lui donne son nom est dans la partie de l'E du golfe à peu près 37 lieues dans l'E de Damiette, ville située à l'embouchure de la grande branche de l'E du Nil. Le golfe d'Arisch peut recevoir une grande quantité de vaisseaux. L'ancrage y est bon, bien à l'abri de tous les vents, et environné de terres. Il n'y a pas de doute que c'est le même que Larissa.

ARK (île d'). Les cartes françaises la nomment *Gethou*. C'est une des deux petites îles situées entre celles de Guernesey et Cers; l'autre se nomme Herms. Elles sont à l'E et on peut naviguer entre elles en conservant Herms à tribord. C'est la plus petite et la plus au S, *voyez* île Sark.

ARKLOW, pointe et rivière à l'E de l'Irlande, 4 lieues au S de Wicklow, par 52°-42′ N et 8°-25′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Si l'on vient du N, on peut cingler le long du rivage en dedans du banc qu'on nomme banc du nord; et si l'on vient du S, on passera en dedans de celui du S, et de celui du milieu. Le canal, pour y entrer tout droit, est entre le banc du N et celui du milieu, il gît NO ¼ O; on prendra un peu plus à O. Si on veut aller au cap situé à ½ de lieue au S de la ville, on observera une haute montagne en dedans des terres. Si on la relève à l'O, on est sur la pointe du banc du N. Il y a en canal 7 à 8 brasses en venant du S en de-

dans des bancs, il faut prendre garde au Glaskerman situé à une lieue au S de la rivière, *voyez* Glaskerman. La rivière d'Arklow est si peu profonde qu'il n'y a que 6 pieds d'eau à mer haute. A la pointe du N du cap d'Arklow, il y a un grand récif très-acore; en le passant du N au S il ne faut pas l'approcher plus près que 5 brasses. On veillera de petites roches au-dessus de l'eau près du rivage, quand on les relève à ONO, le récif est au N, on peut alors s'approcher de terre. Il y a une bonne baie sablonneuse au N de la pointe d'Arklow. L'ancrage y est bon par 5 et 8 brasses. Le cap Misaine est à 5 milles au N d'Arklow.

1 ARLINGTON, baie ou rade sur la côte de l'E de l'Irlande, en dedans de l'entrée de la baie Carlingford, 2 milles ½ au NO de la pointe Grenore qui forme l'entrée du SO; il y a sur cette rade 6 à 7 brasses, et moins, en approchant du rivage. Le fond s'éléve graduellement, et un vaisseau peut s'échouer sur la vase molle, sans craindre de se faire mal, à 4 milles plus loin vers le fond du port. L'on y trouve 3 brasses, à l'entrée de la rivière Newry, *voyez* Carlingford.

2 ARLINGTON, île près de la côte du S du détroit de Magellan qui sépare le pays des Patagons de la Terre de Feu. Il y en a beaucoup d'autres dans ce détroit.

ARM, ou plutôt Herms, île à l'E de Guernesey vers l'île de Cers, et à bâbord du passage, l'île d'Ark étant à tribord. *Voy.* l'île de Cers, et Herms.

ARMIGON sur la côte de Coromandel, dans la presqu'île de l'Inde, au N de Palliacate. Il y a au large un banc de sable de ce nom qui s'étend au S depuis l'embouchure de la rivière Pennar. Il convient de passer en dehors du banc quand on part de Palliacate pour aller au N, et de gouverner au NNE. On soudera constamment pour ne pas approcher l'acore du large, plus près qu'entre 8 et 12 brasses, lorsqu'on aura 12 brasses et plus on lancera à terre pour attraper 9 brasses afin de se tirer des courans qui dans juillet et août portent au NE et même plus au N. Lorsqu'on aura passé le banc et qu'on sera le travers de Petipoli, on gouvernera droit au N.

ARMIRO, port et golfe en Thessalie, Turquie d'Europe, 10 lieues au NO de l'île de Négrepont dans le SO et près de l'extrémité du golfe Volo. Lat. N 39°-9′, long. 20°-33′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

ARMISDEN, rocher sur la côte du N en dedans de l'entrée de la rivière Tine ou Tyne. *Voy.* Tinmouth.

ARMUYDE, forte ville maritime de Zealand dans les Pays-Bas, située sur le côté de l'E de l'île Walcheren. Il y a la vieille et la nouvelle ville. Son port est si commode et si profond qu'il y attire beaucoup de commerce sur-tout par sa proximité de la mer. Il y a quelque tems qu'il a été comblé, raison pour laquelle on a rendu ce parage navigable jusqu'à Middleburg situé à une lieue plus loin et 3 lieues de Flessingue. Lat. N 51°-31′, long. 1°-12′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

ARNEDO, ville du Péron dans l'Océan Pacifique du S, avec un port, 8 lieues ½ au N de Lima. Lat. S 11°-40′, l'*Auteur*, cette position répond à, long. 79°-50′ à l'O de Paris, *sur la carte de l'an 6 du dépôt de la marine.* Voyez l'*Appendix.*

ARNO, rivière, se jette dans la Méditerranée, à une lieue et demie au-dessous de Pise, dans le parage que l'on nomme mer de Toscane, parce quelle baigne les côtes de ce duché. Les petits vaisseaux peuvent remonter jusqu'à Pise. Lat. 43°-40′, long 8°-4′ à l'E de Paris.

L'Auteur, d'accord avec la carte du dépôt de la marine. La ville de Florence est sur cette rivière.

AROBO, sur la côte d'Afrique, et sur le bord méridional de la rivière Rogocam, 4 lieues au S de celle de Benin.

AROBY, c'est une des petites places situées entre Sumi, autrement nommée la rivière St.-Jean, et Akitaki, ou la petite Commenda sur la côte occidentale d'Afrique nommée la Côte-d'Or, sur laquelle on fait le commerce dans presque toutes les criques. On trouve sur cette côte, à une portée de canon du rivage, une batture de roches, dont la plupart sont sous l'eau, par conséquent très-dangereuses.

AROGOSTO ou Arogostum, port dans l'île de Céphalonie, au S du cap Sidero. C'est le meilleur de l'île, il est situé dans la mer Adriatique, sur la côte de la Morée, à l'O du golfe de Lépante. Il y a une bonne rade derrière l'île de Guardia avant d'entrer dans le port. On y mouille par 8 ou 9 brasses, l'île s'étend à l'E et à l'O des deux côtés du port.

AROSBAY, sur la côte de l'île de Madura, près de l'île de Java dans la mer de l'Inde. Lat. 6°-53′, long. 116°-30′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 AROUBA, ville de Perse, près d'un cap du même nom dans l'Océan de l'Inde, 30 lieues à l'E de Mécran.

2 AROUBA, île près du continent de Terra-Firma, au N du golfe de Venezuela. C'est une petite île au NO de Curaçao, dont elle est dépendante. Lat. du milieu de l'île, 13° N, long. 72°-20′ à l'O de Paris, (*Belin*); 7 ou 8 lieues directement au N du cap Romano qui forme la pointe de l'E du golfe de Venezuela, 14 lieues à l'O de Curaçao. Elle produit du blé et du bois. Il y a une bonne rade sous la côte du NO, près d'une pointe de terre, où l'on doit avoir à bâbord, dans le NO, une petite île. Il y a 5 brasses fond de sable, mais on ne peut ni mouiller, ni affourcher ailleurs. L'île a environ 5 lieues de circonférence, et deux petites montagnes dont l'une paroit comme un pain de sucre.

ARQUES, rivière sur la côte de France, dans la Manche. Elle se jette à la mer, auprès de la ville de Dieppe. *V.* Dieppe.

1 ARRAN, île sur la côte de l'O de l'Ecosse, dans le cul-de-sac de Clyde; entre Kintyre et Cunningham. Elle a 8 lieues du N au S, et 3 ou 4 de large.

2 ARRAN, (îles). On les nomme les îles d'Arran du N, un peu au S de la pointe du NO de l'Irlande, 6 lieues au SO du cap Horn. Il y a un bon mouillage à l'abri de tous les vents, les *cerfs* d'Arran sont au NE; on nomme ainsi une haute chaîne de rochers, en dedans desquels il y a un havre nommé Kladdy ou Dore; mais il assèche à basse mer, par conséquent n'est que de peu d'usage. Il y a plusieurs petites îles au large, et pour arriver à Arran, en venant du N, il faut ranger de près la plus grande, en la gardant à tribord jusqu'à ce qu'on soit sur la côte de l'E. Alors on gouvernera au S, et l'on viendra mouiller dans le SE de l'île. Il y a de bons mouillages partout; ainsi que plusieurs baies et havres sous l'île et sous la grande terre. Le cap Telling qui se projette au SSO, est à 7 L. d'Arran. Lat. N 54°-48′, long. 11°-24′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées sont de 11 heures.

3 ARRAN. (îles d') On les nomme les îles d'Arran du S, 7 lieues à l'E ¼ SE du cap Slyne, sur la côte de l'O de l'Irlande, au large de la baie de Galloway. Il y en a trois qui s'étendent dans une longueur de 7 lieues au NO ¼ O, depuis la pointe de l'O de la baie. Elles forment quatre passages pour y entrer. *Voyez* Galloway. Quand

l'on peut amener le milieu de l'île d'Arran ; au N 5 lieues, l'île la plus au S paroît plate, et les autres îles se font voir du NE ¼ N, au NE ¼ E, et laissent apercevoir les canaux qui les séparent.

ARRANI. *V.* Arzeni.

1 ARRANMORE, île près de la côte du NO de l'Irlande, à peu près 7 milles de tour. Lat. N 55°, long. 10°-45′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 ARRANMORE, une des plus grandes des îles Arran, du S, sa longueur est de 5 milles, sur 2 de largeur.

ARREGAMME ou Aragame, rivière sur la côte de l'E de Ceylan. Lat. N 7°-26′, long. 79°-33′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Elle est à 12 ou 14 lieues au S de la pointe du S de l'entrée de Batacalo, et plus de 40 lieues à peu près S de la baie de Trinquemalay.

ARRICARY, rivière sur la côte de l'E de l'Amérique du S, NO de la pointe du N de l'entrée de la grande rivière des Amazones, à la distance de 12 ou 14 lieues. A l'E de cette rivière, il y a un banc qu'il faut éviter avec soin. La rivière est grande, large, et s'enfonce beaucoup dans les terres. Après l'avoir remontée 4 ou 5 lieues, on trouve six petites îles devant l'embouchure de la rivière. Oyapock.

ARRIPOKA, île à l'embouchure de la rivière des Amazones, sur la côte de l'Amérique du S ; c'est la première île qu'on y rencontre. A peu près une lieue avant d'arriver, on trouve 3 bancs hors de l'eau, d'un sable dur, posés triangulairement, et à peu près à la même distance l'un de l'autre ; le plus au N est le plus grand. On les laisse tous à bâbord, et l'on gouverne au SO sur la pointe de la rivière située sur le rivage opposé ; comme ces bancs sont très-acores, le canal est beau. On y trouve constamment 5 à 8 brasses. La pointe rouge forme la pointe du S de la rivière. De cette pointe il y a aussi un beau canal sous la terre, avec une grande chaîne d'îles à bâbord, de plus de 30 lieues de long. Ce canal a généralement de 2 à 4 lieues de large. *V.* Amazones.

* ARROE, île du Danemarck, dans la Baltique, au SO ¼ S de Copenhague, à l'E de l'île d'Alsen, à l'O de l'île Langeland, au S de l'île Fionie ; on la range quand on passe par le petit Belt, sa côte est saine, il n'en est pas de même de celle d'Alsen, située vis-à-vis, et que par conséquent l'on doit éviter. Le milieu d'Arroe est par 54°-55′ lat. N, et 8°-32′ long. à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* V. l'*Appendix.*

ARROES, île, ou Jarroes, sur la côte de Sumatra ; c'est plutôt un grand rocher qu'une île ; il est vis-à-vis de la côte de Malac, en dedans du détroit de ce nom, 20 l. à l'ESE de l'île de l'Eau, située à 8 ou 9 lieues de l'île Varror. *Voyez* Varror. L'île Parcelare est à 20 lieues dans l'E, on la nomme ainsi d'une montagne de ce nom, située sur une pointe avancée de la grande terre de Malac.

ARROU, (île d') groupe de petites îles, au NE de Timor, près de la côte du S de la Nouvelle Guinée. Elles sont précisément au N des côtes du N de la Nouvelle Hollande, et à l'E de la grande et petite île de Keys. Lat. S 5°-15′, long. 132°-40′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

ARROWRA, (cap). Pointe du SO de l'île Capori. C'est l'entrée du N de la crique, que l'on nomme crique d'Arrowary. Elle est en dedans de l'île sur laquelle est situé le cap N, et son ouverture vers le N, est à 12 lieues à O de ce cap, le canal rondit avec la côte, vers le SO et S, ensuite au SSE. C'est par là seulement que les vaisseaux qui ont dépalé sous le vent de la

rivière des Amazones, située au N du cap, peuvent se relever dans le vent. On y trouve de 4 à 6 brasses, fond de vase argileuse; on mouillera à toutes les marées, car elles portent au N. avec une telle violence, qu'avec une forte brise on ne pourroit pas refouler. Lorsqu'on territ sur le cap N, il faut gouverner dessus, mais ne pas l'approcher plus près que 5 brasses; lorsqu'on sera à 2 lieues, au large d'une pointe qui s'avance dans la mer à l'E, on aura de 7 à 8 brasses. Il y a en outre, sur la côte de l'E de l'île, un haut-fond qui s'avance au large. De cette pointe on gouvernera à l'ESE, pour éviter un long banc de sable qui court droit au N en partant d'Arrowary; on continuera ainsi jusqu'à 10 l. au large, afin d'éviter le cours du jusant; on pourra gouverner alors S ¼ SE sur l'île.

ARSACIDES, *Voy.* l'île Ste.-Anne.

ARSÉPAR. *V.* Ausipoke.

ARSILLE, baie sur la côte de Maroc. *V.* Arzilla.

ARSUF, port de la Palestine, 6 milles au NE de Joppé.

ARTAS, baie dans l'île de Majorque, SO du cap Pédre, extrémité orientale de l'île. La ville est entre deux rivières qui viennent de l'O, et du NO, se jeter dans la baie dans laquelle on est à l'abri de tous les vents, excepté de l'E et du SE. Le mouillage y est bon par 5, 7 et 9 brasses. La baie d'Alcudi est au NO du cap Pédre.

* ARTAKI ou Artaka, sur la côte du S de la mer de Marmara, au S de Pérasto dans l'île de Marmara; SO de la presqu'île de Cyzique, 7 lieues au SE 5° S du cap Karabourga qui forme l'entrée du NE du détroit de Gallipoli. Lat. N 40°-24′, long. 25°-13′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

ARTÉA ou Artela. Pointe 6 lieues presqu'à l'E de la rivière Copalita, sur la côte du SO du Mexique, dans l'Océan Pacifique du N; en cas de nécessité on peut s'y réfugier et s'y mettre à l'abri de tous les vents, excepté du S et de l'E. Les vents du SE y occasionnent beaucoup de ressac à terre. Sur le côté de l'E de cette pointe, on trouve une ferme avec des troupeaux, et l'on peut s'y procurer de l'eau et d'autres provisions. Cette pointe est basse, et de loin ressemble à une île. La grève est de sable.

ARTIBONITE, rivière et plaine. *Voyez* Antébanico.

ARTIGONISHE, baie dans la partie du NE de la nouvelle Ecosse, Amérique septentrionale. Elle est bornée au NO par le cap Louis, et à l'E par le cap Fronsac ou Canseau, qui forme la pointe du NO du détroit de Canseau. Elle est dans la partie du golfe de la Nouvelle Ecosse; la sonde donne 20 brasses dans quelques endroits en dedans du cap de l'O. L'île de St.-Jean reste au NO. Le milieu de cette grande baie, est par 45°-49′ N, et 64° à l'O de Paris; *carte à grand point, ordre de Sartine*, directement au S de la pointe de l'E, à l'extrémité orientale de l'île St.-Jean.

ARTINGAL, une des îles Pelew, dans l'Océan Pacifique.

ARU, île dans le détroit de Malac, entre Malac et Sumatra; c'est probablement le même dont nous avons parlé sous le nom d'Arroes.

ARUBO, rivière sur la côte de la Guyane, O du golfe Issequibo. De cet endroit, le banc Adder et d'autres s'étendent jusqu'au cap Nassau. *Voy.* Adder et Nassau, bancs.

ARUNDEL, port à l'embouchure de la petite rivière d'Arun, 11 l. à l'O de Beachy, et 4 de Shoreham. La ville est bâtie sur un terrain élevé, et de la mer elle a une grande apparence. Lat. N 50°-55′;

long. 2°-49′ à l'O de Paris. (*L'Auteur.*) Les grands vaisseaux peuvent entrer jusqu'à la jetée où il reste 4 à 5 brasses de basse mer. Il y a aussi, bon mouillage devant la ville, et le fond diminue régulièrement vers l'E, jusqu'à Shoreham, où les vaisseaux peuvent mettre debout à terre par 7 et 8 brasses et bon mouillage ; mais du côté de l'O, le fond est si plat, qu'il n'y a pas plus de 6 ou 7 brasses à une lieue ou 2 du rivage. Il y a un banc de sable au SO ¼ S du port ; près de 3 lieues au large ; on le nomme la pointe d'*East-Borough*. Le parlement a rendu un acte pour améliorer ce port.

ARWACAS, baie sur la côte de l'E de l'Amérique du S. Au fond de cette baie, il y a un village du même nom, et à l'O se trouve la rivière Amona. Il y a devant la ville un bon mouillage pour les grands vaisseaux, à l'abri des vents du S, jusqu'à l'E, mais ouvert au raffales du N qui rendent la mer dure. *Voyez* AMONA.

ARZENI ou ARRANI, baie sur la côte de Barbarie, dans la Méditerranée, à l'E du cap Férol ou Ferrat, s'étend au NE jusqu'au cap Dyvy ou Ivoy. La ville est au SO au fond de la baie, il y a bon mouillage vis-à-vis, elle est bâtie sur le bord de l'E de la rivière qui se jette à la mer dans cette baie.

ARZILLA, port maritime du royaume de Fez, sur la côte occidentale d'Afrique, 5 lieues S ¼ SO de Tanger, ou plutôt du cap Spartel, pointe du NO de l'Afrique et qui termine le détroit de Gibraltar vers le S. Il y a un mouillage en dedans de la rivière. Lat. N 35° – 25′, long. 8°-14′ à l'O de Paris. *L'abbé Dicquemare.*

Il y a plusieurs gros rochers le travers de l'embouchure du port, ils gissent N et S en avant de la barre, et servent à abriter les vaisseaux qui peuvent mouiller entre, derrière, et en dedans d'eux. Le canal du N est le meilleur et le plus profond, mais aucun ne peut admettre de gros vaisseaux, car il n'y a que 2 brasses ½ à haute mer. Du cap Spartel, jusqu'ici, la côte est basse, plate et couverte d'un beau sable. Le pays paroît dans l'intérieur se couronner de montagnes ; elles peuvent induire en erreur, il faut bien prendre garde, quand on les voit du large, de ne pas les prendre pour la côte, car on pourroit se jeter inopinément au plein pendant la nuit, ou dans un temps couvert. D'Arzilla, à Larache, il y a 8 lieues au S ¼ SO. Il y a quelques roches à terre.

1. * ASCENSION, île dans l'Océan Atlantique Méridional ; sa longueur du SE au NO, est d'un peu plus de 3 lieues sur 2 de large, il y a plusieurs mouillages autour de cette île ; comme elle est dans la bande des vents généraux, on l'attaque ordinairement par l'E, la première anse que l'on trouve, se nomme Anse du Nord-Est, il est dangereux de l'approcher, et plus encore d'y mouiller. Elle est fameuse par le naufrage du capitaine Giron, de Saint-Malo, qui y jeta l'ancre par méprise, et ne tarda pas à s'y perdre.

Le rivage de cette anse offre une petite esplanade de sable, il y monte de la tortue, aussi est-il d'usage d'y envoyer du monde, lorsqu'on y relâche, dans le temps de la ponte. Le second mouillage, et le principal, est dans le NO ; c'est une grande baie, peu profonde, que l'on nomme indifféremment, baie du Nord-Ouest, baie des François, ou anse de la Croix. Ce dernier nom lui vient de ce que les François ont élevé sur une petite montagne rouge, qui s'élève sur le bord de la mer, une croix dont le bras de l'O est tombé. Lorsqu'on est dans le bon mouillage, par 10 brasses, elle doit rester au SSE 5° E. Le troisième mouillage est dans l'anse du SO, que l'on nomme indifféremment, anse aux Anglois ;

elle est grande, mais le mouillage y est peu sûr et point fréquenté. C'est sur-tout à la baie de la Croix que l'on relâche. On débarque partout quand la mer est belle, mais pour peu qu'elle soit dure, ce qui arrive souvent aux nouvelles et pleines lunes, on est forcé d'aller chercher un peu d'abri derrière une petite pointe à l'O de la baie. Tout auprès de ce débarquement, on trouve une caverne, dans laquelle les vaisseaux qui relâchent sont dans l'usage de laisser une bouteille bien bouchée, renfermant un papier sur lequel sont écrits le nom du vaisseau, celui du capitaine, et les principaux évènemens dont il lui est important de donner connoissance.

L'île de l'Ascension est déserte, et présente un grand champ d'observations aux géologistes, elle a visiblement été bouleversée par un volcan, dont le cratère se remplissant d'eau dans la saison des pluies; est jusqu'à ce jour le seul point de l'île où l'on puisse trouver de la végétation, tant sa conflagration est récente. Les flammes y sont encore dessinées et peintes en rouge sur les flancs des montagnes; on n'y trouve pas un ruisseau; la terre n'est que de la cendre; les pierres y sont toutes ponces, et le sol résonne sous le pied, comme la voûte peu épaisse d'une grande caverne. Elle est déserte, et son aridité en éloigneroit les navigateurs, si la tortue n'y montoit pas en abondance pour la ponte; le désir de s'en procurer, y attire les vaisseaux qui manquent rarement à en prendre une grande quantité. Elles y sont monstrueuses, passent pour très-antiscorbutiques, et quelques unes sont si fortes, que souvent (soit mal-adresse ou autrement), quatre hommes, munis de leviers, ont de la peine à les renverser sur le dos.

Les Portugais suivirent, à l'Ascension, la méthode bienfaisante qu'ils employoient dans leurs découvertes, ils y lachèrent quelques troupeaux, mais cette généreuse prévoyance a presque été sans effet, tout est mort, si l'on excepte quelques cabris qui se sont réfugiés sur une petite montagne rouge, voisine du Cratère, où leur agilité les met à l'abri des poursuites des marins affamés de vivres frais.

On trouve un peu de pourpier rabougri sur le sol brûlé de cette île, le sable qui couvre ses rivages, annonce bien une terre nouvelle. Exposé depuis peu à l'action des vagues, à peine a-t-il eu le temps de se briser, ce n'est qu'un amas de détriments de coquilles et de corail, dont les formes pleines, d'aspérités, n'ont encore pu s'adoucir par le froissement des lames, les grains sont de la grosseur d'un grain d'anis.

Les marins regardent comme salutaire, contre le scorbut, de s'y enfouir jusqu'au col, sur le bord de la mer, en guise de bain.

Le résultat de plusieurs observations, faites par l'abbé Lacaille, et le capitaine Cook, a déterminé la position de la montagne de la Croix, par 7°-57′ S, et 16°-19′ à l'O de Paris. *Connoissance des Temps.*

2 ASCENSION, (baie de l'). C'est une baie spacieuse du golfe du Mexique, sur la côte du S de la Floride de l'O, dans l'Amérique septentrionale. Elle est formée par la bouche occidentale du Mississipi, ou par un bras de mer qui se trouve auprès. Elle est à l'E de la baie Vermeille.

3 ASCENSION (baie de l'). C'est une baie commode et spacieuse du golfe de Honduras, sur la côte de l'E de la province du Yucatan. Elle est entre la baie Lambar, au N, et celle de Hanovre, au S. Son entrée est facile entre deux pointes de terre, il faut donner du tour au banc de rochers qui sont au large de la côte de l'E d'une île que l'on nomme Cozumel. Quelques cartes la placent cependant plus au

N. Le port Omoa est presqu'au S, et la baie de Guanacos qui renferme plusieurs îles et rochers, est au SO quelques degrés N.

4 ASCENSION, (rivière de l'), 8 lieues presqu'à l'O de la rivière Allabrolies, *voyez ce mot.* On y fait beaucoup de commerce, et les petites embarcations la remontent au-delà de 20 lieues, mais non pas les grands vaisseaux. Les îles Samballo sont sur cette côte. Depuis la rivière la terre fuit au S, elle revient ensuite à O, et ensuite au N, vers la pointe Samballo, 15 lieues de la pointe de l'O de la rivière.

ASH, île, 18 ou 19 lieues dans l'O 5° S du cap Bennet à Saint-Domingue; cette île est si basse et tellement dominée par la côte de Saint-Domingue, qu'on ne peut la distinguer, que lorsqu'on en est très-près.

ASHAPPO, une des 6 rivières navigables qui se jettent dans le détroit de St-Hélène, dans l'Amérique du Nord.

ASHDOTH, sur la côte d'Asie, 9 lieues au S de Jaffa ou Joppé. Quoiqu'il y ait une petite rivière, il n'y a pas de port pour les vaisseaux.

ASHLEY, rivière au SO de Charles-Town, Caroline du S; comme la rivière Cooper, elle s'enfonce dans les terres vers le N. *V.* Charles-Town. Les îles Bermudes sont à peu près sous le même parallèle, à 280 lieues dans l'E de cette côte. Lat. 32°-27′ N, long. 83°-15′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.* Les marées sont de 12 h. trois-quart.

ASIA, île sur la côte du Pérou, à moitié chemin entre Canette au SE, et Chisca au NO, 7 lieues de chaque côté. C'est une petite île blanche collée sous terre d'une ½ lieue de circuit. Quand on la voit du N, elle paroit crevassée au milieu; la partie du S est plus haute et plus grande que l'autre; sa lat. est de 13°-6′, (*l'Auteur.*) St.-Mala ou Mela est à 3 lieues au N vers Chilca. *V. l'Appendix.*

ASINARIA, ou Asinara, île étroite, longue, irrégulière, qui s'étend au NE en partant de la pointe du NO de l'île de Sardaigne, il y a un bon mouillage du côté de l'E. On y trouve presque par-tout de 6, 8, 10 et 12 brasses. 13 lieues SO de l'île Bonifacio, en Corse, 9 lieues de la pointe Pesse ou pointe du NO de l'île de Sardaigne. Lat. N 41°-5′-40″, long. 5°-57′-19 à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ASLA, petite rivière sur la côte du N de l'Espagne, qui se jette dans une petite baie, où elle forme un bon port dans la grande baie de Biscaye, à l'E du cap Pinas.

1 ASNE (baie de l'), sur la côte du S de Terre-Neuve, au NO de Chapeau-Rouge; cap qui ferme vers l'O, la baie de Plaisance.

2 ASNE, oreilles d'asne dans l'île de Lingen.

3 ASNE, oreilles d'asne; île sur la côte de Chine: elle doit son nom à son aspect fourchu, elle est tout près des îles This et Léma, toutes sont stériles et environnées de rochers. Lat. 21°-55′ N, long. 110°-16′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

ASOPH ou Asow ou Azoph, mer qui prend son nom d'une ville du Cuban, dans la Tartarie en Asie, sur la côte du S de la rivière Don, près de son embouchure et dans l'angle du NE de cette mer. On la nommoit autrefois Palus Mœotis; on la nomme quelquefois mer Zabache. La ville est par la lat. 47°-2′ N, long. 39°-48′ à l'E de Paris: *Carte du dépôt de la marine.*

ASPEROZA, dans la Romanie, sur la côte du N de l'Archipel, à peu près au NNE du cap Monte Santo, qui forme la pointe du SO du golfe Contessa. L'île de

Tasso gît dans cet aire de vent à peu près à un tiers de la côte du N, 7 lieues au SE de Nicopoli. Lat. 40°-51′ N, long. 22°-47′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

ASPOE, petite île de Suède, dans la Baltique, 2 milles au SO de Carlscroon.

ASSAN, tour de 160 pieds de haut, et dont chaque côté à 35 ou 36 pieds de large; elle est carrée, et de beau temps peut se voir de 6 à 7 lieues. Elle est très-près de la ville de Saké; c'est une excellente marque pour se rendre au mouillage.

ASSAS, pointe. *Voy.* baie Castries.

ASSASSINS (baie des), lat. 40°-49′, long. 174°-8′, à l'E de Paris, *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine*, sur la côte du SE de la nouvelle Zélande, dans l'Océan Pacifique méridional. La plupart des anciennes cartes en font mention, mais on ne la trouve pas sur les nouvelles, il est vraisemblable qu'on l'a confondue avec la baie des Assassins de Tasman.

ASSATEAK, écueil sur la côte de l'E de l'Amérique du Nord, 16 lieues au S ¼ SE du cap Hinlopen, à 5 lieues du rivage; il gît N ¼ NE et S ¼ SO. Les sondes sont régulières le long de terre, on ne doit pas approcher plus près que 10 ou 12 brasses de nuit ou de temps couvert; le haut-fond de Chingoteak est à 12 lieues au S ¼ SE d'Assateak.

ASSENS, c'est une ville de l'île de Fionie, appartenante au Danemarck. Elle est située sur le petit Belt; il s'y fait un bon commerce de blé et d'autres productions du pays, c'est le passage ordinaire pour aller du duché de Sleswick à Copenhague. 6 lieues au SO d'Odensée. Lat. 55°-7′ N, long. 8°-3′ E de Paris. *Carte à grand point de la Baltique, du dépôt de la marine.* Voyez l'*Appendix*.

ASSINE-ASSENE ou Alsine, sur la côte de l'O de l'Afrique. Il y a deux villes de ce nom, l'une grande, et l'autre petite; on les distingue par les noms des Assine grande, et Assine piquino. Elles sont éloignées de deux lieues l'une de l'autre. La Côte d'Or commence à la plus petite qui est la plus à l'O. A l'E de cette ville, et au milieu plusieurs bouquets d'arbres on voit un arbre très-haut et rond, et la terre est basse, jusqu'à un autre plus grand situé sur le bord de l'eau. On peut mouiller au large de la petite Assine, depuis 10 jusqu'à 15 brasses. Quoique la terre soit basse, les bois sont très-hauts et très-épais. On distingue les huttes des nègres en cinglant le long de la côte, au large de la grande Assine. Le mouillage est par 12 brasses et depuis une pointe du voisinage la côte court à l'ESE 10 l., jusqu'au cap Plaine; lorsque l'on tient ce gros cap au S, on lancera sur le champ au large par 14 brasses au moins, parce qu'il y a un banc de rochers qui s'avance en mer dans cet endroit. Lat. 5°-30′ N, long. 4°-45′ O de Paris. *L'Auteur.*

1 ASSOMPTION ou Anticosti, île du golfe Saint-Laurent, *Voy.* Anticosti.

2 ASSOMPTION, ville sur la rivière du Paraguay, et aussi sur une branche parallèle de la rivière Acaragua, qui viennent toutes les deux du N se jetter dans la grande rivière de la Plata, dans l'Amérique méridionale, quoiqu'elles communiquent avec la mer, elles en sont trop éloignées pour en donner ici plus de détails.

3. ASSOMPTION, île sur la côte du SO de la péninsule de la Californie, au large d'une côte qui s'étend presque E et O jusqu'à une pointe de terre avancée, qui forme 2 baies au NO et au SE. L'île est par 28° N, long. 118°-15′ à l'O de Paris. C'est l'île de Cerros. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

ASTADA, sur la côte du NO de l'île Madagascar, dans l'Océan indien, 6 ou 7 lieues dans le NE du port de Moringam, il y a 3 petites îles à la pointe de l'entrée de la rade. L'une d'elle se nomme Summereto, ou Pain de sucre, elle doit ce nom à sa forme; il y a un petit îlot de rochers tout auprès de cette île, sur le côté qui regarde la côte. Il y a un canal entre le pain de sucre et la côte, on y trouve 11 brasses d'eau, et à mesure qu'on entre dans la rade, on découvre la grande île de Nosse, qui gît ENE et OSO. L'entrée dans Astada gît N ¼ NE et S ¼ SO. C'est la route pour aller dans la rade de Mangahilly, qui est au fond de la première; il y a 10 brasses et rien à craindre en y allant.

ASTERIA, *Voy.* Rhodes.

ASTURA, bon port sur la côte du SO d'Italie, 12 ou 14 lieues SE de l'embouchure du Tibre; il est au fond d'une baie, à l'E du port Naton ou Neptune, et environ à l'E du mont Cercelli.

ASUCA, baie sur la partie du S du golfe de Sofala, côté du SE de l'Afrique dans l'Océan. L'île de Bocica, autrement Bazaruto, se trouve au large, et droit vis-à-vis de sa côte, elle y rompt la violence de la mer, et sert d'abri à la baie où les vaisseaux peuvent mouiller en sûreté. La rivière Sabia, que l'on nomme quelquefois Sainte-Marie, vient de l'O se jeter dans cette baie, ainsi que quelques petites rivières moins considérables.

ATACAMA, baie sur la côte du Pérou, dans l'Océan Pacifique du S, s'étend depuis 22° S lat. de sa pointe du N, jusqu'au cap Morena, par 23°, ce qui fait 20 lieues d'ouverture; elle est par la long. 72°-30′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, an* 6. Voyez l'*Appendix*. Le cap Morena commence à 10 lieues au vent, c'est-à-dire au S; il sert de reconnoissance aux vaisseaux qui cherchent cette baie, car il s'élève graduellement jusqu'au-dessus de l'entrée d'une crique, qui forme le port, et de là il redescend au N par un talus, ensorte que le pic de la montagne est une très-bonne marque pour trouver la baie. Le port est bien abrité, et s'enfonce plus de deux tiers de lieues en-dedans. Quant à la ville d'Atacama, elle est très-éloignée dans les terres, *Voyez les baies* Muscle et Cobija. La première est une baie dans une baie plus grande au fond de celle d'Atacama. Elle est par cette raison beaucoup plus sûre, parce que les vents d'O et NO rendent la mer si grosse dans l'autre baie, qu'un vaisseau courroit les risques d'y sancir à l'ancre.

ATAKU, une des îles Aleutiennes que les Anglois nomment îles Fox, dans la mer du N, entre l'Asie et l'Amérique, par 53°-30′ N, et 171°-30′ à l'E de Paris, pour le milieu de l'île. (*La Pérouse.*) Elle s'étend de l'E à l'O à 18 lieues. Nous la croyons la même que le mont Saint-Jean de Behring.

ATGHKA, île et bon port, dans la mer du N, entre l'Asie et l'Amérique, elle appartient au groupe des Aleutiennes, ou Fox qui se trouve par 53° N, le milieu de l'île est par long. 174°-36′ à l'O de Paris. (*La Pérouse.*) *Voyez* Amluk.

ATHELNEY, île, elle est située en dedans de la rivière de Thone, au confluent de celle de Parret, dans le comté de Somerset-Shire. C'est-là que le roi Alfred se cacha après avoir été défait par les Danois.

ATHENES, ville de Grèce, dans le golfe d'Engia, à 320 milles au SO de Constantinople. Lat. 37°-58′-1″ N, long. 21°-25′59″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* On voit sur une montagne, un château qui sert de marque pour reconnoître le havre, l'entrée en est étroite, mais 500 voiles peuvent y mouiller à l'aise par 9 et 10 brasses, fond

net, à l'abri des coups de vent. En dehors du port, il y a, sous une petite île située une lieue droit à l'O de l'entrée du port, une bonne rade par 18 brasses de sable fond dur. On trouve aussi à l'E une petite baie qui s'enfonce beaucoup dans les terres. Elle est elle-même un port à l'abri de presque tous les vents, et il y a bon mouillage par-tout; elle renferme en outre encore un autre petit havre.

ATHERFIELD, pointe et rocher sur la côte du S de l'Ile de Wight, en dépendant à l'O; c'est la pointe de l'O de Chale-baie; elle s'étend au NO depuis la pointe du S de l'île, c'est le gissement de la côte. Au large de la pointe d'Atherfield, il y a un banc de sable de forme triangulaire, qui reste presqu'à sec au bas de l'eau, il ne faut l'approcher d'aucun côté de plus d'une ½ lieue. La baie de Brixton est à l'O, et le banc se trouve à sa pointe de l'E. De la pointe du S de l'île à une lieue de distance de terre, et dans une ligne parallèle à la côte, s'étend un long haut-fond de sable sur lequel on peut mouiller par 7 ou 8 brasses, pour attendre une marée; mais il n'y auroit aucune sûreté à y rester en cas de mauvais temps. On trouve ici sur les rochers, ou sur les falaises de la côte, plusieurs substances de la nature des pyrites; elles sont lourdes, de diverses formes et de la plus grande beauté. Les marées y sont de 9 heures ½. Lat. 50°-34′ N, long. 3°-44′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

ATLANTIQUE, (Océan), c'est cette vaste étendue de mer, bornée à l'E par l'Europe et l'Afrique, et à l'O par l'Amérique. On le divise en deux parties, celle qui est au N de la ligne se nomme Atlantique du N; l'autre est l'Atlantique du S. Nous nous sommes conformés à cette division dans tout le cours de cet ouvrage.

ATOUI, une des îles Sandwich, elle a environ 10 lieues de long; elle est à 35 lieues NO de Waahoo, dans l'Océan Pacifique du N. La rade de Wimoa est par 21°-57′ N, et 161°-59′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes. Observation faite sur le SO de l'île, à 2 lieues de la pointe de l'O.* Cette île est couverte de plantations. Il n'y a point de fond avec une ligne de 50 brasses à ½ lieue du rivage, jusqu'à ce qu'on soit le travers d'une pointe basse, située un peu plus O que le milieu de l'île; on y trouve 12 ou 14 brasses fond de roches; la côte rondit alors vers le N, et la sonde amène successivement 20, 16, 12 et enfin 5 brasses fond de sable, à ½ de lieue de terre. Cette île ressent peu les vents alizés, parce que la hauteur des montagnes les intercepte, et en change la direction, ils suivent celle de la côte; en conséquence ils soufflent du NE sur une côte de l'île, et sur l'autre, de l'ESE, et du SE, frappant ainsi la côte obliquement. Les courants tiennent de l'E, et sont très-violens. *Voyez* WYMOA et SANDWICH.

ATRATO, rivière considérable se jette dans le golfe du Mexique, près de Carthagène.

ATTATAN, *V.* TONGATABOO.

ATTICO, cap sur la côte du Pérou, dans l'Océan Pacifique du S, à moitié chemin entre le port Ocona au SSE et le cap Arequipa au NNO, 14 lieues de chaque côté, entre Ocona et Attico; on voit une grande crevasse sur les bords de la rivière, sur le bord même de l'eau cette crevasse pousse une batture à la mer, à deux portées de mousquet. On peut y faire de bonne eau, il y a tout auprès deux grands rochers qu'on nomme les Piscadores ou les Pêcheurs. *V.* AREQUIPA.

ATTOCK, rivière qui traverse les montagnes de la Tartarie, passe par Caboul et se jette dans l'Indus près d'Attock.

ATZUM, c'est un autre nom que l'on donne à Axim. *V.* ce mot.

AUBIN, (St.-) baie dans l'île de Jersey, dans la Manche. Au fond de cette baie, est la ville du même nom, avec un bon havre défendu par un fort, auprès et à l'E de l'extrémité du SO, une lieue de Saint-Helier, situés l'un et l'autre sur la côte du S de l'île. Lat. N 49°-12'-59", long. 4°-30'-59" à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes.* Les marées sont de 12 heures ¼.

AUDE, autrement Aude ou Agde, dans la Méditerranée. *Voy.* ces mots.

AUDIERNE, baie sur la côte de l'O de France, au S de la baie de Douarnenez, dont elle n'est séparée que par une péninsule étroite. Dans un cas pressé, les vaisseaux peuvent s'y réfugier, le mouillage y est bon, mais trop exposé au vent. La ville est peu considérable, elle est au N de la baie, on la nomme souvent Hodierne. Les marées y sont de 2 heures trois-quarts.

AUDUÉ, (îles), sont sur la côte du N de l'entrée du N de la baie de Galloway, à l'E quelques degrés S du cap Slyne qui se projette sur la côte de l'O d'Irlande. Elles sont en-dehors de la pointe du S de la baie Batterby. Les îles du S d'Arran, dont nous avons déjà parlé, leur restent au SE. *Voy.* Batterby et Galloway.

AUGUSTA, rivière à l'embouchure de laquelle est le port de Cumberland, dans la partie du SE de l'île de Cube, aux Antilles, elle est navigable plusieurs lieues au-dessus de son embouchure, mais c'est tout ce que nous en savons. *V.* Cumberland.

1 AUGUSTIN, (St.-) rivière sur la côte de Labrador, dans la partie du N du golfe St.-Laurent, 8 lieues de la pointe du NO de Meccatina ou l'île Canat, près de la côte, elle n'est pas loin du détroit de Belle-Ile, à la pointe du N de Terre-Neuve, et vis-à-vis de la baie de St.-Jean, dans cette île. De là, une suite de petites îles, nommée la chaîne de St.-Augustin, court au SO à peu près deux tiers de lieue. La plus au large est une roche remarquable, ronde et unie. Le port renferme deux îles. Lat. N. 51°-13', long. 61°-16 à l'O de Paris. *Carte de Chabert, Cassini, etc.*

2 AUGUSTIN, (St.-) à Madagascar, sur la côte de l'O. Elle est près de l'entrée du S du canal de Mozambique, passage entre la côte de l'O de l'île, et la côte orientale d'Afrique. Ce canal est très-large, mais dans le mauvais temps, la mer s'y lève prodigieusement, parce que les courants y sont très-rapides, ce qui le rend souvent dangereux pour les vaisseaux. La baie abonde tellement en poisson, que dans une heure ou deux, on peut en charger un bateau. Il y a aussi beaucoup de bœufs, de moutons, de cabris et de volailles; mais en légumes, on n'y trouve que du pourpier. Pour terrir sur cette baie, il faut faire le NE en partant du cap de Bonne-Espérance, et lorsqu'on sera par 24°-20' S, on fera valoir la route l'E pour attaquer la côte; lorsqu'on en aura connoissance on laissera approcher, et ensuite on gouvernera au N ou N ¼ NE comme la côte, jusqu'à voir une pointe surmontée d'une haute montagne de sable semblable à celle de la table au cap de Bonne-Espérance, on la reconnoîtra à quelques arbres qui sont auprès. 13 lieues au N ¼ NE de cette pointe, est une île et un haut-fond à l'entrée de la baie de St.-Augustin, on peut l'approcher hardiment jusques par 4 brasses, mais pas plus près. On aura soin de ne pas mouiller dans son voisinage; car le fond y est semé de corail qui couperoit les cables et retiendroit les ancres qu'on ne pourroit plus relever; on continuera donc d'entrer le plomb à la main, cap à l'E, jusqu'à deux montagnes qui ressemblent à celles de l'entrée de Dartmouth, sur la côte du S de Devon-shire.

Devon-shire. Elles sont hautes et escarpées, on est alors en vue d'une haute terre qui ressemble au faite d'une grande maison, et sur 12 à 22 brasses, fond d'argile molle tout auprès de terre, c'est ce qu'on nomme la rade de St.-Augustin. Elle est au moins à 5 lieues en dehors des îles, et précisément sous le tropique. Cette baie est par 23°-55′-29″ S, et 40°-49′ à l'E de Paris. *Bureau des Longitudes.*

3 AUGUSTIN, (St.-) sur la côte de l'E de la péninsule de la Floride de l'E, dans l'Amérique du N, à peu près 30 lieues au S de la rivière Alatamaha, et 80 de l'embouchure du golfe de la Floride ou canal de Baham. Il y a un bon port et bien défendu. Lat. N 29°-30′, long. 84°-25. à l'O de Paris. *Grand routier du dépôt de la marine de* 1786. Les marées y sont de 7 heures ½.

4 AUGUSTIN, (St.-) cap sur la côte du Brésil, sur le côté de l'E de l'Amérique méridionale. Lat. S 8°-48′, long. 37°-30′ à l'O de Paris. *Routier du S du dépôt de la marine* de 1753.

5 AUGUSTIN, (St.-) cap dans l'île Mindanao, Océan de l'E. Lat. 6°-10′, long. 124°-3′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

6 AUGUSTIN, (St.-) rivière sur la côte de Labrador, Nouvelle Bretagne, dans l'Amérique du N, se jette dans le détroit de Belle-Isle, sur la côte du N, où elle forme une bonne baie.

7 AUGUSTIN, (St.-) baie et ville sur la côte du S de l'île des Barbades, derrière la pointe du SE de l'île, nommée la pointe du S. Il y a quelques rochers à O de la ville, près de la côte.

AULE, c'est un port de l'Attique, dans l'ancienne Grèce, vis-à-vis de l'Eubée ou île de Négrepont, à la pointe du NO.

AULENCONAS, *V.* Cérigo.

AURA, rivière. *V.* Abo-Flot.

AURAY, en France. Ville maritime de Bretagne, 3 lieues à O de Vannes, lat. N 47°-37′, long. 5°-29′ à l'O de Paris. *Carte des côtes de Bretagne du dépôt de la marine* Elle est dans une profonde baie située dans la partie du N de celle de Quiberon, au confluent des rivières d'Auray et de Vannes. Il y a plusieurs rochers qu'il faut tous laisser à tribord en montant à Auray. *V.* Quiberon.

AURE île, se nomme plus généralement Pulo-Aure, 7 l. ENE de l'île de Tingay, sur la côte de l'E de Siam. C'est une terre très-haute, on la reconnoît à deux petites îles qui sont auprès, l'une à la pointe du N, l'autre à celle de l'E; de là, à l'île Pisany, il y a 3 lieues ½ au NO 5°-37′-30″ O. La sonde amène toujours entre elles, 18 à 20 brasses.

AURIGNY, *Voy.* Alderney.

AUROJOKI, rivière sur la côte de Finlande, dans le golfe de Bothnie, au haut de la mer Baltique, sur la côte de l'E. Elle appartient à la Suède et se trouve presque vis-à-vis de l'île d'Aland; elle y forme une bonne baie. La ville d'Abo est à son embouchure située par lat. 60°-27′-7″ N, long. 19°-58′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes. V.* Abo.

AURORE, île, une des nouvelles Hébrides, a de longueur à peu près 12 lieues, sur 5 de large; le milieu est par 15°-8′ S, et 165°-57′ à l'E de Paris. *Bureau des Longitudes* Il y a une petite baie sur le côté du NO; mais il y a 80 brasses d'eau à un demi mille du rivage, fond de beau sable foncé, il est vraisemblable qu'en approchant de terre on trouveroit moins d'eau et meilleur mouillage. Il y a abondamment de l'eau et du bois. *Voy.* Les Hébrides.

AUSIPOUR ou Arsépare, sur la côte du NO de la baie de Bengale, entre la pointe des Palmistes et Manchépatam, peu fréquentée et peu connue. Depuis Manchépatam,

situé à 20 l. au NE ¼ E d'Ausipour, il faut se tenir au large à une lieue au moins, par 12 et 13 brasses, jusqu'à ce que la côte prenne un peu plus du N. On s'éloignera alors à 2 lieues par 20 et 21 brasses. Ausipour est sur cette dernière côte qui git à peu près NE ¼ N. *V.* Massapour.

AUSKÉRY, île, une des Orcades, au N de l'Ecosse, au NE 5° N de Moulhead, sur le côté de l'E de l'entrée du détroit de Déer. Il y a une roche sous l'eau, au large de la pointe du N. Elle n'est recouverte que de 6 pieds de basse mer, il y a en outre trois petites roches, deux desquelles sont toujours visibles à une encablure dans l'ENE de la pointe du NO de l'île.

AUTE, port de la côte de la Floride, probablement près de la rivière des Apaluches, sur la côte de l'O de la Floride de l'E, dans la baie du Mexique, mais nous n'avons pu nous assurer s'il n'étoit point connu sous un autre nom.

AUTY, petite rivière de Picardie, sur la côte du NO de la France, se jette dans la Manche, entre les rivières de Canche et de Somme.

1 AVA, rivière sur la côte de l'E de la baie de Bengal, à l'O de la rivière de Pégu. Elle se jette à la mer par plusieurs bouches à l'O de Martabon. C'est une grande rivière navigable, très-loin de son embouchure.

2 AVA, port sur l'île du Japon, dans les mers de l'E. Lat. N 34°-14′, long. 137°-7′ à l'E de Paris. *Carte de la Perouse*

AVAL, île du golfe Persique, c'est la plus grande du groupe que l'on nomme Bahrain, fameuse par sa pêcherie de perles. La ville porte le nom de Bahrain, l'île contient en outre soixante pauvres villages.

AVALON, péninsule de Terre-Neuve, peu éloignée de la partie du SE de l'île, la baie de Plaisance en est au S, et celle de la Trinité, au N. La partie de l'E de cette péninsule est environnée par le grand banc. Indépendamment des baies dont nous venons de parler, on y trouve au N celle de la Conception, et au S celle de Sainte-Marie et des Trépassés. Cette côte étant très-hachée, contient beaucoup d'excellents ports, des baies et des caps. Parmi ces derniers, les plus remarquables sont : au S, ceux de Sainte-Marie, Pin, Raze ; et à l'E, ceux de Ballard, Broil et Francis, ainsi que plusieurs autres.

AVANCE, (baie) à l'E de la baie d'Hudson, dans la partie qu'on nomme *Nouvelles Découvertes*. Il y a un passage pour s'y rendre, au SO des îles de la Résolution, situées au SE du détroit d'Hudson.

AVATCHA, *V.* Awatska.

AVELANE, pointe sur la côte du N de l'Espagne, dans la baie de Biscaye. C'est-là que se trouve la roche la plus O de l'écueil du cap Machicaco. Elle est à O d'un bon petit port de marée, dans lequel on voit une petite ville.

AVEIR, ou plutôt Aveiro, baie de la côte du Portugal, 10 lieues S d'Oporto, ou Port-à-port, ou rivière d'Ourro, trois noms qui désignent le même endroit. La ville de ce nom est à l'embouchure de la rivière Voga qui se jette dans la baie où elle forme un port pour les petits vaisseaux. La côte entre deux est nette et sablonneuse, les vaisseaux peuvent la prolonger en toute sûreté, à une petite distance par 7 et 8 brasses. La ville est par lat. N 40°-38′-20″, long. 11° à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes*. On est le travers de l'entrée lorsqu'on relève sur la grande terre un point noir nommé Carmole. Le port est fermé d'une barre, il reste au S ½ lieue, lorsqu'on est le travers d'une montagne de sable raboteuse, au N de la barre.

Pour entrer en dedans de la barre, on amènera les unes par les

autres, trois balises faites avec des mâts, on les conservera de même, et l'on gouvernera à l'E ¼ SE jusques par leur travers ; la barre n'est recouverte que de 2 brasses d'eau à moitié marée. Lorsqu'on est en dedans des pointes, on gouvernera au NNE et au NE, en prolongeant un banc de sable à sec qui restera à bâbord, et on courra ainsi jusqu'à être tout auprès de la côte du N ; on la côtoiera alors pour entrer, laissant à tribord tous les autres dangers, et lorsqu'on verra la rivière ouverte, et une petite maison sur la grève du côté de l'O, on mettra le cap dans la rivière, gouvernant à moitié canal, à l'E ¼ SE, et ESE jusqu'à ce que l'on soit devant les étangs salés. On trouve un bon mouillage au N de l'île ou du banc de sable découvert, situé au centre de la baie. Les vaisseaux y sont hors du courant de la rivière Voga.

AVENTURE (île de l'). Petite île de l'Archipel dangereux dans l'Océan Pacifique du S. Lat. S 17°-5′, long. 146°-30′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine, an* 6.

AVENTURE, (baie). Beau port sur la côte de l'E près de l'extrémité méridionale de la terre de van Diemen, aujourd'hui, Nouvelle-Hollande. Lat. S, 43°-12′, long. 145°-45′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. On y trouve de l'eau et du bois ; mais bien peu de plantes utiles. C'est un excellent port ; bon fond par-tout, par 18 jusqu'à 5 brasses, en approchant du rivage. C'est une rade sûre quoique exposée au vent de l'E ; mais l'île Maria rompt la mer et la houle. Lorsqu'on relève la pointe du S de cette île au N 16° ¼ E, et la pointe du N de la baie nommée cap Frédéric-Henry au N, 33° E, le fond est alors de sable vaseux, par 12 brasses, à ¼ de lieue de la côte. Les marées y sont de 4 h. 37′ mais ne s'élèvent que de 2 pieds ½. *Variation* NE en 1778-5°-15′.

AVERON, île sur la côte de Norwège, par lat. N 63°-6′, long. 5°-24′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

AVERTIE, sable à bâbord de l'entrée de la rivière Tay, sur la côte d'Ecosse. Il assèche au bas de l'eau, il s'étend une lieue à l'ENE, depuis le large de la pointe du S de la rivière. Un autre banc de sable, nommé Goa, se prolonge au large de la côte du N, une ¼ lieue d'un endroit nommé *Bockannais* ou *Buchanness*. Le canal pour entrer dans la rivière de Tay, est entre ces deux bancs. *Voy.* DUNDÉE et TAY.

AVERTO, petite île sur la côte du Frioul, dans le golfe de Venise.

1 AVES, (île d') presqu'à l'O de la Dominique, et au S des îles de la Vierge. Une grande multitude d'oiseaux viennent y pondre dans le sable. Il n'y a pas un seul arbre sur toute l'île, elle est réunie aux îles S.-Eustache et S.-Christophe, par un haut-fond de 2 lieues de large, reconvert de 10 à 20 brasses d'eau. Lat. N 15°-30′ long. 66° à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, *Pingré*.

2 * AVES, ou L'ILE AUX OISEAUX, se nomme aujourd'hui, île de Funk, à l'E de l'île de Terre-Neuve, dans le SE de la Basse de Durel, au NO du cap de Frehel. Lat. 49°-59′ N, long. 55°-3′ à l'O de Paris. *Carte de Chabert*, *Verdun*, *Cassini*, etc.

3 AVES, sont de petites îles parmi les petites Antilles, non loin de la côte de Terra-Firma, au SE de l'île Bon-air. Lat. N 11°-50′, le milieu de la grande, 69°-15′ à l'O de Paris. *Grand routier de* 1780 *du dépôt de la marine*. Il y a sur la côte du N un bon port à caréner les vaisseaux. Il y a aussi quelques puits. Elle a une lieue ½ de long et un sixième de lieue large à la pointe de l'E. A 1 lieue de distance, il y a une batture de roches très-dangereuse, qui s'étend de l'E au N, et tourne

Digitized by Google

ensuite à l'O. On ne l'approchera pas plus de 3 lieues dans le NE, parce que cette partie est hérissée de hauts-fonds, de bancs de sable, et de roches sous l'eau ; mais de tous les autres côtés, elle est saine et abordable.

AVILES, un peu plus de deux lieues au SE du cap Pénas ou Pinas, sur la côte d'Espagne, et dans la baie de Biscaye. C'est un bon port de marée dans lequel les vaisseaux peuvent entrer à moitié flot ; il y a en avant une bonne rade où l'on mouille par 6 ou 7 brasses. Pour y entrer, on rangera une petite chapelle sur la côte de l'E, car celle de l'O est plate. On jettera l'ancre un peu en dedans de deux rochers, situés sur le côté de l'E et en dedans de la bouche du port. La ville est plus haute. De la côte de l'O s'élance un récif qui remonte le port du côté de la ville, ce qui le rend peu profond des deux côtés.

Dans l'anse, en dedans du port, il y a deux gros rochers sur le côté de l'O, droit vis-à-vis de la petite église dans la baie de Sable. On peut naviguer tout autour, quoiqu'elle ne soit pas très-saine. Il y a un bon mouillage en dehors de ces rochers, par 7 ou 8 brasses vis-à-vis de la petite église située sur la haute terre du côté opposé de ce port. Il y a 3 lieues à l'O, de cet endroit à Luarca ou Luacera. Lat. de la ville, 43°-36′ N, long. 8°-12′ à l'O de Paris. *Don Vincente Tofino.*

AVOITAI ou Paowroah, port, 2 milles à l'E de celui de Taloo, sur la côte du N de l'île Eiméo, dans l'Océan Pacifique du S. Lat. 17°-25′ S, long. 152°-45′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Il est beaucoup plus grand en dedans que le port de Taloo, mais l'entrée qui passe au travers d'un banc de rochers est beaucoup plus étroite. Elle est aussi sous le vent du port, circonstance qui fait préférer le port de Taloo.

AVON, rivière, on la nomme ordinairement Avon-Inférieure. Elle se réunit à Bristol, à la rivière Frome, et toutes les deux se jettent à la mer dans la rade du Roi, au dessous de la ville. Il y a en Angleterre plusieurs rivières intérieures de ce nom.

AVONA, à peu près un mille du promontoire de Kintyre, son nom annonce un bon port ; c'étoit là que les Danois débarquoient avec leurs flottes, lorsqu'ils étoient maîtres des îles.

* AVRANCHES, sur la côte de Normandie, dans la Manche. Ville à laquelle les bateaux peuvent à peine remonter de haute mer, et qui ne mérite d'ailleurs aucune considération sous les rapports maritimes, 9 lieues à l'E de St.-Malo, dans la baie de Cancale, par 48°-41′-21″ N, et 3°-41′-51″ à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes.*

AWADSY, petite île du Japon, entre l'île Sikokf, à l'O, et la péninsule de Niphon, au SSE du bras de mer de Méaco, qui lui reste à l'E.

AWATSKA, baie et port du Kamtschatka, sur la côte de l'E de l'Asie, cet endroit est très-grand et très-spacieux. De toute cette partie du monde, c'est le seul qui puisse recevoir de gros vaisseaux. Il y a trois ports, celui de St.-Pierre et St.-Paul, autrement Petro-Polowski et Rakoweena, sur la côte de l'E, et Tareinska sur la côte de l'O. *Voyez ces mots.* L'entrée en est au NNO, on y voit une maison de garde et un mât de pavillon sur la pointe du N. Cette entrée a une lieue et un tiers de longueur, et débouche ensuite dans une grande baie circulaire de 8 lieues de tour. Lat. N 52°-51′-45″, long. 156°-26′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des long.*

AXIM, sur la côte de Guinée, 5 lieues E ¼ SE du cap Appollonia, et 10 lieues O ¼ NO du cap des Trois-Pointes, il appartient aux Hollandois. *Voy.* Appollonia.

AXMOUTH, dans le Devonshire, entre Lyme et Sidmouth, il y a une grande baie qui fut jadis un bon abri pour les vaisseaux.

AY, ou Pulo-Aï, une des îles Banda, dans l'Océan Indien oriental. Sa circonférence est d'environ 3 lieues.

AYAMONTE, à l'embouchure de la rivière de la Guadiane. *Voy.* Aimonte.

AYLMOUTH, sur la côte de Northumberland. *V.* Alne.

AYLESBURY, sur la côte du NE de l'Amérique, dans la baie de Fundy, les sondes y sont régulières et l'eau profonde jusqu'à la pointe Bruce, où commence une batture de pierres qui s'étend jusqu'à un tiers de la largeur du canal.

AYMOUTH, ou Eyemouth, petite ville maritime du comté de Berwick, sur la côte de l'E de l'Ecosse, entre Berwick et le cap St.-Abb. Avec des jetées, on en pourroit faire un bon port.

AYNAN ou Hainan, grande île au SO de la côte de Chine, au NE de la Cochinchine. Elle ferme au SE le golfe de Tonkin.

Cette île avoit été d'abord mal placée, par *D'après de Mannevillette*, mais sa situation relative aux côtes adjacentes étoit exacte, et le navigateur qui partoit de cette île se trouvoit juste, en terrissant à la côte de Cochinchine, ou à celle de Chine; c'est à dire que depuis le départ de l'île Hainan, les distances et les gissements étoient exacts, quoique les longitudes ne le fussent que respectivement; cette erreur n'étoit pas un inconvénient pour la navigation, puisque toutes celles que l'on faisoit ensuite étoient relatives: *Dalrymple* est venu ensuite, et M. *D'après* plein de confiance dans ce géographe, n'a pas craint de sacrifier sa propre carte, et de donner celle de l'Anglois dans son Neptune oriental, cette modestie n'étoit pas juste.

Dalrymple a déterminé la longitude de la pointe Yaï-Tcheou, et a trouvé que cette pointe étoit portée trop à l'O dans la carte de M. *D'après*, il a eu raison; mais en rapprochant toute l'île Hainan à l'E, sous son véritable méridien, il a négligé d'en faire autant aux côtes adjacentes, et il a eu tort; il s'ensuit que le Paracels est beaucoup trop à l'O relativement à l'île de Hainan, et que le Golphe du Tonkin a beaucoup trop d'ouverture, cette erreur est préjudiciable à la navigation, et peut entraîner les plus funestes conséquences; car un vaisseau qui part de la pointe Yaï-Tcheou, et qui dirige sa route pour terrir sur Pulo-Canton, d'après la carte angloise, la seule qui soit aujourd'hui d'usage dans la navigation, rencontrera inévitablement le cap Nord, ou la côte de Cham-Kué. L'amiral Rosily qui a parcouru tous ces parages pour y faire des observations utiles à la marine, à rectifié toutes ces erreurs. Sa carte a le double avantage de donner des positions précises, et d'offrir en même temps toutes les vues des côtes, et celles des points les plus remarquables de l'intérieur qui peuvent servir de marques de reconnoissance; cette carte se publie en ce moment, et c'est la seule que nous puissions recommander aux navigateurs. Pulo-Canton, et Cambir-de-Mer, y sont placés avec exactitude, et l'on verra que la route de Chine en retour, est presqu'au S, depuis la pointe Yaï-Tcheou, pour passer entre le Paracels et la côte de Cochinchine. Nous prenons occasion de répéter ici ce que nous disons à l'article Paracels, c'est que l'intérieur en est extrêmement peu connu, et la situation des îles fausse. M. de Kgariou en a traversé la partie méridionale, et a passé sur une des principales îles sans rien voir; nous renvoyons à l'excellente carte du dépôt de la marine dont nous venons de parler. *Communiquée par l'amiral Rosily.*

AYOBA, *Voy.* Antem.

AYR, ville maritime d'Ecosse, au SO d'Edimbourg. Lat. 55°-30′ N, long. 6°-59′ à l'O de Paris. *L'Auteur. Voy* AIR. Par un acte du parlement, passé en 1795, ce port a été fixé à 33 hommes pour son contingent à 20 milles hommes levés dans toute l'étendue de la Grande-Bretagne, pour le service de la marine royale.

1 AYRE, pointe. *Voy.* AIR.

2 AYRE, (St.-) crique dans le port Sans-Pareil de l'île d'Antigue, au NO du cap Fry, c'est-à-dire de la pointe la plus E de l'île. *Voyez* NON SUCH ou SANS-PAREIL.

AZAMOR, petite ville maritime de Maroc, sur la côte d'Afrique. Lat. N 33°-15′, long. 10°-22′ à l'O de Paris, *l'abbé Dicquemare*, à peu près 18 lieues à OSO d'Anafée. Il y a une pointe en dehors du côté de l'E. En venant du N, le long de la côte, cette pointe paroît haute. Un peu plus loin il y a une rivière, et l'on voit quelques tours sur une terre basse. 5 lieues à O, est la ville de Masagam.

AZAREDO, sur la côte du Brésil, c'est une place fameuse par les chargemens de sucre. Il y a un bon mouillage devant la ville, en dedans de la baie du St.-Esprit, 7 lieues au N de la rivière Goropary. Lat. 20°-20′, long. 43°-50′ à l'O de Paris. *Belin.*

AZEM, rivière, se jette dans l'angle du NO de la baie de Bengale. Nous ne savons rien de ce port, ni de sa navigation.

AZINARIAS ou ASINARIA, cap au NO de l'île de Sardaigne, dans la Méditerranée. *Voy.* ASINARIA.

* AZORES, ou plutôt AÇORES, ce sont des îles situées dans l'Océan Atlantique, 250 lieues à l'O de la côte du Portugal. Elles sont au nombre de neuf, savoir: Corve, Flores, Gracieuse, St.-George, Fayal, le Pic, Tercere, St.-Michel, Ste.-Marie, et une batture de roches qu'on nomme les Fourmis; Corve, la plus au N, est par 39°-43′-30″ de lat. N, et 33°-30′-33″ à l'O de Paris, pour la pointe du N. Sainte-Marie, la plus au S, est par 36°-56′-47″ de lat. N, la pointe du SE, long. 27°-38′-42″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* L'île du Pic est très-élevée et se voit de très-loin, les Açores sont aux Portugais, le climat est doux et tempéré, mais ces îles ne peuvent jamais s'élever à un haut degré de splendeur, parce qu'elles ne sont susceptibles que d'un commerce médiocre, la navigation y étant très-difficile, il n'y a ni port, ni rade, ni baie, à peine quelques misérables mouillages; les vaisseaux qui les fréquentent sont contraints d'aller mouiller entre les îles Corve et Flores; elles sont sujettes à d'épouvantables tremblemens de terre, et les vagues y sont quelquefois si prodigieusement grosses, qu'elles y occasionnent des dommages considérables sur le bord de la mer. Elles produisent beaucoup de blé, de vin et de fruits de toutes espèces. Du bétail, de la volaille, et l'on y pêche beaucoup de poisson; les Portugais qui les possèdent, et qui les découvrirent, y trouvèrent beaucoup de faucons, ils les nommèrent en conséquence Açores. On dit que tous les animaux nuisibles y meurent quelques heures après qu'on les a apportés dans ces îles.

AZORETH, c'est un second nom de la rivière Sus, sur la côte du NO de l'Afrique. *Voy.* SUS.

AZUA, petite ville de Saint-Domingue, aux Antilles, sur la côte du S, dans la partie Espagnole, au fond d'une baie très-profonde, qui en contient beaucoup plus de petites, parmi lesquelles est au SO celle où se trouve la ville d'Azua. Le cap la Beate situé à 20 l. dans le SO, et la pointe des Salines à 10 ou 12 lieues dans le SSE, sont les deux extrémités de cette baie.

B

BAALSTED est située à peu près par 56°-30′ N. Sur la côte de la Gothie, dans une baie où il y a plusieurs rivières et petits forts. La pointe du SO de cette baie, est le Grand Koll.

BAAT, à la pointe de l'E de l'île Sainte, c'est un petit haut-fond de pierre sur lequel il ne reste que 2 ou 3 pieds au bas de l'eau dans les grandes marées ; la marque pour y entrer, est d'amener l'église Saint-Nicolas, par le Gibet. Le plus petit canal nommé le *Tours*, dans lequel il ne reste que 4 pieds, est entre *Baat* et *Parton Stiel*, récif de pierres qui assèche presque, de basse mer, et qui, de la côte de l'O, se projette vers la barre.

BABABERA, ou plus ordinairement, cap Basa. C'est un promontoire sur la côte d'Asie, à 3 lieues dans le NE de l'île Mételin, l'une de l'Archipel. On l'appelle ordinairement cap Baba ou Barbador, il est à peu près à 20 lieues dans le S ¼ SO du cap Janissaire qui forme la pointe de l'E de l'entrée des Dardanelles. Lat. 39°-33′, long. 23°-57′ à l'O de Paris. *Archipel du dépôt de la marine, ordre de Maurepas* 1738. Ce cap est dans l'ancienne Troade, on le nomme aussi fréquemment, cap Ste-Marie. C'est la première terre d'Asie que l'on rencontre en cinglant au N, pour se rendre aux Dardanelles. C'est une pointe haute, mais unie et plate sur le sommet, elle ressemble à une île au premier coup-d'œil, lorsqu'on l'apperçoit à 4 ou 5 lieues dans le SE ¼ E. Il y a une bonne rade sous cette pointe, les vaisseaux qui viennent du N, passent souvent entre ce cap et l'île Mételin, chose facile à ceux qui connoissent la côte, et lorsque le vent souffle du NNE ou ENE. La côte est acore, et le mouillage bon par-tout, par 25 ou 30 brasses à portée de canon de terre. *Voy.* Bobabora.

BABACHOKA, une des Iles Bisago, sur la côte de l'O d'Afrique.

* BABEL-MANDEL, ou Babelmandeb. C'est un cap assez haut, en forme de pain de sucre, situé sur la côte de l'Yemen, ou Arabie Heureuse. Il est à l'E d'une île nommée Périm ou Mehun, dont il est séparé par un détroit d'environ une lieue de large, que l'on nomme détroit de Babel-Mandel. C'est le passage ordinaire des vaisseaux pour entrer dans la Mer-Rouge, depuis novembre jusqu'en juin. Les marées y sont violentes et suivent à peu près la direction du vent, c'est-à-dire qu'elles entrent au détroit, ou qu'elles en sortent suivant que la mousson souffle du N ou du S.

Depuis novembre, jusqu'en juin, les vents soufflent de l'E, et ne varient que d'une ou deux pointes dans le golfe en dehors de la Mer-Rouge. Pendant toute cette saison, ils soufflent, en dedans du détroit et dans toute la Mer-Rouge, de la partie du SSE, et à peu près avec les mêmes variétés. Pendant les six autres mois, ils soufflent de l'O dans le golfe, et du NNO dans la Mer-Rouge. La lat. du cap de Babel-Mandel a été déterminée par plusieurs voyageurs. *Bruce* le place par 12°-39′-20″ N, *D'après*

de Mannevillette, dans son excellent Neptune oriental, a déterminé sa position par 12°-45′ N. Cette observation se trouve confirmée par celle de *Grandpré*, qui porte sa latit. à 12°-43′. Cette dernière position a été déterminée par une hauteur méridienne du soleil, prise à la mer, entre le cap de Babel-mandel et celui de St.-Antoine. Le premier restoit à l'ONO du monde, 4 lieues dans le moment de l'observation. Enfin, *Rosily*, dans son excellente carte, l'a placé par 12°-43′ lat., et 41°-5′ long. à l'E de Paris, déterminé par le chronomètre, réglé sur le méridien de *Mahé*.

En arrivant au détroit de Babel-Mandel, il faut bien prendre garde à ne pas se tromper sur la vue du cap. Il paroit de loin comme une île, et si l'on n'en étoit instruit d'avance, on pourroit le prendre pour l'île Perim; méprise d'autant plus facile, que cette dernière est plate, rase, et ne se voit pas de plus de 2 lieues ½. Le résultat d'une pareille erreur, seroit de se jeter dans une grande et profonde baie, à l'E du cap, dans laquelle le vent, la grosse mer et les marées feroient inévitablement périr un vaisseau. Si l'on n'avoit donc qu'une connoissance imparfaite du cap, soit par un temps de brume, ou par l'effet des violentes brises qui sont dans l'usage de rendre l'horison gras et enfumé; il ne faudroit pas oublier que l'île est très-basse, le cap très-haut, et qu'il faut le laisser à tribord.

L'île Perim est saine, on doit la ranger de préférence. Le canal est pareillement sain. Après avoir doublé la pointe du cap, on aura deux coups de plomb par 7 brasses, mais il ne faut pas s'en épouvanter, il n'y a pas le plus léger risque. On peut mouiller par-tout sur la côte d'Arabie, en dedans du détroit. Cette partie étoit jadis fréquentée par des pirates.

Si l'on veut aller à Moka, on reconnoîtra les approches de cette ville par un grand bois de dattiers, qui s'étend à peu près à 2 lieues au S de la ville. Le reste de la côte est aride. Aussitôt qu'on sera par le travers de ce bois, on hantera le large et on naviguera avec précaution. On s'entretiendra au moins par 16 brasses, par rapport aux bancs de sable qui défendent la rade de Moka. Aussitôt qu'on appercevra cette ville, on relèvera le minaret de la grande Mosquée, et sans crainte de dépasser la ville, on continuera au N, jusqu'à ce que ce minaret reste à l'ESE du compas. On gouvernera alors sur la ville.

Il arrive souvent que la brise est trop forte pour gagner la rade, on ne doit point craindre alors de laisser porter en dépendant, sous le vent du fort du N. On y mouille par 5, 6 et 7 brasses, fond de beau sable, et deux ou trois jours après, lorsque la brise calme, on profite d'un renvoi du N, pour entrer sur la rade. *Voy.* Moka. Latit. de Moka, 13°-22′ N, suivant *D'après*. Lat. du mouillage 13°-24′, suivant *de Grandpré*, et 13°-19′, suivant *Niebhur*. Variation NO, à Moka, suivant *Niebhur*, 12°-20′, suivant *D'après*, 13°, suivant *de Grandpré*, 12°-45′. Variation NO au détroit, 12°-40′ suivant *D'après*, 12°-54′ suivant *de Grandpré*. L'établissement des marées, est de 11 heures, au détroit, et de 12 h. à Moka. *Observations en dehors du détroit.* Lat. N 12°-36′, long. 41°-18′ à l'E de Paris, déterminé par une distance de la lune au soleil. Variation NO, 12°-50′. La marée s'élève à Moka, de 4 pieds.

BABEL-THOUP, la plus grande des îles Pelew, à peu près par 7°-40′ N, et 133° long. à l'E de Paris. *L'Auteur.*

BAB'S-NOSE, sur la côte de Devon, dans la Manche, un peu au N de la pointe du NE de Torbay; c'est une pointe de terre bien connue, et qui se projette à l'E.

BABUYANES, c'est un groupe de six ou sept petites îles, 10 lieues au N de Manille.

BACAIM, sur la côte de Malabar, NO de Bombay. Lat. 19°-30′ N, long. 69°-30′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* BACCALAO, petite île sur la côte de l'E de Terre-Neuve, entre le cap de Saint-François, et le cap Bonavista; elle est à une lieue de la pointe de Grates, qui sépare la baie de la Trinité de celle de la Conception; le canal entre cette île et la terre est navigable, l'île et les deux caps ci-dessus nommés, sont sur une ligne gissant à peu près au N ¼ NO quelques degrés N et S ¼ SE, quelques degrés S.

BACHAASH, petite île près de la côte du NE de l'Uist du N, parmi les îles *Western* à l'O d'Ecosse.

BACHIAN, île, une des Moluques appartenant aux hollandois, produit du girofle; elle a 12 lieues de circuit, et renferme un volcan.

1 BACK ou cap du Hollandois, une des petites îles d'Ecosse, 11 milles au SE de Coll.

2 BACK, pointe de la rivière. Marque pour la queue de l'écueil que l'on nomme York-Spit; on est dessus quand cette marque reste au S ¼ SO, et la pointe Comfort au N. Cet écueil est dans le canal qui conduit du cap Henri à la rivière d'York, sur la côte de l'Amérique du Nord.

BACKASEY, cap sur la côte du SO de l'Afrique, 5 lieues à l'E ¼ NE de la pointe de Tom-Shot; ce qui veut dire la pointe du Boulet de Thomas. De cet endroit il y a 24 lieues à l'ESE pour se rendre au cap Cameron. Le cap Backasey est 3 lieues à l'E du cap E qui forme la pointe de l'O de l'entrée de la rivière Delvoy. La pointe du N de l'île de Fernande-Po est 12 lieues droit au S de la pointe Backasey.

BACOU, (pointe de) sur la côte de St.-Domingue, une des îles sous le vent. Elle forme la pointe du SO de la baie flamande, à l'O de l'Ile-à-Vache. Elle est située près de l'extrémité de l'O et sur la côte du S de l'île. Latit. N 18°-5′. Long. 75°-54′ à l'O de Paris. *Belin.*

BAD-BAY, *V.* BADSHIFT-BAY.

BADAGRY sur la côte du SO de l'Afrique, 14 lieues ONO de la rivière Lagos, 6 lieues à l'E ¼ SE de Porto-Novo. La rade est assez bonne par 6 brasses ½ et 7 brasses, depuis Appée jusqu'à 8 lieues en allant à l'O. Toute la côte est basse, marécageuse et mal saine jusqu'à Lagos; et il n'y a point d'habitans.

BADIS, forteresse de Livonie, au S du golfe de Finlande, 4 lieues ½ à l'E de Revel, lat. 58°-55′ N, long. 23°-3′ à l'E de Paris. *Carte de la Baltique, du dépôt de la marine. V. l'Appendix.*

BAD-SHIFT, baie dans le détroit de Magellan, 4 lieues au NO ¼ O du cap Quad. Lat. 53°-35′ S, long. 76°-44′ à l'O de Paris. *Cook.* Elle est sur la côte du N, à l'E de la baie Puzzling; elles sont toutes les deux dans ce que l'on nomme la longue Rue; on les reconnoît à une grande baie située vis-à-vis, sur la côte du S, et que l'on nomme baie de l'Hirondelle; cette dernière a en dedans de son entrée une grande et une petite île. La baie de Bad-Shift en a pareillement une. Les vaisseaux peuvent y entrer et mouiller sur sa côte de l'E en cas de nécessité; ce n'est que dans ce cas qu'on doit s'y décider.

BAFFA, cap sur l'île de Chypre dans la Méditerranée, c'est la pointe du SO de l'île. Sa lat. est de 34°-57′ N, long. 29°-56′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

Il y a une batture de roches une lieue à l'E de ce cap, et à

pareille distance de la côte de l'île. Il y a des deux côtés passage pour entrer dans le port, mais celui de l'E est le meilleur. En rangeant la côte pour éviter cet écueil, on pourroit mouiller devant lui par 6 ou 8 brasses d'eau; c'est un bon port où l'on est à l'abri de presque tous les vents. Ils suivent ici la même succession que les brises de terre et de mer, dans d'autres pays; c'est-à-dire, que le matin ils soufflent de terre, le soleil les calme à midi, l'après-midi ils soufflent du large, et calment encore avant le matin. Comme cette marche varie rarement, il est aisé d'en profiter. Le cap Baffa est à 11 lieues dans le NO ¼ O du cap de Gat, qui forme la pointe du S de l'île, et 4 lieues dans le SE du cap Pisani, la pointe la plus occidentale de l'île.

1. BAFFIN (baie de) c'est un golfe de l'Amérique du N, auquel on a donné le nom d'un anglais qui le découvrit en 1616. Il s'étend à peu près du N au NO, depuis le cap Farewell, dans le Groënland occidental, jusqu'à Whale-Sound (détroit des Baleines), en y comprenant le détroit de Davis. Il s'étend depuis le parallèle de 60°, jusqu'à celui de 80° N. Une description plus juste l'a réduit à 70° de latitude, en lui donnant pareillement le 80° pour borne, c'est-à-dire, qu'on lui assigne pour frontière vers le N, le continent arctique, ou les terres situées auprès du pôle N. Vers l'E le Groënland. Vers le S l'Océan et plusieurs îles situées entre ce golfe et la baie d'Hudson. Enfin vers l'O une partie de l'Amérique du N. Il contient plusieurs détroits, bras de mer et baies, et ses îles forment différens passages ou détroits, pour y entrer. On l'a quelquefois nommée baie de Bylot, *V.* les détroits de Baffin, Cumberland et Davis, ainsi que les îles James et Cumberland.

2. BAFFIN, détroit, c'est le passage entre l'île James et la plus E des îles Cumberland, pour entrer dans la baie de Baffin. Ce détroit, celui de Davis à l'E de l'île James, et celui de Cumberland au SO, entre les îles Cumberland, prouvent évidemment que la véritable frontière de la baie de Baffin, ne peut pas s'étendre au S jusqu'au cap Farewell.

BAFWEN, lac en Sudermanie, Suède. Il est très-grand et contient près de 100 îles.

BAG, pointe sur la côte du N de Devon, c'est un promontoire très-connu des navigateurs; il est situé à la pointe du NO de l'entrée de la baie de Barnstaple: on le nomme quelquefois Boggypoint. Lat. 51°-10′ N, long. 6-52′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées sont de 5 heures 20′, c'est-à-dire presqu'une heure avant Bristol.

BAGATHUSA, cap sur la côte du SE de l'Arabie, 15 lieues à l'E de Shahar. Il n'y a rien entre eux de remarquable ou d'utile aux marins, il y a mouillage et bon fond sous le vent de ce cap, mais si les vents passent au S, il faut appareiller. A une lieue du rivage, il y a de 9 à 20 brasses, immédiatement après, 50, 60 et 100, ensuite point de fond avec 200 brasses de ligne. Depuis avril jusqu'en juillet, la mer bat en côte avec tant de violence, qu'aucun vaisseau ne peut y rester. *V.* Macula, baie.

BAGENBON, cap près de la partie du SE d'Irlande. Lat. 52°-9′ N, longitude 9°-8′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BAGNARA, ville maritime du royaume de Naples, en Italie, 8 milles au S de Palma; elle n'est pas éloignée de l'entrée du N du détroit de Messine. Lat. 38° - 15′ N. *L'auteur.* Cette latitude répond à 13° - 57′ à l'E de Paris, *sur la carte du dépôt de la marine.*

BAGNOL, cap, c'est la pointe du SE de la baie de port Vendre, sur la côte de la Catalogne dans la Méditerranée. *V.* Port Vendre.

BAGORES, rivière sur la côte

du Brésil, dans l'Amérique méridionale, dans cette grande baie, ou plutôt dans ce golfe situé entre le cap Frio et le cap St.-Thomas.

BAGROO, rivière fréquentée par les petits vaisseaux sur la côte de l'O d'Afrique. Il faut d'abord gouverner le long de terre, faisant route pour l'île Bob, jusqu'à ce qu'on en soit à une lieue ½; alors on fera le NE ¼ E gouvernant sur la pointe de la rivière.

BAGUENAU, roches ou îlot sur la côte de France, en dedans du banc du Four, à peu près à l'E de Belle-Ile, dans l'entrée de la rivière de Loire. *V.* Loire.

1. BAHAM, îles forment le côté de l'E du golfe de la Floride, sur la côte de l'Amérique du N. Elles sont trop nombreuses pour entrer dans aucun détail sur leur navigation; elles sont séparées par des canaux de peu d'importance, ceux qui méritent notre attention sont indiqués sous la lettre initiale de leurs noms; ces îles sont dans un climat tempéré, elles sont fertiles et salubres, mais elles manquent d'eau, sont au milieu d'une mer orageuse et de violens courants, environnées de rochers et d'écueils innombrables qui empêchent les grands vaisseaux d'en approcher. Le golfe prend souvent le nom de canal de Baham. Latit. depuis 22° jusqu'à 28° N, longit. depuis 77° jusqu'à 83° à l'O de Paris. *Grand routier de* 1786, *du dépôt de la marine.*

2. BAHAM (banc). Le grand banc de Baham est de 135 lieues de long sur 50 de large; il commence à 22°-15′ de latit. N, et s'étend jusqu'à 27°-45′. C'est peut-être le plus grand banc de sable de l'Univers, il comprend tout l'espace renfermé entre la côte du N de Saint-Domingue et la pointe du N du détroit de Baham. Le petit banc de Baham est à la pointe du NO de celui-ci; c'est sur lui qu'est située l'île de ce nom. Entre le petit et le grand banc, il y a un canal de 8 ou 10 lieues de large. Les îles de la Providence, Alabaster, et Eleutere, sont sur le petit banc. Les îles au Chat ou Guanahani, et plusieurs autres, sont à l'E du grand banc, et séparées par un passage nommé Exuma.

3 BAHAM, île la principale de celles de ce nom, 20 lieues de la côte de la Floride, 10 lieues à l'O de l'île Lucaye, 28 lieues de long et 3 de large. *V.* Lucaye.

4 BAHAM, banc de sable, étroit dont la pointe du NO, est à un mille dans le SE de la pointe d'Ayre, dans l'île de Man; il s'étend 2 lieues dans le SE. La pointe du S est à 2 lieues dans le NE du cap Manghold. Il n'y a sur cette pointe que 6 pieds d'eau de basse mer dans les grandes marées.

5 BAHAM, (détroit). Ce détroit est aujourd'hui plus connu sous le nom de golfe de la Floride, parce qu'il est situé entre la côte de la Floride à l'O, et l'île de Baham à l'E. Sa longueur du N au S est de 66 lieues, et sa largeur de 16 lieues de l'E à l'O. *Voyez* golfe de la Floride. Les courans dans ce golfe sur-tout auprès de la terre, portent au N avec rapidité, en sortant du golfe du Mexique. Ils sont moins sensibles au milieu du canal. Quoique généralement les vents soient toujours bons pour cingler au S dans le détroit, néanmoins peu de vaisseaux s'exposent à y passer; parce que s'il vente bon frais contre le courant, la mer s'élève aussitôt et devient trop dure. Si le vent au contraire est foible, les vaisseaux sont emportés en arrière, dehors du détroit, et aucune ancre ne pourroit étaler dans le cas où l'on voudroit mouiller. Le vieux détroit de Baham entre la côte du NE de l'île de Cube et le grand banc de Baham, canal dont la largeur peut être ici de 8 lieues, se trouve bien rétréci à bâbord du côté de l'île de Cube, par des rochers et des petites îles. Depuis la pointe la plus S du banc, la côte de ce banc rondit au

NO et se trouve toujours bordée de rochers au SO et à l'O. Vers le NE elle est au contraire bordée d'îles jusque par 23° - 4′ N, et tourne ensuite droit au N d'où elle revient bientôt former le côté de l'E de l'entrée de ce que l'on nomme aujourd'hui le détroit de Baham, ou golfe de la Floride, par 25°-40′ N; ce qui comprend un espace de plus de 40 lieues.

1 BAHIA-BAXA. *Voyez* BAXA-BAHIA.

2 BAHIA-FORMOSA. *Voyez* FORMOSA-BAHIA.

3 BAHIA-HERMOSA. *Voyez* HERMOSA-BAHIA.

4 BAHIA de Todos-Sanctos. *V.* BAIE de tous les Saints.

* BAHRAIN dans le golfe Persique; les îles Samaca, Deh-Rogn, Posteles, le lac d'Ahsa, ainsi que les villes de Hinss, Gafar, Tarut et même El-Catif, en un mot la côte de Bahrain; tout cela est si peu connu, qu'on ne peut compter sur leur position; on dit qu'il y avoit jadis près de cet endroit une pêcherie de perles. L'entrée du lac d'Ahsa sur la côte de Bahrain est à peu près au SO ¼ O quelques degrés S, 43 lieues du cap Bardistan. Lat. de l'entrée du lac, 26°-32′ N. *Neptune oriental.*

BAHUS. *Voyez* WINGO C'est une ville de Suède, capitale d'un gouvernement de ce nom. Elle est sur une île à 10 milles au N de Gothembourg. La ville est située sur un rocher par 57°-52′ lat. N, et longit. 10° - 6′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

1 BAIE-DU-FEU, sur la côte de l'E de la nouvelle Galles du S, ou nouvelle Hollande dans la mer Pacifique. Elle est au N du cap Saint-Patrick. La terre est basse sur cette partie de la côte, et l'on nomme Edystone la pointe du N de cette baie; celle du S se nomme Saint-Hélène. Il y a un petit îlot de pierre au milieu de l'entrée, mais on le voit aisément. Le passage est facile des deux côtés, les approches de terre y sont fort dangereuses, tout étant hérissé d'îles et d'écueils, le fond très-inégal et fort peu d'eau au large.

2 BAIE-DE-BONNE-FORTUNE, au N de la baie des Chaleurs. C'est une grande baie du golfe de Saint-Laurent sur la côte du NE de la Nouvelle-Ecosse dans l'Amérique du Nord. *Voyez* BAIE-DES-CHALEURS.

3 BAIE-DES-ENTRÉES, sur la côte de l'E de la Nouvelle-Hollande; elle est située dans l'endroit où la côte commence à tourner à O. Elle est au N ¼ NO du cap Townsend qui la termine à l'E et le cap Palmerston à l'O. Le flot porte au NO, et du cap Townsend il porte avec force à O jusqu'à l'ouverture de Broad Sound. Variation sur cette côte, 6°-45′ NE.

4 BAIE-DES-ILES, sur la côte de la Nouvelle-Ecosse Amérique du N, 6 lieues au SO du cap Sainte-Marie. Le port Castor en est à 2 lieues et les sépare. La baie Chiboucton est à 15 ou 16 lieues plus dans le SO. Toute la côte est dans cet intervalle hérissée d'îles.

5 BAIE-DES-ILES, sur la côte du N de la Nouvelle-Zélande dans la mer Pacifique. Elle est sur la côte du NE, entre les caps Brett et Pococke. L'un est au SE, l'autre au NO ils forment ses deux pointes éloignées de 3 ou 4 l. l'une de l'autre. La baie est grande, assez profonde et s'enfonce au SO ¼ O. Elle contient plusieurs petites îles; il y a plusieurs petits villages indiens sur le côté de l'O, tant sur les îles que sur la grande terre; et la meilleure passe pour entrer dans la baie est de ce côté, parce que la partie de l'E est pleine d'îles et de rochers. Au SO, tout-à-fait dans le fond de la baie, il y a depuis 29 jusqu'à 5 brasses; mais vers le SE il n'y a dans beaucoup d'endroits pas plus de 2 brasses. Il y a plusieurs petites îles au large du cap Brett qui

forme la pointe du SE. Il n'y en a qu'une au large de la pointe de l'E ou cap Pocoke; la terre du cap Brett est aussi plus haute qu'aucune des côtes adjacentes. Dans le NE ¼ N de ce cap, à peu près ⅓ de lieue, il y a une île percée de travers en travers, et qui ressemble à une arche. Le rocher de la Baleine est près du centre de l'entrée de la baie qui en renferme plusieurs autres petites, sur-tout sur les côtes de l'E et du S. Lat. S 35°-12, long. 170°-45′ à l'E de Paris. *Carte de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

6 BAIE-DES-ILES, sur la côte du S du détroit de Magellan, vers l'entrée de l'O, est à O ¼ NO de la baie *Upright*, et à l'E ¼ SE de la baie du *Disapointement*; le cap *Upright* la termine au NE. L'entrée de cette baie est remplie d'un groupe de petites îles, il y en a aussi dans la partie de l'E de la baie. Le meilleur passage pour y entrer est entre la plus O des deux îles qui sont au large de la pointe du cap *Upright* et une petite île plus à l'O. Un vaisseau peut y passer en sûreté et mouiller par 20 brasses fond de vase molle, près de la côte O du cap. Pour y entrer, en venant de l'O., il faut doubler l'île du Désespoir, au large de la pointe O de la baie, et gagner le milieu entre cette île et la côte de l'E.

7 BAIE-DES-ILES, dans le golfe de Saint-Laurent, à O de la côte de Terre-Neuve, 8 ou 9 lieues au SO de la Belle-Baie, 14 ou 15 lieues au NNE de Port à port, au S du cap St.-Grégoire. Il y a plusieurs îles en dehors de l'entrée, mais en dedans elle est très-spacieuse; elle reçoit plusieurs rivières.

8 BAIE-DES-ILES située vers la pointe de l'O de la côte du N de l'île de la Géorgie méridionale dans l'Atlantique du S. quelques milles à l'O de la baie de Possession. Le cap Buller en est à O ¼ NO, et à 7 lieues du cap N. Elle prend son nom de la quantité de petites îles qui se trouvent dehors et dedans.

9 BAIE-DES-ROCHES. C'est une baie spacieuse de la mer d'Arabie qui fait partie de l'Océan Indien. Elle est sur la côte du SE de l'Arabie. C'est un bon mouillage au N du cap Matra ou Matrak, avec la précaution de ne pas trop approcher le rivage hérissé de roches, près desquelles il est dangereux de mouiller.

10 BAIE-DES-SEPT-ILES, à ONO de la rivière Moisie, à peu près 18 lieues au NNE de la pointe de la Trinité, sur la côte du N du golfe de Saint-Laurent.

11 BAIE-DES-ÉCUEILS. *Voy.* Baxas-Bahia.

12 BAIE-DU-SAINT-ESPRIT. C'est une grande baie de l'Océan de l'Inde, sur la côte du SE de l'Afrique, au N de l'île et du cap Unhasa. Elle est assez spacieuse pour recevoir une flotte; mais au large de la côte, à l'ouverture de la baie, il y a plusieurs rochers qu'il est dangereux d'approcher. Elle reçoit la rivière du St.-Esprit, ou Manica qui lui donne son nom.

13 BAIE (grande), près de la pointe du N de l'île de France, à l'O et au N du port Louis.

14 BAIE-DE-TOUS-LES-SAINTS, sur la côte du Brésil. Elle est très-profonde et assez spacieuse pour recevoir une nombreuse flotte et la mettre à l'abri. Il y a une péninsule à l'E, et de plus l'île de Taparica au large de la pointe du S de l'entrée. Elles servent à défendre la baie du vent du large et de la grosse mer. Elle renferme le port de la superbe ville de St.-Salvador, située au milieu de la distance entre Fernambouc au N, et Rio-Janeiro au S. C'est le grand port, le rendez-vous général des grandes flottes de Portugal et des deux ports que nous venons de nommer. L'entrée de la baie a 3 lieues environ de largeur entre

l'île et la péninsule ; mais comme elle reçoit plusieurs rivières, leur rapidité y occasionne quelquefois un courant plus ou moins fort, suivant que les rivières sont plus ou moins gonflées, et qui porte depuis la pointe du N de l'île jusques autour de la pointe de la péninsule. Il y a aussi une entrée entre la pointe du S de l'île et la grande terre : mais elle n'a pas la moitié de la largeur de l'autre, elle n'est pas non plus très-sûre, parce qu'il faut ranger la côte de très-près pour y donner. La pointe du S de la baie est par 12°-46′ lat. S, et 41°-58′ long. à l'O de Paris. *Belin.* En outre du danger qu'offre le canal du SO par son peu de largeur, on assure qu'il y a une barre à son entrée sur laquelle on tombe de 6, 7 et 8 brasses, à 6 pieds. Il est donc impossible aux grands vaisseaux d'y passer, et il est indispensable de s'assurer de cette passe par des sondes avant qu'on essaie de s'en servir. La baie est bien gardée par-tout et munie de forts. *Voy.* cap Saint-Antoine, n°. 1.

15 BAIE-OBSCURE, sur la côte du SO de la Nouvelle-Zélande. On y entre par deux canaux, c'est-à-dire, par l'O et par le N. Dans celui de l'O on trouve 44 brasses fond de sable, quand on relève le cap O, au SSE, et la pointe des Cinq-Doigts ou pointe du Nord, au N. La mer y est très-grosse. Le fond diminue jusqu'à 40 brasses, mais plus en dedans il n'y a pas de fond avec une ligne de 60 brasses. *Pour tous les détails sur cette baie*, voyez Dusky-Baie.

BAILIES, banc de sable long et étroit sur la partie du SE de l'Irlande, à peu près à moitié chemin entre la roche Tuskar et la terre. La pointe du S reste à l'O NO de la roche et SE ¼ E de la pointe Carnsore ; elle s'étend 3 milles au N à 6 pieds sous l'eau. On l'évite en rangeant Tuskar de plus près que la terre. Il y a 16 brasses en canal près du banc, et l'on mouille dans la baie vis-à-vis par 6 et 7 brasses à peu près à trois-quarts de mille du rivage.

BAJA ou Balæ, ville sur la côte d'Italie, 4 lieues à l'O de Naples. C'étoit jadis une place de grand renom, aujourd'hui de peu d'importance. Il y a un château et un mouillage en dedans ; vers la partie O de la baie. Lat. 40°-48′ N, longit. 12° - 10 à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

BAJOLE, cap, la pointe la plus N de l'île de Minorque dans la Méditerranée, 10 lieues au NNE du cap le plus N de l'île de Majorque. *Voyez* Majorque et Minorque.

BAKER, île, ou plutôt Ile-nu-Boulanger, sur la côte de l'E de l'Amérique du N. Il y a un phare sur cette île située entre celle de Thatcher et la baie de Boston.

BAKER, plusieurs petites îles situées près de la côte de l'E de la baie d'Hudson, au N de la baie Saint-James, et au SSE de l'île Stérile. On les nomme aussi Dormeurs ou *Sleepers.* Les marées y sont d'onze heures. Elles s'étendent depuis 60°-30′ N jusques par 58°-5′ N. Elles sont à peu près sous le même méridien. Leur long. moyenne est de 84°-5′ à l'O de Paris. *Carte générale de Cook.*

BALABA, une des petites Philippines.

* BALABEA, île près de la pointe du NO de la Nouvelle-Calédonie. Elle est par 20°-7′ lat. S, et par 162° - 2′ long. à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* On voit un grand banc de récif et de hauts-fonds au NO de cette île ; mais une carte du capitaine Surville de 1769 représente la mer comme libre entre les écueils de la pointe du NO de la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Hollande, d'où l'on peut conclure que probablement ils ne s'étendent pas plus loin.

Digitized by Google

BALABOLA ou Bolabola, une des îles de la Société. *V.* Bolabola.

BALADE, port sur la côte du NO de l'île de la Nouvelle-Calédonie, dans l'Océan Pacifique méridional. Il est formé par un récif situé près de l'extrémité occidentale de l'île, et qui s'étend parallèlement à la côte dans un éloignement de 3 lieues. Ce récif rompt la mer qui se trouve belle par ce moyen entre lui et la terre. Il y a dans cette chaîne de roches une ouverture d'un mille de large qui sert de passage aux vaisseaux. Dans l'endroit le plus étroit on se tiendra au milieu du canal où l'eau est profonde. Il y a en dedans du récif une petite crique environnée de rochers. Les vaisseaux peuvent mouiller tout auprès sur bon fond. Il y a plusieurs aiguades à l'E de ce port, mais aucune n'en est assez voisine; cependant on peut dans tous les temps y faire de l'eau. Le District qui est vis-à-vis porte le même nom; c'est ce qui a valu au port celui qu'il porte. Les marées y sont de 6 heures. Lat. S 20°-45′, longitude 160°-55′ à l'E de Paris. *Carte générale de Cook.*

BALAMBANGAN, île au N de Bornéo, à l'E de Banguey. Lat. N 7°-19′, long. 114°-45′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BALANEC, île. Une des petites îles ou roches situées entre l'île d'Ouessant et la pointe Saint-Mathieu, à l'entrée de la baie de Brest. Les vaisseaux venant du N, que la violence du flot empêche de doubler Ouessant, peuvent passer à mi-canal, entre cette chaîne d'îlots et Ouessant, par 6 et 7 brasses à basse mer.

* BALASORE, sur la côte Coromandel, au fond de la baie de Bengale, à l'E de l'embouchure de la rivière d'Ougly. Latitude N 21° - 30′-20″, longitude 85°-10′ à l'E de Paris. *John - Ritchie et Barthelomé Plaisted*; et suivant *D'après de Mannevillette.* 84°-55′. C'est une Aldée qui donne son nom à la grande baie située au N de la pointe aux Palmiers. On ne peut mieux faire que de consulter le *Neptune oriental* de *D'après* sur toutes les manœuvres à exécuter dans ces parages. Nous nous bornerons à observer qu'il est imprudent de s'aventurer sans pilote dans les environs de Balasore. Lorsqu'un vaisseau double la pointe des Palmiers dans la mousson du SO, il doit prendre garde à une batture qui l'environne et qui s'étend à plus de 2 lieues au large. Il convient d'entretenir par 10 brasses de jour et 18 la nuit. Cette précaution suffira parce que les sondes sont graduelles et régulières. De ce point, au lieu de chercher la rade de Balasore qui reste droit au N 15 lieues, on fera valoir la route, le NE en compensant l'effet des marées que l'on doit calculer sur le pied de 4 nœuds de jusant et 6 de flot. La direction du flot est directement au NE jusqu'aux brasses; elle change ensuite suivant les canaux; l'ebe porte droit au S de la pointe aux Palmiers. Douze lieues corrigées cinglées dans le NE corrigé, conduiront par 10 brasses à la tête de *Western-Brace* où l'on doit trouver des pilotes. Si on ne les y trouvoit pas, il seroit de la plus grande imprudence de pousser plus loin; on doit, dans ce cas, mouiller pour attendre un jusant, au commencement duquel on pourra rechercher la terre pour s'assurer de sa position; on aura soin de s'entretenir par 21°-5′, sans plus au N. C'est la latitude de la pointe la plus S de la brasse de l'E sur le *Sea-Reef* de l'O; on ne peut manquer d'y trouver les pilotes, s'ils sont dehors. Aussitôt que l'on aura connoissance de terre par cette latitude, ce qui sera dans les environs de la rivière de Churinga, on revirera à l'E jusqu'à ce que l'on attrape 7 brasses sur l'accord du *Sea-Reef* de l'O. Cette manœuvre fera traverser la station des pilotes. Si par accident on étoit entraîné dans le fond de la baie

de Balasore, on ne doit pas l'approcher plus près que de 4 brasses, et sur-tout ne pas approcher de Pipley plus près que 2 lieues ½ dans le SO, à cause du banc du même nom sur le sommet duquel il n'y a que deux brasses; et on prendra garde que dans ce parage les marées portent ENE et OSO.

N. B. Il faut, dans tous les cas, prendre garde à un banc de récif situé droit au N, 3 lieues des dangers de la pointe des Palmiers. Ce récif se prolonge dans le NO, 2 lieues 2 tiers, mais on le voit briser.

1 BALD, ou Pointe-Chauve, sur la côte de l'E de Terre-Neuve. C'est la plus S de deux pointes éloignées l'une de l'autre d'un tiers de lieue, et qui forment une petite baie pour des bateaux de pêcheurs entre Fermowes au SSO, et le fort Agua au NNE, à une lieue de distance. Mais dans le mauvais temps il n'y a pas moyen de débarquer dans cette baie, car les bateaux seroient mis en pièce sur les rochers.

2 BALD-HEAD, pointe sur la côte du NNO de l'Amérique, et sur la côte de l'O du détroit de Norton. Lorsque la pointe du S de ce détroit reste au SSO 3°-30′ O, et que l'on est à ½ lieue du rivage, sur un peu moins de cinq brasses, si le cap d'Enbigh reste en même temps à 9 lieues ESE 4°-30′ E; et l'île située sur le rivage de l'E au S ¼ SE. du cap Denbigh restante au SE ¼ S 4°-15′ E, 15 lieues, alors la pointe Bald restera au NE ¼ E 3°-45′ E.

3 BALD-HEAD, ou Pointe Chauve, à l'entrée de la rivière Southampton, le travers du château de Calshot.

4 BALD-HEAD, ou Cap Chauve, sur la côte de l'O de l'Afrique, à peu près à 4 lieues au SSO du cap Sainte-Marie. De ce dernier endroit jusqu'au cap Rouge, on peut ranger la terre par 5 ou 6 brasses.

5 BALD-HEAD, ou Pointe Chauve, sur la côte de l'E de l'Amérique du N, et à l'E en entrant dans le port du cap Fear, dans la Virginie; cette pointe est la première terre que l'on voie en venant de l'E; elle est haute, ronde, et d'un sable rougeâtre, surmonté d'arbres. Quand l'on veut mouiller en dehors de la barre, il faut relever la pointe chauve au NE; le fond est alors bon par 8 brasses, mais il est sale, si on l'amène plus au N; on ne mouillera point si les vents soufflent du NE. ou même plus à l'E que le NNE, à moins que ce ne soit avec l'intention d'attendre qu'il y ait de l'eau sur la barre pour la passer; les bancs sont sujets à changer de place, en conséquence, il faut prendre un pilote pour la franchir, et si on ne le pouvoit, il ne faut donner dessus qu'à mer étale. *V.* Cap Fear.

6 BALD. Montagne Chauve, dans le golfe de Saint-Laurent; c'est un promontoire remarquable qui sert de marque à terre; il est à peu près à 30 lieues O de la pointe NO de l'île Anticosti.

BALDIVIA ou Valnivia, baie sur la côte du Chily Amérique méridionale, dans l'Océan pacifique du S. L'entrée en est très-étroite, mais en dedans elle est très-spacieuse; elle est par conséquent très à l'abri du vent, derrière la pointe Galera, et celle qui lui est opposée, il y a bon mouillage. Elle est située au N de cette même pointe Galera, et c'est la seule baie entre cette pointe et celle de Bonifacio, remarquable par sa haute terre, précisément au N de la baie. La ville de ce nom est sur la côte NE de la baie, par 39°-51′ lat. S, et 75°-46′-30″ à l'O de Paris. *Bur au des longitudes.* Elle est à 33 lieues ½ au NE de l'île Chiloë, et on la regarde comme la clef de la mer de S. En l'approchant par le S, la première chose que l'on voit, est la pointe Galera, au SO ¼ O, 7 lieues

de la

de la pointe Bonifacio. Il se projette à cet endroit un banc de sable et de roches environ une lieue dans le NNO : il faut le doubler comme si c'étoit un cap, alors on portera à l'E dans la baie, et l'on gouvernera à l'ENE, jusqu'à ce qu'on puisse relever à l'E la pointe Gonzale, sur laquelle il y a une batterie. *V.* Gonzale, Corral et Peres.

Quoique la rivière de Baldivia et celle de Guyaquil soient les plus grandes de la côte, elles ne pourroient pas porter un bateau un peu considérable, à 6 lieues dans les terres. Si l'on veut sortir de ce port, sur-tout en allant au N, on s'éloignera sur le champ de terre, 7, 8, même 10 ou 12 lieues, pour s'élever au vent de la côte, et pouvoir prêter le travers au vent d'O qui souffle fréquemment sur cette mer, et souvent avec violence.

BALDRIN (St.), château, on le nomme aussi Whitberry-Ness, 2 milles et ¼ au NO de Dunbar, les bancs et la baie Tyningham sont entre deux.

BALEARES, île, c'est l'ancien nom de Majorque, de Minorque, et d'autres petites îles du même groupe dans la Méditerranée.

BALÈME, port, à 2 lieues de Louisbourg, sur la côte de l'île du cap Breton, dans l'Amérique du N, il est d'un accès difficile à cause de quelques rochers qui sont couverts quand la mer est haute. Il y a bon mouillage dans ce port pour les vaisseaux de 300 tonneaux et au-dessous.

BALI ou Baily, île sur la côte de l'E du détroit de ce nom. Lat. du milieu de l'île, 8°-15′ N, long. 112°-48′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BALINE, cap et anse, entre le cap Broyle et la baie des Taureaux, sur la côte de Terre-Neuve. L'anse est un petit endroit derrière un rocher nommé le dos de la Baleine, il y a un chaufaud pour pêcher à deux ou trois bateaux, mais pas davantage.

BALISE, passe, c'est l'une des trois bouches de la rivière du Mississipi, c'est celle qui est la plus fréquentée par les vaisseaux, son entrée est défendue par un fort. La vase de la rivière y forme une barre large de trois-quarts de lieue au travers de laquelle le canal est si sujet à varier, que les pilotes eux-mêmes sont forcés de le sonder tous les jours. La terre est très-plate et basse, et les vaisseaux ne sont plus que par 4 brasses et à 2 lieues de distance, lorsqu'ils l'apperçoivent.

BALLAGHAN, pointe sur la côte de l'E d'Irlande, c'est l'entrée du SO de la baie de Carlingford, par 53°-58′ N, et 8°-24′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BALLA-KEAGE, crique de l'île de Man, sur la côte du N, dans la paroisse de Ballangh.

1 BALLARD, cap sur la côte de l'E de Terre-Neuve, 4 lieues NNE du cap Raze, une lieue ½ avant la baie d'Eau-Douce. Lat. 46°-46′ N, long. 55°-16′ à l'O de Paris. *Carte de Verdun, Chabert, etc., du dépôt de la marine.*

2 BALLARD, pointe sur la côte de l'O de l'Irlande, par 52°-42′ N, et 11°-52′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BALLAS, port sur la côte du NO de l'Irlande, probablement le même que Ballishannon, dans la baie Donegal.

BALLAST, crique entre Suma et Akitaki, ou petite Commenda, sur la côte occidentale d'Afrique, il s'y fait quelque commerce, les marées y sont de 7 heures ½.

BALLE (pyramide), ce n'est qu'une roche dans la mer pacifique du S, par 31°-30′ S, et 156°-48′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

BALLE-HALLERT, rocher dans le passage du lac Strangford, sur la côte de l'E d'Irlande. *Voy.* Strangford.

BALLENDEN, pointe qui se projette du fond de la baie Donegal, située sur la côte du NO de l'Irlande, elle est au NO ¼ O du havre de Sligo. La pointe de Rala qui se trouve entre deux, lui reste au SE, mais il y a quelques roches sous l'eau, fort dangereuses, ainsi que quelques îles qui rendent nécessaire de s'en tenir au large. Cette pointe est 3 lieues SO ¼ S, 5°-30′ S de l'île Enismurry.

BALLENESS, îles, sont au nombre de quatre petites, au S de celle de Troye, au large de la pointe du NO d'Irlande. Leurs noms sont Beg, Dowat, Bosn et Magnere-Walley; on peut naviguer au tour et les traverser à volonté au S de l'île de Troye et en dedans des roches situées entre cette île et Balleness. Il y a bon fond, bon mouillage, à l'abri du vent de l'E.

BALLENTAY, port, à peu près 8 lieues ½ à l'E de l'île Skerries, ou port Rusch; il est sur la côte du N de l'Irlande. C'est une mauvaise rade, le fond y est sale, il est au S, quelques degrés O de l'île Rathlin, et des roches Dummer.

BALLENTRAC, port d'Ecosse sur la côte de l'O d'Ayr, dans le cul-de-sac de Clyde, 28 milles au SSO d'Ayr.

1 BALLIELLA, baie, 12 milles au SE de la partie du S des îles d'Arran, sur la côte de l'O de l'Irlande, par 52°-35′ N, et 11°-40′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 BALLIELLA ou Balliela, la pointe du SE de la baie de Galloway, sur la côte de l'O d'Irlande, 11 lieues NE ¼ E de la Tête du Loup, mais les Iniskerry sont entre deux; pour les parer on gouvernera une pointe plus à l'O des deux côtés.

BALLILANY, petite île sur la côte de l'O d'Irlande, par 53°-23′ N. et 12°-36′ à l'O de Paris *L'Auteur.*

BALLIN-BOCHAG, pointe dans la rivière Shannon, sur la côte de l'O d'Irlande, elle est à 2 milles des Loups-Marins. 4 milles plus loin se trouve l'île Sod, elle sert de marque pour passer au N d'un danger qui se trouve à moitié canal au S ¼ SE de Carrick a-Cloath. Il faut amener la pointe du N de l'île Foyn, à une longueur de bateau en dehors de cette pointe prise à l'endroit de la marque de la haute mer. Si l'on veut éviter les rochers Bridge qui assèchent à moitié ebe, il faut relever cette même pointe du N de l'île Foyn, entre le château du Beh et la même marque de la haute mer. Quand l'on veut aller jusqu'à l'île Sod, il faut donner à la pointe une encablure et ½ de tour, il en est de même pour passer le château du Beh.

BALLINACOURTY, pointe sur la côte du S d'Irlande au N de la baie Dungarvon, 4 milles à l'E de cette baie.

BALLINGS-KELLINGS, baie auprès de la partie du SO de la côte d'Irlande, et à peu près 2 lieues à l'O de la baie de Kilmare. Lat. 51°-42′ N, long. 12°-26′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 3 heures 15′. La pointe Rinduff la ferme à l'E, et sa pointe de l'O est presque vis-à-vis, à 2 lieues de distance. La baie s'enfonce dans les terres au NE, à peu près 3 lieues jusqu'à l'embouchure de la rivière Inny. Cette baie offre presque partout de bons mouillages, mais sur-tout au milieu et près du rivage de l'E. Du côté de l'O il y a une île pierreuse, nommée l'île Cheval (*Horse*), il faut s'en tenir un peu au large. La ville est sur la côte de l'O, un peu au N de l'île *Horse*.

BALLINTOY, *V.* Ballenlay.

BALLISHANNON, port, 3 l. à l'E d'Enismurry, dans la baie de Donégal, sur la côte du NO d'Irlande, et à peu près 2 lieues au SSE de la pointe Saint-Jean, qui termine au NO le port de Donegal, et 2 l.

au SSE de Donegal. C'est un bon port, bon fond, et bien à l'abri du vent. Lat. 54°-31′ N, long. 10°-45′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* Le grand lac Louoh-Earne se jette dans cette baie, et après les débordemens, il faut un vent favorable et fort pour confronter le courant qui s'en échappe. Il y a ici un des plus beaux sauts de saumons du monde.

BALLISTRAW, baie sur la partie du SE de l'Irlande, entre le cap Bluff et le fort Duncannon, en dedans de l'embouchure de la rivière de Waterford.

BALLURE, port à la pointe du N de l'Ile de Man.

BALLY, port en dedans de l'entrée du havre de Strangford, sur la côte orientale d'Irlande, au-delà et à l'E du port Ferry. Il y a une roche sous l'eau, droit vis-à-vis de la rade. Il faut amener l'une par l'autre, deux montagnes en forme de selle, situées à l'O sur le rivage opposé et alors entrer hardiment, mais pas plus dedans que 4 brasses, parce que le fond est partout sale et semé de roches; on mouillera la grosse au large, et l'on affourchera la petite à terre.

BALLY-CASTLE, au N de l'Irlande; c'est une baie avec une bonne digue, par la lat. 55°-12′ N, et par la long. 8°-26′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

BALLY-COTTON, baie sur la côte du SE de l'Irlande, elle est au NE de la pointe de l'E de l'Ile de ce nom, et à l'O de l'entrée de la baie et du port de Youghall, dont la pointe Ring est la frontière réciproque. *Voy.* l'Ile Belle-Coton.

BALLY-DAVID, cap sur la côte de l'E de l'entrée de la baie Smirwick, 2 lieues ½ à l'O ¼ SO 2°-45′ S du cap Brandon, et à peu près 4 milles à l'E ¼ NE du cap Sibille.

BALLY-DONAGAN, baie. Elle est à tribord de l'entrée de la baie de Kilmare, sur la côte du SO d'Irlande, la pointe Cod's-Head lui sert de limite au NE, et la pointe Garnish au SO, l'entrée en est libre et facile, il y a mouillage par bonne profondeur.

BALLY-GELLY, pointe sur la côte de l'E d'Irlande, par la latit. 54°-54′ N, et la long. 8°-4′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BALLY-LASS, baie, c'est un petit port sur la côte du NO d'Irlande, aux environs de la pointe de l'O, et bornée à l'E par la pointe d'une île, elle est exactement à l'O de la baie Sligo, et à l'E de Broad-Haven.

BALLYLEIGH-HEAD, ou Kerry-Head, c'est la pointe du S de l'entrée de la rivière Shannon. La baie de ce nom est derrière la pointe de l'ESE. Elle s'étend circulairement jusqu'à Tralée, dans l'angle du SE d'une baie profonde, au large de laquelle il y a une petite île. La partie inférieure de la baie, c'est-à-dire depuis le SE jusques au SO, prend le nom de baie Tralée. *Voyez* ce mot.

BALLYMACHUS (pointe). C'est la pointe de l'O de l'entrée du port aux Huîtres, en dehors de la pointe de l'E de l'entrée de Kinsale, sur la côte du SE d'Irlande.

BALLYQUINTON, pointe sur la côte de l'E d'Irlande, à l'entrée du Lough de Strangford, par 54°-19′ N, et 7°-46′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BALLYS-HANNON. *Voyez* Ballishannon.

BALLY-TEIGH, baie de l'autre côté de la pointe de l'E de l'entrée de la baie Bannoc ou Bannow, près de l'extrémité du SE de la côte d'Irlande. A l'O de la pointe Carnsore. L'entrée en est difficile, et étroite à la partie de l'O; mais en dedans elle est spacieuse. Elle se divise en deux grandes branches, l'une au NE, et l'autre au NO. A la pointe du SE il y a une petite île que l'on nomme Inch.

BALLY-VAGHAN, baie sur la côte de l'O d'Irlande. C'est la partie du S de la baie de Galway.

BALLY-WATER. C'est l'embouchure de la baie Carrickfergus, sur la côte du NE d'Irlande. La barre l'entrée de la rivière Belfast, est à 15 lieues au - dessous de la ville de ce nom. Quelques instructions de pilote semblent donner ce nom à cette partie de la mer vers le S, qui baigne la côte de l'E de la péninsule, dont le lac de Stranford forme le côté de l'O.

BALNAKILLY, en dedans de Béar - Haven, ou port de l'Ours. C'est au large de Balnakilly qu'est le meilleur mouillage du N de l'île; mais les vaisseaux qui n'attendent qu'un vent favorable, se trouveront mieux à la pointe de l'E du port.

BALNIA ou BALNEA (cap). C'est le cap des Baleines. Il se compose d'un petit rocher blanc, situé à 6 lieues du cap Passado, presque sous l'équateur, et sur la côte du Pérou, dans l'Amérique méridionale. *V.* PASSADO.

* BALONGO, île à l'entrée de la rivière d'Arracan. Elle gît du N au S, en dehors de l'île Anganagim et au S de la pointe Botermecon. C'est cette dernière qu'on range pour entrer dans la rivière. La pointe du S de Balongo est par 19°-37′ N, et 90°-33′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BALRINE est à peu près à moitié chemin entre le port Ribadeo et le cap Burela. Le premier est à peu près à 14 l. à l'OSO du cap de PENAS, au fond d'une baie ouverte; le second est à 6 lieues au NO ¼ O du havre formé par la pointe de l'O de la baie. Plus près de Ribadeo il y a un petit port de marée, bordé des deux côtés de hautes terres, ce qui le fait reconnoître. Balrine est sur la même baie que Foz, côte du N d'Espagne.

BALSEY, rocher. *V.* BAWDSEY.

BALTHSKOI ou port Baltique, sur la côte du S du passage du golfe de Finlande, 12 lieues à l'O de Revel, 47 lieues au NNO de Riga, lat. 58°-42′ N, long. 21°-20′ à l'E de Paris. *Grande carte de la Baltique du dépôt de la marine. Voyez l'Appendix.*

1 BALTIMORE, baie à l'extrémité de la côte du S d'Irlande; elle est située entre deux caps, et s'enfonce considérablement au NE. dans les terres. La ville dont elle prend le nom est située sur la pointe du S du cap de l'E, par la lat 51°-15′ N, et par la long. 11°-30 à l'O de Paris. *L'Auteur.* Il y a un bon port. La baie s'étend depuis la pointe Baltimore à l'E jusqu'au cap Misaine, à l'O, situé 8 lieues au-dessous. Elle renferme plusieurs criques et anses en outre de celle de Baltimore; elle contient aussi plusieurs petites îles. A 2 lieues au large de la pointe de l'E de cette baie, est l'île du cap Clear, environnée de rochers que l'on nomme les Veaux, la pointe est à 5 lieues au SO de Ross.

2 BALTIMORE, havre en dedans de la pointe de l'E de la baie de Baltimore; il y a au large de la pointe du SE. un banc de rochers d'à peu près une encablure de long, il assèche au bas de l'eau. Ce port est très-spacieux, le fond y est bon, l'eau y est profonde, et on y est à l'abri de tous les vents. Il faut doubler la pointe pour donner dans l'entrée qui est étroite, mais elle est sûre. On tiendra à bâbord une île nommée Enisherkin ou Inisherkin. Il y a une roche sous l'eau dans l'embouchure du havre, elle est plus près du côté de l'E que de l'autre; il y en a une autre au milieu, en dedans du havre, elle assèche à basse mer. En dehors du havre, un peu à l'E il y en a une autre, mais elle est éloignée du canal de 6 ou 7 longueurs de vaisseau. La rade ordinaire est sur le côté de l'O, près d'un vieux couvent de moines, par 5 et 6 brasses, et 6 ou 7 à

moitié canal. Sur la pointe du N de ce couvent, il y a un château près duquel il y a bon mouillage par 5 à 6 brasses. A l'O du port il y a ce que les marins appellent une pointe noire, et sur le côté de l'E il y a une maison de garde sur une pointe très-avancée. Il convient en entrant de ranger le côté de l'O pour éviter les rochers, soit que l'on veuille mouiller vis-à-vis du château ou sur la côte de l'E vis-à-vis de la vieille abbaye, environ ½ lieue plus haut. Un vaisseau qui tire 12 ou 14 pieds doit, pour mouiller sur bon fond, porter à l'E près de la pointe quand il est en dedans de l'embouchure du port, et mouiller devant la ville; mais un vaisseau de guerre ou tout autre vaisseau très-lourd, ne doit pas entrer plus avant que 5 brasses, il relevera à l'O le couvent de moines, que l'on nomme indistinctement la vieille abbaye, située sur la côte de l'O. On ne trouve souvent que deux brasses au-dessus de la maison du gouverneur ou à l'E au-dessus de la ville de Baltimore; on observera qu'à l'O de la roche du milieu du port qui assèche à basse mer, il y en a 3 autres, éloignées seulement d'une demie encablure les unes des autres. On ne doit pas approcher la côte d'Irlande, pendant la nuit, plus près que 40 brasses. Les marées sont de 7 heures ½.

3 BALTIMORE, ville du Maryland, au haut de la baie Chesapeak, plus de 50 l. du cap Charles, qui forme la pointe du NE de l'entrée. En entrant cap au N ¼ NO, on se tiendra à moitié canal, jusqu'à ce que l'on soit à peu près par la lat. de 39°-20′ N. De cet endroit, la route est presque ONO pour remonter une branche de la grande rivière. Une crique, sur laquelle il y a deux ponts, la divise en deux branches, celle de la ville et celle de la pointe Fell; au fond de cette dernière il y a suffisamment d'eau pour les gros vaisseaux, mais les petits seulement peuvent remonter jusqu'à la ville située par latit. 39°-29′ N, Long. 78°-59′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de* 1778; *par ordre de M. de Sartine*; 15 lieues NE d'Annapolis.

BALTIQUE, mer, ou la mer de l'E. On peut la considérer comme un golfe, comme une grande baie, formée par les côtes de Danemarck, d'Allemagne, de Prusse, de Courlande, de Russie et de Suède, dont elle est environnée. L'île d'Aland la termine vers le N et la sépare du golfe de Bothnie, ainsi que celui de Finlande, qui s'étend à l'E jusqu'à St-Pétersbourg, et qui vient finir entre l'île d'Aland et Dagho. Elle a environ 200 lieues de long du SO au NE, et près de 50 lieues dans sa plus grande largeur; mais dans un endroit elle n'en a que 25. Ce golfe contient les îles suivantes, Aland, Dagho, OEsel, Gothland, OEland, Bornholn, Mona, Rugen, Falster, Laland, et plusieurs autres plus petites. Peut-être les îles de Zealand et de Funen devroient-elles lui appartenir, puisqu'elle en baigne les côtes du S. Elle forme aussi plusieurs grands golfes par l'irrégularité de ses côtes, tels que ceux de Riga, Dantzick, Lubeck et plusieurs autres plus petits. Ses baies et ses ports sont innombrables et elle reçoit beaucoup de grandes rivières, telles que l'Oder, la Vistule, la Dwina et Niemen, en outre plusieurs petites; cette grande quantité d'eau douce qu'elle reçoit la rend moins salée que les autres mers. Elle les porte à l'Océan par un courant perpétuel, au travers du Cattégat et du passage du Sund, entre la Suède et le Danemarck, il s'en échappe aussi une grande partie par les canaux que l'on nomme les Belt, entre le Jutland à l'E, et les îles de Funen et de Zealand; ce courant est quelquefois refoulé par de violens vents de NO, qui amoncèle dans le Sund les vagues de l'Océan; cela occasionne dans les ports un gonflement considérable. A l'excep-

tion de ces accidents, on n'y ressent aucune marée, et la profondeur n'y varie jamais. Elle est ordinairement gelée dans la partie supérieure, pendant 3 ou 4 mois de l'hiver.

BALUCLAVO ou JAMBOL, port de mer et ville de la crimée sur la mer Noire. Il y a un très-beau port. C'est peut-être le seul de toute cette mer, capable de recevoir et d'armer une grande flotte.

BALUMA, pointe, *voy.* ARCASTE, sur la côte de l'O d'Afrique, au SE du cap Ronge, au large duquel est l'île Galmes. Entre deux il y a un violent clapotis occasionné par la rencontre des courants, mais il y a de l'eau suffisamment. La côte de l'E des îles Cuja gît au N ¼ NE. C'est là que les vaisseaux viennent mouiller, pour attendre la haute mer, afin d'entrer alors entre la pointe et l'île. On prend cette précaution pour éviter l'écueil Pedraira qui gît NE et SO. Lorsque l'île d'Arcaste est au NE on se tiendra par 3 et 4 brasses fond inégal, et avec la fin de l'ebe on courra au SE depuis Baluma jusqu'aux Bisagos. *Voyez* BISAGOS.

BALUS, cap. C'est la pointe du NO de l'entrée de la baie Ballings-Kellings, sur la côte du SO de l'Irlande. *V.* BALLINGS-KELLINGS.

* BALY ou BALLY, détroit dans la mer de l'Inde. La pointe de la baie Saint-Nicolas, qui forme l'entrée du N, est par 7°-58′ S, et 112°-4′ à l'E de Paris. La pointe de l'E de Java, qui forme l'entrée du S, est par 8°-40′ S, et 112°-9′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

(*L'Auteur parle.*) On l'appelle quelquefois le canal de Ballanbouang. *Voy.* ce mot. Les vaisseaux d'Europe passent quelquefois par ce détroit en venant de Chine. Les vents à la vérité y soufflent tous les jours avec force de la partie du N, et rendent ce passage un peu difficile, mais sous tous les autres rapports, la navigation y est sûre, quoique dans quelques endroits il n'ait pas plus d'un ½ de lieue de large. On le nomme aussi quelquefois détroit de Java. Pour passer par ce canal en venant du S ou SE, il faut terrir sur la pointe du SE de l'île Java, par 8°-40′ S, elle forme l'entrée de ce détroit. La route est ensuite au NNO jusqu'à la pointe de l'E de la baie de Ballanbouang, le gissement du canal est alors au N ¼ NO, N et NNE. On trouve en traversant de 20 à 26 brasses, quoiqu'il n'y ait à l'embouchure du canal étroit, que 10, 5 ½ et 5 brasses. Ce canal gît du N au S, mais la véritable route à cingler, est au NE, ensuite à l'E, pour éviter les dangers de l'île Snaaz, au large de Java située sous le vent des montagnes de Ballanbouang. Ces montagnes forment une chaîne très-haute, parallèle au détroit, pendant 7 à 8 lieues du côté de Java. La route pour se rendre à la pointe de l'E des îles Madura et de l'île Borneo, est au N ¼ NE, depuis le détroit. Pour se rendre à Celebes, elle est au NE, et pour les Moluques, elle est droit à l'E.

BAMBA, montagne sur la côte du SO de l'Afrique. Elle paroît comme une île. Elle reste à 3 lieues ½ dans le SE de la pointe du grand courant. Il s'y trouve une anse dans laquelle les vaisseaux peuvent mouiller par 6 et 7 brasses. A une lieue dans l'ESE de cette montagne, le fond est de sable dur.

1 BAMBOROUGH, petit havre sur la côte de Northumberland. Il gît au N de l'île Coquet, au N de laquelle est l'île Fern et Staples. *Voyez* COQUET et FERN.

2 BAMBOROUGH, château. Il est situé sur un promontoire, et fut jadis très-fort. Il est aujourd'hui fameux par les secours qu'y trouvent les marins naufragés, en conséquence d'un legs fait par *Nathaniel Crew*, évêque de Durham. Il est à 213 lieues de l'île Fern. Il y a entre deux un bon canal dans

lequel on trouve de 7 à 10 brasses. le mouillage est excellent au large dn château dans la rade Scate. On y est à l'abri des vents de l'E et du NE, mais il est ouvert au SE. Nous allons faire connoître les signaux dont on fait usage au château en vertu de l'institution dont nous venons de parler, et qui honore si fort l'humanité. Comme il seroit à désirer qu'elle fût imitée sur tontes les côtes de ce royanme, et même sur celles de tous les autres états du monde, nous croyons de notre devoir d'aider à faire connoître les procédés qui s'emploient en cet endroit. 1°. On a placé au pied de la tour un canon de 9. On le tire pour indiquer qu'on voit un vaisseau en détresse : un coup lorsqu'il est au plein sur les îles ou sur les rochers adjacens ; deux coups s'il est derrière ou au N du château ; trois coups s'il est au S du château. Ces signaux indiquent aux officiers des Douanes et à leurs sous-ordres de faire diligence pour aller au secours et prévenir le pillage. 2°. Dans les grandes tempêtes, deux hommes à cheval font patrouille sur la côte, depuis le coucher jusqu'au lever du soleil; en cas d'accident, l'un d'eux reste au vaisseau perdu, et l'autre va donner l'alarme au château. On donne à celui qui en apporte la première nouvelle une récompense proportionnée à la distance, et la récompense double depuis minuit jusqu'à 3 heures du matin. 3°. On hisse un grand pavillon sur l'île Fern ou Staples. Ce signal annonce que le vaisseau en détresse est apperçu de terre, et qu'on va y envoyer dusecours aussitôt qu'il sera possible. Mais dans le mauvais tems le pavillon est toujours haut. On tire matin et soir un coup de canon, et toutes les nuits, en cas de naufrage on de danger, on lance une fusée de la petite tour dn N, jusqu'à ce que le secours puisse arriver. A ces signaux les pêcheurs de l'île Holy peuvent mettre dehors avec leurs bateaux, lorsque ceux de terre ne peuvent passer les brisants. On donne aussi une récompense aux premiers bateaux qui poussent au large pour secourir le vaisseau en détresse. Ces bateaux doivent toujours contenir des provisions et des liqueurs spiritueuses. 4°. Lorsque la brume est épaisse, on sonne une cloche sur la tour du S. Ce signal remplace le pavillon pour les bateaux pêcheurs. On tire sur la tour de l'E, un gros pierrier de quart d'heure en quart d'heure. Ce signal est ponr les vaisseaux en dehors des îles. 5°. Pour servir de marque aux pilotes, on a placé un grand coq marquant le vent sur le haut du mât de pavillon, et un grand porte-voix pour hêler les vaisseaux qui sont en danger, ou échoués près du rivage. 6°. Sur la tour de l'E il y a un observatoire ou tour de garde d'où, chaque matin, à la pointe du jour, pendant l'hiver, on va voir s'il n'y a point au large quelques vaisseaux qui aient besoin de secours ; tous les capitaines et maîtres de vaisseaux doivent dans ce cas faire les signaux de détresse accoutumés.

A ces précautions nous ajouterons le détail des ustensiles et provisions qu'on garde en magasin pour le secours des marins et des vaisseaux naufragés dans cet endroit ou dans le voisinage. 1°. On a préparé des chambres, des lits, et toutes les autres choses nécessaires pour recevoir, pendant une semaine, les naufragés, et plus longtemps s'il le faut. 2°. Des magasins dans lesquels on dépose pendant une année toutes les liqueurs que l'on peut sauver des vaisseaux perdus. On les y tient à la disposition des propriétaires qui peuvent les réclamer. 3°. Il y a des magasins pour toutes les autres marchandises perdues, pour les cables, les gréements, fer, etc. ; un livre pour enregistrer leur description et la date de leur entrée. 4°. Quatre paires de verrins pour relever les vaisseaux échoués sur le sable : et pour les réparer, du bois de

construction, des poulies, des palangs, des anspecs, des cables, du filain, des pompes, et du fer. Tout cela se tient prêt à la disposition des vaisseaux perdus. Lorsque quelques uns de ces articles ne se retrouvent pas, on est forcé d'en rembourser le prix de l'achat. 5°. On y trouve une paire de chaînes, des anneaux, des guindeaux, pour relever les vaisseaux de mille tonneaux coulés sur les roches par grande eau. On les prête *gratis* aux personnes qui en ont besoin, moyennant caution de les rendre. 6°. On y possède deux chaines de différentes longueurs pour affourcher; on peut les joindre au besoin. 7°. On inhume dans un cercueil, et *gratis*, tous les corps morts que la mer jette au rivage, et toutes les dépenses funéraires sont à la charge de l'établissement.

BAMFF ou Banff. Port de mer sur la côte du S du cul-de-sac de Murray, en Ecosse, à l'embouchure de la rivière Deveron. Mais le port n'est ni spacieux, ni sûr, et souvent il est engorgé de sable mouvant après les tempêtes. Il est 37 milles au NNO d'Aberdeen, par 57°-47′ N et 4°-32′ à l'O de Paris. *L'auteur.*

BAN (île). C'est la plus au S des Ladrones, au N de la Nouvelle-Guinée. Il y a une île pierreuse entre les îles Ban et Bato. Lat. 11°-15′ N, long. 143°-25′ à l'E de Paris. *Carte générale de Cook. V.* Bann. ..

BANANAS, (île) presque 3 lieues, à peu près à l'O du cap Chilling. A environ une lieue de cet endroit, vers la grande roche, et à peu près à moitié chemin entre deux, il faut prendre garde à une roche sous l'eau, qu'on appelle le Loup. La grande roche n'est qu'à une lieue à l'O du cap. L'île Bananas a 4 milles à peu près de longueur, sur un de large, de l'OSO à l'ENE. Il y a deux petits îlots à la pointe de l'OSO, et deux petits havres dans la partie de l'E. Le flot dans les équinoxes s'y élève de 9 ou 10 pieds, et dans les autres marées, il ne marne que d'un pied au-dessous.

BANANE, écueil sur la côte de l'O d'Afrique. C'est à cet endroit que se terminent dans le SE les récifs situés à l'ouverture de la rivière Sherborough; ils forment un des côtés de cette embouchure, l'autre côté est fermé par les îles de la Tortue, et les bancs de Ste.-Anne.

1 BANC, (grand) à peu près à un mille dans l'ENE de la pointe St.-Martin, île de Guernesey; il n'est quelquefois recouvert que de 3 brasses d'eau.

2 * BANC (le grand). On nomme ainsi un grand banc de sable qui se trouve au SE de l'île de Terre-Neuve, Amérique du nord; sa figure est assez irrégulière; la profondeur de l'eau y varie par intervalles, et en quelques endroits elle est si profonde, qu'on n'y trouve point de fond. Les différentes sommités qui l'environnent à diverses distances ont été regardées comme des bancs particuliers, et ont pris des noms différens, tels que le Bonnet Flamand, sur lequel on trouve de 90 à 160 brasses; le banc Jaquet, le banc aux Baleines, le banc Vert, le banc Quero, le banc de Misaine, sans parler du banc des Marsouins, et des autres qui s'étendent dans le SO, le long de la côte d'Amérique. Le sommet du grand Banc est recouvert de bien peu d'eau; on ne trouve dans un endroit que 10 brasses, environnées de 15, 18, 20 et 25. Cet endroit est situé par 46° - 31′ N, et par 52° - 28′ à l'O de Paris. La pointe du N du banc est par 50°-17′ N, et par 52° - 12′ à l'O de Paris. La queue du S est par 40°-57′ N, et 54°-43′ à l'O de Paris. Le banc de Terre-Neuve a été sondé et exploré avec soin par M. *de Chabert* en 1750, M. *de Fleurieu* en 1769, MM. *de Verdun*, *Borda* et *Pingre* en 1771; et c'est

d'après leurs observations que je viens d'en déterminer les positions.

Le banc de Terre-Neuve a cela de commun avec les grands hauts-fonds isolés, c'est que la morue y abonde, sa profondeur variant de 30 à 60 brasses, mais plus souvent 40, y donne la facilité de pêcher. En conséquence, plusieurs ports de France spéculent sur cet objet; Olonne, Saint-Malo, Granville, le Havre, Honfleur et Dieppe y envoient tous les ans une grande quantité de bâtimens de 150 à 200 tonneaux: ces vaisseaux en arrivant sur la sonde mettent en cape, et pêchent en dérivant; ils salent leur poisson à mesure qu'ils le prennent, et se hâtent de retourner en France. La morue préparée de la sorte n'est point sèche; c'est ce qu'on nomme dans le commerce morue verte; la vente en est rapide. Celle au contraire que l'on prend sur la côte de Terre-Neuve se sèche au soleil; elle prend le nom de morue blanche, et se conserve beaucoup plus long-temps que l'autre.

1 BANCA, (île) dans l'Inde. Elle est d'une étendue considérable. Le milieu de l'île est par 2°-30′ S, et 103°-40′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Elle est située sur le côté de l'E de Sumatra. Elle en est séparée par le détroit de son nom. Il gît NO ¼ N, et SE ¼ S à peu près.

2 BANCA, détroit. On y navigue avec toute sûreté, excepté près de l'entrée du N, où il y a un écueil au large; il y en a un autre immédiatement en dedans, ce qui force les vaisseaux à sonder soigneusement dans ce parage. L'embouchure du N peut être regardée comme l'entrée de ce climat pestilentiel si fatal à Batavia, dans l'île de Java. Il convient d'allumer du feu entre les ponts des vaisseaux, il contribue à prévenir les fièvres putrides, les flux, les rhumes, les maux de tête et les suffocations occasionnés par la chaleur, maladies que ce climat produit. On peut les regarder comme contagieuses; ainsi, on doit prendre toutes les précautions imaginables pour tenir les malades séparés des autres.

L'écueil de Frédéric-Hendric est à moitié chemin entre la côte de Sumatra et celle de Banca; pour l'éviter, il convient de gouverner au S ¼ SE, jusqu'à ce que la montagne Monopin reste à l'E, et la pointe Batacarang sur la côte de Sumatra, au SO. La sonde donne alors de 13 à 14 brasses. On gouvernera ensuite à l'ESE à moitié canal, pour éviter les bancs de la rivière Palambam, et celui qui est au large de la pointe O de Banca. Le travers de cette rivière, il y a des hauts-fonds qui varient de 14 à 7 brasses; et après les avoir passés, on retrouve 15 et 16 brasses. La quatrième et la troisième pointe de Sumatra sont à 10 lieues de distance l'une de l'autre; en gouvernant le long de cette côte à l'ESE, les sondes sont de 11 à 13 brasses. La haute terre de Queda-Banca paroît à l'ESE, au-dessus de la troisième pointe. La marée court 12 heures au SE, et autant au NO, avec une vitesse de trois nœuds. Il y a mouillage par 13 brasses fond d'argile tenace, lorsque le morne Monopin reste au N 5°-30′ O; et la troisième pointe de Sumatra au SE ¼ E entre 2 ou 3 lieues. De la troisième à la seconde pointe il y a 11 ou 12 lieues au SE ¼ E. La dernière restant avec Queda-Banca ENE et OSO, le détroit étant à peu près de 2 lieues, et 24 brasses à moitié canal. Il y a 14 brasses à ½ lieue de terre, sur le côté du N de la première pointe de Sumatra. Lorsqu'on l'a doublé en louvoyant, on viendra à l'ancre, et l'on relèvera les îles Lusipari au SE ¼ S, 6 lieues. Entre les hauts-fonds du N de cette île et Sumatra, il y a 9 ou 10 brasses du côté de l'île, et 5 ou 6 du côté de Sumatra; en général, en passant ce détroit on trouve de 10 à 13 brasses, sans

roches ni hauts-fonds à une lieue du rivage, et plus près. On ne doit jamais omettre d'y sonder en passant. Depuis le bout du SE de l'île Banca jusqu'à la rade de Bantam, il y a 60 lieues au SSO.

BANCALIS. Latit. 0°-55′ N, long. 99°-35′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Cette baie est sur la côte orientale de Sumatra, à l'E de l'île Rupat, SSO 30 l. de Malac. Elle est dans le détroit Brower, qui forme une branche du détroit de Malac. Elle est grande; il y a bon mouillage, et sa navigation est sûre jusqu'à la pointe du S de la baie. Elle est située vers le milieu de la côte.

* BANCHES (vertes). Grand écueil et fort dangereux dans la baie de Biscaye, 3 lieues ½ à l'O de Roche-Bonne, dans l'O de l'île de Ré, à peu près au SSE 5° S de Belle-Ile. Pour peu qu'il vente, la mer y brise considérablement. Il y a 58 brasses à l'O, sable gris fin, un peu vasar, à 1 lieue; et à distance égale à l'E, 60 brasses fond de vase. En approchant de Roche-Bonne le fond change; et à peu près à moitié chemin, la sonde donne 38 brasses fond de cailloutage et de gravier. Le milieu de Banches-Vertes est par 46-15′ N, et 5°-4′ à l'O de Paris. *Cul de sac à grand point du dépôt de la marine.*

BANCOLE se nomme aujourd'hui fort Victoria. Il est sur la côte de Malabar, presqu'île de l'Inde, et contigu à Rajapour. Il y a un bon mouillage, et il s'y fait un grand commerce de sel, etc., avec Bombay, d'où l'on rapporte du bétail. *V.* RAJAPOUR.

BANDA, île qui gît à l'E de Celèbes, ou Macassar, au S de Céram, et SE d'Amboyne. C'est la capitale des îles Banda, ou îles aux Epices. Lat. 4°-30′ S, long. 128°-15′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine, an* 6. On comprend sous les noms d'îles à Muscade ou îles Banda, celles de Lantor, Gonapi, Polieron, Poolowai et Rosingin. C'est sur ces îles seulement que croît la muscade recouverte du macis. Banda est à 25 l. d'Amboyne.

BANDELVELLO, ou vieux port. C'est un bon port à l'embouchure de la rivière Doara, sur la côte Orientale d'Afrique. Dans l'Océan Indien, il est à peu près à 27 lieues au N de Magadoxo ou Magadoria sur la même côte.

BANDERAS (baie), c'est une grande baie de l'Océan Pacifique, sur la côte occidentale du Mexique, dans l'Amérique du N; elle s'enfonce dans les terres entre deux péninsules ou pointes, dont la plus N se nomme Tintoque, et celle du S est le cap CORIENTES, ou cap des Courans, l'entrée en est libre et ouverte; elle est assez spacieuse pour y recevoir une flotte.

BAND, port, un peu au SO du port Rusch, dans l'île Skerries, sur le N de l'Irlande, 3 lieues SE ¼ E de la pointe du NE de l'entrée de Lough-Foyl, ou passage de Londondery. Ce port n'a pas plus de 8 pieds d'eau, et le jusant est très-violent, ce qui fait qu'il est au moins trois-quarts de marée avant qu'aucun vaisseau puisse monter la rivière. Le flot vient de l'O et porte au SE et au S, entre l'Irlande et l'Ecosse.

BANDOL, dans la Méditerranée, 5 lieues à l'O de Toulon, et NO du cap Sicie, il y a un fort; on y mouille près de la partie de l'E d'une petite île, située au large de la pointe de l'O de la baie que la côte forme en cet endroit. Au NE de cette île, il y a une roche dans le milieu de l'entrée du fond de la baie, mais du côté de l'E tout est sain.

BANDON, rivière, forme le port de Kinsale, sur la côte du S de l'Irlande, son entrée est à peu près au N de la pointe qu'on nomme vieux cap de Kinsale. L'embouchure gît E et O; elle n'a pas tout-

à-fait ¼ de l. de large ; on y trouve de 16 à 17 brasses au milieu ; elle est plus profonde en dehors et en dedans. *V.* KINSALE et OLD-HEAD.

BANDORA, capitale de l'île Salset; elle est séparée par un canal étroit de l'île de Bombay, sur la côte du Malabar. Lat. 19°-5′ N, long. 70°-19 à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

BANDT, petite île de la mer d'Allemagne, près de la côte de la Frise de l'E. Lat. 53°-36′ N, long. 4°-46′ à l'E de Paris. *Carte generale de la mer d'Allemagne du depôt de la marine.*

BANEC, petite île à peu près deux tiers de lieue au SO d'Ouessan. Lat. 48°-29′-7″ N le milieu de l'île, long. 7°-24′-15″ à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

BANFF, dans le royaume d'Ecosse, au S du cul-de-sac de Murray ou Moray, et sur la rivière Deveron ou Doverne. Il y a un petit port et une jetée défendue par une batterie; il est situé à l'O du cap Kinnaird, entre lui et la rivière Spey, c'est le gissement de la côte, jusqu'au cul-de-sac, ce qui comprend une étendue de 20 à 30 lieues.

BANGO, sur la côte de l'E de l'Afrique; il y a au large de cette côte, dans une étendue très-considérable, une longue batture, dont la largeur varie. Elle est ici de 2 l. *Voy.* cap des COURANTS.

1 BANGOR, baie dans la mer d'Irlande, entre la partie de la côte de l'E de l'île d'Anglesea, et la côte du N de Caërnarvon-Shire, dans la province de Galles. L'entrée du N du détroit est entre cette côte et l'île; cette entrée est difficile pour les vaisseaux, n'importe de quelle grandeur, excepté lorsque la mer est presque haute, parce qu'il renferme un écueil nommé le banc Lavan. La ville est à la tête de la baie, par la lat. 53°-20′ N, et par la long. 6°-30′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 BANGOR, sur la côte du S de la baie Carrick-Fergus, près de la partie du NE de la côte d'Irlande. Il y a une petite baie capable de renfermer 20 ou 30 petits vaisseaux. Il y a une petite jetée; la ville est située environ une lieue de la pointe du SE de l'entrée, par la lat. 54°-40′ N, et par la long. 8°-2′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BANGUAY, île au N de Borneo, au S de Paragua. Lat. N 7°-25′, long. 115°-10′ à l'E de Paris. *Neptune de D'apres de Mannevillette.*

* BANHOS, PÉROS-BANHOS. Bancs et îles de l'Archipel, de Diego-Garcia, dans le NE de l'île de France, à l'O des îles Adu et Candu, et à l'E des îles Mahé, autrement les Schelles. Le banc de Péros-Banhos est au SO des îles de Salomon, au N ¼ NO de l'île Diego-Garcia, au S des îles Bourdé, au NE des Trois-Frères. Tout cet Archipel a été sondé avec soin, par des bâtimens envoyés de l'île de France; il y a passage entre ces îles, l'*Elizabeth* y a passé en 1744, le canal où ce vaisseau a passé, est situé par 5°-32′ S, et 69°-46′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BANIAM, pointe sur la côte de l'O d'Afrique, 4 milles au SO ¼ O de la pointe Barra. Suivant quelques géographes, ces deux pointes forment la véritable entrée de la rivière Gambie. Depuis cette pointe, jusqu'au cap Sainte-Marie, la côte est bordée d'un banc de sable, à fleur d'eau, qui s'étend à plus d'une lieue en mer, on le nomme le banc de Sainte-Marie, ou le banc Baniam. De la pointe Baniam il faut gouverner droit au S pour parer l'île du Chien, et on ne gouvernera point sur l'entrée de la rivière Gambie, avant de relever cette pointe au S quelques dégrés ouest.

BANIAQUE, (Pulo) ou PULO-ANIAQUE. Petite île déserte sur la côte de Sumatra, en dedans de l'île

aux Cochons, au N de Pulo-Nias. Lat. N 2°, long. 95°-15′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 BANISTER (baie de), au SO de l'île de la Jamaïque. Lat. N 18°-25′, long. 80°-29′ à l'O de Paris. (*Belin.*) La côte vers le N, qui gît à peu près N, est de rochers; mais au large de la pointe du S, il paroît qu'il y a un canal. Elle est à l'abri du vent de terre, derrière, quelques hautes montagnes et les rochers servent à rompre la mer.

2 BANISTER, c'est une caye dans la baie de Samana, partie du NE de l'île Saint-Domingue. Lorsque ce rocher reste à ONO un tiers de lieue, on peut mouiller par 14 brasses à ½ lieue de terre. *Voy* SAMANA.

BANJAR, rivière de l'île de Borneo, dans la mer de l'Inde, à l'E de Sumatra. Elle se jette à la mer dans la partie du S de l'île où elle forme une baie profonde, entre le cap Salaten, au SE, et une autre pointe située à 50 lieues dans l'ONO. Depuis la pointe du SE, jusqu'à l'embouchure de cette rivière, la côte court au N plus de 20 lieues, formant plusieurs caps, pointes, et petites baies; depuis cette rivière, elle court à O et SO, et forme de ce côté quelques bras de mer considérables. A l'embouchure de la rivière Benjar, il y a une de ces villes flottantes si nécessaires dans les rivières de cette île, les côtes de la mer étant inondées la moitié de l'année par les pluies continuelles. La compagnie des Indes Angloise a un comptoir sur cette ville flottante, située 175 lieues à l'E ¼ SE, et ESE de la pointe Paliman, à l'extrémité E du détroit de la Sonde. *Voy.* cap SALATEN.

BANKASAL, pointe. *V.* BALASORE. Cette pointe se reconnoît à plusieurs magasins Anglois, et au tombeau d'un Hollandais qui y a été enterré.

1 BANKS, baie dans l'île Albermarle, la principale des Gallapagos. Elle est formée par la pointe du N de l'île Narbourough, sur la côte de l'O de cette île, et par le cap Berkeley qui forme la pointe du NO.

2 BANKS, NOW. Pointe du NE, dans la baie de Douglas dans l'île de Man, près de l'embouchure d'un ruisseau à l'E de Kirkconcan; de cet endroit la côte gît au NNE, 2 milles, jusqu'au cap Clay.

3 BANKS, île sur la côte de l'O de l'île du S de la Nouvelle-Zélande, SO du cap Kampbel, NO du cap Saunders. Lat. S 43°-45′, long. 188°-50′ à l'O de Paris. (*Atlas de Cook.*) Elle a 24 lieues de tour, on peut la voir de 12 ou 15 lieues, sa pointe du S est au S 21° O, du pic le plus élevé de la montagne de neige. On a observé dans ce parage 15°-30′ de variation NE, au moment où cette pointe restoit au N 6°-30′ à la distance de 28 lieues au large. *Voy.* la baie GORE.

*4 BANKS, île près de la côte du NO de l'Amérique, son gissement est SE et NO 14 lieues. Elle est en dedans de l'île de la Reine-Charlotte, au N du havre Calamity. Le milieu de l'île est par 53°-24′ N, et par 132°-9′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

5 BANKS, POINTE-BANKS, sur la côte du NO de l'Amérique, c'est une île au SO du cap Elizabeth, au NE de Kodiak, à l'entrée de Cook. Le milieu de Banks est par 58°-34′ N, et 153°-51′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

6 BANKS, suivant *Dixon*, il se nomme Port-Guibert. *La Perouse* l'a nommé Port-Neker, il est sur la côte du NO de l'Amérique. Lat. 56°-37′, long. 137°-30′ à l'O de Paris. *La Perouse.*

BANN, havre au N de l'Irlande, la rivière de ce nom passe au travers du comté de Down et d'une

partie d'Armagh, on la nomme alors Bann-Supérieure. Elle se jette ensuite dans le grand lac Neagh ou Lough-Neagh, partie de cette rivière est navigable, et communique par un canal, depuis Newry dans la baie de Carlingford sur la côte de l'E. Elle se jette de là dans le havre, au fond d'une grande baie. Depuis le lac en descendant à la mer, son cours est au N ¼ NO. Elle prend alors le nom de Bann-Inférieure, 5 milles au-dessus de son embouchure, est la ville maritime Coleraine. Lat. 55°-10′ N, long. 9°-42′ à l'O de Paris. *Voy.* Bann. (*L'Auteur.*)

BANNE, basse de Banne, au large d'une pointe de terre située à ONO de la pointe Querqueville, qui ferme à l'O la rade de Cherbourg, sur la côte de France. Lat. N 49°-42′-25″, long. 1°-36′ à l'O de Paris. (*Triangles de la France.*)

BANNOE, BANNOL, ou Bannow, baie sur la côte du SE de l'Irlande, après avoir doublé la pointe de l'O de la baie Ballyteigh. Elle est à peu près au NNE de la pointe Slade qui borne à l'E l'entrée du port de Waterford. L'entrée en est étroite, mais elle est spacieuse en dedans. La ville de ce nom est sur la côte de l'E, et dans le comté de Wexford, il y a bon mouillage pour les petits vaisseaux, et l'on y est à l'abri du vent.

BANNON, port près de la pointe du SE de l'Irlande, 11 milles à l'ESE de Waterford, par 52°-12′ N, et 9°-10′ à l'O de Paris. (*L'Auteur.*)

BANTAM, dans l'île de Java, aux Indes, sur la côte du NO. C'est une ville maritime considérable, située par lat. S 6°-6′, long. 107°-27′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Elle est divisée par une rivière et deux villes différentes. *Voyez* Sonde. Il faut ranger le côté de Java, jusqu'à ce que la pointe Palimban, située à 6 l. au SE ¼ S du cap Sumatra qui termine le détroit, soit en vue. En doublant le cap, on lui donnera beaucoup de tour, et ensuite on portera à l'ESE jusqu'en vue de l'île Panjan ou Poujang. C'est une île plate et basse, à 10 lieues environ au SE ¼ E de la pointe du SE de Sumatra. Cette île est située à l'entrée la baie, au N ¼ NO du port de Bantam. On ne l'approchera pas plus près que 5 ou 6 brasses, on veillera attentivement une montagne ronde, située sur la grande terre, à quelque distance de la côte, et derrière le port; lorsqu'on la relèvera au SSO, on gouvernera dessus; cette route conduira dans la rade, jusqu'à la vue des îles Hemas. Elles sont au nombre de 5, en dedans desquelles on appercevra la ville. Si cette montagne reste au S, on coupera droit dans le relèvement du SSO, et l'on mouillera par-tout dans la rade, depuis 16 jusqu'à 4 brasses bon fond de vase. La mer y marne ordinairement de 5 pieds.

BANTON, ou Batan, une des plus petites Philippines.

BANTRY, (baie de) à la partie du SO de l'Irlande. Elle s'enfonce dans les terres de plus de 10 lieues, sa largeur varie d'une lieue à 2 lieues deux tiers. Elle reçoit quelques rivières et contient quelques îles, la pointe *Tête de Mouton*, autrement Mintrovally, la termine à l'E, et la pointe du Taureau-Noir du côté opposé. L'île Béer-Haven est à peu près au milieu du canal, environ 3 lieues en dedans, il y a de chaque côté un canal étroit, celui de l'E est le plus large et le plus sûr. L'île Béer-Haven est sur la côte de l'O de la baie vis-à-vis de la ville. Ce que l'on nomme ordinairement baie de Bantry, est en dedans de cette île, la ville et le port de ce nom sont sur le côté de l'E, vis-à-vis l'île Whiddy, tout auprès de l'extrémité NE, par lat. 51°-36′ N, et longit. 11°-45′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Pour entrer dans le

port de Bantry, il faut ranger le côté de l'E afin d'éviter quelques dangers au large de l'entrée.

BANTS-CARRAN, pointe, c'est une marque qui sert à naviguer dans les canaux des iles Sorlingues. Quand l'on veut mouiller dans le canal de Smith, il faut ouvrir l'ile *Little-Crow* de la longueur d'un vaisseau en dehors de cette pointe, et pour mouiller dans le grand canal, il faut amener la même ile de *Little-Crow* par cette même pointe, et gouverner à l'E ¼ NE. Cette route et cette marque conduiront par le canal du NO dans le port Sainte-Marie, où l'on mouillera par 5 et 6 brasses.

BANY, rivière sur la côte du SO de l'Afrique. Il faut prendre beaucoup de précautions pour l'approcher en venant de la mer, à cause des hauts-fonds et des sables qui sont le travers de son embouchure. Pour les éviter, on courra à l'E presque jusqu'à la rivière Andony, on se tiendra alors par 6 brasses près de terre, on cotoyera le rivage par 4 brasses, et l'on doublera la pointe rude; après l'avoir doublée on mouillera par 10 ou 12 brasses à l'abri des vents d'E et du S. L'ile du Mort est dans cette rivière, la côte gît E et O depuis le cap Fermosa.

BAOOM, *Voy.* Aroom.

BAQUA, ou Basselore, 18 l. au SE ¼ S d'Ananore sur la côte de Malabar, dans l'Inde, il y a bon mouillage à une lieue du rivage en dehors des rochers, par 7 brasses ½, bon fond. Il y a une crique propre seulement pour les petits vaisseaux qui y relâchent rarement à moins qu'ils n'y soient forcés. De la pointe du N il s'avance, au large, un récif fort dangereux qu'il ne faut pas approcher. Il y a un fort appartenant aux Anglois, on le nomme fort Moor. Le premier établissement que l'on trouve au SE ¼ E, est Mangalore.

BAR, havre sur la côte de la Nouvelle-Ecosse, dans l'Amérique du N, environ 3 lieues au SO du cap Canseau. Ce havre est à l'abri derrière une ile située au large de la pointe Blanche.

BARA, une des Hébrides, *Voy.* Barra.

BARABALEMO, rivière sur la côte d'Afrique, 6 lieues à l'E de la rivière Santa-Barbara, à l'E du cap Fermose. On la reconnoit à 2 balises qui ressemblent à des mâts de vaisseau. Les vaisseaux passent à 2 ou 3 lieues du rivage par 8 brasses, et quoique les chaloupes aillent quelquefois commercer dans les rivières voisines, cette navigation est toujours difficile et dangereuse à cause des nègres cannibales.

BARABULLO, banc de sable au fond de la baie de Bengale. Les vaisseaux peuvent le prolonger par 5 brasses d'eau, mais si le vent mollit ou si la nuit arrive avant que le flot soit fini, on repiquera à l'E ¼ SE une demie horloge, pour attraper 6 brasses ou 6 brasses ½ fond de vase molle, alors on mouillera pour attendre la marée du jour suivant, car il n'y a pas moyen de faire route pendant la nuit, dans un grand vaisseau, même avec le meilleur pilote. Si l'on ne peut arriver le travers de Barabullo, on mouillera, et lorsque le jusant sera passé, on appareillera avec le prime flot avant que le vaisseau évite, on gouvernera NE ¼ E, et NE jusqu'à ce que la pointe du N de Sagor, reste à l'E ¼ NE, ou jusqu'à ce qu'on relève au NO le havre de Barabullo situé sur le rivage de l'O, et qui ressemble à un parasol ouvert; de là on gouvernera N et N ¼ NO, laissant les brisants de Barabullo à l'O, au moins ¼ de lieue; cette route conduira jusqu'à l'embouchure de la rivière Kedgare, elle est en dedans de la rivière d'Ougly.

BARACOA, à la pointe du NE de l'ile de Cube, aux Antilles. C'est un port pour les petits et non pour

les gros vaisseaux, environ 25 l. à l'ENE de Saint-Jago de Cuba, et environ NO du cap Maisi, la pointe la plus E de l'île. Lat. N 20°-31′, long. 77°-4′ à l'O de Paris. (*Puy-Segur.*)

BARACONDA, fameuse chute de la rivière Gambie, à peu près 150 lieues au-dessus de son embouchure.

BARADERES, baie sur la côte du N de la péninsule à la pointe de l'O de l'île de Saint-Domingue. Cette baie est petite presque fermée, il y a une petite île au fond dans la partie du SE. Il y a mouillage. Lat. 18°-47′ N, long. 76° à l'O de Paris. *Betin.*

BARANCA, rivière, autrement Saint-Jago, appartient au Mexique, dans l'Amérique du N, son cours se dirige vers la côte de l'O, où il va se jetter dans la mer Pacifique, 10 lieues dans l'O ¼ NO de la baie Xatisco.

BARATO, cap sur la côte d'Italie, sur le côté du N de la péninsule de Piombini, et à peu près au SSE de Livourne, il y a une petite baie au SO, dans laquelle on peut mouiller.

BARAVEL, île, une des Ladrones. Lat. 12°-25′ N, long. 143°-30′ à l'O de Paris. *Carte générale de Cook.*

BARAVOE, baie et village sur la côte du N E de Shetland.

BARBA, cap. *Voyez* Babadera.

BARBACE, pointe de l'E du canal Saint-Pierre, à la pointe du S de l'île, sur laquelle est située la ville de Cadix, l'île de St.-Pierre en forme les limites à l'O. *V.* Pedro. Cette pointe est à peu près à une lieue de la pointe du SO de l'île de Cadix, et ½ lieue de l'île de Saint-Pierre.

BARBACOS, rivière sur la côte de l'Amérique, dans l'Océan Pacifique; elle se jette à la mer au-dessous d'une pointe basse et plate, vis-à-vis de l'île de Gallo, située à l'O 1 lieue du rivage. La pointe Barbacos est à 10 lieues de la rivière Telembier. Toute cette côte est basse et coupée d'une grande quantité de rivières, dont les inondations, pendant les pluies, occasionnent au large plusieurs hauts-fonds dangereux. Lat. 2°-45′ N. La grande carte du dépôt de la marine de l'an 6 de la République, place la côte du Pérou par cette latitude, sous le méridien de 79° à l'O de Paris. *Voyez* l'île Gallo.

BARBADES, (îles des) aux Antilles. Elle a 8 lieues du N au S, et 2 lieues de l'E à l'O, dans sa plus grande largeur, mais à peine y trouve-t-on un port. Bridge-Town, dans la baie de Carlish, vers le SO de l'île, est le meilleur mouillage, par 13°-5′ N, et 62°-1′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Ce mouillage est ouvert à l'O et à l'abri du vent alizé de NE, qui souffle ici constamment, excepté depuis la fin de juin jusqu'en août, saison des ouragans, le vent souffle alors de tous les points du compas; dans ce cas, tout vaisseau qui ne peut pas appareiller et mettre à la mer, est inévitablement perdu. Vers l'E, la côte est défendue par des rochers et des hauts-fonds, et vers l'O par des ouvrages. Comme il n'y a point de montagnes, on n'y éprouve point la nuit de brise de terre comme à la Jamaïque. La ville a des quais commodes. Cette île est et 23 lieues à l'O de Saint-Vincent, 33 lieues au S ¼ SO de Tabago. Il y a de bonnes rades, de bons mouillages tout autour de l'île, mais pas un port, ni un havre.

BARBADOR, *Voy.* Babadera.

BARBANO, petite île dans le N de l'Adriatique, sur la côte du Frioul, par 45°-35′ N, et à peu près 10°-30′ à l'E de Paris. *Carte de la Méditerranée du dépôt de la marine.*

BARBANOLA, cap, c'est la pointe du S du golfe de Smyrne, sur la côte d'Asie, dans l'E de la

Méditerranée, 9 lieues au S ¼ SO de Portogero. En allant de Scio à Smyrne, la route est à l'ENE entre ce cap et la petite île de Spalmentori.

1 BARBARA (Sainte-), baie sur la côte du SO de la terre de Feu, la plus au S de l'Amérique Méridionale; il y a deux îlots de roches, à 2 l. dans le S ¼ SE du cap Noir, mais à l'ENE du cap; on ne peut voir la terre; il est probable que c'est là l'ouverture du canal Sainte-Barbara, qui communique au détroit de Magellan. Le cap de la Désolation est au SE; l'entrée de la baie est ouverte et peut recevoir une grande flote.

2 BARBARA (Ste.-canal de), est sur la côte du S du détroit de Magellan, entre la baie de Choiseuil et la baie Cascade. On suppose qu'il communique de l'un à l'autre, son entrée de ce côté étant vis-à-vis de l'île James. *Voyez l'article precedent.* Il avoit paru important d'examiner ce prétendu canal, qui, s'il s'étoit trouvé bon, auroit donné un moyen de passer sûrement et promptement dans l'Océan Pacifique méridional.

3 BARBARA (Sainte), île, la plus au S de deux îles gissantes au NE, sur le côté de l'E du grand canal qui conduit depuis le cap Frio, sur la côte du Brésil jusqu'à la baie de Tous les Saints. Il y a deux très-bonnes rades; l'une au SO, et l'autre sur la côte opposée au NE.

4 BARBARA (Sainte-, rivière sur la côte d'Afrique, à l'E du cap Fermose, 6 lieues à l'O de Barabaleme. *Voyez* ce mot.

BARBARATA, îles, 3 lieues à l'O de la rivière Turiano. Il y a dans cet endroit un étang salé qui fournit à toute la côte; il y a aussi un bon port et une rade où les vaisseaux viennent mouiller pour charger. La baie de Tristo en est à OSO sur la grande terre espagnole. Les îles Barbarata sont entre cette baie et Venezuela, à peu près au N de cette dernière.

BARBARIE ou Bréberie (pointe de). C'est la pointe O de l'entrée de la rivière du Sénégal sur la côte d'Afrique. Lat. N 15°-53′, long. 18°-51′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes.* Voyez Sénégal.

BARBAS, cap, est par lat. 22°-6′ N, long. 19°-8′ à l'O de Paris, (*Belin.*) sur la côte d'Afrique. Elle est à l'O de la rivière Cypriano, et 26 lieues au N du cap Blanc. A l'E du cap, il y a quelques îles rocheuses le long de la côte qui n'est pas saine vers le S, jusqu'à 10 lieues de distance.

BARBASOTE, port d'Afrique, un peu à l'O de Ceuta.

BARBATO, port d'Espagne, sur l'Atlantique, près de l'embouchure d'une rivière du même nom.

BARBE (Sainte-), île sur la côte du Brésil. *V.* l'île Barbara.

BARBE (Sainte), îles au large de l'embouchure de la Baie-Verte, et à l'E du cap Den, qui forme la pointe du S de la baie Blanche, dans la rivière Machigonis, sur la côte de l'E de Terre-Neuve, et au N du cap Bonavista. *V.* Baie-Verte et Machioonis.

BARBE, écueil, autrement Barbe-Rouge, c'est un petit écueil sur lequel il reste à peu près 6 pieds au bas de l'eau, il est au SO ¼ de lieues de la pointe de l'O du Coutelier. *V.* ce mot.

BARBER, sable situé entre le banc qui forme la rade d'Yarmouth, parallèlement à la côte du N: il commence au large de la ville de Castor; il y a un bon canal en dedans, en prolongeant la côte par 5, 6 et 7 brasses, jusqu'à ce qu'on puisse gouverner au N vers le nez de Winterton. *V.* Castor et Winterton.

BARBERIN, île au large de la côte de l'O de l'île Ceylan, aux Indes orientales, environ 15 lieues au S de Colombo. De cet endroit la côte tourne au SE vers la pointe du S de l'île. L'île Barberin est

par la lat. 6°-27′ N, et par la long. 77°-28′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BARBERNOLA, cap, ou cap Blanc sur la côte d'Asie, dans l'Archipel à l'E de l'île de Scio. Lat. 38°-11′ N, long. 24°-17′ à l'E de Paris. *Carte de l'archipel du dépôt de la marine.*

BARBET, pointe sur la côte de l'E d'Ecosse, 4 milles au SE, 5° E de Saint-André.

BARBOTES, rochers sur la côte de France; il y en a deux, et ils découvrent à toutes les marées, lorsque la pointe de Milfaut, au S du port de Plempoul reste par le moulin de Plouzec, et que la petite maison de la pointe de Pordic est exactement par la pointe de Saint-Quay, on est droit sur les roches; elles sont à peu près à ½ lieue dans le NO du Calmardier.

BARBOUDE, île des Antilles; c'est une des Caraïbes, 15 lieues N d'Antigue, 18 lieues NE de Saint-Christophe, elle n'a que 6 ou 7 l. de largeur et de longueur. On trouve peu d'eau sur cette île, et la côte est hérissée de rochers. Lat. de la pointe du N 17°-50′, long 64°-10′ à l'O de l'Observatoire de Paris. *Verdun de la Crenne.*

BARBOULE (la pointe de), c'est la première en dedans de la pointe du SO de la baie de Cancale, à l'E de Saint-Malo, sur la côte de France. L'île des Landes est au large de cette pointe, et à l'E du groin de Cancale.

BARCA, petit port sur la côte du Pérou. Les vaisseaux peuvent y mouiller, mais ne peuvent rien s'y procurer, parce que la côte adjacente offre de bien meilleurs mouillages, ainsi Barca est de peu d'importance.

1 BARCELONE, port sur la côte de l'E de l'Espagne. Il est spacieux, profond, sûr, et défendu d'un côté par un grand môle, sur l'extrémité duquel il y a un phare avec un petit fort qui renferme une garnison. Le port est défendu de l'autre côté par le fort Montjoui, et l'entrée en est flanquée par une montagne de pierre, sur laquelle on a bâti un autre fort. Les petits vaisseaux seuls peuvent entrer dans le môle. Lat. N 41°-23′-8″, long 0°-8′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes*, 9 lieues à l'E de Villanova.

2 BARCELONE, rade ordinaire de la ville de ce nom, sur la côte de l'E de l'Espagne, dans la Méditerranée. Les gros vaisseaux sont obligés d'y rester à l'ancre, exposés à la grosse mer et aux tempêtes. A l'E du fanal, il y a de 15 à 20 brasses, mais il n'y a pas plus de 6 ou 7 pieds à une longueur de vaisseau du môle, et 10 ou 12 pieds en dedans. *Voy. l'article précédent.*

BARCELOR, sur la côte du Malabar, aux Indes-Orientales, environ 56 lieues au S de Goa. Il y a une ville et un port. Lat. 13°-47′ N, long. 72°-16′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BARCLAY, fort. C'est la pointe de l'O de l'entrée du port aux Anglois, sur la côte du S de l'île d'Antigues. La pointe de l'E en est éloignée d'à peu près 300 verges. Elle est couverte d'une batterie. *Voy.* port aux Anglois.

BARDISTAN, sur la côte de Perse, dans le golfe Persique; il est à peu près au SE des Bouches de l'Euphrate. Lat. N 27°-45′, long. 48°-30′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BARDSEY, île au large de la pointe OSO de l'entrée de la baie de Traethmaur, sur la côte de Galles. Elle termine aussi vers le N la grande baie de Cardigan qui se trouve elle-même terminée au S, à 12 lieues de distance par l'île Cardigan. Au large de la pointe du S de cette île, il y a un haut-fond de roches, et le fond est sale de ce côté vers la grande baie. Il y a 10 lieues au NE ¼ N, depuis cette

île, à la barre de Caernarvon ; et 2 lieues au NO, jusqu'à Holyhead dans l'île d'Anglesea. Lat. N 52°-58′, long. 7°-25′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées sont de 8 heures, le flot court à l'E le long de la côte.

BARDT, port maritime de la Poméranie dans la Baltique, 6 lieues à l'O de Stralsund. Il appartient à la Suède. Lat. N 54°-29′, long. 11° à l'O de Paris. *Carte générale de la Baltique du dépôt de la marine.* Voyez l'Appendix.

BARFLEUR, ville et cap sur la côte de Normandie, 6 lieues à l'E de Cherbourg. La ville est par 49°-40′-21″ N, et 3°-35′-36″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Les marées y sont d'onze heures. Cet endroit fut jadis un port considérable, mais il est aujourd'hui comblé de sable, et la ville est ruinée. A 4 lieues de terre il y a 30 brasses d'eau sur cette côte. Le flot porte à l'E ¼ NE, mais dans le canal il porte à l'ENE. Le cap est une haute pointe, et l'on voit sur la basse terre une petite tour et quelques petites maisons. La terre est plus blanche vers l'O. Il est à 11 lieues N ¼ NO du cap la Heve, 9 lieues SE du cap la Hogue, 44 lieues du South Foreland, sur la côte d'Angleterre, 18 lieues presqu'au S de Dunnose, 25 lieues environ au SE de Portland, et 35 lieues dans la même direction du Start.

BARGAZAR, pointe sur la côte d'Islande, par 66°-20′ N, et 18°-57′ à l'O de Paris, 4 lieues seulement au S du cercle polaire arctique. *L'Auteur.*

* BARGES-D'OLONNE, par 46°-29′ 52″ N (*Bureau des longitudes*), et 4°-11′ à l'O de Paris. Longitude réduite sur celle d'Olonne.

Ce sont des rochers très-dangereux et qui occupent une espace considérable au travers duquel il n'y a point de passage ; ils sont situés à une lieue au large droit à l'O d'Olonne, il y a 16 et 18 brasses à leur acore, et on ne doit pas les accoster la nuit au dessous de 20 brasses : un vaisseau partant de l'île Dieu, et dirigeant sa route au SE ¼ E vers la pointe du N de l'île de Rhé, rencontreroit les Barges, c'est pourquoi on fait le SE ¼ S pour gagner le large, et quand on les a dépassées on peut accoster par 13 et 14 brasses ; ce sont les seuls dangers qui existent sur cette côte, et c'est en cela qu'ils sont plus à craindre, parce que la côte, assez nette par tout, inspire au marin qui n'est pas pilote de cette partie une sécurité qui peut lui devenir funeste.

On doit donc les veiller avec beaucoup d'attention et hanter le large dès qu'on relève Olonne, à l'E ¼ S E en venant du Nord.

BARI ou Barri, sur la côte de la mer Adriatique, ou golfe de Venise. Il y a un port et bon commerce, 28 lieues au NO d'Otrante. Lat. 41°-3′ N, long. 15°-5′ à l'E de Paris. *Carte de l'Adriatique du dépôt de la marine.*

BARIEL ou Barnacle, pointe qui ferme vers le S, la baie de Winthrop, sur la côte du NE de l'île d'Antigues, et à l'O du canal du port Parham. A une petite distance au large, ou dans l'E ¼ NE, vers l'île Pucelle ou Maiden, Il y a un haut fond à peu près parallèle avec cette île. Mais il y a entre deux un canal dans lequel on trouve deux brasses au bas de l'eau. *V.* Maiden et Parham.

BARINGO ou Hamañdarskoi, *voyez* l'île Behring.

BARKING, crique dans la Tamise. C'est une petite anse sur la rive d'Essex, à Woolwich. C'est par là que les petits vaisseaux remontent à la ville de Barking, et se mettent à l'abri des tempêtes, lorsque la mer est grosse à l'entrée de la rivière.

BARLETTA. C'est un petit port du royaume de Naples, sur l'Adriatique, 8 lieues à l'E de Bari, et 10 lieues au SE de Manfredonia. Lat. N 41°-15′, long. 14°-10′ à l'E de Paris. *Carte de l'Adriatique du dépôt de la marine.*

BARLEY, anse. C'est un petit port à l'E du cap Misaine, sur la péninsule qui sépare la grande baie de Baltimore de celle de Dunmanus, sur la côte méridionale d'Irlande.

BARLING. *Voy.* les Bourlingues.

BARLOG, baie sur la partie du SO de l'Irlande. On peut y mouiller à ½ mille du rivage. *Voyez* Castle-Haven.

BARMEA, havre à peu près 4 milles au SO ¼ O du cap Machicaco. C'est une belle et grande baie mais la pointe de l'E est mal saine, et on doit lui donner du tour. En conséquence on rangera le côté de l'O, et lorsqu'on sera en dedans on mouillera par-tout. Barmea est à 2 lieues NE ¼ N de Placentia, et 4 de Bilbao.

BARMOUTH. C'est un des petits ports de la baie de Cardigan, en dedans de l'île Bardsey et qui ne peut pas admettre des vaisseaux considérables. C'est le seul port du comté de Merioneth.

BARN, roche grosse, haute, très-remarquable, sur la côte de la Nouvelle-Écosse, dans la baie de Fundy, Amérique du Nord, à peu près à moitié chemin entre le cap George et le port Luttrel. * Barn signifie grange, cette roche en a la forme.

BARNABAS, cap sur l'océan et sur la côte du NO de l'Amérique par 57°-10′ N, 154°-35′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Il est entre l'île de la Trinité et le cap Greville.

BARNABÉ (St.-), île, à l'embouchure d'une petite rivière de ce nom qui se jette dans la rivière de Saint-Laurent. C'est la plus au NE des îles situées sur le rivage du S ou de tribord, en descendant de Quebec.

BARNACH, petite île dans la baie Blacksod, près de la côte de l'O d'Irlande.

BARNACLE, pointe. *Voyez* Bariel.

BARNARDO, îles au nombre de 5 sur la côte du N de l'Amérique du Sud. Quelques cartes modernes les placent au large de la pointe du N de l'entrée de la baie Morosquillo. Elles sont au SSO de Carthagène, c'est aussi le gissement de la côte. On trouve au S quelques degrés O l'entrée du golfe Darien qui sépare l'Amérique du N de celle du S. Ces îles forment une grande baie par 9°-50′ N, et 78°-20′ à l'O de Paris. *Belin.* La plus au large se nomme Saint-Georges, il y a dans cet endroit un canal qui gît au NO, et qui s'étend ensuite derrière l'île, où il court au NE. L'île Saint-Gisbert est la plus en dedans; entre elles on trouve l'île Goerée; il y a au large un banc de sable; il rompt la mer et la rend belle dans le canal qui est bon et profond. Après avoir passé une île qu'on appèle la Caye de l'O, on viendra au lof à l'E ¼ SE et E, pour attraper la rade du Grand-Brue. Il y a 4 ou 5 petites cayes au-dessus de l'eau, à l'E du canal et plus près de la rade, il y a tout un récif de pareilles petites cayes. En entrant sur la rade on donnera un bon tour à la pointe, et en la doublant on aura soin de ne pas approcher plus près que 7 ou 8 brasses, on est dans le meilleur endroit de la rade, et par 7 brasses lorsqu'on tient une plantation située au fond et sur la droite de la baie, au N 5° O, et la pointe de l'O de la caye la plus en dehors, qui est plus haute que toutes les autres, à l'O 5° N. La rivière Chenu est à l'O de ces îles.

BARNERA, petite île près de la côte de l'O de l'île Louis, une des îles *Western*, à l'O d'Ecosse. Cette petite île est séparée de la grande par un détroit que l'on nomme Lock-Barnera, dont la largeur est d'environ un mille. Lat. N 58°-25′, long. 9°-23′ à l'O de Paris. *Verdun* et *l'Auteur*.

BARNEVELT, îles sur la côte de l'O de la terre de Feu, la terre la plus au S de l'Amérique méridionale. Ce sont deux petites îles plates, tout auprès l'une de l'autre, au S quelques degrés O de l'île Evout. Lat. 56°-34′, long. 71° à l'O de Paris. *Belin*; 24 lieues du détroit de Lemaire. Elles sont en partie environnées de rochers. La variation auprès de ces îles et auprès du cap Horn est moindre que sur le reste de la côte. Elle y est même mal déterminée; généralement on l'estime de 23 à 25° NE. *Voyez* CAP HORN.

* BARNIGATE, écueil, 15 l. ½ de l'entrée de New-York, sur la côte de l'E de l'Amérique du N, 5 lieues au NE 5° N de l'entrée du petit Port-aux-OEufs.

BARNOUILLY. *Voyez* BERNOUILLY.

1 BARNSTAPLE, baie au N de Devon dans le canal de Bristol. C'est l'embouchure des rivières Taw et Towridge qui se réunissent au moment de se jetter à la mer. Cette baie est la rade ordinaire des villes de Barnstaple et de Bidefort situées sur leurs rivières respectives. Barnstaple est à 4 lieues au-dessus de l'embouchure de la rivière Taw. Lat. 51°-15′ N, long. 6°-25′ à l'O de Paris. *L'Auteur*. Il y avoit jadis un havre, mais il est aujourd'hui si comblé qu'il ne peut servir qu'aux petits vaisseaux. Cependant ce port est resté en possession du commerce des laines. Son nom en porte encore les vestiges; car le mot *bar* signifie l'embouchure d'une rivière, et *staple* un marché. L'embouchure de la rivière est 4 lieues à l'E de la pointe Hartland. Les marées y sont de 5 heures 20 min. et marnent de 23 pieds perpendiculairement. En dehors de la barre il y a bon mouillage par 8 et 9 brasses à moitié marée, bon fond; il y a une très-bonne rade à tribord vis-à-vis d'Appledore. *Voy.* ce mot et BAO. Par arrêt du parlement, le port de Barnstaple et ses dépendances sont taxés à fournir 74 hommes, lorsqu'on en lève 20 mille pour la marine royale.

* 2 BARNSTAPLE, ville et baie de l'Amérique du N, dans la province de Massachusett. La ville n'est pas sur la baie, elle est au S d'une péninsule qui se projette à l'E depuis la baie Buzzard jusqu'au cap Malebar, et qui, depuis cet endroit, remonte au N jusqu'au cap Cod. La baie est formée par cette péninsule; on peut la regarder comme faisant partie de la baie de Massachusett. Elle est au SE de Boston; elle renferme plusieurs baies, telles que celle de Plymouth et celle du cap Cod. Son ouverture est très-considérable; il y a 12 lieues de la pointe Marshfield qui la termine à l'O jusqu'au cap Raze qui la termine dans le NE. De cette même pointe Raze à Yarmouth situé au fond de la baie, il y a 15 lieues. La ville de Barnstaple est par 41°-35′ N, et 72°-19′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BAROCHE, ville maritime de l'Asie dans la province de Cambaye, aux Indes orientales, 20 lieues au N de Surate. Lat. N 21°-48′, long. 69°-40′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BARON, banc sur la côte du NE de l'Amérique, 9 lieues au SO ¼ O du cap Sable. Il s'étend 7 milles à l'OSO 5° O. Sa largeur est de 4 milles, mais la sonde y donne 20 et 21 brasses; il y en a 23 entre le banc et le cap. L'établissement des marées y est de 8 heures.

BARRA, une des îles Western, à l'O de l'Ecosse. Elle a 2 lieues à

pen près de longueur et une de large. Elle est presqu'au S de l'Uist du S. Il y a quelques petits rochers ou îlots au S. Au bas de l'eau elle se joint presque à Benbecula. C'est pour cette raison qu'on les nomme quelquefois collectivement l'île longue. Du côté de l'O elle est plate et basse, mais à l'E elle est très-escarpée et irrégulière. Lat. N 56°-35′, long. 9°-50′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 BARRA sur la côte d'Afrique, au N de la rivière de Gambie. De cet endroit; la côte tourne au SE vers l'embouchure de cette rivière.

BARRABULLO. *Voyez* BARABULLO. C'est par erreur de prononciation que ce nom se trouve porté de cette manière. Les pilotes du Gange nomment Barabola un banc de sable qui se trouve dans cette rivière. Il y a une bonée pour en indiquer la tête. C'est particuliérement cette bouée qui porte le nom de Barabola.

BARRACOO, nom usité par les matelots, pour Berca ou Berku sur la côte de l'O d'Afrique, 6 ou 7 l. à OSO d'Acra; cet endroit se reconnoît à la mer par deux très-hautes montagnes situées derrière lui. L'une de ces montagnes est à double sommet et se termine dans la forme d'une selle. Elles sont aussi couvertes d'arbres, il y a quelques rochers au large, droit vis-à-vis, ce qui en fait une espèce de havre.

BARRACOPE, sur la côte de l'O de l'Afrique, 7 l. ESE de Ste.-Marie, et autant dans le même aire de vent de la rivière Joncque située de l'autre côté. Cette côte est couverte de bois et de villages nègres; on y peut mouiller au large, excepté quand les vents sont au S, car la mer y devient alors si grosse, qu'il est impossible de tenir à l'ancre. Il y a par-tout de l'eau et du bois en abondance.

BARRANCA ou HILLOCKS, rivière sur la côte du Pérou, 2 lieues au N de la baie Soupu. Le port est sous le vent d'une petite pointe basse, par 11° S. Un vaisseau peut y mouiller par 6 ou 7 brasses, et affourcher avec une ancre à jet. On tient ordinairement une croupière sur le cable pour éviter plus court, et tonjours du bon bord à la brise de terre. Le cap Paramonguilla est à peu près à 1 lieue au S, de loin il ressemble à un vaisseau sous voile, et de près à un haut rocher blanc.

BARRÉE, baie. *Voyez* BAXA-TERRA.

1 BARRELS, rochers, près de la pointe du SE d'Irlande, 5 milles au SO de la pointe Carnsore.

2 BARRELS, roches près de la côte du S d'Irlande, dans la baie Courtmaschery.

* 1 BARREN, île déserte dans la mer des Indes. Elle a 16 lieues de circuit, 18 lieues à l'E de la Grande-Andaman, par 12°-20′ latit. N, et long. 91°-12′ à l'E de Paris, (*l'Auteur*), c'est-à-dire que le point placé par la latitude susdite, à 18 lieues dans l'E de la Grande-Andaman, se trouve par 91°-12′ à l'E de Paris, suivant *D'après de Mannevillette.* Quoique l'Auteur l'ait placé à 76°-24′ de Londres, ce qui reviendroit à 74°-4′ méridien de Paris; position qui mettroit l'île déserte dans la presqu'île de l'Inde au NE de Mahé. L'île Barren, ou Déserte, n'est point connue dans le Neptune oriental.

2 BARREN, îles désertes, à l'entrée de la rivière Cook, sur la côte du NO de l'Amérique; le canal pour y entrer, est entre ces îles et le cap Elisabeth. La marée est de 2 heures ½ et marne 3 à 4 brasses. La variation y est de 25°-40′ NE.

3 BARREN, île déserte, dans la rivière Potow-Mack, Amérique du N, un peu à l'O de la pointe du N de l'île de Hooper; ces deux îles paroissent être deux des îles Brisées de la baie de Chesapeak.

BARRET. (grand) C'est un banc au S et au SE de l'île d'Olé-

ron sur la côte de France ; il forme le côté du NO de la passe de Maumusson, la pointe de Gardoure, sur la grande terre, en forme le côté du SE. *Voy.* MAUMUSSON.

BARRIERES, îles au large de la Tamise, sur la côte de l'E de la Nouvelle-Zélande, on les nomme ainsi, parce qu'elles lui servent d'abri contre la mer. Elles s'étendent du SE au NO 10 lieues. Le cap Colville est la pointe du NE de l'entrée de cette rivière. *Voy.* ce mot.

BARRICO, port à la pointe de l'E de l'île de Cube, 10 lieues à l'O du cap Maize.

1 BARRINGTON est en dedans de la rivière Swansey qui se jette dans la baie de Narraganset. Rhode-Island, dans l'Amérique du N, est 2 lieues au-dessus de la ville de Bristol.

2 BARRINGTON (cap). C'est la pointe du SE de l'île Egmont ou Nouvelle-Guernesey, la plus grande des îles de la reine Charlotte. Elle est séparée par un canal étroit du cap Proby, sur l'île Howe ou Nouvelle-Jersey ; la côte de l'E de toutes les deux, gît N et S.

3 BARRINGTON, cap sur la côte de l'E de l'île Albermarle, une des Gallapagos, près de la côte du Pérou. L'île d'Albermarle est sous l'Equateur, par 268°-45′ à l'E de Greenwich, ce qui revient à 266°-27′ à l'E de Paris, ou 93°-33′ à l'O. (*Vancouver.*)

4 BARRINGTON, île, une des Gallapagos, entre l'île Albermarle, à l'O, et celle de Lord-Chatam, à l'E.

BARROCHES, sont deux grandes chaînes de rochers, vers les Caskets, tout auprès de la pointe de l'O d'*Alderney* ou *Ornay*, noms anglois de l'île que nous nommons Aurigny.

1 BARROW, de l'Est. C'est un banc de sable qui gît 5 milles dans le SO ¼ S de la balise de Gunfleet, et 2 milles au SE ¼ E 2°-45′ S de la Bouée, située sur les Heaps. Le Severold est un mille à l'E de la pointe de l'E de Barrow de l'E.

2 BARROW, de l'Est (pointe) sur les Owers, 8 milles au SSO de l'embouchure d'Arundel sur la côte de Sussex, et à peu près 4 milles du rivage le plus voisin. La pointe de l'E reste presqu'à sec, il y a un mouillage entre elle et le bec de Selsea, par 4 brasses ½ à 5 brasses bon fond, à 2 milles de terre, à l'abri des vents de S.

3 BARROW, de l'Ouest : sa pointe de l'O se réunit à celle de l'E de la Souris. Elles s'étendent toutes les deux dans un gissement ENE et OSO, dans une étendue d'à peu près 2 lieues ½ de long sur ½ de large. Il y a un canal étroit avec 4 ou 8 brasses d'eau, entre la pointe de l'E du Barrow de l'O, et la pointe de l'O du Barrow de l'E.

4 BARROW, pointe sur la côte du S d'Irlande, 5 milles à l'E de Kinsale.

1 BARRY, île la plus O des deux îles, au large de la pointe de Cardiff, sur la côte de Galles, dans le comté de Glamorgan. *Voy.* CARDIFF.

2 BARRY, pointe qui se projette sur la côte de l'O de la *petite île*, au haut du port de Corke. *Voy. ce mot.*

BARRYERAS VERMELLIAS, entre l'île Saint-Jean et celle de Sypomba. Sept lieues au large de cet endroit, il y a une grande baie et bon mouillage, ainsi qu'à l'E de la baie en dedans de l'île. Mais il n'y a pas ici de plantation européenne ; et toutes ces baies ne sont d'aucun usage. Celle-ci est sur la côte du Brésil, par 2° de lat. S, long. 48° à l'O de Paris, (*Belin*), au NO du golfe Muranhao, et au SE de l'embouchure de la grande rivière des Amazones.

BARS, ou Barco, cap dans les mers de l'E. Lat. 66°-30′ N, long. 39°-25′ à l'E de Paris. (*L'Auteur.*) Il est sur la côte de l'E du passage de la mer Blanche, et d'Archangel, en venant du NO. C'est aussi la pointe du N du golfe de Mesène.

BARSALLACH, pointe, dans la baie Luce, près de la pointe du du SO d'Ecosse, 8 milles au N de Burrowhead.

BARSEY, *Voy.* Bardsey.

BARSOUND, sur la côte de Suède, dans la Baltique, 15 lieues au N ¼ NO de la pointe du N de l'île Oeland, 9 lieues du canal de Westerwyk, parmi un labyrinthe de rochers impraticables pour tout autre que des pilotes. On peut se les procurer à Oeland.

BARTH, cap le plus à l'O de la Ronaldsha du S. C'est une des Orcades, 4 milles au N ¼ NO du fanal de Pentland Skerry, dont le rocher Loather est éloigné un peu plus d'un mille, et un peu à l'O de la direction du fanal.

1 BARTHELEMY, (St.-) île. L'une des Caraïbes, 8 l. au N de St.-Christophe, par lat. N 17°-55′-35″, long. 65°-10′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* 10 lieues au NE de l'île Saba. Elle a 7 lieues de circonférence, elle n'a que de l'eau de pluie que l'on conserve dans des citernes. Les côtes en sont dangereuses, il n'y a que des pilotes très-expérimentés qui puissent les approcher. Il y a un excellent port où les plus grands vaisseaux peuvent trouver un abri contre tous les vents.

2 BARTHELEMY, banc de rochers qui reste à O, de la pointe du SO de Sainte-Marie des Sorlingues, et SO du moulin à vent qui s'y trouve. Entre cette chaine de rochers et l'île Sainte-Marie, il y a un canal nommé le Sound de Sainte-Marie.

3 BARTHELEMY (cap). C'est la pointe du SO de la terre des Etats, à la pointe méridionale de l'Amérique, le cap du milieu lui reste à ON O; ils sont séparés par une baie. C'est la pointe de terre la plus au S, et à l'E il y a une petite île peu éloignée de la principale.

4 BARTHELEMY, ou Wermoysen, île près de la côte de la Nouvelle-Guinée. Elle est située par lat. 8°-13′ S, long. 136°-15′ à l'E de Paris; (*l'Auteur*) lorsqu'on est par 8°-19′ S, et 135°-53′ E elle reste au N 74° E, 6 lieues 2 tiers, et lorsqu'on est par 8°-30′ S, et 135°-16′ O, elle reste au N 69° E 24 l. 2 tiers.

5 BARTHELEMY, île, une des Nouvelles Hébrides. Lat. S 15°-42′, long. 164°-53′-7″ à l'E de Paris, déterminé sur la position de la terre du St.-Esprit, et de Mallicollo. *Bureau des longitudes.* Elle est entre l'île du St.-Esprit, la plus grande et la plus O des Hébrides; et l'île Mallicollo, à 3 lieues de cette dernière. *Voy.* Hébrides.

6 BARTHELEMY, baie sur la côte de Kent, entre le N Foreland et Ramsgate.

BARTOLOM, cap. C'est la pointe du N du port Bucarelli, par 55°-12′ N, et 135°-46′ à l'O de Paris. (*L'Auteur.*)

BARTON, dans Lincoln-shire. C'est une petite crique de la rivière Humber, et le port de l'arrivée et du départ des paquebots de Hull. Ce passage a environ 2 lieues ½ dans une ligne oblique. Lat. 53°-42′ N, long. 2°-42′ à l'O de Paris. (*L'Auteur.*)

BARTRACH, île dans la baie de Killala, 2 milles au NE de cette baie; sa longueur est de 2 milles, sa largeur ½ mille.

BARUCO, ou Burica, cap sur la côte du SO de l'isthme de Panama, dans la mer Pacifique du N, SSE de l'île Cano, ou du Chien, SE du golfe de Salinas, par lat. 8°-45′ N, long. 86°-30′ à l'O de Paris. (*Grande carte de la mer du S, du dépôt de la marine.* C'est la pointe de l'O du golfe Dulce, au-

trement la baie d'Eau Douce, dont il est éloigné de 4 lieues. Les îles situées au large de la rivière Chiriqui, commencent une baie dont l'ouverture gît 6 lieues à ONO jusqu'à cette pointe, au N de laquelle il y a une petite rade en dedans de la baie, où il y a bon mouillage par 6 et 8 brasses. On y trouve une petite rivière ou crique, dans laquelle il y a beaucoup d'eau douce. De ce mouillage, vers la mer, au NO, on voit quelques écueils près de la pointe Baruco. On lui donnera bon tour, car elle est mal saine à une lieue de distance.

BAS (pointe de). C'est le cap du S d'une baie qui s'étend à l'E, depuis Quiberon, dans le S de la rivière Villaine, sur la côte de l'O de France. Elle est au NE de l'île du Four, située au SE des Cardinaux entre lesquels il y a passage.

* BAS, (île de) sur la côte de France, dans la Manche. Le milieu de l'île est par 48°-45'-49" N, et par long. 6°-21'-30" à l'O de Paris. (*Triangles de France.*) Elle est au NNO de Roscoff, et à peu près au N de Saint-Paul de Léon, dont les clochers servent de reconnoissance aux marins, et peuvent s'appercevoir de très-loin. Il y a mouillage en dedans de l'Ile-de-Bas, mais cette rade ne convient qu'aux petits vaisseaux, le fond y est de sable, il recouvre un fond vasard qui rend la tenne bonne. Les marées y sont très-violentes, et la rade assez petite; il ne reste guère que 2 brasses ½ d'eau, dans l'endroit qu'on nomme la Fosse de l'Ile de Bas, lorsque la mer est basse dans les grandes marées. On peut se rendre à Morlaix par deux passages, dont l'un se nomme le Grand-Canal, et l'autre Notre-Dame de Callot, mais ce dernier passage ne peut pas être tenté par un vaisseau qui tire plus de 12 pieds d'eau, encore faut-il prendre le moment de la haute mer. On entre à l'Ile de Bas par les deux côtés, la passe de l'O est embarrassée par les Lavandières et le Coullon; écueils qui en occupent le milieu, lorsqu'on les a franchis, et qu'on est en dedans de la rade, il faut se donner garde d'approcher de l'Ile-Verte, à cause des roches Perros qui occupent la moitié du canal, on pourra mouiller au NO de Roscoff, et à peu près au S du milieu de l'île. Il seroit au surplus imprudent de s'y risquer sans pilote, si on n'y étoit forcé par un coup de vent; on observera que dès qu'on a passé Menodi, rocher droit au N de l'entrée de la rivière de Plougoulin, on peut accoster l'Ile de Bas, et la ranger de préférence aux roches susdites.

Quand on entre par la passe de l'E, il faut se tenir au large de l'île si on la range par le N; de manière à passer à une encablure de la pierre Blanche et du Taureau, deux gros rochers que l'on voit sous l'eau, ensuite on laissera courir jusqu'à voir le clocher de Plougoulin par celui de Roscoff, on évitera par ce moyen la basse Hastan; lorsqu'on relèvera ces deux clochers l'un par l'autre, on gouvernera dessus, et l'on viendra en dépendant sur tribord, ranger le château aux Anglois, on le tournera de très près à cause de la roche Piguet qui lui reste au S, et gouvernant à l'O ¼ NO, corrigé, on viendra ranger les roches Perros, et chercher le mouillage. Tout ce parage est tellement hérissé de roches, et d'un accès si difficile, que nous conseillons de n'y jamais donner sans un pilote expérimenté.

* BASSE-DU-LIS, c'est une roche considérable, composée de 3 têtes, au N du raz de Saints, et un peu plus de 2 lieues marines, au S de la pointe Saint-Mathieu. De la Basse-du-Lis, en faisant valoir la route le N, on passera entre la Parquette à tribord, et le Goëmont, et la Vandrée, deux rochers qui resteront à bâbord. On sera paré de tout quand on pourra mettre le cap à ENE corrigé sur Mingan.

1 * BASHI, petites îles au nombre de cinq, au S de l'île Formose, entre cette île, et les Philippines. Il y en a trois passablement grandes, les autres ne sont que des roches; les trois grandes sont Bashi, Monmouth, et l'île aux Chèvres; les deux petites se nomment îles d'Orange, et Grafton.

2 * BASHI, île. C'est la principale du groupe de l'article précédent. Elle est ronde et peut avoir 2 lieues de diamètre. Lat. N 20°-27′, long. 119°-40′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BASILAN, une des Philippines, de 12 lieues de circuit, très-fertile, 6 lieues dans le SO de Mindanao.

BASILIPOTAMO, rivière. C'est l'ancienne Eurotas, en Morée, dans la Turquie d'Europe. Elle se jette dans le golfe de Calochina.

BASILUZZO, une des îles Lipares, dans la Méditerranée, à peu près 2 milles en circonférence n'est point habitée.

BASQUES, (rade des) sur la côte de France, au S de l'île de Rhé, au NE de l'île d'Oleron, N de l'île d'Aix, S de la pointe de l'O de l'entrée de la Rochelle, et directement à O en dehors de la baie de Chatelaillon. *Voy.* PERTUIS D'ANTIOCHE.

* BASQUES, (port aux) sur la côte du SO de Terre-Neuve, un peu à l'O du cap de Raye. Lat. N 47°-36′, long. 61°-35′ à l'O de Paris. (*Chabert, Fleurieu, et Granchain.*)

1 BASS, île, c'est une roche isolée sur la côte d'Ecosse, près de l'embouchure du détroit de Forth. Du côté du S elle est presque faite comme un pain de sucre, mais de l'autre côté elle est tellement inclinée, qu'elle paroit prête à tomber. Le château, ou l'ancienne prison d'état, est sur le bord du précipice, l'île a environ un mille de circuit. En mai et en juin, elle est couverte d'oiseaux et de leurs œufs. Cette roche est excavée du SE au NO, mais le jour ne pénètre pas jusqu'au centre où l'on dit qu'il y a une mare d'eau douce. Elle est environ à 3 lieues au NO du cap St.-Abb, et delà on compte 4 lieues à l'O ¼ SO, et OSO jusqu'à Guilleness. On trouve entre deux les 3 petites îles de Craig-Leigh. L'île de Bass forme l'entrée du S du détroit de Forth, et l'île de May éloignée de 2 lieues ½ au NNE quelques degrés E en forme l'entrée du N. On ne peut l'approcher que vers le SO, et l'on n'y peut débarquer qu'une personne à-la-fois, encore est-ce avec le secours d'une corde et d'une échelle. Il y a une source au sommet. Lat. 56°-3′ N, long. 4°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 BASS, île avec deux autres, à l'E ¼ SE de l'île Disapointment. *Voy.* ce mot.

BASSAIM ou BACCAIM, c'est une ville maritime de l'Inde, dans la province de Cambaye, environ 13 ou 14 lieues au N de Bombay. Lat. 19°-32′ N, long. 69°-32′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* 1 BASSAS-DE-CHAGA, ou BASSE-DE-CHAGA, ou autrement île de Chaga, a été portée sur les anciennes cartes, par la lat. de l'île de Diego Garcia, entre elle et les îles Andu et Candu; mais les croisières des vaisseaux de l'île de France, envoyés pour vérifier l'Archipel du NE, ont prouvé qu'elle n'existoit pas, en conséquence on l'a supprimée de la carte de l'Archipel du NE de l'île de France; on peut supposer que Diego Garcia et l'île de Chaga ne sont qu'une.

2 BASSAS-DE-PROCELLAS, ou BASSES-DE-PROCELLAS, c'est un banc plat qui règne tout au long de la côte de l'O de Madagascar, et en dedans duquel les vaisseaux peuvent naviguer d'un bout à l'autre. Dans beaucoup d'endroits on peut mouiller et traiter avec les habitans. Il gît N et N ¼ NE, plus de 80 lieues; mais presque par-tout il y a assez d'eau dessus pour y passer, excepté

dans une étendue de 20 lieues à la pointe du S. Il y a dans ce parage beaucoup de roches sous l'eau ; il finit au cap Saint-André, et dans cet endroit on ne trouve pas le fond avec 200 brasses, à l'acore même du banc. *V.* Cap Saint-André.

3 BASSAS ou Baxas, autrement cap des Basses, sur la côte de l'E de l'Afrique ; de cet endroit la côte incline au NNE et au SO ¼ S. Lat. 4°-5o′ N, long. 47°-48′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BASSAWS ou Bona, écueil sur la côte de l'O de l'Afrique ; il commence à peu près à l'O quelques degrés S de Sierra-Lionc, et s'étend beaucoup au large, formant des pointes saillantes et rentrantes, qui contraignent les vaisseaux à s'en tenir au large, et pour cet effet, hors de vue de terre. En faisant route dans cet endroit, on trouve le fond très-inégal. Un coup de plomb donnera 11 ou 12 brasses, et le coup suivant n'en amènera que 5 ou 6, et ainsi de suite alternativement. On gouvernera au SSO pour éviter les hauts-fonds, jusqu'à ce que la sonde n'indique plus le fond, alors on gouvernera parallèlement à la côte jusqu'à ce qu'on trouve 30 ou 40 brasses ; et on acostera la terre aussitôt que l'on pourra, en se tenant par 11 ou 13 brasses. Cette manœuvre fera passer tous les dangers. A la distance de 20 ou 30 lieues dans l'ONO de cette côte, il y a un autre haut-fond ; on trouve auprès de sa pointe du N et de celle de l'O, 18, 20 et 22 brasses ; mais la partie du SE est très-plate, et quelquefois elle assèche au bas de l'eau ; elle a de 30 ou 40 lieues de longueur du SE au NO, et 12 ou 14 de large. *Voy.* Bona et Bonas.

* BASSE, sur la côte de Ceylan, il y a petite et grande, il y a passage à terre de la grande, mais non à terre de la petite ; les marées y sont extrêmement violentes, il n'est pas prudent de se risquer, même en dedans de la grande ; elles ne sont dangereuses que de nuit, parce que de jour on les voit briser. De la vue de la grande à une lieue ½ au large, la route est au NE 7 lieues pour passer à pareille distance de la petite Basse. On observera que les marées donnent ¼ du chemin, en conséquence, on en tiendra compte.

BASSE-JUIVE, située entre Madagascar et la côte d'Afrique, aux environs de Sofala, à peu près au NE du cap de Bonne-Espérance. Lat. 22°-20′ N, long. 38°-21′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 * BASSE-MEUR, rocher sur la côte de France, dans la Manche, droit au S de l'île du Moine, une des 7 îles : presqu'au N de Tregastel. On est dessus quand on relève la pointe de Pierre-Rouge, par le clocher de Notre-Dame de Clarté, et la Pierre-Courtoise, par la roche Corbin à tribord. Basse-Meur est un peu plus de ½ lieue de terre, et un peu plus d'¼ de lieue de l'île du Moine ; ce rocher se trouve par conséquent à peu près à moitié du canal entre les 7 îles et la terre ; il est assez dangereux, en temps de guerre, pour les caboteurs, on peut le ranger d'assez près, et l'on trouve 32 brasses d'eau tout au tour.

2 * BASSE-MEUR, basse surmontée de roches à une lieue dans l'OSO du Four, rocher qui donne son nom au passage si connu entre Ouessant et la côte de Bretagne. Ce passage est entre Basse-Meur, qu'on laisse à l'O, et la Basse-Bourreau qu'on laisse à l'E, ainsi que les basses *Lizion* et *Jacques*. Basse-Meur est saine de tous les côtés, et l'on peut louvoyer tout au tour. Il faut, dans ce cas, observer avec soin le Four ; et dès qu'on l'amène à l'ENE, on est dans la direction de Basse-Meur, dont on juge la proximité par celle du Four, qui est tout au plus à une encablure au-delà d'une lieue.

1 BASSE-TERRE, il y a plu-

sieurs endroits de ce nom aux Antilles, on le donne à la partie du SO de la Guadeloupe, séparée du reste de l'île par la rivière salée; on le donne aussi à la partie du NO de la Martinique, et en général à toutes les terres basses, ainsi que son nom l'indique. Lat. de celle de la Guadeloupe 15°-59′-30″ N, long. 64°-8′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes* à la VILLE.

2 BASSE-TERRE, rade au S, et vers la pointe de l'E de l'île St.-Christophe. La ville est sur la côte, à l'embouchure de la rivière Fontaine, dans la partie du NO de la rade. Lat. 17°-19′-30″ N, long. 65°-12′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

BASSEVILLE, ville et port de la Martinique.

BASSIAS. *V.* ABASSES.

BASSORA, ville de Perse, au fond du golfe Persique, sur l'Euphrate, à peu près à 20 lieues en dedans de l'embouchure de ce fleuve; la bouche que l'on nomme rivière de Hamara, est à 24 lieues dans le NO de l'île Karak; on ne doit point y donner sans pilote. Bassora est par lat. 30°-32″ N, et par longit. 45°-15′ à l'E. de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BASSURE, c'est un banc de sable qui commence à Ambleteuse, un peu au S de Saint-Jean, sur la côte de Picardie, et tout près de terre. Il s'étend au SO ¼ S, au SO et SO ¼ O. Il n'est recouvert que de 7, 6 et même 4 brasses, quoiqu'on trouve quelquefois 12, 15 et même 25 et 26 brasses tout au près. Le plus grand brassiage est au N, et lorsqu'un vaisseau se trouve sur la côte de Picardie, entre la rivière de Somme d'un côté, et Blanckness de l'autre; s'il amène 20 brasses, il est en dehors du banc. *V.* AMBLETEUSE.

BASSURELLE, c'est un long banc au S de celui de Quemer, à 2 lieues à l'O de la rivière de Somme, sur la côte de France dans la Manche. Il est le plus au S de deux bancs, dont le plus N se nomme la Bassure. Le milieu de Bassurelle est à 2 lieues à l'O de la pointe du S de la Somme; il n'y a que 2 brasses d'eau.

BAST, île sur la côte de Norvège, 5 lieues NO ¼ N de l'île des Sœurs située à 4 lieues O ¼ NO d'Acker-Sound. La pointe Roge est à 5 lieues au NNE de cette île. *V.* ACKER.

BASTA ou BASTOW, sur la côte d'Afrique. C'est une place de commerce, précédée d'une rade, sur laquelle on trouve de 20 à 23 brasses, assez bon fond. Pour y mouiller on amènera les arbres, situés près de Sanwin, ou (comme les pilotes le nomment) Sanguin, au N ou N ¼ NO; une haute montagne derrière Basta, à l'E ¼ NE, et la grande falaise devant la ville, droit à l'E. C'est le meilleur endroit de la rade, mais à ½ lieue du rivage, le fond est sale et pierreux.

BASTAVOE, baie sur la côte de l'E de Yell, une des îles Shetland.

1 BASTIA, en Corse, dont elle est la principale ville, est au NE de l'île; elle a un bon port défendu par un fort château, 40 lieues au S de Gênes. Latit. 42°-41′-36″ N, long. 7°-6′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 BASTIA ou BASTIC, c'est un port de mer de l'Albanie, province de la Turquie d'Europe, près de l'île de Corfou, à l'embouchure de la rivière Calafou. Lat. 39°-42′ N., long. 17°-52′ à l'E de Paris. *Carte de l'Adriatique du dépôt de la marine.*

BASTIMENTOS, îles près de l'itshme de Darien, un peu à l'O des îles Samballo, à l'ouverture de la baie de Nombre de Dios, et très-près de terre. Elles forment un très-bon port, et l'une d'elles contient une excellente source. Latit. 9°-54′ N, long. 81°-50′ à l'O de

Paris. *Belin.* Elles sont à l'E de Porto-Bello.

BASTOE, île dans le Sound de Christiania en Norvège, 5 l. NO ¼ N de l'île des Sœurs, petite île à tribord de l'entrée du Sound. *Voy.* CHRISTIANA.

* BATACALO, petite baie et rivière sur la côte de l'E de Ceylan, située par 7°-38′ de lat. N, et 79°-40′ de long. à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Ce port, sans être très-profond, est cependant propre à recevoir des frégates, mais lorsqu'on veut y entrer, il faut observer qu'il y a un banc de roches vis-à-vis de l'entrée de cette rivière. Econtons *D'après* dans son Neptune Oriental :

« Sur le bord de la mer entre » Poawegamm et Batacalo, la terre » est basse, et sur le terrain s'élè- » vent de très-hautes montagnes, » dont l'une est appellée par les » navigateurs, le Capuchon, à cause » de sa ressemblance, par son ex- » trémité, avec une coqueluche, » mais elle n'a cette forme que » lorsqu'on la relève de l'O vers le » S, car quand elle reste au NO » ou au NNO, sa pointe est comme » le sommet d'une grosse pyra- » mide : deux lieues au large de » Batacalo, on rencontre un banc » de roches, sur lequel les profon- » deurs sont inégales. Un petit na- » vire peut passer entre la terre et » ce banc, mais le meilleur est de » garder le large. Lorsqu'on relève » au SE le capuchon dont je viens » de parler, on peut en arrondissant » approcher la terre. Si on veut » mouiller par le travers de la ri- » vière, par 7 ou 8 brasses, on » sera à ½ de lieue de terre. Plu- » sieurs cocotiers épars sur la côte » facilitent la connoissance de cet » endroit, outre que la terre, qui » venant du S, gissoit depuis » Poawegamm, au N ¼ NO, gît » depuis Batacalo, au NO ¼ N ».

Le port de Batacalo est de peu de conséquence, les hollandois l'avoient négligé, et il ne recevoit que quelques pirogues qui venoient de Trinquemalay, chercher du poisson, des fruits et des légumes. Le banc de Batacalo est fameux par la victoire qu'y remporta le bailli de Suffren sur l'amiral Hugues ; on observera que toute la partie de l'E de Ceylan a des sondes très-irrégulières, elles s'étendent peu au large, et dans les endroits où elles s'étendent, on tombe souvent de 20 brasses à 100, et de 7 ou 8 à 40 brasses.

BATACARANG, pointe sur la côte de l'E de l'île Sumatra, dans les Indes. Au NE de cette pointe, il y a fond dans le canal par 13 et 14 brasses, lorsqu'on relève à l'E la montagne Monopin, située par 2° S. Batacarang est par 2° S et 102°-20′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BATACOLA, c'est un port sur la côte de Malabar, presqu'île de l'Inde, entre Onore et Barcelore, à une lieue ½ de la mer. On voit sur les bords d'une petite rivière les restes d'une ville très-considérable. Les anglois eurent un comptoir dans cet endroit jusqu'en 1670, époque à laquelle ils furent tous massacrés par les naturels.

BATAN. *V.* BANTON.

BATANGAN, sur la côte de la Cochinchine, au large de laquelle est Pulo-Canton à 9 ou 10 milles de la côte, dans le NE de la baie Buchorn, située dans le S de ce cap. Lat. 15°-20′ N, long. 105°-6′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Il y a plusieurs rochers près de ce cap, quelques uns sont sous l'eau ; il convient de se tenir au large à bonne distance, pour les éviter on entretiendra 30 et 34 brasses. Le fond y est net, et on n'approchera pas trop près de l'île.

BATANTA, côte qui s'étend au SO du cap de Bonne-Espérance de la Nouvelle Guinée ; le bâtiment *la Recherche*, qui fut à la recherche

de la Pérouse, a trouvé un banc de corail sur cette côte, près de l'entrée du détroit de Watson, et fut obligé de l'abandonner.

* BATAVIA, sur la côte du N, près de l'extrémité du NO de l'île de Java, est situé par 6°-12′ S, et 104°-33′-46″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* La variation y a été observée 10°25′ NO. (On observera que la variation augmente graduellement par-tout d'à peu près 4′ par an.) La baie de Batavia contient une multitude d'îles à l'abri desquelles la mer est belle; la pointe Caravangh la ferme au NE. Les principales îles de la baie portent des noms pris en Hollande, tels que Alkmaër, Leyde, Enkhuisen, Edam. Les îles d'Amsterdam ferment la baie au NO.

L'arrivée à Batavia n'est pas sans dangers, il faut passer au milieu d'une infinité d'écueils, depuis la pointe Saint-Nicolas, qui ferme le détroit de la Sonde vers le NE. Il faut ranger cette pointe à une lieue de distance, par 25 et 30 brasses, afin de pouvoir mouiller en cas de calme; les courans sortant du détroit avec beaucoup de violence pendant toute l'année. Quand on sera au N de cette pointe, on gouvernera à l'E en prenant du S, 3 l. par 25 à 18 brasses; alors Pulo-Baby reste à l'ENE 2 lieues ½; on amènera la pointe Saint-Nicolas à l'O; on cinglera alors à l'E 7 l. ½; la sonde variera de 18 à 14 brasses, et ensuite de 14 à 18 et 20 brasses; la route ne doit point prendre du S, et la sonde l'annoncera. Quand on aura fait ces 7 l. ½, on verra l'île de la grande Cambuis à l'E 4 lieues; on la rangera par le N sur 19, 16 et 18 brasses; on laissera au N à bâbord un rocher qui en est éloigné une lieue ½ dans l'O ¼ NO, et sur lequel il ne reste que 18 pieds d'eau.

Il faut ranger Cambuis à ½ de lieue; de la pointe du NO de cette île, il y a un récif qui s'étend 1 l. à l'O SO; il est marqué par de gros pieux en croix qui servent de balises; il en est de même de l'extrémité d'un autre récif, 2 lieues au N de la pointe de Java, et sur lequel il y a une petite île nommée Menschetter. On passe quelquefois entre ces deux balises, laissant Cambuis au N, et gouvernant sur la pointe de Java, jusqu'à la distance d'une lieue. Par cette route tous les dangers sont marqués de balises; il se trouve plusieurs hauts-fonds sur lesquels il y a 20 pieds d'eau: ceux sur lesquels il y en a moins sont balisés. De la grande Cambuis on voit la petite, qui n'en est qu'à 1 lieue. En gouvernant à l'ESE, la petite Cambuis restant au S, on voit de l'avant les îles Midleburg et Amsterdam réunies l'une à l'autre. Quand on en sera à une lieue, on portera à l'E et E ¼ SE sur l'île de Harlem, qu'on n'approchera pas plus d'une ½ lieue; on continuera la route de l'E jusqu'à ce que Harlem soit une lieue au SO; on sera alors par 12 brasses, l'île de Horn au SSO, 1 lieue ½; l'île d'Edam 2 lieues à l'E ¼ NE. De cette position on portera au S, et lorsque l'île de Horn restera à l'O, et Enkhuisen à l'E, on verra les vaisseaux en rade au S 3 l. La sonde donnera 9 brasses fond de vase; elle diminuera graduellement jusques par 5, fond de vase sur la rade. *Extrait du Neptune oriental.*

BATELERIE, pointe de la grande Caïque, débouquement des Antilles, 4 lieues à l'E ¼ NE de la pointe du SO de l'île. Il y a tout auprès de cette pointe, trois rochers au-dessus de l'eau; et toute la côte est bordée d'un récif. La côte du S de l'île forme en cet endroit un enfoncement qui vient presque se réunir à la pointe Batelerie, et en former un isthme d'une ½ lieue de largeur, 4 lieues dans l'E 5° N se trouve la pointe Paraquet; la côte entre deux, forme un peu l'arc, et le récif l'environne par-tout.

BATEMAN, baie au S de la pointe Upright, sur la côte de l'E

de la Nouvelle-Hollande. Elle contient 3 ou 4 petites îles, et se trouve vers l'extrémité méridionale de l'île. La pointe qui la ferme au N est par 35° - 33′ S, et par 147°-40′ à l'E de Paris. *Carte générale de Cook.* A 2 lieues à l'E et au large il y a 31 brasses fond de sable.

BATH, ville et petit port de la Caroline du N, sur la rive septentrionale de la rivière Pamticoé. Lat. 35° - 33′ N, long. 79° - 47′ à l'O de Paris. *Carte de* 1778. *par ordre de Sartine, dépôt de la marine.*

BATO, une des îles Ladrones. *V.* île BANC.

1 BATOA, petite île sur la côte de l'O de Sumatra, entre l'île Minton au SO, et la côte de la grande île à l'E et au NE. Long 96°-25′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Elle est sous l'équateur.

2 BATOA, île séparée de Timor par un intervalle de moins d'une lieue au SE.

BATTEN, montagne sur la côte de l'E du canal de Sutton-Pool et Cat-Water, dans le Sound de Plymouth. Il y a peu d'eau au large de Batten. Le meilleur endroit du canal est près de la pointe du Pêcheur, ou pointe de l'E de la citadelle, par 5 brasses.

BATTERBURY ou BATTERBY, baie sur la côte de l'O de l'Irlande. L'entrée en est fort étroite; elle s'étend en dedans à une lieue ½. Sa largeur au milieu est de deux-tiers de lieue, et la sonde y donne 10 et 12 brasses. Des deux côtés il y a 5 brasses à toucher la terre, bon fond par-tout. Elle est environ à deux-tiers de lieue du NE des îles Convitt, en dedans et au S du cap Slyne, dont la pointe reste presqu'à l'E, en dedans de quelques petites îles situées sur la côte du N, à l'endroit où elle rondit vers la baie de Galloway. Lat. 53°-19′ N, long. 12°-42′ à l'O de Paris. *L'auteur.*

BATTEROW, sur la côte O d'Afrique, 2 lieues de Dix-Cove, 7 lieues à l'E quelques degrés N du cap des Trois-Pointes. Ce mouillage est sur la côte escarpée d'une haute falaise voisine de la mer, mais il ne vaut rien non plus que le fond; cependant à une lieue O ¼ SO, vers Dix-Cove, on trouve bonne tenue par 14 brasses. On peut s'y procurer du riz. *Voy.* cap des TROIS-POINTES.

BATTERY, pointe au N de la côte de tribord du canal de Corke, en Irlande. *V.* CORKE.

BATTIELLA. *V.* BALLIELLA.

BATTOW, sur la côte O d'Afrique, au SE du cap Cavallos. Latit. 5° N, long. 10°-50′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* C'est un village indien sur la rive de l'O d'une petite rivière dans laquelle il ne peut entrer qu'une yole ou une pirogue. Zino est sur le rivage de l'E. *V.* ZINO. Pour mouiller devant Battow, il faut amener au NE les hautes terres qui environnent la ville, et le rocher de l'O de cette ville, au NNE une lieue: on sera par 24 ou 25 brasses fond de sable dur. Il y a deux roches sous l'eau, ½ lieue à l'E du cap Zino. Elles sont fort dangereuses, mais on les voit briser d'une lieue; elles servent à faire reconnoître le cap et la rade. La côte git au SE ¼ E.

BATY ou PETITE-JAVA, c'est une petite île à la pointe de l'E de Java, dont elle est séparée par le canal de Balambuan ou détroit de Bally.

BAUMAN, îles dans l'Océan pacifique. Elles sont au nombre de trois, et furent découvertes en 1722, par Roggewein. La plus grande a environ 7 ou 8 lieues de de circuit. Elle est très-peuplée, il y a un bon mouillage. Lat. N 14°-30′, long. 188°-10′ à l'E de Paris, *Carte générale de Cook.*

BAUME, (baie de) à l'O du Vieux Cap sur la côte du N de St.-Domingue, une des Antilles. Lat.

19° - 39′ N, longit. du milieu de la baie 72° - 38′ à l'O de Paris. *Puységur et Verdun, Borda et Pingre.* Cette baie est divisée en deux parties par une pointe qui se projette du milieu du fond. La partie de l'E de la branche de l'O est pleine de rochers et de hauts-fonds; mais sur le côté de l'E de la pointe de Mascouri on est à l'abri de l'O et du S. La branche de l'E est saine, et se termine au cap de la Roche, à peu près 2 lieues à l'O du vieux cap.

1 BAWDSEY, havre. C'est une petite baie ou mouillage près de la pointe du S de la côte de Suffolk. Il est à l'embouchure de la petite rivière de Ben, à une lieue vers l'E du fort Languard, à l'E des rivières Orwell et Stour, qui se jettent à la mer entre lui et Harwich.

2 BAWDSEY, banc de sable. Il est au milieu de 2 autres, et tous les 3 sont parallèles entre eux; ils gissent à peu près NE et SO. La pointe du SO est presqu'à l'ESE de la pointe Bawdsey ou Balsey, au NE en dehors du havre; mais lorsque cette pointe reste au NO, alors, on dit être dans Sledway, et la pointe du SO du banc de Bawdsey ainsi que celui de Sheepwash restent au NE. On n'en approchera pas plus près que 6 brasses. La pointe SO du banc de Bawdsey, est à 4 ou 5 milles de la terre la plus voisine. Vers sa pointe du NE se trouve la baie Horsley, 7 ou 8 milles à l'ESE du port d'Oxford, ce banc rondit plus à l'E que le Sheepwash en dehors et que le banc Whiting en dedans. *V. ces mots.* Il y a un canal entre Bawdsey et Sheepwash. Il y en a un autre très-bon entre le NO de Bawdsey et la pointe du S de Whiting; mais au beau milieu se trouve Kettle-Ledge, banc de sable de ½ de lieue d'étendue, sur lequel il n'y a que 10 pieds d'eau. Il y a des deux côtés un canal d'un tiers de lieue de long par 4 ou 5 brasses, les marées y sont de 10 heures 30′.

BAXA-TERRA, ou Baie Barrée, sur la côte occidentale d'Afrique, 4 lieues au S de la rivière Oro. Elle est grande, il y a dans plusieurs endroits bon mouillage, sur-tout du côté du N. Le mouillage est sûr par bon fond, on y arrive par un canal de 20 brasses d'eau, et l'on mouille au S d'un banc de rochers derrière un banc de sable.

BAXAS-BAYA, sur la côte du Brésil dans l'Amérique du S, 30 lieues à l'E ¼ SE 5° E du banc et du port des Tortues. La rivière Laguariba est à 10 lieues au SE ¼ E de l'autre côté. Il y a dans cet endroit bon mouillage, fond dur et grande eau. Il y a au large et le travers de la baie, un banc de sable qui rompt la lame du N, qui sans cela battroit dans le mouillage. On est abrité par la terre de tous les autres points de l'horizon. Elle est à 12 lieues dans le même aire de vent de la pointe Das Baxas

BAXAS das. (pointe) C'est une pointe basse, 18 lieues du port des Tortues d'un côté, et de l'autre à 12 lieues de la baie de l'article précédent. Son nom annonce que c'est un cap environné d'écueils, et dans le fait la côte n'en est pas saine; elle est hérissée de rochers et de bas-fonds qui s'étendent à 2 lieues en mer, au N et N ¼ NE; mais depuis cet endroit, les vaisseaux peuvent naviguer le long de la terre, en dedans des bancs qui sont séparés de la grande terre par un canal de 2 lieues ou 2 lieues ½, avec la précaution seulement de faire sonder en avant par un bateau. En dehors de ces bancs, la côte est saine et il n'y a d'autres dangers que ceux que l'on peut voir de loin.

BAXIOS. *Voy.* Abasses.

BAXO PÉDRO DOS BANHO, *Voy.* Panno dos Banhos.

1 BAXOS, cap très-bas. C'est la pointe de l'E de l'entrée de la rivière Sestos, sur la côte d'Afrique. Il y a l'E plusieurs rochers dangereux dont quelques uns sont sous

l'eau dans le chemin même des vaisseaux. On doit avoir le plus grand soin de les éviter. *V.* Sestos. Il est à l'O du cap de Palme, 2 l.

2 BAXOS, cap, aussi sur la côte d'Afrique, à l'E de la rivière Volta, 12 lieues en suivant les sinuosités de la côte et 2 lieues des 4 montagnes. On nomme ainsi 4 collines qui sont auprès les unes des autres.

3 BAXOS ABROLHOS, sur la côte du Brésil. *Voy.* Abrolhos.

BAYA, sur la côte d'Afrique, 4 lieues à OSO de la rivière Volta. C'est une terre basse et marécageuse. Il n'y a ni ville, ni habitans près de la côte. Elle est à 8 lieues dans l'E et ENE du banc de Ningo.

* BAYAMO, petite ville dans la partie du S de l'île de Cube, au S de la montagne du même nom. On y arrive par la petite rivière Canto, qui se jette à la mer dans une grande baie, vers le SO de l'île, à l'O du jardin de la Reine, au N ¼ NE du cap de Crux.

Bayamo est au NO, 16 lieues de la ville de Saint-Jago, située sur la côte du S de la même île. Elle est par 20°-45′ N, et 78°-47′ à l'O de Paris. *Belin.*

BAYEUX, ville de France près de la Manche, 5 lieues NO de Caen, par 49°-16′-54″ N, long. 3°-2′-11″ à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes.*

BAYLUL, port de la Mer-Rouge en Afrique. Lat. N 13°-3a′, long. 39°-28′ à l'E de Paris. *Rosily.*

1 * BAYONNA, autrement, îles Cies, ce sont trois îles à l'entrée de la baie de Vigo au N du cap Silleiro. Elles gissent N et S, au SSE, 20 lieues du cap Finistère. L'île du milieu est par 42°-13′30″ N, et par 11°-12′ à l'O de Paris. *Don Vincente Tofino.*

2 * BAYONNA, ville au SSE, 2 lieues ½ de la plus au S des îles Bayonna. (article précédent.) Cette ville est à l'E du cap Silleiro; la baie est embarrassée de plusieurs dangers, elle est située par 42°-7′-30″ N, et par 11°8′-28″ à l'O de Paris. (*Don Vincente Tofino.*)

(*L'Auteur parle.*) En venant du cap Finistère, on gouvernera droit au S, jusqu'à ce qu'on soit presque le travers de la pointe du S de la baie de Vigo. Alors on peut donner dedans avec le flot qui porte droit dans la baie, au S des îles, en rangeant plus de leur côté que de celui de la grande terre. Lorsqu'on a amené ces îles au NNE, on viendra sur-le-champ au SSE en doublant la pointe de la baie, jusqu'à ce qu'on soit devant la ville. Cette route fera éviter un banc de sable qui court au large, depuis la pointe de l'E ou de Vigo, jusques vers la pointe du S de ces îles.

En venant de la mer, les îles Bayonna paroissent trois îles distinctes, chacune d'elles ayant une vallée. Au dessus d'elles, sur la grande terre, on apperçoit deux hautes montagnes, dont la plus à l'E a trois mamelons et l'autre deux; elles sont séparés par des vallées. Il y a aussi un édifice blanc sur la haute terre, près de la plus E de ces montagnes; il y a à la pointe du S de l'île Bayonna, un grand rocher environné de petites roches; la plus en dehors couvre avec le flot, il faut la bien connoître, car au moment de la toucher, on est par 20 et 26 brasses d'eau. Les marées sont sur cette côte, de 3 heures; elles sont de 40 à 50 min. plus tard dans les ports. Le flot vient droit de la mer et non pas le long de la côte.

BAYONNE, au S de la côte de l'O de France, dans la baie de Biscaye. La ville est par 43°-29′-15″ N, et 3°-48′-41″ à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes.* Les marées y sont de 3 h. ½. Elle est à 23 lieues au S d'Arcasson, l'embouchure de la rivière gît E ¼ NE, et O ¼ SO entre deux grèves de sable. Le gissement est quelquefois un peu plus à l'E, parce que les bancs sont

sujets

sujets à changer. Il y a sur la terre deux mâts au S du canal, il faut les tenir l'un par l'autre, ou au moins celui de dedans, un peu plus au N de l'autre; par cette marque on franchira la barre sur laquelle on trouvera au moins 3 brasses dans les grandes marées, et 2 et ½ dans les marées ordinaires. Il n'y reste pas plus de 3 pieds au bas de l'eau. En dedans de la barre, près de la pointe, il y a 4 ou 5 brasses, et quand on a passé la pointe, on remonte le canal en gouvernant vers le S et en tenant le milieu de la rivière, ou plutôt en se rapprochant un peu du côté de l'O pour éviter quelques hauts et mauvais fonds qui sont à l'E, on mouillera devant la ville par 4, 5 ou 6 brasses. En dedans de la barre, du côté du N, il y a une grande nappe d'eau, de 7 lieues de long, qui se jette à la mer auprès du cap Breton. On voit dans les environs de Bayonne, 3 ou 4 tours plates, l'une appartient à la ville. Sur cette côte on voit la terre par 30 brasses. L'arme bien connue de la Bayonnette, porte le nom de cette ville où elle fut inventée. *Voy.* Adour et Arcasson.

* BAZANÉE (la), roche un peu moins de 2 lieues au SSO quelques degrés O du Four. Elle est sur le même banc que les Platresses: les marques de la Bazanée sont de tenir la maison de Remeur par les grandes Fourches; cette marque en indiquera la latitude. Sa distance de terre est d'un peu moins d'une lieue. L'autre marque est de tenir la pointe du NO du Conquet, par l'abbaye de St.-Mathieu. On nomme aussi la Bazanée *la Valbelle.*

BAZARUTO, trois îles sur la côte de Sofala, au SE ¼ S de la ville de Sofala, au N du cap des Courans, tout auprès du cap St.-Sébastien, et à O quelques degrés N de la Basse-Juive. On double la grande Bazaruto au N, et on mouille dans le NO. La pointe du N de cette île, est par 21°14′ S, et par 33°-55′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* BÉ, petit et grand; îlots à l'O, quelques degrés N de la pointe du NO de la ville de St.-Malo. Le petit est à l'O du grand, et dans le NO du bastion St.-Louis qui fait le SO de la ville. L'île de Cezembre est à peu près dans le NO ¼ N corrigé, l'intervalle est semé de rochers. Pour entrer à Saint-Malo, il y a quatre passes; la plus profonde est la grande Porte, ensuite la petite Porte, la Conchée, et le Décolé; cette dernière est la plus directe, mais la moins profonde. Pour entrer par la grande Porte, on amène la Hoguette par le clocher de Paramé, et l'on gouverne sur cette marque, jusqu'à ce que l'on ait passé la balise du jardin, qu'on laisse à bâbord, ainsi que Cezembre. Dans cette position la Savate reste à tribord, on gouverne ensuite sur le Buron, laissant à bâbord les grands et petits Louvrois. On range le Buron qu'on laisse à tribord et le petit Bé à bâbord: dès qu'on a passé le Buron on est en rade, et on peut mouiller. Mais si on laisse courir plus en dedans, il faut prendre garde à la pierre de Rance, ou pierre aux Normands, située le travers de la pointe du moulinet; on est dessus, quand on tient cette pointe par la Corbière, et Bizeul ouvert par la pointe de Bechard. Elle découvre au bas de l'eau dans les très-grandes marées: on peut ranger le petit Bé à une petite encablure à l'O. Il est couvert d'une citadelle en fer à cheval qui défend la passe, et dont le feu se croise avec celui de l'île Arboule. Le grand Bé est couvert des débris d'un vieux fort; on y a établi des mortiers pour défendre les approches de la rade. *Voyez* les autres entrées sous leurs noms.

1 BEACHY-HEAD, promontoire connu sur la côte méridionale d'Angleterre, dont il est le point le plus haut, il s'élève per-

pendiculairement sur la grève. Les marins le nomment aussi les sept roches, parce qu'il est en effet divisé en un pareil nombre de rochers. Il est situé 9 lieues à l'OSO, 5°-30′ O de Dungeness. A l'E de cette pointe, il y a mouillage à l'abri des vents d'O, par 6 et 7 brasses quand on tient la pointe de l'E au N ou N ¼ NO. On peut encore mouiller le travers de la pointe des sept roches, par 7 ou 9 brasses. A la distance de 2 ou 3 milles, à l'E 17° N du cap, on trouve un rocher sous l'eau nommé le Rotin, en dedans du haut-fond de Pevensey. A peu près 2 lieues dans le S ¼ SE, se trouvent les rochers de Willington, pareillement sous l'eau. Du cap Beachy à Arundel il y a 2 lieues à l'O, et 16 ou 17 lieues à l'O ¼ SO, jusqu'à Dunnose. Lat. 50°-44′ N, long. 2° à l'O de Paris. *L'Auteur.* L'établissement des marées y est d'à peu près 10 heures. De cet endroit aux Caskets situées à l'O de l'île d'Aurigny, il y a 45 lieues à l'O, 28°-7′ S. Au large de ce cap, le flot porte à l'ENE, vers Dungeness, et le jusant à l'OSO; mais près de terre et des 7 roches, le flot porte à l'E ¼ NE, et l'ébe, à l'O ¼ SO entre Beachy et l'île de Wight. Il y a 15 minutes de différence entre l'heure des marées depuis Fairlée jusqu'à Beachy. Il y a 16 à 18 brasses d'eau au large de ce cap, le travers des 7 roches, et plus près de terre la sonde amène 10 ou 11 brasses. A 2 lieues ou 2 lieues ½ au large se trouve un haut-fond recouvert de 13 à 17 pieds d'eau. Les marques de cet écueil sont de tenir le cap Beachy, au N, à peu près 15° à l'O, et l'église de Pevensey, à 6 ou 7 milles au NO, 2°-8′ O ou environ. Un vaisseau échoué sur le haut-fond relève l'une par l'autre, la plus E des cinq raies noires de la falaise blanche, située en dedans de Beachy, par la partie de l'O de la carrière de craie, qui se trouve derrière sur la terre.

2 BEACHY-HEAD, sur la côte de l'E de l'Amérique du S dans la partie que l'on nomme côte des Patagons, elle est par 50°21′ S, et par 70°-0′-15″ O de Paris. *L'Auteur.* Au SSO du port Julien et NNE du cap Beautemps, la rivière de Sainte-Croix se jette dans une petite baie près de ce cap.

BEACON, roches à peu près trois-quarts de mille au N ¼ NE de la jetée de Leith, droit au large de sa pointe; mais au NO de Leith-Craigs, et près de la pointe la plus au large du banc de Leith. Elles sont marquées d'une balise, et ne découvrent qu'au dernier quart de jusant.

BEAIS, baie. C'est une des nombreuses baies situées entre Pedro-Blanco et Amoy, sur la côte de Chine. Sa lat. est à peu près de 24° N. *L'Auteur.* La côte y git NE et SO.

BEAK-CAYE, dans le golfe de la Floride, la plus au N des roches Riding, dont elle est un peu au S. Ces rochers sont recouverts de quelques buissons, et de loin ils ressemblent au débris d'un naufrage.

BEAK-HEAD, ou CAP BEAK, île étroite au large de la pointe du NE de l'île Lowang, dans les mers de Chine, elle a 6 ou 7 milles de longueur, sur 2 de large. Lat. 29°-55′ N. *L'Auteur.* Il y en a quelques autres plus petites vers le S, telles que l'île Brulée, l'île aux Bergers, l'île Front, et plusieurs autres. Entre elle et l'île Vernon au NE le brassiage est profond, l'endroit le plus étroit a 120 brasses.

1 BEAL-BAR, sable qui s'étend ½ mille au N de la pointe Beal, à la rivière Shannon, sur la côte de l'O de l'Irlande. Partie de ce danger découvre au bas de l'eau dans les grandes marées, jusqu'à ¼ de mille du rivage.

2 BEAL, pointe, 10 milles à l'E ¼ SE, 5° S de Loop head, qui forme la pointe du N de l'entrée

de la rivière Shannon ; c'est une marque pour mouiller à l'E de la pointe Scattery.

BEARWORTH, pointe dans le Devonshire, située sur la Manche : c'est probablement la même que la pointe Berry. *V.* ce mot.

BÉATE, île située au S de St.-Domingue : elle est séparée du petit cap Mongon par un détroit qui n'est praticable que pour les bateaux bien pratiques. Ce petit cap Mongon forme la pointe la plus S de l'île St.-Domingue, aux Antilles. *Voy.* MONGON. On l'a quelquefois improprement nommé cap la Béate. C'est une erreur : le véritable cap la Beate est la pointe méridionale de l'île de ce nom. Le Bureau des longitudes se tait sur la position de cette pointe. Nous la donnons d'après Chastenet de Puységur; mais, comme sur la carte de cet Officier, il y a une grande différence entre la position d'Altavel et celle que le Bureau des longitudes a publiée, nous prévenons les navigateurs qu'il convient de se tenir sur ses gardes lorsqu'on navigue sur cette côte avec le secours des cartes, sans y joindre celui de la *Connoissance des Temps*. La pointe du S du récif qui s'avance au large de la Beate, seroit par 17°-55′-45″ N, et par 73°-59′ à l'O de Paris. *Chastenet de Puységur.*

1 BEAU-BASSIN, baie. *Voy.* CHIONECTO.

2 BEAU-BASSIN, baie sur la côte méridionale du détroit de Magellan, à la pointe du S du second défilé ou de l'angle du SE du détroit, précisément où il commence à courir à l'O. Elle est presque vis-à-vis du port Wallis, sur la côte du N. Cette baie est grande, spacieuse : l'entrée en est belle et facile.

BEAUCHESNE, île au S des îles Malouines, à l'E du détroit de Magellan. Lat. 53°-10′ S, long. 63°-15′ à l'O de Paris. *Belin et Cook.*

1 BEAUFORD, ville et port de mer dans la Caroline du Nord, province de Carteret, dans la partie du NO du canal Core. Lat. 34°-45′ N, long. 79°50′ à l'O de Paris. *Carte de* 1778, *par ordre de Sartine, dépôt de la marine. V.* CANAL CORE et CAP LOOK-OUT.

Cette ville est à peu près ONO de l'entrée du canal.

2 BEAUFORT, autre ville et port de mer de la Caroline du S, dans l'île de Port-Royal, et presqu'au N de l'entrée du havre de Port-Royal. Elle est sur la côte de l'E de l'île, à moitié du canal au-delà duquel et à l'E, l'île St.-Hélène, l'île des Dames, et une petite île au S de cette dernière lui restent dans la partie de l'E. La situation de ce port le rend très-important. Lat. 32°-24′ N, long. 83°-14′ à l'O de Paris. *Carte de* 1778, *par ordre de Sartine, dépôt de la marine. V.* PORT-ROYAL, CAROLINE du Sud.

BEAUMARIS, sur la côte de l'E de l'île d'Anglesea, est un fort bon port et très-fréquenté par les passagers qui s'embarquent à Holy-Head pour l'Irlande. Il est presque à l'O d'Aberconway situé de l'autre côté du canal. Ce canal est très-dangereux par la quantité de roches et de bas-fonds qu'il renferme indépendamment d'un plateau situé au milieu du passage. Soit qu'on aille au N ou au S, il est d'usage, et même indispensable, de prendre des pilotes à Caernarvon, à cause des violentes marées. Cela devient nécessaire sur-tout lorsqu'on veut aller à Beaumaris ou à Aberconway, après avoir doublé l'île Priestholm ou Ormshead, soit qu'on vienne de l'O ou du N. La baie de Beaumaris est large à l'entrée du N; mais elle est fort étroite à Bangore. Le canal est pareillement fort étroit à l'entrée, car l'embouchure de la rivière a bien, à la vérité, une lieue ½ de large; mais le banc du levant, situé sur le rivage de l'E, assèche tellement au bas de l'eau, qu'à peine reste-t-il un mille de large pour le canal, entre ce banc et l'île Priestholm. De la pointe du S de cette île, il se projette aussi un banc de roches jusqu'à moitié

canal, ce qui force les vaisseaux à passer à l'E en entrant. Entre ces roches et le banc de sable, et à l'acore de ce dernier, il n'y a que 2 brasses au bas de l'eau; c'est cependant l'endroit le plus profond, et sur les roches il ne reste que 9 pieds, mais les marées s'élèvent de 4 brasses, et leur cours est très-violent, tant du jusant que du flot. Le meilleur moment pour donner dans la passe, est au moment où le flot est étale. Pour entrer dans Beaumaris on se tiendra à mi-canal, entre l'île et la pointe de Twinda. Ce canal est très-rétréci par un banc de roche qui, partant du côté du N de cette pointe, s'étend au large dans le NNE. Ainsi il convient de lui donner du tour. Lorsque l'on a amené la pointe à l'E ¼ SE ½ mille du rivage, on gouvernera droit à l'E. Il y a à bord une roche ronde qui assèche à moitié marée. De cette roche, il s'élance une batture sous l'eau, à peu près ½ mille dans le SSE. La route de l'E fera tout parer et conduira jusque par 5 brasses; on pourra remonter alors jusqu'à Beaumaris, et mouiller aussi près de la ville que l'on voudra, mais à moitié canal. L'établissement des marées y est à peu près de 10 heures ½, mais elles avancent ou elles retardent aux deux extrémités du canal. Les vaisseaux viennent fréquemment y chercher un abri dans les tempêtes. Un acte du parlement a fixé le contingent de ce port et de ses deux dépendances, à 207 hommes pour le service de la marine, lorsqu'il se monte à 20 mille hommes. Lat. 53°-15″ N, long. 6°-35′-15″ à l'O de Paris. *Position de l'Auteur.*

BEAUPORT. C'est un port spacieux et commode dans la partie du SE des îles Malouines; il peut recevoir une grande flote et la mettre parfaitement à l'abri. Il est presque par-tout environné de terre, le mouillage y est bon, et le brassiage suffisant.

BEAUPRÉ. Les Indiens le nomment Aonvea. C'est une terre très-basse, à peu près d'une ½ lieue de longueur; au N il y a un récif. Lat. 20′-17′ S, long. 163°-47′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* Cette position est celle d'un récif situé au NE de la Nouvelle Calédonie. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

1 BEAUTEMPS, sur la côte de l'E des Patagons. Il forme la pointe du N de la rivière Gallego. Lat. 51°-34′ S, long. 70°-45′-15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Quelques cartes le placent 35′ plus à l'O sur la côte au S. Il y a une baie profonde qui se termine au cap de la Vierge-Marie. Au fond de cette baie il y a un port, dont l'entrée est fermée par des rochers qui s'étendent au large à une distance considérable.

2 BEAUTEMPS, cap sur la côte du NO de l'Amérique, par 58°-51′ N, et 139°-56′ à l'O de Paris. *Vancouver.* La variation au large de cette côte a été trouvée NE de 24°-11′.

3 BEAUTEMPS (montagne). C'est une haute terre que l'on aperçoit par dessus le cap dont nous venons de parler dans l'article précédent. Cette montagne sert à le faire reconnoître.

BEAUVAIS, ville de France, par 49°-26′ lat. N, et 0°-15′-19″ long. à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

BEAUVOIR, en France, ville maritime du Poitou, 8 lieues ½ dans le SO de Nantes. Lat. 46°-53′-30″ N, long. 4°-23′ à l'O de Paris. *Cul de sac à grand point, dépôt de la marine.*

BEAVER. *Voy.* Castor.

BECCLES, dans le Suffolk, sur la rivière Warvenay, les barges de Yarmouth y remontent ainsi qu'à Bungay.

BEC-DU-RAZ, *Voy.* Raz.

BECONNIA, la plus N des Grenadilles, à peu près 3 lieues de long sur 2 de large; il y a une baie

sablonneuse où l'on peut moniller en sûreté du côté de l'O, la pointe du N n'est qu'à 5 milles de la pointe du S de l'île St.-Vincent ; toutes les petites îles qui sont au S sont acores et saines. On peut les ranger sans crainte.

BECOUYA, île. *V.* Bekia.

BECUR, cap, autrement Apokéra, prend son nom d'un château qui s'élève sur la pointe et qui ressemble d'abord à une voile, 4 l. au NE 5° N d'Alexandrie. La terre est haute et unie ; mais d'autres rapports disent qu'elle est basse sablonneuse et boisée. *V.* Aboukir.

BEDEL ou Bedeo, baie dans le golfe de St.-Laurent, sur la côte du SO de l'île St.-Jean, dans l'Amérique du N, au S ¼ SE de la baie d'Egmont, sur la côte de la même île.

1 BEDFORT, baie, autrement baie Torrington, sur la côte de la nouvelle Ecosse, dans l'Amérique du Nord, son entrée est à la pointe d'*Amérique* à peu près à une lieue au N d'Halifax. L'embouchure a de dix à 13 brasses d'eau ; mais en dedans, la baie est circulaire et l'on y trouve de 14 à 50 brasses. L'anse d'*Hiver* est dans la partie du NO. Il y a une petite île au large de la pointe de l'O de la crique, sur la côte de l'E de laquelle on ne trouve que 6 brasses. L'anse d'*Eté* est dans la partie du NE. Elle a trois petites îles au large de la pointe du SE de son entrée ; et du côté de l'E, on trouve une crique dont l'ouverture est masquée par un îlot. L'entrée de cette baie n'a qu'un demi-mille de largeur quoiqu'elle ait à peu près 4 lieues de tour. Elle est à 4 ou 5 milles au N de la rivière Sandwich. Cette rivière et la baie forment une péninsule à la pointe du S de laquelle et au large, il y a un haut fond sur lequel les bateaux mêmes touchent à une encablure du plein. Une ½ lieue au N de la pointe et du côté du port est la ville d'Halifax, sur un talus qui commande toute la péninsule et dont la hauteur abrite la ville des vents de NO. La grève y est d'un beau gravier, les bateaux peuvent commodément y échouer, le monillage y est bon par-tout pour de grands vaisseaux à portée de canon de la ville, la houle y est prodigieusement grosse dans l'hiver.

2 BEDFORT, cap plus de 80 lieues à l'E ¼ NE de la pointe de l'O du détroit de Baffin, et de la pointe du SE de l'île de Jacques. Lat. N au-delà, de 68°. *L'Auteur.* Il forme une des limites de l'O du détroit de Davis.

3 BEDFORT, cap. C'est la pointe la plus au NE de la côte de la Nouvelle-Hollande. Elle forme le SE de l'entrée de la rivière Endeavour. Il y a une île dans le N au milieu du chemin du cap Flatterie, la mer, aux environs dans l'E et dans le N, est presque par-tout remplie de récifs et de hauts-fonds. Lat. S 15°-30′, long. 142°-50′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

1 BÉE (St.-), cap dans le comté de Cumberland. Il y a un phare dont la tour est trop basse pour en rendre le fe uutile aux navigateurs ; il est à plus de 10 lieues ENE de l'île de Man, et s'élève au milieu d'une belle vallée ; il n'est qu'à 2 lieues au S de White-Haven, et à 20 lieues au N de Hyle-Lake. Le banc du Roi Guillaume, c'est-à-dire la pointe du SE de ce banc est à 5 lieues dans le SO de ce cap. *Voyez* Banc du Roi Guillaume. Le cap St.-Bée est un promontoire fameux pour les oiseaux de mer. L'établissement des marées y est de 10 heures 3 quarts. Lat. N 54°-31′, long. 6°-3′ 15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 BÉE, île, est dans une anse située dans la partie du SE de la baie de Campêche. Entre elle et celle de Trieste, il y a un passage d'une lieue de large pour entrer dans le Lagon. Le dehors est plein de hauts-fonds, mais on y entre par 2 canaux, le plus profond n'a pas plus de 2 brasses dans les grandes

marées, et celui de l'O en a autant. *Voy.* ile au Beuf.

BÉER, havre et île, sont toutes les deux en dedans de l'ouverture de la baie de Bantry, vers la partie du SO de la baie. La ville est au fond d'une crique au NNO de l'île. des deux côtés il y a un canal pour entrer dans la baie intérieure. Celui du NO est le plus étroit, mais le plus profond. *Voyez* Bantry et Whidy.

1 BEERING s'écrit aussi Behring. Ile, entre la côte du NE de l'Asie et celle de l'Amérique. Lat. 55°-36′ N, long. 165°-26′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 BEERING, baie sur la côte de l'O de l'Amérique du Nord, à l'E du détroit de Cook, NO du cap Beautemps; le milieu de l'entrée de cette baie est par 59°-38′ N, et par 141°-54′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

3 BEERING, détroit de 13 lieues de large, situé entre le cap du NO de l'Amérique, et la pointe du NE de l'Asie.

BEG. (île) C'est la plus au N des quatre îles qu'on nomme îles Baleness, à OSO du cap N, ou Hoar-Head, à la distance d'environ 2 lieues ½. *Voy.* Baleness. Lat. N 55°-9′, long. 11°-5′-15″ à l'O de Paris. (*l'Auteur.*)

BEGIN, port et baie. C'est un petit mouillage près de la pointe de l'E de l'île Valencia, sur la côte du N de la péninsule de l'O de l'Irlande; il gît au NO des rochers qu'on nomme Shellocks ou Skeligs, situés au large de cette partie de la côte, au S ¼ SE du détroit de Blasques qui borne au N la baie Dingle ou Castelmain, et presqu'au S des havres de Ventry ou Dingle. Pour y entrer, on donnera du tour à la pointe du NE des îles qui sont sales très au large. Il y a une roche sous l'eau sur ce côté de l'île, à laquelle il faut bien prendre garde. Lorsqu'on est en dedans de l'entrée de ce havre, il faut gouverner à l'E et E ¼ NE sur la rade située droit vis-à-vis d'une falaise rouge sur le côté du S.

BEGINISH, île dans le port de Valencia dans le SO de l'Irlande. Il y a mouillage sur la côte du S, par 5 et 6 brasses, n'importe où, entre l'île et la pointe de l'E de Valencia, à un peu plus d'une encablure de terre. Près de la pointe de l'O de cette île, et vis-à-vis le fort Cromwel, il y a deux petits rochers à ¼ d'encablure plus au large que les autres roches qui sont toujours découvertes. L'un de ces petits rochers découvre à moitié jusant, et l'autre à peu près au bas de l'eau, en conséquence il convient de leur donner du tour.

BEHAT, rivière. *V.* Chelum.

BEHEMA, ou Ramsay, banc de sable sur l'île de Man. *Voyez* Ramsay.

BEHRING, *Voy.* Bering.

BEJAPOUR, *Voy.* Visiapour.

BEKIA, BECOUYA, ou Boquia. C'est une petite île appartenante aux Anglois, parmi les Grenadilles, entre les îles St.-Vincent, au N, et la Grenade qui en est éloignée de 18 lieues dans le S, ou SO. Les Français la nomment petite Martinique. Elle est à 65 l. au SO des Barbades. Elle n'est visitée que par les habitans de l'île Saint-Vincent qui viennent y chercher de la tortue; mais il n'y a point d'eau, quoiqu'il s'y trouve un bon port à l'abri de tous les vents.

BELA, baie, prend quelquefois le nom d'Ensada-da-Bela. C'est une grande baie de l'Océan Indien, sur la côte de l'E d'Afrique. Elle est un peu au N du cap Orfui, et à peu près à 15 lieues au S du cap Guardafui qui forme l'entrée du SE du détroit de Babelmandel. Elle est assez grande pour recevoir une flotte.

BELCHERS, groupe d'îles dans la baie d'Hudson, par 56°-10′ N, et 82°-53′ à l'O de Paris. *L'Auteur*

BELCRAN, rocher gros et raboteux qui git au large de la pointe de l'O de l'île d'Yvice, dans la Méditerranée. Au large de cette roche, le mouillage est très-bon dans les environs de cette pointe.

* BELÉ, bancs de sable très-poissonneux, situés entre Malembe et Cabende; il ne faut pas les approcher plus près que 7 brasses.

1 BELEM, tour, dans la rivière du Tage en Portugal. C'est une excellente marque pour les vaisseaux mouillés en dedans des sables de Cachop, qui se projettent au large des pointes des deux côtés. A l'O de cette tour, les vaisseaux sont obligés de mouiller devant le village Saint-Joseph, par 12 ou 13 brasses sous la rive du N. Cette tour est presqu'à une lieue O de la ville de Lisbonne. Lat. 38°-42′, long. 11°-29′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine. Voyez* CACHOP et CARRICK.

2 BELEM, ville sur la pointe du N de l'entrée de la rivière Guama qui se jette dans celle des Amazones. Il y a devant cette ville une très-bonne rade, mais les vaisseaux ont peine à y louvoyer à cause de la violence du courant de la grande rivière. La ville est assez peu de chose, cependant il y a une garnison pour protéger la relâche.

BELFAST, sur la côte du NE d'Irlande, au fond de la baie de Carrick-Fergus, 5 lieues dans le SO de la barre, et 3 l. de Carrick-Fergus. La baie dans cet endroit n'a que ½ de lieue de large, quoiqu'elle ait 2 lieues à l'entrée. Elle est par 54°-43′ N, et 8°-17′-15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 10 heures. Belfast est à 27 lieues de Dublin, sur l'embouchure de la rivière Lagan. *Voy.* CARRICK-FERGUS.

BELGOROD, est une ville fortifiée de la Bessarabie, en Turquie, à l'embouchure du Niester, sur la Mer-Noire, 27 lieues au SE de Bender. Lat. 46°-7′ N, long 28°-47′ à l'E de Paris. *Belin.*

BELINGSGATE, ville et cap du comté de Barnstaple sur la côte de l'O d'une péninsule dont le cap Cod est la pointe la plus N; le cap est en dedans de la baie du cap Cod, et 3 l. ½ au S du havre du cap Cod. La ville est à 5 milles au N des Puits d'Argent.

1 BELL, baie sur la côte du SO du Groënland de l'E, au N du détroit de Horn.

2 BELL, détroit situé sur la côte de l'O du Spitzberg dans la mer Glaciale. Lat. N. 77°-12′, long. 10°-19′-45″ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

3 BELL, roche du port Campbell, dans la baie de Fundy, Amérique du Nord. Elle est acore et on peut toujours la voir; elle est à ½ lieue dans le SE 3° S de la pointe Sundridge, et NE ¼ E, plus de 2 milles du cap Roseway.

BELLA-POLLA, ou TERRA-POLLA. C'est une petite terre élevée, qui de loin ressemble à deux îles distinctes, surmontées de deux hauts mamelons, à 10 lieues NE ¼ N du cap Angelo, NNO de l'île Grava sur la côte de la Morée, dans l'Archipel de la Grèce.

1 BELLE-BAIE. C'est un port commode, sur la partie du NE de la grande baie nommée baie de la Fortune, sur la côte du S de Terre-Neuve.

BELLEGARDE, port sur la côte de l'O du golfe de Lion, dans la Méditerranée, à 5 l. de Perpignan.

1 BELLE-ILE, sur la côte de l'O de la France, dans la baie de Biscaye. L'établissement des marées y est de 2 h. ½. Elle est dans le S de la pointe de Quiberon; elle peut avoir 12 ou 13 lieues de circonférence, 6 l. de long et 2 de large. Il n'y a qu'une petite ville nommée le Palais. *Voy.* PALAIS. On ne peut l'aborder que dans trois endroits; elle est par-tout ailleurs environnée de rochers escarpés. Sa distance de la terre est de 6 lieues; elle git à

l'ESE quelques degrés S, 16 ou 17 lieues de la pointe de Penmarck, et 5 lieues au SSE de l'île de Grois. Lorsque l'île reste au NNE, la pointe de l'O semble divisée en trois, on apperçoit à la pointe de l'O un grand rocher qui couvre à haute mer. La pointe du NO est escarpée et ressemble a une selle, on y voit quelques maisons; on doit lui donner du tour en la doublant, car elle est environnée de roches sous l'eau à plus d'un mille de distance. Lorsqu'on est en dedans de cette pointe il y a un mouillage; on peut se rendre de là dans la rade de Sauzon ou dans le Palais. On peut voir Belle-île en mer, par 55 brasses, on est encore en vue du haut des mâts par 60 brasses. Lat. 47°-17′-17″ N, long. 5°-23′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 BELLE-ILE, île sur la côte de l'E de Terre-Neuve, dans le N E de la baie Blanche. Latit. N du milieu de l'île, 50°-47′, long. 58° à l'O de Paris. *Verdun, Granchain et Chabert*

3 BELLE-ILE, au N de Terre-Neuve, Sud du cap Charles, à l'E SE de la baie des Châteaux, au N E du détroit de Belle-île. Latit. du milieu de l'île, 51°-55′ N, long. 57°-45′ à l'O de Paris. *Instruction nautique, dépôt de la marine.* Elle a 7 lieues de circuit, on y trouve dans le NO un petit port pour de petits vaisseaux, on le nomme port de l'Alouette; il est situé en dedans d'un petit îlot tout près du rivage; il y a aussi une autre petite anse qui n'est propre qu'à des bateaux de pêche. Cette île est à 5 lieues de la côte de Labrador.

4 BELLE-ILE, détroit qui communique de l'Océan Atlantique, dans le golfe St.-Laurent, entre la partie du SE de la nouvelle Bretagne, et le NO de l'île de Terre-Neuve. Ce détroit reçoit plusieurs rivières de la côte de Labrador, sur laquelle on trouve aussi plusieurs baies. Les principales sont la baie du Temple, baie Rouge, baie Noire, baie Shecatica, port Brador et autres. Il y en a beaucoup aussi sur le côté opposé.

BELLE-COTTON, île au large de la pointe de l'O de la baie de Ballycotton, entre Cork et le port de Youghall; on la nomme quelquefois roche Kid.

BELLEM, en Espagne *Voyez.* Belem.

BELLE-POULE, petite île dans l'Archipel de la Grèce, au NNE du cap St. Ange, à l'entrée du golfe de Napoli-de-Romanie, et au SSO de l'entrée du golfe de Corinthe. Lat. N 36°-58′, long. 21°-30′ à l'O de Paris. *Archipel du dépôt de la marine.*

BELLESSE, rivière, autrement Riobalis dans la partie du S du Yucatan, sur la péninsule du Mexique. Cette rivière vient de l'O se jeter dans la baie de Honduras, environ 10 lieues au N ¼ NE de la pointe de Colson, vis-à-vis le récif que l'on nomme les quatre cayes.

BELLON, pointe, sert de marque pour passer la barre de Caernarvon, et pour mouiller en dedans de la pointe d'Abermenay. Il faut d'abord tenir Limehouse, à un ⅓ de cette pointe et 2 tiers de la pointe Bellon, c'est-à-dire 2 tiers de la distance, alors on gouverne NNE jusqu'à ce que la pointe Limehouse soit cachée par la pointe Bellon, De cet endroit, il faut ouvrir la pointe Abermenay, un peu au large de la maison la plus E de Caernarvon, pour éviter le banc Muscle.

BELLY, île dans la baie de Ste.-Marie, sur la côte de l'E de la nouvelle Ecosse, en dedans de la baie de Fundy. Les vaisseaux qui viennent du S trouvent le canal plus profond et plus large sur le côté de l'O de cette île.

1 BELT, détroits, bien connus; on les distingue par les noms de grand et de petit Belt. Ils sont situés entre la grande terre et le Danemarck; ils séparent les gran-

des îles de Funen et Zélande. Le grand Belt se prolonge entre ces deux îles, depuis la Baltique jusqu'au Catégat ; et le petit, entre l'île Funen et Sleswick ou Jutland du S.

2 BELT (le grand), entre les îles Zélande et Funen, à l'entrée de la Baltique, n'est ni si commode ni si fréquenté que le Sound.

BELT (le petit). Il est à l'O du grand, entre l'île Funen et le Jutland; c'est aussi une des entrées de la Baltique, mais il est extrêmement tortueux, quoiqu'il n'ait pas plus d'une lieue de large.

BELTA, rivière sur la côte NO d'Afrique, 20 lieues au SO ¼ S de la pointe Blanche, 7 lieues à peu près NE ¼ N de la rivière aux Anguilles.

BELVÉDÈRE, sur la côte de l'O de la Morée, c'est le Callioscopium des Turcs, près du cap Torness; c'est de cet endroit que l'on exporte les raisins du Belvédère. Il est situé sur une péninsule au retour de la pointe du S, et presqu'à l'E de l'île de Zante. Lat. N 37° – 54′, long. 19° – 30′ à l'E de Paris. *Adriatique du dépôt de la marine.*

BEMBAROOCHE, rivière sur la côte du S d'Afrique au SE du cap des Brisants; l'entrée a ½ lieue de largeur, et la pointe du S de la rivière nommée par les Holandois Cunégonde, est une terre noire et hachée, 5 lieues au N de la pointe du NO de la péninsule du Tigre.

BEMBRIDGE, pointe à l'extrémité de l'E de l'île de Wight. Lat. 50°–40′ 15″ N, long. 3°–20′–15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* C'est un point bien connu des marins; il y a au large un écueil qui s'étend à 2 milles dans l'ENE et qui force à donner bon tour à la pointe; on ne doit pas l'approcher plus près que 7 ou 8 brasses. On reconnoit que l'on est en dedans du danger lorsqu'en tournant à l'O, les rochers du Pigeon cachent la partie du NE de l'île. L'établissement des marées est de 10 heures 15′. Lorsqu'on vient de l'E et qu'on veut éviter l'écueil situé à 10 milles des Owers, il faut amener l'église de Ste.-Hélène à l'OSO, un peu moins d'une lieue; il y a mouillage alors par 7 ou 8 brasses.

BEMICARY, pointe et baie, entre les rivières *Sèche* et de *Lait*, environ au NO ¼ O du Pic de Portland qui forme l'extrémité du S de la Jamaïque. Depuis ce point jusqu'en dedans de la baie de Bemicary, la côte ne forme qu'un seul banc de roches. Il faut, par conséquent la ranger à grande distance et s'entretenir par 7 ou 8 brasses tout au moins jusqu'à ce qu'on en soit droit au S et paré de la pointe de l'O du récif; on peut alors approcher la côte où l'on trouvera un bon mouillage. La pointe de l'E de la baie est par lat. 17°–46′ N, long. 79°–27′ à l'O de Paris. *Belin.*

BENCE, île dans une des branches de la rivière de Sierra-Lione, sur la côte de l'O d'Afrique. *Voy.* SIERRA-LIONNE.

BENCH, isle en dedans de la pointe du SE de la baie du SE dans la nouvelle Zélande.

BENCOUL, ville, dans l'île de Sumatra, sur la côte du SO. Elle est principalement fameuse par la quantité de poivre qu'on en exporte. Lat. 3° – 49′ 16″, long. 99° – 50′ 30″ à l'E de Paris. *Bureau des Longitudes.* A l'article PRIAMAN, nous indiquerons la manière d'approcher cette côte en venant du NO. Au large de Bencoul, mais près de la terre il y a l'île Sea-cost, où l'on peut mouiller par 7 brasses, et pour mouiller sur la rade de Bencoul, il faut relever cette petite île par le port au SE et NO, le mat de pavillon sur le fort d'Yorck, à 2 lieues dans l'E ¼ NE, 3 degrés E, et la montagne Sillabar, au NE 5°–35′ E, 3 lieues ½, ces marques placent par 10 brasses dans le meilleur mouillage.

BENBECULA, une des îles *Western*, à l'O de l'Ecosse, entre l'Uist du N et celui du S. Elle n'est séparée de la dernière que par un canal étroit dans lequel il reste à peine 4 pieds de basse-mer. Elle a environ 10 milles de circonférence, avec un petit port propre à recevoir de petits bâtimens pêcheurs.

1 BENDER-ABASSI, *Voyez* GOMRON.

2 BENDER-ABASSI, dans le golfe de Bassora 14 lieues de Bender-Rick, situé sur une rivière salée, c'est un bon port pour les vaisseaux. De cet endroit la côte de Perse est très-haute.

* BENDER-CONGO, port du golfe Persique, dans le NO de l'île Kismis, dans le NE du cap Bistana. Du cap Moncadon, il faut donner du large à l'île Kismis, à cause d'une batture qui s'en projette dans le SO, et sur la queue de laquelle on trouve cependant de 7 à 5 brasses d'eau. Le meilleur est d'amener Bender-Congo, au NE ¼ N par 14 brasses en canal, ce port est peu fréquenté; on va de préférence à Bender-Abassi ou Gomron, au N d'Ormuz. Bender-Congo est par 26°-4′ N, long. 52°-15′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* BENDERRICK, ou PORT-SABLONNEUX. C'est de tous ceux du golfe de Bassora, le plus près d'Hispahan, à peu près 7 lieues de l'Isle Corgo, et 14 de Bender-Abassi.

BENDOAN, île, 5 lieues au SO du cap St.-Martin, sur la côte d'Espagne dans la Méditerranée à O quelque degrés S de l'île Yvice. Elle est au NE d'Altea, et termine d'un côté la baie de Carpie. La montagne de ce nom la termine au SO. *Voyez* ALTEA ET CAP SAINT-MARTIN.

BENET, cap et baie, sur la côte du S de la péninsule de l'O de l'île St.-Domingue. Si l'on tire une ligne de ce cap au petit Goave, sur la côte du N de la péninsule, elle la traversera dans l'endroit le plus étroit. Benet est situé au fond d'une baie dont il prend le nom, par 18°-10′ N, et 75°-3′ à l'O de Paris. *Belin.* Le cap ferme la baie à l'O. Elle se termine à l'E au cap Jacquemel, ces deux caps gisent à peu près E et O l'un de l'autre.

* On reconnoît Benet à des tapions blancs très-remarquables sur la côte; mais il ne faut pas les confondre avec ceux qui sont au vent de Jacquemel, ces derniers doivent s'éviter avec soin, les hautes terres y occasionnent des acalmies qui jointes à des retours de marée peuvent y retenir des vaisseaux pendant 8 jours, comme par enchantement. Ainsi, de l'île la Béate, il faut au moins gouverner sur le cap Maréchaux.

BENETTO, rivière, sur l'île de Ceylan, 2 milles au S de l'île Barberin. Il y a dans la bande du S. un bon mouillage par 15 brasses, protégé par un petit fort bâti sur une montagne. Il y a 28 à 30 brasses à 4 lieues au large, et un peu plus au S, quoiqu'à la même distance on ne trouve plus de fond. *Voyez* BARBERIN.

BENGALE (baie de). C'est un grand golfe de l'Océan Indien, situé entre les deux presqu'îles de l'Inde. Il est borné au N par la côte du Bengale; à l'O par les côtes d'Orixa, Golconde, et Coromandel; à l'E par les royaumes d'Aracan, Pégu, Siam, la péninsule de Malac, et partie de l'île de Sumatra; au S par le grand Océan. Ce golfe reçoit le Gange, et plusieurs autres rivières; il contient plusieurs îles, et ses côtes sont couvertes de baies, de ports, et de villes maritimes. Dans sa plus grande largeur il a 86 lieues, sa longueur est d'à peu près 72 lieues; en le considérant sous un plus petit point de vue; on peut le restreindre en dedans des limites de la pointe des Palmiers. *Voy.* BALASORE et POINTE DES PALMIERS.

BENGAZI ou Berniche, port, sur la côte d'Afrique, presqu'à l'O du cap Razat ou Rusata, sur la côte de Barbarie, dans la Méditerranée. Il est à peu près au S de la pointe la plus O de l'île de Céphalonie. Il y a plusieurs petits îlots sur les pointes des deux côtés de son entrée. Lat N 32°-18′, long. 18°-16′ à l'E de Paris. *Méditerranée du dépôt de la marine.*

BENGO, baie sur la côte du SO d'Afrique à peu près 8 lieues au SE de la rivière Danda, la terre y est basse et le rivage acore, on y mouille par 10 brasses. Lat. 8°-30′ S. long. 10°-9′-45″ à l'E de Paris *L'Auteur. Voyez* Danda.

BENGORE, cap sur la côte d'Irlande, par 55°-15′ N, et 8°-39′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

1 BENGUELA, cap et baie, 10 lieues au N de Sombrero; il y a une baie de ce nom dont il forme la pointe du S. Toutes les terres de cette baie sont basses, excepté une montagne escarpée sur le bord de la mer, et par le travers de laquelle on ne trouve que 6 brasses ½, quoiqu'il y ait 17 ou 18 brasses au large de ce cap, fond de vase. Près du récif, le cap est bas et à fleur d'eau, et couvert d'arbres. Du cap au fort Benguela, il y a 5 lieues au SE ¼ S. C'est le point le plus méridional des deux mentionnés dans l'article suivant.

2 BENGUELA, rivière sur la côte du SO d'Afrique; il y a deux places de ce nom, on les distingue par nouveau et vieux Benguela, le vieux est par 10°-26′ S, et 9°-18′ à l'E de Paris; il est à peu près à 33 lieues au S de Saint-Paul de Loando ou Loango, et 113 lieues au N du cap Nègre, il y a bon mouillage; l'autre Benguela est par 12°-8′ S, et par 13°-26′ à l'E de Paris. *Grandpré.* C'est celui dont nous avons parlé dans l'article précédent.

* BENIC, petit havre dans le NNE de l'entrée de Saint-Prieux, au S de la pointe de St.-Quay, ce petit port n'est fréquenté que par des barques de cabotage. A l'E ¼ NE de la pointe de Benic, il y a une batture que l'on nomme *Longues Roches*, il faut en passer au S, et donner dans la baie de Benic, entre la pointe de Benic et celle de Pordic. Lat. 48°-37′-40″ N, long. 5°-40′-30″ à l'O de Paris. *Triangles de France.*

BENICARLO, est au NO de la pointe de Peniscola, sur la côte de Valence en Espagne, dans la Méditerranée. Cette place est située sur une baie au N du golfe de Valence, et au N de Peniscola, mais il n'y a point de bon mouillage, aussi les vaisseaux restent-ils à ce dernier endroit. Vinerora est à peu près à une lieue au NE de Benicarlo. *Voy.* Vinerora.

BENIDORME, montagne et cap au SSO du cap Saint-Martin. La pointe du S de la baie d'Altea se projette à l'E de la ville dont ce cap a pris le nom. L'île de Benidorme en est à 2 milles au large, il y a mouillage en terre à la pointe du N de la baie d'Alicante, sur la côte de l'E d'Espagne, dans la Méditeranée. *Voyez* Alicante et Altea.

BENIEN ou Benin, rivière sur la côte d'Afrique, 11 lieues au SE de la rivière Primeira; plusieurs petites rivières se jettent à la mer à l'O de celle-ci, et à plus de 2 lieues ½ au-dessus du canal, qui somme tellement à l'embouchure de la rivière, qu'il n'y reste que 14 ou 15 pieds, fond de vase. Pour entrer dans cette rivière, le canal est tout auprès de la pointe du SE, il faut laisser à bâbord le grand récif, et dans l'endroit le plus étroit il y a une petite baie sablonneuse à tribord, en dedans de la pointe de laquelle il y a bon mouillage par 8 brasses, et en canal: il y a de l'eau suffisamment pour s'y rendre.

*Cette rivière en reçoit deux autres du côté de l'O; la seconde est très-

considérable, le chenal en est profond mais étroit, les vaisseaux peuvent la remonter 25 lieues. Sur ses bords s'élève la ville d'Arguna sur le côté de l'O, et 13 lieues plus haut se trouve la ville d'Agaton 10 lieues avant d'arriver à celle de Benin. Les chaloupes européennes y remontent facilement par un bon chenal, cette dernière est à 57 lieues dans l'ENE de Juida, par 7°-30′ N, et 3°-16′ à l'E de Paris; mais l'entrée de la rivière n'est que par 6°-40′ N, et 2°-26′-45″ aussi de Paris. *Belin.*

1 BENIGUET, petite île à l'O du Conquet, près de l'entrée de Brest, une lieue de la pointe St.-Mathieu; Lat. 48°-20′-45″ N, pour le milieu de l'île, long. 7°-11′-54 à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

* 2 BENIGUET. Ce nom se donne quelquefois à l'île Balanec située entre Ouessant et l'île de Molène, sur la côte de France, près de l'entrée de Brest. *Voyez* BALANEC.

* BENINOU, baie au N d'Ouessant, à l'abri des îles de Queler et de Mendu; il y a une roche près de terre, à peu près à moitié de la largeur de la baie, le reste est sain et profond. Lat. du milieu de la baie 48°-42′ N, long. 7°-28′ à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

BENITO, ou plutôt BENTO, rivière sur la côte du SO d'Afrique, 10 lieues au SSO de la rivière Campo; il y a 3 ou 4 brasses à l'entrée. Cette entrée est étroite, et 4 milles en dedans, la pointe du N se reconnoît à une grande montagne qu'on nomme la Grange aux Foins.

* BENITTO, île sur la côte de l'O de l'Amérique, il y a quelques rochers ou îlots aux environs, elle reste à l'ONO°, 2°-30′ N 7 lieues, d'une très-haute montagne en forme de pic; la lat. correspond avec celle de l'île Cerros, sur la côte de la Californie, peut-être n'est-ce qu'une même île qui porte deux noms différens. Cerros est par 28°-8′ N, et 118°-10′ à l'O de Paris. *Mer du S à grand point du dépôt de la marine.*

BENJA, rivière sur la côte d'Afrique, 3 lieues ENE d'Ampenie, à une encablure ½ à l'E du fort Saint-Jago, qui fait partie du château de la Mine ou de Saint-Georges. La rade est par 8 brasses dans une crique de cette rivière. Elle est à l'E de Commenda.

BENJAERT, banc de sable sur la côte de Zélande, dans le chemin qui conduit au canal de Veergat. Lorsqu'on vient du N, il faut pour l'éviter, gouverner droit au S sur la Chapelle de l'O, jusqu'à ce que Middleburgh reste au-dessus de la Chapelle de l'E, il restera alors dans l'E de ce relèvement. Pour peu qu'un vaisseau s'écarte du S, il touchera sur ce banc qui se projettant de la pointe de l'O de Schonen, s'étend jusqu'au N du canal de Veer-Gat. *V.* VEER-GAT et VELT.

BENNET (Saint-) rivière très-somme, 7 lieues au S ¼ SO d'une petite anse, sur la côte du SO de l'Afrique, et sur la rive méridionale de la rivière Campo. Il y a une grande montagne que l'on nomme Hayburn, sur la pointe du N de cette rivière, et le long de la côte à l'O, il y a un récif qui se prolonge jusqu'en dedans de la rivière, avec quelques pointes de roches dessus et dessous l'eau. Il y a 4 ou 5 brasses à l'entrée entre 2 pointes escarpées. *Voy.* CAMPO.

BENTINCK, pointe du NE de l'île Hinchinbrook, sur la côte du NO de l'Amérique, 4 ou 5 milles au SO du cap Whitshed, auquel elle est réunie par un banc de sable. Lat. 60°-28′ N, long. 147°-52′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

BENZIE, île dans la rivière du même nom, en dedans de Sierra-Lione, sur la côte occidentale d'Afrique. *Voy.* BAIE FRANÇAISE, à l'article FRANÇAISE et SIERRA-LIONE.

BEOLIPA, golfe à l'E du détroit des Dardanelles, près de l'entrée de la mer de Marmara, dans la partie du SO.

BOSTER, une des îles Shetland. Il y a un bon chenal entre cette île et l'île Verte, au bout du N du Sound de Brassa ou Brasy. *Voy.* BRASSA.

BEOTIA, cap en dedans de l'île de Nègrepont, au N de Corinthe, et sur la côte du N de la péninsule qui s'étend jusqu'au SE de Corinthe. Ce cap est à l'E de la Grèce et à l'ENE du fond du golfe de Lépante, qui sépare la Morée de la Grèce.

1 BERBICE, rivière sur la côte de la Guyane (Amérique), 15 l. au SE de la rivière de Demerary. L'entrée forme une baie d'un mille de large, renfermant un petit îlot qu'on nomme l'île Crabe. Des deux côtés de cette île, il y a passage pour les vaisseaux. Le canal de l'E est protégé par un fort, mais celui de l'O est sans défense ; il y a rarement plus de 16 pieds au gros de l'eau sur la barre, mais les vaisseaux une fois en dedans peuvent, quoique chargés, remonter au delà de 60 lieues. Lat. 6°-15′ N, long. 59°-10′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine*, 1786.

2 BERBICE, sur la côte de Surinam, 22 lieues au NE ¼ E de la pointe de l'E de l'entrée du golfe de Demerary, et des rivières Issequibo. Dans toute cette distance la côte est saine, il y a bon mouillage par-tout, et la sonde amène régulièrement 7 brasses, jusques dans les lames à terre.

BERBY, ville d'Afrique, sur la côte de l'O, 6 lieues à l'E ¼ NE de Thaho ou Thuho ; il y a mouillage, à 1 lieue du rivage, par 13 ou 15 brasses, bon fond ; mais il est très-sale près de la pointe basse à l'E. Elle est située sur la côte des Dents, au NE du cap de Palme, par 4°-30′ N, et 7°-32′ à l'O de Paris. *L'Auteur anglois.* Toute cette côte est montueuse et hachée.

BERDA, cap, autrement BERDINSKAYA, dans la mer d'Azoph, c'est la pointe de l'E d'une grande baie, qui se termine à l'O au cap Wisario-Nova, ou Bessario-Nova. Cette baie reçoit plusieurs rivières. De cette pointe de l'E la côte court au NE. Lat. 46°-42′ N, long. 54°-3′-45″ à l'E de Paris *Belin. Voy.* BESSARIO-NOVA.

BEREN, île, 40 lieues à l'O de l'île Gorgo, dans le golfe de Bassora.

* BERENBORG, ou plutôt île de Jean Mayen, dans la mer du Nord, à l'E du vieux Groënland, au NNE de l'Islande, il y a bon mouillage dans la baie du grand bois. Lat. de cette baie, 71°-14′ N, long. 12°-5′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda et Pingré. V.* MAYEN.

BERENICE, aujourd'hi Suez, ville maritime d'Egypte, au fond de la mer Rouge. *V.* SUEZ.

BERESFORD, île, la plus à l'O des îles que les Français nomment îles Sartine. Lat. 50°-52′ N, long. 134°-21′ à l'O de Paris. *L'Auteur anglois.* * La carte de Vancouver ne place rien dans ce point, et sous ce parallèle on ne trouve que les îles Scott, près de l'île de Quadra, à l'O de l'Archipel de Brougthon. Si l'Auteur a voulu désigner sous le nom de Beresford, les îles de Scott, il a fait une grande erreur de longitude, puisque Vancouver ne les place que par 130°-48′ à l'O de Paris.

BEREZOWOI, île au S du canal de la Boussole, droit au S de l'île Marikan, et à l'E de la pointe du N de l'île de la Compagnie. A l'O de Berezowoi, se trouve la petite île de Oichwoy. Sa lat. est d'à peu près 46°-18′ N, et sa long. de 150°-15′ à l'E de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine, an* 6. C'est une des îles du NE de la terre de Jesso, au NE du Japon, à l'E de la Tartarie chinoise.

BERG (pointe de), ou HOLANA,

sur la côte de Grenade en Espagne, dans la Méditerranée, entre Modril à l'O, et Almerie au NE. Elle est presque N de l'île Alboran, 161.

BERG, ou Bergland, île au N de l'île Nassau, au large de la côte du SO de l'île Sumatra. Lat. S 2°-30′, long. 97°-39′-45″ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 BERGEN, port considérable de la Norwége, sur la mer d'Allemagne; c'est un des meilleurs de l'Europe, et la principale place de commerce de la Norwége. Cette ville est située sur une baie que l'on nomme Waag, défendue du côté de terre par de hautes montagnes, et du côté de la mer par plusieurs forts et châteaux, 70 lieues au NO de Gottenbourg, 110 de Copenhague; et par la lat. 60°-3′ N, long. 2°-18′ à l'E de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine.* Pour entrer dans Bergen, il faut se tenir au large par sa lat., ensuite gouverner sur Gelleford, laissant à bâbord l'île d'Aland; on passera entr'elle et le Reef-Stone: on cinglera alors jusqu'à Bergen, qui sera en vue. *Voyez* Aland. En venant du N, on peut entrer dans Bergen par Harleford, canal entre la terre et l'île de Harle, et qui gît SSE et S ¼ SE, jusqu'à l'île d'Aland.

2 BERGEN, capitale de l'île de Rugen, dans la Baltique, près de la côte de Poméranie. Lat. N 54°-35′, long. 11°-40′ à l'E de Paris. *Baltique du dépôt de la marine.*

BERG-OP-ZOOM, port sur la rivière de Zoom, au confluent de l'Escaut, sur la rive gauche de cette rivière, dans le Brabant Hollandais. Lat. N, 51°-29′-46″, long. 10°-56°-57″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

BERINGO, ou Hamandarskoi. *Voy.* l'île Behring.

BERINSCHUL, île pierreuse dans la Méditerranée, sur la côte d'Alger.

BERCA, ou Berku. *Voy.* Barracoo.

BERKER-ARIAN. C'est un banc de sable qui s'élance au large au S de Blenk, que l'on nomme aussi la montagne de sable du Sud, sur la côte de Hollande. Il est situé au S du canal par où l'on entre au Texel, la côte gît ici presque N et S, depuis Maes jusqu'à Texel; on n'approchera pas plus près que 4 brasses ½, pour éviter la queue du banc, que l'on prolongera jusqu'à la dernière bouée au large. En venant de la mer avec bon temps, on amènera, et l'on tiendra la grande balise de Huysdown par dessus la montagne de sable de Dirkcome qui est un peu au S de Kickdown, mais pas aussi élevée. On continuera cette marque jusqu'à la bouée de dehors, où l'on trouve 4 brasses ½ de basse mer, ainsi que plus à l'O, près du banc du S. On le laissera à bâbord en le côtoyant à l'E, passant entre lui et la terre, en gouvernant au NE et NE ¼ N. Si l'on n'approche pas trop près du plein, il n'y a pas de danger. On lancera un peu au large par le travers de Kickdown, et même un peu au S de cet endroit, afin d'éviter un bas fond qui s'avance peu au large.

1 * BERKLEY, pointe sur la côte du N de l'île d'Egmont, une des principales du groupe de la Reine Charlotte, au N quelques degrés O de l'Archipel du Saint-Esprit, et au SE de l'Archipel de Salomon. Lat. N, 11°-16′, long. 164°-7′ à l'E du méridien de Paris. *Mer du Sud du Dépôt de la marine.*

2 BERKLEY, pointe la plus O de l'île d'Albemarle, une de Gallapagos. Elle est située par 0°-2′-30″ N, et par 93°-48′-30″ à l'O de Paris. *Vancouver.*

3 BERKLEY-SOUND; c'est une baie sur la côte du NO de l'Amérique, 70 milles au SE de Nootka-Sound.

4 BERKLEY-SOUND, aux îles

Malouines. Ce détroit est entre deux îles basses, presqu'à leurs pointes de l'E, à un mille du continent. Dans la partie du S de ce détroit, il y a une ouverture qui paroit être un port. Il y a plusieurs rochers au dessus de l'eau, sur lesquels la mer brise beaucoup à 3 ou 4 milles au S de sa pointe méridionale qu'on nomme cap Pembroke, et à 4 milles du continent. Il y règne aussi une grosse houle du S. Le plus grand brassiage est dans le SE du détroit, qui peut s'appercevoir de 3 lieues, et qui contiendroit des milliers de vaisseaux, depuis l'entrée parmi les îles, jusqu'au milieu du détroit, il y a tout autant de place à l'O des îles, et par-tout on est parfaitement à l'abri de tous les vents. Le canal où la marée se fait sentir dans ce détroit, est entre les îles; on y trouve presque par-tout, depuis 4 jusqu'à 10 brasses; il y a une bonne aiguade dans le SO du détroit; l'établissement français de Saint-Louis est au NO. Le détroit git E et O, 6 l. bon fond de sable ou de vase; par-tout. L'entrée a 2 lieues de largeur, mais elle est rétrécie par une assez grande île à quelque distance de la pointe du SO, cependant un vaisseau peut y entrer à toutes voiles. On ne trouve point de bois sur les îles, mais il y a beaucoup de poisson, d'oies, d'oiseaux sauvages et de pinguins. Les Français la nomment baie à Caron.

BERMEJO, île et port sur la côte du SO de l'Amérique méridionale, par 2° N, un peu à l'O de Lima, 4 lieues vers le N de Mongon, et 6 l. au S du port de Guarmey. On voit au S une montagne que l'on appelle la Mamelle de Bermejo, parce qu'elle ressemble aux mamelles d'une femme, il n'y a point de passage, tout est roche entre la terre et l'île. Ces récifs assèchent quelquefois, l'île est petite, blanche; une baie située dans son milieu la divise en deux pointes. Depuis cet endroit jusqu'à Mongon, la terre est haute et dentelée de mondrins, marquée de grandes taches de sable blanc. Il y a un bon port, et à une petite distance du rivage, on trouve d'excellente eau dans un petit puits d'une ½ brasse de profondeur; si l'on creuse 3 ou 4 pieds dans le sable, à 10 ou 12 pas du bord de la mer, on trouve par tout de l'eau passablement bonne. On reconnoit du large l'approche de ce port, par une grande, grosse, haute montagne fendue par une crevasse qui descend vers le S jusqu'au bord de la mer. Elle est presque perpendiculaire, et escarpée comme un précipice du côté du N.

* BERMEO, port d'Espagne, au SE du cap Machicaco; l'entrée de ce port est en dedans de l'île Isaro, mais embarrassée de dangers, parmi lesquels on ne peut passer sans pilote. Bermeo est à 4 l. par terre de Bilbao, et par la lat. de 43°-25′-15″ N, et par 4°-57′-30″ à l'O de Paris. *Don Vincente Tofino.*

BERMUDES, îles au milieu de l'Océan Atlantique; leur étendue du NO au SO, renferme une espace de 15 lieues. Elles sont environnées de roches qui en rendent l'approche très-dangereuse la nuit, ou lorsque le temps est couvert. Plusieurs de ces dangers s'étendent au large et à une grande distance. La plus grande partie couvre à haute mer, mais ils assèchent au bas de l'eau. Lorsqu'on se trouve dans le voisinage des Bermudes, à l'approche de la nuit, il convient de virer au large, à petites voiles, pour rapporter à terre au matin. On peut appercevoir les écueils, même au ras de l'eau, si l'on est dans un bateau, car la marée ne les couvre pas de plus de 5 pieds. La pointe du NE de la grande île est environnée d'une grande quantité de petits îlots et de roches tellement disposés, qu'ils laissent entr'eux et la terre, la grande baie de Southampton, la meilleure de toutes celles que l'on trouve sur ces îles. Une longue péninsule crochue, partant

de cette pointe, vient presqu'en rencontrer une autre pareille, formant entr'elles deux ce qu'on appelle le canal Harrington. Il y a une pareille péninsule dans le S, défendue par plusieurs îles jusqu'à la pointe espagnole, renfermant le grand canal qui contient plusieurs petits ports. *Voyez* HARRINGTON-SUND, et GRAND-SUND. La ville de Saint-Georges, près de la pointe la plus N des îles, est par 32°-25′ N, et par 65°-55′ à l'O de Paris. (*Verdun, Borda* et *Pingre.*) Les marées sont de 7 heures. 240 lieues au SE de la Virginie, et 280 l. à l'E de la rivière Ashley dans la Caroline du Sud.

Les courants qui viennent du golfe de la Floride, et qui portent au NE, sont ici très-violens et soumettent la navigation à de très-grandes précautions lorsqu'on approche de ces îles. Les mers sont aussi prodigieusement grosses dans ces parages; on y éprouve de violents coups de vents dont on est vraisemblablement redevable à la proximité des vents alizés qui règnent entre les tropiques au-delà desquels les vents dominans prennent une direction contraire. Les Bermudes prennent quelquefois le nom d'îles Somers, parce que sir John Somers y a fait naufrage.

BERNAGOR, dans la rivière d'Ougly, à peu de distance au-dessus de Calcuta, et sur la même rive.

1 BERNARD, on nomme ainsi la pointe du S d'un petit banc de sable situé entre Southwold et Léostoff sur la côte de Suffolk, et dont la pointe du N se nomme Newcomb, à un ½ mille du rivage. Les petits vaisseaux peuvent en passer à terre avec bon temps, et mer haute; on ne l'approchera pas plus près que 5 brasses, car quoique le fond soit régulier, il n'y reste pas plus de 3 ou 4 pieds d'eau de basse mer. Ce banc s'étend au large du N de Covehith, jusqu'à Peakfield. Lorsqu'on en est en dehors il ne faut pas l'approcher plus près que 9 ou 10 brasses parce qu'il est très-accore. Lorsque le nez de l'E reste à ONO, on est au S du danger. Lorsque le clocher de Covehith reste au SO ¼ O, on est 2 lieues dans le N, et lorsqu'il reste à O on est droit le travers de sa pointe du S. Pour parer la pointe du NE, il faut tenir le clocher de Sonthwold ouvert au large de la pointe du S de la falaise, jusqu'à ce que le moulin de Léostoff soit ouvert au N de la ville. *Voy.* LÉOSTOFF.

2 BERNARD, (roche) petite ville sur la rivière de Villaine, qui se jette à la mer sur la côte du S de Bretagne, à l'E du Morbihan, en dedans de Belle-Ile; les plus gros vaisseaux peuvent entrer dans cette rivière avec des pilotes. Cette ville est par 47°-26′-15″ N, et par 4°-50′-30″ à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

BERNARDO (Bahia de St.-), ou baie de Saint-Louis; dans la partie du NO du golfe du Mexique. Son entrée est barrée d'une île longue et étroite, avec un canal à chaque bout pour entrer dans la baie. Leur direction est NE et SO parallèle au gissement général de la côte du continent. Lat. du fort espagnol situé au fond de la baie, 28°-18′ N, long. 99°-23′ à l'O de Paris. *Belin.*

BERNOUILLI ou roche GAUTHIER. Le premier nom est rarement usité en français. C'est une roche très-dangereuse située au milieu du raz de Brehat au SE d'un groupe d'îlots qu'on nomme roches Douvre, et qui sont à 7 lieues dans le SSO de Guernesey. Bernouilli découvre au bas de l'eau et recouvre toutes les marées.

BERREIRA, une des Hébrides, à l'O de l'Écosse. Elle a 5 milles de circuit, 2 lieues au S de Harries. Il y a un lac d'eau douce qui sert de retraite à plusieurs oiseaux de terre et de mer.

BERRERIA. C'est une des rivières qui se déchargent dans le

Kissey,

Kissey, sur la côte de l'O de l'Afrique, au S de Matacong.

1 BERRY (îles de), petits groupes sur la pointe du NO du banc de Baham dans le canal de la Providence. Lat. N 25°-46′, long. 81°-30′ à l'O de Paris. *Belin.* Elles sont à 18 lieues NNO de l'île de la Providence. Lorsqu'on fait route pour cette dernière au travers du golfe, il faut doubler au vent les îles Berry. Depuis ces îles jusqu'à celle de Baham, sur le plus petit banc, il y a 33 lieues au NO ¼ N. Cette route fait passer 7 lieues à l'E de la pointe de l'O du grand banc de Baham.

2 BERRY-HAVEN, havre à peu près à un mille au S de l'entrée du havre de Donegal, sur la côte de l'O d'Irlande, 5 milles au NNE du havre de Ballishannon. Il n'est propre que pour de petits vaisseaux.

3 BERRY-HEAD, promontoire fameux sur la côte du S de Devonshire. Il termine au SO la baie de Tor, que l'on nomme communément *Torbay*, d'où il se projette au S bien avant dans la mer. Au large de ce cap, il y a un rocher qu'on nomme Berry. Mais il est hors de la route pour entrer dans la baie. Le port de Dartmouth est à 2 lieues à l'O, et la fameuse pointe Start à peu près 4 lieues au SO de ce dernier.

BERTHEAUME (pointe de). Elle ferme à l'O la baie de ce nom, une lieue ½ à l'E de la pointe St.-Mathieu, en dehors du goulet de Brest. Du côté de l'O de la baie, en dedans de la pointe, on voit le château et la roche de Berthcaume. Le mouillage ordinaire est droit à l'E de la pointe par 10 et 11 brasses. La rade y est très-bonne dans les vents de N et NE.

BERTO, île à l'O du cap des Courans, à 100 et quelques lieues de la côte de l'O du Mexique. Elle est dans l'ENE de l'île Socoro. Lat. 19°-18′ N, long. 112°-56′ à l'O de Paris. *Grand carte du dépôt de la marine, de l'an* 6.

BERTON, rade en dedans de l'île d'Alkey, à la pointe du S de l'entrée de la baie de Dublin, en Irlande. Il y a un peu d'abri pour les vaisseaux devant le village d'Alkey lorsque les vents sont au SE; s'ils soufflent plus à l'E, on mouille en rade ouverte par 8 et 9 brasses. Plus on approche de l'île et plus le brassiage est profond. Au-delà du village à l'O, le fond est sale, les cables s'y coupent. *V.* D'ALKEY.

BERVA ou BRAVO, sur la côte de l'E d'Afrique, à peu près par 2° N et au SO de la rivière Magadasha.

BERVIE, ville maritime d'Écosse, dans le comté de Méarns, sur la côte de l'E, entre Montrose et Aberdeen, à peu près à 7 lieues du dernier. Lat. 56°-44′ N, long. 4°-24′-15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BERWICK, sur la Tweed. Cette rivière coule au SO de la ville; et la mer l'environne à l'E et au SE. Le port est assez médiocre, et ne s'étend pas à une grande distance dans l'intérieur. Le pont est à ½ lieue de la barre de l'embouchure de la rivière; mais la marée se fait sentir une lieue ½ au-dessus de la ville. On prétend que les vaisseaux tirant plus de 12 pieds, ne peuvent passer la barre, et qu'au large le mouillage n'y vaut rien. D'un autre côté (et peut-être a-t-on raison) on assure qu'à la vérité dans les grandes marées la mer ne laisse que 6 ou 7 pieds sur la barre au bas de l'eau; mais le flot s'élève à 18 pieds, ce qui donne plus de 4 brasses sur la barre au gros de l'eau. On dit en outre que le mouillage est fort bon en dedans de la barre par 5, 6 et 7 brasses. La pêcherie de saumon y est très-fameuse. Cette ville fournit en outre beaucoup d'objets au marché de Londres. Un acte du parlement de 1795, ayan ordonné une levée de 20 mille matelots dans tous les ports de la

Grande-Bretagne, le contingent de Berwick fut porté à 43 hommes. Lat. N 55°-45′, long. 4°-15′-15″ à l'O de Paris. L'*Auteur*. L'établissement des marées est de 2 heu. ½, le flot porte au S, et l'ebe au N le long de la côte.

BERYART, banc de sable. Il y a une bouée sur la pointe la plus à l'E, il faut la laisser à bâbord en faisant route pour la pointe de l'île Schonen, en Hollande. A tribord, on laisse une autre bouée avec une queue sur la pointe de Poolvoot, entre l'île de Schonen et Oresand, il faut laisser à tribord, en entrant, toutes les bouées qui ont une queue, et à bâbord toutes celles qui n'en ont point.

BESBOROUGH, île sur la côte du NO de l'Amérique, près du détroit de Norton, 15 lieues au S, 52° E du cap Denbigh. Elle est sur la côte de l'E du détroit, à 6 ou 7 milles du continent. *Voyez* cap Denbigh. Lat. 63°-54′ N, long. 195°-46′ à l'E de Paris. *Carte générale de Cook.*

BESHITTEN, île sur la côte de l'O d'Afrique. *Voyez* Puroat, banc.

BESONS, deux petits rochers au large de la pointe O de Cornwall, à OSO du cap Cornwall, et NNE de ce qu'on nomme *Longships*. Ces deux roches sont plus hautes dans leurs parties du N; il y en a une autre plus petite entre elles et le cap, mais elles sont toutes au-dessus de l'eau, et l'on peut passer tout au travers sans crainte.

BESSERNE, petite île du Danemarck, 2 milles au SE de Veyeroe.

BESSESTED, la principale place de l'Islande. Lat. N. 64°-3′, long. 24°-10′ à l'O de Paris. *Verdun de la Crenne.*

BETANZOS, ou Betanze, sur la côte d'Espagne, 3 l. ½ au S du Férol. Il y a un bon port dans une baie à l'embouchure de la rivière Maudéo, par 43°-19′-30″ N, et 10°-27′ à l'O de Paris. *Don Vincente Tofino.*

BETTA, petite rivière près de la pointe de l'E de l'île de Cube.

BETTY, Ledge. C'est une bouée située près du passage de l'O de la rade de Spit-Head, à peu près trois quarts de mille à l'O ¼ SO de la bouée rouge située sur la roche Nab. Depuis la bouée de Ledge, environ 2 tiers de mille au N 5° E, à peu près dans la direction de la bouée Warner, se trouve le récif que l'on nomme Long-Rock.

1 BEUF, banc, dont la pointe commence à peu près à une lieue de la plus E des îles Anqueti, il leur reste à peu près à une lieue au N E ¼ N. Sur la pointe du N il y a une roche qui découvre au bas de l'eau. Après avoir passé la pointe du NE de Jersey, à une lieue à peu près de distance, en faisant route au SE jusqu'au large de la baie de Sainte-Catherine sur la côte de cette île, la route pour parer le Beuf et les Anquetis, est de gouverner un peu plus au S, en se tenant à peu près à 2 lieues de Jersey jusqu'à ce qu'on en soit paré; de là on gouvernera droit au S, cette route fera passer entre les deux, et on peut continuer à gouverner à cet aire de vent, jusqu'à ce qu'on relève St.-Clément, à ONO.

On peut éviter le Beuf en prenant un canal plus à l'E; pour cet effet, on gouvernera au S ¼ SE, depuis le raz d'Aurigni, en prolongeant la côte à une lieue ou une lieue ½ de distance, jusqu'au large de la pointe Carteret; de là on lancera plus à O, en gouvernant au SSO et SO ¼ S entre le banc Felé et celui des Grunes. On fera ensuite le S, en lançant à l'E, pour passer entre le banc Felé et les roches Ecrehou. Cette route fera passer entre le Beuf et la terre, mais on ne doit entreprendre ce passage, que lorsque l'on connoit parfaitement la côte; car à 4 lieues au S de la pointe Carteret, lorsque l'on a passé la pointe Saint-Germain, il

faut se tenir à 1 lieue ½ ou 2 lieues de terre, parce que jusqu'à cette distance, tout est plein de rochers, d'ilots, et le fond est sale.

2 BEUF (île au), dans la partie du SE de la baie de Campêche, la pointe de l'O de cette île est baignée par la bouche orientale de la rivière St.-Pierre et St.-Paul. Elle est auprès et à l'E de l'île Trieste. Sa longueur est de 7 lieues, et sa largeur de 3 ou 4; mais on ne la recherche que parceque la baie est d'un beau fond de sable, où les vaisseaux peuvent mouiller bien à l'abri par 7 et 8 brasses. En rengeant l'île au Beuf, on laissera courir dedans avec la brise du large, en sondant exactement. Quand on sera en dedans de la pointe, le ploiub amènera trois brasses; alors, on traversera en gonvernant sur Trieste, jusqu'à ce qu'on soit assez près du rivage, et l'on mouillera où l'on voudra parce que le fond est bon par-tout entre l'île et la pointe. Il faut observer que les marées y sont très-violentes. Lat. 18°-4′ N, long. 95°-14′ à l'O de Paris. *Belin.*

3 BEUF (île du), une des plus petites îles des Vierges, aux Antilles, entre l'île au Chien, à l'O, et l'île Tortola à l'E. Elle a à peu près cinq milles de longueur de l'E à l'O. Sa largeur est d'un mille du N au S. Elle est située dans la baie de Sir François Drake. Lat. N du milieu de l'île 18°-19′-45″, long. 66° - 46′ à l'O de Paris. *Verdun de la Crenne, Borda, et Pingré.*

BEVER-HEAD, ou Pointe aux Castors, sur la côte de la Nouvelle-Écosse, en Amérique. Latit. 44°-47′ N, long. 64°-54′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

1 BEVERLAND, îles. Il y en a deux de ce nom, on les distingue par N et S. Celle du S qui est la plus grande sépare l'Escault qui se divise à l'E et à l'O; et les deux pointes de son extrémité de l'O, viennent jusqu'au près des canaux vis-à-vis des ports Armuyd et Flessingue. Le N Beverland, qui est le plus petit, git au S de l'île Shonnen, et au S du canal de l'Escault de l'E qui se dirige à l'O vers la mer.

2 BEVERLAND, île dans la Meuse, au S d'Iselmond. La capitale de cette île qui porte le même nom est à 4 lieues à l'O de Dordrecht.

BEVERLEY, ville de la Nouvelle-Angleterre, dans l'Amérique du N, sur la côte septentrionale de la baie de Salem, à peu près 2 l. presqu'au NNO du cap de Marbre. La pointe de l'E de Salem est entre deux. Lat. 42°-35′ N, long. 72°-44′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BEVERS, (petit) à l'O de la pointe de la Hune, sur la côte du S de Terre-Neuve, entre le cap de la Hune, à l'E, et le cap Raye, à l'O; ce qui comprend 20 lieues. Le cap Raye forme la pointe du SO de l'île.

BEWLEY, ou Beaulieu, rivière d'Écosse, forme le fameux *Estuary*, sur lequel sont situés Inverness et le fort St.-George. Elle se jette à l'E dans le détroit de Murray, à l'embouchure duquel est le péage de Kissock, et tout auprès il y a une bonne pêche de saumon. *Esture*, ou *Estuation*, signifie un bouillonnement ou un tournoiement de marée.

BEZIERS, sur la côte du Languedoc, dans le golfe de Lion, (Méditerranée) NE de Narbonne, et termine le golfe vers le NE. Cette ville est en dedans de la rivière qui se jette à la mer, au SE d'Agde. Lat. 43° - 20′ - 23″ N, long. 0°-52′-24″ à l'E de Paris. *Bureau des Longitudes*

BIANCO, cap et détroit, sépare l'Asie, de l'île de Scio ou Scyros, dans l'Archipel. Elle en est éloignée de 3 lieues à l'O. Mytilène est vers le N, et l'île Nacaria au S. *Voyez* Scio.

BIDASSOA, ou Vidasoa, rivière d'Espagne près de Fontarabie,

dans la baie de Biscaye. Elle est très-large et sert de frontière réciproque à la France et à l'Espagne. Les marées y sont de 3 h. ½.

1 BIDDEFORT, détroit. C'est le même que la baie Barnstaple; la ville qui lui donne son nom, est à peu près à 2 lieues au-dessus de l'embouchure de la rivière Towridge. *Voy.* Barnstaple et Appledon. On prétend qu'on écrivoit autrefois son nom *By the ford*, parce qu'il y avoit un gué précisément au-dessus du pont. De forts bâtimens peuvent passer entre les arches, en démâtant. Les bateaux de plaisance peuvent remonter et descendre à leur gré au bas de l'eau, et les vaisseaux de 100 tonneaux peuvent ranger bord à quai. Lat. 51°-6′ N, long. 6°-35′ à l'O de Paris. *Position par l'Auteur.* Les marées sont de 6 heures, mais leur établissement n'est pas fixe, parce que le vent fait varier considérablement le temps de la haute mer dont il augmente ou diminue le gonflement. Elle monte quelquefois si haut dans les grands vents de SO, qu'elle couvre les quais et engorge les arches du pont, au point que les plus petits bateaux ne peuvent y passer; il arrive quelquefois dans les tempêtes, que la mer y bat deux fois son plein à une heure d'intervalle. Dans les marées ordinaires, et sans le concours du vent, la mer couvre ordinairement les marais voisins. Les vaisseaux chargent et déchargent au milieu même de la ville. Un acte du parlement, de 1795, fixe à 48 hommes le contingent de Biddefort, à la levée de 20 milles matelots pour la marine de la Grande-Bretagne.

2 BIDDEFORT, sur la côte de l'Amérique Septentrionale, est à la pointe de l'O de l'embouchure de la rivière Salco, qui se jette dans la baie de ce nom. La pointe Noire la termine au NE, et le cap Marsouin au SO. Lat. N 43°-34′, long. 72° - 24′ à l'O de Paris (*Carte à grand point du dépôt de la marine*), 10 milles au N de Wells, et 20 au S de Brunswick.

BIELO-SERAIS-KAYA. *Voy.* Bally-Seray.

BIERVLIET, petite île de l'Escaut, sur laquelle est batie une ville du même nom. Elle est située à l'E de l'île de Cadsand, à peu près à 4 lieues à l'ENE de Sluys.

BIGBERRY ou Bigbury, baie sur la côte du Devon, formée à l'E par la queue du Bolt, et à l'O par la pointe Stoke. Le gissement de ces pointes à peu près an NO ¼ O. Au retour de la pointe Stoke vers le NO, est l'entrée du détroit de Plimouth.

BIGGS-BAY, dans l'île de la Jamaïque, sur la côte du S, et au N quelques degrés E de la pointe de Portland, la plus méridionale de l'île. Le port de l'O est entre cette baie et la pointe; mais l'un et l'autre sont ouverts au vent de S et SE. Toute cette partie de la côte à quelque distance du rivage est pleine d'îlots, de cayes et de hauts-fonds. *Voyez* Pointe-Portland.

* BIKILLAM, petite île de la mer Rouge, 8 lieues de la côte d'Arabie. La position qu'indique l'Auteur, correspond avec l'île Doohaarab. Il est vraisemblable qu'il aura voulu parler de l'île Baccalan, située au SE de Doohaarab, et à l'O ¼ NO de Bahas, dans le NO de Loheia. Baccalan est situé par 16°-2′ N, et 39°-58′ à l'E de Paris, et à 4 lieues de terre. *Rosili.*

BILBAO, la principale ville de Biscaye, sur la côte septentrionale d'Espagne. La rivière Ybaicabel y forme un port de marée excellent et très-fréquenté. Lat. 43°-14′-15″ N, long. 5°-2′ 15″ à l'O de Paris (*Don Vincente Tofino*). Il y a à l'entrée du port une barre qui force les vaisseaux à n'y entrer qu'au plein de l'eau; les marées y sont de 3 heures ½. Au large de la pointe de l'E il s'avance un écueil avec quelques roches sous l'eau; du large il paroît blanc, haut, escarpé. Il y a mouillage en dedans de cet écueil.

par 7 et 8 brasses, entre la pointe et la jetée qui reste à l'E. Les vaisseaux dans cette rade sont entièrement à l'abri des vents du NO; elle est éloignée d'une lieue $\frac{1}{2}$ au S $\frac{1}{4}$ SO de la barre située à l'embouchure de cette rivière. Cette barre est sur le côté de l'O où l'on voit quelques maisons. Lorsque les deux plus à l'O sont l'une par l'autre, ou lorsque les deux plus à l'E, un peu en dedans du rivage, sont ouvertes d'une voile à bateau, on est dans les marques de la barre. On gouvernera de là droit au S $\frac{1}{2}$ E sur le château de Portugalete, que l'on ira ranger, et où l'on mouillera un peu en dedans pour se mettre à l'abri des vents d'O. De la pointe de Bilbao à Castro il y a 4 lieues à O, la sonde amène constamment 11 brasses $\frac{1}{2}$ à 1 lieue du rivage *Voyez* Barmea.

BILLITON, île, à l'E de la pointe du SE de l'île Banca, à l'E de Sumatra. Lat. du milieu de l'île, 2°-35′ S, long. 105°-30′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BILLS, roche près de la côte de l'O d'Irlande, 6 milles au NO de l'île Clare, 6 milles au SSE du cap Achille.

BIMBIA, autrement l'île du Capitaine Johns. Elle a un mille de longueur. Il y a mouillage par 16 brasses, à $\frac{1}{2}$ mille de terre, le travers de sa côte du N, vis-à-vis deux villages situés sur la grande terre. Elle sert de marque pour reconnoître la rivière du vieux Cameron. *Voyez* l'île du Capitaine Johns.

BIMINY, île, l'une des îles de Baham, au SSE des roches Isaac, et sur la côte de l'O du grand banc près du golfe de la Floride. Il y a un bon port, sa longueur est de 8 milles, et sa largeur presqu'autant. Lat. 24°-54′ N, long. 82°-5′ à l'O de Paris. *Belin.*

* BIMLIPATAN ou Bimelipatnam, que l'on prononce par corruption Biblipatnam, comptoir Hollandois qui jadis fut florissant; mais qui depuis long-temps se trouve réduit à l'inertie la plus complète par le voisinage de Visiga-Patnam, citadelle où les Anglois entretiennent une garnison. Bimlipatnam, est sur la côte de Golconde, 25 lieues au NE de la baie de Coringuy, 8 l. de l'île aux Pigeons, et 5 l. 2 tiers à l'O, $\frac{1}{4}$ SO des roches de Conar, écueil dangereux sur la côte de Golconde : il y a passage à terre de ces roches, par 8 brasses à mi-canal. Latit. de Bimlipatnam, 17°-46′ N, long. 80°-56′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BINARD ou Besnard, île longue et étroite, sur la côte du N de France, à l'E de la pointe de Roteneuf. Il y a des deux côtés à l'E et à l'O un canal pour passer en terre dans une anse qui s'y trouve; il y a deux îlots sur le côté du N au large du rivage. Cet endroit est à l'E de St.-Malo, entre cette ville et Cancale, et n'intéresse que les pêcheurs et les fraudeurs.

BINAROS ou Vinaros, à l'embouchure d'une rivière près de la Méditerranée, 5 milles au N de Pensacola, 20 milles au S de Tortosa. Il y a un petit port, et mouillage à une portée de canon de la ville.

BINDLOES, une des Gallapagos. Ce n'est qu'un petit endroit sauvage et raboteux, au SE de l'île Abington, et à peu près à moitié chemin entre elle et l'île de James. Lat. 0°-15′ N, long. 91°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BING'S-BEACH, dans la baie de Chebucto, Amérique septentrionale, entre la ville d'Halifax, et la pointe de Gorham; elle est au N de la première. Ces trois endroits sont au S de la pointe d'*Amérique*, qui forme l'entrée de la baie Torrington ou Bedford.

BINGAZI ou Bingazi, ville maritime d'Afrique, sur la côte de Tripoli dans la Méditerranée. Lat. N 32°-20′, long. E. 16°-49′ 45″. Méridien de Paris. *L'Auteur.*

BINGUT, cap et baie, à l'E $\frac{1}{4}$

NE d'Alger, sur la côte d'Afrique, (Méditerranée). La baie est au SSE du cap. Ce dernier est une pointe qui se projette à la mer, et des deux côtés la côte court au S. Au large du cap, il y a quelques îles et hauts-fonds, et la ville de Bingut est au fond de la baie de ce nom, le tout à 12 ou 13 lieues d'Alger.

BINTAM, île. C'est une des petites îles situées à la pointe du S du détroit de Malac, et presqu'au N de l'île Lingen. Lorsqu'on passe par ce détroit en venant du NO pour entrer dans celui de Sincapour, dès que la haute-terre de Bintam, reste au SSO, on mouillera jusqu'à ce que la marée serve, sur-tout s'il fait obscur ou calme. On relèvera au SSO, et on y conservera la Pierre-Blanche qui est au large de l'île. Cette route fera parer le banc de sable qui se projette du cap Johoar; il est acore, et quand le premier coup de plomb donne 23 brasses, le vaisseau touche au second. Il ne faut pas approcher Pedro-Blanco, ou la Pierre-Blanche, plus près que 14 brasses. *V.* CARDAMUM. Lat. N 1°-12′, long. 101°-50′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BINWY, cap, sur la côte du NO de Mayo, en Irlande, par 54°-20′ N, et 11°-56′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BIOBIO ou Viovio, rivière, sur la côte du SO de l'Amérique méridionale. Lat. 36°-48′ S, long. 74°-40′ à l'O de Paris. *Belin.* Il y a deux roches élevées à l'entrée de la rivière; on les nomme les Mammelles de Viovio. Elles font connoître l'entrée de cette grande rivière, dont l'intérieur est très-spacieux. Ces roches gissent NE et SO avec un écueil situé à ½ lieue de la côte de l'O d'une île qui se trouve droit vis-à-vis et à l'entrée de la baie Lavapie. Cet écueil se nomme l'île Ste.-Marie. Le port St.-Vincent est au NNE 2 lieues. C'est un bon port à l'abri de tous les vents excepté de l'O qui y charge en plein.

BIORKO, île, à 3 milles de Stokolm dans la Baltique. Le siège royal de Birka y étoit autrefois.

BIORNEBURG, sur la côte de l'E du golfe de Bothnie, côte de Finlande, sa position est près d'un lac sur une langue de terre, 25 lieues au N d'Abo. Lat. 61°-45′ N, long. 19°-49′-45″ à l'E de Paris. *Position par l'Auteur.*

BIORNSE, petite île de Danemarck, près de la côte du S de l'île Funen.

1 * BIRON, île dans le golfe St.-Laurent, 23 lieues à l'O du cap Anguille, au N des îles de la Magdeleine, NNO de l'île Royale. Lat. 47°-51′ N, long. 63°-25′ à l'O de Paris. *Granchain, Chabert et Verdun.*

2 BIRON, cap, sur la côte de l'E de la nouvelle Hollande; on le reconnoît à un pic pointu très-remarquable qui s'élève dans l'intérieur du pays au NO ¼ O du cap situé par 29°- S et 151°-10′ à l'E de Paris. *Cook.*

3 BIRON, cap du NE de l'île d'Egmont ou l'île Sainte-Croix. Lat. 10°-40′ S, long. 162°-39′ à l'E de Paris. *Cook.* La variation sur cette côte est à peu près 11° NE.

4 BIRON, cap. C'est l'extrémité du SO de la nouvelle Irlande, dans la mer des Indes. Lat. 2°-30′ S, et 146°-42′ à l'E de Paris. *Cook.*

5 BIRON, port au N de l'île d'Egmont ou l'île Sainte-Croix, dans l'Océan Pacifique, entre la pointe de Sir Thomas Hay à l'E, et celle de Berkley à l'O. C'est un beau port, rond, petit et tout juste assez grand pour contenir 3 vaisseaux; il est à peu près à une lieue ½, tout au plus 2 lieues, de l'île Port-Land. Quand on est son travers, il reste au S ¼ SE. 5°-37′ E, et l'île du Volcan, au NO 5°-30′ O. Dans l'angle du SO, on trouve un ruisseau d'eau douce et un autre salé dans le SE; il est situé 3 lieues à l'E de la baie Sanglante: l'entrée de ce port n'a pas deux encablures de large; il faut s'en tenir au milieu,

et prendre bien garde de ne pas approcher la pointe de l'O plus d'une ½ encablure. La pointe de l'E est pareillement de roches, le milieu du port est de vase molle, par 10 à 20 brasses. On trouve quelques roches dans l'angle du SE.

6 BIRON. C'est une île dans l'Océan Pacifique du S; elle est basse et plate, 4 lieues de long et point de mouillage. Variation NE. une pointe. Lat. 1°-18′S, long. 175°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

7 BIRON, canal ou bras de mer près de la partie du NO des îles Malouines. Il est ouvert à l'O; on peut y entrer par le port d'Egmont, vers le N; mais ce passage n'est bon que pour des bateaux. Le canal Biron est trop exposé aux vents de O, et son extrémité O est semée de rochers.

8 BIRON, détroit au NNE du cap Biron. Il sépare la Nouvelle-Irlande de la nouvelle Hanovre.

BIRTENBUY, baie, sur la côte de l'O d'Irlande, par 53°-20′ N et 12°-10′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BIRVIDIAUX, rochers 2 lieues au SE de l'île de Grois, au large de la pointe de Quiberon, sur la côte de France. Cet écueil est fort dangereux; il est souvent découvert, mais il est environné de beaucoup d'autres qui restent sous l'eau; la pointe de la Croix forme l'extrémité de l'île de Grois. Lorsqu'on la relève droit par la pointe Lay, à O du Port-Louis, et le Moulin le plus N de Quiberon à l'E ¼ NE, on est le travers des Birvidiaux.

BISCAINO, île, sur la côte de la Floride, presqu'au S de Canaveral. De cet endroit au cap Largo, 54 lieues, la côte court au S en tirant sur l'O, et le gissement jusqu'au cap Floride est au SSO, 5° O.

BISCAJER, crique qui forme la pointe de l'E de la baie Rouge, sur la côte du N du Spitzberg. Elle forme aussi la pointe de l'O d'une baie semi-circulaire qui lui reste à l'E. Lat. N 79°-47′, long. 8°-55′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

1 BISCAYE (baie de). Elle est très-connue. C'est elle qui baigne toute la côte de l'O de France, et celle du N d'Espagne: elle s'étend depuis Ouessant jusqu'au cap Finistère; elle prend son nom de la province la plus N d'Espagne, dont la côte la termine au S.

2 BISCAYE, baie, sur la côte du S de Terre-Neuve, entre le cap Raze, et le cap des Pins. Elle est sur la côte de l'E d'une grande et profonde baie qui s'enfonce entre les deux caps susdits. Lat. N 46°-42′, long. 55°-35′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Chabert*, etc.

3 BISCAYE (côtes de). Les marées n'y sont pas régulières; elles suivent les vents; leur établissement est à peu près de 3 heures, et une ½ heure ou une heure plus tard en dedans des rivières.

BISCUP-SAND, île, en dedans du détroit de Biorko. Il y a un récif le long de la côte de l'E de cette île, à un ½ mille de distance, et qui s'étend à 3 quarts de mille de la terre. Les vaisseaux peuvent le ranger. Il y a 7 et 10 brasses tout près de l'île, et 8 brasses près du danger.

BISERTE, sur la côte d'Afrique, ville maritime du royaume de Tunis, dans la Méditerranée, 13 ou 14 lieues au NO de Tunis, 10 au NO des ruines de Carthage, S ¼ SE du cap Carbonière, pointe la plus SE de l'île de Sardaigne. C'étoit jadis le port de la fameuse Carthage. Lat. 37°-12′ N, long. 7°-22′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

BISSAGOS, sur la côte de l'O d'Afrique, au SE de la pointe Baluma, sur laquelle les vaisseaux gouvernent avec un dernier cbe jusqu'à la pointe des Esclaves qui fait partie des Bissagos; mais elle en est séparée et paroît comme une île. On passe ensuite par Croas-Bissagos, et l'on continue entre deux bancs de pierres et de hauts-fonds qui

viennent du N. On tourne ensuite au S de Croas-Bissagos, et l'on gouverne au NE jusqu'à la pointe Primero-Bissagos, au large de laquelle il y a un banc de pierres; ainsi les vaisseaux n'en approcheront pas. Après avoir passé cette pointe, on remontera hardiment la rivière à mi-canal. *Voyez* BALUMA.

BIZER, île, au large de la côte de Bretagne, au N quelques degrés E de Morlaix, entre les Trépieds et le Moulin à Vent, situé au NE de St.-Paul de Léon, *Voy.* MORLAIX.

* BIZEUIL ou BIZEUX, très-gros et très-haut rocher situé à l'entrée de la rivière de Rance, à peu près à une ½ lieue de la pointe extérieure de son embouchure, dans la rade de Saint-Malo, il est situé tout auprès de la pointe des Corbières. Ce rocher faisant obstacle au flot, sert de point d'appui à un banc qui remplit les trois-quarts de l'embouchure de la rivière, ce qui rédnit le mouillage à un canal étroit de chaque côté; sans cette circonstance, la rade de Solidor seroit une des plus belles de l'Europe. Il y a passage des deux côtés de Bizeux pour entrer dans la rivière de Rance; mais le canal du côté de la pointe des Corbières ne sert guères qu'aux bateaux. Le grand canal est entre Bizeuil et la pointe de la Vicomté, il sert aux gros vaisseaux qui tirent trop d'eau pour le port de Solidor, et qni vont armer dans un endroit que l'on nomme Belle Grève, derrière la pointe de Cancaval.

1 BLACK, baie, ou BAIE NOIRE, entre Falmouth, et le cap Lézard, sur la côte du S de Cornwal, OSO de Manacles.

2 BLACK-BULL, point. *Voy.* BANTRY.

3 BLACK ou JENNY, bouée. C'est une bouée noire que l'on trouve en allant à Spithead, à peu près à une ½ lieue dans le NE de la bouée blanche de Warner, située au N de la rade de Ste-Hélène. Elle est au S de tous les bancs de sable à l'E du canal. De cette bouée on gouvernera au NO ¼ N pour se rendre sur la rade de Spithead, ou bien au NE 1 mille, et ensuite droit au N, si l'on veut aller à Lang-Stone. On la nomme quelquefois bouée d'Ean.

4 BLACK, anse et port, sur la côte dn NE d'Irlande, par 54°-53′ N, et 8°-3′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

5 BLACK-HALL, cap, sur la côte du SO d'Irlande, à l'entrée du N de la baie de Bantry. Latit. N 51°-32′, longit. 12°-15′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

6 BLACK, port, on PORT-NOIR, sur la côte de l'O d'Irlande, à peu près au NE 5° N des Noires situées à l'O de la tête d'Achille, et à peu près au NNE de la pointe de ce cap. C'est un port profond. On le traverse ponr prendre dans le N un passage étroit qui conduit à Broad-Haven, ou Port-Large.

7 BLACK, cap, on CAP-NOIR. C'est une pointe de terre entre Falmouth et le Lézard. *Voy.* BLACK-BAYE.

8 BLACK, cap, sur la côte de l'O d'Ecosse, 6 milles OSO de Stanraer.

9 BLACK, cap, sur la côte de l'E d'Irlande, en entrant par le N dans Belfast-Lough, 4 milles au NE de Carrick-Fergus.

10 BLACK-HEAD ou CAP-NOIR. C'est une pointe de terre sur la côte du S de l'Irlande, au N quelques degrés E en dedans du vieux cap de Kinsale, peu de cartes en font mention.

11 BLACK-HEAD ou CAP-NOIR, sur l'entrée de Galway. En dedans de ce cap, il y a une baie que l'on nomme baie de la Tête-Noire. De là jusqu'à la rade de Galway, devant la ville, il y a 3 licues ½ au NE ¼ N, l'île Mouton restant à bâbord. Les Noires sont presque dans le chemin un peu à bâbord. On doit les veiller en venant, dès

qu'on est à 2 milles de la côte du N de la baie.

12 BLACK-POOL, sur la côte de Lancashire, 25 milles au S de Lancastre. La côte est droite comme une ligne, pendant plusieurs lieues on n'y voit ni arbres, ni buissons, on peut y cingler sans crainte, la grève y est d'un beau sable uni, et la mer y est libre à une grande distance. On n'y prend point de poisson si ce n'est de la chevrette.

13 BLACK-ROCK, Roche noire ou Terre neuve, au large de l'entrée du port de Padstow, au N de Cornwal, *Voy.* Padstow.

14 BLACK-ROCK, la noire, au large de Liverpool, sur la côte de Lancashire. *V.* Liverpool.

15 BLACK-ROCK, pointe de la Pierre-Noire, en dedans de laquelle les vaisseaux de commerce mouillent au-dessous de la ville de Corke. *Voyez* Corke.

16 BLACK-ROCK, ou Pierre noire; c'est un écueil très-dangereux, sous l'eau, à peu près à ½ l. au SE de la Pierre Trunchin, près de la pointe du SE de l'Irlande. Cette Pierre Trunchin reste au NNE de la grande Saltée, sous laquelle il y a une rade du côté du NO, et sous la petite, il y en a une à l'E; dans toutes les deux il y a 7 à 9 brasses d'eau vis-à-vis d'une roche noire qui ressemble à un bateau chaviré; on n'approchera pas plus près que 5 brasses. *Voy.* Saltées.

17 BLACK-ROCK, près de la côte de l'O d'Irlande, dans la baie Sligo.

18 BLACK-ROCK, Roche-noire, environ 2 lieues au NNO de la tête d'Achille, sur la côte de l'O de l'Irlande, et à 6 l. au SSO d'un pointe extérieure qui git au SO ¼ S des Cerfs; (Stags) il y a passage entre cette roche et la tête d'Achille, ainsi qu'entre *Broad-Haven* ou Port Large. Lat. 53°-55′ N, long. O du méridien de Paris, 13°-12′-15″ *Position par l'Auteur.*

19 BLACK-ROCK, dans le port de Galway, sur la côte de l'O de l'Irlande, sur la côte N de la baie. *V.* Black-Head.

20 BLACK-SOD, baie sur la côte de l'O d'Irlande, entre le Mulet et la côte du comté de Galway. Lat. 54°-7′ N, long. 12°-8′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

21 BLACK-STONE ou Pierre-Noire, au SO de Torbay, dans la Manche, entre cette pointe de la baie et la Pierre-Neuve, auprès de l'entrée de Dartmouth.

22 BLACK-STONE, ou Pierre Noire, à l'embouchure du port de Dartmouth, sert de marque pour y entrer. *V.* Dartmouth.

23 BLACK-TAIL ou Queue-Noire; c'est une balise éloignée d'à peu près 3 lieues dans l'ENE de la Nore dans la Tamise. Elle est sur un banc de sable très-long, qui s'étend sur la côte du N dans la direction de l'E. Il y a bon passage entre elle et la bouée de la Nore. Lorsque les vents sont à l'O, il faut se tenir plus près de la côte du N, et l'on revirera vers le banc de sable, en s'entretenant par 6 ou 7 brasses; on peut aussi conserver la montagne à l'O de Benfleet, ouverte par la terre de Hadley, au-dessus de Leigh; cette route conduira jusqu'à la balise de la baie Noire; elle est sur la côte du N du canal du Roi, on n'approchera pas la terre du côté du N plus près que 9 brasses, et l'on ne viendra pas au-dessous de 6 ou 7 depuis Sheerness, en prolongeant l'île de Sheepey. De la Queue Noire, le banc s'en va en dépendant au NE, et va finir aux balises du Soulier et Whitaker; on conservera la même distance du banc à bâbord, en gouvernant au NE. Tout est sain sur cette route, mais il y a un peu plus d'eau, et le terrain est plus acore entre la Queue Noire et la balise du Soulier, en tirant vers le banc de sable, ce qui permet aux vaisseaux de mordre un peu dessus jusqu'à

6 . . ou 8 brasses. *V.* Cant, Edge, Shoe-Beacon et Whitaker.

24 BLACK-WALL-REACH, dans la Tamise, gît N ¼ NE, et S ¼ SO. Nous ne donnerons point de détail sur cet endroit, très-connu d'ailleurs, parce qu'il n'arrive jamais de s'y risquer sans pilote, et que toutes les instructions possibles, sur de pareils passages sont plus propres à nuire qu'à servir, puisqu'elles ne peuvent faire éviter le danger, et qu'au contraire elles peuvent donner une sécurité funeste.

25 BLACK-WATER, bras de mer au-dessous de Malden en Essex, sur la côte du S de l'île de Mersey, il forme une baie très-commode pour les vaisseaux.

26 BLACK-WATER, rivière qui se jette dans la baie de Youghall, sur la côte du S d'Irlande, elle traverse presque tout le comté de Cork de l'O à l'E, jusqu'à Lismore; elle devient alors une rivière très-considérable, et court ensuite directement au S pour venir à Youghall. Il y a une autre rivière du même nom, au N de l'Irlande, mais elle perd son nom dans Loughneagh, ainsi ce n'est pas la peine d'en parler.

1 BLAKENEY, sur la côte de Norfolk, entre Cromer, à l'E ¼ SE et Wells, à l'O ¼ NO, ou à peu près. Blakeney est éloigné de Cromer de 2 lieues, et 3 lieues de Wells; l'église est surmontée d'une haute tour carrée. Pour entrer dans ce port, il faut amener la tour au SE et gouverner à cet aire de vent jusque par 5 ou 6 brasses en vue des bouées. On verra la première bouée du canal à tribord et à la pointe du S du banc de sable de Pole et Piper, lorsque la tour de l'église se relèvera par un autre petit clocher. Après avoir gouverné entre les bouées, on laissera courir jusqu'aux balises, et l'on y mouillera par 2 brasses et 2 brasses ½. Plus haut les vaisseaux touchent au bas de l'eau. Le canal reste presqu'à sec à la fin de l'ebe, mais il y monte 13 à 14 pieds d'eau avec le flot. Les marées portent ESE et ONO, et leur établissement est de 6 heures. Sur une levée de 20 mille matelots pour le service de la marine, le contingent de ce port est de 26 hommes.

2 BLAKENEY, sable, c'est un petit banc éloigné de 7 ou 8 milles au N de Blakeney, et à l'O d'un autre banc plus grand nommé Cromer-Knowl, il n'y reste que 3 brasses ½ de basse mer, mais il y a 4 brasses en dedans, et 5 ou 6 en dehors vers le N.

1 BLANC (cap), sur la côte de l'O de l'Afrique, c'est un point très-fameux. Sa lat. est de 20°-55′-30″ N et sa long. est de 19°-30′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes. Voyez* Blanc 12.

2 BLANC (cap), ou Barbernola. *Voy.* Barbernola.

3 BLANC, baie de l'Ours Blanc, NE de la pointe NO du détroit d'Hudson, dans l'Amérique du Nord, ESE des îles de Lord-Weston.

4 BLANC (cap), ou Caldero, sur la côte du N de l'Amérique du S. *Voy.* Caldero.

5 BLANC (cap), ou Cabo-Blanco, sur la côte de l'O du nouveau Mexique, 20 lieues au NO de Herradura. Cette terre est haute sur la côte, mais elle descend en talus dans l'intérieur, et vers la montagne, elle prend la forme d'une table, ce qui de loin lui donne l'apparence d'une île. Sa lat. est de 10° N; elle se reconnoit par une petite île anonyme, située tout auprès, et sur le haut de laquelle on voit une grande tache noire. Cette couleur n'est pas réellement noire, elle paroît l'être de loin, mais elle est produite par un bois très-épais et très-vert. Ce cap gît avec l'île Pirogue, NO ¼ O, et SE ¼ E, et avec l'île St.-Luc, au NE ¼ N, et SO ¼ S, 9 lieues des deux côtés, il y a 10 lieues au NO de

de cet endroit à Guiones. *Voy.* ce mot.

6 BLANC, (cap) sur la côte de Barbarie, (Méditerranée). C'est une grande falaise carrée blanchâtre, marquée de taches rougeâtres. Elle ressemble de loin à une muraille, c'est ce qui lui a valu son nom. En cotoyant on commence à l'ouvrir en venant de l'E, lorsqu'on a par le travers une pointe escarpée une lieue à l'O de Tyre. Lat. 33°-4′ N, long., 10°-45′-15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.* 9 lieues ENE du cap Cantin.

7 BLANC (cap), c'est une petite pointe située à peu près à 3 ou 4 lieues au SE du cap Corse, pointe la plus O de l'île de Corse. Entre ce cap et celui de Sagri, on trouve une autre petite pointe qui forme une espèce de dépôt où l'on est à l'abri dans les vents de l'O et de SO. *Voy.* Cap Corse.

8 BLANC (cap), sur la côte du SO de l'île de Chypre dans la Méditerranée. Sa pointe du N est à peu près au NNO du cap Gaëte, et au SE du cap Baffa. *V.* Baffa.

9 BLANC (cap), c'est la pointe du S de Corlou, ou Céphalonie, île située sur la côte de l'O du golfe de Lépante, à l'E de l'Adriatique. Un haut-fond se projette au large à une grande distance: pour l'éviter en venant du S, on rangera la pointe du N d'une île nommée Pachsu, jusqu'à ce qu'elle reste au SO $\frac{1}{4}$ S, on doit voir alors sur la grande terre, une haute montagne ronde au S de la pointe de Corfou, et une autre île près du continent; il faut les relever au NE $\frac{1}{4}$ N, et les y conserver en donnant dedans Corfou, on prendra cependant garde à ne pas approcher le banc de sable plus près que l'O, et tout au plus 6 brasses, parce que le fond y est sale et inégal. Cette pointe est à peu près à 5 lieues au N de l'île de Zante. *V.* Céphalonie.

10 BLANC, cap. C'est une pointe haute et rocheuse, 4 lieues au SO de port Saxo, (l'ancienne Tyr) dans l'E de la Méditerranée. On voit sur la pointe même du cap une vieille église en ruine, dont les pierres sont blanches, et que l'on peut appercevoir de très-loin à la mer. Elle sert de marque pour un écueil fort dangereux qui s'étend au large près d'une lieue, et dont elle indique l'approche; elle sert aussi à faire reconnoître le cap. Au nord de la pointe, et près du rivage, on voit aussi une haute tour carrée; ces deux édifices font reconnoître facilement toute cette côte. Le cap Blanc fait la pointe du NE d'une grande baie dont le cap Carmel fait la pointe du SO, à 5 lieues dans le SO.

11 BLANC, cap au S du golfe de Guyaquil. Lat. S 4°-30′, long. 83°-40′ à l'O de Paris. *Belin.*

12 BLANC, cap. C'est celui dont nous avons parlé à l'article 1er. cap Blanc. Il est sur la côte occidentale d'Afrique. Sa position déterminée par le Bureau des longitudes est de 20°-55′-30″ N, et 19°-30′ à l'O de Paris, 60 lieues au N $\frac{1}{4}$ NO de la rivière du Sénégal, 16 lieues presqu'au S du cap Carvasone. On trouve une grande baie qui s'enfonce à l'E du cap, et dans laquelle il y a une bonne rade, ainsi que sous le cap lui-même. Pour y mouiller il faut ranger de près le cap et donner vent devant très-court et sans courir de l'avant. Lorsqu'on vient du N, il n'y a aucun danger caché; on peut tout voir. Les courants s'y rencontrent, et font ce qu'on nomme crier la mer avec un bruit prodigieux; mais il n'y faut pas faire attention non plus qu'à la diminution subite du brassiage à la pointe du cap. Le fond monte rapidement de 4 ou 5 brasses, mais il en reste encore 6 ou 7 brasses assez près du cap pour que les vaisseaux puissent y passer sans danger. En doublant le cap il faut tenir le vent; encore ne pourra-t-on pas attraper le mouillage sans revirer. La pointe du S de ce

cap est très-saine ; on compte 3 lieues au NNE depuis cet endroit jusqu'au cap Cansado. L'établissement des marées y est depuis 3 jusqu'à 4 heures. Le banc qu'on nomme banc Noir est à 2 ou 3 lieues au S du cap Blanc.

13 BLANC, cap sur le continent Espagnol à la côte de Terra-Firma. Saint-Jago de Léon lui reste au SO, et le fort Caraccas un peu à l'E. Le cap Blanc est la partie de cette côte qui se projette le plus au N. Lat. 10°-50′ N, long. 69°-40′ à l'O de Paris. *Belin.* Voy. Caraccas.

14 BLANC, cap sur la côte du Brésil, côte orientale de l'Amérique méridionale, entre le cap St.-Roch au N et le cap St.-Augustin au S. C'est le point le plus E de la côte qui gît presque N et S. Lat. S 6°-50′, long. 37°58′ à l'O de Paris. *Belin.* Le fond est semé de petits hauts fonds étroits et parallèles à la côte, semblables à à ceux que l'on rencontre au large de la côte d'Irlande entre Wexford et Dublin, en dedans desquels on ne trouve pas plus d'une brasse ou une brasse ½, dans une étendue de plus de 20 lieues de côte. Le fond redevient très-sain à une lieue en dehors du récif. Il y a 10 13 et 15 brasses jusques le travers de la rivière Guiryo ; il diminue ensuite de 9 à 7 et de 5 à 4, tout auprès des bancs de sable.

15 BLANC, cap sur la côte des Patagons, sur la côte de l'E de l'Amérique du Sud, en face de l'Océan Atlantique du S. Lat. S 46°-50′, long. 67°-58′ à l'O de Paris. *Belin.* A vue de ce cap, la sonde amène 40 brasses fond de roches, et quand on le relève à O SO, 5°-30′ S, 4 lieues au large, on est sur la queue d'un haut-fond qui somme tout-à-coup de 13 à 7 brasses, mais l'eau augmente immédiatement jusqu'à 17 et 42 brasses. Lorsqu'on est au large, à 6 lieues, et qu'on le relève à ONO, en tenant une montagne double, en forme de selle, et très-remarquable à OSO ; alors la sonde donne de 20 à 16 brasses, gros sable et gravier, et par fois petites pierres noires et coquilles. On ne trouve dans beaucoup d'endroits, que 10 brasses le long de la côte, au S du cap, à 7 ou 8 milles de terre. Le flot porte au N avec beaucoup de force.

16 BLANC, cap sur la côte du Pérou, et sur l'Océan Pacifique méridional dans l'Amérique du S. La pointe du N de la baie de Guyaquil est au NO de Paita, mais droit au N de la pointe Parina. Le cap est une haute falaise avec une large tache blanche sur le rocher tout auprès de l'eau. Auprès de ce cap, sous le vent, il y a une petite baie où il y a bon mouillage par 14 brasses fond net. Il est à remarquer que la mer est ici tranquille et calme, la pêche y est abondante, ce qui fait beaucoup fréquenter cet endroit. Sur toute cette côte, les courants remontent dans le vent, et y rendent la mer dure, sur-tout depuis mai jusqu'en novembre. Les vents y soufflent généralement alors violemment du S au SO ; dans cet endroit la côte est acore et les pointes rompent beaucoup l'effort de la lame ; on trouve plusieurs anses et criques, telles que Malacca et Farala, entre la pointe Parina et le cap Blanc, situé à 12 lieues dans le SO de Tombez. *Voy.* Farala.

17 BLANC, cap sur la côte O d'Afrique, dans le royaume de Maroc, un peu au NE du cap Cantin, et à l'E de Madère, par 33°-15′ N, et 10°-45′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine.*

18 BLANC, cap sur la côte de Nicaragua, en face de l'Océan Pacifique du N, et sur la côte du SO du Mexique ou Nouvelle-Espagne, NO de la baie Panama et du cap Burica. Ce dernier ferme à O le golfe *Dulce* ou la baie d'Eau Douce. Il y a mouillage, à une lieue au large, par 14 brasses. Le cap Blanc est entouré de plusieurs petites îles

auprès de lui, celle de Saint-Luc reste au NE ¼ N, 9 lieues. Lat. N 9° – 15′, long. 88° – 35′ à l'O de Paris. *Grand plan du dépôt de la marine.*

19 BLANC, cap sur la côte du NO de l'Amérique, par latit. N 42°-45′, long. 126°-50′ à l'O de Paris. *Grand plan du dépôt de la marine.* Ce cap a été vu par le capitaine Cook, le précédent l'a été par Laurençon, mais il est incertain, et assez peu important que ce soit le même et que ces deux caps n'en fassent qu'un.

20 * BLANC, (Sablon) anse au NO du Conquet, à la pointe de la Bretagne, dans le passage du Four; ce mouillage est assez fréquenté lorsqu'on est contrarié par la marée dans le passage, le fond y est de sable, et la mer passablement belle, mais ce n'est qu'un mouillage de beau temps.

21 * BLANC-SABLON (basse) est au milieu de l'anse de Blanc-Sablon, droit à l'O d'une maison remarquable sur la côte N, 5° E de l'îlot Kermolnan.

22 BLANC, cap sur la côte de l'O de l'Amérique méridionale. Lat. S 4° *L'Auteur.*

BLANCHART, île et raz. *V.* AURIGNY.

1 BLANCHE, roche, près du cap Cordelera, sur la côte de Caracas, à l'ESE de l'île Marguerite, dans le golfe du Mexique. Lat. 11°-3′ N, long. 68°-25′ à l'O de Paris. *Belin.*

2 BLANCHE, île dans le golfe du Mexique, près de la côte; c'est un petit rocher près de l'île du Sacrifice, 6 lieues au SE de la Vera-Crux.

3 BLANCHE, île au S de l'île Lobos, dans le golfe du Mexique. Lat. 22°-10′ N, long. 100°-35′ à l'O de Paris. *Belin.*

4 BLANCHE, île, c'est une des roches des Triagons, elle est au milieu et la plus grosse; cette chaîne de rochers est à l'O de cette île.

5 BLANCHE, batterie sur la côte du Chily, dans l'Amérique du S. *V.* VALPARAISO.

6 BLANCHE, baie dans la rivière Machigoni, sur la côte de l'E de Terre-Neuve. Sa pointe du N est le cap d'Argent.

7 BLANCHE, baie sur la côte de Kerguelen, ou l'île de la Désolation, dans l'océan Indien méridional, entre la pointe Pringle et la baie Repulse. *V.* KERGUELEN.

8 BLANCHE, île sur la côte du NO de la nouvelle Zélande, au N du cap *Run-awai.* *V.* RUN-AWAI.

9 BLANCHE, pointe, sur la côte de la nouvelle Ecosse: Amérique du N, 3 l. SO du cap Canseau, pointe du S du port Canseau; il y a une île au large de la pointe qui abrite Bar-Haven, la pointe Verte en est au SO.

10 BLANCHE, pointe sur la côte de l'île du cap Breton, près de la nouvelle Ecosse, un mille au SO du cap Noir, près de Louisbourg, pointe orientale de la baie Gabarus. *V.* LOUISBOURG.

11 BLANCHE, roche, sur la côte de l'O du nouveau Mexique; c'est entre elle et Salagua que se trouve le fort de St.-Yago. Il y a un petit cap à 6 lieues au NO, qui de loin ressemble à une île; il est tout crevassé près de la mer, il y a tout auprès un petit rocher qui ressemble à un pain de sucre. *V.* SALAGUA.

12 BLANCHE, baie de la mer Glaciale, au N de la Russie, entre la Russie, la Laponie, et les Samoïedes. La ville d'Archangel est dans le fond. *V.* ARCHANGEL.

13 * BLANCHE, baie sur la côte du NE de Terre-Neuve. Le cap Partridge qui la termine au NE, est par 50°-20′ N, et 58°-30′ à l'O de Paris. *Chabert* et *Verdun.*

14 BLANCHE, île au N de l'île de la Marguerite, à l'E de la Gre-

nade. Il y a dans le SE 7 petits îlots ou rochers que l'on nomme les 7 jours, et sur la pointe du SO il y a une roche sous l'eau très-dangereuse, que l'on doit veiller avec soin, il faut gouverner vers l'O, lorsqu'on vient du S, pour mouiller sur cette île, et doubler hardiment la pointe qui est fort escarpée. Il y a une très-bonne rade à l'O par 9 et 10 brasses ; c'est un excellent mouillage, mais on ne peut s'y procurer ni eau ni rafraîchissements, si l'on excepte quelques cabris sauvages. Il y a 40 lieues de la pointe de l'ESE de cette île jusqu'à la pointe de l'O de la Grenade, elle est à 35 lieues au N du continent Espagnol ; elle est plate, basse, déserte, mais sèche et salubre. Lat. du milieu de l'île 12°-15′ N, long. 66°-45′ à l'O de Paris. *Belin.*

15 BLANCHE (Pierre), sur la côte de l'E de la Chine. Au-delà de la côte de Canton, par lat. N 22°-16′, et long. 113° à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette et Dalrymple.* C'est une petite roche en mer, saine tout au tour, et que l'on peut tourner de jour et de nuit à la sonde. Il faut entretenir 26 brasses au large, et 13 ou 14 en dedans. On voit à 4 l. dans le NNO de cette roche, une pointe qui s'avance en mer, et à l'O de laquelle se trouve la baie Harling ; il y a bon mouillage. *V.* Harling.

BLANCHEROTTE, cap sur la côte du cap Breton. C'est une falaise remarquable, de terre blanchâtre, située droit sur la pointe de l'E de l'île du Saint-Esprit. Depuis cet endroit, jusqu'aux îles Richemont, la terre est basse.

BLANDA, ou Blancs. C'est une ville maritime de la Catalogne, sur la côte d'Espagne, à peu près à 6 lieues au S de Gironne, sur la côte de la Méditerranée, presqu'à l'E de Barcelone, et près de la pointe où la côte commence à courir plus au N. Latit. N 41°-55′, sous le méridien de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BLANKENBOURG, sur la côte de Zélande. On observe au large de cet endroit, une particularité assez remarquable dans la Marée. Lorsqu'on relève Blankenbourg au SE ¼ E, le courant remonte contre lui-même, retourne à la mer, et cette particularité continue à avoir lieu en allant vers l'E, tandis que l'on ne s'en apperçoit pas en allant à l'O. Il est situé entre Ostende, au SO, et l'île Cadsand, au NE. Lat. 51°-18′ N, long. 1°-3′-45″ l'E de Paris, *l'Auteur*, 4 lieues au NE d'Ostende, et 4 l. ½ plus à l'O que Sluys.

1 BLAS, (baie St.-) 4 milles au N de la pointe de Sombello, à O NO du golfe d'Arien. La pointe de St-Blas gît une pointe ou deux plus au N.

2 BLAS, (cap St.-) dans la partie du NE du grand golfe du Mexique. C'est une pointe très-avancée de la Floride de l'O, qui termine à l'O, la baie Apalachicola. L'île St.-George est en dedans et à l'E de la pointe. *Voyez* Apalachicola.

3 BLAS, sur la côte du continent Espagnol, par Lat. N 9°-45′, long. 81°-7′ à l'O de Paris. *Belin.* 18 ou 20 lieues à l'E de Porto-Bello.

4 BLAS, (port St.-) sur la côte de l'O du Mexique, au N ¼ NE du cap des Courants, à l'embouchure d'une rivière considérable, en dedans de laquelle il y a un espèce de lagon. L'entrée en est défendue par plusieurs petites îles qui en amortissent le courant. St.-Blas est dans un enfoncement de la côte qui court ensuite au NO pour aller former le golfe de la Californie. Lat. N 21°-28′, long. 108°-7′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BLASIUS, île près de l'anse du Férol, en Espagne. *Voy.* Férol.

BLASQUES, ou plutôt Basques, rade sur la côte de France.

Voy. Rade des Basques, à l'article Basques.

1 BLASQUET, iles. Elles forment la terre la plus O de la côte d'Irlande, sur laquelle elles sont réunies en groupe. Elles sont à 12 lieues au SO ¼ O du cap Loup qui fait la pointe du N de la rivière Shannon, 3 ou 4 lieues à OSO de Smirwick, et 8 lieues au N de Schellocks, ou des pierres nommées Skligs. Il y en a quatre principales environnées de beaucoup d'autres petites. Latit. N 52°-5′, long. 13°-1′-15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 BLASQUET Sound, en dedans des iles de ce nom. La terre forme la partie de l'O d'une péninsule. Le Sound gît à peu près N et S, il y a dix brasses d'eau. Les vaisseaux destinés pour le N, peuvent mouiller devant ce détroit sur le côté du S, s'ils sont contrariés par des vents du N et d'O; ils n'ont rien à craindre, et ne peuvent s'affaler sur la côte dessous le vent, parce que si les vents passent à l'E, ils ont le choix d'entrer dans le détroit, ou de courir un bord au large, jusqu'aux Blasquets. Si les vents hâlent le SO, ils peuvent entrer au détroit et continuer leur voyage. On doit prendre des précautions contre la violence de la marée, du flot aussi bien que du jusant.

* BLAVET, ancien nom du Port-Louis, sur la côte de l'O de France. Il y a une assez bonne rade, mais sujette à de violentes marées qui se jettent dans la rade de Pennemané. Ce port est d'un accès difficile, et on ne peut y entrer avec un vaisseau un peu lourd sans le secours d'un pilote. Voici à peu près les instructions que l'on peut donner sur les manœuvres à faire si l'on étoit pressé par le mauvais temps.

La baie du Port-Louis, et celle de Pennemané, peuvent être considérées comme une seule et même baie coupée en deux par l'île de St.-Michel; l'Orient est à bâbord au fond de l'arrière baie sur la petite rivière Pontscorf. Toute la partie de la baie comprise derrière l'île de St.-Michel se nomme Pennemané. C'est la rade de l'Orient. Elle est bien rétrécie par les vases; on y entre des deux côtés de l'île. La passe de tribord entre Ste.-Catherine et l'île, est la plus profonde, mais la plus difficile et la moins directe; on la nomme passe de Ste-Catherine. L'autre est entre l'île et la pointe de Kergrois ou Parc aux Vases, au bout du canal du Kernevel ou Quernevel. L'île St.-Michel faisant obstacle aux marées a contraint la mer à déposer sur sa côte du S, un grand banc de sable qui réduit la baie à deux petits canaux étroits; sans quoi, ce seroit une des belles baies de l'Europe. La rade du Port-Louis est à tribord. L'autre canal se nomme rade du Kernevel, et se trouve à bâbord. Les canaux sont marqués par des bouées et des marques à terre.

En venant de l'O, on doit tâcher de prendre un pêcheur pilote à Grois, si on ne le peut, on gouvernera sur le clocher de Larmor, jusqu'à ce qu'on voye le clocher de Sainte-Catherine, ouvert d'une voile à bateau, au N du bastion de la citadelle du Port-Louis. Cette route fera parer les *errings* ou *errangs*, rochers dangereux, situés vis-à-vis de Larmor. Il y a encore une autre marque, c'est de prendre la pointe du S de la ville du Port-Louis, par deux moulins de remarque qui sont en dedans du Port-Louis et à l'E sur le port de Gavre, on laissera courir sur cette marque, jusqu'à ce que l'on relève Sainte-Catherine comme je viens de le dire. On gouvernera dans la marque de Ste.-Catherine, en rangeant de près la citadelle, et si l'on n'est pas pratique, on reviendra sur-le-champ sur bâbord du côté du Kernevel. Après avoir passé la citadelle, on veillera la bouée du S du banc de Saint-Michel, on la laissera à tribord, mais il faudra prendre garde à une roche sur laquelle il reste 12 pieds d'eau; il faut aller ranger la

balise du Cochon. On appercevra alors une maison de plaisance, nommée Queroman, sur la terre un peu à gauche de la pointe de Quergrois; et en avant de cette maison, sur le bord de la mer, un espèce de pilier blanc mis exprès en cet endroit pour servir de marque; on l'amènera par le milieu de la maison, et l'on gouvernera dans cette marque jusqu'à ce qu'on voye bien ouvert le canal entre la terre et l'île de S.-Michel. On gouvernera alors de manière à laisser à tribord la balise située derrière l'île St.-Michel, et en dedans de Penemané, sur la roche Pangarne. On mouillera aussitôt qu'on l'aura dépassée; il ne convient pas de se risquer dans la passe de Sainte-Catherine, sans la bien connoître; dans tous les cas, on sent que de pareilles instructions sont bien insuffisantes, et qu'il faut absolument un pilote. Les marées y sont très-violentes, leur établissement est de 3 heures au Port-Louis. Lat. du Port-Louis, 47°-42′-47″ N, long. 5°-41′-14″ à l'O de Paris. Lat. de l'Orient, 47°-45′-11″ N, long. 5°-41′-17″ à l'O de Paris. *Suivant le Bureau des Longitudes.*

BLAWEN-BALGH, ou CRIQUE, 4 lieues au N de Horn, ou Hoorn-Point. C'est une haute montagne qui paroît noire et escarpée. Il y a plusieurs dunes de sable blanc, au N. La côte est d'un beau sable uni pendant 7 lieues, jusqu'au havre de Numet ou Kincopper-Deep.

*BLAYE, ville de la Guyenne sur la Garonne, avec une citadelle sur un rocher élevé. Les vaisseaux destinés pour Bordeaux, étoient dans l'usage d'y prendre des pilotes et d'y alléger; mais aujourd'hui on fait cette opération plus généralement à Pauillac. La rivière est très-large à Blaye, le milieu en est occupé par une île fortifiée, il y a passage des deux côtés; mais le canal le plus fréquenté est au S de l'île qu'on nomme aussi le Paté, 17 lieues de Brouage, 7 lieues de Bordeaux. Blaye est sur la rive de l'E de la rivière, un peu au dessous de la branche de l'E, c'est à dire du confluent des deux rivières qui se réunissent au bec d'Ambez. Lat. N 45°-7′, long, 3°-12′ à l'O de Paris. *Périgny.*

BLAZEY, baie, sur la côte du S de Cornwal, entre Fowey et le mort *Deadman.* La pointe *Predmouth* la termine à l'O. A 1 mille au SE de cette pointe, il y a quelques roches sous l'eau; on les nomme Boney: elles découvrent dans les deux premières heures de l'ebe. On en passera au large, parce qu'à terre il n'y a pas plus de 7 à 8 pieds, et qu'on ne peut les voir de haute-mer.

BLENK ou le SAC-DE-LAINE. C'est une dune de sable blanc, sur l'île Schonen ou Schowen. Elle est sur la côte de l'O, plus haute et plus blanche qu'aucune autre de son voisinage. *V.* BERKER et SCHONEN.

BLEXUM, dans le Weser. Lorsque les vaisseaux ont passés la 20e. bouée noire marquée d'un T, ils peuvent ranger le rivage jusqu'à cet endroit; ils y prendront un pilote pour remonter jusqu'à Brême, 11 lieues plus loin.

BLIESNA-SALENSI, port sur la côte de Laponie, entre la rivière Kola, et l'île Kilduyn; mais plus près de la rivière. Pour y entrer, il faut doubler un mondrin rouge, lorsqu'on est en dedans, ce mondrin s'en va en dépendant à l'O, et ferme enfin le port, de manière qu'on ne voit pas la mer. On peut mouiller où l'on veut; le port est par-tout d'un beau sable blanc, dans quelques endroits le fond est de vase molle. Un vaisseau peut même s'épargner la peine de mouiller, il peut s'échouer et rester en sûreté sur les vases.

1 BLIGH, cap, près de l'Ile de Kerguelen. C'est une roche inaccessible. A 2 lieues dans le S, il y a une île d'à peu près 3 lieues de circuit, et au S de cette île il y a 5 rochers etc. Il y en a une autre à

2 lieues

2 l. dans l'OSO, et une troisième à peu près 3 lieues au S ¼ SO. Elle paroit presque toucher la grande île. Lat. du cap 48°-29′ S, long. 66°-19′-45″ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

2 BLIGH, île, sur la côte du NO de l'Amérique, à l'entrée du détroit du Prince-Guillaume.

3 BLIGH, îles. C'est un groupe découvert en 1789, par le bateau la *Bounty*, entre 17° - 15′ et 18° S, et entre 177°-20′ et 177°-40′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

1 BLIND ou MURDERER, baie. C'est la même que la baie des Assassins. *V.* ASSASSINS. On la nomme aussi baie de Tasman. Elle est dans la partie du NO de l'île du S de la Nouvelle-Zélande. C'est une profonde baie dont le fond renferme deux petites îles du côté de l'O. Depuis le cap St.-Etienne ou Stephen, la côte gît au SO jusqu'à cette baie, 6 lieues à l'O du cap Farewell.

2 BLIND, baie, sur la côte du S d'Irlande, par 51°-30′ N, et 11°-24′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BLIZARD, baie, au NE de l'île d'Antigue aux Antilles. C'est de là que la côte commence à se rejetter au S pour former les nombreuses baies et ports dont elle abonde en dedans des îles qui couvrent cette côte. Elle est au S ¼ SE de la pointe des Mendiants à 1 tiers de lieue de distance. Il en part un banc de sable qui s'élance dans le NNE depuis la pointe du SE. Ce banc et la baie sont sur la côte de l'O du canal qui conduit au SSE et SE ¼ S entre l'île Pucelle, et l'île Longue, vers la pointe du Sound du N. *Voyez* l'île LONOUE et l'île MAIDEN.

1 BLOCK, île, presqu'au S, 7 ou 8 lieues de la pointe Brenton, ou de l'extrémité SO de Rhode-Island, et presqu'au SE 4 ou 5 lieues de la pointe de Nimigret, sur le continent. Elle a à peu près 2 lieues de longueur sur une ½ de large. Lat. N 41°-8′, long. 73°-28′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, du dépôt de la marine.*

2 BLOCK, ce sont deux rochers placés sur la route de Bommel, en venant de l'île Wybrant's-Eye, sur la côte de Norvège. La route de l'une à l'autre est au NO ¼ N, ½ O, 5 lieues. La côte de l'O est semée d'îlots et de rochers. La terre est hachée; mais à peu près au milieu il y a un bon canal qui gît au N ¼ O et qui conduit à la mer. Les blocks sont à fleur d'eau. Il faut les laisser à bâbord en gouvernant au N et hanter tout-à-fait le côté de l'E, gardant à tribord l'île Longholm située dans une baie près du rivage. *Voyez* BOMMEL.

BLOCKZYLL ou BLOCKZYLLSCHANS. Elle est située à l'embouchure de la rivière Aa dans le Zuyderzée. C'est une ville et un fort de cette partie des Pays-Bas qu'on appelle Overyssel. Il y a un port capable de contenir 200 vaisseaux. Lat. 52°-46′ N, long. 3°-52′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

* BLONDELAS, île, dans le canal de la Tartarie, entre la côte de la Tartarie Chinoise à l'O, et l'île Segalien à l'E. Elle est plus grande que l'île la Prisse, qui lui reste au SSE. Le cap Lesseps lui reste au NE. Ce nom est un hommage au lieutenant Blondelas, officier qui accompagnoit la Pérouse dans son voyage autour du monde, et dont le talent se manifeste dans les dessins et cartes que ce navigateur nous a transmis. La Manche de Tartarie ayant été explorée avec soin par la Pérouse, pour la première fois, tous les noms des terres, caps, etc. sont pris d'après ceux de ses officiers, ou des officiers distingués du corps de la marine. Lat. N 49°-15′, long. 158°-58′ à l'E de Paris. *La Pérouse.*

1 BLOODY, baie, autrement BAIE-SANGLANTE, sur la côte du N de l'île d'Egmont ou nouvelle Guernesey, 5 lieues à l'O du port Biron.

Il y a un petit ruisseau d'eau douce *Voyez* Berkley.

2 BLOODY, île, on l'île Sanglante, dans le Port-Mahon, île Minorque. C'est la plus grande qu'il y ait dans ce port; elle est à peu près à mi-canal. La petite île de Golgotha en est à l'O presque dans la direction de l'entrée de l'Anse Angloise aussi à l'O, à bâbord en montant vers la ville. Il y a au milieu du canal une petite île que l'on nomme l'île Plate à peu près à un mille au NO ¼ N du fort Saint-Philippe. Cette île est éloignée de l'île de Bloody d'à peu près un ½ mille au NO ¼ O. Entre elles deux se trouve un petit banc de sable auprès duquel il y a mouillage du côté du SO en approchant un peu davantage de l'île Bloody, dans le NE de laquelle il y a depuis 8 jusqu'à 5 brasses; mais il y en a davantage de l'autre côté et en allant vers l'O. Vers ces deux îles on trouve 7, 8 et 10 brasses. L'île contient à peu près 12 acres; elle est agréable et salubre. Les Anglois y avoient établi un bon hôpital pour les vaisseaux, pendant qu'ils en étoient les maîtres.

3 BLOODY, pointe dans le SO de l'île St.-Christophe, aux Antilles, au SE de la baie Old-Road, et au NO de la pointe de Palmetto.

4 BLOODY, cap Farlond sur la côte du NO d'Irlande 12 lieues à ONO de Londonderry, par 55°-10′ N, et 10°-31′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BLUEFIELDS, au SO de la Jamaïque. Il y a un bon mouillage dans l'O de cette baie dont l'entrée est resserrée par un haut-fond et par un récif. Le premier s'avance au large de la pointe Cabarita dans un gissement S ¼ SE. L'autre court à O depuis Bluefields et depuis la rivière Dean. La pointe Cabarita forme la pointe de l'O de la rivière de New-Savannah. Lat. N 18°-14′, long. 80°-28′ à l'O de Paris. *Bclin.*

BLUE STRAKE, rocher, à l'E du port Anna-Maria dans l'île Otaïty. *Voyez ce mot.*

1 BLUFF, pointe remarquable des îles Malouines.

2 BLUFF, île au milieu d'un récif avec ses îlots. Elle est droit au N de l'île de Sir Charles Middleton dans l'Océan Pacifique. Il y a dans l'ONO un bon canal entre deux. Il faut laisser à bâbord les Scars, et à tribord l'île de la Direction.

BLYDONES, île au large de l'entrée de Porto-Verde, SE ¼ E, 4 lieues ½ de l'embouchure de la rivière Roxo, qui git à peu près dans cet aire de vent du cap Finistère. Les vaisseaux peuvent naviguer tout au tour quoiqu'il n'y ait pas au N plus de 5 ou 6 brasses. En dedans du Sound, du côté du N, il y a des roches que l'on nomme le Boot ou le Bœuf; mais la route pour entrer dans Port-Verde, est au S de l'île. Les îles Bayonna en sont à 4 lieues dans le Sud. *V.* Port-Verde.

1 BLYTH, banc de sable dans la Tamise, tout auprès de la rivière du S, en venant du fort Tilbury, à la Nore. Pour l'éviter on tiendra le clocher de Tilbury ouvert d'une voile au large de la pointe Swan-Sheet. Si c'est pendant la nuit, on tiendra le plomb à la main et l'on n'approchera pas vers le S plus près que 7 brasses de haute-mer et 5 de mer basse. Cette profondeur fera parer tout, jusqu'à la pointe de la Nore. Lorsque les vents sont au S, il faut hanter le bord du S, excepté quand on est le travers du banc de Blyth, qui court à l'E ¼ SE d'une pointe où la côte commence à fuir vers l'E. Par un vent de N, au contraire, il faut hanter le N, bord à terre jusqu'à Hole-Haven, à la pointe de l'O de l'île Canvay. En observant les sondes que l'on vient d'indiquer on se rendra à la Nore.

2 BLYTH, sur la côte de Northumberland, à l'entrée de la rivière

Coquet à peu près 3 milles au N de l'écluse de Seaton ou Hartley-Haven. Pour y entrer, on remarquera deux balises situées sur les dunes de sable au S de l'entrée de la rivière; prises l'une par l'autre, elles conduiront entre les deux balises qui sont dans la rivière; de-là on gouvernera jusqu'à toucher la seconde balise qu'on laissera à bâbord et l'on se rendra devant le quai où l'on amarrera. Il y a 16 pieds quand la mer est haute et 6 pieds quand elle est basse; mais il n'y a que deux pieds au bas de l'eau, entre les balises. Il y a quelques roches au large dans l'E. Elles découvrent sur la fin du jusant, et elles sont à une lieue dans le N ¼ NE de l'écluse de Seaton. On doit apporter une attention particulière en naviguant le long de terre. Le flot porte au SE ¼ S, et dans les grandes marées il s'élève jusqu'à 3 brasses, mais ordinairement il y a 16 pieds d'eau à la haute-mer. L'établissement des marées est un peu après 2 heures.

BOAHINSHI, rocher près de la côte de l'O de l'Irlande, 2 milles au N de l'île Enismurry. *Voy. ce mot.*

1 BOAT, roche sous l'eau, sur laquelle il reste 2 pieds de basse mer. Le Dogger est tout auprès, et paroît au-dessus de l'eau. Elles sont à 2 lieues au N de Hartlepool, à peu près à un mille du rivage.

2 BOAT, passage dans le havre Facile de la baie Obscure, dans la Nouvelle-Zélande, au NNE du port de l'île de l'Ancre, et à la pointe de l'E de l'île des Pigeons; c'est ce que l'on nomme passage pour les canots. Le havre Facile est par 45°-40′ S, et 164° à l'E du méridien de Paris. *Vancouver.*

BOBABOXA (cap), sur le continent de l'Asie, 6 lieues dans le NE du cap Séguri, qui forme la pointe de l'O de l'île de Mytilène, 12 lieues d'Ipsera, et 10 lieues de Scio. *Voyez* Babaseka.

BOBIO, rivière sur la côte du Chily, dans l'Amérique méridionale. C'est la plus grande rivière de toute cette province; cependant en général, les rivières de cette côte ne sont pas grandes, car elles n'ont que peu de cours depuis la chaîne de montagnes, qui s'étend dans toute la longueur de l'Amérique méridionale, et dont le pied vient presque jusqu'à la côte de l'O. Cette rivière se jette à la mer par 47° S. *L'Auteur. V.* Biobio.

BOB's NOSE, pointe de l'E de la baie de Torbay, dans la Manche, 6 milles au S de Teignmouth-Bar, près de laquelle il y a quatre îlots ou rochers. En commençant depuis l'E, on les nomme Mewstone, Loadstone, Thatcher et Shag. Il y a 2 lieues pour traverser la baie depuis la pointe jusqu'au cap Berry.

BOCA-CHICA, littéralement l'embouchure de Chica. C'est un goulet étroit qui forme l'entrée de Carthagène, dans l'Amérique du S, quelques degrés O de Bocacerada; ce canal est défendu par plusieurs forts et batteries. Au N de ce goulet, sont les forts de St.-Philippe, St.-Jago, et le château de Boca-Chica. Immédiatement en dedans il y a une île à tribord, sur laquelle est le fort Saint-Joseph, et à tribord de l'entrée il y a encore la batterie de Barradera.

BOCA (del Draco), Bouche du Dragon, c'est un détroit entre la Trinité des Antilles et la côte de la nouvelle Andalousie, province de Terra-Firma, dans l'Amérique du S.

* BOCA (grande), baie sur la côte du SE de Costa-Rica, dans le golfe du Mexique, droit au SE de la Jamaïque, et au S du cap Gratias-à-Dios, par 11°-4′ N, et 85°-31′ à l'O de Paris. *Belin.*

BOCALIEAU, petite île sur la côte de l'E de Terre-Neuve, c'est la même que Bacalao. *V.* ce mot.

BOCANAO, rivière dans l'île de Cube, aux Antilles, à l'E de

la Havane. La rivière Cojimar est entre deux.

BOCANNAIS ou BOTONNAS ; c'est une dune de sable rouge, sur la rive du N de la rivière Tay, en Ecosse ; il y a sur cette dune deux phares sur le bord de la mer, qui servent de marque pour entrer dans la rivière. *V.* RIVIÈRE TAY.

BOCAYNA, canal ; c'est un passage entre Lancerotte et Forte-Aventure, aux Canaries, il est large et profond, sur-tout au milieu ; sa largeur est de 5 lieues, le fond remonte graduellement au N vers Lancerote, près de laquelle on ne trouve plus que 5 brasses, et le fond est sale, très-près de la petite île Lobos, située auprès de Forte-Aventure, à l'entrée de l'E du canal. Un vaisseau qui vient de l'E avec l'alize, tombe dans l'acalmie sous les montagnes de Lancerotte, ensuite le retour des montagnes lui donne des raffales de SO. Il faut dans ce cas courir à petits bords, pour ratrapper l'alize, et gouverner ensuite vers l'île Lobos, en évitant de venir au N, jusqu'à ce qu'on soit aux deux tiers de la largeur du canal. Les vents seront alors francs.

BODEGA (port de la), sur la côte de l'O de l'Amérique du N, par 38°-21′ lat. N, et par 235°-3′ à l'E du méridien de Paris. *Vancouver*. La pointe du N est formée par deux rochers bas et escarpés. Du S elle paroit comme une île ; la pointe du S en est éloignée de 2 lieues ½ au SE ¼ S 3°-45′ S. Pour y entrer, on passe entre la pointe du N et la roche plate, qui en est au large ; lorsqu'on sera dans le NO du compas de cette roche ; on relèvera ONO une étroite ouverture dans la terre ; on mouillera alors par 6 brasses. En tenant à bord la côte du N, on trouve de 10 à 4 brasses dans le passage étroit.

* BODEGAS, dans le golfe du Mexique, au fond du golfe de Honduras ; c'est un bras du grand golfe Dolce, à l'ESE de Coban. Lat. 15°-36′ N, long. 92°-8′ à l'O de Paris. *Belin.*

BODEN, mer au N de Stockolm. C'est la même que la géographie reconnoit sous le nom de golfe de Bothnie. *V.* BOTHNIE.

BODKIL, c'est l'un des canaux entre les îles de Flandre et de Walcheren, dans la province de Zélande ; les vaisseaux y naviguent ; chacun de ces canaux a un banc entre lui et un autre ; on en parlera à leur article. On comprend souvent tous ces canaux sous le nom générique de *Weilings*, parce que la plus considérable se nomme ainsi. Pour entrer ou sortir du Bodkil, ou du canal qui lui reste au N, et que l'on nomme *East-gat* ou *Land-deep*, on passera indifféremment au N ou au S du banc de *Pierre Stombank*, et l'on sera son travers quand Middleburgh restera par Domburgh. On est en canal pour le Bodkil, lorsque la Chapelle de l'Ouest reste à l'ESE par une vallée noire. La marée s'y fait sentir une heure avant le moment du bas de l'eau, parce que le jusant commence à l'embouchure, long-temps auparavant cet endroit. Les marées y sont de 12 heures.

Pour sortir de Flessingue par le Bodkil, situé entre les Rases et le Calvo, on tiendra à deux encablures de terre, entre le Geer, les Rases, et la terre qui est assez acore pour les plus gros vaisseaux. Les Rases seulement sont plates du côté de terre, mais il y a 5 et 6 brasses en canal à l'E et au S de Southland, et plus au N et à l'O par le travers de la Chapelle de l'O, il y a 8 et 9 brasses. On amènera l'église de Buyens située à l'E de la Chapelle de l'O, par le moulin qui lui reste à l'O, et on les tiendra l'un par l'autre. Cette route fera vider le Bodkil, entre les Rases du N à bâbord, et le banc de Calvo a tribord. Il y a 4 brasses ½ dans le Bodkil, et seulement 3 ou 4 pieds

sur le Calvo. On peut entrer sur la même marque en substituant tribord à bâbord, *et vice versa*.

BOE, pointe sur la côte de Norwège. *Voyez* Flemsen et Romsdale.

BOETIA, cap. *Voy.* Beotia.

BOGGY, pointe à la baie de Barnstaple, *Voy.* Bag-point.

BOGIA, Bougie ou Bugia, cap sur la côte du N d'Afrique, dans la Méditerranée, à l'E ¼ NE d'Alger, et au S ¼ SE de l'île de Minorque. Il termine à l'O un golfe profond du même nom qui reçoit plusieurs rivières. Il y a bon mouillage dans le golfe du côté de l'O, droit sous une pointe, mais la bande de l'E depuis l'entrée de la rivière de l'E est bordée de rochers et d'îlots. Les vaisseaux peuvent s'y mettre à l'abri, mais on n'ose guère se fier aux habitans perfides de ce pays, et traiter avec eux. Le cap est par la lat. de 36°-58′ N, long. 2°-58′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine*; et à peu près un degré à l'E du méridien de Minorque. *Voyez* Bugia.

BOGIO, la plus au S des îles désertes, près de l'île Madère, elle paroît comme deux petits mondrins assez élevés.

BOGNOR, rochers sur la côte de Sussex, à peu près à moitié chemin entre Arundel et Pagham; c'est une battnre qui se projette à une ½ lieue au large de Bognor; ces écueils sont fort dangereux, et restent au SE ¼ S de Bognor. On ne doit pas les approcher plus près que 4 brasses, si l'on amène Dunnose ouvert par Selsea bill, on en sera paré.

BOHABORA. *Voy.* Babarra.

BOHEMA ou Ramsay, banc de sable au large de la baie Ramsay, dans l'île de Man, à la pointe du NE. Il rompt la mer et forme un mouillage où les vaisseaux peuvent mouiller à l'abri derrière lui, par 20 et 25 brasses. La petite rivière de Selby coule au fond de la baie, les petits vaisseaux y entrent à haute mer, et y échouent à basse mer.

BOHOL, île, l'une des Philippines dans les mers de Chine. Elle a 40 lieues de circuit, au N de l'île Mindanao, SO de l'île de Leyte; il y a plusieurs petites îles dans leur voisinage. Lat. 10° N, long. 122° à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine* et *Dalrymple*.

BOIS (chef de), au retour de la pointe du NO de l'entrée de la Rochelle. 12 lieues ½ au S ¼ SE de l'île de Rhé. C'est à cet endroit qu'est le passage pour St.-Martin.

BOIS-LE-DUC, ville des Pays-Bas, presqu'entièrement environnée des rivières Aa, vers le SE, et Dommel vers S; on assure qu'au moyen de ces rivières on peut facilement inonder le pays adjacent, et la ville est si basse que pendant l'hiver on ne peut fréquemment l'approcher qu'en bateau. Ses eaux se jettent dans la Meuse au S de l'île Bommel.

BOJADOR, cap sur la côte d'Afrique, 120 lieues au S du cap Geer. Lat. 26°-10′ N, long. 16°-51′ à l'O de Paris. *Borda*. En suivant les sinuosités de la côte, ces deux caps sont éloignés de 145 lieues. Personne n'a jamais entrepris de débarquer sur ce rivage aride et désolé, il est à O et SSO de la pointe de Sabi, et de-là jusqu'au cap Ollequedo, la côte gît SO 56 lieues. Cet espace est rempli de caps et de baies de peu d'importance.

BOKANNIS, ou Botonnas. *Voy.* Bochannais.

BOKEL-KEY. C'est là que les vaisseaux attendent le jour pour entrer dans le canal anglois ou de St.-Georges; on laisse courir en dedans de Bokel-Key, et on y mouille par 5 brasses; on voit de petites anses par le travers; il est à peu

près à 6 lieues à l'O des Quatre Quays du S, situés 21 lieues au NO de la baie Rattan.

BOKKEN, île, une des plus petites des îles de la Vierge, à l'E de l'île St.-Thomas, dans le passage St.-Jacques. Lat. N 18°-19, long. 67°-9′ à l'O de Paris. *Chabert, Borda et Pingré.*

BOLABOLA, une des îles de la Société, dans l'Océan Pacifique méridional, NO ¼ O d'Otaha 4 l. Elle est environnée d'un récif de roches et de quelques îlots, tout ensemble a 8 lieues de circuit; on y voit une haute montagne crevassée, presque perpendiculaire, et qui se termine en deux pics, l'un plus haut que l'autre. Il y a une rade dans le SO. *Voyez* Otea-vanna. Lat. 16°-32′-30″ S, long. 154°-11′-50″ à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes.*

BOLCHAIRETEKOY, sur la côte de l'O du Kamtschatka, à l'O NO de la baie d'Awatska, fréquentée par la Pérouse. L'entrée de Bolchairetekoy est fermée au S par la pointe Bolchaireka, elle est par 53°-9′ N, et par 155°-46′ à l'E de Paris. *Cook.*

BOLINAO, port de l'île Luçon.

BOLSWAERT, ville des Pays-Bas, dans la Frise, à peu près à une lieue du canal de Vlie ou Fly-Stroom; elle est sur la côte de l'E, en dedans des îles sur le Zuyderzée. Son port est bien comblé de sable, cependant il est extrêmement utile aux habitans. Lat. 53°-3′ N, long. 5°-25′ à l'E de Paris. *Position par l'Auteur.*

BOLT Head-and-tail, *tête et queue du vérouil.* Ce sont deux promontoires connus sur la côte S du Devonshire, éloignés d'à peu près 5 milles. La tête est à l'E quelques degrés S de la queue; elle fait la pointe de l'O de l'entrée de Salcomb. C'est une terre très-haute. *Voyez* Salcomb.

BOLT-SACK ou Bolt-Sacken, rocher à l'entrée du N du grand Belt, 5 milles au SE de l'île Samsoe, par 55°-42′ N, et par 8°-20′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BOLUS, cap sur la côte du SO de l'Irlande, 12 lieues deux tiers au SE de Killarney, par 51°-44′ N, et par 12°-32′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BOMBA, rivière sur la côte d'Afrique; c'est bien une rivière déjà considérable, c'est cependant une des plus petites de celles qui se jettent dans le fleuve Sherboro, en dedans du cap Saint-Anne, au S ¼ SE de Sierra-Lione. On peut la remonter 10 lieues, on mouille partout en dedans de l'entrée de Sherboro, mais il est d'usage que les vaisseaux remontent jusqu'au confluent de la Bomba, on peut amarrer des deux côtés; l'eau y est profonde et l'on y est à l'abri des hautes terres.

BOMBARIQUE, ou Combarique, pointe, sur la côte de l'E de l'entrée du golfe Persique; elle est basse, et c'est ordinairement là que l'on territ en approchant du golfe. Lat. 25°-44′ N, long. 53°-56′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Lorsque cette pointe reste au N ¼ NO, 5°-30′ O, on voit dessus un rocher qui ressemble à un château; il y a aussi au large et à une lieue de distance un haut-fond sur le sommet duquel il y a trois brasses; il est si escarpé, qu'à moins de ½ mille de distance, il y a 24 brasses. Le jour il est facile à reconnoître au changement de couleur de la mer, mais la nuit il est dangereux pour les grands vaisseaux; il vaut mieux se tenir au large par 20 brasses, jusqu'à ce que l'on soit sûr de l'avoir dépassé; on peut alors laisser approcher par 10 brasses et au-dessous. La côte est saine et acore depuis cet écueil jusqu'à l'île d'Ormus, ce qui comprend 30 lieues d'étendue au N ¼ NO, ½ O. *Voyez* Gombron et Ormus.

* BOMBAY, ville de l'Inde sur

la côte du Malabar, ou pour parler avec plus de précision, sur la côte de Concan ; c'est la capitale et le département des forces militaires angloises, sur cette côte; elle est fortifiée et située sur la côte intérieure d'une petite île du même nom, par 18°-56'-40" N, et 70°-18' à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Le port de Bombay est excellent, mais il n'est pas facile d'y entrer à cause des roches qui se trouvent sur le passage des vaisseaux, nous ne pouvons indiquer de meilleures instructions que celles que l'on trouvera à la suite du Neptune Oriental de D'aprés de Mannevillette. Les bornes que nous nous prescrivons ne nous permettent pas de nous étendre beaucoup sur ce sujet; nous allons nous borner à faire connoître succinctement les principaux dangers.

Nous n'indiquerons point les marques à terre qui consistent en arbres et autres objets si faciles à détruire. L'île de la Vieille Femme est la pointe la plus au S de l'entrée du NO. On y voit une tour de signaux, mais de cette pointe il se projette une longue batture fourchue qui s'étend à plus d'une lieue dans le SO; il faut donc donner un grand tour à cette pointe, et se tenir aussi S que la pointe du grand Caranjar, que l'on reconnoît à deux montagnes, l'une au N et l'autre au S, et cela, jusqu'à ce que l'on puisse découvrir le pavillon de la place; quand on l'appercevra, on laissera courir dedans, jusqu'à ce qu'on relève la maison de Mazagon, par la pointe la plus E du bastion du NE de la ville; alors on gouvernera sur cette marque, et lorsqu'on approchera de l'île de la Vieille Femme, on lancera tout-à-coup à terre, jusqu'à ce que l'on ait dépassé le travers de la tour des signaux; afin d'éviter la roche coulée qui se trouve un peu au S de son travers, on aura soin dans ce lan, de ne pas venir plus à terre; dès qu'on pourra relever la pointe du fort Mazagon par le bastion du NE de la ville. Aussitôt qu'on sera le travers de la tour des signaux, on reprendra la première marque, et on la continuera jusqu'au mouillage, elle fera passer en toute sûreté, entre la roche aux huitres et le banc du milieu; on peut mouiller par-tout au N de ce banc, vis-à-vis la ville, et plus loin si l'on veut, à l'E de l'île de la Croix, ou entre l'île aux Cochons et l'île Boucher. On affourche au flot et au jusant et on évite à chaque marée. Le flot porte d'abord au SE $\frac{1}{4}$ E, et ensuite à l'E. et E $\frac{1}{4}$ NE. Au milieu de l'entrée il porte au NE, l'ébe en sens contraire. Nous renvoyons au Neptune Oriental pour toutes les instructions relatives au louvoyage dans ce port; nous observerons qu'on peut toujours y entrer dans la mousson de SO en suivant les marques que nous venons de donner; mais dès qu'il faudra louvoyer, nous conseillons de prendre un pilote.

BOMÉNE. C'est une ville maritime de la Zélande, province de Hollande sur la côte du N de l'île Schonen ou Schowen, vis-à-vis celle de Gorée, une lieue au NE de Browershaven, 4 lieues SO de Helvoetsluys. Lat. N 51°-50', long. 1°-41'-45" à l'E de Paris. *Position par l'Auteur.*

1 BOMMEL, île sur la côte de Norwège, au N de Scute-Ness. Sa pointe du S se nomme cap Bommel, et au S, est le détroit de Bommel. Si l'on excepte la pointe du S qui est haute et escarpée, et qui paroît presque perpendiculaire, l'île est une terre basse et unie. On la reconnoît à une haute montagne ronde nommée Sack qui ressemble à un pain de sucre ou à un chapeau, c'est-à-dire à un cône tronqué. Quand on vient de la mer, si l'on veut entrer dans le détroit, on amènera le cap Bommel à l'ENE. quelques degrés N, et on gouvernera dessus, laissant à tribord la plupart des petites îles qui l'environnent, on en passera au N et en

le doublant on rondira à l'E ; on verra alors le port. Il y a une roche droit vis-à-vis et une autre sous l'eau entre lui et la pointe du N du port. En conséquence on se tiendra entre la première roche et la pointe du S. On y mouillera partout où l'on voudra. C'est un bon abri contre tous les vents. La pointe du N de l'île est par 59°-30′ N, et 2°-11′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

2 BOMMEL, détroit au N du port de Bommel. Il est formé par l'embouchure de deux ou trois petites rivières qui s'y jettent ensemble à la mer. *Voy.* Munster.

3 BOMMEL Waart, île formée par les rivières de Meuse et Wahal. Elle a 5 lieues de long et près de 2 de large.

BOMPES, ou les Trois-Iles, dans le détroit de Sincapour, au détroit de Malac. *Voy.* l'île Cardamum.

BON ou Bona, cap. C'est la pointe d'une péninsule qui se projette à la mer, vers les îles qui sont situées au large de la pointe de l'O de l'île de Sicile. Il y a deux îles dans l'O ¼ SO, et une autre dans le N. Il est au NNE de Tunis. On prétend que du cap Bon, on peut appercevoir la pointe de l'O de la Sicile ; lat. N 37°-5′, long. 8°-38′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BONA, écueil *Voy.* Bassaws.

BONACA, île, 20 lieues à ONO de la rivière Noire. Elle est très-haute, et à 38 lieues dans l'OSO, 2°-40′ O des îles du Cigne. L'île Rattan en est au SO.

BONAIR, île au large de la côte de l'Amérique méridionale dont elle est éloignée d'environ 20 lieues. Elle est à 10 lieues ONO des îles d'Aves et à 14 lieues dans l'E de Curaço ou de Curaçao dont elle dépend ; elle a à peu près 18 lieues de circonférence, une bonne baie, et une rade à peu près au milieu de la côte du SO. En venant de l'E, il faut ranger la côte de très-près et mouiller par 60 brasses à une ½ encablure de terre. On portera un amarre à terre de peur d'être emporté au large par le vent, la tenue ne pouvant être bonne sur un fond aussi roide. Lat. 12°-26′ N, long. 70°-22′ à l'O de Paris. *Belin.*

BONANDRE, cap, sur la côte de Barbarie dans la Méditerranée, à E ¼ SE ou à l'ESE du cap Razat. La ville de son nom en est à l'E. Lat. 32°-37′ N, long. 19°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BONAS ou Buonas, île, probablement la même dont nous avons parlé à l'article Bassaw ou écueil de Bona. Il y a en dedans, c'est-à-dire vis-à-vis, sur la grande terre, un pic ou une montagne si élevée que sa tête est presque toujours dans les nuages. C'est une très-bonne marque à la mer pour reconnoître cette partie de la côte dont la navigation est très-difficile.

1 BONAVENTURE, cap, sur la côte de la Nouvelle-Guinée, 65 lieues dans le NE du port Saint-Augustin. C'est une terre très-basse et très-fertile. On y trouve des cocos, du fruit à pain et des bananes etc.

2 BONAVENTURE, île, au NE de la baie des Chaleurs, au large de la côte du Nouveau-Brunswick, dans le golfe St.-Laurent, et un peu au SO d'une pointe que l'on peut regarder comme l'entrée du SE de ce fleuve à peu près à une lieue de la baie Gaspé. *Voyez* Miraché.

3 BONAVENTURE, île, à tribord, en entrant à Porto-Bello, vis-à-vis de l'embouchure de la rivière Guanches. *V* Porto-Bello.

4 BONAVENTURE, baie et rivière sur la côte du Pérou, dans la mer du S ou l'Océan Pacifique, presqu'au S de la baie de Panama. Lat. 3°-50′ N, long. 78°-58′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Lorsqu'on territ

sur cette baie, si le temps est clair, on doit voir dans l'intérieur des terres une haute chaîne de montagne dont le milieu forme une espèce de pic. Au S de cette montagne, on en voit une autre plus grosse, très-haute, et encore une autre plus au S, ronde et escarpée, dans la forme d'un pain de sucre. La rivière Bonaventure s'ouvre à mesure qu'on approche du fond de la baie située au NE de l'île de la Gorgone; mais il n'y a pas assez d'eau pour les grands vaisseaux. Les embarcations y vont trafiquer. On reconnoît cette rivière à une marque bien singulière, c'est un arbre qui croît au milieu de la mer. Il faut le laisser à tribord, et on remonte tout droit, en évitant une crique à bâbord. En continuant à remonter on arrive à 4 embouchures. La première à tribord est engorgée; il n'y a pas d'eau. On doit prendre la seconde qui est assez profonde pour y naviguer en sûreté. Elle est spacieuse en dedans quoiqu'étroite à l'entrée. On doit aussi prendre garde au dessus de cet endroit à une crique qu'il faut éviter et laisser à tribord, ainsi qu'une seconde. On rangera le côté de bâbord jusqu'à Port-Viejo, 2 lieues au dessous du fort. De cet endroit on remontera tout droit et l'on moullera immédiatement sous le fort situé à 5 lieues de l'arbre dont nous venons de parler. On reconnoît les approches de la baie par les terres des environs. Elles sont basses et noyées sur le bord de la mer et les hautes montagnes doubles sont dans l'intérieur. Il y a aussi moullage dans la baie sous une pointe à tribord près de l'île Réalejo, formée par la rivière Ostiones. On aura soin de mouiller devant une petite crique, de manière à la voir droit de l'avant quand on sera affourché. Les barques et les petites embarcations de 40 à 50 tonneaux peuvent remonter jusqu'à un village à une lieue du fort.

5 BONAVENTURE, cap et port, sur la côte de l'E de Terre-Neuve, à peu près au SO du cap Bonavista; il forme l'entrée du N du détroit de Smith, d'où la côte court au S $\frac{1}{4}$ SO jusqu'à la baie de la Trinité. Le port de ce nom est à 2 ou 3 milles de distance du cap et gît avec lui SE et NO. A un mille du cap est l'ouverture du port, gissant au NO $\frac{1}{4}$ N environ un mille jusqu'à l'endroit nommé Admiral's-Stage. Elle est derrière deux petites îles entre lesquelles est le canal pour y entrer, quoique les vaisseaux puissent passer des deux côtés entre elles et la terre, sur-tout quand la brise est fraîche, car il y a 4 ou 5 brasses sans aucun danger caché. On trouve un brassiage pareil en dedans de la baie avec un bon mouillage. Il y a aussi un bon abri pour les embarcations en cas de mauvais temps. L'eau y est tranquille comme dans un étang, derrière une pointe au N d'Admiral's-Stage. La plantation, autrement la maison du planteur est à bâbord en entrant. Plus de cent embarcations peuvent se mettre à l'abri dans cet endroit. Le port remonte encore près d'un mille au N du côté de l'O depuis l'île Gull. Il y a aussi quelques petites îles au large.

1 BONAVISTA, cap, sur la côte de l'E de Terre-Neuve, par 48°-52′ N, long. 55°-10′ à l'O de Paris (*Chabert et Fleurieu*), au SO du port de la Trinité. C'est lui qui forme au SE la baie de Cork. Il gît dans ce relèvement avec la pointe opposée à 3 ou 4 lieues ce qui forme l'ouverture de la baie. Le cap de Bonavista est roide et gros. L'île Gull en est à $\frac{1}{4}$ de lieue dans le N $\frac{1}{4}$ NO Le port est sur la côte de l'E éloigné de près de deux lieues du cap en dedans d'une baie qui reste au SO du cap. Lorsqu'on y veut aller, il faut laisser à l'O l'île Gull, car le passage à terre de cette île est étroit et sale. On peut aussi passer entre l'île Verte et l'île de Pierre. Il y a un chenal sûr et profond, et la côte est acore. Si l'on veut passer en dehors de l'île de Pierre, on courra dans l'O ensuite au SO jusqu'a ce qu'on ait passé la pointe Moyse. On est alors

au S des rochers nommés les Sweers, et l'on peut mouiller depuis 5 jusqu'à 11 brasses. *Voy.* Sweers.

2 BONAVISTA, baie à l'O du cap de l'article précédent.

3 BONAVISTA, cap. C'est la dernière pointe du NO de l'île de Cube aux Antilles. Il est à l'ouvert du golfe du Mexique. La côte fuit ensuite vers le S, vers le cap Saint-Antonio, derrière une chaîne de rochers, de hauts-fonds, et de dangers qui ne permettent pas d'y naviguer, ces deux caps ne servent donc que de marque pour reconnoître les terres. Le cap Bonavista est bas, couvert d'arbres et de buissons. Sa pointe se dirige au SO vers le cap Catoche, sur la côte du Yucatan. La côte est moins dangereuse du côté du cap des Courants, que du côté de la rivière des Cochons. *V.* Cap Saint-Antoine et cap des Courants.

4 BONAVISTA, île, une des îles du cap Vert, dans l'Océan Atlantique. On la reconnoît à plusieurs falaises blanches situées vers le N. La côte est acore dans cet endroit, et le courant d'une rivière rapide qui s'y jette à la mer y occasionne un clapotage dangereux pour ceux qui ne sont pas pratiques. La terre en général est basse et sablonneuse sur le bord de la mer; mais en dedans des terres elle s'élève en monticules coniques. Il y a une pointe basse de sable qui se projette au NE à plus d'une lieue; elle est environnée d'un banc de roches dont quelques unes sont sous l'eau, et d'autres au-dessus, et qui s'étendent à une lieue ½ de la pointe du S dans la direction de l'E 5°-30′ N. Il y a un fort bon port sur la côte du SO dans lequel on trouve 15 et 16 brasses d'eau. L'île Bonavista peut avoir 7 lieues de long et 4 de large. Elle est à peu près 70 lieues à l'O de la côte d'Afrique. La rade angloise ou plutôt de St.-Georges, sur la côte de l'O est par lat. 16°-5′ N, long. 25°-20′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, Pingre.* Le capitaine Cook dit qu'un récif de roches partant de la pointe du SE de l'île s'étend à une lieue et ½ dans le SO ¼ O. A 40 lieues dans le S de cette île; on a observé en 1792 12°-36′ de variation NO. On y a pareillement observé un courant, portant au S quelques degrés E, avec une vitesse d'un ¼ de lieue par heure. C'est la plus E de toutes les îles du cap Vert.

BONE, ville maritime de la dépendance d'Alger sur la côte d'Afrique, à 70 lieues dans l'E de cette ville. Lat. N 37°, long. 5°-26′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BONÉE, très-petite île à l'E d'une rade près de la côte de Waygion. Elle est presque sous la ligne, et par 128°-56′ à l'E de Paris. *Routier à grands points du dépôt de la marine.*

BONETTA, écueil à peu près au NE ¼ E, 12 ou 14 lieues de Bonavista, dont nous venons de parler dans le précédent article.

BONEY, roches sous l'eau, à près d'un mille dans le SE de la pointe Predmouth; la terre la plus au S de la côte de Cornwal, entre le port Fowey et la baie Blazey. Elles découvrent un peu avant mi-ebe; lorsqu'on se trouve dans ce parage, de haute mer, il faut s'en tenir en dehors, parce qu'on ne peut les voir, et qu'il n'y a que 7 ou 8 pieds d'eau entr'elles et la pointe. *Voy.* Baie Blazey.

1 BONIFACIO, ou St.-Boniface, dans la Méditerranée. C'est une ville maritime, fortifiée et très-considérable, située près de l'extrémité méridionale de l'île de Corse, sur le détroit qui sépare cette île de la Sardaigne. Lat. 41°-21′ N, long. 7°-15′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

2 BONIFACIO; c'est le détroit dont il est question à l'article précédent, il commence près de la ville de ce nom, et s'étend à 2 l. ½ en largeur, jusqu'à la pointe Tico-

la plus N de l'île de Sardaigne. Il est rare qu'on traverse directement le détroit d'une côte à l'autre, on parcourt ordinairement cet espace obliquement pour arriver à la baie Pucinero, à peu près à 3 lieues de distance. L'île Asinaria est à 15 l. dans le SO de St.-Bonifacio.

3 BONIFACIO, pointe sur la côte du Chily, baignée par l'Océan Pacifique méridional. Elle est au NE ¼ N de la pointe de Gonzale. L'intervalle entre ces deux pointes, forme l'embouchure de la rivière Baldivia, elle est à 7 lieues dans le N ¼ NE de la pointe de Galère. *V.* BALDIVIA.

BONNE, sur la côte d'Espagne, dans la Méditerranée, presqu'à l'E de Malaga, direction que suit la côte. Elle est à peu près à OSO d'Almérie, dont elle n'est éloignée que d'un ⅓ de la distance comprise entre Almérie et Malaga. Il s'avance au SE une pointe de terre derrière laquelle se trouve une baie dans laquelle il y a un mouillage par 10 brasses, au S quelques degrés E de la ville. Lat. N 36°-45′, long. 5°-4′ à l'Ode Paris. *Détroit à grand point du dépôt de la marine.*

BONNE-NUIT, petite baie sur la côte du N de Jersey; elle est près de St.-Jean, mais on y mouille peu, pas même pour s'y mettre à l'abri.

BONNEY, rivière sur la côte du SO de l'Afrique, Rough-Corner en forme la pointe du SE, lorsqu'on tient Foché au N 5° O, et Rough-Corner au NE ¼ N, il faut alors gouverner au NNE jusqu'à la pointe Baleur qu'on laisse à tribord, on gouvernera alors NE en conservant Rough-Corner un peu ouvert par le bossoir de tribord: on le doublera en remontant la rivière, et en rangeant tribord, bord à terre jusqu'à Bonney; on mouillera vis-à-vis d'une pointe sablonneuse, à l'entrée d'une crique qui conduit à la ville de Bony, située à peu près à 3 lieues de Rough-Corner.

BONTHAIN, baie, 30 l. dans le SE de Macassar, île Célèbes dans la mer de l'Inde, par 5°-34′ S, et environ long. 117°-15′ à l'E Paris, *D'après de Mannevillette.* La variation y est de 1°-20′ NO. Cette baie est terminée au SO par la pointe Paitang; de cette pointe, à la ville, et port de Bonthain, la route est au NE 3° N à peu près 7 lieues. La baie est fermée au NE par la pointe Wideapock. Les sondes de cette baie sont régulières, le fond y est mou en général, et quoiqu'il y ait des roches près de terre, à bâbord en entrant, néanmoins il y a mouillage par 14 et 15 brasses, à un peu plus d'une lieue dans le NE ¼ E de la pointe Paitang. Le fond y est mou et continue ainsi en montant régulièrement jusqu'à 7 brasses, fond de gros sable à une ½ lieue du fort. Dans ce dernier mouillage, la pointe Wideapock reste à l'E ¼ SE 2°-45′ S, et la pointe Paitang au SO 3° S. Lorsqu'on est à une lieue au large, la plus haute terre que l'on voie, est la montagne de Bonthain, il faut l'amener au N, ou bien au N 5° O, on gouvernera alors sur le mouillage. Les vaisseaux peuvent jeter l'ancre sous cette montagne, à un mille du rivage; le seul danger qu'il y ait, c'est une chaine de rochers que l'on voit au-dessus de l'eau, et qui sert de marque pour le mouillage. On peut s'y procurer du bois, de l'eau, du bœuf, du riz, de la volaille, du cochon sauvage, et des fruits, de tout en abondance, indépendamment de la tortue et du poisson. La côte de tribord fuit à l'ESE de la ville. *V.* PAITANG et TAKEWONG.

BONSO, petite île près de la côte de Ceram, une des Moluques. Il y a passage entre deux. Lat. 2°-58′ N, long. 125°-42′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, an* 6.

1 BOOBY, île, droit vis-à-vis la baie Musquito, à la pointe du N de l'île Saint-Christophe, aux

Antilles, dont elle est éloignée de plus d'une ½ lieue, au large de la pointe du N de l'île Nevi, en dedans d'un banc semé de rochers dans le NE, et qui s'étend à près de 3 lieues, parallèlement à la côte des deux îles, depuis le SO jusqu'au NO. *Voyez* les détails sur ce canal, à l'article NARROWS.

2 BOOBY, île que l'on suppose être une de celles du prince de Galles, qui s'étendent depuis Booby, et depuis les îles Wallis, jusqu'à la Nouvelle Guinée. Booby est petite, elle est en vue, et reste au NO 5° O, lorsque les îles Wallis restent à 2 lieues dans le S ¼ SO 5° O. *V.* les îles WALLIS.

3 BOOBY, rocher. *V.* LEION.

BOOG, ou BOGOE, petite île du Danemarck, entre les îles Flaster et Moen.

1 BOOM de l'Est. C'est un canal. *V.* PETER'S-GROUND.

2 BOOM de l'Ouest. C'est un canal. *V.* BRANDARIES.

BOOMLAND ou LALAND. C'est un banc, le second en partant du rivage, il finit presque vis-à-vis de Nieuport, sur la côte de Flandre, entre cette ville et Ostende. Entre ce banc, et le premier que l'on nomme Géer, il y a un canal de 8 ou 9 brasses. Il y a quatre bancs, ils commencent tous au large d'Ostende, c'est ce qu'on appelle les bancs Flamands. *V.* BROAD, banc.

BOOMOEY, OSTE-SANDO. Petite île près de la côte de Norwège, à l'O de Suroy.

BOON, pointe la plus N de l'île d'Antigue, aux Antilles. De cette pointe, la côte court à l'E quelques degrés S d'un côté, et au SO quelques degrés S de l'autre. Latit. N 17°-7', long. 64°-16' à l'O de Paris. *Verdun de la Crenne.*

BOOT, la plus O de quelques petites îles qui sont à 3 lieues dans le N de l'île Cayenne, vis-à-vis la rivière de ce nom, sur la côte de l'E de l'Amérique du S. *Voyez* CAYENNE.

BOOROU, une des deux petites îles en dedans desquelles il y a mouillage, et qui sont en dedans du récif situé sur la côte de l'E de l'île d'Otahiti.

BOQUIA. *V.* BEXIA.

BORANO, cap près de l'extrémité NO du grand Golfe de Venise, et de la pointe du NE de ce groupe d'îles qui rend difficile l'entrée de la ville devant laquelle il termine la rade. Depuis ce cap, la côte court presqu'à l'E; vers Trieste, il y a une île du même nom, en dedans du cap. Latit. N 45°-16', long. 10°-19'-45" à l'E de Paris. *L'Auteur. Position incertaine.*

BORCUM, île à peu près au N NO de la pointe du SO de l'entrée du port et de la rivière d'Embden, 2 l. dans le NE ¼ E de l'île Rottum. Entre deux il y a un canal que l'on nomme le canal de l'Ouest de l'Ems. Du large, l'île paroît en faire 3 ou 4, sur-tout de l'O, parce que le flot en submerge beaucoup d'endroits. De la pointe de l'E, un banc de sable s'avance fort loin au large, on l'appelle banc de Borcum ou Borcum-Réef. Il est plus large près de l'île, qu'au bout de l'O où il est plat et très-étroit. On conserve les balises de Rottum au SE, cette marque fait passer sur la queue du banc, on y trouve 2 brasses ½ de basse mer; il forme un enfoncement dans cet endroit, et il est très-acore du côté du canal. Il faut conserver les deux mêmes balises toujours dans la même direction, cette marque conduira à la première bouée du canal de l'Ems, alors la tour de Borcum restera à l'E quelques degrés S, et la pointe de l'O de l'île Rottum au SE ¼ S. *Voy.* EMBDEN. L'île Just est dans l'ENE une l. ½. Entre cette île et celle de Borcum, se trouve le canal de l'E de l'Embs, au S d'un récif qui part de la pointe de l'O de l'île de Just, et qui s'étend à 2 lieues ½ au large, droit à l'O. Pour entrer dans ce canal, il faut amener la tour de Borcum par une balise droit au S, et après avoir

passé le premier plateau par 5 brasses comme on vient de le dire; cette marque conduit jusques par 5 brasses le travers de la première bouée du canal.

* BORDEAUX, ville et port de France sur la baie de Biscaye, et sur la rive méridionale de la rivière de Garonne. Lat. N 44°-50′-14″, long. 2°-54′-14″ à l'O du méridien de Paris. *Bureau des longitudes.* *V.* GARONNE. Par une prévention nationale, et vraiment coupable dans un écrivain impartial, l'auteur s'est refusé à en dire davantage sur la ville de Bordeaux, nous sommes forcés d'ajouter à son article très-insuffisant. La ville de Bordeaux est une des belles villes du monde, toute la partie des Chartrons, ainsi que celle du Chai des Farines, et le Chapeau Rouge, sont les plus beaux quartiers de l'Europe; son superbe hôtel des spectacles le plus beau de la France, son magnifique jardin public, les belles allées de Tourny, son académie, ses cabinets curieux, sa magnifique bourse, la splendeur de ses bâtimens en général, mettent Bordeaux au-dessus de la plupart des grandes capitales de l'Europe. La rivière de Bordeaux est pittoresque, elle réunit les sites les plus agréables, elle est semée d'îles dont le coup-d'œil est de la plus grande fraîcheur, malheureusement elle n'est pas aussi profonde qu'on pourroit le désirer. Les gros vaisseaux sont forcés de charger et de décharger à Pauillac, et quelquefois à Blaye, à cause du passage qui se trouve près de l'île Quina ou Qui en a. (Etymologie populaire.) Il ne monte en cet endroit, que 12 et 13 pieds d'eau dans les grandes marées, ce qui force à les passer sur le haut du flot, et la barre est si étroite qu'on la franchit à coup de cabestan quand le vent ne sert pas. Lorsqu'on arrive à Lormont, l'aspect de la ville est un des plus magnifiques que l'imagination puisse concevoir. Le commerce de Bordeaux est très-considérable, cette place exporte une grande quantité de vins et d'eau de vie, des farines de Moissac, des fruits secs, des salaisons, du merrain, et du feuillard, et en outre le produit de toutes les manufactures de France; elle envoie à la traite sur la côte d'Afrique; elle fait des expéditions pour l'Inde, et entretient en outre un grand et petit cabotage infiniment actifs; elle reçoit toutes les denrées coloniales, et tous les objets de commerce du Nord et de l'Espagne. Cette ville étoit avant la révolution, l'entrepôt des cafés et des sucres pour le N. Un des objets qui mérite le plus l'attention des voyageurs, est un superbe moulin à eau, mis en mouvement par les eaux de la marée que l'on fait entrer dans un immense réservoir au haut du flot, et lorsque la mer se retire, ce dépôt d'eau, conduit par d'autres canaux, fait mouvoir neuf roues de chaque côté, posées de trois en trois; leur intervalle est peu de choses, mais on a ménagé avec art une chute de 2 pieds de l'une à l'autre; cette force est suffisante pour les faire jouer. Chaque roue fait tourner deux meules; le lecteur concevra aisément toute l'importance d'une aussi magnifique manufacture.

BORDIGUERO, sur la côte de Savoie. C'est une des petites places situées entre le port de Monaco et le cap de Melle, entre Menton et St.-Remo; le courant porte violemment à l'O sur cette côte, depuis celle de Gênes, ce qui donne beaucoup de peine aux vaisseaux qui partent des îles d'Hières pour se rendre dans un des ports de la côte.

BORDOE, une des îles Faro, en Norvège. Il y a un bon port dans le NO, qu'on appelle Klack; il y a un remon de marée entre la première, troisième, et quatrième de ces îles.

BORÉA, rivière sur la côte de l'O de l'Afrique, 5 ou 6 lieues de l'île Buff; il n'y peut entrer que des bateaux.

BOREQUEM ou Crabe, une des îles Vierges aux Antilles, 6 lieues de long, 2 de large, 2 lieues à l'E de Porto-Rico. Il y a une bonne rade au S. Le milieu de l'île par 18°-1′ N, et 67°-55′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, Pingré.*

BORIQUEM, île Crabe. *Voy.* Bisque.

BORISTHÈNES, ou Fleuve Dnieper; sur la Mer-Noire, une des plus grandes rivières d'Europe. Elle se jette à la mer, entre Oczakow et Kinburn, après avoir formé un grand lac marécageux. *V.* Bog.

BORN, banc sur la pointe de l'O de l'île Ameland, côte de Hollande; il part de cette pointe pour s'avancer en mer près de 3 lieues; il est très-acore en dehors, et l'on fera bien de ne pas l'approcher plus près que 12 brasses en venant de l'E. Il ne faut point chercher à passer à terre de lui, on y est collé par 7 brasses. Pour entrer à Ameland jusqu'à la bouée la plus au large de ce danger. *Voyez* les instructions de l'article Ameland.

1 BORNEO, île de l'Océan Indien, d'une forme presque circulaire; on la regardoit comme la plus grande île du monde avant qu'on se fût assuré que la Nouvelle Hollande n'étoit pas un continent. C'est aujourd'hui la seconde pour la grandeur, sa circonférence embrasse une étendue de 835 lieues. Elle est séparée de la Chine et de l'Inde, par la mer des Indes, au N et au NO. Les Philippines sont au NE, Java au S, Célèbes ou Macassar au SE, et Sumatra à O. Ses côtes sont pendant la moitié de l'année, submergées dans la saison des pluies, et lorsque les eaux se retirent, la terre reste couverte d'un limon épais. Les maisons sont bâties sur des pilotis suffisamment élevés pour garantir les habitans des invasions de l'eau; ils en ont d'autres flottantes à l'entrée des rivières. *V.* Banjar. Bornéo s'étend depuis lat. 6°-58′ N, jusques par 4°-15′ S, et depuis 106°-12′ à l'E de Paris, jusques par 117°-8′ aussi à l'E. *D'après de Mannevillette.*

2 BORNÉO, port dans l'île du même nom, dans la partie du NO de l'île, au fond d'une grande baie, par 4°-44′ N, et 112°-55′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BORNHOLM, île de la Baltique, à 6 lieues environ de la dernière pointe de Zélande, et à 2 l. d'Ystad dans l'île de Schonen. Elle a à peu près 2 lieues ½ de longueur, sur 1 ½ de large, et presque partout environnée de rochers dangereux. On a garni de canon tous les endroits où l'on pourroit tenter un débarquement. Le milieu de l'île est par 55°-9′ N, et 12°-47′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BORREL, deux roches sur la côte de Galles, l'une est à près d'une lieue à l'O de Gresholm, et l'autre est à peu près à la même distance plus à l'O. La première se nomme Borrel, et la seconde les *Hats* ou les Chapeaux; partie de la première découvre à moitié marée, et les autres au bas de l'eau. Il y a de l'eau assez entre deux, mais on doit y naviguer avec précaution pendant la nuit à cause de la rapidité des courants. L'établissement des marées est de 7 h. ½.

BORREO, île, ou Burro. *Voy.* Burro.

BORROWS-LOUNNESS; on nomme cette place indifféremment Bo-ness ou Bow-ness. C'est une ville d'Ecosse, sur le bord du S du détroit de Forth, à l'O d'Edimbourg. Elle est environnée de mines de charbon de terre et de salines. Le port est assez bon. Il est taxé à 155 hommes pour son contingent dans la levée de 20 mille matelots pour le service de la marine angloise.

BORSOE, petite île du Danemarck, 2 lieues au NE d'Apenrade, sur la côte de l'E de Sleswick.

BOSA ou Bossa, sur la côte de l'O de l'île de Sardaigne. Il y a un port près de l'embouchure d'une petite rivière du même nom, à peu près à 11 l. au N d'Oristan. Latit. 40°-12′ N, long. 6°-20′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Il y a mouillage devant l'embouchure de la rivière par 8 et 9 brasses, en dehors d'une petite île située près de la pointe du S de l'entrée du port.

1 BOSCAWEN (cap). C'est la pointe du SO de l'île d'Egmont, ou Ste.-Croix, une des îles de la reine Charlotte, au N de l'Archipel du St.-Esprit, dans la mer du Sud. Lat. 10°-42′ S, long. 163°-28′ à l'E de Paris. *Carte générale de Cook.*

2 BOSCAWEN, île suivant le capitaine Wallis, autrement l'Ile aux Cocos. Les derniers voyages de Cook ont fixé sa position par 15°-40′ S, et 175°-15′ à l'O de Paris. Variation NE 9°, c'est aussi la position de la *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Elle est dans la forme d'un pain de sucre, presque circulaire, et d'une lieue de diamètre, mais un peu plus grande dans le sens de l'E à l'O. Il y a des groupes de rochers à ses deux extrémités.

BOSE (Sandel), ou plutôt Sandelbose, île dans le SE de Java, et de Combava, au SO de Flores, et dans le NNE de la Nouvelle-Hollande. Elle est montueuse et d'une médiocre élévation. Latit. du milieu de l'île 10°-12′ S, long. 117°-48′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BOSELS, île sur la côte de l'O de l'île Rottum, entre cette dernière et *Schieremoncou*, et à 4 l. seulement de distance d'*Extreans*. Ce n'est qu'un banc de sable très-plat qui reste à fleur d'eau quand la mer est haute, et qui couvre même fréquemment dans les grandes marées. Il y a une petite crique à l'O de Bosels, entre elle et Schieremoncou, mais il y a trop peu d'eau pour les vaisseaux; il y a un canal à l'E, mais si engorgé, et changeant si fréquemment, qu'il n'est pas fréquenté. *Voy.* Borcum.

BOSHO, cap au retour de la pointe de l'E du golfe de Jeddo, dans les îles du Japon; depuis ce cap, en allant vers le N, la côte est assez irrégulière. Lat. 35°-10′ N, long. 138°-15′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BOSIN, île, la troisième des îles Balleness, près de la pointe du NO de l'Irlande. *Voy.* Balleness.

BOSNA, rivière sur la côte de l'Illyrie, en Turquie; c'est une des rivières navigables du pays.

BOSPHORE, c'est le détroit de Constantinople, il sépare l'Europe de l'Asie, il prend aussi le nom de mer de Marmara; ce détroit, et la côte de Thrace commence vis-à-vis de Constantinople.

BOSSORAH. *Voy.* Bassora.

BOSSU, île, 3 ou 4 lieues au N E de la pointe de la Trinité, sur la côte du N du golfe, ou de la rivière Saint-Laurent. Elle est voisine de l'île aux OEufs.

1 BOSTAS, cap sur la pointe de l'O d'Afrique, au SE des îles Cuja. On le reconnoît à un grand bois que l'on voit devant soi en y arrivant. Les vaisseaux ne peuvent en approcher, à cause d'un écueil qui s'étend au large de la pointe. *Voyez* Cuja.

2 BOSTAS, pointe. *Voyez* Catabarica.

1 BOSTON; c'est une ville bien bâtie, du comté de Lincoln-Shire. Le clocher est un des plus hauts et des plus élégants qui existe dans ce genre. Il sert de marque aux navigateurs; il est surmonté d'une lanterne octogone que l'on peut appercevoir la nuit, de 12 à 13 l. Son port peut non seulement recevoir de médiocres vaisseaux, mais encore il communique intérieurement avec Lincoln, en partie par la navigation ordinaire, en partie

par un canal. L'écluse de Boston est grande et curieuse ; il y a encore un autre canal qui conduit à Bourn. Sur une levée de 20,000 hommes pour le service de la marine ; Boston est taxé à 60 pour son contingent.

2 BOSTON, (le golfe de) ou LYNN DEEP. Bras de mer qui gît au SO, depuis la pointe de terre qui court au NO jusqu'au port de Boston, et qui suit d'ailleurs cette même direction sur la côte de Norfolck.

Pour entrer dans le golfe, en dedans de Boston-Knock, on se conservera le plomb à la main par 4 et 5 brasses, jusqu'à ce que la pointe *Léger-Ness* reste à ONO. Il y a 5 brasses entre la côte et le Knock au milieu du canal, mais ce passage assèche au bas de l'eau. Lorsqu'on tient *Léger-Ness*, à ON O, il faut présenter au SO entre le Knock et un haut-fond qui se projette du rivage à O de *Léger-Ness*. On y trouvera 6 et 7 brasses, mais il n'en reste que deux au bas de l'eau. Quand on aura dépassé, on profitera de la marée qui s'élève 5 brasses perpendiculairement, et l'on passera par 9 et 10 brasses, entre le Long-Sand et le haut-fond qui se trouve au large ; on aura soin de sonder des deux côtés du haut-fond et du Long-Sand, et de s'entretenir par 5 brasses ; le haut-fond est un peu plus acore que le Long-Sand.

Si l'on veut entrer dans le golfe en dehors du Knock, on aura soin, en approchant la terre, d'amener l'un par l'autre les clochers d'Ingold-Mills qui sont un peu au N de *Léger-Ness* Quand on les tiendra au NNO, on les y conservera quelque temps, et on gouvernera ensuite au NE jusqu'à ce qu'on ait amené, en dehors du *Ness*, les arbres qui sont sur une pointe près de *Léger-Ness*. On peut alors donner dans le Knock, et lorsque les arbres sont ouverts d'une longueur de pique, à l'E de *Leger-Ness*, on gouvernera au SO en donnant dans le golfe entre le Knock et Long-Sand, on y trouvera 5 brasses, et quand on aura dépassé le Knock, on en aura 9 et 10.

Lorsque du large on veut entrer dans le golfe qui court presque parallèlement à la côte du NO, il faut amener les arbres dont nous venons de parler, ouverts d'une voile à bateau en dehors des arbres de la pointe de *Léger-Ness* qui restent alors au NNO. On gouvernera dans cette marque jusqu'à ce que la haute terre, en dedans de *Léger-Ness* ou Winfleet, commence à s'aplatir en dehors de Ness qui restera alors à O quelques degrès N. Dans ce relèvement, on est en dedans de la pointe de Long-Sand. Il y a encore une autre marque pour savoir si l'on est en dedans de Long-Sand, la voici : on pourra donner au SO, entre le Knock et Long-Sand, comme on a déjà dit, quand on relèvera au NO quelques maisons situées à moitié chemin, entre *Leger-Ness* et Ingold-Mills, sur le bord de la mer, et les arbres susdits en dehors de la pointe.

Il y a un haut fond, une espèce de plateau au milieu du canal, mais il est un peu plus près de Long-Sand, et un peu après avoir passé *Léger-Ness*. On est son travers quand les arbres de la pointe de Winfleet paroissent par la seconde vallée de la haute terre en dedans de Winfleet. On hantera un côté en évitant le milieu ; le côté du haut-fond est le plus large, il faut hardiment se tenir sur la sonde de cet ecueil, en le prolongeant au SO, jusqu'à ce que les roches de Boston restent par dessus la plus plus petite tour plate de Butter-Wyke. Cette tour est dans un bois, et par son travers il y a un danger un peu en dehors de la pointe ; après l'avoir passée, on gouvernera à OSO en prolongeant le haut-fond, jusqu'à ce que le clocher de Boston reste par le second moulin. Il y a alors bon mouillage près du rivage de l'O par 5 brasses au bas de l'eau.

Quand

Quand on veut monter jusqu'à Boston, il faut rester en travers, ou mouiller jusqu'à moitié flot, car il n'y a pas plus de 2 brasses sur les dangers les plus profonds; le canal est marqué par les balises, et gît au S jusqu'à la troisième. Ensuite on gouvernera à OSO et peu à peu, un peu plus à l'O. Enfin on prendra du N, en rangeant les balises à tribord, et on laissera courir dans la rivière. On n'en distingue pas l'ouverture, jusqu'à ce qu'on ait passé la bergerie située sur le bord de la pointe de la rivière. Un vaisseau peut alors remonter une lieue dans la rivière, bien entendu qu'il y ait demi-flot; et lorsqu'on est un peu en dedans des maisons qui restent à bâbord, on mouillera, et on attendra la mer étale ou le reversement de la marée, pour amarer au quai. L'eau a tombé 3 pieds en plomb avant qu'on sente le cours de l'ebe. L'établissement des marées, est de 6 heures dans le port. Latit. N 53°-10′, long. 2° à l'O de Paris. *L'Auteur.* Pour entrer ou pour sortir du golfe, lorsque la mer est haute, il faut amener la haute terre qui est en dedans de *Léger-Ness*, par derrière cette pointe, et donner hardiment dans le canal, à l'E ou au N, suivant qu'on veut entrer ou sortir.

3 BOSTON, dans Massachusset; (Amérique du Nord) il est situé sur une péninsule, au fond d'une baie spacieuse, couverte par de petites îles et des roches, et défendue par un château et une batterie. Cette ville renferme un port dans la forme d'un croissant, ce qui du large lui donne un magnifique aspect. Les îles Brewsters sont au N du passage. Le seul bon canal pour entrer dans le port, est si étroit, que trois vaisseaux peuvent à peine y entrer de front, et il est plein d'îles; mais en dedans, 500 vaisseaux peuvent facilement y mouiller sur bonne eau. Il y a des marques pour guider les vaisseaux en canal; une lanterne est placée pour cet effet sur l'île du Phare, à l'entrée de la baie. C'est la première île au N de la pointe Alderton, et entre les deux est le chenal directement à O, à peu près un mille en dedans de la pointe, par 9, 8, 7, et même 5 brasses.

De cet endroit, il y a deux canaux pour aller à la ville; ils gissent au NO. Le premier court un mille au NO ¼ O, jusques vers le milieu de la côte de l'E de l'île S.-Georges, ensuite plus au N, un ¼ mille, presque parallèlement à la côte de cette île; de manière à éviter les roches de ce côté de l'île à bâbord, et la queue d'un banc qui s'étend à O du grand Brewster situé au NO de l'île du Phare. Il prend alors un peu à l'O vers la côte du SO de l'île Ravel, en conservant 5 brasses de basse mer, jusqu'au large de cette pointe, où l'on trouve une brasse de moins. Il faut tenir au N sur la côte de l'île Lovel, jusqu'à ce qu'on soit le travers de sa pointe du N, ensuite on présentera au NO, et bientôt après à O, par 3 et 4 brasses alternativement, en doublant l'île Nick's-Mate, la plus au N des deux petites îles de bâbord. La plus au S se nomme Gallop-Island; elle est à peu près un mille à l'E de la pointe du NE de Long-Island. On gouvernera à peu près à O jusqu'à moitié chemin, entre cette île et la pointe du N de l'île Spectacle, et même 1 mille plus loin; ensuite au NNO jusqu'à ce qu'on soit presqu'à toucher une petite île à bâbord, qu'on nomme l'île du château. Entre cette dernière, et l'île du Gouverneur, à tribord, on gouvernera NNO jusqu'au travers de la pointe du N de l'île de tribord; cet endroit a le moins d'eau, il n'y a pas plus de deux brasses de basse mer; de cet endroit on cinglera au NO jusqu'auprès de la pointe du S d'une île sur tribord, nommée Noddle, près de 2 milles: Boston restera alors à 1 mille directement à O.

Le canal le plus au S fuit à l'O quelques degrés S, et prolonge la pointe de l'E de l'île Georges; en-

suite NO, laissant cette île et celle de Gallop à tribord, la route est alors au SO, presque jusqu'à moitié chemin entre la côte du SE de Long-Island à tribord, et quelques petites îles et bancs de sable à bâbord. On rondira la pointe du SO de cette île, et on reviendra encore au NO ¼ N, presque jusqu'à une distance égale entre cette pointe et celle de l'E de l'île de la Lune à tribord; elle est rocheuse; cet endroit est le moins profond du canal. On gouvernera ensuite au NNO jusqu'au travers de la pointe de l'E de l'île Thompson à bâbord, ensuite NO pour parer la pointe de l'O de l'île Spectacle à tribord. Quand on sera paré, on laissera courir au N jusqu'à ce que l'île au Château, dont nous avons déjà parlé, reste au NO. Les deux canaux se réunissent à cet endroit.

Les vents de NO donnent en ce pays depuis octobre jusqu'en février. Pendant cette saison il gèle, et les vents sont si violens, qu'on ne peut aborder aucun port sur la côte: il faut aussi avoir égard aux retours de marée entre les îles; et à moins de les bien connoître, il faut absolument prendre des pilotes. Boston est par 42°-21′-11″ N, et 73°-19′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Les marées y sont de 10 heures.

BOSWICK, sur la côte de l'E de Suède, dans la Baltique, près des Karels. Nous n'en donnerons pas une description détaillée, parce que les grands vaisseaux, ni les pêcheurs ne peuvent pénétrer parmi ce labyrinte d'îles, sans pilotes. On peut en trouver à l'île ŒEland.

1 BOTANIQUE, baie sur la côte de l'E de la Nouvelle-Hollande. Elle doit son nom à la grande variété de plantes qu'y trouvèrent les compagnons de Cook, lors de son premier voyage de découvertes autour du monde.

La pointe du S de l'entrée a reçu le nom de pointe *Solander*, et celle du N celui de cap *Banks*. La lat. de cette baie est par 34° S, et 149°-3′ à l'E du méridien de Paris. *Bureau des longitudes.* Les deux pointes gissent ENE et OSO. Il y a dans l'entrée à mi-canal, et sur-tout du côté de tribord, 12 brasses jusques par le travers de quelques rochers qui partant d'une petite île, s'élancent au SSE; il faut les laisser à tribord. Plus loin vers le NNO, après avoir doublé la pointe, il y a une rivière sur la côte du S, dans laquelle l'eau est douce. On y relève les rochers ci-dessus, à tribord, à une distance égale à leur longueur. La pointe de Southerland a ½ lieue presqu'à l'O: elle a un banc dans l'O. On mouillera par 6 brasses, au large de l'anse d'eau douce, qui restera au S, à 2 milles en dedans de l'entrée, de manière à relever la pointe du S au SE, et celle du N à l'E. Variation NE 11°-3′. La baie est vaste, sûre, et commode. La terre sur la côte est unie, médiocrement élevée: elle s'abaisse vers l'intérieur. Il y a près du bord de la mer quelques falaises de rochers escarpés qui ressemblent à une longue île collée sur la côte, au milieu de ces falaises se trouve le port. On le découvre aisément du S, mais plus difficilement en venant du N. L'entrée git ONO, et n'a guères que ¼ de mille de large. Lorsqu'on veut y entrer, il faut ranger le bord du S jusqu'à ce qu'on soit en dedans d'une petite île nue, située tout auprès du bord du N. Il y a 7 brasses de ce côté, en dedans de l'île, cette profondeur diminue jusqu'à 5 brasses, brassiage que l'on trouve très-loin en remontant; il y a à quelque distance du rivage du Sud, un haut fond qui s'étend depuis la pointe intérieure du S jusqu'à la tête du port. Il y a vers le N et le NO, un canal de 3 ou 4 lieues, dans lequel on trouve 3 ou 4 brasses d'eau à l'entrée, et 12 ou 14 pieds au bas de l'eau en remontant; mais on y trouve peu d'eau douce. Il coule une belle source d'eau dans la première anse sablonneuse, en dedans

de l'île, sur la côte du N, près de la de pointe la Pérouse; on y affourche environné de terres de tous les côtés. L'établissement des marées y est de 8 heures; elles marnent 4 ou 5 pieds. On peut voir la côte de 7 ou 8 lieues au large.

2 BOTANIQUE, île au SE de la Nouvelle Calédonie; elle se joint au *Foreland* de la reine Charlotte, par un banc de rochers, et plus au SE à l'île des Pins. Ces écueils s'étendent au S et rendent leurs parages très-dangereux. Il y a un canal entre les récifs après avoir doublé l'île des Pins et ses rochers, etc; mais il est étroit et exige beaucoup de précautions; on y éprouve un fort courant portant au SO, qui force quelquefois les vaisseaux à mouiller par 39 brasses fond de beau sable de corail. Dans ce mouillage, l'île reste à O ¼ NO, 1 mille; la montagne sur l'île des Pins, à 59° du S vers l'E, la pointe basse du *Foreland* de la reine Charlotte, à 14°-30′ du N vers l'O. On voit la haute terre qui la domine, par dessus deux îles plates, à 20° du N vers l'O, et le *Foreland* du prince de Galles, à 6 ou 7 l. au large dans l'O 5° S. L'île n'est qu'un banc de sable qui n'a pas plus d'un ¼ de lieue de circuit. L'établissement des marées y est de 10 ou 11 heures. Latit. S 22°-37′, long. 165° à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* *V.* le FORELAND DE LA REINE CHARLOTTE.

BOTESTAL, pointe de l'entrée de la rivière Bridge-Water, dans le canal de Bristol. *Voyez* BRIDGE-WATER.

BOTHNIE, golfe. Il prend son nom de la province qui l'environne des deux côtés, et que l'on nomme Bothnie de l'E et Bothnie de l'O. C'est une branche du N de la Baltique; elle commence à l'île d'Aland, située au large de la pointe du SO de Finlande, par 60°-4′ N. Le golfe s'étend jusqu'à 66° N; sa largeur à l'embouchure s'étend depuis 17°-5′ jusqu'à 18°-30′ à l'E de Paris; *Carte de la Baltique, du dépôt de la marine*, mais elle est un peu plus étroite au N, et sa direction dépend un peu de l'E.

BOTOL, île dans le SE de Formose, au N des Philippines, 4 l. de circuit. A ½ lieue de distance il y a un très gros rocher avec passage entre deux. A ½ lieue de terre, il n'y a point de fond. Lat. 22°-6′ N, long. 119°-22′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BOTTE, rocher entre les îles Ponza et Ventotiène, 6 lieues de la dernière, et 4 lieues de la première. C'est un groupe de rochers qui s'élève de plusieurs pieds au-dessus de la surface de la mer. *Voy.* VENTOTIÈNE.

BOTTLENES, entre Berwick et le cap St.-Abb, sur la côte de l'E d'Ecosse; il y a quelques roches au large auxquelles il faut donner un ½ mille de tour; il y a 24 brasses tout auprès, et depuis cet endroit la côte est pierreuse et acore.

1 BOTTOMLESS, PIT, autrement *Puits sans fond*, sur la côte de l'O d'Afrique, 13 lieues à l'O du cap la Hoa. C'est à la pointe de l'O de cet endroit que commence la côte de Quaqua, entre la côte des Dents et la côte d'Or, à O d'Axim, à peu de distance de la rivière Mayo. Une ligne de 600 brasses ne peut en trouver le fond; c'est ce qui lui a valu son nom. A portée de mousquet de la terre, il y a 50 brasses; c'est là que l'on mouille, quoique l'on soit beaucoup mieux par 35 brasses, à 2 tiers de lieue de la côte. *V.* PUITS SANS FOND.

2 BOTTOMLESS, île qu'on nomme aussi LONDRE-GROND, 100 milles à l'O de l'île aux Chiens; elle a 20 lieues de circuit. Latit. S 15°-15′ suivant quelques uns, et 14°-35′, suivant quelques autres. *L'Auteur.*

BOUDOIR, île, suivant *Bougainville*; OSNABURG suivant *Wallis*, MAITÉA suivant *Cook*.

1 BOUÉE de la NORE. Elle est pla-

cée à l'embouchure de la Tamise, pour indiquer aux vaisseaux un banc de sable dangereux. Elle est à peu près au NE du fort Sheerness, sur la pointe du NO de l'île de Shepey, qui forme l'entrée de l'E de la rivière Chatam ou Medway.

2 BOUÉE, île entre le cap et le port Ferryland, sur la côte de l'E de Terre-Neuve, dans le milieu de la route du cap Broyle. *V.* Broyle.

BOUFRESSES (les), roches sous l'eau, à peu près au NNO de la grande Amphroque.

1 BOUGAINVILLE, baie dans le détroit de Magellan, sur la côte du N de ce détroit, au retour de la pointe où la côte commence à courir au SO, entre le port Famine et le cap Froward, pointe la plus au S de la terre des Patagons; elle est au SO du cap *Shut-Up*.

2 BOUGAINVILLE (passage de), formé par la pointe du SE de la terre du Saint-Esprit, dans l'Océan Pacifique méridional qui lui reste au NO, et de l'autre côté par l'île Mallicollo qui lui reste au SSE. Ces îles font partie des îles que les Anglois veulent nommer Nouvelles Hébrides. *V.* Hébrides.

* 3 BOUGAINVILLE, île de l'Archipel de Salomon, au SE de la Nouvelle Bretagne et de la Nouvelle Irlande. C'est la plus NO des îles Salomon. Elle n'est séparée que par un canal étroit de l'île Bouka; la pointe la plus N se nomme pointe Laverdi; elle est par 5°-30′ S, et 52°-17′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BOUGHS, rivière, autrement Ramos, sur la côte de l'O d'Afrique, à peu près 6 lieues au SSE de la rivière Warée. Elles se ressemblent beaucoup, et la méprise est fatale à ceux qui entrent dans la rivière Ramos.

BOUGIE, sur la côte de Barbarie, dans la Méditerranée, sur la rive de l'O d'une rivière, au fond d'une baie, dont le cap Carbon forme la pointe de l'O. Il reste au N de Bougie. Lat. 37°-10′. *L'Auteur. Voyez* Booia.

* BOUILLONS (les), roches situées près du Lejon; ces deux roches sont entre le cap Frehel et Brehat, sur la côte de Bretagne, à peu près à moitié chemin entre les deux, et presqu'au N d'Illion. Les marques des Bouillons sont de tenir la tour de Grefon, ouverte d'une voile, à l'E de la pointe de Roseliers; et de l'autre côté le bout de l'E de l'île Saint-Michel du Verdelet, par le milieu de Pléneuf. Ces roches sont à craindre pour ceux qui passent le raz de Brehat à la bordée ou en louvoyant; les marées peuvent serrer à terre, et jeter inopinément un vaisseau dans les parages de ce danger; ainsi pour peu que le temps soit clair, il faut veiller avec attention la vue de Pléneuf, et celle de la tour de Grefon. Les Bouillons et le Lejon couvrent et découvrent.

BOUIN ou Bouino, île française, sur la côte du Bas-Poitou, au S de la rivière de Loire. Elle est au fond de la baie de Bourg-Neuf. *V, ce mot.* Cette île est entièrement couverte de plantes marines.

BOUKA, île de Bougainville, la même que *Winchelséa* que l'on nomme quelquefois l'île de Lord Anson, au SE de l'île Sir Charles Hardy.

BOULDER, banc; on nomme ainsi la pointe de l'O des Owers: un vaisseau qui vient de l'E, dans la rade de Spit-Head, ne doit pas venir plus au N que l'ONO du Compas.

BOULEY, baie sur la pointe du NE de l'île de Jersey, à l'E du port Bonnut; c'est la même que l'on a quelquefois nommée baie de la Trinité, nom du village qui est au fond.

BOULOGNE, sur la côte de France, dans la Manche, auprès de l'embouchure de la petite rivière

Lianne ; l'entrée du port est difficile et défendue par un petit fort. Les vaisseaux de guerre ne peuvent pas approcher plus près que la rade Saint-Jean ; les vaisseaux marchands y entrent avec la marée. Cette place est à un peu plus de 6 lieues dans le SO de Calais. Le *Bureau des longitudes* a publié sa position par 50°-43′-33″ N, et 0°-43′-27″ à l'O de Paris. L'établissement des marées est de 10 heures, le mouillage de la rade est bon et à l'abri des vents de l'O ; on y trouve depuis 5 jusqu'à 15 brasses, beau sable dur, mais au N de la ville le fond est sale et semé de roches ; l'on prendra garde à ne point approcher la terre au S de la rade, parce que la côte, en cet endroit, est semée de quelques petites roches. Dans la partie du N de la rivière, il y a une grande et haute tour qu'on appelle *le Bon Homme* ou *le Vieil Homme*. C'est une excellente marque pour reconnoître la rivière, un peu au N de laquelle, et à un mille de terre, il y a une petite roche sous l'eau sur laquelle il n'y a que 3 pieds d'eau. Sur la pointe du S de l'entrée de la rivière, on voit une grande maçonnerie surmontée d'une haute balise faite d'un mât. Le travers de cette balise et de la pointe du S, il y a un petit haut-fond ; il faut l'éviter et ranger la pointe du N bord à terre. On mouillera en dedans ; c'est un port de marée, on on n'y entre qu'au flot, et on y assèche au bas de l'eau. En avant de la rivière, il y a un banc sur lequel le flot met ordinairement assez d'eau pour que les vaisseaux puissent le franchir et entrer au port. Boulogne est à peu près à 10 lieues au S quelques degrés O de la Somme. *Voyez* Bullen.

* Boulogne vient d'acquérir de la célébrité par la défaite de l'amiral anglois Nelson qui l'a attaqué inutilement avec cette confiance que donnent de longs succès ; circonstance qui n'en donne que plus d'éclat à la victoire des Français. On s'occupe de creuser ce port, et d'en rendre l'entrée plus facile ; on a déjà gagné quelques pieds d'eau.

BOUNDEN-NESS, sur la côte de l'E d'Ecosse, à peu près à 4 lieues dans le NE de la rivière Montrose. On l'appelle indifféremment *Donnefit* ou *Tod-head* (Tête de Crapaud).

BOUQUERON, canal sur la côte du Pérou, dans l'Océan Pacifique du S, entre la pointe et l'île Callao. C'est le passage ordinaire des vaisseaux qui viennent du vent à Callao, parce que la brise y est toujours favorable. Il y a 4 brasses dans l'endroit le moins profond de ce canal. Il faut gouverner pour donner dedans quand on est un peu au vent de l'île Callao, et courir ainsi jusqu'à ce que la partie de l'île du côté du cap Sollar-Morro, soit cachée et fermée par une roche percée. Il y a des croix sur chaque pointe. Il faut les amener l'une par l'autre, et donner alors hardiment dedans. Ce canal est le passage entre les deux plus grandes îles. L'endroit le moins profond commence au bout du canal de la côte du N de la grande île. La route du canal est SE. et NO. Il faut avoir soin de tenir toujours la roche percée droit derrière, et lorsqu'un grand rocher, situé entre les deux grandes îles, se trouve caché par la partie du S de la grande île, alors on peut se rapprocher de l'île, le danger est paré. Le côté de l'île est plus profond que celui de la pointe où se trouve le banc sur lequel la mer brise. *V.* Callao.

1 BOURBON, petite île sur la côte de l'O de l'Afrique, en dedans des Bisagos. Toute cette partie est déterminée avec assez peu de précision. Lat. N 11°-20′, long. 16°-43′ à l'O de Paris. *Belin.*

* 2 BOURBON, île dans l'Océan Indien, à peu près de trente ou trente cinq lieues de circonférence à l'E de Madagascar, et OSO de l'Ile de France. Il n'y a point de port, mais deux rades sur lesquelles

on peut moniller. Le débarquement est difficile, même dans la baie de St.-Paul, qui passe pour la meilleure. Elle est dans l'O de l'île, et St.-Denis, au N. Cette dernière ville est la capitale. Tous ces mouillages au surplus sont si mauvais, qu'on n'ose pas y décharger, pas même y affourcher; on s'y tient toujours en appareillage, et l'on met sous voile aussitôt qu'on en fait le signal de terre, sur-tout dans les saisons des pluies, et des ouragans; ce qui comprend tout le temps depuis décembre jusqu'en mai. Pendant ces six mois les approches des nouvelles et pleines lunes sont sujettes à des vents si violens que les vaisseaux fuient les mouillages de Bourbon. St.-Denis est par 20°-51′-43″ lat. S, et 53°-10′ à l'E du méridien de Paris. *Bureau des longit.* Cette île se nomma d'abord Mascarenhas, ou Mascareigne; elle se nomme aujourd'hui l'île de la Réunion. Toute la côte est environnée de rochers et de récifs qui en défendent l'abord. Quelques rivières reçoivent des bateaux, telles que celle d'Abord et autres; mais il faut être très-pratique pour se risquer sur toute cette côte, en général très-dangereuse. Le pic des Salazes est un volcan qui jette quelquefois des flammes. Ce spectacle magnifique et imposant dirige souvent les navigateurs pendant la nuit.

3 BOURBON, pointe qui se projette dans le SE de l'île de ce nom. *V.* l'article précédent.

4 BOURBON, port dans l'île de France, autrement Port du SE ou Grand Port. *V.* Ile de France.

BOURDINOTS (les), roches sous l'eau à ½ de lieue au large de la pointe de St.-Cast, 3 lieues à l'O de St.-Malo. Cet écueil ne découvre jamais.

* BOUREAU, basse dans l'O ¼ SO du Four. C'est une pierre dangereuse; les marques de cet écueil sont de tenir la pierre du Four, par la pierre longue un peu au N d'Argenton, et de l'autre côté la maison du Remeur, par le moulin Trizien. Le point où ces deux marques se rencontrent est précisément sur le milieu du rocher.

BOUREL ou Brilo, cap, environ 6 lieues dans le NO de Ribados à l'E de la baie St.-Cyprien, sur la côte de la Galice en Espagne, au S de la grande baie de Biscaye. *Voyez.* St.-Cyprien.

BOURG (le). C'est la capitale de l'île de Cayenne, dans l'Amérique méridionale. Lat. 4°-56′-15″ N, long. 54°-35′ à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes.*

BOUR-HAVEN-GUEST. Ce sont des places où les vaisseaux doivent relâcher en hiver, quand les glaces empêchent de remonter le Weser.

BOURLINGUES ou Barlingues, île et rochers sur la côte du Portugal, à peu près à 14 lieues au NNO du cap la Roque, on les appelle ordinairement les roches de Lisbonne; elles sont à 18 lieues au SO du cap Moudego. L'observation suivante les fera distinguer facilement et éviter les méprises que pourroit produire la ressemblance des côtes qui les avoisinent; mais on ne peut s'y tromper si l'on fait attention que les Bourlingues sont au S d'un cap et au N de l'autre. Il y a bon mouillage derrière les Bourlingues, sous la grande île devant l'hermitage, par 10 brasses. Les vaisseaux peuvent l'aborder par le N et par le S. Elle est large, spacieuse et saine par-tout. La Bourlingue du N est directement à l'O 3 lieues, du cap Fiseron, à peu près à ONO de la montagne Roxent. Lat. N 35°-27′, long. 11°-43′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

BOURNE, petit ruisseau qui se jette à la mer à Hastings, dans la province de Sussex. Le port avoit autrefois une forte jettée, dont on voit encore les pilotis au bas de l'eau. Il y a tout auprès une plate-forme

armée de canons. La côte du S est haute et escarpée. *V.* Hastings.

BOURNEUF ou baie de Noirmoutier, sur la côte occidentale de France, au S de la pointe de St.-Gildas qui fait la pointe du S de l'entrée de la Loire. L'île de Noirmoutier est située près de la pointe du S de la baie. Pour y entrer en venant de Belle-île, il faut gouverner à l'ESE jusqu'à ce que l'abbaye de l'île Noirmoutier, soit au N des arbres qu'on voit sur la terre par dessus cette abbaye. Il faut ensuite gouverner à E ¼ NE jusqu'à ce que l'abbaye paroisse en dehors du château de Noirmoutier. On se trouve alors en dedans du banc de Kerouars, et l'on gouvernera encore à l'ESE; jusqu'à ce qu'on soit en dedans du Moine, rocher qu'on peut passer des deux côtés. Quand on a ouvert la Barre de Mons, par la pointe de l'E de la Fosse, on peut mouiller par 6 ou 7 brasses. Noirmoutier est à l'ESE 13 lieues de Belle-Ile.

BOURO, île dans l'Océan de l'Inde, à moitié chemin entre Ceram et l'île Macassar; elle a à peu près 17 lieues de circonférence, et renferme quelques montagnes d'une grande hauteur; la mer est très-profonde dans quelques endroits des environs. Lat. S 3°-36′, long. de la pointe de l'E 125° à l'E. de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BOURRO, une des moluques, dans les possessions hollandaises de l'Inde. Lat. N 3°-30′, long. 124°-30′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 BOUTON, île dans l'Océan Indien, 4 lieues de la pointe du SE de l'île Celèbes ou Macassar. Lat. 5°-15′ S, long. 120°-45′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

2 BOUTON, détroit. Le village de ce nom est près de son extrémité du S. Quand on passe ce détroit, il est assez difficile pour contraindre à mouiller toutes les nuits; on est aussi forcé d'y attendre un courant favorable.

BOUTIN, pointe sur la côte de l'O de l'île Segalien, côte de la Tartarie orientale. La terre y est extrêmement montueuse jusqu'au cap Crillon. Lat. 51°-50′ N, long. 140°-27′ à l'E de Paris. *La Pérouse.* Le nom de Boutin est un hommage à un des officiers compagnons de la Pérouse.

BOUTRY ou Barten-Stéin, sur la côte du SO de l'Afrique, 3 milles au N quelques degrés E de Dixcove. Il y a une petite baie appartenant aux Hollandois. On peut s'y procurer des volailles et du grain.

BOVENA, une des îles d'Hières, à l'E de Toulon. C'est la plus à l'E *Voyez* Hières.

BOVEN-BERGHEN, sur la côte de l'O du Jutland, et au N de l'île Numet, 18 lieues au N du canal Kincopper ou port Numet. Toute la côte est de beau sable avec de petites dunes blanches. On voit dans l'intérieur des terres, des doubles montagnes bleues qui se prolongent très-loin, et qui se nomment Holmes. Il y a plusieurs bancs au large de cette côte; mais il y a 7 et 9 brasses d'eau dessus, et quelquefois davantage. On voit une longue montagne unie, sur le milieu de laquelle il y a une éminence qui supporte une tour d'église carrée. Lorsqu'on est son travers, la terre semble partagée en trois îles. Celle du milieu est la plus haute; c'est sur elle qu'est l'église. Quand on est en mer par 13 et 14 brasses on peut voir la terre. Les montagnes Holmes sont à 10 lieues dans le NNE.

BOVI, île dans l'Archipel, à peu près à moitié chemin entre les îles Nixia et Nicarie, dans un gissement NE. Ce sont deux petites îles situées près l'une de l'autre. Elles sont de peu, même de nulle importance.

BOW, île, ou l'Ile de l'Arc, dans la mer Pacifique du S; elle a 10 ou 12 lieues de circuit, dans la forme d'un arc. L'arc et la corde sont la terre, et le milieu est vide occupé par la mer. La corde est une grève plate de 3 ou 4 lieues de long, sans aucune espèce de végétation; elle ne paroît pas avoir plus de 200 verges de largeur, quoiqu'il soit possible qu'elle ait d'avantage. La pointe de l'E de l'île est par 18°-23′ S, et 144° à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* La variation y est de quelque chose moindre que 6° NE. Elle est à O d'une île qu'on nomme cap Pouce ou *Thumb.*

BOWDEN, île. C'est une des petites îles du port Morant, dans la Jamaïque. Elle reste au SE ¼ E du mouillage, et ce dernier est à ½ mille de terre, le fort restant au SO ¼ S.

BOWLING-GREEN, cap sur la côte de l'E de la nouvelle Hollande, à peu près à moitié chemin entre le cap Cleveland, et le cap Upstart.

BOW-NESS, sur la côte de l'O du Cumberland, prend son nom de l'arc que fait la terre dans cet endroit en retournant vers le S. C'est un promontoire qui forme la pointe du S de l'entrée de Solway.

BOWS-ROCKS. C'est une chaîne de rochers sur la côte de l'E de l'Ecosse, à peu près à ¼ de lieue dans l'OSO du port de Elle, et à ¼ de mille du rivage. Ces roches sont découvertes depuis la moitié de l'ebe jusqu'à la moitié du flot; ce qui les rend dangereuses de haute-mer. Quand on veut en passer en dehors, il faut appercevoir au dessus de la terre les hautes montagnes de Largo-Law, ou bien on amènera droit sur la tête de la jetée, une vieille maison qu'on appelle Toll-Booth, située en tête de la baie. L'entrée du port ne vaut rien. Il n'y monte que 9 ou 10 pieds d'eau dans les mortes eaux, et seulement 12 ou 13 dans les grandes marées.

BOXEY, pointe dans la baie de la Fortune, sur la côte du S de Terre-Neuve. Lat. 47° – 36′ N, long. 57°-44′ à l'O de Paris. *Chabert et Verdun, etc. Carte du dépôt de la marine.*

BOYER, baie à la pointe du NO de l'île St.-Christophe aux Antilles, entre la baie du Pavillon-Blanc au SO, et celle de Larionitz, au NE. Elle reçoit la petite rivière de Larionitz.

BOYNE, rivière en Irlande; elle se jette à la mer, un peu au-delà de Drogheda, au N de Dublin, sur la côte orientale de l'île.

BOZE, île et rivière de Sardaigne, dans la Méditerranée. La ville est au N de la rivière qui se jette à la mer vers l'O, et l'île du même nom est au large de la côte et vers le S, entre cette rivière et une autre plus au S du cap Saint-Marc, ou plutôt du cap Salinas ou Saltern. Elle reste au N quelques degrés E, 6 lieues du dernier. Il y a mouillage devant la rivière, au NO de l'île, par 8 et 9 brasses; et sur une pointe à 2 lieues dans le NO, il y a une tour de garde.

BRAAN, rivière d'Ecosse qui se décharge dans le Tay, un peu au-dessus de Dunkeld. Il n'est pas du ressort de notre ouvrage d'entrer dans les descriptions pittoresques, cependant nous ne pouvons nous empêcher de dire que cette rivière offre le spectacle le plus imposant et le plus majestueux dans un endroit nommé Rumbling-Bridge (le Pont Bruyant). La rivière s'y jette de près de 50 pieds de haut et cette chute est faite sous un pont d'une seule arche, jeté sur une crevasse qui sépare deux rochers entre lesquels la rivière se précipite.

BRAAWIKING, baie sur la côte de l'O de la Baltique, à peu près 30 lieues dans le SO de Stockholm. *Voy.* NORRKOPING.

BRACAEN (pont de), près de

l'angle du SE de l'Irlande. C'est une batture de roches qui s'étend à ¼ de mille au SSE de la première pointe située au N du port de Slade; elle est recouverte de 5 pieds d'eau. Il faut pour l'éviter tenir, n'importe quelle partie de la montagne de *Fort*, située au dessus de Wexford, ouverte en dehors de la pointe Baganbon.

BRACK ou Braak. C'est un banc de sable sur la pointe de l'E duquel il y a une bouée blanche. Ce banc de sable barre au N l'entrée du port de Dunkerque; ainsi le canal est entre lui et la terre par 9 et 10 brasses. Le banc est extrêmement acore. De 10 brasses, on touche avant d'avoir eu le temps de rejeter le plomb. La bouée est par 5 brasses. Le Braak a 7 milles de longueur. Il y a sur la pointe de l'O une autre bouée éloignée de 3 milles et ½ de la bouée des Eclis, qui est blanche et placée par 5 brasses. Ce banc a ¼ de lieue de large. Il y a 8 pieds d'eau sur chaque pointe; mais il n'y en a que 5 au milieu. De la pointe de l'O à l'entrée de Dunkerque, il y a une lieue au SE du compas.

BRADA, cap. C'est la pointe du N du port Iron ou port de Fer, dans l'Ile de Man.

BRADGATE, baie, au milieu de laquelle se trouve l'église de Minster, dans l'île de Shepey.

BRADING, baie dans l'île de Wight; elle reste presqu'à sec au bas de l'eau. Il n'y a qu'un canal étroit pour les petits vaisseaux qui peuvent y entrer de mer haute en franchissant la barre de l'entrée; elle est presque vis-à-vis de Portsmouth, à la pointe de l'E de l'île, et peu éloignée de la rade de St.-Hélène.

BRAG, pointe à l'embouchure de la rivière d'Ava. *Voy.* Ava.

BRAH ou Bray, *voyez ce dernier*. C'est une pointe sur la côte de l'E d'Irlande, 4 lieues au N de Wicklow; elle est escarpée, et la plus haute de toute cette côte, à 1. ½ de Dalkey, pointe du S de l'entrée de la baie de Dublin. North-Castle, petite ville de pêcheurs dont la pointe est petite et basse, est entre Brah et Wicklow. De cette petite pointe basse, à la pointe Brah, il y a 13 ou 14 brasses, mais à North-Castle il n'y a que 4 ou 6 brasses. Au S de la pointe Brah, vis-à-vis le Pain de Sucre, il y a un banc sale et rocheux, recouvert de 4 brasses d'eau. Lorsqu'on est au large des dangers de cette côte, les trois montagnes qu'on appelle les Vignes, le Pain de Sucre y compris, sont l'une par l'autre. On peut courir hardiment dans cette direction jusqu'en dedans des dangers. La pointe Brah est au N de tous.

BRAHÉ, autrement tour de Tychobrahé, dans la ville de Copenhague, c'est une marque pour y entrer en venant d'Elseneur. *Voy.* Copenhague.

BRAIN's POINTE, ou Pointe de la Gervelle. C'est le cap le plus E de la rivière de Surinam. *Voy.* ce mot.

BRAITH-WAITE, baie dans la partie du SE de l'Ile Socoro, ou des îles Revilla-Gigedo. Dans l'Océan Pacifique du N, il y a des rochers près de l'extrémité de l'E; mais on trouve bon mouillage entre les pointes de la baie, par 18°-52′ N, et par 113°-15′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine, de l'an* 6.

1 BRAKES. Ce sont des bancs de 4 milles de long, au large dans l'E, quelques degrés N de Ramsgate, à la pointe du N des Dunes, au SE du Foreland du N; ils sont en dedans de la pointe intérieure du banc Goodwin, qu'on appelle Bunthead, à peu près à moitié chemin de terre. Il y a entre deux un canal, par 8, 9 et 10 brasses pour sortir des Dunes par le N; on n'approchera pas Bunthead à tribord, plus près que 10 brasses, mais on

peut mordre sur Brake à bâbord jusque par 7 brasses. De grands vaisseaux ne peuvent passer que de haute mer dans le canal intérieur entre les Brakes et les Querns à bâbord. Ce canal a plus d'un mille de large; et au bout du S près du Brake, il y a un autre petit canal mitoyen, dans lequel il reste 7 pieds de mer basse. Pour y passer il faut tenir l'église de Sainte-Marguerite entre Walmer et le château de Déal, et en donnant dedans, on gouvernera sur les Brakes jusqu'à ce qu'on ait amené l'église de Ste.-Marguerite, ouverte d'une voile à bateau par le château de Walmer; on gouvernera ensuite à l'O jusqu'à ce que la même église soit à pareille distance du château de Déal, et lorsque cette même église restera à l'E de ce dernier château, la route sera au NNE pour donner dans le meilleur endroit de la passe au bas de l'eau : les sondes varient de 15 à 24 pieds, mais les plus grandes profondeurs sont près de Brakes. *Voy.* Bunthead et Querns.

2 BRAKES, banc de sable du N au NNO de Dunkerque et presque parallèle à la côte; il y a un banc long et étroit sur lequel il y a de 3 à 5 brasses, et qui s'étend à l'O jusqu'au N de Gravelines, et à l'E, jusqu'au S de la pointe de l'O au large de Brake, presque jusqu'à Dunkerque; il y a passage E et O entre deux, mais il rondit au SO en le faisant tour de la pointe O de ce banc.

BRALLERON, écueil à l'E de l'île Madura, dont la pointe du N est par 5°-50′ S, et par 111°-21′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* L'eau y est bien changée, ce qui annonce petit fond, et il diminue encore à la pointe du S. Le N est libre.

* Bralleron n'est pas connu, mais la pointe du N de Madura, est par 6°-48′ S, et par 111°-37′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BRAM, pointe près de la côte de tribord, en entrant dans la rivière de Surinam. De cet endroit au fort de Zélande la côte est plate et le fond peu profond; il faut pour entrer à Surinam, amener la pointe Bram au SE $\frac{1}{4}$ S, 2 lieues ou 2 lieues $\frac{1}{2}$. La sonde donne alors 3 brasses $\frac{1}{2}$, et l'on gouvernera au SSE, jusqu'à ce que la pointe reste au SE; on gouvernera ensuite sur la pointe jusqu'à $\frac{1}{2}$ de lieue de distance, et on la tiendra ouverte par le bossoir de bâbord, il faut la doubler à une encablure $\frac{1}{2}$ de distance, par 4 et 5 brasses. Les marées y sont de 5 heures $\frac{1}{2}$, mais au fort Zélande elles sont de 7 h. la mer marne, de 7 pieds dans les grandes marées, et de 3 pieds $\frac{1}{2}$ dans les mortes eaux. Le jusant ne se fait sentir que lorsque la mer a tombé d'un pied en plomb.

BRAMAO, pointe sur la côte du NO de l'Amérique du S, 12 l. à l'E $\frac{1}{4}$ NE de Cupanama; on se tiendra fort au large en venant de l'E le long de la côte, à cause d'un grand banc de sable qui s'étend au-delà de 4 lieues en mer. Il paroit que c'est la pointe de la rivière de Surinam. *Voy.* Surinam.

BRAMBLES, banc de sable dangereux, entre le port de Cowes sur la côte du N de l'île de Wight et l'embouchure de la rivière de Southampton au château de Calshot. Il est un peu plus près de la grande terre que de Cowes, et presque dans le passage du château à Cowes; il découvre quelquefois en grande partie au bas de l'eau; la pointe de l'E et celle de l'O en sont marquées par des boucs; à l'E de la boucé de l'E, il y en a une autre qui marque la pointe du NO du banc du milieu (ou middle-ground); il y a un canal entre deux praticable même de basse mer; on trouve de 9 à 12 pieds au bas de l'eau dans le NO de la boucé de l'E de Brambles. Tout le long du banc la sonde est de 9 à 21 pieds, en le prolongeant par le NO jusqu'à la boucé de l'O, parallèlement à la grande terre. On trouve la

meme inégalité au S, entre les deux bouées, dans une ligne presque droite.

BRANCA, petite île près du rivage au S ¼ SE quelques degrés S de la rivière Camaroon, sur la côte du Benin en Afrique. Les sondes y sont régulières, et le fond mou tout au tour. *Voyez* CAMAROON.

BRANCASTER, port sur la côte de Norfolk; cet endroit est de peu de conséquence.

BRANCO. C'est une île que l'on passe à tribord en traversant la baie de Campêche au golfe du Mexique, quand on gouverne au SO ¼ S, et SO pour venir du cap Condecedo à la Vera-Crux.

BRANDARIES, à la pointe de l'O de l'île Scheveling, sur la côte de Hollande; elle est remarquable par sa balise et sa tour. Pour passer par le canal de l'O (Boom gat), il faut les amener l'une par l'autre à l'E et à l'E ¼ SE, et les y conserver jusqu'à la seconde bouée en passant la première par 6 brasses. On amènera alors la tour un peu au S de la balise, et l'on gouvernera entre deux bouées, l'une blanche et l'autre noire; on y trouvera 17 pieds de basse mer dans le moins profond de cet endroit. Le canal Boom n'a pas moins de 6 ou 7 brasses; la bande du N est la plus profonde. Ce canal est si beau et si large qu'on peut y louvoyer, et dans un calme on peut y laisser dériver avec la marée.

BRANDEN, baie sur la côte de l'E de la Chine, au N de la baie Harling; on mouille quelquefois au large sur cette côte, quelquefois on y relâche pour des provisions, mais en général les Européens n'y sont pas soufferts. On peut mouiller dans cette baie par 6 et 10 brasses bon fond mou en gouvernant au N et laissant à l'E ¼ NE sur tribord, deux îles qui gissent entre elles O ¼ SO et l'opposé.

BRANDENBURGH, château. C'est une marque très-connue, située près du cap des Trois Pointes, il reste au NE ¼ N du mouillage lorsqu'on est par 19 brasses, point duquel on doit relever à l'ESE le grand arbre situé sur la pointe du milieu.

1 BRANDON, port sur la côte du N de l'île Longue, province de New-Yorck à l'Amérique, 3 lieues O de Smith's town, et à la même distance de la plaine de Hanstead.

2 BRANDON (Saint-), cap et baie au SO de la rivière Shannon, sur la côte de l'O de l'Irlande, à l'O de la baie Tralee, et à l'E du havre de Smerwick; on l'appelle aussi baie aux Cochons ou baie Linkern. *V.* COCHON et LINKERN. Lat. 52°-10′ N, long. 12°-38′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

3 BRANDON (Saint-), île au N de l'Ile de France. C'est plutôt un rocher qui fait partie de cet Archipel. Lat. 16°-36′ S, long. 60°-8′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BRANDY ROCKS, près de la partie du SE de l'Irlande, 2 milles à l'E ¼ SE de Coning-More, et une forte ¼ lieue au SE 3° S de la pointe du SO de la grande Saltée; il y en a deux, elles découvrent à mi-marée.

BRANDY-WINE, baie sur une île près de la partie du NO de la terre du NE, et sur la côte de l'O, en tirant vers le S de l'île, par 80°-16′ N. *L'Auteur.*

Nota. La terre du NE est une partie du Spitz-Berg, ou Groënland de l'E.

BRANSEE, île danoise sur le petit Belt, 5 milles au NNO d'Assens.

BRAQUE. C'est une pointe haute et remarquable que les vaisseaux rencontrent en allant à la rivière du Pégu. *Voy.* le DIAMANT et PEGU.

1 BRASSA, île et détroit dans les îles Shetland. Brassa en est à

la tête à 2 lieues au N de l'île Musa. Lorsqu'on entre au détroit il faut laisser l'île à tribord si l'on entre par l'E, par conséquent la grande terre à bâbord. Cette entrée se reconnoit facilement, parce que à l'E de l'île Brassa, la partie de l'E de l'île de Nosse, que l'on appelle Hang-Cliff, paroît suspendue au-dessus de la mer. Il n'y a aucun danger ni pour entrer ni pour sortir; mille vaisseaux pourroient y affourcher aisément. Les marées y sont d'un peu moins de 10 heures les mortes eaux marnent de 5 pieds, et les grandes marées 3 pieds de plus. Le flot entre modérément par le S, et sort de même par le N; mais l'ebe se fait sentir plus fortement à l'entrée du N. Latit. 60°-9′ N, longit. 2°-58′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Won. NO 24°-4′.

2 BRASSA, dans le golfe de Venise, sur la côte du NE d'Italie. C'est une des nombreuses bonnes rades de ces parages.

1 BRASSES, une des îles de la Vierge, près de la pointe du NO de l'île Saint-Thomas aux Antilles.

* BRASSES, Il y en a deux. Ce sont des bancs de sable situés à l'entrée de la rivière d'Ougly, improprement nommée quelquefois Gange, au fond de la baie du Bengale. C'est entre ces deux Brasses qu'est le passage des vaisseaux. La violence des courans de cette rivière, que l'on peut regarder comme un des bras du Gange, occasionne souvent des changemens dans la position des bancs qui en obstruent la navigation. Toutes les instructions que l'on pourroit donner seroient donc défectueuses ou pour le moins inutiles. L'entrée de cette rivière est si difficile et les dangers s'étendent si fort au large que les nations européennes établies sur ses bords ont pris les plus grandes précautions pour en faciliter l'accès, en entretenant des pilotes, et en marquant les canaux avec des bouées. Divers évènemens politiques et militaires ayant augmenté la puissance de la compagnie Angloise au détriment des autres, elle se trouve presque seule chargée de cette entreprise: elle a 12 vaisseaux pilotes, parmi lesquels il y en a 6 qui pourroient faire des corvettes de 16 canons.

Il suffit donc d'indiquer aux marins les manœuvres à faire pour rencontrer ces pilotes sur leur croisière. Ils se tiennent constamment à la tête des Brasses, par dix brasses d'eau et jamais au-delà; ainsi toutes les fois que la sonde amène davantage on ne doit rien craindre. Lorsque l'on vient au Bengale, dans la mousson de SO, il faut prendre la sonde de la pointe aux Palmiers, et de cet endroit on gouvernera au NE jusque par 10 brasses. Si l'on ne voit rien alors, on pourra laisser courir jusque par 9; on doit infailliblement rencontrer des pilotes. Il faut observer que les terres sont si basses et si noyées qu'on n'en a aucune connoissance et qu'on ne peut prendre aucune marque à terre.

Si l'on s'étoit trompé à la sonde de la pointe aux Palmiers, ou si par une cause quelconque on ne trouvoit pas les pilotes par 9 brasses, on seroit infailliblement trop à l'E ou trop à l'O; il faudroit mouiller et attendre un ebe, on appareilleroit alors courant bâbord amure au plus près jusqu'à avoir connoissance de terre près de la rivière Churinga par 21°-5′ N. On assurera son point et on partira de là pour venir chercher les pilotes à la tête des Brasses observant de ne jamais tenir sous voile avec un flot et de ne pas approcher au dessous de 9 brasses ½ ou 9 brasses tout au plus. En croisant de cette manière, on les rencontrera immanquablement; le reste est leur ouvrage.

Quand on vient au Bengale, dans la mousson de NE, on territ au contraire sur la côte de l'E, et comme les vents déchargent toujours des Brasses on n'a rien à en craindre. On se tient par leur

latitude, et la sonde à la main cinglant à l'O, on vient entre 9 et 10 brasses chercher à coup sûr les pilotes sur leur croisière.

Tout vaisseau qui, sur des instructions, quelque précises qu'elles puissent être, se risquera entre les brasses, ou à l'E ou à l'O de ces dangers sans prendre un pilote, ne devra son salut qu'au hasard. *Voy.* BALASORE.

BRATTLES, île des Boucaniers. C'est une des Gallapagos.

BRAUNSBURG. C'est une ville assez grande et assez commerçante d'Émerland, en Prusse, à peu près 17 lieues à l'E de Dantzick. Latit. 54°-23′ N, long. 18°-14′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BRAVAGHUL, rivière sur la côte de l'O d'Afrique; par 24° de lat. S, *l'Auteur*, environ au S ¼ SE du cap Négro. Cette direction est à peu près celle de la côte jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

BRAVE, une des îles du Cap Vert, 4 lieues à l'OSO de l'île de Feu. Elle est haute, rocheuse et couverte d'arbres, tels qu'orangers, citroniers, etc. On dit qu'il n'y a point de fond tout au tour. Elle est environnée de récifs; mais il y a une bonne rade dans le SE, et un port dans le S, avec de l'eau suffisamment pour de gros vaisseaux. Il y a aussi une bonne aiguade dans l'O. Latit. 14°-50′ N, long. 27°-2′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, Pingré.* On l'a quelquefois nommée l'île des Coquins; quelquefois l'île Déserte et Sauvage. A 8 lieues dans l'OSO il y a un écueil d'à peu près 20 brasses de longueur, sur lequel il n'y a que 3 pieds d'eau. La mer y brise beaucoup. On doit y prendre garde quand on se rend de ces îles, à l'Amérique.

1 BRAVO, rivière au nouveau Mexique. On la nomme quelquefois Delnorté. Elle vient de l'O se jetter dans le golfe du Mexique, par lat. 26° N. *L'Auteur.* De cet endroit la côte jusqu'au Mississipi est basse et noyée. Elle abonde en rivières; mais il n'y a pas d'établissement.

2 BRAVO, ville d'Afrique, sur la côte d'Ajan, avec un bon port sur la côte de l'E, à peu près 25 l. de Magadaxo. Lat. 1°-20′ N, long. 41°-5′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

BRAY, cap sur la côte de l'O d'Irlande. Les marées y sont de 3 h. ½. Lat. 51°-42′ N, long. 12°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BRAYES, rochers assez nombreux, à peu près 2 milles au NE de la pointe du NE de l'île de Guernesey.

BRAZA ou BRAZO, île sur la côte du NE du golfe de Venise. C'est une île longue et étroite, entre l'île de Fina et la côte de la Dalmatie, au SE de Spolato. Le milieu est par 43°-30′ N, et par 15°-15′ à l'E de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine.*

1 BRAZEN-HEAD ou CAP D'AIRAIN. C'est un rocher haut, escarpé à l'E de Funchal, capitale de Madère. Dans quelques positions il paroît comme la poupe d'un gros vaisseau, il ne faut pas trop l'approcher à cause des acalmies et des raffales qui tombent des montagnes; il faut tenir au large jusque le travers de la ville avant de rapiquer, on entre alors sur rade avec la brise; si dans la nuit on éprouve du calme, et si l'on veut touer avec bateaux pour attraper les brises de terre, il faut porter un feu au mât de pavillon, faute de cette précaution le fort tireroit.

2 BRAZEN-HEAD; c'est la première haute terre au S de la caye du S de l'île de Bonavista. Lorsqu'on veut entrer dans le port aux Anglois, il ne faut pas l'amener plus au S que le SO ¼ S du compas, jusqu'à ce que la caye du N reste par le mont Hochel.

BRAZIL, roche sous l'eau à l'E ¼ SE, 5° S, 3 lieues du cap Sable, et 3 lieues ½ au SSO du cap Negro. *V.* PORT HALDIMAND.

BRAZY, détroit. *Voy.* Brasy.

1 BREAK-HEART, cap. C'est le cap Crève-Cœur, sur la côte de l'E de Terre-Neuve, *V.* Crève-Cœur; il forme la pointe de l'E de l'entrée de la baie de la Trinité, environ 10 lieues au SE du cap Bonaventure. La terre gît d'abord à l'O ¼ NO, ensuite à l'O ¼ SO, puis à l'OSO, et encore à l'O ¼ SO. Il y a au large de la pointe, une chaîne de rochers au dessus de l'eau, et la pointe Cherwick est à 2 l. dans le SO; l'île Scorbutique est au S, un peu au large de la côte.

2 BREAK sea, île en dehors du nouveau passage, ou de l'entrée du N de la baie Obscure, sur la côte de l'O de la Nouvelle Zélande. Il faut la laisser à tribord quand on veut entrer dans cette baie en venant du N. *V.* Baie Obscure.

3 BREAK sea spit. C'est un écueil qui se projette au large du cap Sandy, sur la côte de l'E de la Nouvelle Hollande, et qui gît au NNO. Il forme la pointe de l'E de la grande baie Hervey. A 8 lieues au N 5° O du cap, il y a 6 brasses sur la queue de l'écueil, par 24°-22′ S. *L'Auteur.* La mer est belle au N.

BREAKERS, petit récif d'un ½ mille de diamètre, 2 milles à l'O ¼ SO de la pointe qui s'étend au large de l'île Tongatuboo.

BREAM ou Brem, cap et baie à l'E de l'île de la Nouvelle Zélande; il forme la pointe du N de la baie du même nom, par 35°-46′ S. *L'Auteur.* Le cap est haut, il est couronné de plusieurs roches pointues rangées sur son sommet. En avant il y a plusieurs îlots que l'on nomme la Poule et les Poussins. L'un est haut et a deux pics, il reste à 41° du N vers l'O du cap Colville, à 17 lieues ½ de distance. La pointe Rodney est à 10 lieues au N, et la variation est de 12°-42′ NE, à 3 lieues ½ au N. La baie a reçu son nom de la quantité de brèmes qu'on y pêche quand on est mouillé par 14 brasses fond de sable.

BREDE. C'est un récif de rochers très-dangereux, près du cap Cecir, sur la côte de Camboje; il s'étend fort au large, et pour se tenir paré de tous les dangers dont cette côte fourmille, on fera bien de ne pas l'approcher plus près que 3 lieues. *V.* Cecir de terre.

BRÉE, ou Broad-Bank, c'est un des trois bancs de sable qui sont par le travers du canal du havre Brewen, sur la côte de l'île Schonen. (côte de Hollande.) Il est à bonne distance de terre, il y a 7 brasses dessus et 19 en dedans; c'est le plus en dehors des trois. Le banc Rattle en est au SO, et entre deux il y a un canal de 19 ou 18 brasses. Brée signifie large. Ainsi littéralement c'est le banc Large.

BRÉECHES-Key, ce qui signifie Caye des Culottes; c'est une petite caye du passage de l'île Turque, située à la pointe du récif qui se projette depuis la caye du Pélican, jusqu'à la caye aux Oiseaux. Elle est près de la pointe du SE de cette dernière, il y a deux roches auprès de sa pointe du S; on peut mouiller si l'on veut sur le banc, au S de ces îles, par 10 ou 6 brasses.

BREESIN, île. *V.* Brésin.

BREHAR, ou Bryer, une des Sorlingues. Elle est pierreuse, montueuse et peu habitée. C'est la plus grande des îles du NO; elle est à l'O de l'île Tresco; il y a entre elles, dans le NNO de l'une, et dans le NE de l'autre, une rade où les petits vaisseaux peuvent mouiller par 5, 6 et 7 brasses au bas de l'eau devant le fort; on nomme cet endroit le New-Grims-Bay. Le S de ce mouillage assèche au bas de l'ebe. L'établissement des marées est à 4 h. ¼, elles marnent de 21 et 22 pieds, et dans les mortes eaux 15 et 16. *V.* Sorlingues. Brehar est à 10 lieues de Land's-End, par 50°-0′-20″ N, long. 8°-44′-30″ à l'O

de Paris. *Manche à grand point du dépôt de la marine.*

BREHAT, (île de) sur la côte de France, dans la Manche, à peu près à 8 lieues dans le NO ¼ O du cap Frehel, dont elle est séparée par la baie de St.-Brieux. Le port du Legué est au fond de la baie. Brehat est entouré de roches, d'îlots et d'écueils. Menmarc est à 4 milles dans l'E de la pointe du N. La Horaine, pierre fameuse, est à peu près à un mille du Garvo; les Lobrasses sont aussi à 2 milles à l'E de la pointe du NE de l'île, et les Echaudés sont éloignés des Lobrasses d'une portée de canon dans le NE; l'intervalle entre ces rochers et l'île est semé d'écueils. Du côté du NO, il y a les îles Tuselet et Saint-Mandé, séparées de l'île par un canal qu'on nomme le canal du NO, où les vaisseaux peuvent mouiller par 8, 10 et 12 brasses. Les îles Doran et Zern sont à plus d'une ½ lieue dans le N de ces dernières, mais le fond est sale et semé d'écueils au large et dans le NE. Les Héaux sont aussi à 4 milles au NO de Brehat, et à 2 ou 3 milles de la côte. A 1 mille à peu près de ces derniers, sont les Noires; toutes ces pierres et îles sont environnées de rochers au-dessus de l'eau. Le milieu de Bréhat est par 48°-50′-40″ N, et 5°-12′-30″ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

Il y a deux ports à Brehat. Les barques y échouent de basse mer, et s'y réfugient en temps de guerre; il y a plusieurs bons mouillages dans l'E de l'île, mais il faut les connoître, ou prendre des pilotes.

BREHEM, île. Un vaisseau qui vient de l'O, et qui va au port Haldimand, dans la baie de Fundy, Amérique du Nord, doit l'ouvrir d'une longueur de vaisseau à l'E des roches du N, et de cet endroit faire route au N pour l'île Georges.

1 BREHOU ou L'ILE DES MARCHANDS, île au S du canal du grand Ruau, qui sépare l'île Cers des îles Herm et Gethou; les roches Givaude lui restent au S. Si les vents sont contraires, les vaisseaux peuvent y relâcher. L'île Brehou est sur la côte du SO de l'île de Cers.

*2 BREHOU, roche située entre l'île Herm, et la côte de l'E de Guernesey; elle se trouve dans le canal du petit Ruau; elle sert de marque aux pilotes de cet endroit; elle est environnée de plusieurs autres roches tels que la Plate, le Platon, le Crevichon, et autres, au travers desquels, il faut être très-pilote, pour naviguer. Il y une a petite pyramide sur cet îlot.

BRELADE, baie sur la côte du S de l'île Jersey, près de la pointe du SO, contiguë à Saint-Aubin, aussi l'appelle-t-on souvent baie de Saint-Aubin. *V.* ST.-AUBIN.

BRELAND, île au large du cap Cornwal, pointe la plus O d'Angleterre, à peu près 4 milles au N de la pointe de Land's-End.

BRÈME, sur la rive du N du Weser qui se jette à la mer, au N de la Hollande. Lat. 53°-4′-45″ N, long. 6°-27′-48″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Les marées y sont de 6 heures *V.* VESER, ou WESER.

BREMER, île d'Holm, à 2 l. au N de la rade Volgar, sur la côte de Norwège. Il y a entre deux une roche sous l'eau, on l'évitera en laissant l'île de l'entrée de la rivière Volgar un peu ouverte par la pointe de la terre au N. Le canal se divise en deux dans cet endroit, on les nomme Vieux et Nouveau; tout cela est au N de Bommel et du havre de Munster.

BRESCON, île et fort sur la côte du Languedoc, dans la Méditerranée, 5 lieues au SO du port de Cette, et plus près de l'entrée de la rivière qui monte à Béziers. *Voyez* BÉZIERS et CETTE. Elle est semée de rochers à l'E et à l'O de la pointe du S, mais vers Cette, il y a mouillage dans plusieurs en-

droits à l'O, à l'E, et au NE de l'île.

BRÉSIL (côte du), dans l'Amérique méridionale, elle s'étend depuis l'Equateur, jusqu'à 35° de lat. S; elle est bornée au N par l'Océan Atlantique, et la rivière des Amazones, à l'E par l'Océan, et au S par la rivière de la Plata. La principale ville est Saint-Salvador, sur la baie de Tous-les-Saints. La côte est bordée d'un rideau de récifs qui peut avoir de 20 à 30 pas de large, et au travers duquel il y a des interstices pour passer à terre. Les vents et les courans sont ensemble et portent au N, depuis février jusqu'en août. Les vaisseaux ne peuvent alors remonter au S, et réciproquement pendant le reste de l'année, on ne peut naviguer du S vers le N.

BRESIN, île à l'O du cap Cornwal, à 1 mille du rivage, et à peu près 2 lieues au NNE de Long-Ships, et au N de la baie Whitland. Elle est petite, haute et ronde.

BRESON, 5 lieues au N, on N ¼ NO de Land's-End, en Cornwal; il est probable que c'est la même que la précédente.

* BREST, port sur la côte de France. C'est le premier département de la marine militaire; sa rade est excellente, et son circuit est d'à peu près 8 lieues, avec le meilleur mouillage possible pour les grandes flottes, par 8, 10 ou 15 brasses d'eau à basse mer. Son entrée, en dehors du goulet, est très-dangereuse et semée de rochers. Les Fillettes, le Mingan et la Basse Goudron sont au milieu du goulet, et ne découvrent que dans les grandes marées. Il convient de tenir le bord du N, à peu près à ⅓ de la largeur du goulet, depuis la pointe du Petit Minou, jusqu'à celle du Porzic; de cette manière on entrera facilement dans la rade. Cette baie n'est cependant pas assez abritée des grands vents du large, qui y font quelquefois grossir la mer, au point de fatiguer beaucoup les vaisseaux à l'ancre, sur-tout dans le mouillage de la Ninon, où se tiennent ordinairement les vaisseaux de guerre; on y est beaucoup trop à l'ouvert du goulet, mais on préfère cette rade à cause de sa tenue et de sa proximité du port; l'entrée en est extrêmement fortifiée. Pour venir au goulet, après avoir doublé la pointe, ainsi que l'îlet de Saint-Mathieu, le Vieux Moine, et les Rospects, on gouvernera à l'E quelques degrés S, 2 lieues, laissant à bâbord le Coq et la Basse Buzec; pour cet effet, on tiendra la pointe du S des Rospects toujours ouverte par la pointe du S de Beniguet, de manière à voir au moins le tiers de l'île, jusqu'à ce qu'on soit au S du château de Berteaume. *Voyez* le Coq, et Basse Buzec. On sera alors à peu près à ½ lieue de terre, et l'on gouvernera dans le goulet. Les vaisseaux qui viennent de l'O ou du S O, et qui ne terrissent point sur la pointe Saint-Mathieu, feront bien de s'assurer de la pointe de Creac-meur, qui forme la pointe de l'O de la baie de Berteaume; de là ils pourront voir le moulin Tolbroc, situé de l'autre côté de la baie, et qui sert de marque pour la Basse Buzec; au-delà de ce moulin, on donnera dans le goulet comme à l'ordinaire. *Voyez* les Fillettes et Mingan. La ville de Brest n'est qu'à 2 tiers de lieues de la pointe du N de l'entrée de la rade. Elle est sur la côte du N. Les marées y sont de 3 heures 45′, en dehors du goulet, elles sont de 3 heures, et marnent d'à peu près 15 pieds. Lat. N 48°-22′-42″, long. 6°-47′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Nous conseillons de prendre connoissance de la pointe de Creac-meur, afin de s'élever au N de la Parquette. Il seroit imprudent de prendre de prime à bord, connoissance de la pointe du Grand Minou, sur-tout si l'on vient du SO; au surplus, de quelque côté qu'on vienne, la côte de Saint-Mathieu,

étant

étant haute, c'est toujours la première que l'on voit.

1 BRETAGNE, la GRANDE-BRETAGNE. C'est la plus grande île d'Europe; elle s'étend depuis 50° jusqu'à 58° de lat. N, et depuis 20′ jusqu'à 8°-20′ de long. à l'E du méridien de Paris. C'est l'Angleterre d'aujourd'hui, l'ancienne patrie des Angles ou Angli, c'est l'île Brit-Enes, ou enfin l'ancienne Albion, noms qu'elle a tous successivement portés.

2 BRETAGNE, province de France avant la division nouvelle de ce pays en départemens. Elle commençoit à Pontorson, au bout du pont, du côté de la Bretagne, la côte s'étendoit le long de la Manche jusqu'à Brest, et revenant par le S, venoit finir au-delà de la Loire, presqu'à l'île de Noirmoutier.

3 BRETAGNE (Nouvelle-), ou la côte de LABRADOR, c'est le pays des Esquimaux; ce district est borné au N par la baie d'Hudson, à l'O par le Canada, au S par le golfe et le fleuve Saint-Laurent, à l'E par l'Océan Atlantique; ce pays ne fournit que des fourrures.

* 4 BRETAGNE (Nouvelle-Bretagne), dans le NE de la Nouvelle Guinée. Elle en est séparée par le détroit de Dampierre, et dans le NE elle est séparée de la Nouvelle Irlande par le canal St-Georges. La Nouvelle Bretagne n'est pas assez connue pour en déterminer avec précision toutes les positions. La pointe de l'O est par 5°-45′ S, et par 146° de long. à l'E de Paris. La pointe du NO, dans le canal St.-Georges, est par 4°-45′ N, et par 149°-35′ à l'E de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine, de l'an* 6.

1 BRETON; c'est un banc à 2 tiers de lieue au large, au S de Granville, dans la baie de Cancale sur la côte de France, dans la Manche. Le milieu de ce banc assèche au bas de l'eau.

2 BRETON, cap à l'extrémité N d'un lac qui s'étend au Nord de l'embouchure de la rivière de Bayonne, dans la baie de Biscaye; on le reconnoît aux environs de Bayonne, à une tour plate; il se nomme quelquefois, par corruption, Cabreton ou Cabriton.

3 BRETON (île du cap), dans le golfe de Saint-Laurent, Amérique septentrionale. Elle est d'une très-grande étendue, sa longueur est de 33 l. sur 17 de large: elle est comprise entre 45° - 30′, jusqu'à 47°-15′ N, longit. depuis 62°-15′, jusques par 63°-47′ à l'O de Paris. *Verdun, Chabert et autres.* Elle est séparée de la Nouvelle Ecosse par le détroit de Fronsac, qu'on nomme aussi Canseau, et qui n'a pas une lieue de large; de l'autre côté il y a 10 l. de cette île à celle de Terre-Neuve, située au S de l'entrée du golfe St.-Laurent. Tous ses ports sont ouverts à l'E dans une étendue de 50 lieues vers le S, depuis le port Dauphin jusqu'au port Toulouse, près de l'entrée du détroit de Fronsac. Le cap Breton, proprement dit, forme la pointe de l'E du port de Louisbourg, capitale de l'île dont il est éloigné d'à peu près 2 lieues. Si l'on excepte ce qui vient d'être dit, le reste de la côte peut à peine offrir un mouillage pour les embarcations parmi les petites baies et les petits îlots dont elle est couverte. La côte du N, sur-tout, est inaccessible, et très-escarpée, ainsi que la partie de l'O jusqu'à l'entrée du détroit de Fronsac. La mer est à l'E, dans ses environs, toujours couverte de brumes épaisses jusqu'au commencement, et quelquefois jusqu'au milieu du mois d'avril, et dans cette saison les ports sont fermés par les glaces.

4 BRETON (port), dans le bout de la Méditerranée, sur la côte de Syrie, en Asie, à peu près 14 ou 15 lieues au NNE du golfe de Larisse.

5 BRETON (Pertuis); c'est un passage étroit et dangereux entre

l'île de Rhé et la côte de France, dans la baie de Biscaye. L'entrée en est annoncée par la tour de la Baleine, un des beaux phares qui existent. Il faut hanter la terre plutôt que l'île, on trouvera dans le canal de 10 à 13 brasses, excepté lorsque la citadelle de Saint-Martin restera au SSO et SO ¼ S. Pour le mouillage dans la rade de Saint-Martin, *Voyez* l'article SAINT-MARTIN. Si l'on veut vider le Pertuis, il faudra laisser courir jusqu'à ce que l'entrée d'une petite rivière située entre St.-Michel et le canal de Lucon, reste droit par dessus la pointe de l'Aiguillon; en conservant cette marque, on passera entre la pointe Saint-Marc à terre, et la pointe Sablonneau sur l'île de Rhé; cette route fera éviter le banc du Lavardin.

6 BRETON, cap dans l'île du même nom, ENE de Louisbourg. Lat. 45°-57′ N, long. 62°-15′ à l'O de Paris. *Verdun de la Crenne, Chabert et autres.*

BRETT, cap, autrement MOTUCOCO, sur la côte de l'E de l'île du N de la Nouvelle Zélande, par la lat. S36°-18′, long. 172°-10′ à l'E de Paris. *Carte générale de Cook.* Il y a plusieurs petites îles nommées les Cavales, à 7 l. du cap, et tout auprès de la côte. Il est plus haut que toutes les terres adjacentes, et son sommet est surmonté d'un petit morne rond. A un mille, dans le NE ¼ N, il y a un petit îlot très-élevé, percé d'un trou comme une arche; il y a sur la côte de l'O une grande et profonde baie, gissant au SO ¼ O. *Voy.* la baie, les îles, et la pointe POCOCKE.

BREWER, port et canal sur la côte de Hollande; c'est le plus au S des deux canaux situés entre l'île Schonen et Goerée; c'est celui que fréquentent les grands vaisseaux, il est séparé de celui du N par le banc de sable nommé *Springer*, qui ne couvre que dans les très-grandes marées. Pour entrer dans ce canal, il faut se placer dans l'O et amener l'une par l'autre les deux balises qui sont situées sur la pointe de l'île Schonen. On tiendra cette marque jusqu'à ce que le clocher de Renist soit par Blenk ou Woolsack, on se marquera là sans bouger, jusqu'à ce qu'une petite aiguille blanche, nommée *Outdrop*, située sur l'île de Goerée, reste droit par le clocher de Goerée. Ces marques conduiront entre le banc de l'E à bâbord, et le Blenk à tribord, jusqu'au S de la bouée du large, en dedans du banc de l'E, et de là jusqu'au près de la seconde bouée. Si par un événement quelconque, il ne se trouvoit point de bonée, il faut amener Bommen, un peu en dehors d'Ostefleert, antrement *Ox tail* ou la Queue du Bœuf; (c'est une pointe de l'île Schonen) il faut dis-je l'amener à O du port Brewer. Le canal est large et profond, commode pour les grands vaisseaux. Lorsqu'on louvoie pour entrer ou pour sortir, il faut envoyer vent devant à bonne distance des deux côtes de la seconde bouée et de celle du large. Le dernier flot court en canal, et se jette ensuite vers le S; il continue ensuite jusqu'à l'ébe. Le dernier ébe court comme le canal et dégorge à la mer. Il prend ensuite une direction au N avec le prime flot. *Voy.* BROWERS-HAVEN.

BREWERS-HAVEN, sur la côte du SO de l'Amérique du S. C'est un bon port à l'extrémité du N de l'île Chiloe, sur la côte du Chily. Lat. S 42°, long. 76°-45′ à l'O de Paris. *Belin.*

BRIAC (St.-), petite anse fréquentée seulement par des bateaux pêcheurs, entre Saint-Malo et le cap Fréhel, auprès des Ebihens. *Voyez ce mot.*

BRIARE, ville du Gâtinois, dans l'Orléanois, sur la côte de l'O de France; c'est là que commence le canal qui réunit la Loire à la Seine. Lat. N 47°-40′, long. 0°-25′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

BRIDE (Saint-), ou plutôt

BROAD BAIE, ou la *Baie large*, est au S ¼ SE de l'île Ramsay, sur la côte de Pembrocke, dans la province de Galles, dont cette île fait la frontière vers le N. La petite ville de Saint-David est au N de la baie dans laquelle il y a bon mouillage par-tout sur 7 et 10 brasses, mais les vents d'O y rendent la mer dure à l'entrée, on peut se mettre à l'abri derrière l'île Ramsay; la pointe S de la baie, se nomme Scaumore. Cette pointe, et celle de Scookham, rompent la mer, et mettent les vaisseaux à l'abri des vents du S. Les marées sont de 6 heures. Lat. 51°-48′ N, long. 7°-43′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BRIDGE (St.-), île, aussi sur la côte de Pembrocke, dans le canal St.-Georges.

BRIDGE-TOWN, c'est la principale ville des Barbades, dans les Antilles. Il y a des quais et des cales commodes pour charger et décharger les vaisseaux qui viennent y prendre les productions de l'île; cette ville est défendue par des forts et des batteries. Lat. N 13°-5′, long. 62°-1′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longit. V.* baie de CARLISLE.

BRIDGE-WATER. Nous en avons parlé à l'article BARNSTAPLE. Tout ce que nous avons à dire ici de cet endroit, c'est qu'il est à 4 lieues de la baie, sur la rivière Parret. La marée monte 22 pieds au quai; le flot y est si violent, qu'il y entre avec un bruit effroyable, raison pour laquelle on lui a donné le nom de *Boar* (Sanglier). Les vaisseaux de 100 tonneaux peuvent y monter. Le contingent de ce port est fixé à 26 hommes, par acte du Parlement, lorsque la marine a besoin de 20 mille matelots.

BRIDLINGTON, sur la côte de l'E du comté d'Yorck, près de la pointe du N d'une baie qui prend son nom. La côte gît vers l'E jusqu'au cap Flamborough à peu près 4 milles, ensuite au S 8, ou 9 lieues jusqu'à la pointe Spurn, à l'entrée de la rivière Humber. Toute cette côte, en allant vers le S, est saine et le fond est net. A l'endroit nommé Key, il y a une ville petite, mais bien bâtie, à peu près à un mille au S de la ville principale. C'est un bon port de marée; il assèche au bas de l'eau, mais il est à l'abri derrière deux jettées considérables qui se projettent obliquement à la mer, et qui rétrécissent beaucoup l'entrée du port. Lat. 54°-7′ N, long. 3°.22′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* L'établissement des marées est d'un peu moins de 4 heures; la mer y marne de 2 brasses. Il y a dans la baie un banc de sable nommé Smithick qui rompt la lame du large, et sert d'abri au mouillage qui d'ailleurs est couvert au N par la terre; il y a bon mouillage par 4 et 6 brasses de basse mer. La sortie et l'entrée sont faciles par la pointe de l'O du banc. On peut approcher de terre à la distance et à la profondeur que l'on veut. *V.* SMITHICK. Son contingent à la marine est de 50 matelots sur une levée générale de 20 mille hommes.

BRIDPORT, sur la côte du comté de Dorset. Il y a un port au-dessous de la ville; 40 petits vaisseaux peuvent s'y loger. C'étoit autrefois un bon port et qui faisoit un grand commerce; mais une grande mortalité y ayant occasionné une forte dépopulation, il fut négligé, et les marées y ont amassé tant de sable, que l'entrée du port se trouve barrée. Un acte du Parlement, de 1722, a ordonné de rétablir le port et les jetées, mais cet ordre est resté sans exécution. Les marées sont de 6 h. 45′. Lat. 50°-40′ N, long. 5°-15′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BRIELL, ou LA BRILLE, ville maritime sur la côte de Hollande. Elle sert de marque pour le canal du S de Maes. Le clocher est grand et carré, sans aiguille; il faut l'amener à l'ESE un peu plus à l'E ou au S, suivant qu'on apperçoit les balises, et les amener toutes les

unes par les autres, on lassera courir dans cette marque. On peut encore en prendre une autre, c'est d'amener le clocher de Briell ouvert d'une voile à bateau, au N d'Oostvoorn, et de gouverner dans cette marque jusqu'à la bouée du large, près de laquelle on trouvera 3 brasses au bas de l'eau. De cet endroit, on conservera les balises l'une par l'autre jusqu'à la seconde bouée, où l'on trouvera 13 pieds; et l'on continuera ainsi jusqu'à la troisième où on n'en trouvera qu'onze; le travers de cette bouée, on appercevra le clocher de Goerée qui commence à paroître sur la côte de la Briell, on gouvernera droit par les balises, sur la quatrième bouée, en conservant la même route, ou quelques degrés plus au S. L'endroit le moins profond du Maes, est entre les deux bouées; il n'y a que 10 pieds, mais la quatrième bouée est par 11; le canal devient alors plus profond, et sa largeur telle qu'un vaisseau peut y louvoyer des deux côtés des bouées, et même mordre un peu sur les bancs, la sonde à la main. La plus grande partie de ce canal est en ligne directe, il dépend seulement un peu au S des bouées. la cinquième bouée est placée au NE $\frac{1}{4}$ E sur le bord du N du canal, par 11 pieds sur le banc Honde; il faut laisser ce banc à bâbord et le doubler par la pointe du S, entre la quatrième et la cinquième bouée. En les passant au S on trouve de 13 à 17 pieds, et près de la cinquième bouée 5 brasses. Il y a 11 pieds à la sixième bouée qui git à l'E $\frac{1}{4}$ NE, sur l'acore du N du banc Honde; en le côtoyant par le S, on y trouve 5 à 6 brasses, mais cet endroit est le plus étroit du canal; l'acore du S est très-roide, il y a 6 brasses $\frac{1}{2}$ prêt à toucher; lorsqu'on a passé cette bouée, l'écluse de Maes reste droit par le clocher de Vlerdengen, il faut les garder ainsi jusqu'à ce que la maison de Lucht, située sur la chaussée, entre Swaertwal et la pointe de Briell, reste par Ambroeck, on peut ainsi courir jusqu'au N du Polder, en rangeant la septième bouée par 4 brasses $\frac{1}{2}$, on peut alors gouverner sur Briell et partout où l'on voudra. (Pour le canal du N, *Voy.* Maes.) La Briell est par 51°-50′ N, et 2°-3′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de près de 2 h.

BRIEUX (St.-), sur la côte de Bretagne, en France, 10 lieues à l'O de St.-Malo. Le port de cette ville prend le nom du Legué, il est situé au fond de la baie de St.-Brieux entre le cap Frehel, à l'E, et l'île Brehat au NO; de hautes montagnes ne permettent pas de le voir à une $\frac{1}{2}$ lieue en mer; la baie est pleine d'écueils, parmi lesquels il seroit imprudent de se risquer sans pilotes, ainsi nous n'en dirons rien. Saint-Brieux est par 48°-31′-2″ N, et 5°-4′-10″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

BRIGGS, récif qui ne découvre qu'au bas de l'eau dans les grandes marées, il git au S $\frac{1}{4}$ SE 5° E, un quart de lieue de *Long-Craig*, dans le détroit de Forth, dont il n'est séparé que par un canal étroit, dans lequel on trouve de 10 à 12 pieds d'eau. A un mille, dans le SE $\frac{1}{4}$ S. et à plus d'une $\frac{1}{2}$ lieue dans le SSE de *Long-Craig*, se trouve Harwit avec un petit canal de 3 brasses, entre lui et Briggs. Pour parer tout cela du côté de l'E, il faut amener la chaussée de Petty-Cur, à toucher la côte de l'E d'Inch keith.

BRIGHT-GIRDLE, c'est un petit banc de sable qui git au NE $\frac{1}{4}$ E 5° E de la pointe de l'E, d'une île située à l'E du port de Brancaster, sur la côte de Norfolk; il a un mille de longueur, et un $\frac{1}{4}$ de mille de largeur, son gissement est NO $\frac{1}{4}$ O, et SE $\frac{1}{4}$ E.

BRIGHT HELM STONE, sur la côte de Sussex, dans la Manche. C'est un petit port de mer, avec une baie, dans lequel il y a bon mouillage, entre Shore-ham et New-haven. Cette place ne convient

pas aux grands vaisseaux, mais elle possède plusieurs bâtimens de pêche ; les plus gros s'échouent, et on les saille sur la grève à coups de cabestans volants sous la protection d'une plate-forme et d'une batterie. Elle est au fond d'une baie formée par Beachy-Head à l'E, et Worthing à l'O. La côte est acore, et de la falaise à la mer, la grève est d'un beau gravier qui se termine en sable dur, absolument sans vase ; c'est ce qu'on voit rarement ailleurs aux embouchures des rivières. La mer empiète tous les ans sur cet endroit, ses invasions ont déjà emporté quelques maisons, et il est à craindre qu'elle ne continue ses ravages. Lat. 50°-50′ N, long. 2°-15′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 10 heures.

BRIGOLIA, baie profonde et étroite, ouverte au N, et située un peu au S de Bastia, sur la côte du NE de l'île de Corse. C'est une petite crique qui ne peut servir qu'à des bateaux, il n'y a que 2 brasses en dehors, et depuis 9 jusqu'à 6 pieds en dedans.

BRIGUS, cap et baie, tout-à-fait au fond de la baie de la Conception, sur la côte de l'E de Terre-Neuve. La baie est si enfoncée dans les terres, qu'il n'y remonte que de petits vaisseaux. Le cap est haut et crevassé ; la baie est étroite, mais profonde ; la rade git au SO ¼ O, et à O ¼ SO du cap à peu près ½ lieue ; il y a mouillage du côté du N. *Voy.* cap Broyle.

BRILO. *Voyez* Bouael.

BRINDISI, ou Brundusium, les Français la nomment Brindes. C'est une ville au NO du golfe d'Otrante, côte du royaume de Naples, près de l'entrée du golfe de Venise, 12 lieues au NO d'Otrante. Il y avoit autrefois un bon port, il est aujourd'hui comblé. Cette ville fut jadis considérable. Lat. 40°-38′ N, long. 15°-58′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

BRINNESS, cap ; c'est la pointe du SO de l'île de Galles, une des Orcades. Elle reste au NO 5° N, 11 milles 2 tiers des feux de Pentland-Skerry, sur la pointe du N d'Ecosse.

* BRION, île, une des Madeleines, dans le golfe de Saint-Laurent, 5 ou 6 lieues à l'E de l'île aux Oiseaux. De cette île, jusqu'au cap la Rosière qui forme l'entrée du fleuve Saint-Laurent, il y a 39 lieues au NO ¼ N. Lat. N 47°-51′, long. 63°-25 à l'O de Paris. *Verdun, Chabert et autres.*

* BRISANTS, c'est la pointe du SO de la baie Nootka, sur la côte du NO de l'Amérique, par 49°-34′ N, et par 231°-12′ à l'E de Paris. *Vancouver.*

BRISONS, près de Land's-End, dans Cornwall, 4 milles au NE 3° N du compas, de Long-Ships.

1 BRISTOL, ville extrêmement connue des marins Anglois, à 10 milles en remontant la rivière Avon qui se jette dans la Severne, ou canal de Bristol, à l'endroit qu'on nomme la rade du Roi ; le port est le plus commode d'Angleterre, pour ses quais qui facilitent l'embarquement et le débarquement des marchandises ; ces quais s'étendent à un ½ mille, depuis le pont situé du côté de Gloucester-Shire, jusqu'à l'endroit où la Frome se jette dans l'Avon. Le flot se précipite avec une violence excessive dans ces rivières étroites, et permet à des vaisseaux considérables de remonter jusqu'au quai de Bristol, mais au bas de l'eau ils échouent sur la vase ; circonstance qui force les gros vaisseaux à décharger en partie au bas de la rivière. La rade du Roi est sûre, et on peut y attendre commodément le moment de donner dans la rivière, ce qu'il convient de faire avec un dernier flot, parce qu'alors il a moins de violence. Latit. N 51°-29′, long. 4°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont d'un peu moins de 7 h. Ce port est taxé à 600 ma-

telots pour son contingent, à 20 mille, fournis par l'Angleterre, pour le service de la marine.

2 BRISTOL, dans la Nouvelle Angleterre, Amérique du N. C'est un port commode, à l'entrée duquel se trouve Rhode-Island. Il est situé par lat. 41°-42′ N, long. 73°-24′ à l'O de Paris, (*Carte à grand point du dépôt de la marine*), sur une pointe de terre qui termine le port vers le N, entre la rivière de la Providence, à l'O, et la pointe du N de l'île de Rhode à l'E, dont il est séparé par un passage qui conduit à l'embouchure de la rivière Taunton.

3 BRISTOL, sur la rivière de la Delaware, en Pensilvanie, 7 l. au dessus de Philadelphie, dans le NE. Lat. N 40°-6′, long. 77°-16′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

4 BRISTOL, cap sur la terre de Sandwich, par lat. 59°2′, et long. 29°-40′ à l'O de Paris. *Cook.* 8 lieues au N du cap Montague, et à l'E du Pic de Fréezland. *Voyez tous ces endroits.*

BRITTO, montagne, sert de marque pour l'île Mael-Strand, sur la côte de Norvège, en venant de Schaw; il faut l'amener à l'E NE, gouverner au NE, et sans quitter cette marque, donner dedans, en laissant à bâbord les rochers qu'on nomme Pater-Noster. *Voyez* MAEL-STRAND.

BRIXHAM, dans Torbay, sur la côte d'Angleterre, dans la Manche. Elle est au S de ce fameux rendez-vous des flottes Anglaises. Il y a dans cet endroit beaucoup de ces embarcations que l'on connoît sous le nom de bateaux de Torbay, et que l'on entretient pour la pêche de la côte. Ce sont eux qui fournissent les turbots, les soles, les plies et les autres poissons que l'on porte au marché de Londres, d'Exeter et de Southampton. Les petits vaisseaux peuvent ranger le long du quai, mais ils échouent à basse mer.

BRIXTON, baie sur la côte de l'O de l'île de Wight; c'est une baie ouverte au NO près de la pointe du S de l'île. De petits vaisseaux y mouillent quelquefois à distance de terre, cependant nous ne recommanderons pas ce mouillage, parce qu'il est sale en plusieurs endroits, et tout marin qui le connoîtra, n'osera y mettre, de grosse mer, ou de vent du large.

1 BROAD-BANK, *V.* LARGE (BANC.)

2 BROAD, baie, ou BAIE-LARGE, sur la côte de Pembroke, province de Galle. *Voy.* BAIDE, baie.

3 BROAD-FOURTEENS; c'est un banc de sable qui gît au NE du Texel; il y a une petite queue qui s'étend dans le N du Texel, et dans le NO de la Mouche ou *Vlieland*; il s'étend le long de la côte jusqu'à Catwick, et continue ainsi vis-à-vis Scheveling; la côte de l'O se projette à 11 ou 12 lieues droit à la mer, depuis Norwick jusqu'à Catwick; il y a généralement 14 brasses sur ce banc de sable, et 18 ou 19 entre lui et le Texel, on en trouve 20, plus au N. En passant sur ce banc pour venir au Texel ou à Vlie; on aura 16 ou 17 brasses au moment où l'on verra la terre. Quand on est au large de cette côte, et en calme, la marée indique si l'on est au N ou au S de Maes, parce que, au N, elle suit le soleil, et au S elle porte contre; au N elle porte à terre pendant sa dernière heure; on observera que le jusant ne peut pas favoriser pour louvoyer sur la côte de Hollande, à moins qu'on ne soit dehors de vue de terre, parce qu'il n'y a point d'èbe près de terre, sur-tout si les vents soufflent de toute la bande du S. *V.* FOURTHEENS.

4 BROAD, port sur la côte de l'O d'Irlande, 16 ou 18 lieues à l'O de Sligo; indépendamment du port, il y a un détroit qui n'est autre

chose qu'un passage étroit qui forme une île à l'O, on l'appelle l'île de Broad-Haven, les rochers nommés les Cerfs de Broad-Haven, en sont au N ¼ NE à 2 lieues. Il y a quatre roches dans le détroit, il faut les laisser à tribord, et gouverner dans l'ouverture de l'O, qui est le port. Il y a 12 brasses à l'entrée, on y est à l'abri de tous les vents, excepté du NO au NE, et au S du détroit, on trouve dans le port Noir un bon abri contre ces vents. Lat. 54°-6′ N, long. 13°-3′ à l'O de Paris. *Position par l'Auteur.* L'établissement des marées est de 7 heures.

5 BROAD, port; il est sur la côte de l'O, et près de la pointe du NO de l'île de Broad-Haven dont on a parlé dans l'article précédent.

6 BROAD-HOCK, c'est un écueil qui se projette à la mer, bien loin dans le N ¼ NO, et qui tient au cap Nassau, pointe de l'E de la rivière Poumaron, sur la côte de l'E de l'Amérique du S. Ce cap remonte à peu près au NNO, depuis la rivière Issequibo, sur la côte de la Guyane. *V.* CAP NASSAU.

7 BROAD, sable, à l'O des bouées du canal du Zuydersée, au dessus du Texel.

8 BROAD, Sound ou détroit; c'est l'entrée par le SO des îles et rades des Sorlingues. Pour y entrer, il faut gouverner au NE ¼ E, entre les deux rochers les plus à l'O, laissant l'île l'Evêque à tribord, et le Crim à bâbord; tous les deux sont hauts sur l'eau, et l'on conservera l'île du Grand-Gannick ouverte, ensuite fermée par la pointe du N de l'île Ste.-Marie. Il y a bon mouillage dans ce détroit, dans le relèvement suivant. L'île Ste-Marie à l'ESE, l'île Samson à ONO, la pointe du S de l'île Tresco au N, toutes à peu près à la même distance; en gouvernant ainsi, l'île Ste.-Agnès se laisse au S à tribord. *Voy.* STE.-AGNÈS et STE.-MARIE.

9 BROAD, Sound, sur la côte de Norvège. Les îles Flouack sont entre lui et la pointe du N de Stadland. Pour entrer dans ce détroit, il faut se tenir en dehors des îles. On les doublera au N, et l'on gouvernera à l'E ¼ SE 2 ou 3 lieues, jusqu'à voir l'île Goudou par le bossoir de bâbord. On trouvera là un pilote pour entrer à Sudmer; mais pour aller à la rivière Romsdale, il faut ranger l'île de Luycke par 10 à 18 brasses en canal. C'est la première des 5 îles au N de ce détroit; après l'avoir passée, on trouve un récif de rochers qui barre le passage, presque jusqu'au cap Horrel. Les vaisseaux doivent lancer au large de l'île en cet endroit, et hanter bâbord tout-à-fait sous ce cap. On y trouvera 3 brasses sur le récif, bientôt après 10 et 20, ensuite 100 et 200. On peut alors se tenir entre l'île et la terre, et donner dans la rivière.

10 BROAD, Sound; c'est l'entrée de Boston, par le NE. Ce canal est dans la ligne directe de l'île Nick-Mate, dont nous avons parlé à l'article Boston. En prenant ce passage, on laisse à bâbord la pointe du N de l'île Lovel, les îles de Grave et les Brewsters, etc. On y trouve de 3 ½ à 14 brasses d'eau, mais malheureusement il se trouve un récif qui part de l'île au Cerf, à tribord de l'île Lovel et qui, joint à plusieurs autres petites îles, en rend la navigation impraticable pour tout autre que des petits vaisseaux de côte.

11 BROAD, Sound, dans l'Océan Pacifique méridional, sur la côte de l'E de la Nouvelle Hollande; le cap Palmerston en fait la pointe du NO. Ce détroit est séparé de Thirsty-Sound par une île qui gît au SSE, on la nomme l'île Longue. Lat. S 21°-50′, long. 146°-37′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.* Le premier flot, au large de la baie, porte au NO ¼ O 5° O. *Voyez* le Cap PALMERSTON.

12 BROAD Stairs-Knowles, à l'O du Foreland du Nord ; il n'y a dessus que 12 ou 13 pieds d'eau : mais il y a 4 brasses tout autour. Les marques sont d'amener à l'O à à peu près à 2 milles de distance le moulin de Broadstairs, situé sur la montagne Crow, ou la maison de sir Charles Raymond, située à à *Stone* ; sur le coin de la baie de *Stone* et le fort Moro, par la pointe Kingsgate, entre l'O et le N. En tenant ce fort bien ouvert par la pointe, on pare tout sans rien craindre. Au large de Knowle, les deux premières heures du flot portent au S ¼ SO, l'eau est étale à mi-flot, on bien peu au-delà ; le reste du flot, et 4 heur. d'ébe, portent au NO ¼ O, alors le jusant est étale ; dans les tempêtes, la marée fait le tour du compas, au large du Foreland.

13 BROAD Stairs-Pier, se nomme quelquefois Broad-Stow-Pier, en dedans de la pointe située entre le Foreland du N, et Ramsgate presqu'à l'O de ce Foreland. Près de terre, il y a un écueil dans le canal, un peu à l'O de Broad-Stow-Pier, sur lequel il ne reste pas plus de 20 pieds au bas de l'eau ; il y en a un autre dans le canal du Sud, sur lequel il ne reste pas plus de 14 pieds ; un troisième écueil gît au S de celui là, droit au large d'une tache verte située sur le haut de la falaise, il n'y reste que 10 pieds, il faut les veiller ; la marée les fait clapoter et les annonce. La plus grande profondeur est où la mer est la plus belle. Lorsqu'on voit la maison couverte en rouge, située à quelque distance de Ramsgate, ouverte par les falaises, on a passé les dangers. Lorsqu'on tient le clocher de St.-Pierre, sur la terre par la jetée, cette marque fait passer par 5 et 6 brasses, suivant l'heure de la marée, et parer la tête du banc de sable du N ; situé à lieues vers le S, en dehors de ces écueils. *V.* Brake. La nuit, on amènera le feu du Foreland du N au NO 5° O. La mer y marne 13 pieds.

BROERS, banc sur la côte de Hollande, le travers d'une petite ville du même nom, et du cloître de Ten-Duyn. Il gît à ONO 1 lieue en mer ; on est le travers de l'endroit le plus en dedans de ce banc, quand le cloître reste au S. Il y a passage entre deux par 4 brasses au bas de l'eau. Les vaisseaux en passent ordinairement à l'O, en passant par n'importe quel canal parmi les bancs Flamands. Il y a 5 brasses entre lui et le banc Cains à l'O. *V.* le Banc-Laroe.

*BROKEN, île dans la baie de Bengale, près la côte d'Ava. Elle est par 16°-41′ N, et par 91°-17′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* C'est un des points sur lesquels on territ lorsqu'on vient au Bengale, dans la mousson de NE.

1 BROOK, île Cobham. *Voy.* Cobham.

2 BROOK, port et ville de New-Yorck, dans le comté de Suffolck, sur l'île Longue, dans l'Amérique du N.

BROOM, Loch ou lac ; c'est un grand lac salé, ou plutôt un bras de mer dans le comté de Ross, en Ecosse, et sur la côte du NO. Il est fameux pour ses excellents harrengs ; c'est sur ce lac qu'est le village d'Ullapool.

1 BRORA, port de mer d'Ecosse, sur la côte de l'E du Sutherlandshire. Il y a une mine de charbon, d'une qualité si particulière, qu'il prend feu au seul contact de l'air, circonstance qui s'oppose à ce qu'on le puisse exporter. Il y a aussi une carrière de chaux, dans laquelle on trouve une variété de coquilles qui fournissent matière aux conjectures et aux spéculations. Brora est à peu près à 13 ou 14 lieues au N ¼ NE d'Inverness.

2 BRORA, rivière, prend son cours dans un superbe lac du même nom, et se jette à la mer, à Brora. (le précédent.) Elle forme plusieurs cascades au dessus du village, et plusieurs précipices sur ses

bords, ils sont remplis de coquilles comme la carrière de chaux qui l'avoisine.

BROUAGE, sur la côte de l'O de France ; dans le cul-de-sac de son nom. Le port y est très-grand et très-profond, et les vaisseaux peuvent y mouiller en sûreté. Pour y entrer, il faut en partant de la pointe du S de l'île d'Aix, gouverner à peu près au S ¼ SO, jusqu'à ce qu'on ait passé l'île Madame, qu'on laissera à 2 tiers de lieues dans l'E, ensuite on cinglera SSE, directement pour le port qui se trouve dans l'enfoncement vis-à-vis d'Oleron, jusqu'à ce que la pointe des Roches soit droit à l'E. On sera en dedans d'un banc situé au large de Brouage ; quand on verra le clocher de Soubise, droit par le couvent de Saint-Frons, et le fort Lupin par St-Nazaire. Les salines de Brouage sont les plus belles de France. Lat. 45°-52′-13″, long. 3°-24′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Les marées y sont de 4 h. moins quelques minutes.

BROUCA, ville de Sicile, dans la Méditerranée, sur la côte au S. du golfe de Catane, et 5 lieues au S de ce golfe. Lat. N 37°-25′, long. 13°-10′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BROWERS-HAVEN, ville maritime de la Zélande, sur la côte du N de l'île de Schonen, vis-à-vis Goerée. Son nom signifie Port des Brasseurs. Il n'est qu'à 2 lieues au S de l'île Goerée, et 3 lieues au SO de Helvoet-Sluys. Lat. 51°-48′ N, long. 1°-37′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BROWER, détroit. *Voy.* BENCALIS-BAY.

BROW-HEAD. C'est un cap près de la partie du SO de l'Irlande, par 51°-23′ N, et 9°-39′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

1 BROWN, pointe du NO de l'île Magée, qui s'étend depuis la baie de Carrickfergus, jusqu'à l'entrée d'une baie située eu dedans du NO de cette île. On la nomme Old-Fleet ou Learn. *Voyez ces mots.*

2 BROWN, baie, sur la côte du S du port Sans-Pareil, près de la pointe de l'E de l'île d'Antigue, aux Antilles. Il y a 3 baies sur cette côte : celle dont nous parlons est celle du milieu et du côté de l'E. Il y a une maison de garde et 5 ou 6 brasses d'eau près de l'entrée.

3 BROWN, pointe, à l'extrémité du S de l'île Tabago, aux Antilles. Lat. N 11°-8′, long. 63° à l'O de Paris. *Belin.*

BROWN-MAN, île, sur laquelle il y a un feu ; elle est longue, et quand la mer est haute, elle est séparée par un canal étroit de la côte du NE de l'île Staples. Au N il y a deux petits îlots qu'on nomme Wamses ; ils sont séparés l'un de l'autre ainsi que de l'île Brownman, par des canaux étroits.

BROWN-RANGE. C'est une chaîne d'îles dans l'Océan Pacifique du N, dont l'île Parry est la plus méridionale. *V.* PARRY.

BROWN's-TOWN, cap, sur la côte du S de l'Irlande, par 52°-7′ N, et 7°-7′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BROYLE, cap et port, sur la côte de l'île de Terre-Neuve. Le cap est à 4 milles au N ¼ NE du cap Ferry-Land. Entre les deux on trouve l'île Bouée, l'île des Oyes et l'île de Pierre. Elles sont au large de l'entrée de la baie Caplan. Le port est à 2 lieues ½ dans l'ONO et NO ¼ N du cap, et un peu davantage si l'on est au large de l'entrée, entre les deux pointes éloignées l'une de l'autre de 2 tiers de lieue N ¼ NO et S ¼ SE. A peu près ¼ de lieue de la pointe du N du port, il y a un rocher sous l'eau nommé le *vieux Harry*. On compte une lieue du cap Broyle à Saint-Brigus, et ⅓ de lieue seulement de la pointe du N de la baie. Lat. N 47°-7′, long. 55°-10′ à l'O de

Paris. *Verdun, Chabert et autres. Voyez* CAPLAN, baie.

BRU (le grand), rade. *Voyez* BARNARDO.

BRUGE, ville et port de France, 4 lieues à l'E d'Ostende. Ces deux villes communiquent par un canal navigable pour les vaisseaux. Lat. N 51°-12'-20", long. 0°-53'-13" à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 BRULÉ, cap, sur la côte d'Egypte, 11 lieues à ONO quelques degrés N de l'ancienne Péluse, aujourd'hui Damiette. La côte est très-basse et couverte d'arbres. Au large le fond est de sable; il y a bon mouillage, sur-tout lorsque le Nil n'est plus débordé. Les arbres de cette côte lui donnent de loin l'apparence d'une île avant qu'on puisse distinguer la terre très-basse, et que l'on ne voit que de près. Entre ces deux villes, il y a deux grandes montagnes à peu près à moitié chemin et deux mondrins droit à O de Damiette. Ce ne sont probablement que deux falaises rouges. Ce sont d'excellentes marques pour reconnoître les terres. Le fond est plat avec peu d'eau; bien loin au large, mais en dedans près de terre il y a bon mouillage par-tout par 6 ou 7 brasses.

2 BRULÉ, cap, sur la côte du cap Breton, dans l'Amérique du Nord, près du golfe de Saint-Laurent. Il sépare la baie de Morienne, de celle de Miray.

3 BRULÉ, cap, sur la côte de l'E de Terre-Neuve. C'est la pointe du S de la baie de Port-Grave. On la nomme ainsi lorsqu'on eut brûlé les arbres de la pointe. Elle est sur le côté du S du port, une lieue à peu près dans le SE ¼ E. Holy-Road ou la rade Holy, est à 3 lieues ½ du cap Brûlé.

1 BRULÉE (l'île), sur la côte de France dans la Manche, entre les sept îles et la rivière de Lannion.

2 BRULÉE, île brûlée, dans le détroit ou canal de Noël, près de l'extrémité méridionale de l'Amérique, au N de l'île aux Oies, non loin de l'île aux Oeufs. Le port du Diable en est au NNE. *V.* NOEL (canal de).

3 BRULÉE, île, dans le détroit de Forth, sur la côte de l'E d'Ecosse, et au N du détroit sur la côte de Fife. Elle est située à l'appui d'un grand rocher. Il y a un excellent port dans la forme d'un bassin. Les vaisseaux y font quelquefois quarantaine. Elle est par 56°-8' N, et 5°-25' à l'O de Paris. *L'Auteur.*

4 BRULÉE, île, près de la côte du S de Terre-Neuve, 5 lieues à l'ESE du cap Raye. *L'Auteur.* Il la place par 47°-30', et 61°-10' à l'O de Paris. La carte française rédigée sur les journaux de MM. *Chabert, Cassini, Verdun, Borda, Pingré, Granchain, Cook. Instructions nautiques*, et autres autorités respectables n'en parlent point.

5 BRULÉES. Ce sont certaines îles de ce nom sur la côte de Malabar, aux Indes, situées au N quelques degrés O de Goa. Lat. N 16°-12', long. 70°-55' à l'E de Paris *D'après de Mannevillette.*

BRUN, cap. C'est la pointe du NNE de l'entrée de la grande rade de Toulon. Le château de Sainte-Marguerite, en est à l'E. La pointe du S de l'entrée est formée par une péninsule dont le cap Cepet fait la pointe du SSO. *Voy.* TOULON.

BRUNCA (la), port, sur la partie de l'O de l'île de Sicile, dans la Méditerranée, 5 lieues ½ au S de Catane.

BRUNDISI ou BRUNDUSIUM. *V.* BRINDISI.

1 BRUNET, cap. C'est la pointe du S de l'entrée de la baie d'Arcasson, sur la côte occidentale de France. De ce cap, il se projette à la mer une queue de récifs dans l'OSO. On donnera un bon tour au cap pour entrer dans la baie, et lorsque l'on sera bien emmessé on hantera le bord du S à tribord aussi

près que l'on pourra, jusqu'à la première pointe en dedans. On prendra cependant garde en doublant le cap, à une île qui se trouve à bâbord, à l'ouverture de la passe et à un banc qui s'en éloigne parallèlement à la queue du Brunet. *Voyez* ARCASSON.

2 BRUNET, île dans la baie de la Fortune, côte du S de Terre-Neuve. Lat. N 47°-16, long. 58°-16 à l'O de Paris. *Chabert, Verd'un de la Crenne et autres.*

BRUNS-BUTTLE. C'est une ville maritime du Holstein, sur la côte d'Allemagne, près de l'embouchure de l'Elbe, entre 4 et 5 l. dans le NO de Gluck-Stadt, appartenant au Danemarck. Lat. N 54°-8', long. 6°-57 à l'E de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine.*

1 BRUNSWICK, ville de la Nouvelle-Angleterre, Amérique du Nord, dans la baie de Casco, à 4 lieues ½ de Falmouth. Lat. 45°-55' N, long. 71°-41' à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

2 BRUNSWICK, à l'O du cap *Fear river*, ou rivière de la Peur, dans la Caroline du Nord, Amérique septentrionale, à peu près 2 lieues en remontant la rivière, au confluent d'une petite île presque son travers. Lat 34°-6' N, long. 81°-4' à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

3 BRUNSWICK, ville de Géorgie, dans l'Amérique du Nord, par 31°-10' N, et 83°-56' à l'O de Paris (*Carte à grand point, ordre de Sartine*), environ 24 lieues dans le SO ¼ O de Savanah, près de l'embouchûre de la rivière aux Tortues, qui se jette dans le détroit de Simon. Son port peut recevoir de nombreuses escadres et quoique l'entrée en soit barrée, il y a assez d'eau sur la barre pour les plus gros vaisseaux.

BRUSTER-ORT, récif, au large de Bruster-Ort. Il s'étend 3 milles au N ¼ NO 5° O, et se trouve à 14 lieues ½ dans l'E ¼ NE 3° E du compas, du feu de Heel. De ce récif à Memel-Bar, il y a 20 lieues ½ au NE ¼ E 3° N du compas.

BRUSTERVORT, pointe, dans la mer Baltique 3 lieues dans le N ¼ NO du golfe de Koeningburg, entre deux, est le château de Lockstead qui sert de marque à la mer. On compte 16 lieues au NE ¼ N de ce golfe à celui de Memel.

BRUYES ou l'île BUGA, près de l'embouchûre d'Ava, sur la côte de l'E de la baie de Bengale : elle a une ½ lieue de long sur 3 de large.

* L'île Buga ne se trouve pas dans le Neptune oriental. L'Auteur a peut-être voulu parler de l'île du Diamant, située en effet à l'embouchure de la rivière d'Ava. La lat. que l'Auteur nous indique ne répond pas même à celle d'aucunes îles de l'intérieur de cette rivière. Je crois donc qu'il a voulu parler de l'île du Diamant. *Voyez ce mot.*

BRYANT, anse, sur la côte de l'E de Terre-Neuve, au SO du Havre-de-Grace, 2 lieues ½ au SO de la baie Espagnole. Les bateaux y trouvent une pêche abondante ; mais les vaisseaux ne la fréquentent pas quoique le fond soit bon, l'entrée facile et l'eau profonde ; mais elle est trop ouverte au vent du large

BUA, île, dans le golfe de Venise, sur la côte de Dalmatie, près de la ville de Tran. On l'appelle aussi l'île aux Perdrix, parce que ces oiseaux la fréquentent.

* BUACHE, une des pointes de la baie de la Touche. C'est un hommage rendu au géographe Buache, savant distingué, attaché au dépôt des cartes et plans de la marine de France. La pointe Buache est éloignée de plus de 20 lieues de la pointe de l'E *Voy.* TOUCHE.

BUARCOS, ville, sur la côte du Portugal, à l'embouchure du Mont Dego. Lat. N 40°-11', long,

11°-10′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6. (1798. v. s.).

* BUARID, petite île de la mer Rouge, 4 milles à O de Loheia, près de la côte d'Arabie. C'est une de ces petites îles dont la position n'est pas connue, et que l'amiral Rosili, exact dans ses observations n'a pas voulu porter sur sa carte.

BUCARELLI, sur la côte du NO de l'Amérique. Le cap Saint-Bartholomé en fait la pointe du N. * Cette baie est très-profonde; elle est dans l'Archipel du Prince-de-Galles, dans le Nouveau-Cornouailles: on la nomme port Baglio-Bucarelli. Cet Archipel est séparé de la terre, par le détroit du Duc de Clarence. Il est à peu près au SE ¼ E de l'entrée de Cook. Le cap St. Bartholomé est par 55°-3′-30″ N, et par 134°-45′ à l'O du méridien de Paris. *Vancouver.*

BUCCARI, sur la côte de la Dalmatie, dans le golphe de Venise, à 2 heures de passage de Portoré. Son port, ou plutôt son golfe, est sûr et commode, mais un peu trop exposé aux vent de SE. Lat. 45°-25′ N, long. 12°-52′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BUCHAN Ness, Sur la côte de l'E d'Écosse. C'est la pointe la plus E de ce royaume. La côte s'enfuit brusquement à l'O formant une profonde baie que l'on nomme Murray-Frith, d'où elle court encore au N jusqu'au cap Dungsby. C'est une pointe qui sert ordinairement de point de départ aux vaisseaux qui naviguent sur cette côte. Les Dunes et le cap Lézard, servent pareillement au même usage dans leurs parages, aux navigateurs lorsqu'ils quittent la terre pour prendre la mer. Elle est à 8 ou 9 lieues dans le NNE d'Aberdeen ou Girdle'ness. Sa lat. est de 57°-29′ N, sa long. 3°-48′ à l'O de Paris. *Position par L'Auteur.* Les marées y sont de 3 heures. Le cap Pierre est un peu au N du Nez-de-Buchan, et les Bullers sont entre deux.

BUCHAN (Bullers de). *Voyez* Bullers.

BUCHON, cap; la pointe NO d'un promontoire très-remarquable que l'on nomme montagne du Buchon, ou du Bouchon. C'est la pointe du S d'une grande baie, sur la côte du NO de l'Amérique. *V.* Esteros. La montagne de Buchon, est par 35°-6′ N, et par 122°-18′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

BUCK-HAVEN, petite ville de pêcheurs dans le comté de Fife, en Ecosse, au N du détroit de Fort.

BUCK-HORN-Bay, en français baie des Cornes du Bouc. *Voy.* Belhang et Canton.

BUCKIE, petite île de Pêcheurs en Ecosse, sur la côte du SO de Murray.

BUDE, rivière et port sur la côte du N de Cornwal, à peu près au SSO, 5° S de la pointe Hartland, sur la côte de Devonshire. La ville de Stratton, peu éloignée de la frontière du N de ce comté, est près d'un ruisseau qui se jette dans ce port à peu de distance.

BUDOA, sur la côte du NE du golfe de Venise, ou plus correctement sur la côte de la Dalmatie, ESE de Raguse, 3 lieues au NO d'Antiari. Lat. 42°-25′ N, long. 16°-41′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BUENAVISTA. C'est l'île Tinian, l'une des Ladrones ou Marianes, dans l'Océan Indien de l'E. Lat. 14°-32′ N, long. 143° à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine. V.* Tinian.

BUENAVENTURA ou Bonne Aventure, rivière sur la côte de Quito, Amérique méridionale. *V.* Bonaventure.

BUENOS AIRES, sur la côte de l'E de l'Amérique méridionale, sur les bords de la rivière de la Plata, et à 17 lieues de son embouchure; elle a encore 7 lieues de large vis-à-vis de la ville. C'est

un des ports les plus considérables des Espagnols, sur cette rivière. Lat. 34°-35′-26″ S, long. 60°-51′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes. Voy.* LA PLATA.

1 BUFF, île sur la côte du Benin, vis-à-vis la rivière Camarone, sur la côte de Guinée. Les sondes sont forts irrégulières dans les environs; un coup de plomb amène 5 brasses, le coup suivant on touche; cependant sur la côte du N le fond monte plus graduellement, mais il est plat et porte sonde jusqu'à 9 ou 10 lieues au large. *Voyez* CAMAROON.

2 BUFF, rivière et baie sur la côte du NE de la Jamaïque; elle renferme la ville de Cranford, la paroisse de Saint-Georges et le comté de Surry. Lat. 18°-27′ N, long. 79°-3′ à l'O de Paris. *Belin.*

1 BUFFLES (baie des), en dedans de la pointe du cap de Bonne-Espérance, elle est barrée d'une chaîne de rochers qui s'étend au N jusqu'à l'entrée de la petite baie de Simon, située sur la côte de l'O de la grande baie False.

* 2 BUFFLES, rochers ou gros îlots, sur la côte d'Ava, au golfe de Bengale, la sonde est régulière tout au tour, fond de vase; on peut les approcher sans crainte, la ligne à la main. Les marées y portent au S avec violence dans la mousson de NE. Lat. 17°-10′ N, long. 91° à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BUGARONS, sur la côte du N de l'Afrique, à l'E des Sept Caps, et à l'O du cap de Fer, à peu près au S de Toulon. Lat. 37°-15′ N, long. 4°-4′ à l'E de Paris. *Grand detroit du dépôt de la marine.*

BUGG's HOLE ou TROU DES PUNAISES, près de la pointe du S et sur la côte de l'O de l'île de Saint-Christophe, au retour de la tête du Cheval. *Nag's-Head.* Le rivage est bordé de rochers au-delà desquels on trouve 5, 7, et 10 brasses, suivant que les vaisseaux approchent plus ou moins de terre.

BUGIA ou BOGIA, ville maritime de l'état d'Alger, sur la côte du N d'Afrique, à l'entrée de la rivière Major, dans une baie de la Méditerranée, 35 lieues à l'E de la ville d'Alger. Lat. 36°-47′ N, long. 2°-52′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine. Voyez* BOUGIES.

BUGIE. *Voyez* BOUGIES.

BUGSBY-REACH, dans la Tamise, au-dessous de Black-Wall, cet endroit gît SSE et NNO entre la crique de l'Arc et la pointe du Gibet.

BUJADOR, dans l'île de Lucon, une des Philippines, le cap est par 18°-40′ N, long. 118°-30′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

BUKARI. *Voyez* BUCCARI

BULAM, île sur la côte de l'O d'Afrique, près de la côte de Guinée, à l'embouchure de Rio-grande. Son sol est excellent, et la température plus modérée, le climat plus salubre que celui des Barbades, quoique celui-ci soit de quelques degrés plus N.

BULE, port, n'est qu'à un mille au N du havre de Munster; il y a un bon mouillage dans les vents du S. *V.* MUNSTER.

1 BULL, BAY RIVER ou rivière de la baie du Taureau, à l'E de Port-Royal, ou Kingston de la Jamaïque, entre la rivière aux Cannes et le bois de Quatre-milles.

2 BULL MAN, rochers au nombre de 3, un peu au SE de la pointe Prehain, à l'E du port Kinsale en Irlande; ils ne sont pas sains, mais il y a bon mouillage par 4 brasses et bon fond entr'eux et la terre.

3 BULL, banc de sable à peu près une lieue au SO de la pointe Spurn, qui fait l'entrée de la rivière de Humber, sur la côte de York Shire. Entre lui et la pointe

il y a un beau canal par 10 et 11 brasses; à l'O de Bull il y a un autre banc de sable qui s'étend depuis Clay-Ness au S de Grimsby jusqu'à sa pointe du NO. Ce banc forme un canal jusqu'à Homerston ou Comsholme, dans lequel il y a 3 brasses; on trouve une bouée sur ce banc à 4 milles dans l'O du feu de Spurn; de cette bouée le bord du banc gît à l'O ¼ NO, jusqu'à Grimsby. La marque pour être le travers de la bouée, est une maison sur le bout de l'O de la falaise de Clay-Ness, de là on se rend sur la rade de Grimsby, où l'on mouille par 7 ou 9 brasses, un peu au-dessous de la balise.

4 BULL, sables qui gissent N et S, l'un de l'autre, et dont la queue en se joignant barre le port de Dublin. *V.* DUBLIN.

5 BULL, cap, une lieue au SE de Dingle, sur la côte de l'O d'Irlande, par 52°-6′ N, et 12°-24′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

6 BULL, île dans la partie du SO d'Irlande, 3 milles à l'O de l'île Dursey, par 51°-33′ N, et 12°-29′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BULLEN, baie sur la côte de l'O d'Irlande, entre le cap Achille et la côte de l'O de Maïo, par 54° N, et par 12°-3′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BULLER, cap sur la côte de la terre de Feu, à l'extrémité de l'Amérique méridionale au S, quelques degrés E du cap de la Vierge Marie, à peu près au NO du cap Diego. Lat. 53°-58′ S, longit. 69°-45′ à l'O de Paris. *L'Auteur et Belin.*

BULLERS ou BOULERS de BUCHAN; ce nom est un dérivé de *Boil*, Bouillir; on l'a donné à cet endroit, parce que la mer y est si agitée par un continuel clapotage, qu'elle paroit être constamment en ébullition. Bullers est situé sur la côte de l'E de l'Ecosse; c'est un port formé par la nature, à peu près 6 lieues au N d'Aberdeen, et au S de Peter's-head. Ce port n'est fréquenté que par des pêcheurs, il est fermé par un rocher d'une forme ovale et régulière, qui du milieu d'une baie se projette à la mer à la distance de 100 toises. Le milieu de ce rocher est creux jusqu'à la surface de la mer, il est ouvert par le haut, mais la partie voisine de la mer ne l'est pas, elle ressemble à une voûte ruinée, élevée de 50 toises au-dessus de la basse mer. Cette voûte forme l'entrée du port, éloignée de la côte de 90 toises, laissant une passe de 70 toises de largeur. L'épaisseur du rocher est d'à peu près 10 toises, la profondeur de l'eau est la même en dedans qu'en dehors de la roche. Les plus gros vaisseaux peuvent s'y mettre à l'abri, mais il est impossible d'y débarquer. La mer est très-grosse à l'entrée, cependant il s'y perd peu de vaisseaux, mais le mauvais temps, quoique rarement long, les empêche de sortir. On dit que cette cavité est environnée d'un sentier, et qu'on peut y aller sans crainte du côté du N qui joint à la terre, pour peu qu'on n'approche pas trop près du précipice; mais du côté de l'E et du S, le sentier passe sur une chaîne de rochers escarpés des deux côtés, semblables aux murailles d'une ville en ruine; et si de cet endroit on jette les yeux d'un côté ou de l'autre, la vue de ce gouffre fait tourner la tête.

BULONGA, c'est la même que Balongo, île vis-à-vis l'entrée de la rivière d'Aracan, sur la côte de l'E de la baie du Bengale. *Voyez* ARACAN.

BUMBLE, (cap) à l'E du Lézard; pointe la plus S d'Angleterre, à l'entrée de la Manche.

BUNA-TRAHER, baie sur la côte de l'O d'Irlande, 7 milles à l'O de la baie de Kilala, par 54°-19′ N, et 11°-34′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BUNCH, rivière. C'est une des

branches de Sierra-Lione. *Voyez* Gambie et Sierra-Lione.

BUNDAT, rade sur la côte du S de la baie Donegal, sur la côte du NO d'Irlande, environ 5 milles presqu'à l'O de Ballishannon. Les vaisseaux peuvent y mouiller en sûreté.

BUNGELO, dans la rivière d'Ougly. Il y a un banc de sable tout au près qui barre la rivière dans les deux tiers au moins de sa largeur. Pour l'éviter, il faut hanter tribord en descendant d'Ougly par 3 brasses ½ ou 4 brasses jusqu'au-dessous de la pointe la plus voisine; et du mouillage ordinaire on rangera le bord d'aussi près que possible. On augmentera d'eau pour lors jusqu'à 4 et 5 brasses, et l'on continuera ainsi jusque vis-à-vis Bungelo: tous les dangers sont alors passés.

Quand on est au-dessous du nouveau Chaney, après avoir passé une petite maison du coté de Bunger un peu avant Bungelo, il y a un autre banc de sable, qui n'est qu'une branche du banc Bovey, dont il est séparé par un petit canal acore dans lequel il y a 4 brasses d'eau. Ce petit banc s'étend depuis-là, jusqu'à un jet de pierre de Bungelo.

Lorsqu'on vire pour la pointe de Bungelo, qui est trop plate, afin de recourir sur la côte de l'O, il faut prendre garde de ne pas laisser abattre ou dériver au-dessous de Bungelo à cause du danger très-escarpé qui se trouve tout auprès. En conséquence on rangera Bungelo à toucher, et l'on passera ainsi le danger par 5 ou 7 brasses suivant l'heure de la marée. Ce brassiage continuera jusqu'auprès de la pointe située au-dessus de la portée du Diable.

BUNT, pointe presqu'à la moitié des bancs de Goodwin, en dedans et presqu'au S de la pointe du banc du N, en dehors des Brakes et des autres bancs de sable qui environnent le Foreland du N. Le canal entre la pointe du S des Brakes et la pointe Bunt se nomme Gull-stream; on y trouve de 8 à 9 brasses; mais il est plus profond du côté de la pointe Bunt, près de laquelle on trouve 11 brasses. La pointe du N est à peu près à 2 l. de Broad-Stairs, et la pointe du S environ à une lieue du rivage. *V.* Gull-stream. Le prime flot porte violemment dans l'enfoncement de la pointe Bunt par dessus la tête du banc du S. Il porte ensuite au large par dessus celle du banc du N. La moitié du flot porte davantage sur le milieu du banc et dans le Gull; et la fin du flot porte directement vers le Foreland. Le premier ébe porte presque régulièrement vers le Foreland, d'où les marées font un retour vers Gull, et le dernier ébe passe par dessus la pointe du N, porte sur la pointe Bunt, et enfin au large par dessus la pointe du banc du S.

BUNTZEL et BUNTZLAW, deux villes d'Allemagne; l'une est sur l'Elbe, l'autre en Silésie, sur une branche de l'Oder.

BUONAVISTA, île vue par Mendana, en 1567. Elle a 12 lieues de circuit, et se trouve par 9°-39′ S. *L'Auteur.*

BURA, une des plus petites Orcades entre Pomona et Ronaldsha; la dernière forme avec elle un canal pour entrer à Cairston. *Voyez ce mot.*

BURAGRAG, rivière sur la côte de Barbarie, se jette dans l'Atlantique à Sallé.

BURBO, banc de sable qui s'étend depuis une roche, près de Liverpool, jusqu'à la pointe Formby; il est composé de plusieurs petits bancs séparés par des canaux étroits; ils sont variables, et quelques uns des bancs assèchent. Le canal pour aller à Liverpool est à l'E de Burbo. Les hauts-fonds s'étendent sur le côté de l'O, 1 ou 2 milles à l'O, et sont recouverts de 3 jusqu'à 9 pieds d'eau.

BURCOM, balise au large du

port Grimsby, sur la côte du comté de Lincoln, et sur le bord du SO de la rivière Humber. Pour y entrer, il faut amener la bouée de Clay-Ness presqu'à l'O ¼ NO du cap Spurn, environ 5 milles. On le tournera au SO en le tenant à bâbord, et l'on gouvernera presqu'à l'O quelques degrés N, à peu près 4 milles jusqu'à cette balise. *V.* Bull et Humber.

BUREAL, île sur la côte du NE d'Irlande, près du rivage, et presqu'à moitié chemin entre la roche du N et Bally-Water. *Voyez* Bally-Water.

BUREMAY, baie, 7 lieues à l'E de la baie Buttery, sur la côte du N d'Afrique, dans la Méditerranée. Il y a bon mouillage quant au fond et à la tenue, mais il n'y a point d'abri, la rade étant toute ouverte. De cet endroit au cap des Trois-Pointes; il y a 18 lieues à l'ENE.

BURGEO, île à Terre-Neuve. Lat. 47°-35′ N, long. 59°-56′ à l'O de Paris. *Chabert et Verdun.*

BURGH, bouée du banc de Burgh, sur la côte de Hollande, à l'O ¼ SO des balises du banc des Oiseaux, *Voogel.* Lorsqu'on tient l'île d'Eyerland, ouverte en dehors de la pointe de l'E du Texel, on est dans les eaux de cette bouée qui git sur la côte du S et sur la queue d'un banc de sable, en dedans duquel il y a un canal par 5 et 6 brasses. Il y a 4 églises sur l'île du Texel. Burgh est la plus au N, si j'en excepte Oogh, qui n'a pas de clocher.

BURGO, sable à bâbord en remontant le canal qui conduit à Liverpool. *V.* ce mot.

BURIN, île à peu près à 4 lieues à l'O de l'île Ticao, une des Manilles. Elle a 5 lieues de circuit; elle est à 11 ou 12 lieues, à peu près à l'ONO quelques degrés N de l'embouchure du détroit.

BURKA, dans l'île d'Angra, au golfe de Bassora. C'est un superbe et vaste port, dans lequel il y a beaucoup d'eau, mais l'île est déserte.

1 BURLINGTON ou Bridlington, sur la côte de York-shire. *Voyez* Bridlington.

2 BURLINGTON (nouveau), capitale de la province de la Jersey occidentale, dans l'Amérique du N, située sur une île au milieu de la Delaware, vis-à-vis de Philadelphie. Il y a des quais pour les gros vaisseaux, et il s'y fait un bon commerce. Lat. 40°-4′ N, longit. 77°-15′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.* Il y a une rade bonne et commode sous les îles Burlington et Mittinicunk.

1 BURNHAM, sur la côte de Norfolk, beau port et grand commerce en blé, une lieue à l'O de Wells, sur la même côte en dedans du milieu d'un banc de sable qu'on nomme banc de Burnham, qui s'étend depuis le travers de Wells jusqu'à une lieue à l'O, parallèlement à la côte. Plusieurs endroits de ce banc assèchent au bas de l'eau, mais il y a 5 à 6 brasses tout au long. Les vaisseaux peuvent y mouiller, et quand la mer est haute, il y a suffisamment d'eau dessus pour les petits vaisseaux. Vers le N, le fond est plat et peu profond; il ne faut pas approcher plus près que 3 ou 4 brasses; il est acore en dedans, et il y a bon mouillage dans les vents d'E. Lorsqu'on a passé le banc, l'on augmente d'eau promptement, et le fond est de beau sable. Pour entrer à Burnham, il faut attendre le plein de l'eau, et amener le clocher par la maison de la batterie; on gouvernera sur les balises qu'on laissera à bâbord. Les marées sont de 6 h. sur cette côte. Latit. 53°-4′ N, longit. 1°32-′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 BURNHAM, dans le comté d'Essex, est à la pointe du N de l'île Foulness; il y a peu d'eau dans l'E pour y arriver. On appelle ce parage, les eaux de Burnham,

à l'embouchure de la rivière Crouch. L'entrée est autour et au N de la bouée de Whitaker, le cap directement à l'O quelques degrés S, entre les pointes Foulness et Bradwell.

BURO, une des îles Shetland; le canal Cliff est entre elle et l'île Tronzo à l'O, et la grande terre à l'E. Il est net et sain, et gît 2 l. ½ au N ¼ NE. Le meilleur passage pour entrer à Scallaway est en dehors de l'île Buro, on la rondit et on la laisse à tribord, et les îles Oxna et Papa à bâbord. Le flot y court au S, et l'ebe au N. Les marées y sont un peu plus de 10 heures, et s'élèvent de 6 pieds.

1 BURON; il y a plusieurs roches de ce nom: il y en a près d'Origny, il y en a d'autres auprès de Jersey, mais elles sont de peu d'importance.

* 2 BURON. C'est un des principaux rochers de l'entrée de St.-Malo; il est imprudent d'essayer d'y pénétrer sans pilote, et cette témérité, quoique forcée par le mauvais temps, a souvent causé le naufrage des vaisseaux qui ont osé affronter les dangers qui environnent cette rade. Le Buron est situé entre le petit Bé et l'île Arboul; il termine la rade du côté du NO; il faut le laisser à tribord en entrant; on le reconnoit toujours à sa balise. Lorsqu'on vient du large, par la grande ou la petite porte, après avoir laissé à bâbord la balise du Jardin, il faut amener la guérite du bastion du SO de St.-Malo, par le clocher de St.-Servan; et si l'on gouverne dans cette marque, elle conduira droit à passer entre le petit Bé et le Buron. *Voy.* petit et grand Bé.

BURR, petite île de la mer d'Irlande, par 54°-28′ N, longit. 7°-41′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BURRAMPOOTER, rivière de l'Inde, probablement le Sampon du Père du Duhalde qui se jette dans le Gange.

BURRELS-GUT, au retour de la pointe la plus au N de l'île St.-Christophe, à l'E, entre la baie profonde et la baie sablonneuse, entre lesquelles il y a une batture de pierres à peu de distance, et parallèle à la côte. A terre de ce danger, il y a un passage pour les petits vaisseaux qui viennent du NO; on y trouve 5, 4 et 3 brasses; et en dehors, il y a 16 et 20 brasses et au-dessus.

BURRIA, rivière au fond d'une baie sur la côte de l'O d'Afrique. Elle est située entre Tumba et la pointe Matacong.

BURROW de l'O. C'est un banc de sable à l'E de la balise de la queue Noire, dont la pointe de l'O commence au SSE de la balise du Soulier, et se prolonge au NE en formant le côté du SE du canal du Roi. En louvoyant pour descendre ce canal depuis la balise du Soulier; on n'approchera pas le Burrow à tribord plus près que 8 ou 9 brasses, et Withaker à bâbord plus près que 4 ou 5 brasses.

BURSALL, ou BUR SALUM, rivière qui descend du royaume de Salum, sur la côte de l'O d'Afrique, presqu'au N de l'entrée de la rivière Gambie; son entrée est abritée par plusieurs îles, en dehors desquelles il y a un banc situé par 13°-45′ N; l'entrée de la rivière est par 13°-48′ N, et 18°-18′ à l'O de Paris. *Belin.*

BURSANO, cap, à l'extrémité du SO de la botte de l'Italie, au NE du cap Spartevento.

BURTON, baie sur la côte de Dorset-shire. Elle s'étend depuis le village de Burton jusqu'à l'O d'Abbot's-Bury, aussi loin dans le SE, que le banc de Chésil. Elle est bordée d'une grève de coquillages, et si un vaisseau y étoit affalé de manière à ne pouvoir doubler la pointe du raz de Portland, il pourroit s'échouer hardiment sur la grève, sur-tout au gros de l'eau, et après avoir resté à bord pendant les premiers instans, on débarqueroit parfaitement en sûreté. C'est

courir à une mort certaine que de quitter un vaisseau au moment où il touche. Le jusant dure 9 heures sur cette grève, depuis le bec de Portland ; et le Ilot, 3. On doit aussi prendre garde aux débris des vaisseaux naufragés près de terre.

BUSA, cap dans l'île de Candie, à la pointe du NO de l'île, et 11 ou 12 lieues presqu'au S de l'île de Serigollo.

BUSARD, baie sur la côte de la Nouvelle Angleterre ; elle est au SO d'un isthme situé entre elle et la baie de Barnstaple, dans la partie du S de la baie de Massachusset ; l'isthme n'a pas plus de 2 l. ½ de large en cet endroit, mais le circuit du pays de Barnstaple comprend une étendue de près de 100 lieues de côte.

1 BUSH, caye que les Anglois nomment mal-à-propos le Petit-Banc de sable, il est au S de l'entrée du Port-Royal, à la Jamaique, entre le récif de l'étang salé, au N, et le banc de 3 brasses au S. Elle git N et S, il y a 5 à 6 brasses d'eau près de la pointe du N, et 7 à 8 près celle du S ; elle est à plus d'une lieue du canal qui sert de passage pour entrer dans le port.

2 BUSH, caye, 3 lieues en dedans d'une lagune ou étang salé, dont Port-Royal fait l'entrée, à 18 l. dans le SO ¼ S de Champetan sur la côte Espagnole. On entre aussi dans la lagune par un passage entre l'île Trieste et celle aux Abeilles ; il a une lieue de large et est peu profond en dehors ; on y arrive par deux canaux, dont le plus profond, situé sur la côte de l'E, ne contient pas plus de deux brasses, celui de l'O n'a que 9 pieds. *V.* l'île au Beuf et l'île aux Abeilles.

1 BUSTARD, baie. *Voy.* baie de l'Outarde.

2 BUSTARD, rivière. *Voyez* rivière de l'Outarde.

BUTE, île au large de la côte de l'O d'Ecosse, entre la péninsule de Cantyre et la côte d'Argyleshire. Elle forme un comté qui comprend les îles d'Arran et d'Inchmarnock ; elle a environ 5 lieues de long sur 2 de large ; sa ville principale est Rothsay ; la pointe du S de l'île est plate, mais celle du N est montueuse.

BUTLER, baie sur la côte du N d'une longue île dans le détroit de Magellan ; elle git E et O, entre la baie des Cavaliers et la baie du Hasard, par lat. S 53°-45′, long. 76°-35′ à l'O de Paris. *Cook.* La variation est de deux pointes NO, à 1 l. ½ dans le S ¼ SO du cap Quad. Non seulement cette baie est petite, mais elle est environnée de rochers, et les vaisseaux doivent éviter d'y mouiller autant que cela est possible. On y trouve du bois, de l'eau, des coquillages, du poisson, des oiseaux, mais peu de céleri. La mer y marne 4 pieds, et le courant porte toujours à l'E.

BUTRINTE, l'ancien Buthrotum ; c'est un port de mer de peu de conséquence, sur un lac du même nom, en Albanie, dans la Turquie d'Europe. Il est vis-à-vis l'île Corfou, à l'extrémité E du golfe de Venise, à peu près 11 l. au S de Chimera, par lat. 39°-39′ N, long. 18°-4′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

BUTTERY, baie et pointe à l'E de Penon de Velez, 24 lieues dans l'ESE quelques degrés S de Ceuta, située sur la côte du N d'Afrique, dans la Méditerranée. Buttery est auprès d'une pointe raboteuse, couverte d'arbres, dans une belle baie, dont les deux pointes sont éloignées de 2 milles ; il vaut mieux mouiller du côté de l'E, pour être à l'abri, en cas que les vents soufflent du Levant.

1 BUTTON, baie et détroit dans l'Amérique Septentrionale, et dans la partie du N de la baie d'Hudson, le chevalier Thomas Button essaya d'y découvrir un passage au NO, après le mauvais.

succès d'Hudson, mais il perdit son vaisseau, et revint en Angleterre, dans un bateau qu'il construisit dans le pays. La baie Button s'étend depuis 60 jusqu'à 66°. Lat. N, et depuis 82°-20′, à 102°-20′ à l'O du méridien de Paris. *L'Auteur.*

2 BUTTON, îles à la pointe du SE du détroit d'Hudson, au S du bras de mer de Lumley, qui sépare l'île de la Résolution au S du cap Elisabeth, ou la pointe du SE de l'île Bonne-Fortune. Elles sont au large du cap Chidley, à OSO duquel se trouve la baie du S; elles sont par 60°-47′ N, et 67°-36′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* L'établissement des marées est de 6 h. 50′.

3 BUTTON. *Voy.* Bouton.

4 BUTTON, cap d'Ecosse à la pointe du N de l'entrée de la rivière Tay, 9 milles à l'E de Dundée, par 56°-26′ N, et 3°-53′ à l'O du méridien de Paris. *L'Auteur.*

BUXEFIORD, baie sur la côte de l'O du Groënland de l'O, par 64°-15′ N, et 52° à l'O de Paris. *L'Auteur.*

BUXEY, bouée, sur la pointe du NE du banc de Buxey. Elle est presqu'au NE de la balise de Whitaker; ce banc forme en cet endroit le côté du NO du canal du Roi; il s'étend presque jusqu'à Whitaker; il y a entre deux, et à la pointe du SO du banc de Buxey, un canal qui gît directement à l'O, ainsi qu'on l'a dit à l'article *Burnham.* De la balise de Whitaker, à la bouée de Buxey, il y a à peu près 8 milles au NE ¼ N, on peut mordre sur le bord du banc, par 5, 6 ou 7 brasses, afin d'éviter les deux Pâtés du milieu, dont la pointe du SO est marquée par une bouée qui se trouve 2 milles droit à l'E de la balise de Whitaker; ces deux pâtés gissent parallèlement au banc de Buxey, et forment de ce côté l'acore du SE du canal du Roi.

BUYEN, sur la côte de Hollande; c'est la pointe la plus E d'un grand banc qu'on nomme Hinder; il est situé entre les deux canaux de Quack au N, et Gorée au S; il n'y a pas plus de 5 à 7 pieds sur ce banc. Lorsqu'on a passé Buyen, on peut aller à volonté à Gorée, ou à l'E de Helwoet-Sluys. *Voy.* Gorée et Quack.

1 BUZEC (baie de), sur la côte de l'O de Quimperlai; c'est au large de cette côte que sont les Glenans. Il y a passage entre la côte et ces îles, et mouillage entre elles et la baie; ce mouillage est au N des îles, et à peu près à 2 lieues de Buzec. Le fond est sain, et de 10 à 15 brasses. * C'est improprement qu'on nomme cette baie, Buzec; son nom est baie de Conquerneau.

* 2 BUZEC (le), basse à peu près ½ lieue à l'E du Coq roche sous l'eau, à l'E ¼ SE de la pointe Saint-Mathieu, près de l'entrée de Brest, au SSE de la pointe de Creacmeur; on peut passer des deux côtés et gouverner dans le Goulet. *V.* Coq. On l'a dépassée quand on relève le château de Bertaume, à l'O de Kerdelec, et on en est au large et en bonne passe, quand on relève la pointe du S de Beniguet par la pointe des Rospects.

BUZEMAR. *V.* Albouzème.

BUZIOS, port sur la côte du Brésil, dans l'Amérique du S, entre la pointe Négro et la pointe Luena, éloignées l'une de l'autre de 20 lieues au SE. C'est un port barré, mais de petits vaisseaux peuvent y entrer facilement, et le mouillage y est bon; c'est la partie la plus E de la côte de l'Amérique méridionale.

BYHORS, île à l'O de l'île Bornéo.

BYZANCE. C'est l'ancien nom de l'emplacement de Constantinople d'aujourd'hui.

C

C A A

CAANA, ville d'Egypte, sur la rive du Nil. On en exporte pour la Mecque du blé et des pois; elle est à 107 lieues au S du Caire. *Position par l'Auteur.*

CABARITA, île près de la côte du N de la Jamaïque, par 18°-27′ N et 79°-3′ à l'O de Paris. *Belin.*

1 CABARITO, pointe. C'est la pointe de l'E du vieux port, au S de la Jamaïque, à l'O de Port-Royal, ou de l'entrée de Kingston.

2 CABARITO, au SO de la Jamaïque. C'est une rivière qui coule à l'O de Bluefield. Il y a un bon mouillage à l'embouchure. Quelques cartes la nomment rivière Savannah. Elles nomment aussi pointe Cabarita, le banc de sable de la pointe de l'O; et banc de Bluefield, un petit banc de sable directement au S du récif de Bluefield.

CABAROS, île ou TITAN. C'est la plus E des îles d'Hières, à l'E de Toulon, sur la côte de France, dans la Méditerranée.

CABBY, île au N de l'île *Holy-Head*, sur la côte de Galles, à peu près à 2 milles de la pointe du N de cette île. Pour la parer, après avoir doublé cette pointe du N, on laissera courir un mille dans la baie, ensuite, on gouvernera une ½ lieue à l'E 5° N, pour éviter une chaîne de roches nommée Platters, qui sont au large à peu près à un mille dans le N de l'île, et sur lesquelles il ne reste que 3 pieds de basse-mer.

CABEL, île, à l'extrémité du S de la baie de Youghall, en Irlande; 3 milles au S de cette île, il y en a encore une autre petite.

C A B

CABELLO (porto), port sur la côte du N du continent Espagnol. Lat. N 10°-20′, long. 70°-40′ à l'O de Paris. *Belin.*

* CABENDE, baie sur la côte d'Angola, au N du fleuve du Zaire, et à 5 lieues au S de Malembe. Le fond de la baie reçoit une petite rivière, dans laquelle les bateaux peuvent à peine entrer, et qu'ils ne peuvent remonter ¼ de lieue. La baie est saine; on y mouille par 5 brasses, fond de vase, par-tout où l'on veut en dedans de la pointe des Palmistes, qu'on fera bien de relever au SO. La côte est hérissée de rochers en dehors de cette pointe aux Palmistes; mais ils ne s'étendent pas au large, et l'on peut la prolonger par 9 et 10 brasses sans crainte. Les bancs de *Belé* sont au N, à moitié chemin de Malembe. On fera bien de ne pas les approcher plus près que 10 ou 12 brasses. Le fond est bon par-tout. Cabende est à peu près par 5°-33′ de lat. S, et 13°-20′ de long. à l'E de Paris. *Danville et voyages de Grandpré.*

CABES ou GABES, ville sur la côte du N de l'Afrique, dans la Méditerranée, royaume de Tunis. Elle est située sur une rivière près du golfe du même nom. Lat. 34°-N, long. 9°-15′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CABESTA-GATTO. *V.* CAP-AU-CHAT.

CABESTES, dans les environs de la Vera-Cruz, sur la côte du SO de la baie de Campêche; dans le golfe du Mexique. On voit à 25 lieues de distance la montagne de St-Martin, sous laquelle est la petite île de Partido.

En partant de cette île pour passer en dehors de Cabestes, on gouvernera NO ¼ O. On aura soin de ne pas approcher pendant la nuit plus près que 35 à 37 brasses, car par 32 ou 33 brasses, à une lieue de cet écueil, la marée porte dessus avec une telle violence, qu'il faut les plus grandes précautions pour éviter d'y être entraîné.

1 CABLE, haut-fond dans le golfe de Finlande. Il est très-grand et rempli de roches. On l'a marqué d'un pavillon rouge placé par 5 brasses, 13 lieues à l'E du compas, du travers de la roche de Revel; 9 lieues à O ¼ SO de la pointe du N de l'île Hogland. Il n'y a que 7 pieds sur l'endroit le plus somme. Avant qu'un vaisseau soit trop à l'E, il doit se tenir assez au S pour être en vue, de beau temps, de la terre du S du Golfe; mais de manière à ne pouvoir appercevoir la côte du N de dessus le pont. Le pavillon est sur la pointe du S.

2 CABLE, île près de la barre du port de Youghal, sur la côte du S d'Irlande; elle reste à OSO, quand on est sur l'acore de dehors de la barre. Elle est aussi à 6 lieues dans l'E ¼ NE de l'île Ballicoton.

1 CABRERA, île aux Chèvres. C'est une des petites îles éloignées de 7 ou 8 milles dans le S de la ville de Majorque, dans la Méditerranée, vis-a-vis du cap Salinas. Elle a un port sûr et spacieux, dans lequel on trouve 12 ou 13 brasses du côté le plus près de Majorque; elle est montueuse et déserte, si ce n'est lorsqu'il s'y trouve des exilés, car c'est un lieu de bannissement. Le canal, entre l'île Cabrera et le cap, n'a que 4 milles de large. La sonde y donne de 7 à 15 brasses; mais il y a une batture de roches qui s'étend depuis la partie du NE de l'île, et qui se dirige vers le cap. Le port est dans les environs de la pointe de l'O de l'île, à peu près au S ¼ SO du mouillage du SSE du cap Blanc. Entre lui et le cap Salinas, il y a encore une autre bonne rade sous la pointe de l'O de l'île Cabrera.

2 CABRERA, île sur la côte du S de l'île Candie, au S de l'Archipel, à peu près 12 lieues à l'ENE de l'île de Goza, située sur la même côte de Candie, mais vers la pointe de l'O. Elle est tout près de la terre, et à la pointe de l'E, il y a une baie dans laquelle il y a bon mouillage. Il y en a un autre vers l'O dans laquelle il y a pareillement une bonne rade.

CABRETA, cap, sur la côte d'Espagne, 5 lieues à l'E de l'île Tariffa. C'est la pointe la plus O de la grande baie de Gibraltar. *Voy.* CARNERO. Dans les vents de NE, il y a un bon mouillage par le travers d'un grand rocher, et près de terre par 8 et 12 brasses un peu à l'O du cap Cabreta, et droit vis-à-vis la montagne de Gibraltar. Il y a un phare sur la pointe, et à l'O une belle grève à peu de distance. La mer y est belle, et l'on y est à l'abri de la grosse houle de l'O que l'on éprouve sur toute cette côte. Entre le cap et l'île Tariffa, il se trouve une baie au milieu de laquelle il y a un feu, et tout au près bon fond et bon mouillage par 12 brasses, à bonne distance de terre. La côte et la sonde sont par-tout de sable, et il n'y a aucun danger caché.

CABRITA. *Voyez* CAPRÉRA.

CABRITON ou CABRETON *Voy.* BRETON, cap.

CABRON, cap. C'est la pointe du NE de l'île Samana, entre le cap Raphaël au SE, et la pointe du vieux cap qui forme la pointe du NE de l'île St.-Domingue. Lat. N 19°-21', long. 71°-39' à l'O de Paris. *Verdun, Borda et Pingre.* Le cap Cabron se dessine en deux pointes; de loin il a l'aspect d'un vaisseau dont les mâts de hune sont calés, il reprend sa forme à mesure qu'on l'approche. *Voyez* SAMANA.

CACCIA. *Voyez* ALGÉRI.

CACHACRON, cap. C'est la pointe du S de l'île de la Dominique, aux Antilles. Elle est presqu'au N de la pointe du N de la Martinique.

CACHAO ou Kecio, capitale du Tonquin, en Asie, sur la côte de l'O de la rivière Domes, 100 milles au NO de son embouchure. cette ville contient vingt mille maisons; la plupart des nations Européennes y ont des comptoirs. On y achète les mêmes marchandises qu'en Chine. Lat. 22°-36′ N, long. 102°-55′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

CACHIQUE, tour et baie sur la côte de Barbarie, presqu'à l'O d'Alger, à 6 ou 7 lieues de distance. La tour est un phare; elle est bâtie sur une pointe de terre, d'où la côte s'enfonce pour former la baie à l'O de la tour. Elle tourne avec la pointe vers le S, et court ensuite au SE, et après, au SO. Il y a une petite île à la pointe et quelques rochers autour, du côté de la mer. La baie est un excellent mouillage dans les vents d'amont, le fond y monte graduellement de 7 à 3 brasses.

CACHOPS, sables. On les nomme Cachops du N et du S. On devroit peut-être les nommer plutôt de l'E et de l'O. Ce sont deux bancs très-remarquables qui rétrécissent le canal de l'entrée du Tage, au dessous de Lisbonne, tout auprès du plein, au retour de la pointe St.-Julien, située au N sur la grande terre. Il y a un canal étroit dans lequel on trouve 5 brasses à terre de la pointe du NE du Cachop du N, à OSO de la pointe. L'acore de ce banc, vers le SE, gît pour ainsi dire droit à l'O de la pointe St.-Julien, et borde le canal de ce côté. Le Cachop du S part de la pointe du S de terre, et gît à l'O en dépendant un peu du S vers le fort Bougie. Il prend alors plus au S, et enfin il gît tout à fait S à une ½ lieue de Bougie, où il se termine. Vers le S, il forme l'autre acore du grand canal que l'on nomme Carrick. *Voyez ce mot.*

* 1 CACONGO, montagnes qui sont à 6 lieues au N de la montagne de Malembe, sur la côte d'Angola, en Afrique. Elles servent à faire reconnoître les approches de la rade de Malembe, que sans celà rien n'indiqueroit.

* 2 CACONGO, rivière et baie, à 2 lieues au N de la rade de Malembe, sur la côte d'Angola, en Afrique. La rivière est un ruisseau qui ne peut même recevoir de chaloupes; cependant les naturels ne peuvent la passer à gué près de son embouchure. La baie n'est pas fréquentée; le fond y est de sable si dur, qu'il n'y a pas de tenue, et dans les ras de marée, la mer qui s'y engouffre s'y élève considérablement. On n'y mouille jamais.

CADAVAYLLO, rivière à peu près 3 lieues au NNE du banc de sable situé à l'embouchure de la rivière de Lima, au Pérou. Sur toute cette côte la sonde donne de 4 ½ à 5 brasses, à distance convenable de terre, 3 lieues au N de cette rivière, le port du Vieux ou du Bon-Homme est plus profond. On y trouve jusqu'à 7 brasses et plus.

1 CADE, baie sur la côte du SO de l'île d'Antigue aux Antilles, à l'O quelques degrés N de la baie de Carlile, située au S de l'île.

2 CADE, pointe sur l'île de Nièves, à la pointe du NO de cette île. C'est le cap le plus voisin de la baie Major, à la pointe du SE de l'île St.-Christophe. La baie Moreton en est un peu à l'O suivant le gissement de la côte. Le banc est au N et au NE, et à son extrémité qui borde le canal entre les deux îles, sont les rochers qu'on nomme les Vaches. Il y a 4 et 5 brasses au large de la pointe au, N ¼ NO et NNO. Les 4 brasses sont tout auprès de l'acore de l'O du banc, et au S près de terre il n'y a que 3 brasses; mais le fond augmente si rapidement qu'à deux milles à l'O de la pointe du S de la

baie Moreton, il y a 47 brasses, et à un mille au S de la pointe Nag, sur l'île Saint-Christophe, il y a 43 brasses, et 79 brasses un peu plus au SO. *Voyez* Boobt, Narrows.

CADENSO, une des Laquedives, à l'E quelques degrés N de Mahé, sur la côte de Malabar. Lat. 11°-51′ N, long. 70°-34′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CADEQUIE, au fond d'une petite baie, entre la baie Rosa et le cap de Creanx, sur la côte orientale d'Espagne, 4 ou 5 milles au NE du fort Rosa, sur la côte du N de la baie de ce nom; il y a mouillage en dehors de cette baie, et en dedans il y a 4 brasses. *Voyez* Rosa.

CADER-YDRIS, montagne. *V.* Dolgelli.

CADIA-PATNAM, ou Candaya-Patnam, pointe sur la côte de Malabar, près de l'extrémité de la presqu'île de l'Inde, à l'O du cap Comorin. Patnam est un mot additionel, pour désigner sur les deux côtes une ville considérable. Ainsi, à proprement parler, ce mot signifie la ville de Cadia. Au NO de cette pointe est l'entrée d'une baie, à l'embouchure d'une rivière devant laquelle il y a deux îles. Il y a mouillage en dehors, au N d'une roche, presqu'à l'O de la pointe. Cette roche ressemble à la bouée d'un vaisseau. Il y a 21 brasses entre la roche et la pointe, et 15 brasses au NO des deux îles.

1 CADIX, sur la côte méridionale d'Espagne. C'est une ville maritime fameuse, à la pointe du NO de l'île de Léon, en dedans de laquelle sont la baie et le port de ce nom. De vieilles chroniques espagnoles la nomment Calis; c'est de là que les Anglois l'appellent ordinairement Cales. Elle est presqu'au S de la baie des Taureaux, au large de laquelle, et dans le N, il y a trois îles. De là, plus à l'E, un banc de sable se projette dans le NNE. En venant de l'île Léon, à la ville on trouve 3 brasses entre les îles, en laissant à bâbord la plus à l'E de ces îles qui est la plus grande, et les deux plus petites à tribord. Un autre banc de sable, partant de la pointe de l'E de la baie des Taureaux, que l'on nomme fort Sainte-Catherine, s'étend presque jusqu'au SO du Diamant. En jettant les yeux au dessus du plus S de ces bancs, entre le Diamant et la plus grande des trois îles, on voit une excellente marque pour entrer dans la baie avec la marée. Il faut l'amener presqu'à l'E par la ville de Porto-Real, dans la crique du NE. Dans cette marque, si la ville reste droit au SE, on aura 12 brasses qui diminueront graduellement jusqu'à 6 auprès du banc de sable, à peu près à moitié chemin entre le Diamant et l'île. Après avoir passé ce banc et continué cette route, jusqu'à ce que la ville reste au SO; on mouillera par 6 brasses au bas de l'eau, et moins si l'on veut. Il y a aussi, bon mouillage par 2, 3 ou 4 brasses à l'E de la batterie St.-Philippe, qui forme la pointe de l'E de la ville de Cadix. *Voyez* à l'article du Diamant, les autres instructions pour entrer dans la baie.

Il y a mouillage aussi dans le NE de cette baie, dans le SE du fort Sainte-Catherine, par 3 brasses sur le chemin de Guadalcto-Bedelao, ou port de la rivière Sainte-Marie. Il y a en dedans de cette rivière, mouillage pour de petits vaisseaux, immédiatement au dessous de la ville. On mouille encore en dehors de la pointe la plus E de cette rivière vers le fond de cette partie de la baie, à peu près à ½ lieue de terre. Au large de la pointe, il y a un petit banc de sable rond dans le NE du fort Sainte-Catherine, et sur lequel il y a 3 ou 4 pieds d'eau de moins qu'aux environs; il est précisément au milieu du passage pour aller à la pointe de l'E de la rivière Sainte-Marie, et en conséquence il faut lancer d'un côté ou de l'autre quand on est dans ses environs. Il y a encore un autre banc de sable

dont la pointe est à plus d'une ½ lieue dans l'ENE du fort Sainte-Catherine ; il n'y a que 9 pieds d'eau sur la plus grande partie de ce banc : cependant à l'acore de l'O, il y a 2 et 3 brasses. Ce côté du banc gît presque N et S une lieue. Il y a encore un autre banc de sable au large et à l'O de la pointe du fort de Matagorda, vis-à-vis de la pointe du S de l'autre banc. *Voy.* MATAGORDA et PUNTAL. Les marées sont de 4 heures ½ ; elles portent NE et SO. Lat. de Cadix à l'observatoire, 36°-32′ N, long. 8°-37′-30″ à l'O du méridien de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 CADIX (baie de), sur la côte du N de l'île de Cube, à 54 lieues 2 tiers dans l'E de la Havanne. Lat. 22°-30′ N, long. 81° - 16′ à l'O de Paris. *Belin.* C'est probablement la baie située devant la nouvelle cité. Cet endroit cadre avec la distance à laquelle l'Auteur la place de la Havanne.

CADSAND ou CADSANO, sur la côte de la Flandre Hollandaise, à l'embouchure de l'Escaut ; il est situé de manière à commander la navigation de cette rivière : il est au S de l'entrée de l'Escaut de l'O, vis-à-vis de Flessingue.

CAEN, ville de Normandie, province de France ; elle est située dans une vallée, au confluent des rivières de l'Orne et de l'Odon, à peu près à 7 milles de la côte de la Manche. Il s'y fait un bon commerce. Caen est par 49°-11′-12″ lat. N, et 2°-41′-53″ à l'O de Paris, (*Bureau des longitudes*) 10 lieues SO du Havre-de-Grace. L'établissement des marées y est de 9 heures, même un peu plus tard. Le flot porte au SSO. Il y a plusieurs rochers au large de l'embouchure de la rivière 2 lieues à peu près dans le SO ; ils s'étendent à la mer à peu près 2 milles, et c'est à l'E de ces rochers qu'est le meilleur passage pour entrer dans la fosse de Caen. L'entrée de cette fosse gît à peu près au S ; elle est dans une baie à la pointe de l'O de laquelle il y a un bardeau, et en dedans une grande et large esplanade de sable. La terre à l'E se compose de dunes ; elle est plate au large, et tout auprès il y a 6 ou 7 brasses. Les vaisseaux peuvent y naviguer le plomb en main. Il y a, de cet endroit à Barfleur, 16 lieues au NO ¼ O.

CAERMARTHEN, dans la province de Galles, située sur la rivière Towy, navigable pour de petits navires. Il y a un quai très-commode pour charger les vaisseaux, et un petit pont de pierre fort étroit, sur la rivière. Cette ville est située presqu'au N de la barre de Barnstaple. La rivière Towy se jette dans la partie du N d'une baie large et profonde formée par la pointe de Worms-Head, dans le comté de Glamorgan à l'E, et la pointe de St.-Gouan, dans le comté de Pembroke, à l'O. L'établissement des marées dans cette baie, est d'à peu près 5 heures ½. Le canal de l'entrée de la rivière gît à l'ENE. Sur l'acore de l'E, il y a un grand banc au S qui se trouve au large à une grande distance de terre, et loin d'être acore en dehors, le fond y monte très-insensiblement. Il y faut entrer la sonde à la main, en côtoyant la terre à l'E ou au N, jusqu'au sommet de la barre sur lequel on trouve 14 pieds d'eau à moitié flot, et 4 brasses en dedans de la barre. On continuera alors de prolonger la côte, le plomb en main, jusqu'à ce qu'on soit convenablement en dedans. La ville est par 51°-52′ N, et 6°-43′-15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CAERNARVON, ville, de la province de Galles, dans le détroit de Menay, qui la sépare de l'île d'Anglesey. Il s'y fait un grand commerce avec l'Irlande, et plusieurs des ports d'Angleterre. Lat. 53°-6′ N, long. 6°-50′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 8 heures ½. La baie est située entre deux pointes à l'entrée du S du détroit. Il y a un assez bon port ca-

pable de recevoir des vaisseaux. La barre est recouverte de 9 pieds d'eau à basse-mer près de la pointe du S du détroit. La marque pour la franchir est d'amener, l'une par l'autre, une montagne située au N de la ville, et une petite maison située sur une petite pointe basse et sablonneuse, à l'O du port. On laissera courir par 3 et 5 brasses au bas de l'eau jusqu'au Péage situé sur la pointe de l'E. L'établissement des marées est de 9 heures. La mer y marne de 24 pieds et plus. Il y a bon mouillage au large de la barre par 5, 10 et 15 brasses.

CAETSE, île dans l'Adriatique, les vaisseaux y trouvent un bon mouillage. Elle fait partie du groupe situé au S du cap Cesto, sur la côte du N de la Dalmatie.

1 CAFFA ou KAFFA, ville maritime de Turquie, sur la partie du SE de la péninsule de Crimée; elle donne son nom au détroit qui réunit le Pont-Euxin au *Palus meotis*, c'est-à-dire la mer Noire et la mer d'Azoph, 25 lieues au SE de Bachiserai. Lat. 44°-42′ N, long. 33°-54′ à l'E, de Paris. *Belin.*

2 CAFFA, détroit, il se nomme aujourd'hui détroit de Zabach; c'est l'ancien bosphore Cimbrique; c'est le détroit dont il est parlé à l'article précédent.

CAGADA, petite île près de la pointe de l'E de Porto-Rico. La pointe du N est par 18°-36′ N, et par 68°-1′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda* et *Pingré*. Elle gît du N au S; sa longueur est de deux tiers de lieue sur ¼ de lieue de large, elle est située droit à l'E de la pointe du NE de Porto-Rico, que l'on nomme pointe de l'E.

CAGADOS ou CAGALOS, rochers entre l'île Palma et le cap Formose, sur la côte de l'O de l'Afrique. Il y en a deux très-considérables, il en jaillit au large une grande batture qui ne permet pas aux vaisseaux d'en approcher plus de 30 brasses. En dedans on trouve 7 brasses d'eau fond sale, tout le long de la côte; on ne doit jamais approcher de la terre, dans ces parages, plus près que 20 brasses.

* CAGLIA ou plutôt MATAPAN, cap le plus au S de la Morée, et par conséquent bien connu des navigateurs; il sépare le golfe de Pagana de celui de Galamate. Il est situé par 36°-23′-20″ N, et par 20°-9′-15″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CAGLIARI, se nommoit autrefois Callaris; c'est la capitale de la Sardaigne: elle est située à l'E de la pointe du S, dans une grande baie ou golfe du même nom, dans laquelle il y a un bon port. Lat. 39°-7′ N, long. 7°-13′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de* 1737, 4 lieues au N et NNE du cap Saroch à l'O. Entre ce cap et la ville il y a une grande baie et une terre basse avec bon mouillage par bon fond, et une grève de sable fort unie. Les vaisseaux peuvent mouiller, n'importe où, par 3, 4, ou 5 brasses fond de sable, droit devant la ville; on y est à l'abri de tous les vents. Il y a 14 et 16 brasses fond de sable, sous le château, à une lieue de la rade, ou 2 ou 3 lieues de la ville. A la pointe Zuart et à une lieue ½ au SE de la ville, il y a une grande baie, à l'E de la pointe, et par-tout le fond de sable est mou. Quand on entre la nuit, si l'on ne peut voir la ville, on peut mouiller où l'on veut, à la distance de 3 ou 4 lieues, on y trouve 14 ou 16 brasses. L'île Cortelaso est à la pointe de l'E du golfe, 7 l. au SE ¼ E de la pointe Zuart.

CAHIR, petite île près de la côte de l'O de l'Irlande, 5 milles au S de l'île Clare, par 53°-44′ N, et par 12°-13′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CAIFFA, petite ville sur la côte du Levant, dans une baie profonde entre le port d'Aucon et le cap Carmel. Il y a bon mouillage pour les vaisseaux qui vont au S.

CAILACK, pointe. C'est un cap d'Ecosse sur la côte du NO du comté de Ross, à 7 milles à l'E du cap Udrigil.

CAILLERI, c'est le même que Gagliari.

CAIMANS, groupe d'îles entre la Jamaïque et l'île de Cube. On y prend beaucoup de tortues. Latit. depuis 19°-15′ jusqu'à 19°-40′ N, long. depuis 81°-39′ jusqu'à 83°-10′ à l'O de Paris. *Belin.*

* CAIMSER, banc près de la côte de Concan, dans le NO des îles Brulées, droit au S de Bombay. Lat. du milieu du banc 16°-34′ N, long. 69°-37′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* CAIRE (le grand), est à 33 lieues de l'embouchure du Nil, dans le S, en tirant vers l'E, et à 2 milles de distance des bords de la rivière. Les Européens y ont des consuls et des facteurs pour leurs relations commerciales avec les Turcs. Lat. 30°-3′-12″ N, long. 29°-10′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Cette ville, long-temps fameuse par tout le commerce du Levant, dont elle étoit l'entrepôt, languissoit néanmoins sous le gouvernement despotique des beys et des Mamelucks, lorsque les armées françaises, commandées par Bonaparte, l'affranchirent du joug de ses oppresseurs, et la rendirent aux sciences et aux arts; on y établit sur le champ un institut qui s'occupa d'y rechercher la langue et l'histoire des Cophtes, et d'y recueillir les monumens qui pouvoient jeter quelque jour sur les annales d'un pays jadis si intéressant. Cet établissement prospéroit; le commerce qui veut être libre, soumis à moins d'arbitraire, augmentoit ses spéculations; les naturels sentoient déjà de l'adoucissement dans leur sort, lorsque les chances de la guerre ont fait succomber cette place sous les armées combinées d'Angleterre et de Turquie, et l'ont vraisemblablement replongée dans la barbarie d'où la France avoit voulu la retirer.

CAIRSTON, à la pointe du S de l'île Pomone, et la principale des Orcades. Il y a un bon port dans lequel on est en sûreté; il y a une sortie à l'O et plusieurs canaux pour y entrer; un des bons passages est au large du S de la pointe de l'île Pomone; on l'appelle Hani-Sound, il est tout auprès de la pointe de Ross-ness, en laissant à bâbord l'île Lamholme, et rangeant de près l'île Pomone jusqu'à Cair-Sound. Il y a encore un autre bon canal entre South Ronaldsha et Burra, et enfin un troisième très-large entre les îles de Hoy, Flota et South Ronaldsha. Il y a plusieurs bons mouillages entourés de terres entre l'île de Hoy et Pomone; mais entre leurs pointes de l'O, les marées sont extrêmement violentes; il y a un fort clapotage, et la mer y déferle comme s'il y avoit peu d'eau; cependant le canal est profond, acore et sans danger: dans le port même il n'y a point de cours de marée, et les vaisseaux peuvent y amarrer dans la plus grande sécurité; les marées y sont de 9 h. et marnent de 10 ou 12 pieds.

CAITHNESS, comté d'Ecosse près de la pointe du NE, au S du détroit de Pentland, qui le sépare des îles Orcades, c'est la pointe la plus S de ce comté. Du côté de l'E est le cap Ord; la pointe du NE est le cap Dungsby, le plus N est le cap de Saint-Jean. Ces deux derniers forment les pointes du S du détroit. La pointe le plus à l'E se nomme le Nez, ou cap Caithness; quoique cette côte soit très-poissonneuse, le défaut de port s'oppose à l'établissement des grandes pêcheries; ce qui est d'autant plus à regretter que les rivières abondent en saumons. Lat. 58°-12′ N, long. 5°-33′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CAJAN ou CAJANA, île qui prend son nom d'une rivière dont les eaux se déchargent en dehors

d'elle. C'est un fort bon port, sur la côte de l'E de l'Amérique du S, entre les deux grandes rivières des Amazones et de l'Orénoque. * Ce nom n'est plus usité; on ne le connoit plus que sous celui de Cayenne. *Voyez* ce mot.

* CAJERI, ou plutôt CADJERI, pointe qui forme l'entrée de l'O de la rivière d'Ougly. C'est de cet endroit qu'on commence à voir la terre de l'autre côté de la rivière; elle est tout auprès d'Ingely. On reconnoit Cadgeri à une belle et haute maison dans laquelle loge le résident de la compagnie. La pointe qui lui est opposée se nomme pointe des Vases, ou *Mud point*.

CALABAR, ou plutôt GALEBAR. *Voyez* GALEBAR.

CALABERNO, cap long, étroit, qui se projette sur la côte du S du golfe de Smyrne; il git d'abord à l'O, ensuite au N, traçant une ligne courbe un peu à l'E de la pointe du N de l'île Scio, dans l'Archipel.

CALABIT ou CALAVIT, petite île des Philippines, un peu au S de Mindoro.

CALABRE, dans le royaume de Naples, à l'extrémité de la botte d'Italie, tout auprès de la Sicile. Toute la partie de ce pays, comprise entre 38 et 39° de lat. N, a considérablement souffert par un tremblement de terre, au commencement de 1783.

CALAIS, sur la côte de France, presque vis-à-vis de Douvres, sur la côte d'Angleterre, dans l'endroit le plus étroit de la Manche, que pour cette raison on nomme Pas-de-Calais. Son port étoit jadis très-bon, mais il est tellement comblé, qu'il n'est plus propre que pour les embarcations; il assèche à toutes les marées, et cependant il y a 15 pieds d'eau quand la mer est haute, 7 lieues au SE de Douvres, 7 lieues du Foreland du S, et 40 de Dunnose. Lat. 50°-57′-32″ N, long. 0°-28′-59″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes*. Pour y entrer, il faut amener le moulin situé sur la pointe de l'E de la ville, droit au-dessus de la tête de la jetée de l'E. On laissera courir pour ranger cette jetée en laissant le château à l'O; il faut prendre garde à une batture qui s'élance au large de la tête de la jetée de l'O: en entrant par cette jetée, il faut courir à l'O dans le Paradis où l'on assèchera au bas de l'eau. Lorsque la marée revient le soir, on allume deux feux; on peut laisser courir en les tenant l'un par l'autre, mais il vaut mieux attendre le plein de l'eau, à cause des marées violentes, et pour ne pas donner sur les ancres sans nombre, dont le port est rempli. Il y a un banc au large, le travers de la jetée de l'O. La sonde donne à peu près 2 brasses d'eau dessus, mais entre la jetée et le banc, il y a un canal dans lequel on trouve 3 brasses à moitié flot. Il y a aussi mouillage à la pointe de l'E par 10 brasses. Sous la falaise de Calais, entre Calais et Black-ness, et à portée de fusil de la pointe de l'O, il y a une roche sous l'eau. On peut déjà voir la falaise, du large, lorsque la sonde amène 24 brasses dans la Manche.

* CALAMIANES, groupe d'îles comprises dans l'Archipel des Philippines, au SO de Mindoro, dans le NE de Paragua. Les Calamianes forment un petit groupe particulier que l'on dit composé de 17 îles. La navigation de l'intérieur de tout cet Archipel n'est pas connue. Le milieu des Calamianes est par 11°-47′ N, et par 117°-44′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette*.

CALAMO, île de l'Archipel; on la nomme aussi Calamine: elle est près de la côte d'Asie, non loin de Mytilène, nommée aujourd'hui Metelin.

CALANTIGAS, île dans la mer de l'Inde. Il y a mouillage à une ½ lieue dans le NE ¼ N, par 12 brasses fond de vase. On

doit relever à l'ancre les deux pics de Lingen, à 4 lieues ½ dans l'E ¼ NE. *V.* LINGEN.

CALAPADGA, cap sur la côte du N de l'île de Candie, à l'E du cap Melèche, et à peu près au quart de la longueur de l'île depuis la pointe de l'O. Il ferme à l'O une baie, formée par l'embouchure d'une rivière qui se jette au N dans la mer, derrière une île; et de l'autre côté il termine au SE une autre baie profonde, dans laquelle il y a plusieurs îles, et qui s'ouvre à l'E du cap Melèche, courant ensuite à l'O, de manière à former une péninsule.

* CALAPETEN, île longue, étroite, gissant N et S dans le SSO de l'île Caridien, sur la côte de l'O de Ceylan, un peu au S de l'île Manar, et autant au N de Negombo. Calapeten est environnée de récifs au large, et d'îlots à terre. Les bateaux qui sont bien pratiques passent entre l'île et la terre pour aller à Putelam. Ce parage est en général très-peu fréquenté; il est voisin de la pêcherie de perles. Le milieu de Calapeten est par 8°-8′ N, et par 77°-38′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* CALAVENTURE, petite île dans la baie de Bengale, près de la côte d'Ava, située par 17°-4′ N, et par 91°14′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* CALCUTA, et fort WILLIAM, colonie Angloise, sur la rivière d'Ougli, qui forme une des branches du Gange; c'est la plus belle colonie du monde, à 12 lieues au S d'Ougly, par 22°-34′-45″ N, et par 86°-9′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CALDAR, sur la côte de Cumberland. C'est un petit ruisseau qui se jette à la mer, au SSE du cap St.-Bées; mais il n'y a point de port. La roche Drig qui découvre rarement, est à peu près à un mille de son embouchure; c'est un écueil très-dangereux.

CALDERA, port sur la côte de l'O de l'Amérique du S, au Chili, 2 lieues au NE ¼ E de la côte de sous le vent d'une île située à l'embouchure de la rivière Copiapo. Il est séparé de la baie des Anglois, par deux pointes de terre qui en font un petit bras de mer. Entr'eux, il y a un canal à l'E ¼ SE; il y a une bonne rade derrière une pointe de rochers: il faut ranger la côte de tribord à portée du pistolet, afin de se tenir au vent, car la rade est de ce côté; on y mouille par 10 brasses bon fond, et parfaitement en sûreté. Les vaisseaux qui vont à la ville de Copiapo, déchargent ou chargent souvent dans ce port. Copiapo est à 20 l. en remontant la rivière, et en suivant ses sinuosités; mais il n'y en a que 14 en ligne directe en traversant les montagnes. Le mouillage est au SE ¼ E de la pointe la plus avancée sur la côte du S. La pointe basse du N doit rester à 3 lieues au N ¼ NE. Les vents du N ne soufflent pas ordinairement dans Caldera, et quand cela arrive, ils n'y sont pas aussi violens que dans les latitudes plus méridionales, mais néanmoins ils rendent la mer si grosse, que les vaisseaux fatiguent considérablement à l'ancre. Il n'est pas aussi fréquenté qu'il le seroit, si l'on n'éprouvoit pas les plus grandes difficultés pour y faire de l'eau et du bois. Il y a 12 l. au N ¼ NE de Caldera, jusqu'au port général. Lat. S 27°, long. 73°-15′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.*

1 CALDERO, montagne remarquable dans le golfe de Venise. Elle sert de marque à la mer pour reconnoître le port de Rovigno. *Voyez ce mot.*

2 CALDERO, cap sur la côte du N de l'Amérique du S, à l'O de la baie Otchier; il y a une baie avec une assez bonne rade à l'E du cap, mais il y a une batture de roches au-dessus de l'eau, qui s'avance au large, et qui en rend

les approches dangereuses. Il est à 12 lieues dans l'E ¼ SE du fort Caracas; on le nomme souvent le Cap Blanc, nom qu'il doit à la quantité de fiente d'oiseaux, dont ses rochers, naturellement noirs, sont blanchis. Il est au S, un peu à l'O de la pointe de l'O de l'île Marguerite, sur la côte Espagnole.

CALDY, île dans la grande baie de Caermarthen, dans la partie méridionale de la province de Galles, et sur la côte de l'O, au SSE de Tenby. Elle ferme intérieurement la baie de ce côté, quoiqu'elle s'étende circulairement jusqu'à la pointe de Saint-Gouan, environ 5 lieues presqu'à l'O de Worms-Head; on y a élevé exprès, pour la faire reconnoître, une tour blanche qui, de loin, ressemble à une voile. On peut mouiller partout autour de cette île, à l'abri de tous les vents, aussi bien que dans la baie; mais on doit faire attention qu'il existe vers le N, une chaîne de rochers sous l'eau, que l'on nomme Wullox. L'île est séparée de la terre à l'O par un canal, étroit, mais sain et profond. Les marées y sont de 5 h. ¼. Lat. N 51°-33′, long. 7°-39′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CALEBASSES (baie des), au SO de la Jamaïque, au NO du pic de Portland; elle est située entre la baie Flint à l'E, et la rivière Swift à l'O; il y a bon mouillage.

CALEBEG, plus communément Kellybeg, port au NO de l'Irlande, sur la côte du N de la baie Donegal; cette baie est remplie de havres; celui de Calebeg est beau et circulaire; les plus grands vaisseaux peuvent y mouiller; l'entrée en est étroite, et l'on ne peut la voir que de très-près; le fond y est net, on y trouve de 5 à 8 brasses plus ou moins, suivant qu'on le désire. Il y a un château sur la bande du N du havre, à peu près à une lieue dans l'O. Les approches de ce port se reconnoissent à une petite île basse et plate aux deux bouts, éloignée de terre d'un quart de lieue. On peut passer indifféremment à terre, ou au large de l'île.

1 CALEDONIE. C'est un port de l'isthme de Darien, dans le golfe du Mexique, 25 l. au NO de la rivière Atrato; cet endroit est très-mal sain et désert.

* 2 CALEDONIE (Nouvelle), île considérable de la mer du Sud. Elle est dans le NNO de la Nouvelle Zélande, à l'ENE du milieu de la Nouvelle Hollande, et dans le SO de l'Archipel du St.-Esprit; tous ces Archipels portent des noms différens. Depuis que le désir de faire des découvertes s'est fait sentir, chaque nation a voulu donner des noms, à sa guise, aux différens pays que ses vaisseaux ont visités, en conséquence l'Archipel du St.-Esprit est le même que celui des Nouvelles-Hébrides. La Nouvelle Calédonie est environnée de plusieurs petites îles, et de très-grands récifs. Quelques géographes ont voulu prétendre que l'île de Norfolk étoit de sa dépendance, quoiqu'elle en soit éloignée de 6°-30′, sans aucun point intermédiaire; l'île entière, depuis le cap du S, jusqu'au cap du N, a 65 lieues de long, et s'étend dans un gissement du SE au NO, depuis 20°-15′ S, jusques par 22°-32′ aussi S. Le grand récif de la pointe du NO, près duquel se trouve l'île Huon, est situé par 18° S, et l'île des Pins, située dans le SE de l'île, est par 22°-43′ S. Le milieu de la Nouvelle Calédonie, est par 163°-15′ à l'E de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt général de la marine.*

CALENTIGAS, île. *Voy.* CALANTIGAS.

1 CALETURE, ou plutôt CALITURE, fort sur l'île de Ceylan, à l'embouchure d'une rivière du même nom; il est vers l'extrémité du SO de l'île, au S de Colombo, à peu près au N de l'île Barberin, par lat. N 6°-33′, et 77°-30′ à l'E

de Paris. *D'après de Mannevillette.* Pour y mouiller on observera, un peu en dedans de la terre, deux petits mamelons situés près l'un de l'autre ; on amènera le fort entre deux, et, en tenant cette marque, on gouvernera droit dessus jusques par 4 brasses. Lorsque le fort reste au S des mamelons, la sonde amène fond sale. Il y a une roche sous l'eau, au SO ¼ S 5° O, sur laquelle il y a 12 et 13 pieds d'eau ; elle est à peu près à 2 milles au large, et il y a passage à terre par 4 brasses. On trouve 5 à 6 brasses et bon fond, un peu au large de cette pierre ; le fond commence à se salir par 15 brasses, et il est tout de corail par 20.

2 CALETURE, ou CALITURE, sur la côte de Coromandel, au N quelques degrés O de Palliacate ; entre ces deux places, on cotoiera à une ½ lieue du rivage, par 9 et 12 brasses beau fond de sable dur. Cette route fera passer en dedans du banc d'Armegon situé au large de la côte, et qui prend son nom d'un village vis-à-vis duquel il est placé à l'E ; il git au NNO de Palliacate ; de cet endroit, la côte forme un grand enfoncement circulaire. Lat. N 14°-35′, long. 78°-11′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 CALF, près de l'île de Man, au large de la pointe du SO dans la mer d'Irlande. Lat. N 54°-1′, long. 7°-3′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 10 heures ½. *Voy.* l'île de MAN.

2 CALF, détroit sur la côte de Suède, 4 lieues au S de Maelstrand, et à pareille distance, au N de l'île Wingo. Ce détroit est tellement semé de rochers, qu'il est impossible d'y courir une encablure sans pilote ; il est en conséquence impossible de rien indiquer à ce sujet.

3 CALF, une des plus petites Orcades, un mille au N d'Eda. Une autre, du même nom, est dit-on au N de l'île de Flata, mais probable que c'est la même.

4 CALF, roche à l'entrée de la baie de Bantry, près de la pointe du S de l'île Dursey, côte du SO de l'Irlande.

CALFATS, groupe d'îles. *V.* ROCHES AU CHATEAU.

CALICOULAN, sur la côte de Malabar, 50 lieues au S de Calicut, entre Cochin et Anjango. Le premier reste au NNO, et l'autre au SSE. On trouve 10 brasses près de terre. Au S vers Coilan, il y en a 20, et davantage dans le NO et à l'O. Lat. N 9°-4′, long. 74°-19′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CALICUT, sur la côte de Malabar, au N de l'article précédent. Lat. N 11°-20′, long. 73°-35′ à l'E de Paris, (*D'après de Mannevillette*), 10 lieues au SSE de Tallichery ; la rade, quoique foraine, est bonne à 3 lieues de terre. On relèvera le fort au NE ¼ N, et dans ce relèvement, à la distance susdite, on aura 13 brasses fond de sable vaseux ; trois aiguilles blanches, situées à distance égale l'une de l'autre, font facilement reconnoître la ville, parce qu'il n'y a point de marques pareilles sur tout le reste de la côte ; il y a un autre mouillage par 5 brasses et bon fond sur la même rade, il faut amener à l'ENE 5°-30′ N, quatre tombeaux situés au N de la ville, et les terres les plus N au N ¼ NO 5° O. Ce mouillage est tout au plus à une lieue de terre. Calicut voit souvent des vaisseaux anglais.

CALIFORNIE, péninsule dans l'Amérique du N ; ses côtes du NO et du SO sont baignées par l'Océan Pacifique ; elle est séparée du Mexique, à l'E, par le golfe de la Californie ; elle est réunie au continent, vers le NO, par un isthme étroit. Lat. entre 22°-45′, et 32°-42′ N jusqu'au port Saint-Diego, sa long. est depuis 111°-45′ jusques par 120°-30′ à l'O du

méridien de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *dépôt général de la marine.* Sa longueur est de 250 lieues, mais sa largeur n'excède nulle part 40 lieues. Le cap Saint-Lucas termine la péninsule vers le S; le cap des Courants, situé au SE sur la côte du continent, a long-temps été regardé comme la limite du golfe de ce côté, mais nous pensons qu'on doit plutôt la fixer à Piastla. Le chevalier François Drake a remonté ce golfe au NO pendant trois jours, il arriva jusques par si petit fond, qu'il fut obligé de retourner. On sait aujourd'hui que la rivière Bleue, celles de Corail et de Colloredo se jettent à la mer dans le fond de ce golfe, depuis le N jusqu'au NE. Plusieurs autres rivières ont leurs embouchures dans ce même golfe, depuis l'E jusqu'au NE, mais les marins d'Europe n'y naviguent pas; en général cette péninsule est déserte, raboteuse, et sauvage, mais à l'O de la rivière Colloredo, l'aspect du pays change à son avantage, il est fertile et bien arrosé. Le golfe de la Californie porte aussi le nom de mer Vermeille, et la péninsule s'est quelquefois nommée Nouvel Albion.

CALIMÈRE, et le plus souvent CANIMÈRE. C'est une pointe à laquelle les géographes font commencer la côte de Coromandel, dans la presqu'île de l'Inde. Cependant quelques uns prétendent qu'elle doit commencer à la pointe de l'O du pont d'Adam, autrement le récif de Manar qui coupe en deux le golfe de ce nom. La pointe Canimère est presqu'au NO ¼ O de la pointe de Pedro, qui termine Ceylan vers le N, et dont elle est éloignée de 13 lieues. Dans cette intervalle les sondes sont de 7 à 8 brasses, jusqu'à 4 lieues de la pointe Canimère, où le fond commence à monter; on approchera pas plus près que 5 brasses, à moins qu'on ne soit sur un petit vaisseau. Cette précaution a pour objet, d'éviter un récif dont on est paré, lorsque la Pagode de Canimère reste à OSO et SO ¼ O, on peut alors s'approcher de terre, et se tenir la sonde à la main par la profondeur qu'on juge à propos. De cette pointe, à Negapatnam, il y a un peu plus de 9 lieues au N; on cotoie de 4 à 6 brasses *Voy.* ANDERAPATNAM.

CALIMNO, île de l'Archipel. Elle est contiguë à une autre petite nommée Capra. On la laissera à bâbord en allant de la rade de Stantio à Samos, et la petite île de Guideronsa, reste à tribord ainsi que plusieurs autres îlots et rochers au-dessus de l'eau qui sont au N de Stantio. *Voy.* CALMINA.

CALINASSE, petite île de l'Archipel des Navigateurs, située entre Oyolava, au SE, et Pola au NO. Lat. 13°-48′ S, long. 174°-20′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6. *du dépôt de la marine*, qui la place sans la nommer.

CALK ou l'ILE A CHAUX, sur la côte de l'E d'Ecosse, en dehors de Peter-Head, au N du Nez-de-Buchan. Le cap Ratter ou Katter, en est à 2 lieues dans l'ENE.

CALL ou SMALL, banc. C'est le plus à l'O de deux bancs qui forment ce que l'on appelle le quart des bancs Flamands. Il est tout auprès du *Broad-Bank* ou Banc-Large.

CALLAO, sur la côte du Pérou, dans l'Amérique méridionale. C'est une ville maritime située sur une petite île vis-à-vis de Lima. C'est le port de cette dernière ville. Callao est par 12°-4′ S, et 79°-53′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine.* Cette ville est, ainsi que sa rivière, à peu près une lieue au SO de la rivière de Lima. On trouve entre deux près de terre de 4 brasses ½ à 5 brasses ½, et de Callao à un cap, où une pointe étroite qui gît pareillement au SO, il y a de 5 à 6 brasses: à l'O du cap il n'y a qu'une brasse ½, et au N 3 brasses près de terre. L'île Lorenzo est un peu plus de deux milles à l'O du cap Callao.

Digitized by Google

Au milieu de cet intervalle se trouve une très-petite île qu'on nomme la Laja. En doublant le cap, l'eau diminue vers le S, et il y a petit fond à plus de 2 milles de terre; mais à pareille distance à l'E, il y a 3 brasses. De cet endroit la côte court au SE, 4 l., et forme une espèce de baie dans laquelle on trouve de 4 à 6 brasses. A une lieue dans le NE du port China, et à pareille distance au large d'une pointe, le fond commence à monter. A 4 milles dans le S ¼ SE du cap se trouve une roche nommée *Hunch-Back'd-Rock*, ou le Bossu, et une autre nommée Ordada, ainsi que plusieurs autres petites à l'E de cette dernière; mais il y a de 9 à 16 brasses autour d'elle.

La rade de Callao est la plus belle et la meilleure que l'on puisse trouver dans la mer du Sud. Elle est bien à l'abri, le fond y est net, la tenue bonne, l'eau profonde, et le fond diminue graduellement au dessus de la ville, vers les Piscadores, ainsi qu'au dessous vers l'île Saint-Laurent. En venant de la mer, on donnera du tour au cap, au moins une lieue, parce que lorsqu'on est plus près, le vent souffle par rafales pesantes: d'ailleurs, il y a une batture de roches au large de la pointe la plus au vent du cap. En venant du vent on entre par une passe entre la pointe de Callao et l'île de Bouqueron. Le vent y est toujours bon. Les petits vaisseaux y entrent vent arrière. Le port et l'île Callao gissent NE et SO, à 5 lieues de distance.

Si l'on passe par le canal du Bonqueron, on aura connoissance d'une gerçure ou d'une espèce de crevasse dans les hauteurs de l'île. Cette crevasse est marquée dans le haut, par une tache blanche. On viendra alors en dépendant un peu vers le port de Callao, en donnant toujours un bon tour à la batture qui, dans cette position, restera de l'E au NE. On n'approchera point de la pointe, même en donnant dedans, et on conservera la pointe du N de l'île dans la partie de l'O. De cette manière on entrera sans risque, et on pourra mouiller dans la rade par la profondeur que l'on voudra, fond de vase, couleur d'olive. Le seul danger qu'il y ait, est à 3 encâblures de terre, près d'une pointe de l'île S.-Laurent, vis-à-vis la pointe de la galère, la plus O de cette île. La mer y est toujours si belle, que les vaisseaux peuvent y carêner toute l'année sans craindre les rafales qui sont fréquentes plus au S. La rade est ouverte au N et NNO, mais les vents soufflent si rarement de ces points de l'horizon qu'on ne les craint; pas et quand ils soufflent, ils n'excèdent jamais la force d'une brise légère, au moyen de quoi la mer ne durcit point et n'occasionne aucuns dommages; elle est d'ailleurs rompue par l'île St.-Laurent, qui arrête la houle du SO et du SE. On peut se procurer à Callao, tout ce qu'on peut désirer. On y fait facilement de l'eau dans la petite rivière Lima qui vient de Lima, se jetter à la mer sous les murailles même de Callao. De cette place à Lima, il y a environ 2 lieues par terre.

CALLA-SUSUNG, ville d'Asie, dans l'île de Bouton, une des Celebes, par 5°-2′ S, et 120°-45′ à l'E de Paris. *Carte de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

CALLETAS. (les) Ce sont deux criques qui forment deux excellents ports à l'extrémité de la grève située près du port de Salagua, sur la côte de l'O du Mexique; elles sont fréquentées par plusieurs vaisseaux.

CALLIAQUA, ville et port, à la pointe du SO de l'île Saint-Vincent, aux Antilles. C'est une des Caraïbes, et c'est le meilleur port de toute l'île, en conséquence, cette ville est très-commerçante, et très-peuplée.

CALLIBOGIE, détroit au NE de l'entrée de la rivière Savanah,

en

en Géorgie, Amérique septentrionale. L'entrée de ce détroit est à la pointe du SO du banc de Gaskin, dont la longueur est égale à celle de l'île du cap Hilton. L'île et le banc s'étendent jusqu'à l'entrée du Port-Royal, dans la Caroline du Sud, et l'on nomme pointe Callibogie, la pointe du SO de l'île du cap Hilton. Derrière cette île étroite est le détroit de Callibogie. Sa lat. est par 32°-1′ N, et par 83°-18′ à l'O de Paris. *Carte à grand point ordre de Sartine.* C'est la même que l'île de Trench.

CALLO (port), sur la côte du Chilli, dans la mer Pacifique méridionale, sur la côte de l'O de l'Amérique du S, 5 lieues au N de l'île Solango. Il y a deux ports entre deux, éloignés à peu près d'une lieue l'un de l'autre. On les reconnoit à quelques falaises blanches qui se voient entre leurs entrées. Celui de sous le vent est le plus profond; mais l'un et l'autre sont également à l'abri des vents du S, et les provisions sont faciles à faire dans tous les deux. Du port Callo, au cap Saint-Laurent, on compte 6 lieues au NO. Ce port est par 1°-20′ S, long. 80°-30′ à l'O de Paris. *Grande carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

CALLOREDO ou COLLOREDO, bancs de sable très-dangereux, à quelque distance de l'île de Cube. Ils restent au NE ¼ N à peu près 15 lieues quand on est à 5 lieues au large le travers du cap St.-Antoine, distance qu'on lui donne ordinairement à cause des dangers qui environnent la pointe de l'O de l'île. Quelques uns de ces bancs assèchent au bas de l'eau, les autres sont recouverts de 2 et 3 brasses. La mer n'y brise point et n'y clapotte même pas; ainsi rien n'en indique l'approche. Lorsqu'on est le travers du cap St.-Antoine, le cap au NE, si l'on craint de les rencontrer on tiendra le plomb à la main. Le fond monte graduellement sur leur acore de 25 à 15 brasses, fond de vase d'une excellente tenue; il change par 12 brasses et devient de beau sable net. Quand on tiendra ce brassiage, on n'approchera pas plus de l'O et on mettra le cap à l'ENE, jusqu'à ce qu'on soit paré du cap Bonavista. Lorsque le premier mamelon de la pointe de l'O de Cube, reste droit à l'E ou E ¼ S E, et la terre basse au SE ¼ E, on est paré des bancs de Colloredo, et on est dans le N et dans l'E.

Pour en passer en dehors il faut gouverner au NO ¼ O depuis le cap St.-Antoine, jusque par leur latitude. On en sera certainement à l'O, et l'on continuera de sonder tant qu'on sera sur petit fond.

CALLOT, banc de sable, sur la pointe duquel il y a une bouée, qu'on laisse à tribord dans le passage de Flessingue à Ramakens. On nomme quelquefois cette bouée la Tête-du-Chien, DOG'S-HEAD.

CALLUTA, sur la côte de l'O du Nouveau Mexique. Les vaisseaux mouillés à Guatulco y envoient leurs bateaux faire de l'eau. On mouille près une petite île à l'O pendant le temps que les bateaux font l'eau. A l'O de cette île, il y en a une autre qu'on nomme l'île du Sacrifice; on peut y faire de l'eau commodément. Le mouillage est entre elle et la terre à l'abri de tout les vents.

CALMAR, canal ou détroit, dans la Baltique; il est situé entre la pointe du S de l'île OEland, et la grande terre à l'O. Il a 4 lieues de largeur au large de Christianople, et seulement un tiers dans l'endroit le plus étroit. Il est bordé des deux côtés de roches impraticables, et qui contraignent à prendre un pilote à OEland; cependant le canal est assez profond quand on le connoît. Il y a un rocher très-élevé au bout du N de ce détroit, entre la terre et la pointe du N d'OEland. On le voit de très-loin en mer par dessus l'île dont il paroît faire partie. Il est sain tout au tour, et l'on peut y mouiller par 18 et 20 brasses.

La ville est par 56°-40′-30″ N, long. 14°-6′ à l'E de Paris. *Bureau des Longitudes.*

* CALMARDIER, banc de sable et de roches près d'une lieue à l'E de la pointe du S de Paimpol, sur la côte du N de Bretagne, près de l'île de Brehat. Ses marques sont d'amener l'île Arbouze, la plus grande des îles St.-Quay, par la maison la plus O de la pointe des Roseliers, au SSE, et l'île Quemenos par l'abbaye de Beau-Port. Elles ne découvrent qu'au bas de l'eau dans les grandes marées. A peu près à ½ de lieue à l'O il y a un autre danger avec des roches sous l'eau de haute-mer, mais qui découvrent toujours au bas de l'eau. De ce dernier écueil les Barbotes restent à peu près à une ½ lieue au NNO. *Voy.* Barbotes.

CALME, pointe, sur la côte du NO de l'Amérique, 8 lieues à l'E d'une autre pointe dont elle est séparée par une grande baie. La terre est si basse, que dans quelques endroits on peut à peine la voir de la tête des mats à 1 l. seulement de distance de la pointe la plus O. La sonde amène de 14 à 26 brasses au large de ces pointes. Dans cette situation le cap Newenham reste au NO ¼ N 2°-15′ O, à peu près à 5 lieues ½. Il forme pareillement une baie entre lui et la pointe de l'O. Le llot porte comme la côte au NO. Les marées sont de 12 heures; on mouille à 4 lieues de terre par 24 brasses.

CALMINA ou Calmino, île de l'Archipel NO de l'île Stantio, dont elle est séparée par l'île Capra et quelques autres petites îles au N de cette dernière. *Voy.* Calimno.

CALOIERA, petite île grecque de l'Archipel, 5 lieues au S d'Andros.

CALONERY, pointe sur la côte de l'E de l'île Saint-Vincent, un mille au S de la pointe Young.

1 CALOO, banc de sable sur la côte de Hollande entre le Bodkil au S, et le Gat de l'E au N. Il n'y a pas plus de 3 ou 4 pieds d'eau quoique le Bodkil ait 4 brasses ½. *V.* Bodkil.

2 CALOO, banc de sable sur la côte de Flandres. Il est entre le Bodkil d'un côté, et le Rassen de l'autre. Les vaisseaux prennent ce dernier canal en rangeant la côte pour se rendre à Flessingues.

* CALOT (Notre-Dame de), petite île située entre l'Ile de Bas et le château du Taureau qui défend l'entrée de la baie de Morlaix; l'île Calot est devant l'ouverture de la petite rivière de St.-Pol-de-Léon, elle borde un canal étroit, dans lequel passent les moyens vaisseaux, de haute mer et dans un cas pressé, quand ils sont forcés de se rendre de l'Ile de Bas ou de Roscoff, dans la baie de Morlaix; c'est un passage dangereux, et qui demande une grande connoissance locale; on ne doit pas y passer si l'on tire plus de 12 pieds d'eau. On trouve des pilotes à l'Ile de Bas.

CALOY, dans l'île de Corse, Méditerranée. *Voy.* Calvi.

CALPAR, haut-fond, il s'étend près d'une lieue du SE au NO. Le bout de ce danger a plus d'une ½ lieue de largeur dans l'endroit le plus voisin des balises qui indiquent l'autre côté du canal. La partie du NO de ce haut-fond git ESE, à peu près 1 mille de la balise la plus O, il n'y reste que 6 pieds d'eau. La pointe du NE git à peu près à l'E. A une ½ lieue de la balise la plus E, il y a 5 brasses, il n'y a que 2 pieds sur la partie la plus somme. C'est un des canaux qui conduisent à Wyburg, dans le golfe de Finlande; depuis la balise la plus E, il faut faire le NE ¼ E, 7 milles, jusqu'à la plus N des îles situées au large de Keeper-ort, par 11, 14 et 15 brasses.

CALPENI, une des Laqnedives, à l'O de la côte de l'Inde. *Voyez* Laquedives. Lat. N du milieu de l'île, 10°, long. 71°-30′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CALUBO, iles au SE de Bornéo, à l'E quelques dégrès S du cap Salatan, et au S quelques degrés O de l'île Laut.

* CALVERT, Ile près de la côte du NO de l'Amérique, sur le côté de l'O du détroit de Fitz-Hugh; il y a deux petites îles auprès de la pointe du S, c'est une des îles de la Princesse Royale, à l'ESE de l'île de la Reine Charlotte; la pointe du S de l'île Calvert est à l'ESE du cap St.-James, droit au N de l'entrée du détroit de la Reine Charlotte, au N ¼ NE du cap Scott qui forme la pointe du NO de l'île Quadra et Vancouver; cette pointe du S de l'île Calvert, est située par 51°-27′ N, et par 130° - 16′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

CALVI, au NO de l'île de Corse, dans la Méditerranée, à peu près une lieue ½ droit à l'E du cap Rivila ou Revelette. Il y a entre deux une rade ouverte au N; on mouille à l'E du cap, par 10 jusqu'à 5 brasses, suivant qu'on veut s'approcher de terre. Calvi est défendu par un pentagone bâti sur un rocher. Latit. 42°-34′-7″ N, long. 6°-25′-1″ à l'E du méridien de Paris. *Bureau des longitudes.*

CALVIN, port sur la côte du S de la Grenade, aux Antilles, à peu près 7 milles à l'E de la pointe Salines. Ce port est très-profond et se divise en port extérieur et intérieur; l'entrée du premier est d'environ un ½ de lieue de large, sur autant de long; le second a un ¼ de mille de large et un mille de profondeur; on y trouve de 6 à 7 brasses fond de vase, bonne tenue.

CALVINO, cap de la Morée; c'est la pointe la plus O qui soit à l'E de l'île de Zante, et au SO de la pointe du S de l'entrée du golfe de Lépante.

CALVO, cap sur la côte du N de Sicile, par 38°-19′ N, et par 13°-3′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

1 CAM, banc sur la côte de Flandres, à l'O du banc Broers; il est recouvert de 3 brasses d'eau, il y a passage à terre de lui par 8 et 10 brasses; on peut y mouiller près de terre et y rester de tous les vents. Il y a 5 brasses entre Cam et Broers; lorsqu'on vient de l'E il faut prolonger le banc Quad jusqu'à ce qu'on soit vis-à-vis de Dunkerque. *Voy.* Broers.

2 CAM, une des plus petites îles de la Vierge, aux Antilles. Elle est au N de Saint-Jean, et dans ce qu'on nomme le Canal du Roi; sa latit. est de 18°-20′ N, et sa long. 67°-2′ à l'O du méridien de Paris. *Verdun, Borda et Pingré.*

* CAMA, petite rivière non connue en dedans de son embouchure située au N de Sainte-Catherine, et au S du cap de Lopez Gonzalvo, sur la côte d'Angola; côte occidentale d'Afrique. J'ai mouillé trois jours à son embouchure, en 1786; j'ai louvoyé en vain pour m'élever au S malgré les courants; les bordées de terre m'ont quelquefois ramené par 8 et 9 brasses fond de sable vasard, sans que j'aie vu un danger dans ces parages. Cependant il seroit possible qu'il y en eût de cachés, au moins dois-je croire qu'une embarcation Européenne quelconque a pu y faire naufrage, car mon bateau envoyé à terre pour examiner le rivage et le pays, m'a rapporté une horloge de sable qu'il a trouvée sur la plage.

CAMAC, (porto) sur la côte du N de l'île Candie, au S de l'Archipel, à l'E du cap St.-Jean. Il y a plusieurs îles à son entrée, il est éloigné de la pointe de l'E de Candie, d'à peu près le ¼ de la longueur de cette île.

CAMALA, *Voyez* Cuama.

CAMANA, rivière, se jette dans une baie spacieuse, au NO d'Arequipa, sur la côte du Pérou. *Voy.* Ocona et Quiloa.

CAMANAR ville derrière une

chaîne de roches au S de Gallipoli, sur la côte d'Asie, dans le détroit de Gallipoli. Il faut éviter cette chaîne de roches, soit qu'on entre ou qu'on sorte ; elle s'étend fort au large, et est si acore, que de 30 brasses, le premier coup de plomb en donne 10 ; il faut immédiatement envoyer dans l'autre bord pour s'en éloigner. On la double par l'O, et lorsqu'on en est au S, entre elle et la terre, il y a mouillage à l'abri de presque tous les vents. La pointe de l'E forme une queue qui s'allonge vers la terre. La ville de Camanar est bâtie sur un terrain bas, près du bord de l'eau ; on a de la peine à la voir, mais Gallipoli est plus élevé, et il y a un grand phare sur la pointe de l'E, vis-à-vis de laquelle, à une portée de canon, il y a une roche sous l'eau ; c'est le seul danger en outre de la chaîne susdite qui soit dans tout le golfe.

CAMARANA, île d'Arabie ; dans la Mer-Rouge.

* CAMARET, au S du goulet de Brest ; c'est une petite ville maritime, devant laquelle il y a une bonne rade, dont le seul inconvénient est d'être ouverte au N ; elle est bien défendue par des batteries. La pointe de Saint-Mathieu au NO, celle du convent et les rochers, les bancs qui s'étendent au loin, dans l'O et SO, tout cela rompt l'effort des vagues qui viennent de la baie de Biscaye, et font de Camaret une rade passable. Il y a 10 brasses à $\frac{1}{4}$ de lieue de la côte de l'E de la baie ; pour y entrer, on viendra à une $\frac{1}{2}$ lieue au S de la pointe du grand Minou, située sur la côte du N, et de là on gouvernera au SSE quelques degrés E, sur la rade de Camaret, située dans un enfoncement de la terre. *Voyez* Basse-du-Lys.

CAMARGUE, bras de mer dans la Méditerranée, près de l'embouchure du Rhône, d'où il s'étend au SO jusqu'à Agde et Béziers, formant plusieurs îles longues et étroites, parallèles à la côte. L'île Camargue, formée par les deux principales bouches du Rhône, est très-fertile.

CAMARINES, dans l'île de Lucon, une des Philippines.

1 CAMARON, pointe de terre sur la partie du N de la baie d'Honduras, dans l'Amérique Septentrionale. Elle est presque droit au S du cap Saint-Antoine, à la pointe de l'O de l'île de Cube, à peu près au NO du cap Gratias à Dios, et à l'E $\frac{1}{4}$ SE du cap Honduras ; elle est par lat. 15°-27′ N, long. 86°-58′ à l'O de Paris. *Belin.* Il y a un récif au SSE de ce cap, qui s'étend sur la côte plus de 15 l., presque jusqu'à la baie de Carthage, il se projette dans la forme d'un coin, près de 40 lieues en mer. Au SO de ce danger, et vers le milieu, sont les îles Baxos ; elles sont au nombre de quatre, basses et plates, ce qui leur a fait donner leur noms. Au N de ce récif, il y a six autres îles environnées pareillement de rochers ; on les nomme les Millans, ou Meewen.

2 CAMARON, ou Camarones, rivière sur la côte d'Afrique, au S E $\frac{1}{4}$ E des îles Amboses. On passe devant 3 ou 4 rivières, avec plusieurs villages de pêcheurs, auprès desquels on voit plusieurs filets de pêche suspendus au sec à des perches. Il y a plusieurs collines sur la grande terre et sur les îles, elles sont toutes hautes et escarpées, on passe entre les îles, et on ne mouille jamais au dessus de 7 brasses. Quand on est par 8 ou 9 brasses au dessus de la pointe Bato, on gouvernera sur le cap Camaron et dans la rivière ; on s'assurera de la sonde d'un banc qui part de la pointe du N, quand on vient d'Amboses à la rivière Camaron ; on passera hardiment dessus par 4 brasses, on ne tardera pas à attraper 8 et 10 brasses, d'où l'on viendra chercher 3 et 2 brasses

au bas de l'eau, la mer marne 2 brasses; les marées sont de 6 h.

1 CAMARONE, rivière sur la côte de l'E de l'Amérique Méridionale, 30 lieues au N du port Désir, et 20 du cap Blanc, situé entre deux. Le cap Saint-Hélène, qui forme son entrée vers le NE, est au SSO de Port Léon.

2 CAMARONE, rivière sur la côte du Pérou, 8 lieues au N de celle de Pisagua, et au S d'Arica; la côte est couverte de rochers dans le N de cette rivière, elle est à peu près par lat. 19°-20′ S, long. 72°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine* Il y a aussi un cap du même nom, tout blanchi par la fiente des Cormorans qui l'habitent en grand nombre. Les vaisseaux attirés par la valeur de cette fiente, viennent y charger. On nomme aussi Camaron, l'île contiguë, quoique son propre nom soit Guano.

CAMARRA, rivière sur la côte du N de l'Amérique du S, à l'O de la rivière Maya, la côte entre deux est toute couverte d'arbres. *Voy.* CARAC.

CAMARTHES, autrement VINOROLA, rochers entre Tamana et Goa, sur la côte de Malabar. On prolonge ordinairement cette côte, à 2 ou 3 lieues, par 7 ou 8 brasses. Ces rochers sont précisément dans ce parage; ainsi on doit les veiller avec attention.

* CAMBAYE, golfe de SURATE, au fond duquel se trouve la ville du même nom; il s'y faisoit jadis un grand commerce qui s'est transporté depuis à 50 lieues dans le N, dans une ville nommée Surate, située par lat. N 21°-10′, long. 70° à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* *Voy.* SURATE. Le golfe de Cambaye est situé au N de la côte de Concan: il la sépare du Guzurate, sur la côte O de la presqu'île de l'Inde, ce golfe est d'une navigation difficile à cause des bancs de sable dont il est semé, et la rivière de Surate même est assez difficile pour n'y entrer qu'à l'aide d'un pilote; la côte de l'E est plus saine que celle de l'O, aussi la range-t-on de préférence. Ce golfe a 41 l. d'ouverture; il est terminé à l'E par la pointe et par l'île Diu, si fameuse par les premières guerres des Portugais lors de la découverte de l'Inde; en général, le golfe de Cambaye est peu fréquenté, même par les bâtimens de côte, dont toute la navigation ne s'étend pas au-delà de Surate, ville aujourd'hui au pouvoir des Anglais, qui la menacent, et qui la contiennent du haut de leur forteresse de Bombay, département de leurs forces militaires dans tout ce pays.

1 CAMBOJE, pointe sur la côte du même nom, par lat. N 8°-52′, long. 101°-29′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* *Voyez* l'article suivant.

2 * CAMBOJE, ville du royaume de ce nom, dont elle est la capitale. Elle est située entre le royaume de Siam et la Cochinchine; cette ville est par 12°-50′ N, et par 101°-25′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Elle est à 74 lieues au-dessus de l'embouchure de la rivière Oubequam, ou Mecom; ces deux rivières se croisent un peu au-dessous de Camboje, à un endroit nommé Ponom-Pine; de là elles forment plusieurs grandes îles jusqu'à l'embouchure, auprès de laquelle l'une prend le nom de rivière Japonaise, et l'autre celui de canal de l'Ouest, ou rivière de Basach; l'usage a prévalu aujourd'hui, de la nommer rivière de Camboje. Lorsqu'on veut aller à Camboje, il faut tenir sur Pulo-Ubi, par 15 et 16 brasses, cette île est située par 8°-35′ N, et 101°-27′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Après en avoir doublé la pointe, en prenant du Nord, pour s'approcher de Terre-Ferme, on découvrira au NO sa pointe la plus avancée au S, qui est basse et couverte de grands ar-

bres; alors on fera route à l'E ¼ NE, et ENE, toujours la sonde à la main, afin d'entretenir la profondeur de 8 à 10 brasses fond de vase; à 5 lieues environ d'éloignement de la côte, il y a un banc de sable dur, qui ne porte pas moins de 3 brasses, sa rencontre ne doit point empêcher de continuer la route vers le N; bientôt après on trouve un meilleur fond par 5 ou 6 brasses, et on approche la terre jusqu'à 4 brasses, vis-à-vis une rivière dont les bords sont plantés d'arbres plus élevés qu'en aucun autre endroit de la côte; c'est la rivière du Levant située à un peu plus de 20 lieues dans l'O SO de celle de Camboje. On poursuivra toujours la route du N NO par la profondeur ci-dessus indiquée, et on découvrira encore une autre embouchure de rivière, apparamment celle des Oies, dont la côte s'étend à l'ENE jusqu'à celle de Camboje; cette côte est extrêmement basse et sans remarque particulière, il faut donc la ranger de près pour observer son gissement, et sitôt qu'on reconnoît qu'il n'est plus à l'ENE, on est sûr d'être vis-à-vis la rivière de Camboje, à l'entrée de laquelle on trouve 5 brasses; alors on apperçoit deux pointes et un îlot dans le milieu du canal, et devant cette embouchure, deux bancs qui forment, avec l'îlot, un triple passage; celui de l'O s'appelle la rivière de Basach; le second, entre les deux bancs, donne 14 et 15 pieds d'eau, fond de sable dur; et le canal de l'E, 18 pieds dans les grandes malines. Pour passer entre les deux bancs, on gouvernera au N et N ¼ NO, afin de ranger la pointe de l'O, près de laquelle la profondeur est de 34 à 36 brasses; on découvrira deux petits îlots qu'il faudra laisser à tribord pour côtoyer la rive de l'O l'espace de 48 lieues. La rivière se divise en deux branches 30 l. au-dessus de l'embouchure, on laisse l'une à bâbord, c'est un passage étroit qu'on nomme Passe des Moustiques, ou rivière d'Oubequam; on fait route dans celle de tribord, en hantant toujours le côté de l'O jusqu'en face de la ville. Cette rivière a encore plusieurs embouchures plus au N, ou la branche nommée rivière Japonaise se jette à la mer, vis-à-vis de la petite île des Crabes; les vaisseaux qui veulent monter et descendre la rivière, doivent se pourvoir de tout ce qui est propre à se touer, car il faut allonger les ancres et virer dessus pendant plus de 50 lieues de chemin; indépendamment de ces instructions, il faut absolument prendre un pilote à cause des changemens annuels des bancs qui arrivent dans cette rivière, comme dans toutes les autres. *Extrait du Neptune oriental.*

CAMBONA, petite île, près de la côte du S de l'île Célèbes, par 5°-35′ S, et par 120°-15′ à l'E de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

CAMEL (mont) ou MONT-CHAMEAU, sur la côte de l'O de la Nouvelle-Zélande, dans la mer Pacifique méridionale. Il est remarquable parce que les terres voisines sont presque toutes basses et stériles, d'ailleurs près de la pointe du N on le voit dans presque toutes les directions. L'île de la Nouvelle-Zélande est ici fort étroite. Quand on voit le mont Camel, du N, il paroît être environ à la moitié de la baie de Sable. Quand on en est à 6 lieues dans le NE ¼ N, et à 13 lieues dans le NO ¼ O des Cavales, les terres les plus loin en vue restent à 9 lieues dans le NO 2°-45′ N, et lorsque cette dernière pointe reste à une lieue dans le SO, le Mont-Camel reste au S ¼ SE 11 lieues, et la terre la plus O en vue reste à O ¼ SO. Lat. 3°-45′ S, long. 34°-20′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CAMEL, rivière, sur la côte du NO de Cornwal; elle se jette dans le havre de Padstow. *Voy.* PADSTOW.

1 CAMERON ou la PAGODE-

Noire, sur la côte de Golconde, dans la baie de Bengale. Il faut se tenir une lieue au large par 12 ou 13 brasses.

2 CAMERON, rivière, sur la côte de l'O de l'Afrique, au SE du Galebar, dont l'entrée est par 4° N, et 9° à l'E du méridien de Paris. *V.* 2 Camaroon. *L'Auteur.*

CAMES, pointe basse, 2 lieues au N du port de Manta, sur la côte du Pérou. Ce port est à 8 lieues dans l'ENE du cap St.-Laurent; le cap Cames est très-dangereux en ce qu'il est environné d'un grand écueil, on doit le doubler à grande distance. On le reconnoît en mer par une montagne un peu au S, que l'on nomme Monté-Christo; très-haute et hachée; elle est aussi remarquable par son nom que par sa forme. Droit au-dessus de cette pointe on voit une autre terre très-haute, et pareillement hachée. *Voy.* Port-Callo.

CAMILE, montagne sur la côte du SE de la rivière Saint-Laurent, dans l'Amérique du Nord, entre l'île aux Lièvres, et le cap au Chat.

CAMINA ou Caminha, port sur la côte d'Espagne, 5 lieues au-dessus des îles de Bayonna, et du port de Vigo. Il est spacieux et profond, les plus gros vaisseaux peuvent y entrer de mer haute le cap au NE ¼ E. Il y a une roche au milieu de l'entrée cependant un peu plus du côté du S. L'eau la plus profonde est tout auprès de cette roche dans le N, et lorsqu'on est dans le port on voit sur la côte du N une petite île surmontée d'une tour; il faut la conserver par la terre du N, et donner hardiment dedans par cette marque. Un peu au N de Caminha, il y a une montagne haute et escarpée sur la côte. On voit sur le sommet une crevasse, qui lui donne l'apparence d'une selle. C'est une très-bonne marque pour reconnoître le port. A 7 lieues dans le S, est Vilna, sur la côte de Portugal.

CAMISA (porto), port ou rade à l'O de l'île Lisa, sur la côte du NE du Golphe de Venise. Il y a un bon mouillage; mais elle est ouverte au vent d'O. les vents du O NO y battent directement *Voy.* Lisa.

CAMITA ou Comita, île, 3 lieues au NE du cap Rosa, près de la pointe du NO de la péninsule de l'île St.-Domingue. Il n'y a point de passage a terre, tout cet intervalle étant hérissé de dangers de tout espèce. Il y a 19 lieues à peu près au SO de la pointe du N de cette île jusqu'à la pointe de l'O du récif au large du cap Tiberon.

CAMMAS, à l'embouchure de la rivière de Morpeth, dans le Northumberland. Il y a un petit port où l'on vient embarquer du blé et des pierres à meule.

CAMMIN, détroit 5 lieues dans l'E du Swin. Il ressemble d'abord à une rivière. C'est un de ses petits canaux qui communique de la Baltique vers le S dans le canal de la grande rivière de l'Oder jusqu'à Stetin. La ville est sur la bouche de l'E de l'Oder vis-à-vis l'île de Wollen, à 13 lieues au N de Stetin. Lat. 54°-11′ N long. 12°-53′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de la Baltique, du dépôt de la marine.*

CAMMORTA, petite île de la baie du Bengale. Latit. 8°-8′ N, longit. 91°-43′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

* Le *Neptune Oriental* ne place aucune île dans ce point, qui se trouve à l'E des îles Nicobar, par le travers de Nacavari, et au S de Talicham.

* CAMPANA, petite île près de la côte de l'O de l'Amérique; elle est au N ¼ NO du cap Corso, et dans le SSE de l'Archipel de Chonos et des îles de Chiloé. L'île de Campana ou de la Cloche, est par 49°-6′ S, et par 79° de long. à l'O de Paris. *Belin.*

CAMPANELLA, cap sur la côte de l'Italie, presqu'au S de

Naples ; c'est la pointe la plus S du golfe, l'île des Chèvres en est à l'Ouest. *Voy.* CABRITA.

CAMPARRE. *V.* CARREDA 2.

1 CAMPBELL, cap au SE du détroit de la reine Charlotte, dans la Nouvelle Zélande, mer Pacifique, 13 lieues au S ¼ SO du cap Koamarou sur la côte de l'E de l'île du S.

2 CAMPBELL, montagne sur la côte du NE de la terre de Kerguelen, à peu près 5 lieues au NO du cap Dighy. *Voy.* DIGBY.

3 CAMPBELL, ou ROSE-WAY, sur la côte de l'Amérique du N, par 43°-40′ N, et 69°-37′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Cette position se trouve dans la baie de Casco. Les marées y sont de 9 h. Variation NO 13°-24′.

CAMPBELTON, sur la baie de ce nom, près de l'extrémité méridionale du Mull de Cantyre, dans le comté d'Argyle, côte de l'O de l'Ecosse ; il s'y fait un grand commerce, c'est le rendez-vous général des vaisseaux qui font la pêche de cette côte. Lat. 55°-29′ N, long. 8°-2′-15″ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CAMPÊCHE, baie dans le grand golfe du Mexique, au S quelques degrés O du cap Condecedo, à bâbord de la route de ce cap, à la Vera-Crux ; la baie de Campêche est vers le fond et dans la partie du SO du golfe. La ville est sur la côte de l'E, à peu près à moitié chemin, entre ce cap et l'île Trieste, tout à fait à l'extrémité. La ville qui donne son nom à la baie, se nomme Saint-François de Campêche. Elle est par lat. N 19°-28′, long. 93°-44′ à l'O de Paris. *Belin.* Cette ville est à 35 lieues du cap Condecedo ; de ce dernier, il y a 15 lieues au S, jusqu'à Salinas, et 14 de plus au S ¼ SO jusqu'à la montagne de Hina, située 6 lieues à l'E de Campêche. Il y a un bon port ; c'est la seule place de marque que l'on trouve, depuis le cap. Catoche jusqu'à la Vera-Crux. Pour entrer dans ce port, il faut ranger le fort jusque sous la volée des canons. De Campêche, à Champetan, il y a 10 ou 12 lieues au S.

* CAMPELLO, ou CHAM-COLLAO, petite île sur la côte de Cochinchine, située par 15°-50′ N, et 104°-48′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Elle est haute, et s'étend NNO et SSE, au-dessus s'élèvent deux hautes montagnes, et au milieu règne une vallée remplie d'arbres, la plus haute est du côté du S ; on y trouve de l'eau sur la partie de l'O qui regarde la terre-ferme, dont cette île est éloignée de 2 lieues. Le rivage de la terre-ferme paroit sablonneux et bas. A la pointe du NO de l'île, il y a 3 îlots, dont l'un paroît extrêmement haut, et à celle du SE un autre plus petit ; on peut y mouiller dans des anses ou petites baies fort commodes pour cela.

Au SE de cette île, a environ 3 lieues, on en rencontre une autre moyenne, nommée Campella, ou Fausse Campella ; à son SE s'étend un récif ; à l'O de l'île Campella, sur la terre-ferme on voit l'entrée de la rivière Taïfo, et 6 lieues au NO de Cham-Collao, se trouve le cap N qui fait l'entrée de la baie de Touranne, port le plus commerçant de cette côte. *Extrait du Neptune Oriental.*

CAMPEN. C'étoit une ville maritime, de l'Overyssel, dans les provinces unies, près de l'entrée de l'Yssel et du Zuiderzée, 22 milles au N de Vinter, par lat. 52°-32′ N, long. 3°-51′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Ce port est aujourd'hui comblé de sable.

CAMPER, bouée ; c'est une des marques pour entrer dans le port d'Embden. *V.* EMBDEN et EMBS.

CAMPERDOWN, une lieue au S de Honbosch sur la côte de Hollande ; la pointe de l'E est très-remarquable, c'est une dune de sable,

blanche, très-escarpée et haute, la partie du S est grise et raboteuse; elle est couverte de bruyère et de vareck pourri; il y a plusieurs autres mamelons de sable plus au S, on les reconnoît à quelques taches blanches qui s'y trouvent çà et là.

CAMPO, rivière sur la côte d'Afrique, au S de l'île Pannavia, ou Pointe Gaiara, 7 lieues au SSE de l'île Branca. Il y a un grand enfoncement au S de la rivière, dans lequel il y a bon mouillage par 6 et 4 brasses; on peut aussi y faire du lest et de l'eau fraîche; on voit plusieurs maisons sur le bord de la mer, et dans l'intérieur, on apperçoit 7 montagnes d'une vilaine forme. Toute cette côte est inculte, et très-basse; lorsque la mer se retire, on apperçoit la grève qui est d'un beau sable fin et dur; il y a un banc de roches sur la pointe du S de la rivière, la mer y brise avec la plus grande violence; cet écueil découvre à basse mer. On apperçoit sur la terre deux montagnes rondes, et un peu plus loin, une autre montagne longue, ces deux marques servent à faire reconnoître la côte. La rivière Saint-Benet est à 7 lieues au S ¼ SO de l'enfoncement dans lequel est ce mouillage.

CAMPOEER, sur la côte de Hollande, les vaisseaux qui viennent du large, et qui veulent aller à cet endroit, doivent d'abord amener le grand clocher rond de Middlebourg, à peu près à moitié de l'intervalle entre ceux de Domburgh, et de *East-Chapel*. Cette marque fera chenaler au S du Risgens et du Banjaert. *V.* Banjaert et Banyard. Quand on a passé la bouée de l'O du Banyard, en lançant à terre pour éviter le petit *Knoul* de *Room-Pel*, à deux encablures du rivage; alors la vieille église de Campoeer, surmontée d'une tour plate, ouverte par la pointe Sconce, sert de marque pour prolonger le *Veer-Gat*, et la marque du travers est de tenir le clocher de Middlebourg par la pointe Sconce. *Voyez* Veer-Gat. Lorsqu'on a passé les trois bouées de ce canal, entre elles et la terre, on laissera à tribord les deux boucs noires, posées une sur chaque bout de l'Ecossais; on gouvernera alors sur Campoeer, et l'on mouillera au large de la ville, par 8 jusqu'à 5 brasses.

CANA, île au S de l'île Skye, une des Hébrides; île située à l'O de l'Ecosse, elle a une lieue ½ de long. A une portée de canon, au dessus du port, les rochers se lèvent en colonnes polygones, et à peu près à 2 tiers de lieue de la pointe de l'O, il y a un rocher, ou plutôt un îlot peu élevé, sur lequel on trouve un pavé très-régulier, construit avec des pierres hexagones. Elle est à peu près à 67 lieues au N de la Chaussée des Géants de l'Irlande. L'assemblage de ces pierres se ressemble exactement dans les deux endroits. *Voy.* Dumbar.

CANALES, îles, 2 lieues au S de Honda, ou Baie Profonde, situées au N de l'île Corbo. Cette dernière a 18 lieues de longueur; auprès d'elle il y en a une autre que l'on nomme Rhenchira à l'E de l'île Sebaco. La côte gît E et O jusqu'à cette île, et elle est basse jusqu'à 4 lieues de distance. Les îles Canales sont de la dépendance du golfe Dulcé, autrement le golfe d'Eau Douce, presqu'à l'O de la baie de Panama. La côte gît au S des deux côtes, ce qui forme une espèce de péninsule. *V.* Panama.

CANANORE, sur la côte du Malabar, dans l'Inde, par latit. N 11°-57′, longit. 73°-9′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* C'est une grande ville maritime, devant laquelle il y a une bonne rade, par 7 et 10 brasses, à une ou 2 lieues de terre, distance à laquelle on s'en tient ordinairement, elle est au SSE de Mangalor. De cette dernière, à Tallicherri, il y a 5 lieues au S; Calicut est à peu près 15 lieues au S de Cananore, dont le port est spacieux et très-

commode au fond d'une baie. On peut y avoir des provisions, de la cannelle et du gingembre.

1 CANARIE (Grande), île qui donne son nom collectivement à toutes les autres; elle a 50 lieues de circuit, sa capitale se nomme Palmas, elle est 19 lieues à l'O de l'île Fort-Aventure, la rade est à la pointe de l'E de l'île, derrière la pointe du NE, de quelque côté qu'on veuille y aller, soit du NE, ou du NO, ou du SE, cette pointe, à 6 lieues de distance, ressemble à une île de 2 lieues de circonférence, parce qu'elle est très-haute, et qu'elle n'est réunie au reste de l'île, que par une langue de sable, basse et étroite, longue de 2 tiers de l., et dont la largeur n'excède pas 450 verges. En l'approchant, on la découvre, et l'on passe en dehors des petites îles que l'on nomme Isolettes; on les laisse, ainsi que la pointe à tribord, et l'on entre sur la rade jusqu'à ce que le château reste au NO ¼ N; on est alors en mouillage, depuis 8 jusqu'à 10 brasses; du bord, on doit relever la pointe du N de la baie, au NE ¼ N, et la pointe du S, au SSO. Masse-palomas, autre bonne rade, est à la pointe du S. Les marées sont d'à peu près 3 h. Latit. de la ville de Las palmas, 28°-7′ N, longit. 17°-47′ à l'O de Paris. *Borda.* Le milieu de cette île, est montueux, et si élevé, qu'il arrête le vent du NE qui souffle ordinairement dans cette latitude. Ces montagnes occasionnent souvent du calme, et quelquefois aussi, leur influence est telle, qu'il vente légèrement du SO dans le S, lorsqu'au contraire, dans la partie du N, il survente de NE.

Comme les calmes et les brises folles occasionnées par les montagnes s'étendent à 25 lieues au large dans le SO, cela n'est pas sans dangers pour les petits vaisseaux, sur-tout s'il vente beaucoup en dehors de ces limites, parce que les lames élevées par les fortes brises conservent leur violence dans l'accalmie, et les vaisseaux n'étant plus appuyés par le vent roulent, fatiguent, et peuvent démâter, ils n'ont d'autres ressources que de manœuvrer continuellement et de profiter des plus petites brises pour tâcher d'attraper une mer plus tranquille.

2 CANARIES, îles au nombre de 7, elles sont dans l'Océan Atlantique, leurs noms sont: Lancerotte, Fort-Aventure, la Grande Canarie, Ténérife, Gomère, Palme, et l'Ile de Fer. *Voyez ces noms à leurs lettres.* Lancerotte est la plus E; elle est à 50 lieues à l'O du cap de Non, situé sur la côte d'Afrique. Elles sont comprises entre 27°-45′ N, et 29°-14′ N, leurs longitudes s'étendent depuis 15°-46′ O, jusques par 20°-18′ à l'O du méridien de Paris. *Bureau des longitudes.*

CANASTRE. *Voy.* Canisters.

CANAVERAL, cap sur la côte de l'E de la Floride de l'Est, vers la pointe du S de l'Amérique du Nord, et l'extrémité du N du golfe de la Floride, à l'O quelques degrés N des récifs des bancs de Baham, Lat. N 28°-28′, long. 83°-24′ à l'O de Paris. *Belin.* Il y a un écueil au large de ce cap; on doit lui donner un bon tour. Il n'y a ici que peu de variation.

1 * CANCALE, baie sur la côte de France, fermée au NE par Granville, et au SO par Cancale. Ces deux endroits sont éloignés l'un de l'autre de 4 lieues qui forment l'ouverture de la baie. Elle est dans une forme circulaire et son circuit est de 10 lieues: 100 vaisseaux de guerre et des milliers de transports peuvent y mouiller dans une excellente rade fond de glaise. Il n'y a que trois roches, encore les connoit-on bien; il n'y a ni brisans, ni grosse mer. Le débarquement est facile vis-à-vis de la rade; mais il est défendu par plusieurs batteries et sur-tout par une belle citadelle moderne bâtie en 1780 et 1783, sur l'îlot des Rumains. Le mouillage ordinaire est sous la volée de ce

fort, ou en dedans, toujours sous sa protection. En prenant le milieu de la baie on en passe hors de portée, et l'on peut mouiller par-tout alors sans en rien craindre; mais dans ce cas on est sans abri, et dans de violentes marées. La pointe du N est aussi armée, mais elle n'est pas saine, et on la range à distance. La baie de Cancale a des sondes très-variées; on y trouve de 13 brasses graduellement à 4, même jusqu'à une. L'anse vis-à-vis du village est si plate que lorsque la marée est basse, elle assèche, au point que du rivage on ne peut qu'avec peine voir la mer; cette immense esplanade sert aux pêcheurs d'huitres dont ce pays abonde. Elle est divisée en diverses propriétés renfermées dans des estacades très-fortes faites d'ouvrages de vannier: on y ménage des trous où le poisson se conserve, et dans lesquels ils s'en trouve de pris à toutes les marées; on y dépose aussi des huitres. Le village de Cancale est peu de chose; il est élevé sur la côte à quelque distance de la baie. Les pêcheurs habitent le bord de la mer dans un hameau qu'on nomme la *Houle*; la baie est fameuse par ses huitres. Le banc sur lequel elles se pêchent est immense; elles se prennent à la drague, et l'on a porté les règlemens les plus sages pour conserver au pays cette source de richesses. On ne peut draguer que dans des cantons indiqués et dont l'étendue est à peu près du sixième du banc; ainsi chaque endroit est 5 ans en repos. Des bateaux mouillés aux quatre coins surveillent les pêcheurs, et préviennent les prévarications. Les marées y sont de 7 heures. Le village est à 2 lieues à l'ENE de St.-Malo. Lat. N 48°-39′-25″, long. 4°-11′-36″ à l'O de Paris. *Triangles de France.*

Dans l'angle du SE de la baie de Cancale, est celle d'Avranches, du large de laquelle se trouve le fameux Saint-Michel; on en rendra compte à leurs lettres.

2 CANCALE (le groin de). C'est une pointe à ONO des Rumains et du Catelier. A 2 milles au large de cette pointe, et dans le NE ¼ E, il y a des roches dangereuses nommes les Fillettes, et la Pierre des Landes. En dedans de ces pierres il y en a une autre haute sur l'eau; on la nomme le Grand-Pierre, ou la Grande Pierre. Elle est à peu près à une ½ lieue de terre, et cet intervalle est rempli de beaucoup d'autres petits écueils. Du groin de Cancale à la pointe de Roche-fret, le gissement est presque à l'O. L'île de la Foi est entre deux, et la côte est reconnoissable à plusieurs moulins à vent. A l'O de cette dernière pointe, est l'île Maingard, qui n'est île que de haute-mer.

CANCHAGUA, rivière sur la côte de l'O du Nouveau Mexique, dans la baie de Fonseca. *Voyez.* AMAPALLA.

1 CANCHE, petite rivière de France, se jette dans la Manche, et n'est navigable que pour des embarcations. On la remonte avec le secours d'un pilote par deux canaux jusqu'à Estaples. A 3 ou 4 lieues au large de cette rivière, le fond est plat et la sonde n'y donne que depuis 5 jusqu'à 10 brasses. C'est une marque pour cette partie de la côte.

2 CANCHE ou CANNA, sur la côte d'Albanie, au NE du cap d'Otrante, qui forme la pointe du SE de l'Italie. C'est une petite place sur le continent, en dedans de quelques îles dont la plus au large se nomme Souafeno. Ces îles abritent une baie en dedans d'elles, et au S de Cabna.

CANDIE, île. C'est l'ancienne Crète, au SE de la Morée l'Ancienne Grèce, et au S et SO de l'Archipel. Ses dimensions varient; mais en général, elle a environ 66 lieues de long, et 17 ou 18 de large du N au S. La ville de Candie est située par 35°-18′-45″ N, et par 22°-58′ à l'E de Paris. *Bureau des Longitudes.* Elle est arrosée de plusieurs ruisseaux; mais il n'y a aucune rivière considérable. La pointe la plus O est le cap de St.-

Jean-Baptiste ; il est à environ 140 lieues dans l'E ¼ SE du cap Passaro, en Sicile, et la pointe la plus E de Candie est à 91 lieues à l'O 5°-30′ N de la pointe de l'O de l'île de Chypre. C'est la route sur laquelle il faut cingler de l'une à l'autre. *Voy.* ALBIANIA.

CANDILLAO, à la pointe du NE de Rio-grande, une des rivières du Paraguay, dans l'Amérique du Sud. Elle est au N de l'île Sainte-Catherine, située par 27°-35′ S. *L'Auteur.* Cet endroit n'est d'aucun intérêt pour les navigateurs.

CANDINOSE, cap sur la côte de la Laponie. Lat. 68°-45′ N, long. 40°-50′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

CANEA ou LA CANÉE, havre dans la partie du SE d'une baie ou d'un enfoncement situé en dedans de l'île St.-Théodore, sur la côte du N de Candie, entre le cap Spado, au NO, et le cap Melèche, au N NE. L'île Urula, sur laquelle sont deux châteaux, est à peu près à une lieue dans l'O ¼ SO de la Canée ; il y a aussi plusieurs rochers sous l'eau à l'O de la ville de la Canée : ils sont très-dangereux, et on doit faire attention à les éviter soigneusement. Le port ne peut pas admettre de grands vaisseaux ; mais ceux de moins de 100 tonneaux, et d'un petit tirant d'eau, peuvent y entrer, en passant à petite distance des deux îles à tribord ; parce qu'il y a un banc de sable au large de la pointe de l'E, à bâbord. En général le fond n'est pas très-net. Lat. 35°-27′ N, long. 21°-55′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CANET, sur la côte de l'E d'Espagne, dans la Méditerranée, au N de Perpignan, ou de la rivière Tet, à peu près à 7 lieues, et au S d'une rivière qui se jette à la mer pareillement à l'E.

CANETTE ou CANETTO, sur la côte du Pérou, dans l'Amérique du Sud, au SSE de Callao, par 13°-20′ S, *l'Auteur*, 4 lieues au NO de Chinca, et de cet endroit à Chilca, on compte 14 lieues, aussi au NO. L'île d'Asie est à moitié chemin, et près de terre, entre ces deux endroits. La côte est acore depuis Canette, jusqu'à Chilca, et le rivage est bas et agréable à voir. Dans le fond les Andes et les Cordilières bornent la vue, et terminent le paysage. *Voyez* ASIE et CHILCA.

CANG, golfe en Asie, près de la pointe de l'E de la grande muraille qui sépare la Chine de la Tartarie. On le connoit plus généralement sous le nom de mer Jaune. C'est le passage des vaisseaux qui se rendent à Pékin. Il est borné à l'E par la Korée, et s'étend depuis 34°-30′ jusque par 41°-15′ *Carte de l'an* 6, *du dépôt de la marine.* Ce golfe porte aussi le nom de Hooang-Hay.

CANGALLAN ou CAP GALLAN, sur la côte du Pérou, au N NO de l'île Lebos. Les parages de ce cap sont orageux et sujets aux tempêtes. L'île de Carette en est à 3 lieues dans le NO, et de l'autre côté au S, il y a une très-bonne rade, très-fréquentée par les vaisseaux qui naviguent sur la côte de Panama à Lima. Lorsqu'on veut y entrer en venant du N ou de l'O, en un mot, en venant du large, il faut serrer toutes les voiles avant de donner dans le Goulet, et se présenter dedans sous la misaine amurée tout bas, et même avec un ris, si on en a le temps. Quand on a dépassé le goulet, le port s'élargit ; on peut faire de la voile et aller hardiment mouiller où l'on veut. Le vent souffle toujours dans ce goulet par rafales très-pesantes; mais à mesure que le port s'élargit la brise devient plus ronde et diminue de violence. Il est probable que cet inconvénient provient de ce que les montagnes voisines interceptent le vent ; et leurs gorges étroites le laissant échapper, il s'y précipite avec fureur chaque jour à

une heure fixe. Il y a un calme après la brise, et les vaisseaux sont alors tranquilles à l'ancre; mais les raffales tombent quelquefois avec tant de violence, même dans la rade, que les vaisseaux sont forcés de filer leurs amarres et de se réfugier dans la baie de Paraca, d'où ils reviennent prendre leurs chargemens lorsque le temps est paré. Il y a bon brassiage par-tout; mais la côte du N est sale; la terre est extrêmement haute, hachée et raboteuse. Le véritable nom de cet endroit est San-Gallan, mot Espagnol, qui veut dire St.-Gallan, et dont les matelots, en le corrompant, ont bientôt fait Cangallan.

* CANIS, 3 petites îles au N de Tunis, à l'E quelques degrés N de Biserte, et au NNO du cap Zebiby. Ce ne sont, à proprement parler, que trois rochers qui peuvent servir à reconnoître les approches de la grande baie de Tunis quand on vient de l'O; ils sont placés par 37°-18′ N, et celui du milieu, par 7°-40′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CANIS-BAY, petite ville de pêcheurs, dans la partie la plus N de l'Ecosse, 11 milles au N de Wick.

CANISOS, port dans la partie la plus méridionale de l'île S. Jago; la plus grande, et pour ainsi dire, la plus au S des îles du Cap Vert. La pointe Fartelosa en est à l'E, mais cette pointe, et celle de l'O, sont toutes les deux sales; le port Reybeierra en est à l'E, quelques degrés N; la baie de la Praya est à l'E de ce dernier.

* CANISTERS, très-petites îles que l'on nomme Grande et Petite Canisters, et Canisters de l'Ouest, sur la côte de Siam, à l'E de la baie de Bengale, aux environs de la rivière Tavay. M. *D'après* les nomme Canastre, il les place un peu à l'O de l'île Tavay; elles font partie de l'Archipel de Merguy; il y a quatre îles de ce nom, une tout à fait à terre, deux entre l'île Tavay et l'île Cobossi, et la quatrième, au large, entre les parallèles des îles Cobossi et Tanasserim.

CANNANO, cap au N du cap Rosa, à OSO du cap Garapo, près d'Antibes, sur la côte de France, dans la Méditerranée; les vaisseaux y sont à l'abri. Pour y entrer, il faut ranger la terre, à l'E ¼ SE, jusqu'à ce que l'on soit en vue des deux petites îles devant l'entrée du port. On laissera tomber l'ancre, sous l'Ile au Château, par 18 brasses; il y a un banc qui s'étend au large, à une portée de canon du Château; on trouve 30 brasses en entrant, et quand on est dedans, on jette un ancre par 8 ou 9 brasses, et l'on envoie un amarre debout à terre. Ce port est ouvert au SE, mais il est à l'abri de tous les autres vents; les pilotes viennent à bord quand on les appelle par un coup de canon.

CANNAS, au N, et à bâbord de l'entrée de Vigo, à l'E des îles de Bayonna. Le port reste au NNE de la pointe de Vigo, qui forme aussi la pointe du NE de la baie des îles de Bayonna. Le fond est assez net sur toute cette côte, on y trouve par-tout de 10 à 12 brasses. *Voyez* BAYONNA, îles.

CANNAY, une des Hébrides, à l'O de l'Ecosse, au SO de l'île Sky. Elle est remarquable par une espèce de chaussée, formée par des colonnes de basalte.

CANNEYS, ou BONEYS, batture de roches qui paroît au dessus de l'eau, à moitié marée, à un ½ mille de la pointe de Predmond, qui forme à l'O la baie de St.-Blazey, sur la côte du S de Cornwal. Il y a passage entre deux; mais il n'y a que 7 pieds d'eau, par conséquent il n'y peut passer que de petits vaisseaux. *Voy.* BLAZEY.

CANNIBALES (Anse des), dans le détroit de la Reine Charlotte, entre les deux îles de la Nouvelle Zélande, dans la mer Pacifique du Sud, et sur la côte de l'O, à peu près 5 lieues au S ¼ SO

de la pointe Jackson. L'entrée gît à peu près à l'O, depuis la pointe du N de l'île Motuara. On trouve encore une petite crique au NO, en dedans de certaines battures de roches, auxquels on n'a pas encore donné de nom. On y trouve de 7 à 17 brasses. La pointe du S de l'anse des Canibales, est aussi la pointe du N de l'anse du Vaisseau; on y trouve 13 brasses au N, et 11 au S. L'anse du Vaisseau est par 41°-5′-58″ S, et 171°-53′-32″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CANO, île, ou L'Ile au Chien, par lat. N 8°-15′, long. 86°-45′ à l'O de Paris, (*Carte à grand point du dépôt de la marine, de l'an* 6.) au NNO du cap Baruco, ou Burica, sur la côte du SO du Mexique, et au SE du golfe de Salinas, dans la mer Pacifique. De cet endroit, la côte gît à l'E, formant une baie en dedans des îles Quibo, ou Quiquaro, et de plusieurs autres petites, dont la pointe de Higuera forme la pointe du SE, 7 lieues de la baie d'Eau Douce, 9 lieues au NO de la rivière de l'Etoile, 16 lieues à ONO du cap Herradura, en traversant la baie directement sans suivre l'enfoncement. Le cap Blanc est à 20 lieues plus loin dans le NO.

CANOA, ou Canoo, ou plutôt *Pirogue*. Pointe au SO des îles Arénas, sur la côte du N de l'Amérique méridionale. Cependant la route de l'une à l'autre est à OSO, à cause des rochers et des hauts-fonds qui s'y trouvent, et dont quelques uns s'étendent à 2 lieues au large; on fera bien de se tenir au large, sur-tout en doublant la pointe en venant de l'E, du côté de Carthagène. On la nomme ainsi, parce que du large elle paroît comme deux Pirogues jointes ensemble. *Voyez* Pirogue. Lat. N 11°-12′, long. 77°-52′ à l'O de Paris. *Bclin.* Les fameux écueils, nommés Nigerillo, en sont au large, et la côte fuit ensuite à O, où elle forme une grande baie ouverte, dont la pointe de l'O se nomme Petite Pirogne.

CANOE. *V.* deuxième Canot.

CANONICUT, île dans la baie de Narranganset, Amérique du N. Elle est petite.

CANORASAY, petite île d'Ecosse, près de la côte du S de l'île de Coll.

CANORIN. *V.* Salsette.

1 CANOT, cap sur la côte de l'E de l'île Sainte-Lucie, vers la pointe du N de l'île aux Antilles. Il y a au S une autre baie du même nom.

2 * CANOT (Anse à), entre le cap Benet et le cap de Jaquemel, sur la côte du S de St.-Domingue. C'est la partie la plus étroite de ce long isthme qui se projette à l'O de l'île. L'Anse à Canot est fréquentée par les embarcations qui vont charger sur la côte; dans tout autre pays, cet endroit seroit de peu d'importance, mais dans une île environnée de récifs, sur lesquels la mer brise continuellement, le plus petit endroit où le débarquement est possible, devient remarquable; c'est ce qui nous fait nommer ici des petites anses capables de contenir, au plus, deux ou trois chaloupes.

1 CANSEAU, cap. C'est la pointe du S du port Canseau, à 3 l. dans le SO duquel est la pointe Blanche. Il y a au large, une île qui sert d'abri au havre Bar, par lat. 45°-16′ N, et longit. 63°-15′ à l'O de Paris. *L'Auteur, d'accord avec la carte à grand point du dépôt de la marine.* Les marées y sont de 8 h. ½. La variation, de 16°-15′ NO.

2 * CANSEAU, port dont la pointe du S se nomme cap Canseau: au large de la pointe du N, et en remontant la côte, 7 ou 8 lieues vers le N, il y a plusieurs îles. Lat. 45°-20′-7″ N, long. 63°-15′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes*, comme à l'article précédent.

3 * CANSEAU, détroit, se nom-

me aussi détroit de Fronsac, 6 l. de long et 1 de large. La navigation y est facile, il sépare l'île du cap Breton du continent, et sert de passage pour se rendre dans le golfe de Saint-Laurent.

4 *CANSEAU, banc sur lequel on trouve de 44 à 45 brasses, droit au SO du cap Canseau, au SO du banc du milieu; il est à peu près E et O de Paspebia, le travers de la baie de Toutes-Iles, sur la côte de la Nouvelle Ecosse.

CANT, batture de sable qui s'étend sur la côte du N de l'île Shepey, sur le rivage de la Tamise, du côté de Kent. Lorsqu'on vient de la Nore, à la balise de *Black-tail*, située à peu près 3 lieues presqu'au N, sur le rivage opposé à la pointe de l'île Shepey, on n'approchera pas le N du banc de Shoebury, plus près que 7 brasses, ni le S de la batture de Cant, plus que 6 ou 7. Lorsqu'on traverse cette batture, dès que l'eau diminue de l'autre côté, il faut envoyer vent devant.

CANTAYA, petite île de l'Océan Indien. Elle est dans un golfe formé par la pointe de l'O de l'île Java.

CANTIN, cap sur la côte d'Afrique, par lat. N 32°-33′, long. 11°-31′ à l'O de Paris. *Borda.* C'est une terre haute et unie, de la côte de Barbarie, 120 lieues à l'E de l'île Madère. Quand on la voit du N, elle paroît s'aplatir à l'O; il y a un fanal sur son sommet, mais si petit, qu'à peine peut-on quelquefois en distinguer le feu; il est à 9 lieues OSO, quelques degrés O du cap Blanc. Le vent souffle plus communément sur cette côte, de la partie du N, raison pour laquelle il paroît préférable de hanter la côte, à l'E du cap. Il est à 90 lieues, droit au S du cap de St.-Vincent, sur la côte du Portugal, et 85 lieues au SO, quelques degrés S, du cap Spartell.

1 * CANTON, ville, grande, riche, très-peuplée, de Chine, avec un port sûr et commode, à 16 ou 17 lieues du bord de la mer et environ 330 lieues au S de Pekin, capitale de tout l'Empire. Lat. N 23°-8′-9″, et long. 110°-42′-30″ à l'E du méridien de Paris. *Bureau des Longitudes.*

2 CANTON, île, 3 lieues, ou même plus, de la côte de Chinan ou Quinam, en dehors du cap Bethang, au NE de la baie Buckhorn. Elle paroît sous la forme d'un cercueil, à 10 ou 11 lieues dans le NNO; * mais à 7 ou 8 lieues de distance, dans le SE, elle ne fait voir que deux montagnes semblables à deux îles distinctes. Il y a passage entre le cap et l'île. Il y a plusieurs îles de pareille forme dans le monde; les marins les nomment ordinairement, Coffre à mort. *Voyez* BETHANG.

CANTORE. *Voyez* la rivière GAMBIE.

CANTY, baie. On la nomme quelquefois la Baie Neuve; elle est sur la côte de Java, formée par une île nommée comme elle Canty; il y a mouillage par 14 brasses, fond de beau sable. L'île du Prince doit se relever, quand on y est à l'aucre, à 13° du N vers l'O, la pointe de l'O de l'île doit rester à 10° de l'O vers le S, et la pointe de l'E de Java, qui est en vue, au NE. On est à ½ lieue de la côte de Java, et à pareille distance de l'aiguade. C'est la meilleure relâche de toutes ces mers, pour faire de l'eau et du bois; la première y est excellente, et peut se faire aussi promptement qu'on le veut avec les chaloupes, en dedans d'un petit récif de rochers qui n'est aucunement dangereux pour les vaisseaux. Un bâtiment dépalé de la rade, peut très-facilement se jeter entre cette île et Java, et s'y mettre à l'abri dans un port entièrement environné de terre. La variation y est un peu au-dessous d'un degré NO.

CANTYRE, c'est une péninsule d'Argyle-Shire, en Ecosse; elle a

16 ou 17 lieues de longueur, du N au S, et de 2 à 3 de largeur. Sa pointe du S se termine par un grand promontoire, environné de roches très-dangereuses; on les nomme Mull de Cantyre. L'isthme qui joint cette péninsule, au continent très-montueux, est à peine d'un mille de large. Il est d'usage de sailler les bateaux à terre, et de leur faire franchir ainsi cet espace, plutôt que de les exposer à faire le tour, et à doubler au milieu des courants les dangers dont le cap est environné. C'est apparemment ce qui lui a valu le nom de Tarbat, qui signifie, dans le langage du pays, lieu de transport. On pourroit facilement y creuser un canal, pour éviter tout cet embarras. La marée, depuis le cap, jusqu'au Mull de Galloway, qui forme la pointe du SO de l'Écosse, vient du N, et continue ainsi au SSE jusqu'à l'île de Man, où elle rencontre celle qui vient du S. Cette jonction se fait presqu'à l'E de la pointe du S de l'île de Man.

CANVEY, île en Essex, à peu près 2 lieues de long, depuis un petit havre qu'on nomme le Trou, ou *Hole-Haven*, jusqu'à Leigh, petite ville maritime, en dedans de l'embouchure de la Tamise; sa côte est basse et souvent submergée. Le trajet, par terre, n'est que de 2 tiers de lieue.

CANVO, rivière sur la côte de l'E de l'Amérique du S; elle est petite, étroite, un peu à l'O de Capperwacco; il y a un banc de sable sur la rive de l'E, il faut par conséquent hanter le côté de l'O. On ne trouve que 2 brasses dans l'entrée, mais en remontant, l'eau augmente jusqu'à 5 et 6. On trouve sur le bord de l'O, une ville nommée Cottowani, mais les vaisseaux touchent rarement à ce port. Depuis le cap N, en remontant la côte jusqu'à la rivière Wia, le fond est de vase net, et les sondes régulières.

CANYMA, récif de roches recouvert seulement de 9 pieds d'eau; à 3 quarts de mille au S 5°-30′ O, de la plus O des îles Vidskar. Il est dans le passage des vaisseaux qui vont de l'île Sommers, à Wyburg, dans le golfe de Finlande. Il ne faut pas amener la plus O des îles Vidskar, plus au N que le NE, jusqu'à ce qu'on soit à $\frac{1}{4}$ mille de la pointe du SE; alors il faut gouverner à l'E, et E $\frac{1}{4}$ NE, parmi les îles, à la distance d'un tiers de mille, par 12 et 15 brasses. On amènera la plus E des îles Vidskar, au NO, et alors on gouvernera au NE, 5°-30′ E, 2 lieues ou 2 lieues $\frac{1}{2}$, jusqu'à l'île Fispare. *Voy. ce mot.*

CAORLO, ville sur une île située dans une lagune du golfe de Venise, environ 7 lieues au SO d'Aquileia.

1 * CAP (Français), dans l'île de Saint-Domingue, aux Antilles. Cette superbe ville est située sur la côte du N de l'île, à l'E de la Tortue. C'étoit le principal établissement du commerce des Français, aux Antilles; ses spectacles, ses équipages, la décoration de ses places, ses nombreux cafés, en un mot, le luxe étonnant qui s'y déployoit, et qu'un commerce immense alimentoit sans cesse, tout mettoit cette ville au niveau des capitales en Europe. Tout est disparu..... La rade du cap est sous le morne qui domine cette ville; elle est spacieuse et sûre; la mer y est toujours belle, parce qu'elle est brisée par les récifs qui environnent la rade; on y entre par deux passes formées par les récifs du Mouton, et de la Coque Vieille; la passe entre deux est la plus profonde; l'autre est sous le fort de Picolet, qu'il faut ranger à une portée de pistolet, on continue à cotoyer à petite distance, jusque le travers de la batterie de Saint-Joseph, d'où l'on gouverne sur le mouillage. On y jette l'ancre par 6 ou 7 brasses, fond de vase noire, mêlée de sable. Lat. 19°-46′-30″ N, long. 74°-31′-

20″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 CAP (baie du), sur la côte de l'E de Terre-Neuve. C'est une des petites anses comprises entre la baie des Bœufs, et le port Saint-Jean, éloignées de 6 l. l'un de l'autre.

3 CAP-INCH, autrement, île Inch. C'est une grande et dangereuse roche, au NE ¼ N de Fifeness; elle ne découvre qu'aux deux dernières heures du jusant; elle est à 4 lieues E 5°-30′ S de l'entrée de la rivière Tay, 3 lieues ½ au SE de *Redhead* ou Cap Rouge, et 6 lieues au NNE du fanal de l'île de May. Lorsqu'on tient cette île par celle de Bass, on est sur le haut de l'acore du rocher, mais l'île Bass, par la pointe de l'E de l'île de May, marque que l'on est paré de tout. On trouve à un mille de la côte, presque partout, 18 ou 22 brasses, excepté vers le SO, où l'on en trouve 4 ou 5; en général, elle est acore, elle a un mille de long et une encablure de large. Le flot passe par dessus, et porte au SO, l'ebbe en sens contraire; la mer y déferle violemment quand les vents soufflent du SE ou du NE; cette roche est sur-tout dangereuse quand la mer est belle, et presque haute, parce qu'elle ne marque pas.

4 * CAP (DE BONNE-ESPÉRANCE). C'est la pointe la plus S du continent d'Afrique; elle est montueuse, rocheuse, et située 11 lieues au S de la ville du même nom. La pointe est par latit. N 34°-24′, et long. 16°-3′-45″ à l'E du méridien de Paris. *Position par l'abbé de la Caille.* La côte, en remontant au N, du côté de l'E, forme la baie de False, ou Fausse-Baie; c'est la relâche ordinaire pendant la mauvaise saison, époque à laquelle la baie de la Table n'est pas tenable. Elle dure depuis le 15 mai, jusqu'au 15 août. *Voyez* FALSE-BAY.

5 * CAP, ville du cap, au N du Cap de Bonne-Espérance; elle est située à l'O de la baie de la Table, par lat. S 33°-55′-15″, et long. 16°-3′-45″ à l'E du méridien de Paris. *Position par la Caille. Bureau des longitudes.*

La différence, en longitude, du cap au fort James dans l'île de Sainte-Hélène, est à l'E de 24°-12′-15″. On voit de loin la montagne de la Table, en mer; les marins la reconnoissent facilement à sa forme et à sa hauteur; elle est située au SO de la ville, et non loin du rivage des deux côtés. Les violentes brises du SE s'y annoncent par un nuage épais qui recouvre le sommet de cette montagne; c'est une marque immanquable qu'il survente, ou qu'il va surventer.

6 CAP (baie du), dans la rivière de Sierra-Lionne, sur la côte d'Afrique.

CAP-ET-BUTTON, deux petites îles de la mer des Indes, à l'E de Java. Elles sont acores et arides, leur position est assez incertaine; elles sont de peu de conséquence.

*CAPAS, ce sont quelques petites îles situées sur la côte de l'E de la presqu'île de Malaye, auprès de Pulo-Brala, dans le N ¼ NO de Pulo-Timon. Elles sont situées par lat. N 5°, et long. 101°-5′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CAPER, petite île au NE de la roche Guam, la plus au S des îles Ladrones; elle sert à mettre à l'abri les vaisseaux qui mouillent dans cette rade; il en est de même de certains récifs dans le SE. Elle doit son nom à la quantité de capriers dont elle est couverte. *V.* GUAM.

CAPERON, pointe sur la côte de France, dans la Manche, au S et à l'E du cap Barfleur; il faut lui donner au moins une lieue de tour, car la côte est sale, sur-tout entre la pointe Caperon et celle de Draguet. En se tenant à cette distance, on sera paré de tout, excepté d'une roche sous l'eau, située à 5 milles du rivage.

CAPERVEADER, ou CAPE-

VEADER, rade, en dedans de l'île du Texel, NE quelques degrés E de la pointe du Helder. Pour y entrer, par les bouées du canal Espagnol, on gouverne au SSO, ensuite S et SSE, jusqu'à ce que la pointe du NE du Helder, reste presqu'à l'E. Si l'on y entre par *New-Clenk*, ou par les canaux de *Land-Deep*, on cotoiera la pointe du Helder, jusqu'à ce qu'on ait ouvert toute la côte du SE de l'île Texel, alors on gouvernera au NE sur la rade, en laissant les bouées à tribord. On mouillera, n'importe où, environ à ½ de lieue du rivage, depuis 9 jusqu'à 6 brasses; les sondes sont régulières et graduelles sur la côte. La marée y est de 7 heures ½. *Voyez* HELDER.

CAPS (les sept), marque pour entrer à Angra-dos-Cavallos, ou Baie des Cévaux, sur la côte de l'O d'Afrique. *Voyez* CAVALLOS.

CAPHAR SABA, ou ANTIPATER, au SSE de Césarée, sur la côte de la Palestine. *Voyez* ANTIPATER.

CAPLAN, baie sur la côte de l'E de Terre-Neuve, entre le cap Ferryland et le cap Broyle. *Voyez* BROYLE. C'est une très-bonne rade qui s'enfonce à l'O, au moins 2 lieues au NNO. Au delà des îles, il y a bon mouillage pour les vaisseaux, et c'est un rendez-vous fréquent en temps de guerre, pour les flottes de Terre-Neuve; il faut passer entre l'île Bouée, et l'île aux Oies; il n'y a point de passage entre l'île de Pierre et le cap Broyle.

CAPO FIRO; c'est un rocher stérile, dans le domaine de Gênes, sur la côte de la Méditerranée; il y a un château sur la pointe de l'E, et tout auprès, il y a un port du même nom, à peu près 4 l. ½ à l'E ¼ SE de Gênes. C'est le Port-Fin.

CAPOUL, une des plus petites Philippines, au S de Luçon.

CAPPATCHÈS, 7 lieues au S ¼ SE de la rivière Nuño, 60 lieues de la rivière Sherborough, sur la côte d'Afrique, dans un gissement compris entre le N et l'O.

CAPPERWACCO. *V.* APPERWACK et CANVO.

CAPRAIA, île au S ¼ SO de Livourne, dans la Méditerranée, entre l'île d'Elbe et celle de Gorgone. Latit. N 43°-0′-18″, longit. 7°-27′-57″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CAPRERA, île située entre la Corse et la Sardaigne, droit vis-à-vis le détroit de Boniface, par 41°-12′-46″ N, et 7°-8′-5″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CAPRI, ou CAPRÉE, île à l'entrée du golfe de Naples, au large du cap Campanel, et au SE de l'île d'Ischia. L'île Capri ou Caprée, ferme le golfe de Naples, au S; elle est située par 40°-30′ N, et par 11°-43′ à l'E de Paris. *Position corrigée sur celle que le Bureau des longitudes donne à Naples.*

CAPRICORNE, cap sur la côte de l'E de la Nouvelle-Hollande, droit sous le tropique de ce nom, et par long. 148°-50′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine.* La sonde amène 14 brasses à un mille au large. Il est très-élevé, blanc et aride. Il y a quelques îles dans le NO, et quelques petites roches. Une lieue au SE de ce cap, la côte fuit à O ¼ NO 5°-30′ N, et si l'on excepte les pointes qui sont hautes et rocheuses, la côte en général est basse et sablonneuse près de la mer. L'établissement des marées est de 8 heures; la marée marne de près de 7 pieds. Le flot porte à l'O, l'ébe à l'opposé.

CAP-SALLY, la principale ville de l'île de Cérigo; son port est assez bon dans la belle saison. *Voy.* CÉRIGO.

CAPUL, une des petites îles des Philippines, non loin de la baie de Manille; son circuit est à peu près de 3 l. *V.* CAPOUL.

CARBERIA, ou CARABÉA, sur

la côte d'Afrique, à OSO d'Alexandrie, à l'E du cap Duraso, par 30°-51′ N, et 26°-35′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CARACAS, sur la côte du N de l'Amérique méridionale, termine, à l'E, le golfe de Venezuela, à peu près 12 lieues à l'O ¼ NO du cap Caldero. Le fort est sur le bord de la mer, un peu à l'E du cap Blanc. Il y a une baie avec un bon mouillage, depuis 19 jusqu'à 20 brasses, et (ce qui est fort extraordinaire sur cette côte) il est situé de manière à se trouver à l'abri de la houle du large. La mer y est si grosse, sur-tout quand les vents soufflent du N au NO, que les vaisseaux sont en danger d'y sancir sous leurs cables. Le cap est précédé d'une lagune de sable qui se projette au large de la pointe du NO de la baie, et qui brise l'effort de la lame. La côte est assez haute dans ce parage, pour se voir de 30 lieues au large. La petite rivière de Maya, où l'on fait aiguade, est droit à l'O de cette rade, et derrière le cap, on trouve en cet endroit beaucoup de cocotiers, mais il faut se tenir en garde contre les Indiens, qui sont ici très-perfides, et dont les flèches sont empoisonnées. Caracas prend quelquefois le nom de Saint-Jean de Léon. Latit. N 10°-30′-40″, long. 69°-15′ à l'O du méridien de Paris. *Bureau des longitudes.*

CARACCA, port d'Espagne, 2 lieues à l'E de Cadix.

CARACK, îles d'environ cinq milles de long et deux de large, à peu près à moitié canal, entre les côtes de Perse et d'Arabie d'un côté, et le golfe Persique, de l'autre, environ 30 lieues de l'entrée de la rivière de Bassorah. C'est à Carack que l'on prend un pilote pour entrer dans la rivière.

CARACOLUS, anse ou baie, est à moitié chemin, entre le cap Garachina et Port-Pinas, séparés l'un de l'autre par un intervalle de 7 lieues. La côte gît, en général, au NNO depuis Port-Pinas, mais elle est dentelée, et forme quelques enfoncemens. Caracolus est, sur la côte de Panama, ou côte de l'O du Nouveau Mexique. Il y a vis-à-vis une petite île, mais qui n'est d'aucune importance. *Voyez* GARACHINA.

CARAIBES, îles des Antilles, connues sous ce nom générique, entre l'Anguille au N, et Tabago au S. *Voyez ces noms à leurs lettres.*

CARALMAPO, port, est dans la partie du N de la grande baie d'Ancon ou Chiloé, sur la côte du SO de l'Amérique méridionale. Les vaisseaux espagnols y relâchent pour débarquer les munitions des troupes répandues sur cette côte. Pour entrer dans ce port, il faut hanter un bord ou l'autre, et de très-près, car le courant qui passe entre l'île Chiloé et la grande terre est très-violent, et peut dépaler un vaisseau debout dans le vent, même contre une forte brise. Caralmapo est au fond d'une petite baie, par 42°-30′ S. *Position par l'Auteur.* Le brassiage est profond, et le mouillage tout près de terre. La partie la plus voisine de l'île Chiloé en est à 2 lieues.

CARAMENCA, rivière sur la côte de l'O de l'Afrique, 8 lieues et ½ au SE ¼ E de la pointe de l'E de l'île Bavana.

CARAMANIE, sur la côte du N du Levant, dans la Méditerranée, est aujourd'hui connu sous le nom de Cilicie. elle est au NO de la Syrie. *Voy.* CILICIE.

CARAN, sur la côte de l'O d'Afrique, à peu près 22 lieues à l'O de Primaira. Jabum est entre deux. La ville de Caran est sur les bords d'une rivière du même nom. Elle est grande et environnée d'une double palissade, et les portes sont continuellement pourvues de gardes. La marée marne de 6 pieds, et l'eau

baisse bien avant que l'èbe se fasse sentir. L'embouchure est sur fond de sable ; mais en remontant il devient de vase. Il y a une marque à peu près a l'O de Lagoa, qui est pour reconnoitre la côte. *Voyez* Lagoa.

CARANAMADRY, rochers à la pointe de l'E de l'île de l'Ours. *Voyez* Ours.

* CARANJAR, îles dont les deux extrémités sont très-élevées, et le milieu noyé, en conséquence ; elle paroît comme deux îles, que l'on connoit sous le nom de petite et grande Caranjar. Elles forment la partie de l'E de l'entrée de Bombay, sur la côte de l'O de l'Indostan. Le Grand Caranjar pris par la montagne de l'Entonnoir, est une marque pour doubler les récifs de la Vieille-Femme. Il ne faut pas approcher cette île à cause d'un banc de sable qui se projette à l'O, dans la forme d'un fer à cheval, *Voy.* Bombay.

CARAPOUCHA. C'est ainsi que les marins nomment Tarapaca, au N de l'île Pavillon. C'est une pointe de terre éloignée de 5 lieues au N de Pica, sur la côte du Pérou, par 20°-15′ S, 25 lieues au SSE d'Arica. *L'Auteur.* Ce cap est très-haut. L'île Iquique est précisement du dessous de son pic. Près de cette pointe, la côte s'enfonce et paroit comme l'entrée de deux ports ; au dessus desquels la côte est basse en dehors et très-montueuse en dedans. De quelqu'aire de vent qu'on relève cet endroit à la mer, il ressemble à un chapeau espagnol. Il y a une petite île près du rivage, et la côte y est très-acore. On mouille en dedans de l'île par 7 brasses, bien à l'abri des vents du N et du S.

CARAQUET, île sur la pointe du S, en dépendant de l'E dans une baie située sur la côte du S de la grande baie des Chaleurs, sur la côte de l'O du golfe St.-Laurent. Elle est au SSE du port David *V.* Perchiaguich.

CARARA, rivière sur la côte du Brésil. C'est une de celles qui sont situées entre les rivières Cayta et Tury, éloignées l'une de l'autre de 40 lieues ESE et ONO. Il ne s'y fait aucun commerce, quoique cette côte possède plusieurs bons mouillages.

CARASU-Mestro ou Nessus, rivière de Romanie qui se jette dans la mer Egée.

CARAUT. *Voy.* Carava.

CARAVA prend quelquefois les noms de Grava, et de Maricaro. C'est une île située à peu près 8 lieues au NE du cap Angelo, à la pointe du SE de la Morée, à l'entrée de l'Archipel. Ce n'est qu'une méchante roche noire, et raboteuse, grosse à peu près comme deux ou trois vaisseaux démâtés. Nous n'en parlons que pour avertir de l'éviter. Il faut la laisser à bâbord, et faire route pour Falconera, située à 6 lieues dans l'E ¼ SE.

CARAVANGH. C'est la pointe de l'E de la pointe de l'E de la baie de Batavia. *Voy.* Batavia.

CARAVELLAS, Sur la côte de l'O d'Afrique, près du cap *Roxo* ou cap Rouge. On voit sur la côte à l'E du cap Roxo, un arbre très-élevé, qu'on nomme Arbor de Casticuis. On l'amènera au NE par 3 brasses ½ ; alors, on gouvernera dessus jusqu'à ce qu'on voie le banc du N. Quand on le verra, on le prolongera à portée de canon, et après l'avoir dépassé, on s'élèvera beaucoup à l'E, si l'on s'apperçoit qu'il y ait èbe, et à l'E ¼ SE s'il y a flot ; cette route amènera en vue du banc du S ; que l'on prolongera à son tour par 5 ½ ou 6 brasses, ensuite on en doublera la queue. Quand elle sera doublée, on donnera sur le banc, et l'on y trouvera 5 brasses ½ ; mais on ne tardera pas à y trouver 2 brasses, tout au plus, et dans ce moment les bois de Pereira resteront au N. La pointe de l'O de Praya de Vaccas, au NO de la pointe, de l'E à l'ENE. Il suffira

qu'on gagne un pied d'eau pour être certain d'avoir passé le sommet du banc. On portera alors le cap au SE jusqu'aux îles los Illgetos. Les sondes varieront dans ce trajet de 6 à 8 et 12 brasses. On virera alors; et l'on courra sur l'autre bord jusqu'à ce que l'arbre Casticuis reste droit au N. On le tiendra à cet aire de vent jusqu'à ce qu'on ait passé le banc. Dans ce bord, on relèvera la rivière Aucras, à l'ESE, et après avoir passé le banc, Praya de Vaccas restera droit de l'avant, au NE, jusqu'à ce qu'on ait dépassé Corra-Ruvva; alors, Dos-Vaccas fuit dans le détroit. *V.* Illgetos, et pour le banc du N, *Voy.* Coïmbre.

CARAVELLE, île et pointe dans le NE de la Martinique. Elle termine à l'E la baie de la Trinité, près de la pointe du N de l'île.

* CARAVI, petite île de l'Archipel, au NE du cap St-Ange, au S du cap Mala, à l'O de l'île du Mile, et à l'ouverture du golfe de Napoli de Romani, auprès et au SE de l'île Belle-Poule. Lat. 36°-49′ N, long. 21°-38′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CARAZOWINY, rivière sur la côte de l'E de l'Amérique du Sud; elle est entre la rivière Caurora, à l'ESE, et Uracho à l'ONO. Elle est grande et navigable, mais elle est fréquentée par bien peu de vaisseaux, si ce n'est quelques Hollandois qui viennent y charger du bois de teinture d'une espèce qui tient le milieu entre le bois de Campêche et celui de Fernambourg.

CARBALA (monté). C'est une roche, ou petit îlot entre la rivière Roxo, et Port-Verde ou Port-Nova, 3 lieues au N des îles Bayonna, et au S du cap Finistère, en tirant un peu vers l'E, suivant le gissement de la côte. En dedans de l'île il y a un canal dans lequel on trouve 3 brasses d'eau; dans ce canal, on aura soin de hanter l'île, et d'éviter le bord de la grande terre qui est remplie de dangers. *Voy.* Blidones.

* CARBERIA, sur la côte d'Afrique, à OSO d'Alexandrie, à l'E du cap Durazzo; par 30°-51′ N, et par 26°-35 à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CARBERY, île dans la baie Dunmanus, partie du S de l'Irlande, par 51°-31′ N, long. 11°-53′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

1 CARBON, cap sur la côte d'Afrique, dans la Méditerranée, droit au N de Bougie. *Voy.* Bogia ou Bougie.

2 CARBON, port dans le golfe de Venise. C'est un des nombreux bons mouillages qui se trouvent parmi les îles situées sur les côtes de ce golfe.

CARBONNAIRE, ou Carbonera. C'est la pointe du SE du Golfe de Cagliari. Il est sur la grande île, en dedans de la petite île de Cortelazo. *Voyez.* Cagliari. et Cortelazo.

CARCHI, île, la plus en dehors à l'O de l'île de Rhodes, dans l'Archipel. L'île Piscopia en est au NO, et Scarpante au SO.

CARDAMUM, île. C'est le passage pour aller de Malac à Sincapour, qui forme la partie du SE du détroit de Malac. Le cap de Formose est à 10 lieues dans le SE du port de Malac. Lorsque la montagne située sur Formose reste au NE ¼ N, et que l'on est par 16 brasses, l'île Pisang reste à l'E ¼ SE, 5°-30′ S, et l'île de Cardamum au SSE, 5°-30′ S. On n'en voit que deux pointes qui ressemblent à deux petites montagnes. Dans cette position, on distingue les arbres sur la côte de Sumatra. Cette dernière île restera au SE ¼ S, ou 5°, plus E, 9 ou 10 lieues de Pisang, au moment où l'on passera cette île, par 7 et 10 brasses. Dans le NO de cette île, le flot porte avec quelques variétés au SE ¼ E, et l'ebe à l'opposé; mais lorsque l'île reste au SO, il porte à l'ENE et NE, ce qui facilite aux vaisseaux

le passage du détroit, et des trois îles. La marée se divise dans le détroit, et le flot porte en diverses directions : en conséquence, il faut mouiller la nuit si l'on n'a pas vent sous vergue. On continuera de porter le cap au SSE jusqu'à ce qu'on voie les deux Frères hors de l'eau, (ce sont deux îles situées à peu près à 4 lieues de Cardamum). On les amènera à O ¼ SO 3° O, et la pointe de l'île Cardamum, à O ¼ SO 3° S, alors on sera en vue du grand détroit de Sincapore, que l'on reconnoît à quelques arbres situés sur une île sablonneuse sur le bord du S du détroit. On prétend qu'il vaut mieux amener la pointe du N de l'île Cardamum à l'O, et relever les îles aux Arbres à l'E, à 7 lieues des unes et des autres, par 11 et 16 brasses, et laisser courir à dépasser les îles aux Arbres, jusqu'à ce que les arbres du N restent à l'O ¼ SO; alors l'île du Passage restera à l'E ¼ NE, et une petite île Rouge, sur laquelle on voit deux bouquets d'arbres, restera au SO ¼ S, 2 ou 3° O. Il faut les laisser toutes à bâbord, et donner fort peu de tour à l'île du Passage, c'est-à-dire à peu près ¼ de mille, attendu qu'il n'y a aucun danger caché. Lorsque l'île du Passage reste au NNE, le détroit de Sincapour sera ouvert. On doublera la dernière pointe de Malac, et l'on entrera dans les mers de Chine. *Voy.* île BINTAN.

* Après avoir compulsé toutes les cartes du *Neptune oriental*, ainsi que son Instruction, nous sommes fondés à croire que l'Auteur s'est trompé, nous n'avons point trouvé l'île Cardamum, et nous pensons qu'il a voulu parler de l'île Carimon, cependant nous laissons subsister son article; mais nous y ajoutons un extrait de l'Instruction du Neptune oriental. Les relèvemens de l'Anteur ne nous paroissent pas justes; ceux de M. D'après de Mannevillette peuvent servir à les corriger.

Gissemens respectifs des îles et des îlots de ce détroit.

Le plus N des deux Frères, par l'île Rouge, au SO 5° O à une lieue de distance.

Le plus S des deux Frères, par l'île Rouge, au SO ¼ S.

La pointe du S de l'île St.-Jean, par la pointe du N de l'île du Passage, à l'ENE 5° E.

La pointe du N de l'île St.-Jean, par la pointe du N de l'île du Passage à l'ENE 1° E.

La Viole et le banc aux Arbres, E ¼ NE 2° E, et O ¼ SO 2° O, distance estimée une lieue 3 quarts.

Les deux Frères, l'un par l'autre, au SSE 2° S.

La pointe du S de l'île St.-Jean, par la pointe du S de l'île du Passage, à l'ENE 30' E.

La pointe du N du Petit Carimon, par la plus N des roches du banc aux Arbres, à l'O 3°-30' N.

Le milieu de la Viole, par la pointe du S de l'île St.-Jean, à l'ENE 1° N.

La pointe du N de l'île St.-Jean, par la pointe du S de l'île du Passage, à l'ENE 3° N.

La Viole, par la pointe du N de l'île St.-Jean, à l'ENE 5° N. L'îlot au S de la Viole, reste au même relèvement par le milieu de l'île St.-Jean.

L'île du Passage, et le plus N des deux Frères, NNE et SSO, distante d'une lieue ¼.

La Viole, et le plus N des deux Frères, NE ¼ N 3° N, et SO ¼ S 3° S, distante d'une forte lieue.

La pointe du S de l'île St.-Jean, et l'île Rouge, NE ¼ E 3° E, et SO ¼ O 3° O.

La Viole, par son îlot, au NNE 3° N.

Le mont Joor, par la pointe du S de l'île St-Jean, au NE ¼ E 2° E.

L'îlot de la Viole, par l'île du Passage, au NNO.

L'île du Passage, par la Viole, au NO ¼ N.

La pointe du SO de la première île au N de celle du Passage, par la pointe du SO de celle du Passage, et l'îlot de la Viole, par ces deux pointes au NO 2° O.

Le plus N des deux Frères et le mont Joor, NE ¼ E 1° E, et SO ¼ O 1° O.

La Viole, par la pointe du S de l'île du Passage, à l'O ¼ NO 5° N.

La Viole, par le Petit Carimon, à l'O 2° N.

La pointe du S de l'île St.-Jean, par la pointe de l'E de l'île Jatana, au NE.

La roche le Bufle, la pointe du N de la plus O des îles de la partie du S de ce détroit, et la pointe du S de l'île Saint-Jean, sont dans le même gissement, au NE ¼ N 2° N, et SO ¼ S 2° S.

La roche le Bufle, par la pointe du N de la plus E des îles de la partie du S de ce détroit, à l'E ¼ NE 2° E.

La roche la plus au large de celles qui restent au S en sortant de ce détroit, par une fausse pointe sur l'île Batang, entre celle de l'E et celle de l'O, à l'E 4° N.

Cette même roche, la plus au large, gît avec la jonction des îles St.-Jean, SE 3° S, et NO 3° N, distante de 3 quarts de lieue.

La séparation des îles St.-Jean se fait voir lorsqu'elles restent au N ¼ NE 4° N dans le SSO de cette séparation; à environ 400 toises, est un petit îlot.

Les deux îles St.-Jean se rejoignent lorsqu'elles restent à l'ONO.

Pour entrer dans ce détroit, lorsqu'on aura connoissance de l'île aux Arbres; on gouvernera sur la pointe du S du Passage, et en étant tout proche, on fera route pour doubler le petit îlot nommé la Viole, à telle distance que l'on souhaitera; ensuite, il faudra gouverner à l'E ¼ NE, vers la pointe du S de l'île St.-Jean, qui s'apperçoit à ce rumb de vent, à la distance de 4 lieues ½ de l'île du Passage. Qu'on ne fréquente point dans ce trajet le côté du S; plusieurs écueils, qui, pour la plupart, couvrent de haute mer, le rendent fort dangereux. La même raison empêchera d'entrer dans l'enfoncement placé du côté du N, où se trouvent plusieurs petits îlots; mais on gardera un juste milieu, pour éviter les uns et les autres. Ce chemin se fait en très-peu de temps avec la marée qui est d'une grande rapidité. A l'égard des profondeurs, elles sont très-inégales, comme de 20, 30, 35 et 40 brasses, entre l'île Rouge, et la Viole; au delà, on trouve plusieurs fonds différens, de 30, 50, 80, et 25 brasses, près de l'île St.-Jean. *Extrait du Neptune oriental.* Nous donnerons tout le détail de ce détroit à l'article Malac.

CARDIFF, dans la province de Galles méridionale, près de l'embouchure de la rivière Taaf ou Tave. Les embarcations y apportent les chargemens des vaisseaux qui ne peuvent remonter jusque-là; ce port est 3 lieues au N du banc de Holm. Il est derrière une bonne rade, dans laquelle les vaisseaux sont renfermés par les terres à l'abri de presque tous les vents. Il y a plusieurs bancs de sable à l'E et au N. Ces bancs assèchent au bas de l'eau, et mettent les vaisseaux à l'abri du NE et du SE. En venant de l'O pour chercher la rade, il faut passer entre le banc de Holm, et la pointe de Cardiff, au S du port. Après avoir doublé la pointe, on gouvernera au N en prolongeant le rivage. Il y a deux petites îles un peu à l'O de la pointe; la plus à l'E se nomme Scilly, l'autre se nomme Barry. Lorsque la mer est haute les vaisseaux d'un moyen tirant d'eau peuvent passer par dessus tous les bancs de sable, pour entrer dans la rade principale, parce qu'ils couvrent à moitié flot. La pointe Nash, qui forme la pointe de l'O de la baie de Cardiff, est à 5 lieues dans l'O de la pointe. Les marées y sont d'un peu plus de 6 heures. La ville est par 51°-30′ N, et 5°-32′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CARDIGAN, baie et île. La première s'étend droit N et S, 12 lieues depuis la pointe de Cardigan, au S, jusqu'à l'île Bardsey, au N. La pointe du S de l'île Cardigan est a 7 lieues et ½ dans le SO des rochers que l'on nomme l'Evêque, et ses Clercs. Le rivage est acore dans tout cet intervalle. La sonde donne 10 brasses au large de l'île de Cardigan. La ville est près de l'embouchure de la rivière Tyvy. L'abri y est bon dans les vents d'E, et l'on y peut mouiller depuis 7 jusqu'à 25 brasses. Cependant, il n'y a aucun port dans toute la baie capable de mettre de grands vaisseaux à l'abri, et si les vents passoient brusquement à l'O, avec une forte brise, les bâtimens mouillés dans le fond de la baie, ne pourroient doubler aucunes des pointes pour sortir.

CARDINAL (chapeau de). C'est un faux nom que l'on donne à l'île de Saint-Georges-d'Arbre; dans l'Archipel, à l'ouverture du golfe de Corinthe. Cette île est au S ¼ SO du cap Colone, et sur le passage des vaisseaux qui viennent du cap St.-Ange, et qui vont à Zea; elle est haute, escarpée, et facile à reconnoître par la forme des pics de ses montagnes qui lui ont valu le nom de Chapeau de Cardinal. On la range de près, mais il n'y a ni port ni rade.

1 CARDINAUX, îles sur la côte du NE du Labrador. Lat. 59°-30′ N, long. 66°-10′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 CARDINAUX, rochers situés près de l'île Hédic, à l'entrée de la rivière de Villaine, côte du S de la Bretagne, ENE de Belle-Ile. Il y a passage entre les Cardinaux et le Four; ils sont acores, et la sonde donne 17 brasses au pied. De bons pratiques peuvent passer entre les Cardinaux et Hédic; mais tout ce passage est tellement hérissé de rochers qu'il ne faut pas s'y exposer sans pilotes. Le banc du Four est à l ESE, 2 lieues et ½.

* CADOURNES. C'est un banc dans l'intérieur de la rivière de Bordeaux. Il commence au N du banc de Saint-Surin, et prolongeant le cours de la rivière, il remonte parallèlement à la côte, et passe devant Cadournes dont il prend le nom, et vient finir au S de l'île Patira, située vis-à-vis Pauillac. On le prolonge à l'O, c'est le canal ordinaire pour les vaisseaux. On y trouve 5, 6 et 7 brasses d'eau, fond de vase rougeâtre.

CARDRONAC, baie sur la côte de Cumberland; elle est très dangereuse, car elle est pleine de sables mouvans; sur la côte du S de la baie est l'abbaye de Holm.

CARDWANG, cap sur la côte du N de l'île de Java. C'est la même que la pointe Caravangh. *V. ce mot.* Lat. 5°-59′ S, long. 104°-45′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CARDY, rocher près de la côte de l'E d'Irlande, par 53°-39′ N, et par 8°-29′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CARENAGE (baie du), sur la côte de l'O de Sainte-Lucie, aux Antilles; elle est entre la rivière du Choc, et le grand Carenage, par 13°-56′ N, et l'entrée par 63°-28′ 30″ à l'O de Paris. *Verdun, Bordà et Pingré.*

CARENTAN, petite ville de France, dans la Manche, un peu au N de Coutances.

* CARERA, petite place de peu d'importance, sur la côte de Coromandel, dans le fond du cul-de-sac qui se trouve à l'O de Masulipatnam, et au N de Paliacate. Elle est située près de Bich-Napali, par 15°-15′ N, *D'après de Mannevillette.* On peut ranger la côte par 8 brasses à une lieue et ½ ou 2 lieues.

CARESEN, *Voy.* KESSEN. C'est une place de peu d'importance, au NO de Socotora, sur la côte d'Arabie; toute cette partie est peu fréquentée, et la position de Kessen n'a rien de certain. Elle est

placée par 15°-11′ N, et par 49°-40′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CARISFORT. C'est la pointe du NE de la plus E des deux grandes îles Malouines, à l'ouvert du détroit de Magellan.

CARET, baie dans le golfe de Darien. C'est un petit endroit au devant duquel on trouve deux îles. Les terres y sont hautes et boisées; il n'y a dans les environs aucun rocher, et le mouillage y est excellent; mais près du rivage le terrain est marécageux et coupé. On y trouve deux ruisseaux d'eau douce.

CARETAS, montagne qui se trouve à l'E ¼ SE droit devant les vaisseaux qui mettent le cap à cet aire de vent, en entrant dans une grande baie située à moitié chemin, entre Guanape et Guanchaco. La montagne est à moitié de la baie sur la grande terre; en dedans de cette baie la côte est acore, l'eau y est profonde, et le fond sain. Sur le rivage, la terre est peu élevée; mais la mer est si dure que les vaisseaux n'y mouillent qu'en cas de nécessité. Elle est sitnée sur la côte du Pérou, à peu près par 8°-20′ de lat. S. *L'Auteur.*

CAREX, île d'Asie, dans le golfe Persique.

CAREY ou LE NID DU CIGNE, à l'E ¼ NE du cap Southampton. C'est un port situé à l'extrémité SE de la côte de l'E de la mer WELCOME, ou *Bien-Venue.* Elle forme la pointe de tribord en entrant dans la baie d'Hudson, par le détroit de ce nom.

CARIBACO, baie à l'O du Darien; c'est la plus à l'E de deux grandes baies de la côte du N. Celle de St.-Jérôme, est la plus à l'O. Caribaco est exactement au fond du golfe situé dans le SO de Porto-Bello.

1 CARIBIANA ou COROBANA. rivière. *Voyez ce mot.*

2 CARIBIANA. C'est cette partie de la côte du NE de l'Amérique du Sud, nommée Terra-Firma, que l'on connoit sous le nom de Paria, et Nouvelle-Andalousie. Ses habitans, ainsi que ceux des îles Caraïbes, furent ainsi nommés, d'après l'opinion où l'on étoit qu'ils étoient antropophages.

* CARIDIEN. C'est une île située sur la côte du NO de la grande île de Ceylan. Elle est au N de l'île Calapeten, et au S de celle de Manara. Entre cette dernière et Caridien, il y a une grande batture de roches, et la pointe du NO de Caridien est environnée d'un banc de sable qui s'étend dans le NO. Il y a un autre petit banc environ une lieue et ½ à l'O de l'île. C'est à Caridien et dans les environs, que se fait la pêche des huîtres perlières. La pointe du N est par 8°-35′ N, et par 77°-38′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Ce parage n'est pas fréquenté. La jalousie des Hollandois en a toujours écarté les navigateurs; il ne s'y fait aucun espèce de commerce, et toute l'industrie des habitans ne porte que sur la pêche des perles. Rien n'est comparable à leur adresse, il semble qu'ils se sont naturalisés avec la mer, et que comme les poissons, ils y pourroient vivre; ils plongent par très-grand fond pour ramasser les huîtres, s'y querellent, s'y battent, et restent sous l'eau des temps considérables; nouvelle faculté pour laquelle l'homme ne semble point né, et que l'avidité du gain lui a fait acquérir.

CARIMON, *Voy.* CARDAMUM.

CARIOUACOU, une des Grenadilles aux Antilles. C'est la seconde pour la grandeur, elle est à 5 lieues de la grande. On y trouve un superbe et excellent port, mais point d'eau douce. Lat. 12°-36′ N, long. 64°-10′ à l'O de Paris. *Belin.*

CARINISH, pointe sur la côte du SO d'Irlande. Lat. 51°-37′ N, long. 12°-18′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CARISTO, ville de Grèce, dans

la partie de l'E de Nègrepont, par 38°-4′ N, et 22°-46′ à l'O de Paris. *Carte de l'Archipel à grand point du dépôt de la marine.*

CARLES, haut-fond dans le golfe de Finlande. Il y a 12 pieds dans l'endroit le plus connu; mais le milieu en est marqué par un pavillon blanc, placé sur six brasses. Pour entrer à Revel, il faut passer au N du pavillon blanc; on tiendra les clochers de Revel ouverts à l'E de Carles; alors, on pourra gouverner au SSE, directement sur le mole, et mouiller par-tout où l'on voudra dans la baie. En passant à la pointe du S de Nargin, on pourra faire un signal pour appeler un pilote. La pointe du NO de l'île du Loup (Wolf), en est éloignée d'une lieue ½ dans le NE du pavillon, et le clocher de la vieille église de Revel reste au S ¼ SE, 5°-30′ E.

CARLS-CROON. Ce port de la Suède, n'est inférieur qu'à celui de Stockholm. C'est le département de la marine royale Suédoise. On y voit un bassin magnifique; il a été creusé dans le roc, sa profondeur est de 80 pieds, et sa longueur de 350. Le port a 3 lienes, et gît an N ¼ NE. Le canal pour y entrer est assez profond pour les plus grands vaisseaux; mais l'accès en est difficile, et il est nécessaire d'y prendre des pilotes. La ville est par 56°-6′-57″ N et 13°-12′-45″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CARLESO, île dans la Baltique, 7 lieues ½ au N 5° E du compas, de la pointe du SE de l'île de Gothland, et au S ¼ SO, 3°-15′ O du feu de Lands-Ort.

CARLINGFORD, baie sur la côte de l'E d'Irlande, 3 lieues à l'E de Dundalk. C'est un des meilleurs ports de l'Irlande; on y trouve 15 brasses d'eau, sa plus petite largeur est de 2 tiers de lieue; il peut recevoir les plus gros vaisseaux, et il est tellement environné de hautes terres, qu'on y est à l'abri de tous les vents. L'embouchure du port a près d'une lieue de large; mais elle est barrée, et sur la barre on ne trouve que 9 ou 10 pieds de basse mer, et dans les mortes eaux, il n'y a que 12 pieds au plein de l'eau. L'île Haul-Bowling est à l'entrée; il n'y a point de passage à l'O de cette île; mais à l'E, et en dedans de la barre, on trouve 7, 15 et même 20 brasses. On n'approchera pas la pointe de l'E plus près que 3 brasses, et l'île plus près que 7 brasses.

Haul-Bowling signifie Hale-Boulines, pour indiquer, qu'en cet endroit on rapique au vent, ou que les retours des terres font rapprocher le vent.

La ville est sur la côte du SO de la baie, mais toute cette partie est sale depuis la pointe; les marées qui viennent du N, et celles qui viennent de la baie de Biscaye, se rencontrent en cet endroit, elles y occasionnent un raz; il y a une batture de roches sur laquelle il n'y a que 8 pieds d'eau, 4 milles à l'E de la barre; mais entre ces écueils, et la terre, on trouve de 8 à 12 brasses; les marées y sont de 9 h. Lat. 54° N, long. 8°-28′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

1 CARLISLE, baie dans l'île des Barbades, au S de la pointe de Bridgetown, capitale de l'île; c'est le mouillage ordinaire des vaisseaux de guerre, il en pourroit contenir 500, car sa largeur est d'une lieue ½, et sa profondeur, d'une lieue; mais le fond y est sale, et le devient de plus en plus, à mesure qu'on approche de terre; les gros vaisseaux mouillent rarement par moins de 25 à 30 brasses, on recommande d'y pigner et d'y flotter les cables, à cause de la mauvaise qualité du fond.

2 CARLISLE, baie sur la côte du S de l'île d'Antigues, trois milles à l'O de Falmouth; c'est une bonne baie pour les petits vaisseaux, le rivage y est assez net, il y a 5 et 6 brasses au large, et en dedans de la pointe E de la baie. En remontant sur le même côté, on trouve 3 et 2 brasses

en dedans de la pointe de l'O. Il y a, au large, un long récif de près de 4 milles, qui s'étend à une ½ lieue de la pointe de l'E, il git au SO, et se montre souvent au dessus de l'eau : en dedans de ce récif, et dans une direction parallèle à la côte, il y a un banc sur lequel il n'y a que de 2 à 6 pieds d'eau, il s'étend environ 2 milles au large de la baie Morris; le banc et le récif servent à abriter la rade qu'ils garantissent des courants. La rade est commandée par un fort situé sur la pointe de l'O de la baie.

3 CARLISLE, baie sur la côte du S de la Jamaïque, par lat. 17°-50′ N, long. 79°-30′ à l'O de Paris. *Belin.*

4 CARLISLE, port. C'est un lagon sur la côte du N de l'île d'Egmont, une des îles de la Reine Charlotte, au N de l'Archipel du St.-Esprit; les Français nomment cette île Sainte-Croix; elle a environ deux encablures de large, on y trouve 8 brasses d'eau, il y a un récif de rochers sur le côté de l'O; indépendamment du danger de fréquenter ce port, à cause des naturels, les vaisseaux sont encore forcés de se touer pour entrer et sortir. Au large de la côte, à un mille de distance, il n'y a point de fond par 50 brasses, sa latitude est la même que celle de Sainte-Croix, c'est-à-dire 11° S, et 161°-45′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CARLOS, dans la Nouvelle-Espagne, 15 lieues au SE de Santa-Fé, sur une grande baie dont l'embouchure est précédée de plusieurs petites îles désertes. Latit. 7°-40′ N, long. 84°-30′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CARLOS (San), ou Saint-Charles des Espagnols, vue en 1770. C'est la même que l'île de Pasques. *Voyez ce mot.*

CARLSHAMN. C'est le même que l'article suivant.

CARLS-HAVEN, ville de Suède, dans le détroit de Hanno; il y a trop peu d'eau pour les grands vaisseaux, 2 milles à l'O de Carls-Croon. *Voyez* l'île Hanno.

CARLSHOFF, autrement, La Cour de Charles; c'est une ville des Espagnols, on suppose que c'est la même que les Hollandois ont nommée l'île aux Chiens, et *Cook*, Palliser.

CARLSOAR, petite île de la Baltique, près de la côte de l'O de l'île Gothland.

CARLUTAS, rivière sur la côte du Brésil, près de 5 milles en dedans de Rio-Grande; tout cet espace est rempli de rochers et de fonds sales. *Voyez* Rio-Grande.

CARMARTHEN *Voy.* Caermarthen.

CARMEL (cap), sur la côte de Syrie, 5 lieues au SO du cap Blanc, dont il est séparé par la baie de St-Jean-d'Acre; à la pointe du cap Carmel, il y a un récif, au large, recouvert de 2 ou 3 brasses d'eau, le mouillage est bon entre deux; on peut reconnoître cet écueil, et le mouillage, à des marques prises à terre, sur une tour plate, située sur le haut d'une pointe. Le cap Carmel est par latit. 32°-55′ N, long. 33°-5′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CARMELO, baie sur la côte du NO d'Amérique, 4 milles au SO de la pointe du S de la baie de Monterrey; il n'y a pas de mouillage.

CARMEN, île près de la côte de l'O de Norwège; elle a 14 milles, de long sur 2 milles de large, sa latit. est de 59°-20′, et sa longit. 2°-17′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CARMON. *Voyez* Carimon et Cardamum.

CARMOYLE-Rade; c'est là que mouillent les vaisseaux qui veulent se rendre à Belfast, sur la côte du NE de l'Irlande. Elle est à 5 milles

dans le SO de Carrick-Fergus; mais comme il y a une pointe très-longue qui s'élance au large du rivage du N, les vaisseaux qui veulent entrer à Carmoyle, doivent laisser courir par 4 brasses de basse mer, presque jusqu'à la maison Blanche; on pourra alors relever la roche au Château situé sur le haut d'une montagne de la côte de l'E, un peu au dessus de Carmoyle, par un village situé sur le bord de la mer; on traversera jusqu'à 2 tiers du canal, et on donnera dedans.

Mais de mauvais temps, ou par un temps couvert, si on ne peut voir la maison Blanche, il faudra l'approcher à l'estime jusque par 4 brasses de basse mer, alors on traversera comme je viens de le dire, le cap au SSO, et ensuite on donnera dedans en gouvernant au SO; on mouillera par 3 brasses au bas de l'eau: plus avant, le fond diminue.

Le canal, pour remonter à Belfast, est marqué de plusieurs balises sur la côte de l'E; elles suivent toutes ses sinuosités dans la baie. A l'entrée de Carmoyle, il y a mouillage par 4 jusqu'à 8 brasses, bonne tenue, mais si l'ancre chasse; elle s'engagera tellement avec le goëmon, que les begues se rempliront, et elle ne pourra mordre.

CARME-SOUND. *V.* Bergen.

* CARNAPOLE, petit endroit de la côte de Malabar, dans l'Indostan, au SSE de Cochin, mais il est de si peu d'importance, que le *Neptune Oriental* n'en parle pas. L'île de Porca, située au S de Cochin, dans une direction parallèle à la côte, dont elle n'est séparée que par un petit bras de mer, formant un foible canal propre seulement pour embarcation; contient une petite rivière, à l'embouchure de laquelle se trouvent St.-André et Carnapole. L'ouverture de cette rivière offre un assez bon mouillage. Cette position répond à 9° - 20′ N, et à 74° - 8′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CARNARISH. C'est la pointe du S de la rivière Kilmore, sur la côte du SE de l'Irlande; entre cette pointe, et le cap Dorses, il y a une baie profonde.

CARNAROOT, pointe à l'ESE de la pointe de Waterford, en dedans des Saltées. Un peu à l'O de cette pointe, et tout auprès de terre, se trouve le seul endroit où le fond soit sale dans ces parages; c'est l'extrémité SE de l'Irlande; quand on y veut mouiller, en venant de l'O, il faut se tenir au moins par 6 brasses, jusqu'à ce que l'on ait passé la haute montagne située à l'E de la pointe; on ouvrira le moulin à l'E de la longueur d'une barre de cabestan, on laissera tomber l'ancre alors par 9 brasses, le mouillage est bon. Le flot prolonge ici la côte du S, et court à l'ENE; la pointe Ramsey sur la côte de Galles reste à ONO 16 lieues; Carnaroot se nomme quelquefois Carnfore, Carnsore, et Cernfore. Cette pointe est par 52°-11′ N, et 8°-40′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

CARNARVON. *Voyez* Caernarvon.

CARNATIC, nom que les Anglois donnent à la province de Carnate, située sur la côte de Coromandel, dans l'Indostan; elle est bornée au S par le royaume de Tanjaour, et se termine, au N, à la rivière Crichna, près de Masulipatnam.

CARN-BASS, roche sous l'eau, recouverte de 6 pieds d'eau, droit à l'E de l'église de Saint-Paul, dans Mount's-Bay, en Cornwal. Le petit Lea en est droit au S, à ¼ de mille, et l'on trouve 10 brasses entre les deux. Les grands vaisseaux mouillent, en général, en dehors, entre le Mont Saint-Michel, et l'île Saint-Clément, par 12 ou 13 brasses. Cet écueil n'est guère qu'à un ¼ mille de la pointe Pealea.

CARNBULG, petite ville habitée par des pêcheurs, 5 milles au NNO de Ratter-Head, sur la côte

de l'E d'Ecosse, 2 milles au SE du cap Kinnaird. Il y a un récif de roches qui reste presqu'à sec de basse mer, et qui s'étend depuis la pointe de l'E de la ville, jusqu'à un ¼ de lieue au large, il est acore; et tout près de la pointe de dehors on trouve 10 et 12 brasses. Pour le parer, il faut tenir le cap Troup, en vue, et en dehors du cap Kinnaird. Lorsqu'on est à la pointe de ce récif, nommé Carnbulg-Briggs, le château de Kinnaird reste à ONO, une lieue. Il y a une baie de sable entre Carnbulg et Fraser-Burgh.

CARNEL, pointe; les rochers nommés Platters, partent de cet endroit, et se projettent jusqu'aux deux tiers du canal, vers Skerries; on les évitera en prolongeant la côte du S, à mi-canal, et en gardant au S ¼ SO la montagne que l'on voit s'élever au dessus de cette pointe, lorsqu'on prolonge la côte de l'E de la roche Cole. La pointe Carnel est à plus de 2 milles dans l'E du feu de Skerries.

CARNERA, une des plus petites du cap Vert, ce n'est guère qu'un rocher.

1 CARNERO, cap. C'est la pointe de l'O de l'entrée de la baie de Gibraltar, au large de la partie du SO de ce cap; il y a une petite île qu'on appelle l'île Pigeon, au large de laquelle il y a 15 brasses, et en dedans, la pointe est malsaine. Il y a sur Carnero des tours de garde, tant au N, vers Algesiras ou Vieux-Gibraltar, que vers l'O. Il porte quelquefois le nom de Cabreta. *Voyez ce mot.*

2 CARNERO. C'est le nom d'une partie du golfe de Venise.

3 CARNERO, pointe sur la côte de Panama, 3 lieues au vent de la pointe Ste.-Hélène, par 2°-20′ S. *L'Auteur, Voy.* Guyaquil et Ste.-Hélène.

CARNESS, cap sur la côte du N de l'île Pomone, 2 milles au N de Kirkwall.

* CARNICOBAR. C'est une des îles comprises dans la chaîne qui s'étend au NNO de Sumatra, et qui forme une ligne circulaire depuis la pointe d'Achen, jusqu'à celle de Négraille, renfermant les îles Preparis, Andamans, Carnicobar, et Nicobar. Ces îles sont habitées, et la race en est Malaise; mais leur peu de valeur les a, jusqu'à ce jour, fait négliger des Européens. Les Anglois ont cependant essayé quelques cultures sur la grande Andaman; nous ignorons jusqu'à quel point elles ont réussi. Carnicobar est au S des petites Andamans, et au N des Nicobars, dont elle est séparée par quelques îles et rochers. Le milieu de cette île est par 9°-23′ N, et par 90°-34′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CARNOM ou Tarnom, pointe située entre la baie de Siam, et la pointe la plus en dehors du détroit de Sincapour. Elle est au N et N ¼ NO des îles du même nom, qui sont au nombre de trois, 11 lieues de la crique de St.-Just.

CAROBEO, sur la côte du N de Barbarie. *Voy.* Carabea.

CAROCO ou Cap aux Hollandais, 3 lieues à l'E des îles ou roches Tinhosos, situés 2 lieues de la pointe du S de l'île du Prince, sur la côte de l'O de l'Afrique. *Voy.* l'Île du Prince.

1 CAROLINE. C'est une province de l'Amérique du Nord, entre la Virginie au N, et la Géorgie au S; elle se divise en Caroline du Nord, et Caroline du Sud.

2 * CAROLINES ou Nouvelles-Philippines. On dit quelles consistent en trente îles; elles sont dans le SE des Philippines, et à l'E de Mindanao, entre cette île et les Ladrones, que l'on nomme aussi îles Mariannes. Il paroît que cet Archipel, des Nouvelles-Carolines, n'est autre chose que celui des îles Pelew dont le milieu est situé par 7°-45′ N, et 132°-30′ à l'E de Pa-

ris (*Carte à grand point du dépôt de la marine*), ou du moins, les îles Pelew en font partie.

CAROLY, une des Laquedives, dont le milieu est par 10°-30′ N, et 70°-34′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CAS-ROUGE (pointe du), auprès de la pointe Isabelique, entr'elle et le port Platte dans l'OSO des cayes d'Argent, sur la côte du NE de l'île St.-Domingue. Cette pointe est située par 19°-55-20″ N, et par 73° - 16′ à l'O de Paris. *Chatenet de Puységur.*

* CARPENTARIE, grand golfe situé au N de la Nouvelle-Hollande. Il est peu connu, et renferme une grande île sur la côte de l'O. On y distingue principalement le cap de Diemen, et celui de Vanderlen. Ce golfe fut découvert en 1628, et la terre située au NO de ce golfe fut vue en 1618. C'est ce qu'on nomme la terre d'Arnheim. Le cap Yorck qui forme la pointe du NE de l'entrée de ce golfe est situé par 10°-43′ S, et par 139°-15′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Il faut observer que le cap Yorck est environné de dangers.

* CARPENTIER ou plutôt Les Charpentiers. Ce sont deux rochers situés à l'entrée de la Loire au S de St.-Sébastien. Quand on les a doublés, on peut ranger la côte de l'O de la rivière jusqu'à St.-Nazaire. C'est à cet endroit qu'on prend ordinairement des pilotes. Il est rare qu'il ne s'en présente pas en dehors des Charpentiers, et même en dehors de la Blanche. Les vaisseaux qui veulent donner dans cette rivière terrissent à Belle-Ile, et tous ces parages sont pleins de pilotes, soit de Belle-Ile ou du Croisic, de St.-Nazaire ou de Paimbœuf.

CARPORI, grande île dans la rivière des Amazones. Le cap Arrowary en forme la pointe du SE. *Voy.* Arrowary.

CARR, batture de roches qui se projette un mille au large dans l'E NE de Fife-Ness. La pierre la plus au large de cette batture, découvre 2 heures avant le bas de l'eau, mais on ne voit le reste que lorsque la mer est tout à fait basse. Pour les parer il faut amener la tour à feu de l'île de May, au S ¼ SO. On gouvernera ensuite au N ¼ NE jusqu'à ce que la pointe du Ness reste au SO ¼ S, ou jusqu'à ce que l'on puisse voir le clocher de St.-André. Si l'on vient du N, il faut toujours amener la tour du feu au S ¼ SO, et l'on continuera ainsi jusqu'à ce que le clocher de Cryll reste à l'O. On n'approchera pas plus près pendant la nuit que 15 ou 17 brasses, profondeur que l'on trouve au N des rochers; mais au S on trouve de de 22 à 24 brasses. De Carra à Saint-André, le gissement est au NO ¼ N près de 2 lieues, et la route pour se rendre à l'entrée de la rivière Tay, est au NNO 4 lieues. Les marées sont d'une heure ½.

CARRACAS, baie au S de la Ligne, à peu près 10 lieues; elle est en dedans 4 lieues au SE du cap Passado, sur la côte du Pérou. On voit dans cet aire de vent des mondrains blancs à terre. On entrera dans la baie par le côté du vent, car le milieu de l'entrée est embarrassé d'écueils presque jusqu'à la côte sous le vent. Il faut ranger de très-près, et bord à terre, les petits mondrains blancs de Choropata, ensuite on prolongera le rivage en dedans de la baie, sous une voilure modérée, par 4 brasses ou 4 brasses ½, le plomb à la main. La mer est en dedans comme un étang, et les vaisseaux ne peuvent y éprouver ni vent, ni vagues. En sortant il faut gouverner sous le vent vers le cap Passado, ce que l'on peut faire avec la brise, en rangeant de près le rivage, mais il n'y a pas d'eau assez pour y revirer. Il faut constamment tenir le plomb à la main tant en entrant qu'en sortant. Il y a beaucoup de bois et d'eau, du bétail et des coquillages. Cette Laie

est à 17 lieues dans le NE du cap Saint-Laurent.

CARRACK, en dedans du port de Falmouth, à l'E quelques degrés N de la ville, directement au N de la roche de Falmouth, ou la grande roche qui est à l'entrée, et sur laquelle il y a un mât de pavillon, et à l'O du banc de Saint-Mawes. Les grands vaisseaux peuvent y mouiller par 15 et 18 brasses à mi-canal, dans le NNE du château de Pendennis. Le côté de l'O est hérissé de rochers. Le mouillage ordinaire est de relever Falmouth par la pointe de Manacles, ou la pointe de Trefusis, par une grande maison située à l'O de la ville de Falmouth, vers Penryn. *Voy.* FALMOUTH.

CARRASCO (Julian), rivière sur la côte de l'O du Nouveau-Mexique, 4 lieues de la rivière Cojula. Elle coule sur la grève, où le débarquement est facile; mais son embouchure est barrée au large par un banc de sable, qui ressemble à une Tortue; elle est située par 15°-30′ N, (*l'Auteur*) dans le golfe de Tecoantepec à l'ESE du port aux Anges ou port Angels.

* CARREGARAN ou CARROGARRE, nom que l'on donne mal à propos à la pointe Fausse, située au SSO de la pointe des Palmiers, au fond du golfe de Bengale. La route d'une pointe à l'autre est au NE ¼ E, afin de passer au large des récifs de la pointe des Paluiers. La fausse pointe est dangereuse, en venant du S. On peut la prendre pour la pointe des Palmiers, et si cette erreur se commettoit le soir, elle seroit suivie d'un naufrage inévitable; elle est à 4 lieues dans l'ENE d'un petit ruisseau. La côte est unie et boisée presque jusqu'à la pointe. Les arbres sont groupés de manière à paroître de loin comme autant de petites îles, ce qui sert à la faire reconnoître. En général, il faut prendre sa route, pour l'attaquer, depuis la Pagode-Noire, et se donner bien de garde de suivre l'enfoncement de la côte jusque dans la baie de Codgoné. On ne doit pas approcher plus de 2 lieues, et entretenir de 20 à 21 brasses. La pointe Fausse est par 20°-17′ N, et par 86°-50′ à l'E de Gréenwich, ce qui revient à 84°-32′ à l'E de Paris. *Dalrymple.*

CARREN, pointe, la plus au N de l'île d'Anglesey, dans la province de Galles; elle est à 2 lieues dans le NE de ce qu'on nomme la pointe du N de l'île. Le rocher qu'on appelle la Souris de l'O, et qui paroît au dessus de l'eau, en est au NE à un ¼ de lieue du rivage.

CARRENBAZO. C'est une des deux roches sous l'eau situées dans la partie de l'O de la baie Mount, dans Cornwal, à un mille de terre, ENE de l'église St.-Paul. Il n'y a dessus que 4 ou 5 pieds d'eau, à la fin de la marée; mais quand on tient le clocher de cette église en vue, par dessus la terre, on peut en passer à l'E.

CARETTE ou CARRETTA, petite île basse, circulaire; la côte en est saine, mais il n'y a point de port. Elle est à peu près à ¼ de lieue de la côte du Pérou, 3 lieues de l'île Cangallan. Le gissement entr'elles deux est SO et NO. Elle n'est qu'à une ½ lieue de l'île Lobos. *Voy.* CANGALLAN.

CARRICK, île dans la rivière Shannon. C'est une marque pour éviter la pointe du S du danger de Rinanna, situé au SE ¼ S de la pointe du S de l'île Scattery. On la range de près, ou bien, on tient le sommet de la montagne RAV, un peu ouvert au S de la roche Kilkadran.

CARRICKAMEEL, rocher près de la côte de l'O d'Irlande, par 53°-15′ N, et 12°-24′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CARRICKAPENE, le plus large de deux rochers situés à l'embouchure de la baie Dungarvan, sur la côte du S d'Irlande, presqu'au mi-

lieu de sa longueur. Il y a passage des deux côtés à demi-encablure de distance.

CARRICKAREEDE, petite île près de la côte du N de l'Irlande, dans le canal du Nord. Lat. 55°-14′ N, long. 8°-29′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CARRICKFERGUS, baie et ville, près de la pointe du NE d'Irlande. Sa largeur est de 6 lieues à l'entrée, mais elle va toujours en étrécissant jusqu'à Belfast, la ville est à 2 lieues en dedans de la barre sur la côte du N. Elle est précédée d'une bonne rade, et la ville est pourvue d'une jettée qui délace au bas de l'eau. *Voy.* Belfast et Carmoyle. La ville est par 54°-43′ N, et 8°-2′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CARRICKVILAN, roche à l'E du mouillage de la baie Tarburt, dans la rivière Shannon, sur la côte de l'O d'Irlande, à peu près à une encablure du rivage opposé; elle est presque dans la direction d'un mur de pierre gissant au N et que l'on apperçoit à l'E, du haut d'un petit tertre qui s'élève sur le rivage.

CARRIG-HOULT, baie dans la rivière de Shannon, au dessus de la pointe Killadran; c'est un bon mouillage. Quand on relève le château au N, et la pointe Killadran, au SSO 5° O, la sonde donne alors de 8 jusqu'à 3 brasses. Les marées y sont de 3 heures 3 quarts. Le flot s'y élève d'onze à douze pieds; mais dans les mortes eaux, il ne marne que de six à sept.

CARRIG-HULAD, rochers près de la pointe du S de l'île Holy-Head, près d'un mille de terre. Ils assèchent aux 3 quarts d'ebe; mais ils sont environnés d'autres écueils, et hors du passage des vaisseaux.

CARRIGNARONKY, roche au N de la crique *Four-Mile-Water*, en dedans de la baie Dunmanus, près de la partie du SO d'Irlande; elle assèche de basse mer.

CARRIKACLOUSH, la plus O de quatre roches situées sur le banc de sable qui se projette à peu près 3 milles dans l'O de l'île Sod, et qui assèche à moitié marée. La plus voisine de celle-ci découvre à 2 heures d'ebe. La troisième ne couvre jamais, et la plus E se montre au 3 quarts d'ebe.

CARRIKAGINAN, roche $\frac{1}{4}$ de mille à l'E de la pointe du N de l'île Achnish; elle assèche de basse mer. *Voyez.* Achnish.

CARRIKANANIM, roche dans la baie de Castle-Haveu, sur la côte du SO d'Irlande, entre les îles Ragged, et Squince; mais plus près de la dernière; elle ne se fait voir qu'au bas de l'eau, les jours de très-grande mer. On l'évite vers le S, en tenant l'un par l'autre Toc-Héad, et la plus O des Noires, roches situées à $\frac{1}{2}$ mille dans l'ONO de l'île Ragged..

CARRIKAVENHEEN, roche à l'entrée du port Ardgrume, au S de la baie Kenmare. *Voyez* Ardgrume.

CAR-ROCKS. Ce sont des rochers situés à environ $\frac{1}{4}$ de mille au N $\frac{1}{4}$ NO de la petite tour de garde bâtie sur le fort du havre de Milford; ils découvrent à 4 heures d'ebe. Il y a un autre haut-fond plus au N, sur lequel il ne reste que 9 pieds. Pour les éviter, il faut tenir la pointe Ware droit par celle de Bluff, située à Bulwell, ou un peu ouverte à l'E: On est le travers de l'écueil, quand la pointe de l'O du fort reste par la pointe de l'E de l'église de Saint-Pierre, située près du fort Car-Rocks. Ces roches sont à $\frac{1}{2}$ de mille dans l'O d'un banc de sable, long d'un encablure $\frac{1}{2}$, sur lequel il ne reste que 9 pieds.

1 CARRON, pointe à peu près 2 lieues de la pointe du N de l'île Holy-Head, sur une petite île à l'O de celle d'Anglesa. *V.* Carran.

2 CARRON, rivière dans le comté de Stirling; en remontant la rivière de Forth, à l'O d'Edimbourg.

Le

Le village de ce nom est fameux par ses fonderies et ses forges.

CARRYS-FORD, le plus considérable des récifs de corail situés au N de Rodrigue, et faisant partie du récif général de la Floride.

CARTABARIBA, détroit sur la côte de l'O de l'Afrique, en dedans des îles Los-Illgetos, au SE d'une baie située au milieu de ces îles. Un vaisseau peut avec un dernier èbe courir jusqu'à la pointe Bostas, en naviguant autour d'un plateau situé entre elles. On reconnoit la pointe par un grand bois qui reste droit devant, et au large de laquelle il se projette un écueil à la mer; ainsi on ne doit pas l'approcher. *V.* BALUMA.

CARTAGO, baie sur la côte de l'E de Honduras, entre la côte et le cap Gratias-a-Dios. Il y a une belle grève de sable, et bon mouillage dans la baie, à l'abri de plusieurs îles qui se trouvent à son entrée; mais particulièrement sous l'une d'elles située droit au milieu, et derrière laquelle le mouillage est excellent.

CARTEAL, pointe, le travers de laquelle on commence à ouvrir la baie de St.-Augustin, sur la côte de l'E de la Floride. *Voyez* SAINT-AUGUSTIN.

* 1 CARTERET, pointe autrement NEZ-DE-CARTERET. C'est une pointe située sur la côte de Normandie, au NE de Jersey et à l'E ¼ SE de Guernesey, et des îles Cers. C'est là qu'est le passage de la déroute, nom qu'il a retenu depuis la défaite du Maréchal de Tourville, à la Hogue. En venant de ce cap au Nez-de-Carteret, il faut se tenir à une lieue ½ de distance de terre gouvernant au S ¼ SE. Cette route fait passer à l'E du banc des Grunes, et au large de Belluche. Quand on a passé le banc des Grunes, situé droit à l'O du Nez-de-Carteret, il faut gouverner pour passer entre le Coupeau de Taille-Pied, situé au N du banc Félé, et les rochers d'Ecrchou, qu'on laisse à l'O, ainsi que les bancs de l'Ecrevière. On n'a pas plutôt paré ces dangers, qu'il faut prendre un peu de l'O pour passer entre les Anqueti, et le Bœuf et sa lignée. On reconnoîtra qu'on est au S de l'Ecrevière quand on relèvera à l'E les roches nommés les Mortes-Femmes, situées à l'entrée de la rivière St.-Germain, et on aura doublé le Fourché des Anqueti, quand on relèvera la conchée de Jersey, par le clocher de St.-Clément. Tous ces passages demandent des pilotes côtiers, et l'on n'a pas plutôt évidé la déroute, qu'il faut veiller les Minquiers, les îles Chausey, et les autres dangers dont ces parages sont remplis.

2 CARTERET, cap autrement nommé CAP-ROMAN, sur la côte de l'Amérique du Nord; il est sur une petite île, un peu au SSO de la rivière Santée. La côte prend alors un gissement un peu plus à l'O. Le cap Carteret est à 21 lieues dans le SO quelques degrés S du cap Fear. Lat. 33°-4′ N, long. 81°-50′ à l'O de Paris. *Carte à grand point par ordre de Sartine.*

3 CARTERET, port. C'est un joli petit endroit derrière une pointe à l'E, près d'une extrémité du SE de la Nouvelle Irlande. On y trouve beaucoup de choux et de cocos. Il est situé par 4°-48′ S, 150°-20′, à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.* Il reste au NE 5° N de la pointe Wallis, où la variation est de 6°-30′ NE. Le port est formé par deux îles dont la plus grande se nomme l'île aux Cocos et gît au NO. L'autre se nomme l'île Leigh; elle est au SE. Le passage entre deux, est peu profond; il y a deux entrées. Celle du SE au vent est entre l'île Leigh, et le rocher Booby. Cette roche est acore et par grand fond. La passe sous le vent, ou du NO, est la meilleure, il y a mouillage dedans; elle est sous le vent de l'île aux Cocos. On trouve dans le port des sondes variables, depuis 5 jusqu'à

30 brasses. Sa largeur est de 4 encablures, et sa longueur d'une lieue, il gît SE ¼ S, et NO ¼ N. La *Recherche* y relâcha en Juillet 1792 saison des grandes pluies, elle y fit de bonne eau et du bois; mais ce dernier remplit la frégate de scorpions. *Voyez* L'ILE AUX COCOS.

4 CARTERET (l'île), dans l'Océan Pacifique du S, elle fait partie de l'Archipel de Salomon; elle est située par 8°-33′ S, et par 158°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6 *du dépôt de la marine.*

5 CARTERET, (pointe), 8 ou 9 lieues au SE 5° S du cap Saint-Georges sur la côte de la Nouvelle Irlande, quoique entre deux la côte gisse presque N et S.

* Nous aurions pensé que le cap St.-Georges étoit la pointe la plus au S de la Nouvelle Irlande.

6 CARTERET, pointe du NO de l'île de Sainte-Croix, dans le même Archipel. Les Anglais la nomment île Egmont ou Nouvelle Guernesey.

* CARTHAGE, sur la côte du N de l'Afrique, 6 lieues au S ¼ SE du port Farine. C'est un cap situé près de Tunis, au SE du cap Bon. Il n'a plus que son nom, qui rappelle des époques illustres. *Voyez* BIZERTE.

1 CARTHAGÈNE, ville sur la côte du SE d'Espagne, près du cap de Palos, qui lui reste à l'O; elle domine une superbe baie, et l'un des meilleurs ports de tout le royaume. L'entrée en est abritée par la petite île Escombrera qui rompt le vent et les vagues. Il y a un bassin sec adossé à un marais au travers duquel filtrent des eaux qu'on jette avec de grandes pompes, et des machines que l'on fait jouer 16 heures, et qui emploient 600 captifs et 800 criminels. Carthagène est située par 37°-35′-50″ N, long. 3°-2′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des Longitudes.*

2 CARTHAGÈNE, sur le continent Espagnol, en Amérique. Cette ville est sur la côte qui gît au N, depuis le golfe Darien, jusques vers le cap Galara; elle est à plus de 100 lieues de Porto-Bello. Sa lat. est de 10°-25′-19″ N, et sa long. 78°-2′-54″ à l'O de Paris *Bureau des longitudes.*

Le port est spacieux, mais l'entrée est très-étroite. Il y a une petite rivière à l'extrémité du NO de la ville. Boca Cerada, ce qui veut dire, l'entrée de Cerada, est environ une lieue plus loin dans le NO. Sa largeur est de 3 quarts de mille, et cet espace est presque rempli par une île. Huit milles plus loin, presqu'à l'O quelques degrés N, la côte gît au S jusqu'à Boca Chica. Cette entrée est défendue à l'E par les forts St.-Philippe, St.-Jago, et par le château de Boca Chica, et immédiatement en dedans sur une île à tribord, est le fort Saint-Joseph. La ville est sur une île. La Bocca ou l'entrée Cerada n'est pas navigable. Il y a une bonne rade foraine sous la pointe la plus à l'E. On y peut mouiller par 5 et 6 brasses, à petite distance de terre. La sonde augmente graduellement jusques par 12 brasses: on y mouille souvent pour attendre la brise. De cette rade, l'entrée du port reste au SO entre l'île du milieu et la plus à l'O. Le port est beau, ouvert, net, et acore; tous les dangers sont visibles; il y a de 11 à 16 brasses à moitié canal, en hantant cependant un peu le côté de l'O. En entrant, il faut gouverner au S ¼ SO jusque le travers du deuxième fort, après lequel se trouve l'écueil nommé Aixos, qui s'étend presqu'au SSE. On le prolongera jusqu'à la pointe, ensuite, on chenalera à l'E et E ¼ NE par 9 et 10 brasses, le ploub toujours en main. De cette manière, on passera sous la volée des canons du fort le plus O, situé sur la côte du S. On mouillera entre lui, et un autre fort situé pareillement au S. Les roches Salmadines sont au large de l'île de Carés. *V.* SALMA-

DINE. Quand on vient de l'E, il faut côtoyer l'île Nova, par 6 brasses, et donner hardiment dans la rade. Quand on vient de l'O, il faut tenir à 2 lieues au large de l'île pour éviter un haut-fond, jusqu'à ce que l'entrée du port soit bien ouverte au S, ou tout au plus, quelques degrés O.

Le canal de Boca Chica, est sur l'O de l'île Carés, il est peu fréquenté, mais il est bon et profond, le port est le meilleur de tout ce pays, mais il y règne de violentes chaleurs et des pluies continuelles, et en outre on y ressent, depuis mai jusqu'en novembre, de fréquens tornados, et des tempêtes qui rendent ce séjour mal sain, et font périr beaucoup d'Européens. De cet endroit la côte gît au SO.

CARTMEL, près des bancs de Ken, entre Lancashire, et O Moreland; il y a un port pour les bateaux et petites embarcations, par 54°-12′ N, 5°-26′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CARVASONE, cap sur la côte de l'O d'Afrique, 10 lieues au S ¼ SO du cap Barbas. De ce dernier endroit, il y a 16 lieues au S jusqu'au cap Blanco, dans les 10 premières lieues, la côte est par-tout très-sale. *V.* CAP-BLANCO.

1 CARVEL. C'est un écueil qui se projette à une portée de canon en mer, depuis la Baleine située à 20 lieues au N ¼ NE de Ribéira-Grande, située sur le milieu de la côte du N de l'île Saint-Michel des Acores. Elle est par 38°-48′ N, et par 27°-12′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, et Pingré.*

2 CARVEL de SAINT-THOMAS, aux Antilles. C'est une roche située entre les îles de la Vierge et Porto-Rico. Les Français la nomment la Caravelle; à peu de distance, elle ressemble à une voile, elle est blanche, et surmontée de deux pointes. Entre elle et l'île Saint-Thomas, se trouve le canal de Sir François Drake. La Caravelle est par 18°-11′ N et par 67°-23′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, et Pingré.*

CARVILLAN, petite île près de la côte de l'O de l'Ecosse, un peu au N de l'île Gigo.

CARWAR, baie sur la côte de Malabar, un peu au N d'Anjedive, 12 lieues au SSE de Goa. Cette baie est peu fréquentée; elle est située par 14°-58′ N, et par 71°-45′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CARY, baie sur la côte du S de Cornwal, derrière la pointe du Mort, à l'O; elle s'étend presque jusqu'à la pointe de l'E de l'entrée de Falmouth.

CARYNS, rivière, 3 lieues à l'O de Saint-Marc, petite ville sur la côte du N de l'Espagne, 5 lieues au SE ¼ E du cap Ortegal; il y a bon mouillage, et la côte est nette par-tout.

CASADO (DEVIANNA), brisans dont on ne voit au-dessus de l'eau qu'un rocher nommé la Mine; ils sont assez acores, et l'écume dont ils sont couverts, empêche qu'on ne les découvre à quelque distance; mais la nuit, le bruit de la lame avertit de leur approche. Ils sont sur la route de la côte du Brésil, à celle d'Angola, sur la côte d'Afrique, à 60 ou 80 lieues à OSO du cap Nègre, par 17° de latitude S. *Position incertaine.*

CASAMANSA, rivière sur la côte de l'O de l'Afrique, au S du cap Sainte-Marie, qui forme la pointe de l'O de la rivière Gambie, 5 lieues au N du cap Rouge. Il faut se tenir par 8 brasses, fond de sable, en doublant le cap Sainte-Marie, jusqu'au récif de Saint-Pierre, où l'on ne trouve que 4 brasses; l'eau devient alors plus profonde, et l'on en trouve 5 jusqu'à la rivière. Quand, au large de la côte, on se trouve par 3 brasses, le fond est de sable très-rouge.

CASAMBEC, pointe au retour de la pointe du N de l'île de Saint-Jean, dans le golfe de la Nouvelle

Écosse, au S de la pointe du N de l'île du côté de l'E. Elle termine au N une chaine d'îles qui borde la côte en cet endroit.

CASAN, ou Kasan, sur la côte de Sibérie, par lat. N 55°-43′-53″, long. 47°-9′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CASANT, sur la côte de Flandre. Lorsqu'on amène le haut clocher carré de Saint-Lambert, situé sur Casant, au N de Sluys, alors on a passé ce qu'on appelle le canal du Banc de l'Intérieur, ou la Balise Française de l'E. *Voyez* Banc de l'Intérieur.

CASASA, ou Cassasa, port d'Afrique, à l'embouchure d'une grande rivière, 18 milles au S de Melilla, entre cette place et Porto-Novo, au S ¼ SE du cap de Gate, en Espagne; ce port est situé par lat. N 35°-10′, long. 4°-41′ à l'O de Paris. *Dicquemare.*

1 CASCADE, baie ou anse, une lieue au S du port de Pickersgil; le travers, d'une petite île. Il y a bon mouillage pour une flotte entière, principalement du côté de l'E de l'île, cependant celui de l'O est assez spacieux pour qu'on y puisse passer, en évitant une roche sous l'eau, qui se trouve un peu au S de l'île, près de la côte du SE; elle découvre à mi-marée.

2 CASCADE, pointe sur la côte de l'O de l'île du S de la Nouvelle Zélande. Elle est au NNE de la baie de Méprise, par 44° S et 166° à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de l'an* 6 On y voit une cascade qui se précipite en quatre jets, du sommet d'une haute falaise rouge.

CASCAIS, rade, une lieue à l'E du cap de la Roque, qui forme la pointe du N de l'entrée du Tage. Il y a bon mouillage de vent de NO et de NE, par 12 ou 13 brasses, plus ou moins. Le port de Saint-Julien en est à l'E, à peu près 3 l. dans l'O de Lisbonne. Lat. de Cascais, 38°-41′-30″ N, long. 11°-42′ à l'O de Paris. *Grande carte de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

CASCO, baie sur la côte de la Nouvelle Angleterre, Amérique du Nord. Elle s'étend, du cap Elizabeth, jusqu'à la Petite Pointe, elle a plus de 8 lieues de large, et plus de 4 de profondeur; Brunswick est au fond; la Petite Pointe est par lat. N 43°-41′, long. 71°-33′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

CASCUMPEC, port sur la côte du N de l'île Saint-Jean, Amérique du Nord, par lat. N 46°-45′, long. 66°-15′ à l'O de Paris. *Position incertaine par l'Auteur.*

* CASHE's-LEDGE, grande batture, au large du banc de Jeffreys, à peu près à l'ENE de Boston, et au NNE du cap Cood. C'est un banc sur lequel on trouve de 30 à 60 brasses, mais le milieu est surmonté d'un petit plateau sur lequel il n'y a que 12 pieds; c'est l'écueil le plus dangereux de tout ce parage. La latit. du haut du plateau, est par 43°-1′ N, et longit. 71°-3′ à l'O de Paris. *Grande carte, ordre de Sartine.*

CASHENDEN, baie; c'est l'extrémité du NE de l'Irlande; elle est au S de la pointe Cas-Cary, ces deux endroits sont au SE de Fair-Head.

CASHLEH, baie sur la côte de l'O de l'Irlande, par lat. N 53°-13′, long. 11°-56′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

* CASKETS, et suivant les anglais Caskeis, rochers divisés en deux battures, à très-petite distance les uns des autres, dans le NO ¼ O d'Aurigny. La plupart de ces rochers sont couverts par la marée; ces îlots sont assez gros pour qu'on ait pu bâtir, sur celui qui est le plus à l'O, trois phares situés triangulairement. Au N de ces feux, à peu près à 2 l. de terre, entre eux et Guernesey, la sonde amène de 40 à 55 brasses.

et au S, de 35 à 40; fond de roche presque par-tout. La marée n'y est jamais étale; le feu des Caskets est de la plus grande importance pour ceux qui fréquentent le cul-de-sac de la Manche, mais sur-tout pour les vaisseaux du Havre. Latit. des feux, 49°-50′, long. 4°-47′ à l'O de Paris. *Corrigé sur des positions voisines déterminées par les triangles de la France.*

CASMA, port, ou Caxma, 4 lieues au N de Mongon, 11 lieues au SE du Ferrol, sur la côte du Pérou. Lat. S 9°-48′, long. 80°-27′ à l'O de Paris. *Belin.* C'est un bon port dans lequel la mer est belle, quoiqu'en général, il y vente excessivement depuis midi jusqu'au soleil couchant. Il y a un petit rocher blanc, rond, un peu au-dessus de l'eau vers le rivage du nord de la baie, et sur celui du S, il y a un petit récif de deux ou trois longueurs de vaisseau, sur lequel la mer brise de basse mer, quoiqu'il y reste 9 pieds. Après avoir passé ces écueils, on peut ranger le rivage aussi près que l'on veut, par 14 ou 15 brasses. Pour venir au mouillage, il faut gouverner sur le cap Blanc, pointe qui prend son nom de sa couleur; on y porte une aussière que l'on amarre sur les roches à la pointe même du cap, on attendra là que la brise du large souffle.

CASO, petite île, 6 milles au S de l'île Scarpante, dans la Méditerranée.

* CASPER, bouée dans la passe du S de Copenhague, entre l'île d'Amak et Southolm. Il faut amener la maison de la Vencrie, située près de la pointe d'un grand bois au N de la ville; par le fort de Bois le plus au N: on peut même l'ouvrir un peu au N et le relever à NNO 5° O. Cette marque conduira dans le meilleur endroit du canal, jusqu'à la bouée Casper. Lorsqu'on sera le travers de la pointe du S du banc du milieu, les deux plus hauts clochers de Copenhague resteront l'un par l'autre à l'O ¼ NO quelques degrés N. Cette pointe est d'ailleurs marquée par une bouée qu'on nomme la troisième Tonne, elle forme l'entrée de la Passe Royale dans laquelle on peut donner par 7 ou 8 brasses, cap au NO du Monde. La sonde indiquera lorsqu'on s'écartera du canal qui est très-étroit. Si l'on veut donner dans la grande passe, on peut ranger toutes les Tonnes, à bâbord en venant du S, ou à tribord en venant du N; on ne court aucun risque en les rangeant de près, mais il faut serrer la deuxième Tonne, à cause du banc du Glorieux situé à l'Est; de la première Tonne, on peut hardiment gouverner sur celle de l'entrée, et mouiller par-tout sans crainte.

CASROLA, corruption de Curzola. *Voyez* ce mot.

CASSANDRE (golfe de), dans la partie du NO de l'Archipel de la Grèce, à l'E du golfe de Salonique; il est situé entre les caps Paillouri et Drapano, le milieu du golfe est occupé par l'île Cassandre, ou Chelfo, dont le milieu est par lat. N 40°-14′, long. 21°-33′ à l'E de Paris. *Archipel du dépôt de la marine, ordre de Maurepas.*

CASSE (cap), à l'O du port Conti, et du port Galère, sur la côte de l'O de Sardaigne. Ces deux ports sont à l'abri de presque tous les vents, le premier n'est ouvert qu'au S, et le second un peu au SO. Un peu au N de la pointe de l'O du port Conti, est une grande baie que l'on appelle le port du Soleil; le cap de la Casse est au NNO du cap de Roze, par latit. N 40°-26′, long. 6°-10′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CASSINE, ou Caxine, cap qui ferme à l'O la baie d'Alger, côte de Barbarie, Afrique, 22 lieues à l'E ¼ NE ½ N du cap de Tenés; cet intervalle est rempli par le cap Abatel, et plusieurs autres places. Entre Abatel et Caxine, la côte est d'un beau sable uni, sans dangers,

comme sans abri ; Caxine est à 6 lieues dans l'O quelques degrés S du cap Matifou ; c'est entre ces deux caps que se trouve la baie d'Alger. Lat. N de Caxine 36°-48′, longit. 0°-34′-20″ à l'E de Paris. *Corrigé sur la position du cap Matifou ; ce dernier est déterminé par le Bureau des longitudes.*

CASSIOPÉ, île de la mer Ionnienne ; elle contenoit jadis une ville et un port fameux.

CASSIPOURE, cap qui termine au S une baie sur la côte de la Guyane Française, dans le SE de Cayenne ; le cap d'Orange ferme cette baie vers le N. * Cette position est assez peu importante, celle du cap d'Orange l'est davantage à cause de la rivière d'Oyapock, et de l'arrivée à Cayenne. Cassipoure est aussi le nom d'une rivière située près de la pointe de ce nom, dont la latit. est de 3°-36′, long. 53°-17′ à l'O de Paris. *Grand routier du dépôt de la marine de 1786.*

* CAST (St.-), pointe, baie, et village près de Saint-Malo. La baie est bordée d'une belle grève de sable fin au NE du village de ce nom, et au S de la pointe. Au large de cette pointe, et dans le NE, il y a un danger qu'on nomme les Bourdinots ; les marques sont de tenir la pointe de Saint-Cast par le moulin du N du village, et la pointe de l'OEillère, par le moulin de la Roche. Ce danger est assez nécessaire à connoître pour les vaisseaux qui mouillent dans la baie de la Frenaye fréquentée par tous les vaisseaux qui ont affaire à Saint-Malo. C'est à Saint-Cast que les anglais ont essayé un débarquement dans l'avant-dernière guerre, et c'est-là qu'ils furent complètement battus et repoussés par le peu de forces que put y réunir le duc d'Aiguillon ; Saint-Cast est à l'O de Saint-Malo, à l'entrée de la rivière du Guildo, et au SE du cap Frehel. La pointe est par lat. N 48°-38′, long. 4°-36′ à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

CASTARA, une des quatre petites baies situées entre *Courlande*, et le *vaisseau de guerre* dans l'île de Tabago ; les vaisseaux de 150 tonneaux peuvent y mouiller en sûreté.

1 CASTEL. *Voyez* Aragonèzz.

2 CASTEL (nel-Ovo). C'est ce que nous appelons le Château de l'OEuf, dans la mer de Toscane, golfe de Naples, près d'une ville du même nom, à laquelle il est joint par un pont de pierre.

3 CASTEL, baie, ou baie Kisimul, à la pointe du S de l'île Barrey, près de la côte de l'O d'Ecosse.

CASTELLAMAR, golfe sur la côte du N de Sicile, et vers la pointe de l'O de l'île ; c'est une grande baie entre le cap St.-Vito, à l'O, et le cap de l'Ourse, à l'E. Il y a bon mouillage à l'O de la baie, immédiatement en dedans du cap, au large d'une petite baie qui s'enfonce à l'O.

CASTELLAMER, près de la ville de Naples, 9 lieues à l'E de l'île d'Ischia. Il y a bon mouillage sous le fort, ou sous la jetée qui forme l'entrée du mole. Latit. N 40°-42′, long. 12°-30′ à l'E de Paris. *Carte d'Italie, du dépôt de la marine.*

CASTELLO, *a Mare di Stabia* port du royaume de Naples, près des ruines de Pompeïa et de Stabia.

* CASTELLON (de la plana). Ville d'Espagne, sur la côte de Valence, dans la Méditerranée, au NNE de Valence, par lat. N 39°-50′, long. 2°-15′ à l'O de Paris. *Dicquemare.*

CASTEL ROSSO, île près de la côte de Caramanie ; elle a une lieue de long, avec un bon mouillage au S ; elle est à peu près à 25 l. à l'E de l'île de Rhodes * presqu'à l'entrée du golfe de Scaramato. La *Carte à grand point du dépôt de la marine* la nomme l'île du Château Rouge, et la place par lat. N 36°-20′, long. 28° à l'E de Paris.

CASTER-NESS, au N de la rade et de la ville de Yarmouth, en avant des bancs qui forment l'abri de la rade. Pour parer ces bancs, il faut ranger la côte par 5, 6 et 7 brasses, en cotoyant à l'E le banc du Barbier qui gît au large de *Caster-Rails* et sur la pointe du N duquel il y a une bouée. Il faut amener les deux feux de Caster, l'un par l'autre, et les conserver ainsi jusqu'à ¼ encablure du rivage que l'on continuera de cotoyer jusqu'au feu de Winterton ; dans cette route, on mord un peu sur le grand banc, par 4, 5 et 6 brasses, en dedans du banc de Cockle qui commence à Caster.

CASTICUIS. *Voy.* CARAVELLAS.

CASTILLO-BLANCO, batterie dans la baie de Valparaiso, sur la côte du Chili, les vaisseaux y mouillent pour leur commerce, et pour y chercher un abri contre les pirates ; mais c'est une mauvaise rade en hiver, parce que les vents du nord donnent dedans et y occasionnent une telle houle, que les vaisseaux, quoique mouillés à quatre amarres, y sont jetés à la côte. Pendant l'été, les vents du S y sont très-violens, mais ils sont sans danger, parce qu'ils viennent de dessus la terre, et si un vaisseau dépaloit, il n'auroit qu'à tenir le vent jusqu'au soir, moment où la brise devient toujours modérée. *Voy.* VALPARAISO.

* CASTILLON, dans la rivière de Bordeaux ; c'est une pointe assez remarquable au dessous de Pauillac ; à peu près à moitié chemin, entre cet endroit, et la rade du Verdon, on reconnoît Castillon aux débris du château sur le bord de la rivière ; le gouvernement, trompé par la similitude de nom avec un autre qu'il vouloit faire démolir, ordonna de le détruire ; on range toute cette côte par 4 ou 5 brasses, passant entre elle et le grand banc de Gadournes qui occupe tout le milieu de la rivière, depuis l'île de Patira, jusqu'à la rade du Verdon. Pour l'entrée de la rivière, *voyez* CORDOUAN.

2 CASTILLON, ville d'Espagne, dans la Méditerranée, dans le golfe de Rose, par lat. N 42°-18′, long. 0°-50′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CASTILLOS, îles sur la côte du Brésil, au N du cap Sainte-Marie. Il y a bon mouillage, surtout en dedans de la plus au N, mais on ne peut guères s'y promettre autre chose que le mouillage ; ces îles sont situées près de l'entrée de la grande rivière de la Plata.

1 CASTLE, île dans le grand canal pour entrer à Boston, sur la côte de la Nouvelle Angleterre ; elle est à bâbord en entrant à l'E de la pointe Dorchester, à laquelle elle est réunie de basse mer par les hauts-fonds de Dorchester. *Voyez* BOSTON. Le fort William est sur cette île, à peu près à une lieue de la ville : tout vaisseau qui entre doit en passer à portée de pistolet. Il y a aussi une plate-forme, dont les canons peuvent enfiler un vaisseau, de l'avant à l'arrière, auparavant qu'il puisse arriver par son travers ; cette disposition empêche d'approcher de la ville, sans s'exposer à être mis en piéces par l'artillerie de cette île. Un vaisseau de premier rang peut venir jusques là, mais le haut-fond de Dorchester ne permet pas à ceux de plus de 60 canons, d'aller au delà.

2 CASTLE, ville et baie sur la côte du SO de l'île de Man. Il y a un château qui devient inutile, à cause de la distance dont il est du port, par latit. N 53°-55′, longit. 6°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

3 CASTLE (pointe), sur la côte du N, au dessus de l'endroit le plus étroit du canal de Newyorck, dans l'Amérique du Nord ; c'est entre cet endroit, et une île au S, qu'est la rade ordinaire des vaisseaux.

2 CASTLE-BRYER, rocher, haut et rond, sur la basse terre de l'île Samson, une des Sorlingues; il est directement au S de l'île Bryer ou Brehar, mais l'intervalle est rempli de rochers. *Voy.* BREHAR.

3 CASTLE-HAVEN, sur la côte du S d'Irlande, 9 lieues OSO du vieux cap de Kinsale, 2 lieues NE des rochers qu'on nomme Stags. En dehors, il y a un petit îlot que l'on nomme le Cheval, on le laisse à bâbord, et une petite île plate à tribord. Le Cheval est si près de terre, qu'au bas de l'eau, il ne reste qu'un pied d'eau entre deux. Il y a en dedans du port, une petite chapelle qu'il faut aller ranger de près, ainsi que la petite île de tribord, et lorsqu'on sera par son travers, on verra un château sur le côté de l'O; on peut y aller mouiller par 12 brasses.

CASTLEMAIN, baie, on la nomme aussi Dingle-Bay; elle est bornée au NO par les Blasques, et au SE par la pointe du N de la baie *Degin. Voyez ce mot.* Le mouillage y est sûr.

CASTLE-RISING, dans le comté de Norfolk, 7 milles de Lynn; c'étoit une place de commerce considérable avant que les sables en eussent comblé le port, cette ville est située par la lat. N 52°-50′, long. 1°-50′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CASTLES-THRÉE, *cap des Trois Châteaux*, sur la côte d'Irlande, environ une lieue au N du cap Mizaine, nom qu'on lui a donné à cause de trois vieilles tours dont il est surmonté. Il y a au NE, une autre pointe que l'on nomme la Tête du Mouton, ou *Sheeps-Head*, ces deux pointes terminent la baie Dunmanus, à peu près une lieue au SE ¼ E de Beer-Haven.

CASTOR (Havre du), environ 4 lieues au SO du cap Ste.-Marie, 2 lieues au NE de la baie des îles, située 15 ou 16 lieues au NE de la baie de Chibouctou. La baie Canseau est aussi au NE du havre du Castor, sur la côte du SE de la Nouvelle Ecosse.

CASTRES, sur la côte de France, dans la Méditerranée.

* CASTRIES (baie de); c'est une grande baie située sur la côte de la Tartarie Chinoise, dans la peuplade nommée Ketcheu. Elle est dans le NO de la Manche de Tartarie, au SO de la baie de la pointe Vaujuas, et au SE de la pointe Boutin. Ce fut là que la Pérouse fut arrêté dans son projet de visiter l'entrée du fleuve Seghalien; le peu d'eau qu'il rencontra, l'empêcha de pénétrer plus loin. La baie de Castries est grande, mais trop ouverte à l'E; son entrée est comprise entre la pointe d'Assas, et celle de Closter-Camp; cependant les terres font un petit retour en dedans, ce qui la rétrécit encore un peu. Cette baie contient quatre îles, on les nomme île du Sud, île aux Huitres, île de l'Observatoire, et îles aux Basaltes; elles gissent entre elles au NO, dans l'ordre où nous venons de les nommer. La proximité du village, et de l'Aiguade, décida apparemment M. de la Pérouse, à mouiller près de l'île de l'Observatoire, mais il nous paroîtroit bien préférable de mouiller par 4 brasses, à l'O de l'île aux Basaltes, ou par 4 brasses ½ au SO de l'île du Sud; dans tous les cas, on fera bien de donner un très-grand tour à la pointe de Closter-Camp, à cause d'une batture de roches qui s'étend à 260 toises au large. En général, toutes les pointes de cette baie sont sales, il en est de même des quatre îles que nous venons de nommer. L'île aux Huitres a une grande batture de récifs qui se projette droit au N 350 toises, il faut s'entretenir par 8 brasses, on en est déjà trop près par 7; il seroit imprudent de chercher à passer au N de l'île aux Basaltes, mais on peu naviguer librement tout autour de l'Observatoire, en lui donnant une encablure et

demie de tour. Le passage est libre entre cette île, et celle aux Basaltes, il l'est pareillement entre l'île aux Huitres, et celle du Sud, en observant seulement que la pointe du SE de l'île aux Huitres, est sale jusqu'à 120 toises de distance. Le brassiage général de la baie, est depuis 6 jusqu'à 10 brasses en dehors des îles, et de 4 à 5 dans les mouillages. Le fond de la baie monte graduellement, et l'on ne doit approcher du rivage qu'avec précaution. Lat. 51°-29′ N, long. 139°-39′ à l'E de Paris. *Bernizet, sous l'inspection de la Perouse.*

1 CASTRO, baie, 4 lieues à l'O de la baie de Bilbao, sur la côte du N de l'Espagne; il y a entre deux 12 brasses tout le long de la côte, à une ½ lieue de distance. Pour mouiller dans la baie, il faut amener à l'O ¼ NO, la montagne de Santona, située à 5 lieues plus loin. Santona est un bon port, où l'on trouve de 6 à 7 ou 8 brasses; il est en dedans de la baie de Laredo; la sonde donne 20 brasses d'eau à ½ lieue du rivage entre les deux. Lat. de Castro, 43°-24′ N, long. 5°-27′ à l'O de Paris. *Don Vincente Tofino.*

2 CASTRO, ou Castel Aragonèze. *Voy.* Aragonèze.

3 CASTRO, c'est l'ancien *Castrum-Minervæ*, ville du royaume de Naples, 2 lieues au S d'Otrante; il y a un port dans lequel il se fait un grand commerce. Latit. N 39°-58′, long, 16°-56′ à l'E de Paris. *Carte d'Italie, du dépôt de la marine.*

4 CASTRO, capitale de l'île Chiloe, sur la côte du Chili, Amérique du Sud, 45 lieues au S de Baldivia, par lat. S 42°, long. 75°-28′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine. Voyez l'Appendix.*

CASTROMARIN, sur la côte de l'O de la rivière de la Guadiana, province d'Andalousie, sur la côte d'Espagne. Cette position est incertaine. *L'abbé Dicquemare* place Castromarin, par lat. N 37°-5′, long. 9°-50′ à l'O de Paris, et la *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine*, dressée sur les observations les plus récentes, place la même ville par latit. N 37°-11′, long. 9°-39′ à l'O de Paris. *Voyez* Atmonte.

CAT, ou Chat, roche près de la côte de l'O d'Irlande, pas tout à fait à un mille dans le SO du cap *Crow* ou Corneille.

CATAGNIA, autrefois Catane, en Sicile, au pied du Mont Etna, par latit. N 37°-47′ longit. 13°-10′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Cette ville a quelquefois porté le nom de port Augusta

CATALTA, ou port de Sonsonate, ce sont deux noms que porte même endroit, 26 lieues à l'E ¼ SE d'Estapa, port de la ville de Guatigulara; dans toute cette distance, la côte est basse, sablonnense, et couverte de mangliers sur le bord de la mer, mais le mouillage est bon par tout; 7 lieues dans le NO de cet endroit, est la rivière Maticalo; pour y mouiller, il faut doubler la pointe Remedios, située sur la côte du SO du Mexique, par lat. N 13°-56′, long, 94°-55′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine.* On lui donnera un grand tour à cause de quelques bancs de sable qui environnent le cap à une ½ lieue; toute la baie au NO du cap est sale, il faut sonder soigneusement en entrant, et amener au N ¼ NE la montagne du volcan, située au N du cap, en se tenant par 32 brasses d'eau. Cet endroit situé droit vis-à-vis des magasins bâtis à une ½ lieue sur un rocher, est le meilleur mouillage; si l'on mouille au-dessous de 11 brasses, on trouvera le fond infesté par des rats d'eau qui rongeront les cables, circonstance qui mérite attention. L'embouchure de la rivière doit rester alors au NE, et quand on débarque, il faut

prendre soin de mettre à terre auprès d'un tas de pierre devant une croix située dans un coin ; sans cette précaution on courra le risque de de briser son bateau dans les lames qui y forment une barre dangereuse.

CATANDUANES, île, une des Philippines, presqu'au N de l'île Samar, sur la côte de l'E, à peu près dans le SE de la grande île de Luçon, par lat. N 13°-50′, long. 122°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

CATCHOULE, une des îles Nicobar ; la pointe du NE est par lat. 7°-53′-30″ N, long. 91°-14′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* CATEGAT, c'est le passage pour entrer dans la Baltique ; on comprend sous ce nom, toute la partie de la mer située au NO du détroit du Sund, entre les côtes du Jutland, et la Suède d'un côté, et la Norwège de l'autre, jusqu'au cap du Naz-de-Norwège, ou Cap-Naz ; cette mer se nomme aussi Schagerrack ; la connoissance du Catégat est nécessaire àceux qui naviguent dans la mer Baltique, il renferme une grande quantité d'îles, ports, et mouillages très-fréquentés.

* CATELIER, c'est une des petites îles au large de la pointe de Cancale, auprès de celle du Rumain. *Voy.* CANCALE.

* CATESAU, banc de sable qui s'avance à une ½ lieue de la pointe du S de l'île d'Oleron, dans la baie de Biscaye ; il git au SO, et n'est utile à connoître que pour ceux qui passent par le Pertuis de Maumusson.

CATFIRTH VOE, baie sur la côte du NE de l'île Shetland, 10 milles au N de Lerwick.

CATFORD, baie ; c'est le plus au Nudes quatre profonds culs-de-sac qui sont entre l'île Braley et une pointe de terre qu'on nomme l'embouchure d'Esweek, aux îles Shetland ; c'est le meilleur des quatre, on y peut mouiller à l'abri de tous les vents. Ce détroit, ou cette baie, peut recevoir toute une marine royale ; il y auroit mouillage par 13 ou 14 brasses, bon fond.

1 * CATHERINE (Ste.-), baie ou havre sur la côte de l'E de Terre-Neuve, à l'entrée de la baie de la Trinité, et au S du cap de Bonavista. Ce cap est à l'E quelques degrés N du port de la Trinité ; la côte qui les sépare, est hachée de petites baies et anses. Le havre de Sainte-Catherine est un bon port, les sondes y sont régulières, depuis 8 jusqu'à 3 brasses ; il y a au S une petite île en dedans de laquelle un vaisseau peut passer avec un vent sous vergue, quoique le canal n'ait pas plus d'une encablure, on y trouve de 4 à 5 brasses, et l'entrée du havre est par lat. N 48°-42′, longit. 55° - 14′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt sur les observations de Cassini, Verdun, Chabert, etc.* Lorsqu'on veut passer au large de cette île à l'E, il faut lui donner un peu de tour, et se tenir à mi-canal pendant 1 mille ; il y a un récif au large de la pointe du S du port, il reste à l'ENE, on peut passer des deux côtés, la mer y brise et le fait connoître ; il y a dans le même endroit, un second port qu'on appelle la petite Catherine, il est à une ½ lieue de l'autre, on y trouve de 7 à 10 brasses.

2 CATHERINE (Ste.-), cap sur la côte O du Mexique, il forme la pointe du S du golfe de Papagaio, sa latit. est de 10°-6′ N, et sa long. 89°-3′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, de l'an* 6. Il est à 8 lieues dans le ONO du port Velas, et 22 lieues au NO du cap Guiones, situé au NO du cap Blanc, qui fait l'ouverture du golfe des Salines ; il y a une haute roche à 2 lieues au moins de la pointe du cap Guiones. Entre cet îlot et la pointe, il y a deux autres petites îles, et deux autres encore en dedans de la baie ; elles restent au SE des deux premières, à peu

près une lieue. Ces marques sont suffisantes pour faire reconnoître la côte.

3 CATHERINE (Ste.-), baie à la pointe de l'E de l'île de Jersey; elle est au S d'une pointe du même nom, c'est une bonne rade, de vent d'ouest.

4* CATHERINE (Ste.-), sur la côte d'Angola, au S du cap de Lopes-Gonzalvo. C'est un petit village où il se fait quelque traite, mais les naturels passent pour perfides, et l'on ne doit communiquer avec eux que les armes à la main; on en peut obtenir du cuivre, de la cire, de l'ivoire, et quelques esclaves. Cette petite baie est située par 1°-52′ S, et 11° à l'E de Paris. *Danville.*

5 CATHERINE (Ste.-), île sur la côte de la Floride, Amérique du Nord. La pointe du N est par latit. N 31°-29′, long. 83°-38′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt, ordre de M. de Sartine.*

6 CATHERINE (île de Ste.-); elle est au large de la pointe de l'E de la côte de Honduras, à l'ESE du cap Gratias-à-Dios; on la nomme aussi la Providence, sa longueur est de près de 4 lieues, sur 1-½ de largeur; elle est comprise dans un petit Archipel situé au N de Porto-Bello, et au SO de la Jamaïque, son milieu est par lat. N 13°-55′, long. 83° à l'O de Paris. *Belin.*

7 CATHERINE (Ste.-), île sur la côte du Brésil, sa lat. moyenne est par 27°-40′ S, et sa long. par 50° à l'O de Paris. *Carte de la Pérouse.* On y relâche pour acheter des cuirs, et pour s'y procurer de l'eau, des provisions et d'autres rafraîchissemens. Le mouillage est bon dans plusieurs endroits, mais sur-tout entre la terre et l'île, son gissement est à peu près NE et SO; elle paroît, haute, montueuse, mais à 17 lieues elle semble unie; on peut mouiller par 12 brasses quand on relève la pointe du NO de l'île au SSO. Il y a sur le continent, un endroit que l'on nomme Bon Port, c'est une bonne relâche pour faire du bois et de l'eau, mais les brumes épaisses, et l'air humide qui y règnent continuellement, y produisent des fièvres et de violents flux. Les gros vaisseaux doublent la pointe du S, et vont mouiller dans la baie Arazatiba. Depuis cet endroit, jusqu'au cap Sainte-Marie, situé à l'embouchure de la rivière de la Plata, par 35°-15′ S, la côte est sauvage et sans culture.

8 CATHERINE (Sainte), détroit ou canal en dedans de l'île de ce nom, sur la côte de la Géorgie. Il est situé par 31°-10 à l'ouverture de la rivière Alatamaha. *L'Auteur.*

9 CATHERINE (Sainte), tour derrière l'île de Wight; elle est élevée de 750 pieds, au dessus de la haute mer; elle a long-temps servi de marque aux navigateurs, c'est aujourd'hui une tour à signaux pour annoncer ce qui se passe au large. Les marées y sont de 9 heures et ½. La pointe de Sainte-Catherine, est par 50°-35′ N, et 3°-38′-30″ à l'O de Paris. *Carte de la Manche de l'an 7 du depôt de la marine.* Il y a au large de la pointe de Sainte-Catherine, une batture qui s'étend une lieue à OSO; les vaisseaux doivent y faire attention, lorsqu'ils rangent la côte.

* CATLAHO, ou CATREHO, ou CATRO, rivière sur la côte de l'O d'Afrique, entre Druin et le cap Lehou, par lat. N 4°-30′, long. 9°-40′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* Toute cette côte est presque E et O. Nous n'osons citer les positions de *Belin*, car elle est si peu connue, que cette autorité n'est pas suffisante pour les déterminer avec précision.

CATOCHE, cap. C'est la pointe du NE du Yucatan, province du Mexique, dans l'Amérique du N. Il est à peu près à 50 l. dans l'OSO quelques degrés O du cap Saint-Antoine qui forme la pointe du SO de l'île de Cube. Les courants portent violemment à l'O entre ces

deux caps, et lorsque dans ces parages on court à l'O, il faut hanter le N, sur-tout dans le temps des grandes marées. Les sondes sont régulières aux acores du banc de Catoche, on peut le prolonger par 5 brasses. On peut cependant s'éloigner, si l'on veut, par 7 ou 8 brasses, ou davantage; mais quelques marins veulent qu'on s'entretienne par 14, jusqu'au cap Desconocida, que l'on nomme aujourd'hui Condecédo; il en est éloigné d'environ 87 l., mais il ne faut pas s'éloigner au delà de ce brassiage, de peur de rencontrer les Alcranes.

Le cap Catoche termine au S le Golfe du Mexique, il est par 21°-6′ N, et 89°-5′ à l'O de Paris. *Belin.* Il y a au large du cap un petit îlot qu'on nomme Logger-Head, situé à 3 lieues dans le NE; il y a passage entre lui et la terre. Le cap lui même est situé sur l'île de Cao, séparée de la terre par un canal que l'on nomme Bouche-de-Conil, et qui n'est pas navigable pour de grands vaisseaux.

CATONI, petite île de l'Archipel, au SSE de Samos, et NNE de Patmos.

CATREHOC. *Voyez* CATHELAHOC.

CATTARO, 12 l. à l'E ¼ SE, ou ESE de l'île Melada, sur la côte de la Dalmatie, dans le golfe de Venise. Le golfe de Cattaro est profond, il reçoit l'embouchure d'une rivière considérable et renferme une bonne rade avec une forteresse nommée Castro-Nova. Le principal mouillage est devant la ville; le port est bon, mais il faut un pilote pour y entrer. La pointe du N de l'entrée du golfe de Cattaro, est par lat. N 42°-31′, long. 16°-24′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

* CATUMBELA, rivière que l'on nomme le Canton des huitres, sur la côte de Benguéla, au S de celle d'Angola. Il y a des salines au N, et mouillage devant cette rivière depuis 3 jusqu'à 7 brasses. Elle est au NE de Saint-Philippe de Bengale. Sa latitude est par 11°-45′ S, et sa longit. 8°-35′ à l'E de Paris. *Belin.* Mais toutes les positions de cette côte sont incertaines. Belin n'a pu travailler que sur des mémoires peu authentiques. On ne peut rien dire de positif à cet égard, jusqu'à ce que l'on ait fait des observations qui déterminent la confiance des marins.

CATWATER. C'est la branche de l'E du port de Plymouth, sur la côte du S d'Angleterre dans la Manche. Les vaisseaux marchands y sont parfaitement en sûreté de tous les vents. Pour y entrer, il faut laisser à bâbord l'île de Saint-Nicolas, à plus ou moins de distance suivant le tirant d'eau du vaisseau. Les gros bâtimens doivent se tenir au large de la bouée d'hiver *Winter*, et courir directement sur la pointe de l'E de la citadelle, que l'on nomme Pointe au Pêcheur, jusqu'à ce que l'on commence à ouvrir le port de Catwater. Lorsqu'on a passé la bouée, et qu'on est venu le travers du fort de la montagne Batten, à tribord, il faut changer sa route, et courir au NE; si le vent ne sert pas on louvoyera à petits bords. Le plus profond du canal est du côté de la ville, cependant il y a 3 brasses de basse mer à peu de distance de terre au NO du mont Batten. La route prend ensuite plus de l'E, et on laissera courir jusqu'en dedans de la pointe où l'on mouillera sous la hauteterre par 4 et 5 brasses de basse mer. Il y a une batture de roches à deux encablures au large de la pointe du mont Batten, ce qui réduit le canal au tiers de la largeur comprise entre les deux rivages. Il y a un banc de sable qui s'étend jusqu'à la deuxième pointe de la côte du S.

CATWICK, sur la côte de Hollande, 3 lieues au N de Scheveling. Son église est surmontée d'une

tour carrée sur laquelle il y avoit autrefois une flèche. Au S de cette tour, il y a un haut phare, semblable à un clocher. Les vaisseaux qui sont mouillés ou qui naviguent près de terre, peuvent voir les hauts clochers de Rys-Burg, et de Valken-Burg, quoique éloignés à une grande distance dans les terres. Nortwick en est à une lieue ½. Cet endroit possède une tour à feu.

CAUCATTA, batture environ une lieue ½ de Pisco, en allant vers Canette. Les vaisseaux doivent lui donner du tour. Cette batture est formée par les alluvions de la rivière Pisco. C'est le seul endroit mal sain de toute la côte, entre ces deux places. *Voyez* Chinca et Canette.

CAUDEBEC, dans la rivière de Seine, en Normandie. Cette ville est sur la côte du N de la rivière, et à peu près à moitié chemin entre Rouen et le Havre. On n'y monte guères sans pilote. Caudebec est par 49°-30′ N, et 1°-43′ à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

CAUN-GLASS, sur la côte de l'O d'Irlande, par 52°-8′ N, et 12°-40′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

CAUSAND, baie à l'entrée de la baie de Plymouth, du côté de l'O; c'est là que les vaisseaux vont mouiller quand ils sont prêts à prendre la mer, ils y sont plus parés que dans le port, et moins exposés que dans le Sound; on y mouille par 9 et 10 brasses, tout auprès de terre, parfaitement à l'abri de tous les vents, depuis le SO jusqu'au N. Elle s'enfonce au N en dedans de la pointe Penlée, ou tête de Bélier.

CAUSEDO, pointe sur la côte du S de Saint-Domingue, à l'E de la ville de ce nom.

CAUSEY, banc au S du canal qui conduit dans le port de Sunderland; c'est une chaine de rochers; on l'évitera en rangeant la balise, à deux longueurs de vaisseau. *V.* Sunderland.

CAUTION, cap sur la côte du NO de l'Amérique, il ferme au N l'entrée du détroit de la Reine Charlotte, par 51°-12′ N, et 130°-10′ à l'O de Paris. *Vancouver.* La pointe la plus O de ce parage se termine en mondrins peu élevés, pierreux et hachés. Elle est environnée d'une multitude de dangers; l'entrée de ce détroit est formée, dans le S, par les îles Gallieno et Valdés, près de la pointe de l'O de l'île Vancouver, ou Quadra.

CAUX, cap de sur la côte du N de France. *V.* Antifer.

CAVA, une des plus petites Orcades, à peu près une lieue au S de Pomone.

CAVAGLERO ou Cavalgero, dans le royaume de Maroc, 3 lieues à l'O du cap Blanc; il est sur une haute terre. Il y a près de cette vallée une petite tour, d'où le cap Cantin reste 6 lieues à OSO. * Sa lat. est de 32°-55′ N, et sa long. de de 11°-7′ à l'O Paris. *Borda.* C'est à peu près la position de Voladia.

CAVAILLO, cap sur la côte d'Asie. C'est une pointe de l'Archipel dont le gissement est au SO, presqu'au S de Halicarnasse. C'est la pointe du N du canal qui passe entre l'île de Rhodes et la grande terre. * Les cartes françaises le nomment cap Volne. La petite île de Cénia en est à l'O. A l'ENE de ce cap, 10 lieues, se trouve une place nommée Cavalère, dans le port de Marmaris. C'est peut être de cet endroit que l'auteur a voulu parler. Quant au cap qu'il a décrit, il est nommé cap Volne, dans la carte du dépôt de la marine.

CAVALAIRE, petite baie sur la côte du S de France, presqu'au N de la pointe de l'E des îles d'Hières, au NO du cap Taillat. On y trouve de 3 à 5 brasses. On mouille sous la terre, entre la baie et le cap, par 12 et 15 brasses.

CAVALARIA, la pointe la plus N de l'île Minorque, à l'O de la

quelle il y a une petite île qui se trouve au NO du port Fornelles.

CAVALLIOS, dans l'île du Japon. Lat. 32°-28′ N, long. 127°-28′ à l'E de Paris. *Position douteuse par l'Auteur.*

CAVALIA, rivière sur la côte de l'O de l'Afrique, 10 lieues au NE du cap de Palme. Cette rivière vue du large, paroît très-ouverte, et semble couler entre deux caps escarpés; il y a un grand rocher droit à l'E de l'entrée, et 5 lieues dans l'ENE de cette roche, il y a une pointe basse. La ville Nègre de Growa est à une lieue dans l'E de l'embouchure de cette rivière; il y a 5 ou 6 grosses roches au large de la ville. Plusieurs sont sous l'eau, et seroient fort dangereuses si la mer n'y brisoit pas. Il y a bon mouillage au de là de ces îles par 17 et 18 brasses.

CAVALIER, cap sur la côte de l'E de Sardaigne, à peu près 5 lieues au SE de Terra-Nova. Lat. 40°-46′ N, long. 7°-50′ à l'E de Paris. *Carte d'Italie du dépôt de la marine.*

CAVALIERI ou SPALMADOR, petite île au S de Nègrepont, au N de Zéa, dans l'Archipel. Le milieu est par 38° N, et 22°-44′ à l'E de Paris. *Archipel du dépôt de la marine.*

CAVALIS, très-petite île près de la pointe du SE de l'île de Candie, dans la Méditerranée; elle est collée à terre à peu près à OSO du cap Salomon.

CAVALLA, port, ou si l'on veut FORT-AUX-CHEVAUX, sur la côte de l'O de l'Amérique du Sud, 6 lieues au NNO du port St.-Nicolas. C'est une haute terre crevassée par des sillons qui se dirigent vers l'E. A moitié chemin, entre les deux, il y a une grande baie, mais fort dangereuse à cause des calmes, et de la grande profondeur de l'eau; d'ailleurs le moindre coup de vent y donne une levée irrésistible.

Pour entrer dans le port Cavalla, il faut s'élever au vent, mettre les bateaux dehors, prêts à remorquer, caler les mâts de hune et les basses vergues, et donner dedans sous le petit foc et l'artimon. Il y a au large de la pointe plusieurs roches dangereuses sous l'eau, parmi lesquelles on ne peut voir que le Moine. Lorsqu'on a doublé les dangers, on se trouve dans un excellent port par 8 et 9 brasses. De cet endroit à Morro-Quemada, il y a 12 lieues au NO ¼ O.

CAVALLERO, baie sur la côte du S de St.-Domingue, à l'E de la ville du même nom, non loin de l'extrémité du S et de l'île; elle est à ONO de la Saône, par 18°-18′ N, et 71°-5′ à l'O de Paris. * (Cette position est prise sur la carte de Belin, dans le point que l'Auteur indique, pour la baie de Cavallero, qui n'y est pas nommée) La position est incertaine et peu importante.

1 CAVALLES, groupe d'îles près de la côte de la Nouvelle-Zélande, 3 lieues au NO de la pointe Pocock.

2 CAVALLES, groupe d'îles sur la côte de la Nouvelle Calédonie, 22 milles au NO ¼ O 5° O du cap Bret. *Voy.* BRET.

CAVALLI, rivière sur la côte de Guinée, 5 lieues dans l'ENE du cap de Palme; au large de cette rivière, on peut mouiller par 20 brasses. Les deux pointes de son embouchure sont escarpées, et ne peuvent se discerner quand on les tient au SE. *V.* PALME.

1 CAVALLO, cap sur la côte de l'O de Corse, au S de la péninsule qui se projette à l'O depuis Calvi, sur la côte du NO de cette île. C'est la pointe du NO du port Galère, au fond d'une baie profonde formée par les caps l'Ougarbe et Revellatte; il termine au SE une autre baie en dedans du cap Revellatte. Il y a bon mouillage dans ces deux baies, et au large du cap il y a une petite île au SO à peu de distance de terre. On y voit une tour

élevée sur un cap qui forme une petite éminence.

2 CAVALLO (porto), sur la côte de l'E de Sardaigne, 6 ou 7 lieues au N du cap Carbonaire. La côte y forme une petite baie dans laquelle il y a mouillage près de terre par 7 et 10 brasses, ou moins, en approchant davantage de terre.

3 CAVALLO, port de l'Isthme de Darien, sur la côte du N de l'Amérique du Sud, 25 milles au NE de St.-Jago de Léon. *V.* Port Cavallos.

1 CAVALLOS, baie sur la côte de l'O d'Afrique, 54 lieues au S quelques degrés O du cap Bojador. C'est une côte hachée dont les pics séparés lui ont fait donner le nom de pointe des Sept-Caps. De cet endroit jusqu'au cap Lagedo, la côte est de beau sable uni. Lat. N 24° long. 17°-25′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, et *Pingré*.

2 CAVALLOS, cap sur la côte de l'O d'Afrique, à une lieue ½ à l'E de la rivière Sainte-Geneviève. C'est un banc de hautes roches situé au large de la rivière de Saint-Vincent, et sur lequel la mer déferle avec grand bruit. Ce cap est à 5 ou 6 lieues E quelques degrés S de la rivière Sanguin.

3 CAVALLOS, îles en dedans de l'embouchure de la rivière du Zaire, côte occidentale d'Afrique.

4 CAVALLOS, deux petites îles près de la côte du Portugal, ½ lieue au SSO d'Esposende, petite ville au N de Villa-de-Conde; il y a au large quelques rochers. Esposende est par 41°-59′ N, et 10°-58′ à l'O de Paris. *Grande carte de l'an* 6. *du dépôt de la marine.*

5 CAVALLOS (porto), sur la côte de l'E de Lancerote, une des Canaries, il est à une portée de canon dans l'O de Porto-de-Naos. Le port de Cavallos est très-étroit, il est entre des rochers situés au large de la côte, sa largeur peut être d'une encablure. Les roches de l'entrée sont recouvertes de beaucoup d'eau quand la mer est haute. Elles reparoissent de mer basse. Sur la petite île la plus au S sont les ruines d'un vieux château, au S duquel il s'élance un récif dans la direction du S quelques degrés O; il forme une barre fort étroite, dont la largeur n'excède pas 10 brasses. Pour entrer dans le port, il faut amener l'une par l'autre deux balises situées sur la grande terre; il n'y a pas plus de 12 pieds ½ de haute mer. Le fond par-tout est de pierre; mais en dedans, il est de beau sable. Un vaisseau qui ne tire pas plus de 11 pieds peut y entrer sur le haut de l'eau. La plupart des rochers sont assez recouverts de mer haute pour qu'on puisse les franchir avec des bateaux; mais il n'y reste qu'un pied ou 18 pouces quand la mer est basse. Le dedans du port est à l'abri de tous les vents, et la mer y est toujours belle. On ne peut y avoir ni eau, ni vin, ni fruits, ni provisions. Les marées y sont d'une heure.

6 CAVALLOS ou Cavallo, port aux Chevaux dans le golfe de Honduras. C'est le même que celui d'Amatique. *Voy. ce mot.* On le nomme port aux Chevaux, à cause du naufrage d'un vaisseau qui y fut entraîné, et qui fut forcé de jetter à la mer les chevaux dont il étoit chargé.

CAVALOR, port sur la côte du N du Levant, presqu'au N du milieu de l'île de Chypre, il est formé par une petite péninsule qui se prolonge à l'O au large de terre, dans une ligne parallèle à la côte.

CAVANOS, baie 4 lieues à l'E de la grande baie de Houda, à l'O de la Havanne, vers la pointe du NO de l'île de Cube. C'est une belle baie, dont l'entrée est nettoyée par 4 à 5 brasses; on en trouve 8 et 9 en dedans: elle est plus que suffisante pour recevoir les plus grandes flottes qui fréquentent ces parages.

CAVE, île ou Cave d'Antoine, sur la côte du NE de la Nouvelle Irlande. Elles sont trois, dont l'une

est au NE de la première, et la troisième au S de la deuxième. La première est par 3°-35′ S, et 150°-45′ à l'E du méridien de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.*

CAVENDISH, baie sur la côte de l'O du Nouveau Mexique à peu près par 23° N. *L'Auteur.* * C'est apparemment la même que Piastla, qui répond à la même latitude; elle est en vue de la presqu'île de la Californie. On y trouve une rivière de bonne eau.

CAVEOLA Gaïola, petite île que l'on a nommée ainsi à cause de la multitude de petites caves qu'elle renferme; elle n'est pas éloignée de l'île de Nisida. Il y a entre elles la petite île de Chioppino ou Copino; Elle est contiguë à une pointe de terre à l'O de Naples, en dehors de Pausilypus, nom que la pointe porte quelquefois. *Voy.* Nisida.

CAVIANA, île à l'embouchure de la grande rivière des Amazones; elle fait face à la mer, c'est-à-dire que c'est vers la mer qu'est sa plus grande longueur. On l'appelle aussi Carpori.

CAVITE, 3 lieues au S de Manille, dans la baie de ce nom, sur l'île Luçon, capitale des Philippines. C'est une petite ville, mais très-fortifiée; elle sert de port à Manille, et c'est là que vont mouiller les grands vaisseaux. Le port Cavite reçoit la rivière qui vient du lac Babi; il peut recevoir 500 voiles: on y trouve des pilotes pour Manille, pour le détroit et pour toutes les petites îles. Il est situé par 14°-26′-8″ N, et 118°-26′ à l'E de Paris. *Position corrigée sur celle de Manille, du Bureau des longitudes.*

CAXINE, cap. *V.* Alger.

CAYBOROUGH, rivière. C'est une de celles qui se jettent dans le canal d'Arrowary, branche du NO de la rivière des Amazones. Il ne s'y fait point de commerce.

* 1 CAYE (Petite), débouquement de Saint-Domingue: La pointe du SO est par 21°-36′-15″ N, et 74°-46′-20″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

* 2 CAYE d'Argent, acore du NE, 20°-31′ N, 71°-46′-20″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

Acore du SE, 20°-13′-55″ N, 71°-51′-5″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

Acore du O, 20°-30′ N, 72°-17′-50″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

* 3 CAYE de Sable, 21°-18′ 45″ N, 74°-25′-40″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 CAYENNE, baie sur la côte du SE de l'île de Saint-Vincent, 2 milles au NO de la baie Kingston.

2 * CAYENNE, île et ville capitale de la Guyane Française, côte orientale d'Amérique, au S de Surinam. La ville est placée par 4°-56′-15″ N, et 54°-35′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Cette colonie a long-temps été régardée comme inhabitable, à cause de son insalubrité; mais aujourd'hui on commence à se convaincre qu'on pourroit impunément braver la malignité de ce climat, si le pays étoit cultivé. Cayenne est d'une fertilité étonnante, et produit avec abondance toutes les denrées coloniales ordinaires; les épiceries y ont été transportées, et y ont parfaitement réussi; cependant la réputation que cette ville a d'être mal saine, a jusqu'ici empêché le commerce d'y déployer une grande activité. Les grandes chaleurs commencent à la fin de juin, et finissent à la fin de novembre; c'est ce qu'on appelle la saison sèche. De décembre en juin, il pleut plus ou moins, mais quelque humide que soit l'air, le vent d'E qui règne constamment en diminue les mauvais effets.

1 CAYES (les), forment un Archipel d'îles et de rochers au N de Saint-Domingue; elles s'étendent depuis 20°-13′-55″ N, jusque par 21°-44′-15″ aussi N, et depuis 74°-46′-20″, jusque par 17°-46′-20″ à l'O.

l'O de Paris. *Bureau des longitudes*, ce qui renferme toutes les Cayes, la Caye d'Argent et les Cayques. Les vaisseaux qui viennent de Saint-Domingue, débouquent entre ces îles. *Voyez* les divers articles qu'elles renferment à leurs noms particuliers.

2 * CAYES, (*ville des*) sur la côte du S de St.-Domingue, au NO du cap la Beate; le port des Cayes est assez mauvais, cependant la proximité de la plaine et des habitations voisines y réunissoient une grande activité de commerce; cette ville florissoit assez pour y maintenir une salle de spectacles; elle est située quelques lieues à l'E de Jacquemel. Latit. N 18°-11'-10", long. 76°-3'-50" à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

* CAYMAN-BRAC, petite île du golfe du Mexique, à l'O du cap de Crux de l'île de Cube, et au NO de la Jamaïque. Il est dans l'ENE du Petit Cayman, par 19°-46' N, et 81°-45' à l'O de Paris. *Belin.* Il y a un bon canal entre les deux îles. Le Cayman-Brac est plus acore, car il y a un récif de roches qui se projette au large du Petit Cayman.

CAYMANS, îles au nombre de trois. *Voyez* l'article précédent. Le grand Cayman est le plus à l'O, il est par 19°-25' N, et 83-55' à l'O de Paris. *Routier du depôt de la marine de* 1786.

1 * CAYMITES, trois îles sur la côte du N de la péninsule de Saint-Domingue, au SO de la Gonave; la plus grande a 4 lieues de tour, il s'y fait du commerce, elle est par 18°-40' N, et 76°-10' à l'O de Paris. *Routier du dépôt de la marine de* 1786.

2 * CAYMITE (la Grande), île sur la côte de Saint-Domingue, au N de la péninsule qui se projette dans le SO de l'île, à l'E ¼ NE, 12 lieues du cap Rose; cet intervalle est occupé par la grande anse et les Cayes. De la pointe du NO de cette île, à celle de l'O de la Gonave, il y a 15 lieues au NE ¼ E. Le cap Saint-Nicolas lui reste au NNE, 24 lieues.

CAYO, île sur la côte de l'O d'Afrique, 9 lieues de la rivière Cacheo, 24 lieues à ONO de la pointe de l'O des Bisagots. Depuis cette rivière, il règne un canal qui prolonge la côte, et qui n'est propre qu'aux petits vaisseaux. Il y en a un autre large d'une lieue, dans lequel on trouve 3 et 4 brasses entre le récif et le banc Cacheo, et dans lequel il n'y a aucun danger caché. L'île Cayo est acore du côté du Sud.

CAYONNE, rivière sur la côte du NE de l'île de St-Christophe, aux Antilles. Elle se jette à la mer près de la petite baie; son cours vient du OSO, et son embouchure est au S de la pointe Madan; de l'E de cette rivière, un long récif se projette au N plus d'une ½ lieue, et un vaisseau qui veut venir mouiller devant cette rivière, doit donner au moins 2 tiers de lieue de tour à la côte, jusqu'à ce que la rivière soit ouverte au S, alors le récif sera doublé, et on observera qu'à l'acore de sa pointe du N. on trouve 19 brasses; on n'approchera pas plus que 30 brasses du côté du NE. Il y a grand fond sur la côte, à 2 milles de distance.

* CAYQUES, ce sont des îles situées au N du Cap Français à Saint-Domingue. Elles sont disposées en fer à cheval, sur un banc que l'on nomme Placet des Cayques; elles sont tellement environnées de récifs, que le debarquement y est assez difficile pour empêcher qu'on ne les fréquente; d'ailleurs il n'y a point d'eau, en conséquence elles sont incultes et désertes. La connoissance de ces Cayques est importante pour ceux qui naviguent à Saint-Domingue, puisqu'elles forment un des principaux débouquemens. La petite Cayque est celle qu'on range, aussi la pointe du SO a-t-elle été observée avec exacti-

tude, et la position déterminée avec précision. *Voyez* Petite Caye ci-dessus. On prend rarement connoissance de la Grande Cayque; à moins que l'on ne passe par le canal des îles Turques; dans ce cas, le brisant du NE est le point le plus important à connoître. Le *Bureau des longitudes* a publié sa position par 21°-44′-15″ N, et 73°-40′-40″ à l'O de Paris. On peut consulter pour les débouquemens, la carte de *Chastenet, de Puységur*, et celle de MM. *Verdun*, *Borda*, et *Pingré*; on ne peut rien ajouter à leur précision.

CAYTA, ou Caita, ou Pirva, rivière, 5 l. au SE ¼ E de la pointe Pedras, à l'E de la rivière des Amazones, sur la côte du Brésil. Le fort de Pyrva est bâti sur la pointe O de l'embouchure, et la ville de Cayta est sur le bord de l'E à peu près 3 lieues en dedans de la rivière; il y a bon mouillage, soit à l'E devant la ville, ou à l'O sous le vent du château. La rivière Tury en est à 40 lieues dans l'ESE.; son ancien nom étoit *Rio-Fleman*, ou rivière Hollandaise.

CAZERLA, port du Portugal, 8 milles à l'O de l'embouchure de la rivière de la Guadiana. Latit. N 37°-9′, long. 9°-44′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CAZO, petite île de l'Archipel, environnée de plusieurs petits îlots et rochers, sur-tout au N et à l'E. Elle est presqu'à l'O de la pointe du S de l'île Scarpente.

* CAZZA, ou Cazzola, petite île dans le golfe de Venise, les cartes françaises la nomment Curzola, la pointe du N est par 43°-31 N, et 14°-40′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

1 CEBU, une des Philippines vers le S de leur l'Archipel des Philippines, entre les îles Negro et Layte.

2 CEBU, ou Cebou, rivière près de Salé, sur la côte du NO de Afrique. Elle est à 50 lieues au S ¼ SO du détroit de Gibraltar; c'est une petite rivière navigable seulement pour les embarcations du pays. La ville de Fez est sur ses bords, par 33°-37′-30″ N, et 7°-37′ à l'O de Paris. *Dicquemare.* L'embouchure de la rivière est par 34°-20′ N, et 8°-53′-30″ à l'O de Paris. *Borda.*

CECHUSA, baie sur la côte du Pérou, dans l'Amérique du Sud. Elle est droit à l'E, 11 lieues de l'île de Lobos de Payta.

CECILIA, la cinquième des rivières qui se jettent dans la baie Lavita, près de la pointe de l'E de l'île de Cube. On y trouve de l'abri contre les vents du N, souvent très-violens dans ces parages.

1 * CECIR, baie; elle s'étend 4 lieues ½ dans le NNE de la rivière Boden, 5 milles dans le N de la pointe du SO de cette rivière; il y a une bonne aiguade.

2 CECIR, Pointe de Cecir de Terre, à peu près 10 ou 11 lieues au S de la baie de Padaran, sur la côte de Cochinchine. Il y a un grand récif que l'on nomme Pulo-Cecir de Terre, qui se projette au large. Pour le parer, ainsi que les hauts-fonds de Brede, et ceux qui environnent la côte, il faut se tenir au moins à 3 l.

3 CECIR, île à l'ENE, 7 lieues de l'île Stéen-Chippen, à peu près 5 milles de Cecir de Mer.

4 CECIR (de Mer), île dans le NO de Pulo-Sapat, à peu près au S de Pulo-Cecir de Terre, et 60 l. dans le NE de Pulo-Condor. Elle est presqu'à l'O de l'entrée de la rivière Japonnoise qui forme l'embouchure du N de la rivière de Camboge. Pulo-Cecir est environné d'îlots et de récifs, les marins les évitent avec soin, et les nomment les îles du Diable.

5 CECIR (de Terre). Cette île est sur la partie de l'O du récif de ce nom, à très-petite distance du cap du même nom. Le milieu de l'intervalle, en-

tre cette île et celle de Cerirmer, est rempli par le banc de Van holland.

Nota. * J'ai extrait ces cinq articles de la carte de *Dalrymple*, *Neptune oriental.*

CEDRAS, une des rivières situées entre les îles Gallo et Gorgone, sur la côte du Pérou. La terre en est basse. *Voyez* GALLO.

1 CÈDRE, île sur la côte de la Virginie, dans l'Amérique du Nord, au N de l'île Chingoteack, par 38°-4′ N, et 77°-54′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

2 CÈDRE (Pointe de), cap du Maryland, au N de l'embouchure de la rivière Patuxen, dans la baie de Chesapeak. Elle est auprès de la pointe *Drum*, ou pointe du Tambour, par 38°-20′ N, et par 79°-6′ à l'O de Paris. *Grande carte, ordre de Sartine.*

3 CÈDRE, rivière; c'est un grand bras de la Méditerranée, sur la côte de l'E de Sardaigne; il s'enfonce beaucoup dans les terres, à O ¼ NO. C'est une bonne relâche; les vaisseaux y sont à l'abri de tous les vents, excepté de l'E et du SE; en conséquence, il ne peut servir de vent d'amont.

CÉFALU, ou CÉPHALÒDIS, petite ville ou bourgade de Sicile, sur la côte du N, à l'E de Palerme. Il y a un petit port à peu près dans le SSO de l'île *Alicudi*, l'une des deux petites îles situées E et O, près l'une de l'autre sur la côte du N de cette île. Céfalu est par 38°-5′ N, suivant l'*Auteur*, ce point répond à 11°-38′ à l'E de Paris, sur la *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

* CELÈBES, île dans l'Océan Indien, sous la ligne, elle se nomme aussi Macassar. Elle est au N de la Nouvelle Hollande, au S des Philippines, à l'E de Bornéo, et à l'O des Moluques. La géographie a été forcée de donner différens noms pour distingner les groupes d'îles dont toute cette mer est semée; mais dans le fait, ce n'est qu'un grand Archipel qui commence à Sumatra, et ne finit qu'aux Marquises de Mendoce de Mendana. Célèbes peut être regardée comme une des Moluques; sa figure est irrégulière comme toutes celles de ces parages, leurs positions et leurs formes, tout annonce qu'elles doivent l'existence à quelque violent déchirement, soit qu'elles soient les débris d'un ancien continent, ou les sommités d'un continent futur. La pointe la plus N de Célèbes est par 1°-45′ N, et 123°-8′ à l'E de Paris, (*Carte à grand point de l'an 6, du dépôt de la marine.*) et sa pointe la plus S, est par 5°-50′ S, et 118°-7′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Les terres du N sont très-hautes. Les pleines lunes y sont précédées et suivies de quelques jours de pluie qui tempèrent la chaleur du climat. La variation y est NO 1°-16′ à la pointe du N, mais il faut observer qu'elle augmente toujours par tout le globe, et qu'on ne doit pas compter sur de pareilles indications.

* CELIDONIA, cap sur la côte de la Caramanie; il ferme au SO le golfe de Setalie, droit au NO du cap Saint-Albifane pointe du NO de l'île de Chypre. Il est environné de trois petites îles, sa position est déterminée astronomiquement, c'est le point le plus au S de toute cette côte, et le plus important à connoître; il est par 36°-13′ N, et 29°-2′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CENCHRAEA, au fond du golfe de Corinthe dans l'Archipel; c'étoit, dans l'antiquité, le port de la ville de Corinthe.

CENGOTTO, petite île au large de la côte de la Morée, 8 lieues au NNO de Candie.

CENIZAS, île sur la côte du NO de l'Amerique. Elle est presque triangulaire, et son circuit est de 4 milles. La côte de l'O est formée par des rochers élevés et es-

carpés ; ils ont l'apparence de cinq îles séparées ; ce sont autant de mondrins distincts ; sa latitude est à peu près 30° N. *Position douteuse, l'Auteur.*

CENOTAPHE (île du), sur la côte du NO de l'Amérique, à peu près à mi-canal du port des Français. Elle est très-étroite, et sa longueur est d'un ¼ de lieue E et O. Il y a, à chaque extrémité, un canal, par lequel on peut pénétrer dans le port situé au dessus. Elle est à moins d'une lieue au NE de la pointe de l'O de l'entrée. *V.* le voyage de la Pérouse, et la perte de ses chaloupes.

CENTINELLE ; il y en a deux, la grande et la petite. Elles sont auprès des îles Andaman dont elles semblent garder les approches. La grande est 6 lieues à l'O de la grande Andaman, l'autre est à à 7 lieues dans le NO de la plus N des petites Andamans.

CENTRE, île du S, en dedans du port des Moulins, dans la baie Française, Amérique du Nord. Le meilleur endroit du canal est de tenir cette île à peine ouverte, au large de l'île Moffat.

CENTURI, port de l'île de Corse.

CEPET, cap ; c'est la pointe du S de la péninsule située à l'O de la baie et de la rade de Toulon. Toute la côte de l'E de cette péninsule est sale. En venant du S ou de l'O il faut lui donner une bonne distance en remontant au N, jusqu'à ce que la côte commence à incliner à l'O, et la rade à s'ouvrir ; on y trouvera depuis 6 jusqu'à 25 brasses, suivant la distance à laquelle on sera de terre. Lorsque le Fort Louis reste à peu près au NO ¼ N, il y a mouillage par 15 à 25 brasses, à ⅔ lieue dans l'E ¼ NE du cap Cepet. *Voyez* TOULON.

CÉPHALONIE, île presqu'à l'O du golfe de Lépante, entre Sainte-Maure au N, et Zante au S. Il y a deux îles de ce nom dans le SE de Corfou, à l'E de la Morée ; la grande est au large, et la petite à terre. Cette île renferme plusieurs havres et ports, dont le meilleur, et le principal, est Argostoli. Avant d'entrer dans le port, on voit la petite île de Guardia, derrière laquelle il y a bon mouillage par 8 ou 9 brasses. Argostoli est par 38°-14′ N, et 18°-23′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

1 * CERAM, île, une des Moluques, au N d'Amboine et de Banda, à l'E de Bourro, au S de Gilolo, à l'O de la Nouvelle Guinée ; cette île commence à se civiliser ; il y a une mission présidée par un évêque *in partibus.* Ceram a 50 lieues de long, sur 20 de large ; elle est haute, montueuse et boisée. La pointe du SO de Ceram, est par 3°-36′ S, et 125°-40′ à l'E de Paris. *Grande carte du dépôt de l'an* 6.

2 CERAM-LAOUT, petite île près de la grande ; sa longueur est de 5 milles, et sa largeur de 3. Il y a une baie sur la côte du N.

CERBOLI, petit îlot près de la côte de Toscane, un peu au N de l'île d'Elbe.

1 CERCELLI, montagne et cap sur la côte d'Italie, 9 ou 10 lieues ONO de Gaëte, 15 lieues au SE de l'embouchure du Tibre. Il y a mouillage des deux côtés de ce cap qui se montre comme deux pointes séparées par un intervalle de 2 l., et des deux côtés, la côte fuit au N, formant des angles droits avec le front de ce cap. A l'E, il y a quelques rochers au large du petit havre de Ste.-Félicité, en dehors desquels il y a 7 brasses, mais du côté de l'O, tout est sain par 8 ou 10 brasses. Le cap d'Ancia est à peu près à moitié chemin entre Cercelli et Ostie, à l'entrée du Tibre.

2 CERCELLI, sur la côte du N de l'Afrique. C'est pour ainsi dire une île qui se projette au N, et qui n'est réunie à la terre que

par un isthme très-étroit. Cette presqu'île est surmontée d'une tour, mais si l'on excepte le côté du SE, où l'on peut mouiller par 3, 4 ou 6 brasses, elle est environnée de rochers et de petits îlots, et se trouve un peu à l'E du cap Ténez. On reconnoîtra Cercelli à une mosquée située sur la côte de la baie à l'E.

CERIGO. C'est la Cythère des anciens ; elle est située à la pointe de la Morée, entre les caps Saint-Ange et Matapan, au NO de l'île Candie ; elle est pierreuse et montueuse, et son circuit est de 40 à 50 milles. Capsali et Aulenconas sont de très-bons mouillages pendant l'été ; mais la cale St.-Nicolas est le seul port que l'on puisse fréquenter dans l'hiver.

La ville de Cérigo est dans le S de l'île au fond d'un port ouvert au S. Latit. 36°-9′ N, longit. 20°-54′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CERIGOTTE, petite île dans le SE de la grande Cérigo, au SE de l'île Pori, et au NNO du cap Carabuse dans l'île Candie ; elle n'a pas 2 lieues de tour. Il y a une anse assez profonde sur la côte de l'E, par 35°-52′ N, et 21°-20′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CERINES, port de l'île de Chypre. *Voy.* CHERIGUZE.

CERROS, île sur la côte de l'O de l'Amérique du Nord, sur la côte de la Californie. Latit. 28°-5′ N, long. 121°-56′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6. Sa pointe du S forme un pic très-élevé ; elle est à l'ouvert d'une baie profonde à l'E du cap Morro-Hermoso.

CERS. C'est le nom français d'une petite île située près de Guernesey. Les anglois la nomment Sark. *Voyez ce mot.*

CERVI, petite île de la côte de la Morée, au N de Cérigo, à l'E du cap St.-Ange ; elle est réunie au continent par une batture de roches.

CERVIA, port d'Italie, dans la Romanie, sur la rivière de Savio, 5 lieues au SE de Ravenne, par 44°-3° N, et 10°-15′ à l'O de Paris. L'*Auteur.* * Cette position répond à celle de Rimini.

CÉSARÉE, sur la côte d'Asie, à l'O de la terre de Canaan, 7 lieues au N ¼ NE de Joppé, et 15 lieues au SSO de Tyr, par 32°-40′ N, et 32°-56′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.* Cette place fut jadis un fameux port de mer à peu près à 2 lieues au S du château de Pelegrin, et 6 lieues du cap Carmel ; mais aujourd'hui, il n'y a ni havre ni rade, et ce port est perdu, aussi bien que la ville, quoique jadis il y eut un môle suffisant pour la marine d'alors.

CESTO, ou plutôt SESTA, cap sur la côte de la Dalmatie, dans le golfe de Venise, au SE de Coronata, et au N de Dravenico. C'est une assez bonne rade, mais sans port, située par 43°-48′ N, et 14°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CESTOS, rivière sur la côte de l'O de l'Afrique, ONO de la rivière Sanguin, par 5° N, et 5°-40′ à l'E de Paris. *Position douteuse par l'Auteur.*

CETTE, port du Languedoc, par 43°-20′ N, et 1°-24′ à l'E du méridien de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Il est en dedans d'un môle et d'une jetée. Il y a un canal étroit pour les petits vaisseaux tirant au dessous de 10 pieds d'eau ; ce canal s'étend depuis le vieux môle jusqu'à la pointe du NE de la jetée. De la pointe du môle jusqu'à la pointe du SO de la jetée il y a un autre canal dans lequel on trouve 15 et jusqu'à 40 pieds d'eau ; on donnera dans celui-là en tenant le milieu du chenal jusqu'à ce que l'extrémité du S de la ville soit ouverte par la pointe de la jetée, on y

tronvera 15 pieds et plus; c'est la profondeur de l'intérieur de la digue. Dans le SO du port, on ne trouve que 10 pieds, et vers le N à petite distance du bord de l'eau, il n'y a guère que 12 pieds.

CEUTA, cap qui ferme à l'E le détroit de Gibraltar, il est au S de la montagne de Gibraltar. Nous rendrons un compte plus détaillé sur ce cap, et sur les marées qui s'y font sentir, à l'art. Gibraltar. Ceuta est par 35°-48′-40″ N, et 7°-36′-24″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

* CEYLAN. C'est une grande île qui forme la pointe du SO de la baie de Bengale, elle est située près de la pointe de la presqu'île de l'Inde. La pointe de Pèdre, la plus au N de cette île, est par 9°-58′ N. La pointe de Dondres, la plus au S, est par 5°-51′ N. La pointe de Pamène, la plus à l'E, est par 79°-38′ à l'E de Paris; et la pointe de Colombo, la plus à l'O, est par 77°-25′ à l'E aussi de Paris. *D'après de Mannevillette.* Cette île est séparée du continent par un bras de mer étroit, barrée par une chaîne de rochers que la mer recouvre à peine, et que les pirogues ou tout au plus les chelingues, peuvent franchir, en saisissant des interstices qu'elles connoissent. Cette digue naturelle ferme au NE le golfe de Manar, et s'étend depuis l'île Manar, jusqu'à celle de Ramenecotte. Ceylan est dans le domaine des Moussons; en conséquence, les marées y sont sujettes aux changemens périodiques des vents de ces moussons; les équinoxes en déterminent les époques. Quand le soleil est au N de la ligne, les vents soufflent SO, et de l'opposé dans les autres six mois. Les Hollandois étoient maîtres de toutes les côtes par un traité avec le roi de Candy; ils y avoient élevé plusieurs places, telles que Colombo la capitale, Negombo, Galles, Trinquemalay et autres petits forts. *Voy.* ces noms à leur article, et pour le détail de la côte *Voy.* le *Neptune oriental de D'après de Mannevillette*, qui ne laisse rien à désirer.

CEZIMBRA, petit port du Portugal, 10 milles à l'O de Sétuval.

* CEZEMBRE, île, à peu près dans le NO de St.-Malo à 1 l. ½ de distance. Il y eut jadis un couvent, mais depuis long-temps il n'existe plus. Toute l'île ne présente rien qui puisse servir de marque aux marins; elle est dans la forme d'une selle, le milieu forme une petite vallée; elle est déserte et inculte, il n'y croît aucune végétation, si ce n'est une assez mauvaise mousse; on y prend une grande quantité de lapins. A l'E de Cezembre, est le fort de la Conchée, auprès duquel il y a un canal pour entrer de haute mer à Saint-Malo, avec le secours d'un pilote. *V. ce mot.* L'île est environnée de dangers sur tous les côtés. C'est à l'O de Cezembre que sont les Portes et le Décolé, passages ordinaires des vaisseaux. *V. ces mots.* On regrette qu'il n'y ait pas un feu sur Cezembre. Ce phare, secondé de celui du cap Frehel, assureroit la navigation de ces parages importans pendant la nuit.

CEZENATICA, port de la Romagne, dans le golfe de Venise, 8 milles au NE de Cesène. C'est un port pour les bateaux pêcheurs.

CHARI, cap sur la côte O de l'Afrique, 50 lieues dans l'ENE du cap Bojador.

CHACKTOOLE, baie dans le détroit de Norton, côte du NO de l'Amérique, par 64°-31′ N, et 70°-20′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Il y a mouillage à une lieue de terre par 5 brasses, fond de vase; on ne peut approcher plus près, les bateaux eux-mêmes y touchent au large du plein. On peut y faire beaucoup de bière de sapin.

CHAGRE, rivière au NO du golfe de Darien; elle est grande et profonde au dessus de son embouchure, située par 9°-22′ N, et 82°-50′ à l'O de Paris. *Belin.*

CHAINE, île de l'Archipel Dangereux, mer du Sud. Ce n'est qu'une

croûte autour d'un lac qui remplit tout le milieu; elle est par 17°-30′ S, et 147°-48′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.*

CHALA, port sur la côte du Pérou. Entre lui et le cap Arequipa la côte est extrêmement haute et montneuse; on connoît qu'on en approche quand on voit se terminer une belle grève de sable qui règne depuis Arequipa.

CHALE, baie sur la côte du S de l'île Wight, dans la Manche. La pointe du S de l'île forme celle du SE de la baie. Il y a tout auprès une roche sous l'eau. Au NO, il y a une petite crique pour les chaloupes, entre les pointes de Roches et Atherfield. Toute la baie Chale est si pleine de roches qu'il n'y a pas mouillage.

CHALEURS (baie des), dans le golfe de St.-Laurent; Amérique du Nord. C'est une baie immense, et très-profonde; l'Ile Misco la ferme au S, et le cap du Désespoir au N; elle est hérissée de ports, de havres et d'anses, le fond y est bon et net par-tout, depuis 50 brasses à l'entrée jusque par 9 brasses, auprès de la rivière Ristigouche. Le cap du Désespoir est par 48°-30′ N, 66°-35′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, sur les observations de Chabert, Fleurieu, Verdun, etc.*

CHALK, hauts-fonds dans le golfe de Finlande, il y en a d'autres au large. Entre eux et la terre est un passage pour aller de Revel à Narva.

CHALODA, petite roche au dessus de l'eau, à peu près 4 milles au SE 5° S de la pointe du SE de l'île Lavenskar.

CHALONNE, île de la Loire; sa longueur est d'une lieue.

1 CHAMA, rivière sur la côte de Guinée, 10 l. au N ¼ NE du cap des Trois-Pointes, sur la côte de l'O de la rivière-St.-Jean. Les vaisseaux peuvent la remonter 2 milles.

2 CHAMA ou Chauma, cap à la pointe de l'O du golfe de Panama; de cet endroit la côte incline à l'O jusqu'à la pointe Higuera, éloignée de 7 lieues. Tous les vaisseaux destinés pour le NO, et pour Acapulco, terrissent sur cette pointe.

CHAM-A-TAO, petite île près de la côte de Chine, dans la mer Jaune, par 37°-58′ N, et 118°-30′ à l'E de Paris. *Position douteuse par l'Auteur.*

CHAMBER-NESS. *Voy.* Rye.

CHAM-CALLAO. *Voy.* Campello.

* CHAMETLY, îles au nombre de six; elles sont à l'entrée du golfe de la Californie, droit vis-à-vis le cap Lucas, qui leur reste précisément à l'E. Lat. 22°-45′ N, long. 109°-15′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6.*

CHAMETTA, îles dans une baie sur la côte de l'O du Mexique, dont l'enfoncement est de 8 lieues au NE depuis une pointe basse de sable, surmontée de quelques hautes aspérités. Il y a un petit îlot aride tout auprès. Cette pointe est éloignée de deux ou trois lieues dans le NO des rochers d'Aquiapasulco; il y a bon mouillage au NO des rochers à l'abri des vents depuis le SE jusqu'au SO. De ces îles le cap des Courants reste au NO.

CHAMPETAN, sur la côte de l'E de la baie de Campèche, dans le golfe du Mexique, 10 ou 12 lieues, presqu'au S de campèche, port jadis fameux pour le bois de teinture. De Hampetan à Port-Royal, il y a 18 lieues au SO ¼ S.

CHANAID, petite île d'Ecosse, près de la partie du S de l'île d'Ila.

CHANCAILLO, port du Pérou, au N de Lima. C'est le même que Chimo. Lat. 10°-15′ S, long. 80°-20′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6.*

1 CHANDELEUR, groupe d'îles dans le golfe du Mexique, près de

la Floride de l'Ouest, à l'entrée du Mississipi. Celle du milieu est par 29° – 32′ N, et 91° – 15′ à l'O de Paris. *Belin.*

2 CHANDELEUR, deux îles vues par Cook, le 3 février 1775, dans les mers Australes, près de la terre de Sandwich, par 56°-30′ S, et 30°-35′ à l'O de Paris. *Cook.*

CHANRY, pointe basse et sablonneuse, qu'on rencontre dans le détroit de Murray, dans le passage qui conduit de Cromartie à Inverness, situé sur la partie du NE de l'Ecosse; on la trouve après avoir passé la pointe de terre nommée Shuter. Entre ces deux pointes, il faut tenir la côte de l'O tout-à-fait à bord. Le passage est très-étroit à Chanry, et après l'avoir passé, en remontant, il faut ranger le même bord jusqu'à la baie Monlochy. Alors, on traversera vers l'embouchure de la rivière d'Inverness; il y a mouillage en dedans de la pointe de Chanry. Les vaisseaux qui ne sont pas pratiques peuvent s'y arrêter; on peut prendre un pilote à Cromartie.

CHAN-SAN, la plus E des îles Mi-a-tau; il y a un récif de roches à la pointe de l'E, il s'avance au large 2 milles, et gît NE ¼ N, et SO ¼ S; c'est le seul abri de la baie de Chan-San. L'île l'abrite au N, et la terre située derrière la ville de Teu-chou-Fou, la couvre en partie des vents du S; mais elle est entièrement ouverte à l'O. L'île est d'environ une lieue de longueur, sur une largeur pareille, le mouillage y est préférable à celui de Ten-Chou-Fou; il ne faut pas approcher le récif plus près que 9 brasses; car son acore tombe brusquement, cependant il y a un petit mouillage à un mille de terre; on y trouve sept brasses et bon fond.

CHANTABOUN, port de Siam, sur les frontières du royaume de Camboge.

CHAO, cap sur la côte du Pérou, Amérique du S, par 8°–35′ S. *L'Auteur.* « * Cette position répond » un peu au dessous de Truxcillo, » par 81°–40′ à l'O de Paris. *Carte à » grand point de l'an* 6. » Au S du cap Chao, il y a des rochers que l'on nomme Coreobados, ou les Bosses; ils règnent le long du rivage. Il y a des battures et des hauts-fonds entre eux et la terre 6 lieues au NO de Santa-Maria de la Parilla. Du cap Chao, on compte 16 lieues au NNO jusqu'au port de Guanchaco; 7 lieues au NO de Chao, se trouve le cap Guanape. C'est un haut précipice devant lequel il y a plusieurs petites roches blanches qui ressemblent à des îles. Au vent, il y a une petite île blanchâtre qui sert à faire reconnoître l'entrée. On ne peut compter en rien sur les sondes de cette côte; il n'y a point de monillage à plus de 20 lieues à la ronde; ainsi, un vaisseau doit chercher un port par-tout où il peut en trouver dans un cas de nécessité, sans s'amuser à chercher un mouillage en pleine côte.

CHAON, petite île ½ lieue au large de la pointe de l'O de Saint-Nicolas, une des îles du cap Verd. *Voyez* NICOLAS.

CHAORA, une des plus petites du cap Verd, peut-être la même que Chaon.

1 CHAPEAU (rouge). C'est la pointe de l'O de la baie de Plaisance, sur la côte du S de Terre-Neuve, ENE 5° E de l'île Saint-Pierre, la seule colonie française de ces parages, et dont l'administration renferme les îles de Micquelon. Le Château-Rouge est éloigné de 15 lieues ½ du cap Sainte-Marie, qui termine la baie de l'autre côté; il est par 46°-53′ N, et 57°-41′ à l'O de Paris. *Fleurieu, Chabert, etc.*

2 CHAPEAU (pointe du), autrement le BONNET DE SAINT-PHILIPPE. C'est la pointe du NO de la baie de Benguela, sur la côte du SO de l'Afrique, ou SO de la rivière Cathumé-Bella. De loin cette pointe paroît un groupe d'arbres serrés et touffus, et que leur hauteur

fait appercevoir de loin; ce bosquet n'a pas mal la figure d'un bonnet. La terre, dans les environs, est tout-à-fait stérile.

1 CHAPELLE de l'E et de l'O, ce sont les marques pour entrer dans le canal Veer ou Veer Gaat, sur la côte de Zélande.

2 CHAPELLE, île au large du port d'Amoy, sur la côte de l'E de Chine; on la nomme quelquefois le Trou dans le mur.

3 * CHAPELLE (vallée de la). C'est une petite vallée située entre deux montagnes très-élevées, sur la côte du NO de la petite île de Sainte-Hélène, dans l'Atlantique du Sud. Le nom de Chapelle est tombé en désuétude; on la nomme tout uniment la vallée; elle est vis-à-vis d'un petit banc de sable qui se projette à peu près une ½ lieue au large, c'est le seul mouillage de de l'île; on n'y vient qu'à pointe de boulines, et lorsque par accident on le dépasse, il faut quelquefois lutter 3 ou 4 jours contre les courants pour le rattraper. La vallée est le seul endroit où l'on puisse débarquer, la côte étant partout ailleurs escarpée et inaccessible, excepté vers le SSO, où l'on trouve une petite anse de sable capable de recevoir un bateau; mais il y règne une houle si prodigieuse, qu'il est rare que l'on en puisse approcher, le débarquement y seroit plus dangereux qu'au milieu des rochers. Il y a encore un autre petit débarquement à une portée de canon au vent du fort James; il est défendu par une batterie. *Voyez* SAINTE-HÉLÈNE.

4 CHAPELLE, île une lieue au S ¼ SE de l'embouchure du port de Youghall, sur la côte du S d'Irlande, à l'E du port de Cork; il y a un bon mouillage sur la côte de l'E; on y jette l'ancre au bas de l'eau pour y attendre la fin du flot, à l'aide duquel on donne dedans. On trouve en ce moment 4 brasses sur le banc.

5 CHAPELLE, terre dans Nordfolk, dans le S ¼ SO de Burnham, 2 lieues au S du Sunk danger qui assèche au bas de l'eau; des deux côtés il y a passage pour entrer à Lynn. *Voyez ce mot.* Il y a un phare sur la chapelle, et c'est le dernier port de cette côte en allant vers le Nord.

6 CHAPELLE (nez de la), cap d'Ecosse dans le détroit de Forth, ½ lieue à l'O d'Elleness.

7 * CHAPELLE, POINTE, ILE et BATTURE de roches, dans la grande baie de Trinquemalay, île de Ceylan aux Indes; la pointe est située entre le fort de Trinquemalay et l'île de l'Eléphant, le louvoyage ordinaire des vaisseaux est entre l'île et les roches de la Chapelle d'un côté, et la roche Northerk de l'autre. La pointe sert de marque pour passer au large des roches de la pointe Elizabeth. Il faut, pour cet effet, l'ouvrir un peu par la pointe du Baton-de-Pavillon, et l'on passera au large de tout par 12 ou 13 brasses. *Voyez* TRINQUEMALAY. Entre la pointe du Baton-de-Pavillon et celle de la Chapelle, il y a plusieurs roches sur l'eau qui s'avancent en mer; et à ¼ de lieue vis-à-vis de la pointe de la Chapelle il y a une roche sur l'eau, de la grandeur d'un canot, d'où s'étend un récif au large à la distance d'une grande encablure. Cependant, quand on tient une marque blanche située un peu en dedans de la pointe Elisabeth, ouverte de la grandeur d'une voile en dehors du Baton-de-Pavillon, on passe au large de tous les dangers de la Chapelle par 18, 20 et 22 brasses d'eau.

Les rochers de la Chapelle sont couverts d'huitres; c'est le seul endroit ou l'on en trouve. Entre les roches de la Chapelle et l'île de l'Eléphant, la terre est très-acore, et en allant au S on perd subitement le fond. *Extrait du Neptune oriental.* A l'article TRINQUEMALAY, nous copierons toutes les ins-

tructions de cet excellent Auteur pour louvoyer dans la baie.

* CHAPMAN, nom qu'on a, mal à propos, voulu donner à la baie des Bois, située sur la côte de l'O de la presqu'île du cap de Bonne-Espérance. C'est une petite baie dans laquelle il y a mouillage, mais l'entrée en est hérissée de rochers; On ne la fréquente point pour plusieurs raisons. La première c'est qu'il faudroit y entrer à coups de cabestan quand les vents sont au SE, et que cette opération n'est pas praticable, puisqu'il n'y a pas de fond au large où l'on puisse mouiller avant d'allonger des toués. La deuxième raison, c'est que dans la saison des vents d'O, il n'y a point d'abri; et enfin, c'est qu'il n'y a point d'établissement et qu'on ne peut y trouver aucune espèce de ressources; il faut encore ajouter que si l'on y vouloit entrer à la voile, ce qui seroit possible à la rigueur; on courroit le danger d'être à chaque instant coiffé par les rafales qui tombent de tous les côtés du haut des montagnes qui l'environnent, et si cet accident arrivoit au moment où l'on double un écueil, il y a cent contre un à parier qu'on abattroit dessus.

* CHARABON, sur la côte du N de Java, dans la mer de l'Inde, 43 lieues à l'E de Batavia; c'est celle que nous nommons pointe Indermaye, la plus au N du royaume de Tsieribon. Elle est située par 6°-15′ S, et 106°-35′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Cette pointe n'est pas saine, elle est environnée d'un banc de récifs, et au N ¼ NO se trouvent les îles, rochers et battures de Pulo-Rachit, éloignés à peu près de 5 l. ½. Il y a passage entre eux par 10 et 12 brasses, mais il ne convient pas d'y passer à moins d'être pratique, et dans ce cas, il faudroit toujours regagner le large dès qu'on seroit le travers de la pointe Pamanoekam, et aller chercher 12 brasses sans moins; on se donneroit bien de garde ensuite d'approcher la terre, avant de relever la pointe Caravangh, à OSO 5° S du Monde.

CHARAMAGALAR, une des Kuriles, dans l'Océan Pacifique du Nord.

CHARAMOCOTON, une des petites Kuriles, au N du Japon.

CHARBON, cap sur la côte de l'E de l'île du cap Breton, Amérique du N, au S de la baie Espagnole. Elle forme la pointe du N d'une baie située entre cette baie Espagnole, et celle de Morienne.

* CHARANTAIS (passe des), à l'entrée de la rivière de Bordeaux, près du pertuis de Maumusson, entre le Matellier et le banc de Coubreterre.

1 * CHARENTE TONNAY, petite ville sur la Charente, au dessus de Rochefort; il s'y fait quelque commerce: c'est-là que se chargent les eaux-de-vie de Coignac; la rivière n'est pas navigable au dessus de cet endroit pour des vaisseaux considérables.

2 * CHARENTE, rivière. Elle se jette dans la baie de Biscaye, vis-à-vis de l'île d'Aix. C'est sur cette rivière qu'est le département de la marine française de Rochefort. La Charente, quoique profonde, ne le seroit cependant pas assez pour des vaisseaux de guerre, si la marée ne s'y gonfloit considérablement. Elle est barrée par une chaîne de rochers situés un peu au dessous du port de Rochefort, et de cet endroit, jusqu'au Vergeroux, il y en a plusieurs autres qui sont indiqués par des balises placées à terre.

Un de ces dangers est marqué par la carcasse d'un vaisseau de guerre qui s'y est perdu; ces inconvéniens empêchent les vaisseaux de charger dans le port, ils vont ordinairement prendre leurs batteries au Vergeroux, et le reste de leur armement s'embarque sur l'île d'Aix. Il est vraisemblable que Louis XIV eût fixé l'emplacement de Rochefort au Vergeroux, si jusqu'à ce mouillage la ri-

vière n'avoit pas été ouverte aux vents du large ; un vaisseau de guerre ne doit jamais essayer de donner dans la Charente sans un pilote, et sans tous les secours qui peuvent assurer sa navigation ; mais un vaisseau marchand peut ranger l'île d'Aix, la laisser à bâbord, et gouverner au SE jusque dans l'embouchure de la rivière, laissant l'île Madame à tribord à quelque distance ; il ne reste sur la barre, à l'entrée de la rivière, que 6 pieds d'eau de basse mer, mais le flot y en apporte 20 de plus ; les marées sont de 4 h.

1 CHARLES (cap), sur la côte du NE du détroit de Hudson, par 62°-46′ N, et 76°-40′ à l'O de Paris. *Position douteuse par l'Auteur.*

2 CHARLES (cap), sur la côte de Labrador, presqu'au S de la pointe du S de la grande baie des Esquimaux, au N quelques degrés E du détroit de Belle-Ile, au N de Terre-Neuve. Il est situé par 52°-16′ N, et 57°-45′ à l'O de Paris. *Fleurieu, Chabert, etc.*

3 * CHARLES (cap), pointe du S du Maryland ; c'est lui qui forme l'entrée du N de la baie de Chesapeak ; c'est entre lui et le cap Henri que l'entrée en est située, il forme la pointe du S de la côte de Northampton dans la Virginie ; il est situé par 37°-13′ N, et par 78°-40′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.* Toute cette côte, au N du cap Charles, jusqu'à l'île de Cèdre, est semée d'îles, de hauts-fonds, et de dangers qui forcent les vaisseaux à s'en tenir au large ; ceux qui n'ont point de pilote, doivent entretenir 8 et 9 brasses, à 3 l. ½ ou 4 l. de terre, et venir attaquer le cap Henri que l'on peut ranger par 10 et 16 brasses. On trouve des pilotes en dedans de l'entrée.

4 CHARLES (fort), place de guerre sur la côte du S d'Irlande, à l'entrée du port de Kinsale, par 51°-1′ N, et 11°-10′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

5 CHARLES, crique sur la côte du NE de Saint-Christophe, aux Antilles, à l'embouchure d'une rivière située à l'E de la baie du Pavillon Rouge, à moins d'une lieue dans le NO de la rivière Cayon.

6 CHARLES, île, ou L'Ile des Chiens, à l'embouchure de la rivière Gambie, côte d'O de l'Afrique, à peu près 2 lieues ½ à O ¼ NO du fort James. Il faut prendre garde à un récif de rochers situé à près de deux milles dans l'ONO de cette île. L'île Charles est à 5 lieues en dedans de la rivière.

7 CHARLES, île dans le détroit de Hudson, par 62°-40′ N, et 82°-15′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

8 CHARLES, île ou pointe Noire près de la côte de l'E du Groënland, par 77°-30′ N, et 8°-50′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

9 CHARLES (île du Prince) ; c'est une île longue, étroite, irrégulière, parallèle à la côte de l'O de la grande île du Spitzberg. Elle gît NNO et SSE 16 lieues, à peine a-t-elle 5 l. de large. La crique des Oiseaux fait la pointe du NO, et celle du SO est formée par la pointe Noire ou la pointe de la Selle. Quand on est au large et à l'E de la pointe du S, on diroit voir une entrée de canal entre l'île et la terre ; mais ce n'est pas là qu'il faut chercher l'entrée de la baie de la Croix, c'est au NE au large de la pointe du N.

10 CHARLES, île, ou Charlton, sur la côte de l'E de Labrador, Amerique du Nord, par 52°-3′ N, et 81°-50′ à l'O de Paris. *Carte générale de Cook.* Elle est dans la partie du S de la baie de Hudson ; c'est-là que le capitaine James, hiverna en 1630, mais il y perdit beaucoup de monde.

11 CHARLES, une des Gallapagos, dont le groupe est sous la ligne, près de la côte du Pérou. Elle est à l'O de l'île Hood ; la

longitude moyenne de ces îles est par 92°-30′ à l'O de Paris. *Vancouver.* *Voyez* ALBEMARLE qui est la plus grande.

12 CHARLES (île de Saint-), dans l'Océan Pacifique du Sud. Elle fait partie d'un groupe qu'on dit avoir été découvert par les Espagnols, 27° au S de Lima; mais soit par 27° ou 37° S, il ne paroît pas que ce groupe existe, si l'on en croit la relation du voyage du capitaine *Colnett*, * en conséquence nos cartes n'en parlent pas. Il y a un autre groupe situé par 32°-15′ S, et 229°-25′ à l'E de Paris, que l'on dit pareillement avoir été découvert par les Espagnols, en 1779, mais le dépôt des cartes de la marine n'a pas cru l'existence de ces îles assez authentique pour l'insérer dans sa carte.

13 CHARLES (port), sur la côte du NE de la Nouvelle Zélande, dans la mer Pacifique du Sud. Il est au S de la pointe du S des îles Barrière, et 2 lieues à l'E du cap Colville.

14 CHARLES, petite rivière qui vient de l'O, se jeter dans la rivière de St.-Laurent, au N de Quebec, Canada, Amérique du Nord.

CHARLESTON, dans l'île de Nièvе, près de la pointe du SE de Saint-Christophe, c'est la capitale de l'île, et la rade y est passablement bonne; elle est située par 17°-13′ N, et 64°-55′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, *Pingré.*

1 CHARLES-TOWN (ville de), ou CHARLESTOWN, « dont la prononciation française a fait Charleston, » dans la baie de Massachusset, Amérique Angloise, au N de Boston, entre les embouchûres des rivières Charles et Mystic; la première au SO, et la seconde au NO. La rivière entre cette ville et Boston, est à peu près de la même largeur que la Tamise au pont de Londres; mais en dedans, elle forme un grand bassin derrière la ville de Boston. Pour la position, *V.* BOSTON.

2 CHARLES-TOWN, ou CHARLESTON, dans la Caroline du Sud. C'est une ville bâtie sur une pointe de terre, entre les rivières Cowper et Ashley; la rivière est barrée, et ne peut recevoir que des vaisseaux de 200 tonneaux. La barre est recouverte de 10 pieds d'eau de haute mer, et le mouillage est bon auprès de la ville. Quand on a franchi la barre, la rivière Ashley est navigable pour les vaisseaux, 20 milles au dessus de la ville, mais la rivière Cowper ne l'est pas aussi loin. Il y a un feu sur l'île de Moitié-Baie (*Middle-Bay*), par 32°-44′ N, et 82°-26′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.* Les marées sont de 7 heures. En venant du N, le passage est de prolonger la côte du SE de l'île Sullivan, que l'on range d'assez près pour éviter la pointe du N d'un banc de sable qu'on nomme Brisant du Nord, qui se trouve au S d'à peu près le milieu de l'île, à $\frac{1}{3}$ de lieue de distance.

Le bon Chenal est parallèle à la côte, $\frac{1}{3}$ de mille de distance; il rondit à l'O avec l'île Sullivan, et court ensuite à O $\frac{1}{4}$ NO, jusqu'à ce que la pointe du SE de la ville reste à O $\frac{1}{4}$ SO $\frac{1}{3}$ de lieue; dans cette position, on est paré d'un banc de sable à bâbord, et d'un récif qui se prolonge sur la côte du SE de l'île de Marsh, ou île de la *Folie de Shute*, dont la côte du SO est baignée par la rivière Cowper, vis-à-vis la ville. Il y a mouillage entre l'île et la ville, par 5 et 6 brasses. On avoit commencé à réparer, et à perfectionner le fort Johnson, mais les nouveaux ouvrages du côté opposé du port, ainsi que ceux de l'île Sullivan, ont été suspendus.

1 CHARLOTTE, baie sur la côte de l'Amérique du Nord; c'est le port de Chiboucton, dans lequel se trouve Hallifax; le milieu de l'entrée de cette baie est par 44°-34′ N, et 65°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.* Les marées y sont de 8 heures.

2 CHARLOTTE (cap), 8 l. au N ¼ NO de l'île des Tonneliers, dans la Géorgie Méridionale, à l'E du détroit de Magellan; il forme, avec la pointe des Tonneliers, les limites de la baie de Sandwich, et d'un autre côté, il ferme la baie Royale, comprise entre lui et le cap Georges, dont il est éloigné de 6 lieues dans le SE ¼ S, 3°-45′ S; il est par 54°-32′ S, et 38°-31′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

3 CHARLOTTE, Foreland de la Reine Charlotte. C'est la pointe du SO de la Nouvelle Hanovre, située au NO de la Nouvelle Irlande, au N de la Nouvelle Bretagne, et au NE de la Nouvelle Guinée. Elle est par 2°-45′ S, et 151°-54′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6. *Voy.* Hanovre. C'est une haute et grosse pointe recouverte de plusieurs monticules; elle n'est qu'à 12 lieues du cap Biron qui forme la pointe du NO de la Nouvelle Irlande.

4 CHARLOTTE (Foreland de la Reine), à la pointe du SE de la Nouvelle Calédonie, au S de laquelle se trouve l'île Botanique. *Voyez* ce mot. Elle est par 22°-30′ S, et 164°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6.

5 CHARLOTTE, port et rivière sur la côte de l'O de la Floride de l'E dans la grande baie du Mexique, par 26°-40′ latit. N, *Position douteuse par l'Auteur.* Elle répond sur le plan de *Belin*, à 85°-43′ à l'O de Paris. * Belin ne connoît ni le port, ni la rivière Charlotte. Les marées y sont de 8 heures, et la variation y est, dit-on, de 12°-30′.

6 CHARLOTTE (île de la Reine), dans la mer Pacifique du Sud; sa longueur est d'une lieue sur ½ de lieue de large; c'est une des îles de l'Archipel Dangereux, elle est dans le voisinage de l'île du Lagon. On y trouve trois puits de fort bonne eau, mais la mer brise au plein avec tant de force, qu'on n'y peut rien embarquer qu'avec la plus grande difficulté, d'autant plus qu'il faut rester sous voile parce qu'il n'y a pas de mouillage. L'île est sablonneuse, unie, et contient beaucoup de cocotiers et de plantes anti-scorbutiques.

7 CHARLOTTE (îles de la Reine), dans l'Océan Pacifique du Sud. Elles forment un groupe composé des îles Nouvelle Guernesey, Nouvelle Jersey, Nouvelle Sark, Nouvelle Aurigny, et l'Hirondelle. * Les Français les comprennent dans l'Archipel de Salomon; ils nomment la Nouvelle Guernesey, Ste.-Croix.

8 CHARLOTTE (Détroit de la Reine), à la pointe du NE de l'île du S de la Nouvelle Zélande, ou Tavay-Poenammoo. « * Il est situé » dans le détroit de *Cook*; c'est tout » auprès de l'Anse du Vaisseau, par » 41°-5′-58″ S, et 171°-53′-32″ à l'E » de Paris. *Bureau des longit.* Je » le nomme détroit, pour traduire le » mot *sound*, parce qu'il est d'usage » de donner cette signification à ce » mot; cependant on peut observer » que les Anglois nomment sound » tous les petits golfes, dont les côtes » sont très-hautes, et acores, et » dans lesquels il y a mouillage par » grand fond; c'est ainsi qu'ils disent » sound de Plimouth, pour dire baie » de Plimouth». La pointe du SE du Sound, se nomme cap Koameroo; c'est lui qui rétrécit le détroit à sa plus petite largeur. Il y a au large deux îles et quelques rochers; et de la pointe du NO il y a un récif de rochers qui s'élance dans le NE ¼ N, à la distance de deux milles, tantôt sur l'eau, tantôt dessous. Le détroit a 3 lieues de large à l'entrée, il s'enfonce au SO ¼ S, ensuite au SO, et enfin à OSO au moins 10 lieues. Dans ce détroit, on trouve quelques ports et quelques rades de la plus grande beauté. Il faut en entrant, ou en sortant, faire une attention particulière aux courants, sur-tout s'il y a petit vent. Les marées y sont entre 9 et 10 heures. Le flot porte

violemment de la pointe du SE à celle du NO, par dessus le récif, et le jusant reverse avec plus de force encore d'une pointe à l'autre en chargeant sur le récif. En sortant du Sound, par l'E, il faut porter au large jusqu'à ce qu'on puisse voir le détroit bien ouvert avant que l'ebe se fasse sentir. La côte du N est la plus nette et la plus saine; la mer marne en quelques endroits de 6 pieds, et dans d'autres de 7 ou 8. Dans le Sound il y a un rocher à fleur d'eau; il est acore et sain tout autour, il est à 4 milles au S ¼ SE 5° E du plus au large des Deux Frères, dans le relèvement des roches Blanches, par le milieu de l'île longue. On trouve dans le Sound de la Reine Charlotte, beaucoup de poisson, du céleri, et des plantes anti-scorbutiques.

9 CHARLOTTE, ville sur la côte du SO de la Dominique, aux Antilles, et sur la côte du S d'une baie profonde.

CHARN, pointe sur la côte du Groënland, au NE de *Lade-Ford*, à peu près par 70° de latitude N. L'*Auteur*.

1 CHARPENTIER, criqne à la pointe du N de la Martinique, au SO d'une petite île située à O ¼ NO de la pointe la plus voisine de la baie de la Trinité.

2 CHARPENTIER, rocher à peu près à ½ de lieue dans l'O ¼ SO du cap de Sierra-Lione, sur la côte de l'O d'Afrique; il découvre à moitié marée, et en général la mer y brise. On le laisse à tribord, en entrant dans la rivière de Sierra-Lione. La marée décharge droit sur cette roche, mais si on y étoit entraîné par le calme; il y a bon mouillage entre elle et le cap.

CHARPENTIERS. *Voy.* CARPENTIERS.

* CHARRE. C'est le nom que l'auteur anglois donne au cap de la Chèvre, qui forme l'entrée du N de la baie Douarnenez. *V.* CHÈVRE.

CHARROY, banc entre le château d'Oleron et Brouage, sur la côte de France, dans le golfe de Gascogne, il s'étend depuis le récif qui se projette au NO de Brouage, presque jusqu'à la balise située au S du château d'Oleron. Dans le milieu du canal qui sépare cette balise du banc de Charroy, il y a un petit sillon de sable qui prolonge le canal pendant ½ de lieue; entre ce sillon et la terre à l'O, on trouve 4 brasses de basse mer.

1 * CHARTIER, banc au S de la tour de Cordouan, à l'entrée de la rivière de Bordeaux. C'est celui que nous nommons le Chevrier; il gît E et O 1 lieue; Il est au N du banc des Olives, dont il est séparé par la Grevetière *Voyez* CHEVRIER.

2 *CHARTIERS (les), rochers. On ne les voit que de basse mer; ils sont à peu près à ½ de lieue dans l'O des Barbotes, à peu près 3 quarts de lieue au S du banc Courtois, dont ils sont séparés par la Carinorindière, vis-à-vis de la baie de Plempoul, au S de Bréhat, dans la Manche, sur la côte de Bretagne.

1 CHARYBDE. C'est un remoux qui tourbillonne dans le détroit de Messine, entre la Sicile et la Calabre; il fut très-fameux dans l'antiquité. Les vaisseaux n'étoient pas alors d'une construction assez heureuse, et la navigation n'étoit pas assez perfectionnée pour qu'on pût affronter sans danger un courant aussi violent; aussi plusieurs vaisseaux se trouvoient-ils entraînés sur les rochers du promontoire de Sylla, que l'on nomme aujourd'hui Sciglio, situé vis-à-vis; on faisoit force de rames pour les éviter: on dit que depuis le tremblement de terre de 1783, ce tourbillon n'existe plus.

2 CHARYBDE, récif dans la mer Pacifique, à l'E d'un petit groupe d'îles, que l'on nomme Fidji, ou îles du Prince-Guillaume, leur pointe de l'O est par 15°-58′ S, et 181°-54′ à l'O de Paris. *L'Auteur*. * Cette position doit être incer-

taine, car elle répond au milieu du groupe des îles Fidji, sur la carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.

CHASSIRON, tour sur l'île d'Oleron; on y a bâti un phare magnifique situé par 46°-2'-1" N, et 3°-44'-27" à l'O de Paris. *Bureau des longitudes. V.* ANTIOCHE.

1 CHAT (cap), un peu en dedans de l'embouchure du fleuve St.-Laurent, dans l'OSO de la pointe du NO d'Anticosti, au S quelques degrés E de la baie des Sept-Îles; il est par 49°-7' N, et 69°-21' à l'O de Paris. *Carte dressée sur les observations de Fleurieu, Chabert, Cassini, et Verdun etc.*

2 CHAT, île, autrement GUANAHANI, une des îles Bahama; elle porte aussi le nom de San-Salvador; elle fut découverte par Colomb, le 11 octobre 1492; * elle est à l'E de la baie d'Exuma; on la laisse au N pour aller à l'île de la Providence. Les vaisseaux qui débouquent par le canal anglois, en ont quelquefois connoissance; mais comme elle n'est pas dans les débouquemens, nos plans particuliers n'en parlent point. Le milieu de la côte de l'E situé par 24°-30', répond à 78°-5' à l'O de Paris. *Grand routier de* 1786.

3 CHAT (île du), sur le bord de l'O du grand banc de Bahama, au NE ¼ N de la pointe d'Icaque, et au NE ¼ E de la Havanne; elle est située par 24°-26' N, et 81°-30' à l'O de Paris. *Grand routier de* 1786.

4 CHAT (tête du) ou CABESTA-GATTO, sur la côte du Pérou; il y a un très-bon port au S. La ville est à ½ lieue du bord de l'eau. Lorsqu'on veut entrer dans le port de Guarmay, situé par 10°-16' S, et 80°-30' à l'O de Paris, *suivant la carte de l'an 6 du dépôt de la marine*; il faut ranger la Tête du Chat, jusqu'à ce que l'on ouvre une petite baie dans laquelle il y a mouillage par 12 brasses. Il y a une crique à peu près à une portée de mousquet sous le vent de la rade, dans laquelle les bateaux de côte viennent charger; mais un grand vaisseau ne doit pas y aller, à cause d'un grand écueil qui gît au large de la pointe.

5 CHAT (nez du), ou POINTE-GRISE, 20 lieues au SO de l'île Cross, et 13 l. au N ¼ NE de la barre d'Archangel. C'est une pointe que l'on voit se projetter au large de la côte de bâbord, lorsqu'on gouverne au S en doublant le Wardhuis, près de la rivière Kola, pour aller dans la mer Blanche. L'île Cross est à tribord, près de la côte qui forme, dans cet endroit, un enfoncement circulaire; il y a de 7 à 10 brasses sur le côté de l'O. Au NE de cette pointe la position est bonne pour les vents d'E jusqu'à la pointe du S du golfe de Mesenusche, ou jusqu'au cap de la Pentecôte. Il y a bon mouillage tout le long de la côte. Lat. 65°-27' N, long. 36°-5' à l'E de Paris. *Position incertaine par l'Auteur.*

6 CHAT, banc à plus de 2 milles dans l'OSO du Bec-du-Raz des Saints. Il y a sur ce banc des rochers qui assèchent au bas de l'eau dans les grandes marées; il est à la pointe de l'E de la chaussée des Saints, ½ lieue, à peu près à l'O du grand Cornet.

CHATS (îles aux), dans le fond du golfe l'entrée du Mississipi; sa lat. est de 30°-7' N, long. 91°-22' à l'O de Paris. *Belin.*

1 CHATEAU (île au). C'est une des deux petites îles situées devant l'entrée du port de Canuano; il y a mouillage par 18 brasses. *Voy.* CANNANO.

2 CHATEAU (île au), petite île à 4 ou 5 milles dans le SE de l'entrée du SE de la baie de Mercure, sur la côte du NE de la Nouvelle Zélande. *V.* BAIE MERCURE.

3 CHATEAU (roche au), sur la côte de l'O du canal, en remontant la côte de Chine, vers Cusan. La petite île de Kin-Sa-Hoïa forme le côté de l'E de ce canal. Cette île,

et le groupe des Calfats, sont environnés d'un fond sale. Le canal est au NNO du San-Man, situé au NO ¼ O de Queesan; cette roche la plus au S du groupe, et par 29°-37′ N, (*l'Auteur*) à peu près par la longitude de la pointe du Bufle; mais ces îles et ces rochers sont disposés dans une figure circulaire, par conséquent s'étendent dans quelques endroits plus à l'E.

4 * CHATEAU (île au), très-petite île située sur la pointe du S de l'île d'Aklin, dans le débouquement de St.-Domingue. C'est cette île qu'il faut ranger d'aussi près que l'on veut, en laissant à bâbord les Mira-Por-Vos, îlots et rochers dangereux qui lui restent à l'O. On quitte ordinairement la grande Inague vers le soir, et on laisse courir toute la nuit en veillant avec attention les Hogsties, et l'on manœuvre pour voir l'île au Château d'aussi bonne heure qu'on le peut dans la journée. De la pointe de l'O d'Inague, la route est au NNO 5° O du Monde; mais on observera que les marées et le vent doivent y être plus forts que la variation; on se tiendra gardé en conséquence, et on prendra au vent en raison de la brise, et du chemin que l'on fera. La pointe du SO de l'île au Château est par 22°-7′-12″ N, et 76°-45′-36″ à l'O de Paris. *Puységur.*

5 CHATEAU (Bel air), baie sur la côte de l'O de l'île Saint-Vincent aux Antilles; c'est le port de Boucama. Le milieu de l'entrée est occupé par une petite île située par 13°-6′ N, et 63°-44′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, *Pingré.*

6 CHATEAU (d'If), forteresse, et trois petites îles, une lieue à OSO de Marseille, sur la côte du S de la France, dans la Méditerranée.

7 CHATEAU (de l'œuf), petite île dans la mer de Toscane, golfe de Naples, près de la ville de ce nom, à laquelle elle est unie par un pont de pierre. *Voy.* CASTEL-DEL-OVO.

* CHATEAULIN, rivière, se nommoit autrefois rivière d'Aon; elle est sur le côté du SE de la baie de Brest; cette rivière est belle, profonde, et acore, et le département de la marine française y seroit, sans contredit mieux que dans le port de Brest petit ruisseau dont la profondeur n'est que factice, qu'il faut sans cesse nettoyer avec des machines, et dont l'entrée est barrée par le rocher de la Roze, sur lequel plus d'un vaisseau a touché.

1 CHATEAUX (baie des), dans l'angle du NE du golfe de St.-Laurent, au retour de la pointe de l'O de la rivière St.-Pierre, au large de la pointe du SO de Belle-Ile, à 5 ou 6 lieues de distance.

2 CHATEAUX (pointe des), sur l'île de la Guadeloupe à la grande terre, c'est la pointe du SE de l'île. L'îlot le plus au SE est par 16°-19′-40″ N, et 63°-23′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, *Pingré.*

CHATELAILLON, sur la côte d'Aunis, en France, dans la baie de Biscaye, NE de l'île d'Aix, entre le platin de Fouras, et celui d'Angolin. Cette pointe termine au S la rade des Basques; il y a mouillage tout auprès par des profondeurs variées, suivant la distance de terre, depuis 1 jusqu'à 5 brasses; la mer délace considérablement la pointe, ainsi que toute cette côte assez généralement plate; au surplus, il faut être pilote pour naviguer dans ces rades; car depuis la pointe de Coursil, jusqu'à celle de Fouras, le fond est hérissée de roches sous l'eau, et à fleur d'eau.

1 * CHATHAM, dans la rivière Medway, comté de Kent, département de la marine royale angloise, plus convenable en temps de paix qu'en temps de guerre, puisque son éloignement de la mer, et la nécessité de naviguer au milieu des dangers de la rivière Medway, et de celle de la Tamise, en entrave les opérations; aussi les escadres angloises n'y relâchent point, ce n'est

n'est qu'un port de construction, et d'Invalides. Les véritables départemens de la marine angloise sont à Plymouth et à Portsmouth. Chatham seroit à peine connu des géographes, s'il n'avoit été illustré par l'amiral Ruiter qui l'a brûlé; il est situé par 51°-22′ N, et 1°-44′ à l'O du méridien de Paris. *L'Auteur.* Lors de l'Armada en 1558, l'Angleterre craignit tellement que les Espagnols ne parvinssent à la conquérir, à l'exemple des Normands, que pour encourager sa marine, elle établit à Chatham une caisse d'invalides dans laquelle chaque matelot déposa une légère portion de ses salaires au profit de ceux qui seroient blessés dans l'attaque de l'Armada. Cet établissement a continué depuis. La France l'a imité dans ses classes, en ordonnant que chaque matelot payeroit aux revues 6 deniers pour livres de ses gages, au profit des Invalides.

2 CHATHAM, baie près du cap de la Floride, sur la côte de l'O en dedans du golfe du Mexique. C'est une baie spacieuse au NO du cap Sable, et à l'E du cap Roman; elle est par 25°-43′ N, et par 84°-40′ à l'O de Paris. *L'Auteur. Voy.* Cap-Roman. *Voyez l'Appendix.*

3 CHATHAM, cap sur la côte de l'E du cap S de la Nouvelle-Hollande, par 35°-3′ S, et 114°-14′-45″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* La côte est modérément élevée et passablement acore et escarpée; la variation y étoit en 1791, de 6°-30′ NO. Dans tout ce parage, il y a quelques falaises rocheuses près du bord de l'eau, et en outre quelques rochers ou îlots à ½ de lieue de terre, la côte est d'ailleurs semée de quelques baies sablonneuses.

4 CHATHAM, île sur la côte du SE de la baie de Massachusset, Amérique du Nord.

5 CHATHAM, île une des Gallapagos, la plus au SE et la 2e. en grandeur; elle est située par 1° lat. S, et s'étend au NE jusque par 35′ S. La longitude du milieu est de 91°-30′ à l'O de Paris. *Vancouver*, et *grande Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Sur la côte du NO, on trouve la baie Saint-Etienne; l'entrée de cette baie est occupée dans le milieu par le rocher nommé *Kicker* ou le *Ruant*, à l'E duquel les sondes sont assez régulières pour entrer dans la baie. Le capitaine Colnett recommande de terrir d'abord sur cette île en allant aux Gallapagos.

6 * CHATHAM, île découverte par le capitaine Vancouver, à l'E de l'île Banks, sur la côte de l'E de Tavay-Pœnammoo, île du S de la Nouvelle Zélande. Le milieu de l'île Chatham est par 43°-35′ S, et 179°-5′ à l'O de Paris (*Grande carte du dépôt de la marine de l'an* 6.), et suivant Vancouver, 43°-48′ S, et 183°-2′ à l'E de Greenwich; ce qui revient à 179°-18′ à l'O de Paris. Ce navigateur a donc une différence d'onze minutes avec la carte du dépôt de la marine, encore faut-il faire attention que sa longitude est prise sur le cap Young, pointe la plus O de l'île, et que la position indiquée sur la carte de la marine est prise au milieu de l'île, ce qui, joint à la difficulté du petit point, suffit pour rendre raison de la différence de 11′; circonstance que je ne cite ici que pour faire voir l'excellence et la précision de cette carte.

* CHATIGAM, port et ville situés sur une rivière au fond de la baie du Bengale, près des bouches du Gange. La rivière de Chatigam est assez fréquentée, elle est barrée, les marées sont sur la barre d'une heure ½. Lorsqu'on est par 4 brasses aux acores de la barre; on doit porter au NE et NE ¼ E. Si on veut la passer au 3 quarts du flot, dans un grand vaisseau, l'arbre le plus N de la montagne de Bander, doit rester à l'E ¼ NE, et la montagne de Chabroux au N.5° E. On distingue sur cette montagne le mât de pavillon tout près d'un octogone et de deux grands arbres; on

doit ranger en entrant la pointe de Pangui à un sixième de lieue, et se méfier du banc de la pointe de Patanga, qui est fort dangereux. Après avoir passé la barre, on tombe, tout à coup, par 6, 7 et 8 brasses, et rangeant ensuite la côte de tribord à un petit jet de pierre d'éloignement, on ira mouiller à la rade de Bander par 6 brasses; on fait de fort bonne eau en cet endroit. *Extrait du Neptune oriental.* La pointe de Panguy qui forme l'entrée de la rivière est par 22°-13′-30″ de lat. N, et 89°-28′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CHAUCAI, port sur la côte du Pérou, trois lieues NO de la grande Piscadore; la terre y est haute, et forme au milieu une crevasse nommée Sierra-de-la-Renas; on peut s'y procurer de l'eau, de la farine, du vin, de l'huile, et de l'eau-de-vie. De cet endroit à Chaucaillo, il y a deux lieues au N ¼ NO. Toute cette côte est sillonnée de petits mondrins, et la végétation dont elle est couverte, lui donne de loin l'aspect bleu.

CHAUCAILLO, petit port dont il est parlé à l'article précédent. La ville et les monticules voisines paroissent blancs; on la reconnoît à l'église St.-François.

CHAUL, petite ville sur la côte de Concan, 8 lieues au S de Bombay, sur une petite baie dans l'ouverture de laquelle se trouve l'île Calaba. Chaul reçoit des Parias qui font le commerce de la côte. Il est par 18°-39′ N, et 69°-45′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CHEAW, une des six rivières navigables qui se jettent dans le détroit de Saint-Hélène, à peu près 5 lieues et demie dans le NE, 5° N de l'entrée de Port-Royal, sur la côte du S de la Caroline.

CHEBINAL, baie sur la côte du SE du Yucatan, golfe de Honduras, les approches s'en reconnoissent par une petite île près de la côte du SO de l'entrée, vis-à-vis de laquelle il y a un grand écueil parallèle à la terre, gissant au N ¼ NE; il y a passage pour les vaisseaux entre cet écueil et la terre.

CHEDABOUCTOU, baie dans la Nouvelle Ecosse, auprès du détroit de Fronsac, au S de l'île Royale. L'île Madame forme la côte du N de l'entrée, et le port Canseau la ferme au S. Les côtes de cette baie sont couvertes d'îlots et de rochers, mais le milieu est assez sain; dans le fond de la baie se trouve la ville de Milford, par 45°-27′ N, et 63°-52′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

* CHÉ-DE-BOIS (pointe), ferme au NO la baie de la Rochelle, comme celle des Minimes la ferme au SE. Cette pointe est peu élevée, blanche comme toute cette côte; elle est hérissée de rochers, mais à toute petite distance on peut la ranger à deux encablures sans crainte, en prenant garde au Lavardin, pierre qui lui reste dans le SO. Si l'on relève Ché-de-Bois à l'E 5° N ouverte d'une voile à bateau au N de la grande tour de la Rochelle, on est au N du Lavardin et on ne craint rien, ainsi on peut entrer et sortir dans cette marque. Il est d'usage que les vaisseaux mouillés sur cette rade gardent un pilote à bord, car elle n'est pas tenable dans les vents d'O, et il faut toujours se tenir en appareillage pour se réfugier à l'île d'Aix, ou sur la rade de la Palisse. *Voyez ces mots.*

CHEDUBE, île près de la côte d'Ava, au S de la rivière d'Aracan, à l'E de la grande baie de Bengale; elle est environnée de recifs et d'îlots; la pointe du N est par 18°-48′ N, et 90°-28′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CHEEJO ou SHEEP, rochers de la Brebis, à tribord de l'entrée du havre de Milford, presque dessous le magasin de la pointe.

CHELMER, rivière dans la province d'Essex en Angleterre; elle est navigable pour les petits vaisseaux, et baigne les murs de la petite ville de Malden. *V. ce mot.*

* CHEMCHEU, baie sur la côte de Qui-Ninh, royaume de Cochinchine, en dedans du Paracels. Elle est au N de la pointe Varelle, et à l'O de Pulo-Cambir-de-mer, NO de Pulo-Cambir-de-terre. La baie de Cambir est un peu au S. L'entrée de Chemcheu est par 13°-35′ N, et 105°-42′ à l'E de Paris. *Dalrymple*, et *D'après de Mannevillette.* Ce port est peu fréquenté, si ce n'est par les vaisseaux de côte. L'entrée en est étroite, et le milieu en est occupé par une grande roche, qui ressemble à un chapeau rond. Il y a deux autres rochers dont le plus au S paroît avoir trois têtes; mais en l'approchant les trois se réunissent en une seule.

CHENOKE ou POINTE-DU-VILLAGE, à l'entrée de la rivière Colombia. *Voyez ce mot.*

CHENU, rivière sur la côte de Carthagène, à l'O des îles Bernard.

CHEPELIO, île dans la baie de Panama, côte de l'O de Amérique du Sud; à 6 lieues de Panama elle a une lieue de circuit, et fournit à cette ville des fruits et des provisions. Elle est située par 8°-30′ N, et 82°-30′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de l'an* 6.

CHEPO ou CHEPOOA (rivière), se jette dans la baie de Panama, à peu près 7 lieues O de la ville, presque vis-à-vis l'île Chepelio; elle est très-profonde et large d'un quart de mille; mais les gros vaisseaux ne peuvent y entrer. La ville est à bâbord de la rivière, à 6 lieues de l'embouchure.

CHEPSTOW, dans le comté de Monmouth, au fond du golfe de la Severne, on donne quelquefois à l'entrée de cette rivière le nom de mer de la Severne. C'est un port qui sert à toutes les places situées sur les rivières Wye, et Lug. Les gros vaisseaux peuvent remonter jusqu'à la ville, le flot s'élève ordinairement de 6 brasses et plus, au pont, il court avec autant de violence qu'à Bristol. On a réparé le pont en 1790 et 1791 il est élevé de 70 pieds au dessus de la surface de l'eau quand la mer est basse, Chepstow est à 5 lieues ½ de Bristol, à 2 milles du péage d'Aust, où l'on passe la Severne, par 51°-42′ N, et 4°-56′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CHEQUETAN, baie sur la côte du NO du Mexique, 18 lieues à l'O d'Acapulco dont elle est séparée par une grève de sable sur laquelle la mer déferle avec tant de fureur que les bateaux ne peuvent y hasarder le débarquement; cependant à une ½ lieue du rivage, le mouillage est excellent dans la belle saison. Le port de Chequetan est assez sûr, on y trouve de l'eau et beaucoup de bois. La première se fait dans un petit lac formé par une petite source éloignée d'environ ½ de lieue dans les terres; près de son embouchure l'eau est un peu saumâtre; il y a une autre aiguade et mouillage par 11 brasses, 7 milles à l'O des rochers de Chequetan autrement Seguatanejo.

* CHERBOURG, sur la côte du N de France, dans la Manche, au milieu de la côte du N du Cotentin, entre le cap de la Hague et celui de Barfleur. Si l'on vient de l'E et que l'on relève les hautes terres de Cherbourg, par le cap Levi au large d'Inglemare; on sera au large du grand Renier le plus au large des dangers qui sont sur la côte de ce côté. Le port de Cherbourg est assez facile pour y entrer sans pilote; il est au S ¼ SO 5° O, 22 lieues de Portsmouth, et à l'ESE, à peu près 37 lieues ½ de Plymouth; il y a 30 brasses d'eau à 4 lieues de terre, les marées y sont de 7 h. et demie; Cherbourg est par 49°-38′-31″ N, et 3°-57′-18″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

On avoit eu le projet de faire de cette ville un département redoutable de la marine française; il présentoit l'avantage d'un abord facile, et du voisinage de Portsmouth, un des premiers arsenaux de l'Angleterre; circonstance qui mettant les flottes françaises à même d'attaquer celles de l'Angleterre à la sortie du port, indiquoit au moins des rivaux qui ne craignoient pas de se mesurer avec leurs ennemis. L'Ile Pelée située devant la rade, parut être un point d'appui suffisant pour épauler des digues à l'abri desquelles se trouvoit le port factice qu'on vouloit créer puisque la nature s'étoit refusée à en faire un naturel. On imagina de construire des cônes de charpente que l'on fit couler en les remplissant de pierres; ils devoient servir de point d'appui à une chaussée qui se seroit trouvée construite en remplissant leurs intervalles de pierres et d'autres matériaux; le tout ensemble devoit former un massif capable par ses proportions de résister aux assauts de la mer; le succès répondoit aux espérances, lorsque la France forcée de s'occuper de son intérieur, s'est vue contrainte d'abandonner, ou du moins de suspendre les ouvrages de Cherbourg. Leur importance les fera vraisemblablement reprendre dans des circonstances plus favorables.

CHERIGUES, port situé à peu près au milieu de la côte du N de l'île de Chypre, par 35°-27′ N, et 31°-9′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

CHERIPE, sur la côte du Pérou, 11 lieues au N de la pointe de Malabrigo. C'est un port préférable à ceux de dessous le vent. De la pointe du vent il s'élance au large un récif à plus d'une lieue et demie; au bout de ce récif il y a une batture de roches; il faut doubler ce danger avant d'amener l'église au SSE; alors on gouvernera dessus, jusqu'à ce que l'on relève au S une grande croix sur le rivage; on mouille par 7 et 8 brasses fond net. Cheripe est par 7°-5′ S. *L'Auteur.* Cette position répond sur la côte à 82°-30′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de l'an 6.* Voyez *l'Appendix.*

CHERRY, île au N de la mer Glaciale, entre la Norwège et le Groënland, par 74°-35′ N, et par 15°-40′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* Voyez *l'Appendix.*

CHERSO, île sur laquelle il y a une ville du même nom; elle est située entre l'Istrie et la Morlachie; elle appartient à la Dalmatie Vénitienne; elle est assez considérable et son circuit est de 50 lieues; la ville est jointe à Osero par un pont, sa lat. est de 45°-5′ N, et sa long. de 12°-35′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt.*

* CHERSON ou KERSON, département de la marine impériale russe, sur la mer Noire; cet arsenal augmente tous les jours; il est sur la côte de la nouvelle Servie, sur l'ancien Boristène, aujourd'hui le Dnieper; ce département a un corps de marine qui lui est particulier, et dont les officiers ne peuvent rouler avec ceux de l'Océan, ni en service ni en promotion. La ville est située par 46°-38′-29″ N, et par 30°-36′-15″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

* CHERSONESE. C'est une péninsule de la Romanie, dans la Turquie d'Europe. Elle est bornée au S par l'Archipel, à l'E par l'ancien Hellespont, aujourd'hui canal des Dardanelles ou détroit de Gallipoli, fameux par le passage de Cestos et Abydos si connu des anciens, et à l'O par le golfe de Saros, que les Turcs nomment Magarez-Kurferzi; au N se trouve la baie de Saros, près de laquelle sont les ruines de cette ville, le milieu de la baie est occupé par les îles Monastior, dans le NE desquelles il y a mouillage par 25 et 30 brasses. Le milieu de l'Isthme qui réunit la péninsule au continent, est occupé

par l'ancien Examillion des Grecs, et Kesmil des Turcs.

CHESAPEAK, grande baie de l'Amérique du N, qui sépare le Maryland de la Virginie; elle est remplie de petites baies, ports, criques et havres; elle reçoit une multitude de rivières, et renferme un nombre considérable de villes et ports de mer; les plus fameux sont Baltimore, Anapolis, Norfolk, Suffolk, Oxford, Sainte-Marie, etc. *Voyez tous ces mots.* L'entrée en est difficile, elle est entre le cap Charles au N, et le cap Henry au S. Le premier est environné de bancs et de hauts-fonds. *Voyez ces deux mots.* Le milieu de l'entrée est par 37°-6′ N, et par 78°-40′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

CHESIL, dans l'île de Portland, près de Weymouth, dans la Manche; le banc de Chesil est un sillon long et étroit, composé de sable de gravier et de coquilles, il se projette à 3 lieues en mer dans le NO, jusqu'à Abbotsbury; c'est ce banc qui joint Portland à la grande terre.

CHESSBOARD. *Voyez* Echiquier.

1 CHESTER, ville sur la rivière Dée, le port en est assez mauvais, mais la ville est fameuse par ses fromages. Un peu au S de la ville, est l'endroit où l'on s'embarque pour l'Irlande; les marées sur la barre sont de 10 heures et ½; elle est située par 53°-10′ N, et par 5°-32′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* La marée s'y élève de 26 ou 28 pieds dans les grandes marées, et de 20 pieds dans les mortes eaux; il n'y reste que 9 pieds de basse mer.

2 CHESTER (nouveau) sur la Delaware, dans la nouvelle Jersey Amérique du N, un peu au-dessous de Philadelphie. Chester est par 39°-49′ N, et par 77°-52′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

CHESTERFIELD, bras de mer dans le NO de la baie d'Hudson, à l'O de l'île stérile: * l'entrée en est semée d'îles et de rochers ainsi que l'intérieur; tout ce parage est aussi peu connu que peu fréquenté. La pointe du N de l'entrée est par 64°-10′ N, et 91° à l'O de Paris. *L'Auteur. Position incertaine.* Voyez *l'Appendix.*

CHETECAN, île sur la côte du NO de l'île du Cap-Breton; le milieu de l'île est par 46°-55′ N, et 63°-5′ à l'O de Paris. *Verdun, Chabert, Cassini, et autres.*

CHETUMEL, île sur la côte du Yucatan, golfe du Mexique.

CHEUXAN, *V.* Chusan.

1 CHEVRE, île dans une baie de l'île de Fernando-Po, qu'on appelle baie de l'O; elle est près de la pointe du N de l'île; il y a mouillage à l'O de la Chèvre. Pour la position *V.* Fernando-Po.

2 CHEVRE, île en dedans de Newport, dans la province de Rhode-Island, Amérique du N; cette île est fortifiée et sert à la défense du port. *V.* Newport.

3 CHEVRE, petite île contiguë à celle de Juan Fernandez, sur la côte du Chili. *Voyez* Juan Fernandez.

4 CHEVRE, île sur la côte de l'O des îles Philippines, dans les environs de la baie de Manille.

5 * CHEVRE. C'est le cap de la Chèvre qui forme l'entrée du N de la baie de Douarnenez. Cette pointe est sale; elle est environnée de rochers séparés par un petit intervalle, d'un écueil qu'on nomme la Vieille; en conséquence, il faut éviter le côté de bâbord en entrant, et ranger au contraire, le côté du Bec du Raz, en prenant garde au Duello et à la Jument; mais ces précautions sont assez inutiles à recommander, parce que la baie de Douarnenez n'est pas fréquentée, il n'y a d'abri que dans le NO du côté de Morgard, et cet endroit est semé de rochers; on peut cepen-

dant y mouiller par 7 et 9 brasses ; mais comme la baie est ouverte au SO et à l'O, la mer y est toujours si dure qu'on n'y mouille pas; d'ailleurs il n'y a point d'établissement, et elle est si près de la rade de Brest, qu'on préfère ce dernier endroit. *Voy.* CHARRE.

6 CHEVRES (îles des), près de Tercere une des Açores ; elles sont à une lieue ½ dans l'E du mont Brésil, montagne fourchue sur le bord de la mer, elles sont à 2 milles dans le NO de quatre roches qu'on nomme les Moines. Les plus gros vaisseaux peuvent passer entre Tercere et les Chèvres ; on y trouve par-tout 15 brasses. On ne passe jamais entre les Chèvres, parce que le canal n'a qu'une encablure de large, cependant il y a 24 brasses d'eau. Le meilleur canal est entre les Chèvres et les Moines ; il a 2 milles de large, et la sonde y donne 9 brasses.

CHEVRIER, *V.* CHARTIER.

CHIAMETAN, îles très-petites formant un groupe sur la côte de l'O du Mexique. Lat. 22°-20′ N, long. 107° - 16′ à l'O de Paris. *Position par l'Auteur.* * Nous ne connoissons pas les îles dont il est ici question, et ne pouvons rectifier la position que nous croyons douteuse.

CHIARENZA, port de la Turquie, dans la Morée, vis-à-vis l'île de Zante, par 37°-50′ N, et par 19°-15′ à l'E de Paris. *Position douteuse par l'Auteur.* * Nos cartes n'en parlent pas.

CHIBOUCTOU, port sur la côte de la Nouvelle-Ecosse. C'est un superbe port qui conduit à Hallifax, son entrée est au S, auprès du cap Saint-Cendre. Dans le NE de cette entrée se trouve l'île Cornwallis ; il y a entre elle et la côte du SO un passage assez profond pour les plus gros vaisseaux. Au N de l'île Cornwallis, se trouve l'île de Georges, à l'O de laquelle le canal a ¼ de lieue de large, par 12 et 14 brasses. La rivière Sandwich est à bâbord en entrant, presqu'à l'O de la pointe du NO de l'île Cornwallis. De la pointe de l'E de cette rivière, il se projette à l'E un banc de sable, sur lequel il n'y a que 4 ou 5 brasses d'eau, et au N de ce banc se trouve le haut-fond Espagnol, à peu près ½ lieue au S de la ville d'Hallifax. Cette ville est située par 44°-39′ N, et 65°-52′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

CHICAKOL, dans la baie de Bengale, sur la côte de Golconde, place de nulle importance. Lat. 18°-20′ N, long. 81°-24′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CHICAMA, rivière sur la côte du Pérou, à peu près 7 lieues au S de Malabrigo. Son embouchure est si large que ses eaux s'étendant sur une grande surface, n'ont point de profondeur ; circonstance qui, jointe aux sables qui s'y trouvent, empêche que cela ne fasse un port praticable.

CHICHAOU, île que *la Pérouse* a laissée au S en montant à Macao.

1 CHICHESTER, dans Sussex ; cette ville est presque environnée par la rivière Lavant, mais il n'y a pas assez d'eau pour qu'elle forme un port auprès de la ville. Il y a un petit port à 4 milles de l'embouchure, on le nomme Dell-Key ; les vaisseaux peuvent y monter de mer haute. Lat. N 50°-47′, long. 3°-14′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 11 h. ½.

2 CHICHESTER. (New) C'est une ville maritime de l'Amérique du Nord. Elle est sur la Delaware, au dessous du nouveau Chester.

CHICHIBACOA. *Voy.* COQUIBACOA.

* CHICHIME. C'est le Cyssus des anciens ; cette ville est au fond d'une baie sur la côte de Natolie, à l'E de l'île de Scio, au N du cap Corbau, et à peu près au S

du cap Calaberno. Chichime est par 38°-17′ N, et 24°-27′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine*, de 1758.

CHICKEN, écueil, 2 l. dans l'E du port Rush, à l'extrémité du N d'Irlande; il y a 40 brasses entre ce danger et la terre, et à l'E il y en a 50, mais on y trouve des roches sous l'eau; cependant lorsqu'on est pratique il y a passage des deux côtés.

CHICO Porto, autrement le Petit Port, sur la côte du NO du Mexique; c'est un second nom qu'on donne au port Marques. *Voyez* ce mot et Acapulco.

CHIDLEY, cap sur la côte du Labrador, au S de l'entrée du S du détroit de Hudson, et au N du cap Enchanté. Il est situé par 59°-56′ N, et 66°-20′ à l'O de Paris. *Carte générale de Cook.*

1 CHIEN (île du), une des plus petites des îles Vierges, à l'O de la Vierge Gourde, et à l'E de Tortole, par 18°-20′ N, et 66°-42′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda* et *Pingré.*

2 CHIENS (îles des), dans l'Océan Pacifique du Sud, à l'E de l'Archipel Dangereux, par 15°-15′ S, et 137° à l'O de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

3 CHIENS (îles des); c'est probablement la même que Carl's-Hoff, ou Cour de Charles, dans l'Océan Pacifique du Sud. Elle est petite et plate, et renferme un lac au milieu. Elle est à l'O des îles Palisser, du capitaine *Cook*. *Voyez* Eiland.

* CHIGNICTOU, cap qui divise en deux le fond de la baie Française, ou baie de Fundy, à la Nouvelle Ecosse. Depuis ce cap, une branche s'enfonce à l'ENE où elle forme diverses baies, entr'autres celle des Mines. De l'autre côté, l'autre branche continue au NNE dans le gissement général de la baie, et va former les baies de Beau-Séjour, Beau-Bassin, et Memoramkok. Le cap Chignictou est sain, ainsi que toute la côte qui l'environne. De Beau-Séjour, à la Baie Verte, il y a 4 lieues; cette distance comprend la largeur de l'isthme qui réunit la Nouvelle Ecosse au continent. Lat. du cap, 45°-24′, long. 66°-50′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine, sur les observations de Cook, Cassini, Fleurieu, Verdun, Chabert, etc.*

CHIGO, montagne à l'E du cap Saint-Vincent, côte d'Algarve en Portugal, entre le cap et Lagos; c'est une marque qui fait reconnoître, aux marins, l'approche du cap St.-Vincent.

CHIHIRI, ou port Chéer; ville de l'Arabie Heureuse; il y a un port, par 14°-40′ N, et 47°-5′ à l'E de Paris. * *Position hasardée par l'Auteur.* Cet endroit n'est connu, ni de *D'après de Mannevillette*, ni de *Rosili*; nous ne pouvons le rectifier avec précision.

CHIKAPEQUE, rivière, 7 l. à l'O de Tabasco, au fond de la baie de Campêche, golfe du Mexique. Entre ces deux endroits la grève est de beau sable, mais la terre est basse; il y a plusieurs bonnes rades, et la côte est nette, les sondes y sont régulières, et le fond monte graduellement; les vaisseaux peuvent mouiller par-tout, par 10 et 12 brasses, la rivière n'a pas plus de 20 verges d'embouchure; il y a 8 à 9 pieds d'eau sur la barre, mais il y en a plus de 10 en dedans; c'est un bon port pour les vaisseaux de côte, qui s'y mettent à l'abri à un sixième de lieue en dedans de la barre. La rivière Palmas en est à 5 lieues dans l'O.

CHIKOTSKAGO, cap sur la côte du NE de l'Asie, par 64° N, et 172°-30′ à l'E de Paris. *Position douteuse par l'Auteur*; Voyez l'*Appendix.*

1 CHILCA. C'est un lac de l'Indostan, sur la côte de la baie de Bengale; il communique à la mer

par une ouverture très-étroite et très-profonde, mais il y a peu d'eau en dedans de la grève; sa longueur du NE au SO, est de 13 lieues, et sa largeur est presque par-tout de 4 ou 5; il est rempli de plusieurs îles désertes; le terrain, entre ce lac et la mer, n'est qu'un sillon très-étroit de sable; on ne le voit point du large, et les vaisseaux peuvent prendre le lac pour une baie.

2 CHILCA, sur la côte du Pérou, 14 lieues au NO de Canette, dont il est séparé par Asia et Méla; toute la côte entre deux est acore, mais peu élevée au dessus de l'eau; elle est agréable à la vue. Le port est petit, mais quoique l'entrée en soit étroite, c'est le meilleur de toute la mer du Sud, en raison de sa grandeur; il est vrai que c'est cette cause qui rend la mer belle, elle y est en effet comme dans un bassin. Il ne peut guère contenir que 7 ou 8 vaisseaux; pour y entrer, on laisse tomber un ancre à l'embouchure, et l'on allonge des touées sur lesquelles on vire; on se hale ainsi derrière la petite île qui forme le passage, et l'on affourche par-tout où l'on veut. Chilca est à 8 l. an-S ¼ SE du cap Callao.

1 CHILI (îles du), comprennent les îles de Chonos, Chiloé, Mocha, Sainte-Marie, Massafuero, Juan-Fernandez, Saint-Félix, et Saint-Ambroise. Ces îles sont éloignées à de grands intervalles les unes des autres. *Voyez* leurs noms.

2 CHILI, rivière. *Voy.* Aconcagua.

CHILIDONI, cap sur la côte du S de la Caramanie. *V.* Célidonia.

CHILING, cap sur la côte de l'O d'Afrique; c'est le point où se terminent les montagnes de Sierra-Lione. Les montagnes près de la pointe du S, sont très-hautes, couvertes de nuages, et peuvent se voir de 14 à 15 lieues, mais le cap est bas, boisé, et quand on le voit de 4 ou 5 lieues au large, il ressemble à une île. Il y a à une lieue de distance dans l'O, un gros rocher sur l'eau; la pointe Tassa est à 9 l. dans le S ¼ SE. *Voy.* la baie Yawry.

1 CHILOE, ou Ancon, baie sur la côte du Pérou; sa longueur est de 96 lieues, depuis le cap des Trois Montagnes qui la termine au S. Cette baie renferme l'Archipel de Guaytecas et les îles de Chiloé; on la nomme généralement golfe de Chonos. *Voy.* l'*Appendix*.

2 CHILOÉ, îles. Elles sont au nombre de 40, leur lat. moyenne est de 43° S. *L'Auteur*. Elles sont situées sur la côte du Chili, dans le golfe de Chonos de l'article précédent; la principale est grande, elle gît parallèlement à la côte, dans la forme de deux presqu'îles réunies par un petit isthme; il y pleut presque toute l'année, par conséquent rien ne peut y mûrir, si l'on excepte quelques grains qui ne demandent que peu de soleil, entr'autres le maïs. Le temps est sur-tout orageux en mars; la capitale de l'île principale se nomme Castro, cette ville est bâtie sur la côte de l'E. Lorsqu'on veut aller devant la ville, il faut entrer dans la baie par la pointe du S, et remonter le canal au N, ce qui peut se faire facilement parce qu'il est sain, profond, et sa largeur est de 10 lieues; on peut y louvoyer comme on veut, sans crainte. *Voy.* l'*Appendix*.

CHIMATCHIN, pointe du SO d'une baie située sur la côte de l'O de l'île de Sainte-Lucie, aux Antilles, au SO du Grand Cul-de-Sac. De cette pointe, la côte rondit vers la pointe du SO de l'île, et se hache en plusieurs petites criques et anses, elle revient ensuite à l'E former la côte du S.

CHINA (port), c'est la plus au S de deux petites baies situées au SE du cap Callao; il y a de 6 à 10 brasses d'eau. Dans le SO il y a plusieurs petites roches à ½ lieue du du rivage. *Voy.* Callao.

1 CHINCA, îles sur la côte de l'Amérique du Sud, 30 lieues au S de Lima. Elles sont droit à l'O du mouillage situé devant la ville,

dont elles sont éloignées de 3 l. Au SE de ces îles, il y a une bonne marque pour mouiller sur la rade de Pisco. Latit. 13°-48′, long. 78°-45′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de la marine, an* 6.

2 CHINCA, port, 6 lieues dans le NO de Pisco; la terre dans cet intervalle est basse. De Cannette à Chinca, il y a 4 lieues au SE. Quand on veut y mouiller, on relève un palmier remarquable dans l'intérieur des terres par une grande pagode Indienne. Il faut les amener l'un par l'autre, droit à l'E et mouiller par 7 ou 8 brasses. De grands vaisseaux doivent se tenir au moins par 9; il y a, devant le port, 6 îles qui paroissent toujours blanches comme de la chaux, cette couleur les fait reconnoître de loin; elles restent NE et SO, avec le mouillage 3 lieues; elles sont basses, il faut bien prendre garde de ne pas les prendre pour Chilca, situé 14 lieues plus loin au delà de Cannette, et 18 lieues dans le NO de Chinca.

1 CHINGOTEAK, île de l'Amérique du N, 16 lieues au S ¼ SO de l'entrée de la Delawarre; cette côte est semée de dangers, il faut s'entretenir par 7 et 8 brasses.

2 CHINGOTEAK, danger, 12 lieues au S ¼ SE du haut-fond Assateak, et à 6 lieues de terre; il git NNE et SSO. On le parera en venant d'Assateak, si l'on gouverne au SSE.

3 * CHINGOTEAK, petite île Américaine, près la côte de Virginie, au S de l'île de Cèdre. Depuis cette île, jusqu'au cap Rehoboth, qui forme l'entrée du S de la Delaware, la côte est peu habitée et peu fréquentée. Chingoteack est en dedans d'un banc de sable, au large duquel il a qne 12 brasses; il faut prendre garde à ne pas l'approcher, et depuis cette île, jusqu'au cap Henri qui forme l'entrée du S de la baie de Chesapeak, la côte est tellement hérissée d'îles et de bancs de sable, qu'il faut être très-pratique pour l'approcher. On navigue au large par 7 et 8 brasses, jusques le travers de l'île de Smith, et alors on gouverne sur le cap Henri. *Voyez* CAP HENRI, CAP CHARLES, CHESAPEAK, et tous les autres endroits situés dans cette baie. On observera qu'au large de la passe, on tombe tout-à-coup de 10 à 5 brasses sur un petit haut-fond situé à 4 lieues dans l'E ¼ NE du cap Henri; on ne doit en concevoir aucune inquiétude, à moins de tirer 25 pieds d'eau, si la mer est grosse. Le milieu de Chingoteack est par 38°-1′ N, et 77°-54′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

CHINHAY, sur la partie du SE de la péninsule de la Corée, Tartarie Chinoise, à l'O du Japon, par 34°-50′ N, *L'Auteur.* * Cette position répond sur la *grande Carte du dépôt de la marine de l'an* 6, à 126°-45′ à l'E de Paris. *Position incertaine.*

CHIOPPINO, ou CHOPINE, petit îlot, ou même un rocher près de l'île Nisida, sur la côte d'Italie. *Voy.* CAVEOLA.

CHIOS, île de l'Archipel près de la côte d'Ionie, 30 lieues à l'O de Smyrne; on la nomme aussi Scio; elle a plus de 30 lieues de tour, elle est montueuse et rocheuse; la capitale du même nom est sur la côte de l'E, au fond d'une baie qui sert de rendez-vous aux vaisseaux turcs. Cette ville est bien bâtie, comme presque toutes celles du Levant; il y a garnison. Lat. N 38°-24′, long. 24°-4′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

CHIOSA, île dans le golfe de Venise; il y a une jolie ville, située à 7 lieues dans le N de Bruenta-Nova, ou l'entrée de Laguna. Lat. N 45°-19′, et 10°-20′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

CHIPONSKI, pointe sur la côte de l'E du Kamtshatka. C'est elle qui ferme au NE la baie d'Awatska, où M. de la Pérouse a reçu des Russes l'accueil le plus

obligeant. La pointe Chiponski est haute, et se projette au large, elle conserve cette apparence au N et au S; elle est réunie au reste du continent par une étendue considérable de terre plus basse et très unie. *Consultez* le voyage de la Pérouse. Lat. 52°-30′ N, et 157°-38′ à l'E de Paris. *Cook.* Voyez *l'Appendix.*

CHIRA, île sur la côte du NO du Nouveau Mexique, 15 lieues au NNO du cap Herradura. Au milieu de cette intervalle, se trouve la ville de Landecho. La rivière de Cipanso est à une lieue au delà de Chira. Cette île est contiguë à une autre petite, et dans le NE, il y a un banc qui assèche quelquefois, et quelquefois aussi il se trouve couvert par la mer. Pour entrer dans la rade de Chira, il faut ranger de près l'île, laissant à bâbord toutes les autres îles de l'O, et rangeant de très-près la grande terre à tribord. Entre cette île et les autres, le canal remonte jusque devant la ville où l'on peut mouiller par 10 brasses, on peut trouver toutes les provisions possibles dans cette relâche. L'île de Saint-Luc en est à 8 lieues dans le NNE, à moitié de cette distance sont les trois îles du milieu; on ne trouve que de 6 à 7 brasses depuis ces îles jusqu'à Chira, il faut les ranger de préférence.

CHIRIQUI, côte de l'O du Nouveau Mexique, sur la côte du NO d'une baie située au NO du golfe ou de la baie de Panama, entre la pointe Burica, et Puebla-Nueva; la pointe de Chiriqui forme les limites d'une petite baie d'un côté, 6 lieues à l'ESE de Burica. Les îles Canales sont à l'E de la pointe; c'est en dedans de ces îles qu'est la rivière de Chiriqui, mais l'embouchure en est tellement embarrassée d'îlots, qu'il faut un pilote pour y entrer.

CHIROPER, baie sur la côte de l'O du Nouveau Mexique. Elle reçoit la rivière de Piara, à peu près 13 l. de Payta.

CHISSA, ou Jesso. *Voy.* ce mot.

CHISSAMO, baie sur la côte du N de l'île Candie, 25 milles à l'O de la Cannée. * C'est vraisemblablement la même que Quisimo, baie formée par les caps Carabuse et Spada. *Voy.* Quisimo.

CHISSEL, ou Chesil. *V. ce mot.*

CHITRO, ville de la Macédoine, dans la baie de Salonique, par 40°-30′ N, et 20°-50′ à l'E de Paris. * *Fausse position par l'Auteur.* Cette position tombe au milieu du golfe. Chitro n'est point connu sur la *Carte de l'Archipel à grand point du dépôt de la marine.*

CHLANAGWITHAN, pointe. Elle sert de marque aux vaisseaux en dehors de la barre de Caernarvon; on reste sous voile au N de la barre, pour attendre la marée, et l'on conserve la montagne Holy-Head, en dehors de la petite île située à la pointe Chlanagwithan.

CHLAN-THUIN, pointe qu'il faut laisser à deux encablures en franchissant la barre de Caernarvon à moitié flot, ou sur un ébe avec bon frais sous vergue, quand on vient mouiller en dedans de la pointe Abermenay: la route est alors au SSE, jusqu'à ce que la pointe du SE de la montagne de Holy-Head reste droit par la pointe de Chlan-Thuin. *Voyez* Caernarvon.

CHOAPA, sur la côte du Chili, Amérique du Sud, 10 lieues au N de la pointe de Governador; et à pareille distance au S de Limari; c'est un petit port et de peu d'importance. Latit. 31°-50′ S, longit. 75° à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de l'an* 6.

CHOC (rivière du), dans le NO de l'île de Ste.-Lucie, se jette à la mer, et forme une petite baie entre celle du Carenage au S, et l'îlot au Foureur, au N. La pointe du S s'étend considérablement à l'O, mais pas assez cependant pour

y être à l'abri des vents du SO et du NO, vents, au surplus, qu'on y ressent bien rarement, si ce n'est dans la saison des ouragans.

CHONE, grand banc sur la côte de l'O d'Oleron. Il y a bon mouillage au N au large de trois roches qui sont près de terre; les barques du pays y vont charger du sel, on y mouille par 7 jusqu'à 3 brasses; mais au N de cette rade, la côte est rocheuse jusqu'à la pointe de l'île où se trouve le Sotrobin. Les bancs s'étendent aussi en cet endroit, à une très-grande distance au delà de la pointe de Chassiron; et au S de la rade, il y a un haut-fond de 2 lieues de long qui s'étend à ½ lieue au large.

CHOIX (port à); c'est la baie de Saint-Jean, au N ¼ NE de la baie d'Ingornachoix, sur la côte du NO de Terre-Neuve. *Voyez* St.-Jean.

CHOLLE (cap de la), sur la côte du NO de Corse; c'est la pointe la plus proéminente de la côte, entre le golfe de Fiorenzo, au SE, et Calvi au SO. L'île Rousse en est au large, et l'intervalle est rempli de rochers; à l'E de ce cap, vers celui de Mortella, la côte forme une baie dans laquelle il y a mouillage, depuis 5 à 10 brasses.

CHONOS, petites îles à l'entrée du golfe de ce nom, sur la côte du Chili, Amérique du Sud, à la pointe du S de l'île de Chiloe. Elles sont de peu d'usage, à cause des pluies continuelles dont elles sont inondées. Lat. 44°-13′, long. 75°-52′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de l'an* 6.

* CHOOK-TCHOO une des Ladrones; elle est peu connue, l'Auteur en aura vraisemblablement pris la position dans quelques journaux particuliers, par conséquent peu anthentiques; il la place par 21°-55′ N, et 111°-24′ à l'E de Paris. *Dalrymple* n'en parle pas, non plus que *D'après de Mannevillette*. Toutes ces Ladrones paroissent noires auprès de la mer; l'eau est peu profonde tout autour, et la couleur de la mer est d'un jaune vaseux. Il y a mouillage sous le vent par 12 brasses. Elle est à l'entrée de la baie de Macao, sur la côte de Chine. Il n'est pas ici question de l'Archipel des Larronnes, qu'on nomme aujourd'hui Mariannes.

CHOP, de l'Ouest la pointe du N de l'île Martha's-vineyard, sur la côte de l'Amérique du N, au S de Barnstaple. Il y a un haut-fond dans le canal qui sépare l'île Elizabeth de l'île Martha's vineyard. Ce danger s'étend presque jusqu'à Chop. Lorsque la pointe Chop de l'E près de *Holms's-Hole* est ouverte par la pointe Chop de l'O, on est droit à l'E du haut-fond. Cette pointe de Chop de l'O est aussi une marque pour mouiller dans *Holms's-Hole* par 5 et 6 brasses, Chop au SSO ou SO ¼ O.

CHOROPATA, rivière sur la côte du Pérou, se décharge dans la baie de Carracas.

CHOROS, île, 4 lieues au N de Pajaros, ou l'île aux Oiseaux, à peu près à moitié chemin du port Guasco. *Voyez ce mot.*

CHOURI, ou plutôt Chourei; c'est une île que *D'après de Mannevillette* nomme Joara-Chourei. Elle est entre les îles Nicobar, et Carnicobar. Elle est environnée de récifs qui la rendent inabordable. Lat. 8°-37′ N, long. 90°-50′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

*CHOZEY, ou Chausé; ce sont de petites îles assez basses, situées à 2 l. environ dans l'ONO de Granville, côte de France. Ces îles sont au S du passage de la Déroute, et les vaisseaux qui viennent par ce passage à Saint-Malo ou à Granville, sont forcés de naviguer dans leurs parages. Elles sont environnées d'une multitude de rochers et d'îlots, dont la nomenclature est presque impossible, il faut absolument

être pilote pour se risquer au travers. Il y a passage entre ces îles et les Sauvages, ainsi qu'entre la Genetée, et si l'on veut passer à terre, on doit savoir que le Foret et les Foraines sont les roches les plus à l'E; mais ce passage ne peut convenir qu'aux petits vaisseaux, à cause des bancs de la Crabière, des Martins, et des autres petits bancs qui remplissent ce parage. Un feu sur Chozey seroit bien nécessaire pour les vaisseaux qui craignent les Minquiers et les Grêlets; ce feu, réuni à celui que nous désirons sur l'île de Cézembre, à l'entrée de Saint-Malo, et à celui qui existe sur le cap Frehel assureroit la navigation de tout le cul-de-sac de Saint-Malo et de Granville, dont le commerce est assez considérable pour mériter cette dépense. Les îles Chozey sont de granit, on y exploite continuellement de la pierre pour les lieux circonvoisins; on en a aussi beaucoup retiré pour Cherbourg, dans le temps qu'on remplissoit les cônes.

CHRIST-CHURCH, sur la côte du S d'Angleterre. C'est un mauvais petit port, dans lequel des embarcations seules peuvent entrer de haute-mer; il est à peu près 2 lieues à l'O quelques degrés N de Hurst Castle. Le flot s'élève de 7 ou 8 pieds à la ville, située 2 milles en dedans de la rivière d'Avon; les marées sont de 8 heures 40′ sur la barre. Lat. 50°-43′-56″ N, long. 4°-6′-3″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes, Triangles de l'Angleterre.*

CHRISTIANA, bonne ville de Norwège, à l'extrémité du N d'un détroit, sous le château d'Aggerhuys, 33 lieues au N de Gottenbourg, par 59°-55′-20″ N, 8°-28′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Ce détroit est un canal qui monte presque directement au N; à l'E, se trouve Frédéric Stadt, avec une infinité de petites îles situées à l'entrée du détroit *Voyez* Baye d'Anslo

CHRISTIANAO, ville Portugaise sur la côte du Brésil, 6 lieues de la rivière de Saint-François. Il y a mouillage par 6 brasses, sable dur; c'est-là que mouillent les grands vaisseaux pour attendre leur cargaisons, que des embarcations leur apportent de la rivière Saint-François. Ce mouillage est en dehors du récif le plus N de la rivière Serugippa. *Voyez ce mot.*

CHRISTIANBURG, sur la côte d'Afrique, 5 lieues à l'E d'Axim, 14 milles à l'O d'Acquidah, par 4°-10′ N, et 0°-25′ à l'O de Paris. *L'Auteur, position incertaine.*

1 CHRISTIANE, île de l'Archipel, au S ¼ SO de Santorin, droit au N de la pointe Mailla de l'île de Candie, et presqu'à l'E du cap St.-Ange; c'est une des plus méridionale de l'Archipel; elle est assez petite et de peu de conséquence, son milieu est par 36°-21′ N, et par 25°-29′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

2 CHRISTIANE, ou Ile Letoa; c'est une petite île sur la côte du S de Candie, à peu de distance de Cavali qui lui reste à l'E; elle est entre Candie et le cap Salomon.

CHRISTIANOPEL, port fortifié de la province de Gothland Méridionale en Suède, 4 lieues de la pointe du S de l'île d'Oeland; c'est la largeur du détroit de Calmar en cet endroit. Lat. 56°-18′ N, long. 14°-10′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

* CHRISTIANSAND, ville de la Norwège, en dedans du cap Derneus qui lui reste à peu près au SO. Elle est au fond d'une baie profonde, située vis-à-vis des îles Flechroë. Lat. 58°-12′ N, long. 5°-12′ à l'E de Paris. *Verdun de la Crenne.*

CHRISTIANSTADT, ville du Gothland du Sud, sur la rivière Helges, 15 lieues à l'O de Carlscroon, par 56°-22′ N, et 12°-27′-45″ à l'E de Paris. * Position incer-

taine réduite sur celle de *Carlscroon*, sur la distance indiquée par l'*Auteur*.

CHRISTIANSTED, dans l'île de Sainte-Croix, aux Antilles. Elle est au SE de Porto-Rico, et au S des îles Vierges; c'est un beau port, le fort est par 17°-45′-26″ N, 67°-0°-11″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

CHRISTINE, une des Marquises de Mendoce, au S de la Dominique, par 10° lat. S, et 141°-28′ à l'O de Paris. *Grande carte de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

1 * CHRISTOPHE (St.-), île dans le canal qui sépare Madagascar de la côte d'Afrique, à l'E de Jean-de-Nove et au SSE de ce que le Neptune Oriental nomme simplement île et haut-fond. Elle est au SO du cap Saint-André, à peu près 15 lieues de la côte de Madagascar, par 17°-4′ S, et 41°-48′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

2 CHRISTOPHE (Saint-), une des Antilles. Les Anglois et les gens du N la nomment Saint-Kitt, on la regarde comme la principale des Caraïbes, sa longueur est d'à peu près 7 lieues, et sa largeur un peu plus de 2. Elle est bien arrosée; la pointe du SE forme une péninsule réunie au reste de l'île par une isthme très-étroit; l'extrémité de cette péninsule se nomme le cap Vert; ce cap est séparé de l'île de Nièvе, par un canal d'un peu moins d'une lieue de largeur; la côte est battue d'une très-grosse houle qui y empêche le débarquement, et l'on n'y trouve aucun bon port; cependant la nécessité, mère de l'industrie, a fait imaginer des moyens pour faire embarquer les denrées du pays; on y fait des bateaux d'une construction particulière, qui servent à cet usage; ils sont armés de rameurs très-actifs, et lorsqu'ils viennent du large, ils veillent la lame avec attention, et saisissent un intervalle entre deux vagues pour mettre à terre, ils échouent aussitôt leur bateau le halent sur le plein, et le mettant à la bande à sec, ils y embarquent, en les roulant, les barriques de sucre et autres marchandises sèches; ils repoussent au large, et profitant encore d'une embelie, ils repassent la barre portant ainsi les cargaisons des vaisseaux, en petites barriques que l'on peut évaluer à un tiercon; quant aux marchandises qui ne craignent pas l'eau, on les embarque à la traine. On nomme ces bateaux, Moïses. Cette île a deux villes principales, celle de Basse Terre, au S, et celle de la Pointe de Sable à l'O. L'île de Saint-Eustache n'est guères qu'à 3 l. dans l'ONO de la pointe de l'O de cette île. La ville de Basse-Terre est par 17°-19′-30′ N, et 65°-12′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

3 CHRISTOPHE (Saint-), île, on la nomme aujourd'hui Arsacides. C'est une des îles Salomon.

4 CHRISTOPHE (St.-), pointe de l'O de la partie du S de l'île Albemarle, une des Gallapagos. Elle est près de la pointe, et paroit bordée de rochers dans le NE; elle est par 0°-50′ S, et par 266°-16′ à l'E de Paris. *Vancouver.*

5 * CHRISTOPHE (Saint-), rivière sur la côte du SE d'Afrique, côte de Natal, dans le NE de la baie de Lagoa; c'est un de ces petits endroits peu fréquentés, peu connus, et dont la position est jetée sur les cartes sans grande précision; elle n'est qu'à 35′ de la première pointe de Natal, où se termine le banc des Aiguilles; la la pointe du S de l'entrée, est par 32°-46′ S, et 25°-54′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CHRISTOVAL (Saint-), baie sur la côte de l'O de la péninsule de la Californie, à peu près par 26°-40′ N *Position douteuse, l'Auteur.*

CHUCHIMA, ou COQUIMAO, rivière sur la côte du Pérou, à peu près par 5° S *l'Auteur*; son en-

trée forme un grand enfoncement dans lequel se trouve le port de Payta, par 83°-15′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt de l'an* 6, V. l'*Appendix*. Cette rivière est grande, mais les gros vaisseaux ne peuvent pas la remonter bien loin.

CHUKEHENSO, cap sur la côte de Sibérie, par 66°-30′ latit. N, et longit. 168°-55′ à l'E de Paris. *L'Auteur*, voyez l'*Appendix*.

CHULAE. *Voy.* CHILOE.

CHULY, sur la côte du Péron, Amérique du Sud, 2 l. au NO ¼ N du port de Hilo; c'étoit jadis un des principaux ports de la ville d'Arequipa; mais aujourd'hui les vaisseaux préfèrent aller à Quilca, 10 lieues plus au NO.

CHUQUIMA, ou COQUIMAO. *Voyez* COTTONA.

CHURCH, baie de l'Église, sur la côte du SO de l'île Rathlin, près de la pointe du N de l'Irlande.

1 CHURCHILL, rivière sur la côte de l'O de la baie de Hudson, dans l'Amérique du Nord. L'entrée est par 58°-30′ N, et 97°-30′ à l'O de Paris. *Atlas de la Pérouse*. Dans cette embouchure se trouve le fort du Prince de Galles. La rivière se jette dans la baie de Hudson, à l'O du cap Churchill; *Voyez* l'article suivant. C'est un endroit fameux pour le commerce des pelleteries, mais cette situation est très-dure pour ceux qui l'habitent, ils sont au milieu des neiges et des glaces qui les environnent 9 mois de l'année, ils sont d'ailleurs exposés aux vents et aux tempêtes qui les assaillent; les marées y sont de 7 heures; on prétend que cette rivière communique avec celle de Nelson, et que l'intervalle qui les sépare, est très-peu considérable par terre.

2 CHURCHILL, cap; c'est le même dont il est parlé dans l'article précédent; il est sur la côte de l'O de la baie de Hudson, au N du fort Yorck, et directement à l'E de la rivière Churchill, il fait la pointe du SE de la petite baie de Button, dans laquelle se jette la rivière de Sead, et quelques autres ruisseaux qui viennent de l'O et du SO. Ce cap est par 57°-50′ N, et 95°-10′ à l'O de Paris. *Carte à très-petit point de l'Atlas de la Pérouse*.

CHUSAN, ou TCHUSAN, île au N de Tchang-Koué, sur la côte de la Chine; c'est la même que nous nommons Tcheou-Chan, sur la côte de Chine, à peu près à moitié chemin, entre la mer Jaune et l'île Formose. Le port de Tcheou-Chan, n'est qu'auxiliaire de celui de Ning-Po, beaucoup plus considérable. C'est en cet endroit que l'on prend des pilotes pour pénétrer plus au N, on peut s'en procurer à l'île Patchock, à bord des bateaux pêcheurs; à l'aide de ces pilotes, on passera entre Tchang-Kouë et la terre, et on s'avancera dans le N vers les autres groupes d'îles dont Tcheou-Chan est l'île la plus à terre. Le flot s'y élève de 12 pieds, et les marées sont de 12 h., mais les vents les font varier, ainsi l'on ne doit pas compter sur leur régularité; le changement de mousson, aux équinoxes, y amène de mauvais temps, il n'y a que les petits vaisseaux qui puissent cotoyer depuis Emouy; les vaisseaux un peu considérables doivent passer au large des rochers Tantées, laissant l'île de la Chapelle à 3 lieues dans l'O; on peut alors gouverner à l'ENE pour doubler les Piscadores, ainsi que les fonds de corail qui en sont au NNE, et l'on continuera cette route jusque par 24°-30′, comme si l'on vouloit aller à Formose; de là on fera le NNE en dehors de tout, jusques par 29° N en suivant la côte. Lorsqu'on sera par 30°, ou à peu près, à la hauteur de Tcheou-Chan, on gouvernera dessus, jusqu'à voir les îles Pathahecocks, alors on gouvernera au NNO, en les laissant au large au NE ¼ E, jusqu'à ce que l'on voie les îles Tchang-Kouë dans le NO de la

grande île de ce nom : il y a mouillage, et peut-être pourroit-on s'y procurer un pilote pour aller à Tcheou-Chan ; on peut encore laisser Pathahecocks à bâbord, et cingler au N vers l'île Pouto, et de là on peut envoyer un bateau, chercher un pilote à Tcheou-Chan. La pointe du S de Tcheou-Chan est par 30° N, et 119°-31′ à l'E de Paris. *Carte de l'Atlas de la Pérouse.*

* Nous ignorons jusqu'à quel point nous devons donner de la confiance aux mémoires sur lesquels a travaillé l'*Auteur* ; quels qu'ils soient, il paroît qu'ils ne sont pas venus à la connoissance des savants qui dirigent le dépôt des cartes de la marine de France, car non seulement la carte qu'ils ont fait graver pour les découvertes de la *Pérouse*, ne parlent point des noms cités par l'*Auteur*, mais encore Tchang-Kouë, sur cette carte, est marqué comme un cap, et loin que cette péninsule soit séparée du continent, on trouve sur l'isthme la ville de Siang-Chan ; nous croyons donc devoir prévenir le public, et surtout les marins pour lesquels cet ouvrage est fait, qu'aucune position sur la côte de Chine, depuis Macao, jusqu'au cap Clonard, sur la côte de l'E de la Corée, n'est portée avec ce degré de précision, digne d'exciter la confiance dans les routes d'un navigateur, et toutes les instructions sur cette côte nous paroissent hasardées et insuffisantes jusqu'à ce qu'on les ait fait relever par une mission particulière, et nous nous garderions de traduire ces articles, si nous n'avions pensé qu'il seroit possible que les Anglois eussent obtenu sur cette côte des éclaircissemens qui nous manquent, et qui peuvent être parvenus à la connoissance de l'*Auteur*, quoique, par jalousie nationale, le gouvernement anglois n'ait pas voulu les communiquer ; mais comme ce n'est qu'une supposition très-gratuite de notre part, nous invitons les marins, qui pourroient concourir à cet article, à naviguer dans ces parages, avec les précautions que l'on apporte dans les voyages de découvertes.

CHUTATAM, ou L'ILE DU REQUIN ; c'est une des îles qui environnent celle de Tcheou-Chan ; c'est la plus à l'E, elle est droit E et O avec la pointe Kie-To. Une des autres îles porte le nom de Tin-Za-Pou, sa latit. est de 30°-7′ N. *L'Auteur.*

Nota. Nous sonmettons cet article aux mêmes observations que le précédent.

CIFFY, cap élevé qui paroît comme une île, quoiqu'il n'en soit pas une, au S de Nossegumby, sur Madagascar. *Voyez* ASCADA, et MANGAHELLY.

CILICIE, province sur la côte d'Asie ; elle fait face à la côte du N de l'île de Chypre, on la nomme aujourd'hui Caramanie.

CIMBRISHAM, c'est une petite ville maritime de Schonen, dans la Gothlande de l'Est, côte de la Baltique. Elle est par 56°-40′ N, et 13°-5′ à l'E de Paris. *Fausse position par l'Auteur*, ce point tombe au milieu de la province, *Voyez* l'*Appendix.*

CINALOA, rivière sur la côte de l'E du golfe de la Californie ; la ville du même nom se trouve à quelque distance de son embouchure. Lat. 25°-40′ N, *l'Auteur*, cette position répond sur la *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine*, à une petite rivière et une ville marquées par 114° à l'O de Paris.

CINQ PORTS. Ce sont des endroits situés sur la côte de Kent-Sussex ; ils sont sujets à des règles particulières, on leur a ajouté plusieurs autres ports, ils sont soumis à la jurisdiction du Connétable du château de Douvres, et jouissent de plusieurs privilèges qui leur furent accordés pour avoir armé en guerre plusieurs vaisseaux destinés à s'opposer aux invasions des Français ; on comprend aujourd'hui, sous

ce nom générique, Douvres, Sandwich, Rye. Hastings, Winchelsea, Rumney, Hithe, et Seaford.

1 CINTRA, baie sur la côte de l'O d'Afrique, 11 lieues au SO d'Ira-Barra; la côte, entre deux, est basse et sablonneuse. Cintra est à 7 ou 8 l. dans le NE ¼ N de la baie de Saint-Cyprien; dans le royaume d'Azan, * par 22°-50′ N, et 18°-10′ à l'O de Paris. *Verdun.* Le nom de cet auteur inspire la confiance; cependant on ne peut se dissimuler que cette côte est assez mal connue, et qu'elle n'est point fréquentée.

2 CINTRA (cap), autrement nommé la Roche de Lisbonne, sur la côte du N de l'entrée du Tage. Pour la position, *Voyez* Taoe, Lisbonne, et St.-Julien.

CIOTAT (la), côte de Provence, entre Marseille et Toulon. Il y a une petite ile au large de la pointe du S, qui la met à l'abri des vents de S et de SO, il y a en outre quelques rochers entre cette ile et la terre; on mouille par 10 brasses dans la petite baie de la Ciotat, située par 43°-12′ N, et 3°-18′-43″ à l'E de Paris. Position déduite de de celle Marseille et de Toulon. *Bureau des longitudes.*

CIPANSO, rivière sur la côte de l'O du Nouveau Mexique, 2 l. au delà de Chira; c'est-là que les vaisseaux restent à l'ancre pour charger les marchandises qui leur viennent de Nicoya, dans les bateaux qui descendent la rivière. *Voyez* Chira.

CIPRIAN (St.-), petit port de la Galicie, province d'Espagne. Lat. 40°-43′-45″ N, et 9°-43′ à l'O de Paris. *Don Vincente Tofino.*

* CIRNE, ile; c'est un nom qu'a d'abord porté l'Ile de France; les Hollandois lui donnèrent ensuite celui de Maurice, que les Français changèrent pour celui qu'elle porte aujourd'hui. *V.* Ile de France.

* CISARGAS, petite ile au N, tout près du cap Saint-Adrian, sur la côte du NO de l'Espagne, à peu près 9 lieues à l'O de la Corogne; cette ile est environnée tout autour de récifs et d'ilots; il seroit imprudent de chercher à en passer à terre, quoiqu'on y trouve 16 brasses d'eau. Elle est située par 43°-22°-15′ N, et 11°-7′-15″ à l'O du méridien de Paris. *Don Vincente Tofino.*

CITADELLA, port du NO de Minorque; il est petit, et du haut des remparts de la ville, on voit Majorque.

* CITRIE ou Setay, il y en a deux, grande et petite; nos cartes les nomment Sestre, ou Paris, ainsi l'on dit petit et grand Paris; ces deux endroits sont situés sur la côte des Dents, au NO du cap de Palmes, leur latitude moyenne est de 4°-45′ N, leur longitude de 8°-45′ à l'O de Paris. *Belin.* Toutes les positions de cette côte sont incertaines; on est obligé d'y naviguer avec la plus grande précaution, et nous avons besoin d'une carte nouvelle sur cette partie de l'Afrique.

CITRON, baie à la pointe du S de Ste.-Lucie, aux Antilles, entre la rivière d'Or et la baie du Vieux Fort.

1 CITTA (Nova); c'est une ville sur la côte orientale d'Italie, à l'E d'Ancône. Elle est sur une petite rivière dont l'embouchure forme une crique, par 43°-34′ N, et 11°-53′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

2 CITTA (Vittoriosa, autrement ile Borgo), à Malthe. Elle est située sur un isthme étroit à la tête du port, et à gauche de la Valette; des deux côtés, il règne un grand canal, large, profond, qui forme un port excellent. Cette ville n'est, à proprement parler, qu'un faubourg de la ville de Malte, avec laquelle elle ne fait qu'un; nous donnons donc sa position, semblable à celle de la Valette, par 35°-53′-41″ N, et 12°-10′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CITY,

CITY, pointe, ou pointe de la Cité ; c'est une des places de la Virginie, dans laquelle il est permis aux vaisseaux étrangers de venir décharger leurs cargaisons, excepté à ceux qui viennent de l'E du cap de Bonne-Espérance, et du cap même.

CIVIDAD DE LAS PALMAS, port des Canaries, et capitale de la Grande Canarie. *Voyez* PALMAS.

CIVITA (VECCHIA), ville fortifiée d'Italie, sur une baie située dans la mer de Toscane ; c'est un port libre, et la station ordinaire des galères du Pape. Elle est à 18 lieues dans le NO de Rome, par 42°-5′-24″ N, et 9°-24′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longit.* Elle est à peu près à 10 l. dans l'ESE du port Hercule ; on voit devant le port, dans la mer, une vieille muraille qui s'élève d'environ 5 pieds au dessus de l'eau. A l'extrémité de l'O de cette muraille et à terre, on a élevé un phare ; on peut entrer dans le port des deux côtés de la muraille, mais le côté de l'E est le plus profond, on y trouve 5 brasses ; il faut éviter un danger qui se projette au large de la pointe, le fond y est sale, on trouve 3 brasses dans le canal de l'O, et l'on gagne de l'eau quand on est en dedans ; on affourche à quatre amarres dans le port, savoir deux en croupières, et deux par devant, amarrées à des organaux fichés dans la muraille. Cette ville est à 6 lieues dans l'ONO d'Ostie, et de l'embouchure du Tibre.

CLACKLAND, petite île d'Ecosse, près de la côte de l'E de l'île d'Aran.

CLAGGENCARROCK, baie dans l'île d'Illay, au large de la côte de l'O d'Ecosse. Elle est directement au N de la pointe du N d'Irlande, ou de l'île Rathlin ; c'est une côte sale et dangereuse, on ne la fréquente point sans pilote.

1 CLAGGON, baie sur la côte du S de la pointe Claggon ; c'est une baie dépendant de Galway, sur la côte de l'O d'Irlande.

2 CLAGGON, pointe, la même dont il est question dans l'article précédent, par 53°-34′ N, et 12°-24′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CLAIR (Saint), baie sur la côte du S de Labrador, entre la crique du Loup, à l'E, et la baie Philippeau, à l'O ; elle est large et profonde, et tout près de la baie des Esquimaux, par 51°-25′ N. *L'Auteur.* * Cette position répond à 60°-15′ à l'O de Paris. *Carte sur les observations de Cassini, Verdun, Chabert, etc.*

* CLAIRE (Sainte), cap. C'est la pointe du N de l'entrée de la rivière du Gabon, dans le golfe de Guinée. Les pluies continuelles et les calmes éloignent les vaisseaux de de ces parages qui ne sont point connus ; on sait seulement que la rivière du Gabon est sous la ligne. Sur des mémoires assez incertains, ou sur des journaux particuliers, à défaut de plus authentiques ; d'Anville et après lui Belin, en ont déterminé la longitude par 6°-43′ à l'E de Paris ; mais cette position ne mérite aucune confiance.

CLANDORE, baie ou havre tout auprès de la côte de l'O de la haute pointe de Kedenetedo. Entre le port du château et le vieux cap de Kinsale, éloignés l'un de l'autre de 9 lieues à OSO, il faut ranger cette pointe haute, à cause d'une dangereuse batture de roches qui gît au large de la côte de l'O, et s'étend presque jusqu'à la côte de l'E. Lorsqu'on est en dedans, il y a bon mouillage au large du château, par 5 et 7 brasses bon fond.

CLANTARFF, île devant la ville de Dublin, en Irlande, à peu près à moitié chemin de la pointe et du fort de Ring's-End sur la côte du S, et du village de Clantarff, au N et à l'O d'une pointe de sable qu'on nomme le Taureau du Nord, *North-Bull.*

Il y a une mare tout près de terre et du village, dans laquelle il reste 9 ou 10 pieds de basse mer; mais tout autour, et en général presque par-tout, le havre assèche. Les vaisseaux un peu forts s'arrêtent un mille au dessous à Poolbeg, parce qu'il y a peu d'eau devant la ville et que le port assèche dans les marées ordinaires.

CLAPP, île dans la mer des Indes, 10 lieues à O ¼ SO de l'île Trouwers. Lorsque cette île reste 4 lieues dans l'OSO il faut gouverner sur la pointe de Java, en cinglant presqu'au N pour la doubler, et donner dans le détroit de la Sonde; elle est située par 7° lat. S, et 100°-40′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* * Cette position est fausse, aucune carte de D'aprés de Mannevillette ne place nne île par cette longitude; et la distance à laquelle l'Auteur la place de l'île Trouwers, est ce qui fait l'erreur. Dans le relèvement de l'O ¼ SO, il y a en effet une île, c'est celle des Brisants; mais elle n'est qu'à 4 lieues ½ de celle de Trouwers. La lat. est bien à peu près de 7°, cependant la pointe de l'O est par 7°-2′ S, et par 102°-39′ à l'E de Paris. *D'aprés de Mannevillette.* La différence des noms dans des parages difficiles et fréquentés, est un inconvénient très-dangereux pour les marins, sur-tout lorsque les positions ne sont pas exactes, parce qu'alors on ne peut reconnoître le danger. Nous croyons pouvoir assurer que l'île Clapp n'existe pas; et si l'Auteur a voulu désigner celle des Brisants, la position qu'il a donnée est absolument fausse; on peut s'en rapporter à celle que nous venons d'indiquer. Nous n'avons parlé de la sienne, et du nom de Clapp, que pour éviter nne erreur à ceux qui se servant d'une carte angloise, auroient pu se méprendre à ce nom et faire une fausse route; car ne voyant point d'autres îles à l'O, un vaisseau qui depuis l'île des Brisants feroit le N, comme le dit l'instruction ci-dessus, trouveroit nécessairement la terre devant lui, si c'étoit la nuit.

1 CLARA, petite île directement au S de la pointe la plus E des îles d'Achille, sur la côte de l'O d'Irlande. *V.* ACHILLE.

2 CLARA, une des Canaries. C'est la plus petite; elle est au N de Lancerote, entre Allégranza, et Graciosa. *V.* ALLÉGRANZA.

3 CLARA (Santa), île dans la grande baie de Guyaquil, sur la côte du Péron, à 20 et quelques lieues de Guyaquil, et dans le SO de cette ville. *Voyez l'Appendix.*

4 CLARA ou MEL; elle a une lieue de long sur 4 de large. Latit. 11°-4′ N. *L'Auteur.* * Position incertaine et qui tombe au milieu d'un Archipel de petites îles extrêmement nombreuses, situées sur la côte de Camboge, dans le golfe de Siam, et auxquelles le Neptune oriental ne donne point de nom.

CLARENDON, rivière sur la côte de l'Amérique du Nord, se jette à la mer à l'O du cap Féar, *Voyez ce mot.*

CLARK, baie dans la mer des Indes, sur la côte du SE de la Chine; elle s'enfonce dans les terres au N ¼ NE. elle est d'une petite étendue, quoique son embouchure fasse nn assez bon port.

CLARTÉ (Notre-Dame de la), village sur la côte de Bretagne, en dedans des Sept-Îles, un peu à l'O de Perros. Le clocher de ce village sert de marque pour la roche de Bassemeur. L'orsqu'on relève le clocher par la pointe de Pierre-Rouge, on est droit dans l'alignement de Bassemeur. *Voyez ce mot.*

CLASSET, cap ou plutôt CAP FLATTERIE, suivant Cook. C'est la pointe du S de l'entrée du détroit de Fuca, ou golfe de Géorgie, sur la côte du NO de l'Amérique, ce détroit sépare le cap Flatterie, de l'île Quadra et Vancouver. Le cap est situé par 48°-23′ N, et 126°-42′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

1 CLAUDE (Saint), cap sur la côte de la Nouvelle Ecosse, à l'entrée du SO de la baie d'Anapolis, 20 lieues au NE du cap Minas. *V.* ANAPOLIS.

2 CLAUDE (Saint), île près de la grande terre, dans la Nouvelle Ecosse, et très-près du cap Harrang au NO, sur la côte de l'O du détroit situé entre le continent et l'île St.-Jean.

CLAUNE, pointe sur la côte de l'E de Terre-Neuve. C'est le passage du N pour entrer dans la baie de la Conception.

1 CLAY, sur la côte de Norfolk. C'est un port où il se fait un bon commerce, et beaucoup de salaison, par 53°-2′ N, et 1°-20′ à l'O de Paris. *L'Auteur. Voyez* BLAKENEY.

2 CLAY ou CLEY, sur la côte de Lincolnshire côte du S de la rivière Humber, 1 mille au SE de Grinsby. Ce parage est plein de bancs de sable qui demandent un pilote.

3 CLAY-HEAD, sur la côte de l'île de Man. C'est la pointe du S de la baie Laxey, près de laquelle il y a bon mouillage au N.

4 CLAY-HILL ou MONTAGNE D'ARGILE, dans la baie de *Bull*, baie de la Trinité, sur la côte de l'E de Terre-Neuve. C'est un mouillage fameux; la baie a dans cet endroit à peu près ½ mille de large; c'est le mouillage de l'Amiral en station pour la protection de la pêche; il y bâtit ordinairement un chaufaud dans une petite crique, derrière la pointe *Pain* et *Fromage*, au N de la baie. Il faut donner un peu de tour à la pointe à cause d'une roche sous l'eau située à peu près une demi-encablure au large, le reste de la baie est acore. Quand on a passé cette pointe, on vient au mouillage par 13 ou 14 brasses, amenant au NNO la montagne de John-Clay; les vaisseaux marchands montent plus haut par 8 et 9 brasses.

1 CLEAR. C'est celui que les Français nomment cap CLARE, promontoire bien connu de la côte du S d'Irlande, et dont il est important de connoître la position parce que souvent on territ dessus; il sert d'ailleurs de point de départ à presque tous les vaisseaux qui partent de Bristol, ou de Corck; il est situé sur une petite île sur laquelle il y a un château. La pointe la plus voisine de la grande terre d'Irlande est la pointe de Baltimore, qui lui reste au N ¼ NE. Il est droit au S des trois petites îles *Inishirkin*, *Lièvre* et *Veaux*. Le cap Misaine lui reste à peu près 5 l. dans l'ONO; il est à 17 lieues dans le SO de la pointe de Kinsale, à peu près 40 lieues dans le NO ¼ O du feu des Sorlingues; il est par 51°-14′ N, et 11°-35′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, et *Pingré*.

2 CLEAR, anse dans le port de Fermowes, sur la côte de l'E de Terre-Neuve. C'est une des plus petites criques de ce grand havre, au N, c'est-à-dire à tribord en entrant.

* CLEDEN, village sur la côte de Bretagne, au N de la baie d'Hodierne, il se voit également de la baie de Douarnenez. Nous ne savons pourquoi l'Auteur parle de ce village, nous supprimons son article qui nous paroît inutile, puisqu'il a rapport à une roche que nous ne connoissons pas; mais nous pensons que le village peut servir de relèvement aux vaisseaux qui ont affaire dans la rivière de Pont-Croix, ou qui veulent éviter la basse Piriou dans le S, ou bien les Duello, ainsi que la roche Noire, deux écueils situés dans le N de la langue de terre qui se termine au Bec-du-Raz.

CLEDHEN, rivières qui se jettent ensemble dans le havre de Milford.

CLÉENISH, île dans le lac Herne, sur la côte d'Irlande, 3 mille d'Enniskillen.

CLÉMENT (île St.-), petite

île au large de la ville du Trou-de-Souris, ou *Mouse-Hole*, dans Cornwal, sur le côté de l'E de la baie Mount, près de la pointe du SO de la baie. Le fond est sain de ce côté, et en dedans de l'île, il y a une grande baie sablonneuse, où l'on peut mouiller par 7 ou 8 brasses; elle est ouverte aux vents de SE et de SSE, mais parfaitement à l'abri de tous les autres. *Voyez* Gover, lac.

CLENOCK, havre; les Hollandois le nomment Endrigo. *Voyez ce mot.* Il est au S du port de Sligo, sur la côte de l'O de l'Irlande, dans l'enfoncement de la grande baie, formée par le cap Telling au NNO, et le Cul-de-Sac du grand havre à l'O. L'entrée a plus d'une lieue de largeur; il y a cinq brasses d'eau.

1 * CLERKE, havre, autrement Port Clerke. « C'est un hommage » rendu à la mémoire et aux services » importans du lieutenant Clerke, » qui accompagnoit Cook autour du » monde. » Il est au S de l'anse de Pickersgill dans le havre de Noël. L'entrée du port Clerke est au N de quelques rochers peu élevés situés au large d'une pointe de l'île de Shag; cette passe git O ¼ SO ½ lieue, on y trouve 12 ou 14 brasses; le havre Clerke est sur la côte du S de la terre de Feu. On peut s'y procurer du bois et de l'eau. *Voyez* Havre-de-Noel.

2 CLERKE, îles dans l'Océan Pacifique du Nord. Ce sont deux îles d'une étendue considérable, renfermant plusieurs montagnes toutes réunies à la base par une terre très-basse. De loin elles ressemblent à un groupe d'îles. Près de la pointe de l'E; il y a une petite île remarquable par 3 roches élevées placées sur sa côte; elles sont situées au S du détroit de Behring qui sépare l'Asie de l'Amérique. La pointe la plus au N par conséquent la plus voisine du Nos-Tchukotskoi qui ferme au SE le golfe d'Anadir, est située par 63°-51′ N, et 174°-5′ à l'O de Paris. *La Perouse.*

3 CLERKE, rochers sur la côte de la Géorgie méridionale, 12 lieues au S ¼ SE 3°-45′ S de l'île au Tonnelier. Lat 55°-5′ S, long. 38°-25′ à l'O de Paris. *La Perouse.*

CLETA Skerry, une des Orcades, ¼ de lieue dans l'ENE, 5° E de la petite Skerry, le sommet en est toujours au dessus de l'eau, et à moitié chemin entre ces deux îles se trouve Lotha Skerry que l'on voit toujours à mi-marée; il y a peu de fond par-tout entre Cleta-Skerry et la petite Skerry.

CLEVELAND, baie et cap sur la côte de l'E de la Nouvelle Hollande, à peu près au NO du cap Upstart, par 19° de lat. S. *L'Auteur.* * Cette position répond à 144°-30′ à l'E de Paris, sur la *carte générale de l'an 6 du dépôt de la marine.*

CLEW, baie sur la côte de l'O d'Irlande, en dedans des îles d'Achille, *V.* l'Ile Clara.

CLIBBERSTACK, île au large de la pointe du NE de Unst, une des Shetland, 9 lieues ½ au N, 5° E de Out skerries.

1 * CLIF, banc de sable au N de Gravelines; il forme la tête de l'E des bancs qui sont sur la côte de Flandres: il est droit à l'E de Wamorchau, sur la côte d'Angleterre; en passant au N de Clif, on peut cingler à l'ENE jusqu'au banc de Tiromblanck, des deux côtés duquel il y a passage. On aura doublé ce dernier banc, quand on relèvera Nieuport au SE ¼ S.

2 CLIF (sept), sont à l'O de Beachy-Head, il y a mouillage par 7 et 9 brasses. *V.* Cookmore.

CLIFF, banc ou haut-fond au dessus de Birchington, à l'O de Margate, dans le comté de Kent. Au large de Cliff, un peu au dessous de la pointe, il y a un haut-fond près du rivage du S, sur lequel il n'y a que 14 pieds de basse mer, quoiqu'il y ait 14 brasses de

chaque côté. Il faut prendre garde à tous les hauts-fonds qui environnent Margate et pour cet effet, on ne l'approchera pas plus près que 6 brasses, et au dessus de la baie de Westgate on se tiendra au moins par 5 brasses.

CLIPPEN ou STEEN-CLIPPEN, île sur la côte de l'E de la Chine, 7 lieues à OSO de Cécir de Terre. Entre l'île et la terre il y a beaucoup de hauts-fonds et de rochers, dont plusieurs sont au dessus de l'eau et ressemblent à des ruines d'une ancienne ville; l'un deux, sur-tout, a l'apparence de la tour d'une grande église.

CLIWE, ou CLYN; c'est la rivière que les Français nomment la Clyde, dans le N de la province de Galles. Elle se jette à la mer entre la pointe Ormrshead, et l'embouchure de la Dée. A l'entrée de la Clyde. Il y a le petit port de Rhud-Land, qui ne peut recevoir que de petits vaisseaux.

* CLOATES, île dont la position est très-incertaine, dans l'Océan Indien, à peu près au tiers du chemin, entre la Nouvelle Hollande, et l'Ile de France. Les cartes nouvelles, dont les auteurs se piquent d'un peu de précision n'osent pas en parler; mais D'après de Mannevillette qui n'omet rien de ce qui peut être utile, la place, sans la garantir, par 21°-55′ S, et 90°-25′ à l'E de Paris.

CLOGHER, cap sur la côte de l'E d'Irlande, par 53°-47′ N, et 8°-32′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CLOGHY, baie au N de Newcastle, sur la côte de l'E de la péninsule formée par le lac de Strangford, sur la côte de l'E d'Irlande.

* CLONARD, cap sur la côte de la Corrée, au N du détroit de Corrée, à l'O du Japon. Ce cap est au N de la ville et du fort de Tso-Choui; il y a 75 brasses au large du cap. Il est situé par 36°-4′ N, et 127°-45′ à l'E de Paris. *La Perouse.*

CLONEA, baie sur la côte du S d'Irlande. C'est un petit endroit au NE de la grande baie de Duugarvon.

CLONEKILLY, baie au SO de Kinsale, à peu près à l'ENE de Castle-Haven et en dedans de ses limites. Il y a une baie de chaque côté. La baie de Clonekilly s'enfonce dans les terres jusqu'a la ville du même nom.

CLONICK, baie. C'est la même que Clenock. *Voy. ce mot.*

CLONMESS, petite île sur la côte du NO de l'Irlande, dans le havre Sheep, 25 milles au NO de London Derry.

CLOSTER-CAMP (pointe de), dans la baie de Castries, sur la côte de l'O du canal de Tartarie, cette pointe se projette dans le SE d'une péninsule. *V.* CASTRIES.

CLOSTERDAM (l'église de). Cet édifice sert de marque pour entrer dans Embden, sur la côte d'Allemagne, et pour éviter des bancs de sable situés près de la côte. Lorsqu'on a passé la bouée Camper, et la bouée Emshorn, il faut amener cette église par Holwick au SO; on sera alors le travers de la bouée Emshorn. De cet endroit on verra sur la côte du SO cinq balises, que l'on passera en gouvernant au SSO, jusqu'à l'écluse de Groningue, *Groninger, Dyke*; alors on relèvera l'église de Closterdam, par celle de Wyrde située près du rivage de Delft-Zyl; ce relèvement fera passer un vaisseau sans craindre les bancs Hont, et Pape, situés sur le côté de l'E du canal; ou peut aussi passer de l'autre côté en dedans de ces bancs, et en rangeant le rivage de l'E par 6 brasses; mais le canal de l'O est beaucoup meilleur.

CLOUDY, baie ou baie Nébuleuse *Voy.* NÉBULEUSE, en dedans du détroit de la Reine Charlotte, sur la côte de l'E de l'île méridionale de la Nouvelle Zélande, ou Tavay-Poenammoo. C'est une baie

profonde dont le fond est vraisemblablement bordé d'une terre basse, recouverte d'arbres très-hauts. Quand on est au large de cette baie, à 3 lieues de distance, le cap Cambel qui forme la terre la plus S en vue, reste au S ¼ SO 4°-45′ O, et les montagnes de neige au SO. Le cap Koameroo reste au N 5°-30′ E, 7 ou 8 lieues, et le cap Palliser reste à l'E ¼ SE 15′ E 13 lieues. Dans cette situation, un vaisseau doit se trouver par 41°-27′ S, et 172°-7′ à l'E de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

CLOUGHI, baie près de la partie du NE d'Irlande. Vis-à-vis de cette baie dans les Ards il y a deux gros rochers distingués par les noms de Nord et Sud. Le rocher du N est à 1 mille de terre, et vis-à-vis le côté du N de la baie, l'autre est à 1 mille vers le S, et à 2 milles de terre; presque vis-à-vis la pointe du S de la baie. Entre eux il y a un canal de près d'un mille de large, celui du Nord couvre rarement, celui du Sud couvre à toutes les marées; il est d'autant plus dangereux, qu'il est environné de battures qui se projettent à 1 mille plus au large; il faut par conséquent se tenir à une lieue au plus de distance, jusqu'à ce que l'on ait bien ouvert le canal qui donne dans la baie; il y a un feu sur la roche du Sud; la tour est conique, elle a 61 pieds de haut, 30 pieds de diamètre à la base, et surmontée d'une lanterne de 6 pieds.

CLOVELY. C'est un petit port de la baie Barnstaple, dans lequel les vaisseaux sont à l'abri de la lame derrière un mole ou jettée. Cet endroit est le rendez-vous d'une grande partie des embarcations destinées à la pêche du hareng.

CLOVEN-CLIFF ou ROCHER FOURCHU, sur la côte de l'E du Groënland, par 79°-53′ N, et 7°-39′ à l'E de Paris. *L'Auteur, position douteuse.* La variation y étoit, au moment où l'auteur a écrit, de 19°-24′ NO. Ce rocher est tout près de la pointe du NO de la grande île du Spitz-Berg, et d'une des îles qui forment le détroit de Fair-Haven, ou Beau-Havre; ce n'est qu'un rocher tout nu qui ressemble au sabot fendu d'un quadrupède; il paroît détaché, mais il est cependant réuni à la terre par un isthme étroit; il est presque perpendiculaire, et se montre également de tous les côtés. L'île Vogel-Sang ou Chant des Oiseaux, en est à l'O, et le Trou de Cook en est à l'E. La pointe du S de l'île est rocheuse, et non loin de cette pointe, il y a une montagne dont l'élévation est de 865 pieds; il y a mouillage par 10 ou 15 brasses tout le long de la côte de l'O, vers Vogel-Sang.

CLUGNY, île dans l'Océan Indien du Sud, près de la terre de Kerguelen.

CLY, sur la côte de Norfolk, touche à Burnham. *Voyez* CLAY.

CLYDE, cul-de-sac sur la côte de l'O de l'Ecosse, vis-à-vis de l'île de Bute, et de l'embouchure d'une rivière très-considérable.

1 CLYTHE-NESS, cap sur la côte du SE de Caith-Ness, en Ecosse, par 58°-14″ N, et 2°-10′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 CLYTHE-NESS, sur la côte de l'E de l'Ecosse, 14 milles dans l'ENE d'Ord-Head, et 11 milles au SO ¼ O, et SO 5° S de Noss-Head. Toute la côte est hachée de roches des deux côtés, mais à l'O elle est plate jusqu'à quelque distance, et au N elle est passablement acore.

* COANZA, rivière sur la côte occidentale d'Afrique, au S de la ville de Saint-Paul de Loangue. Cette rivière est si peu connue que son existence est incertaine, au moins ne peut-on rien dire d'exact sur sa position; on dit qu'elle est entre Saint-Paul et le cap Ledo, mais toute cette côte a besoin d'être relevée avec exactitude, et nous aimons mieux n'en rien dire, que

de donner des instructions incertaines.

COAST-CASTLE, cap ou cap Corse, 5 lieues ½ à l'E de Commenda ou Ampernie sur la côte d'Afrique ; à peu près à moitié de cette distance se trouve le château de la Mine, ou de S.-Georges de l'Ouest ; ce cap paroît comme une montagne sur le bord de l'eau ; il est situé sur une roche nommée Taborough, tout près de laquelle il y a 8 brasses d'eau et bon mouillage sous la volée du fort. Le fond est net sur toute cette côte, et si les cables sont bons, on n'a rien à craindre au mouillage. La montagne des Danois en est à 1 mille.* Le cap Corse, est suivant l'*Auteur*, par 5° N, et suivant *Belin*, par 5°-20′. Suivant l'*Auteur* il est sous le méridien de Londres, et suivant *Belin*, il est par 2°-50′ à l'O de Paris. Cet exemple seul prouve combien peu on doit compter sur tout ce qu'on peut dire de cette côte, la différence est de 30′.

COAVO, rivière *Voy.* Quiloa.

COBECA, rivière et port dans Porto-Rico, aux Antilles, à l'O du port principal de l'île. La rivière coule dans le havre, dont l'entrée est barrée d'une petite île, de manière à ne laisser qu'un canal du côté de l'E pour les vaisseaux.

COBEJA, port ou crique sur la côte du Pérou, dans l'Amérique du Sud, et dans la baie d'Atacama. C'est un bon port, mais les eaux y sont mal saines. On peut s'en procurer de bonne à Paguisa, situé 10 lieues plus N. La côte, d'un endroit à l'autre, est haute, montueuse et rocheuse ; elle prend divers gissemens, d'abord au NNE, ensuite NE ¼ N, et enfin au N. Cobeja est par 22°-25′ S, et 72°-28′ à l'O de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine. Voyez* Atacama. *Voyez l'Appendix.*

COBERS-ALLEY, ou Passage du Savetier, dans la Tamise, en sortant par le canal de la Reine ; la meilleure marque pour ce passage est le moulin du Monastère, ouvert à l'O de celui Birchington, presqu'au SSO.

COBHAM, île ; c'est peut-être l'île Brook-Cobham, située par 63° N. *Position incertaine par l'Auteur.*

* COBLON, ou Cobelon. C'est le même que Covolam, 6 lieues ½ plus S que Madras. Le gissement de toute cette côte, depuis Covolam, jusqu'à Madras, est au N ¼ NE. Par le travers de Coblon il y a quelques petits rochers qui s'avancent à ½ de lieue au large à l'ESE de la petite montagne de Tripoulour. On range la côte par 9, 10 et 12 brasses à 1 lieue ou 1 lieue ½ de terre. Covolam est à 5 lieues dans le S ¼ SO de Saint-Thomé, et 5 lieues ½ au NNE des Sept Pagodes. Il est situé par 12°-53′ N. et 78°-7′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette. Extrait du Neptune oriental.*

COBOSE, petite île de la mer de l'Inde, près de la côte de l'E de Siam, *par 12°-43′ N, 98°-46′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* C'est une île du groupe situé près du cap de Liunt.

COBRA, rivière, signifie en Portugais, rivière Couleuvre, sur la côte de l'O d'Afrique. Le cap Appollonia, sur la côte de Quaqua, en forme la pointe de l'E. *Voyez* Angobar.

COBRAS, îles. Ce mot a toujours la même signification ; ce sont les îles des Couleuvres, au Brésil, et au S de la rivière de Rio-Janeiro, les vaisseaux y mouillent ordinairement par 8 brasses. *Voyez* Janeiro.

COCAGNE, île à l'embouchure d'une petite rivière de la Nouvelle Ecosse, sur la côte de l'E du détroit situé entre l'île de Saint-Jean et la terre, à 6 ou 7 lieues dans le NO ¼ N de l'île S.-Claude. *Voyez* ce mot.

COCHE, petite île des Caraïbes, entre l'île Marguerite et le continent de l'Amérique, par 11°-10′ N, et 66°-14′ à l'O de Paris. *Belin.*

* COCHIN, sur la côte du Trevancour, côte de Malabar, dans l'Indostan. Cette ville est située sur une rivière navigable pour de grands vaisseaux; il y a trois brasses d'eau de mer haute à l'entrée, et cependant on use de grandes précaucautions pour sortir les grands vaisseaux qu'on y construit. Le mouillage est bon à 1 lieue ½ de terre, par 8, 9 et 10 brasses, fond de sable vasard; à cette distance on ne sent plus le courant de la rivière, et on peut mouiller par-tout; cependant le meilleur endroit est par 5 et 6 brasses fond de vase, en tenant le mât du pavillon à l'ENE; quand on vient du N, la ville a beaucoup d'apparence, mais quand on vient du S, les arbres la cachent presque entièrement, et on ne voit guère que le pavillon qui s'élève sur une tour. On peut ranger la côte par 7 brasses, fond de sable vasard; si on louvoye, on ne viendra pas plus près de terre, et on ne poussera pas la bordée du large, plus loin que 24 brasses. Si l'on veut entrer dans la rivière, avec un bateau, on se souviendra que l'embouchure est entre deux récifs, on gouverne sur la pointe de tribord, et dès qu'on est près des brisants, on vient tout-à-coup sur bâbord, et on passe entre les deux, on peut alors gouverner sur la porte de la ville, et débarquer sur le quai; mais lorsque la mer ne brise point, l'entrée de cette rivière est fort dangereuse, sur-tout quand il a venté, il s'y élève inopinément une lame sourde, qui souvent a été funeste aux bateaux, et à ceux qui les montoient; il faut, dans ce cas, prendre bien le milieu du canal, donner bien debout à la lame, faire courir grand aire, et ne pas se risquer de nuit.

La ville de Cochin étoit le principal comptoir des Hollandois, sur la côte de Malabar; son commerce étoit bien restreint par le monopole de la compagnie hollandoise; on y construisoit beaucoup de vaisseaux, ce qui étoit d'autant plus facile, que le bois de tecke abonde dans les environs, cependant on auroit pu ne pas se borner à ces constructions. Le pays produit beaucoup de poivre, d'arec, et de cardamum; les Bateaux des Maldives y apportent continuellement des cauris; les Arabes de Mascatt y apportent des fruits secs, et sur-tout des dattes; avec autant de moyens de commerce cette place est languissante; la ville est assez grande, passablement bâtie, mais à peine habitée; elle est assez bien fortifiée pour une ville de l'Inde, et dans les mains d'une nation entreprenante elle peut devenir un boulevard très-important. Elle est située par 9°-58′ N, et 73°-43′ à l'E de Paris. *Instructions de D'après de Mannevillette.*

COCHINCHINE (golfe de la), dans l'Océan Indien de l'Est; il est formé par la côte du NE de la Cochincine, par la côte du S de l'E de Tonquin, et à l'E par une partie de la côte de Chine, il renferme l'île d'Aynan ou Haïnan.

1 COCHON (île au), dans la rivière Shannon. *V.* SHANNON.

2 COCHON (pointe du). Elle se nomme quelquefois Sea-Heads. C'est un haut-fond situé le travers de l'île de Winterton. Il se prolonge sur le même alignement que les bancs Knowl, Scroby, Calf et autres qui servent d'abri à la rade d'Yarmouth; il y a 3 à 4 brasses sur ce banc, de basse mer; on est à sa pointe du S, quand on relève les deux moulins de Winterton l'un par l'autre, et le même brassiage continuera jusqu'à ce que l'on relève l'un par l'autre le fanal de Winterton et l'église de cette ville. On ne tardera pas à trouver plus d'eau, et l'on pourra gouverner au NO ¼ O ou NO ¼ N pour parer tout. Lorsqu'on veut donner dans le canal, en venant du N, il faut suivre

les instructions que nous avons données à l'article Haseborough. *Voy. ce mot.*

3 COCHON (île au). C'est une petite île qui forme le port de la Providence, au NO de Saint-Domingue. Quand on vient du N, on territ d'abord sur l'île Alabaster C'est ce que les Anglois nomment l'île Ethera, ou Eleutera. Après avoir doublé la pointe du N de cette île, et tous les dangers qui l'environnent, on gouverne 14 l. au SO pour arriver à l'île de la Providence. Les marées portent à l'O, et pour s'en garder, on fera bien de gouverner au SO ¼ S. L'église est située sur une montagne près de la ville, on peut l'appercevoir de 4 l. On gouvernera dessus, jusqu'à ½ l. de terre. On apperçoit alors l'île au Cochon. Il faut sur-le-champ arriver dessus, ranger sa pointe de l'O, la lisse à terre; aussitôt qu'on l'a dépassée; on laisse courir une encablure, et l'on revient au lof immédiatement par 4 brasses. S'il y a jusant, il faut mouiller sur-le-champ; mais s'il y a flot, il faut louvoyer pour entrer dedans, en évitant un banc de sable qui se projette en dedans et au large de l'île au Cochon. Le canal passe sous le château, qu'on n'a pas plutôt dépassé, qu'on peut mouiller par 3 brasses de basse mer, fond de sable. Ce canal n'a pas plus d'une encablure de louvoyage, on n'est pas plutôt orienté, qu'il faut mettre la barre dessous, on n'entre qu'avec le secours du flot, en tenant toujours à barboter.

4 COCHONS (baie des). *Voy.* Linkern.

5 COCHONS (île aux). C'est une petite île au N du canal qui conduit dans le port de Boston, Amérique du Nord. Elle est au NE de l'île Noddles, dont elle est séparée par un canal étroit, qui probablement ne peut admettre que des bateaux.

6 COCHONS (baie des), dans l'île de Tabago. C'est la meilleure rade de l'île, car la plupart des autres ne peuvent servir à cause de la violence des courants qui portent à l'O. *V.* Tabago.

7 COCHONS (île aux), sur la côte de l'O de Sumatra. Elle termine au N la chaîne d'îles qui borde au large toute la côte de Sumatra. La petite île aux Cocos en est environ à 8 lieues dans le NO. L'île aux Cochons, est longue et étroite, elle gît SSE et NNO. La pointe du N est à peu près à 51 lieues dans le S ¼ SE d'Achen, et par 2°-40′ N, et 95°-48′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

COCKBURN, île au large de la pointe de la baie Temple, sur la côte du NE de la Nouvelle Hollande, à peu de distance du cap Yorck. Le cap Granville forme une des pointes de cette baie. Il est situé par 11°-45′ S, et 140°-18′ à l'E de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

COCKBURNPATH, ville de pêcheurs, sur la côte de Berwick, en Ecosse, 14 milles au NO de Berwick, et 8 milles au SE de Dumbar.

COCKEN-Sound, par 65° N (*l'Auteur*), sur la côte de l'O du Groënland, au NO du cap Farewel, ou du détroit Frobisher, un peu au dessus du cap de la Reine Anne.

COCKERMOUTH, ville de Cumberland, entre les rivières d'Arwent et Cocker, au N de Whitehaven; son port peut recevoir de gros vaisseaux; il est situé au dessus de Workington, par 54°-42′ N, et 5°-46′ à l'O de Paris. *L'Auteur. Voy.* Workington.

COCKLE-Chenal et Banc au N de la rade d'Yarmouth, côte de Norfolk; le banc est presque parallèle à la côte, depuis un point situé au large de l'église de Castor, jusqu'au Nez de Winterton. Il y a bon passage entre lui et la terre, par 5 et 8 brasses; ce canal fait quelque-

fois passer à ¼ de lieue de terre, il n'y a que 4 pieds d'eau sur le banc; le Chenal, au large, est fort étroit, on y trouve de 5 à 10 brasses, il est éloigné de terre de 2 milles. Pour le faire, on laisse à l'E le banc de Knowle, il assèche quelquefois sur le milieu. *V.* KNOWLE. La pointe du S de ce banc se nomme Cockle, et la pointe du N se nomme le Milieu, *Middle*. En dedans du banc, il y a mouillage par-tout, mais dans le canal du large, il faut se tenir à 2 mille de terrre pour éviter quelques sauts de sonde autour des hauts-fonds que l'on nomme Têtes des Chiens Marins, situés le travers du Nez Winterton, et de la pointe du N du banc du Cockle, qu'on nomme aussi banc du Milieu; c'est-à-dire, à peu près à 4 milles, ou quelque chose de plus, dans l'E du Nez. Les grands vaisseaux préfèrent ordinairement de passer entre le Cockle et le Knowle en sortant de la rade de Yarmouth par le N, on nomme cette passe Cocklegat; on laisse à bâbord le banc du milieu et celui de Cockle: ces 2 bancs n'en font qu'un.

Pour entrer dans ce canal, en venant du S, il faut amener la tour ronde du S de Yarmouth, par les deux moulins les plus au S, et courir dans cette marque, jusqu'à ce que la tour soit ouverte de son diamètre par les moulins; alors on gouvernera au N de cette marque, et l'on passera entre les deux bancs. Pour entrer dans ce canal, en venant du N, il faut relever une église située dans le NO de Hasleborough, et la tenir ouverte d'une voile au large du rocher de Hasleborough, cette marque conduira droit dans le Cockle gat; mais pour éviter toute méprise, au sujet de l'église, aussitôt qu'on la relevera au NO ¼ O, il faudra gouverner au SE ¼ E, cette route conduira aux autres marques, et en dedans des hauts-fonds, situés au dessous du Nez de Winterton.

COCKLE-SCHELL, baie dans l'île de St.-Christophe, à la pointe du SE, entre la grande baie et la baie Mosquite. *Voy.* ST.-CHRISTOPHE. Elle est droit vis-à-vis l'île de Nièvе, le fond est de roches au large de chaque pointe, mais dans la baie il y a 2, 3 et 4 brasses; le banc de sable et les roches qui se projettent au large de l'île de Nièvе et au large de la montagne aux Ouragans jusqu'à moitié canal, est directement au NO de cette baie.

COCK-SAND, non loin de la pointe du Nez, sur la côte d'Essex; c'est une marque pour entrer dans la Tamise par le N, vers Harwich. Lorsque l'on tient les arbres situés sur ce banc, un peu ouverts par la pointe du Nez, cette direction conduit droit sur une chaine de pierre, située ½ lieue à l'E ¼ NE de la pointe: il n'y a que 9 pieds de basse mer, entre le banc et le Nez. Les Charbonniers sur lest amènent ordinairement les arbres du Nez, au SO et gouvernent au NE par 5 et 7 brasses, passant ainsi entre Cock-Sand et le banc de pierre. On est paré de Cock-Sand quand on relève le clocher de Harwich, au dessus de la brasserie, située au N du fort Languard.

COCK-SCAR, rocher aride sur lequel il y a une tour au N du grand Wranger; un vaisseau peut naviguer en sûreté tout autour, parce qu'il est visible, et pour cette raison moins dangereux que la Pierre Revel; le Wranger est 44 lieues dans l'ONO, et NO ¼ O de la rade de Nerva, sur la côte du golfe de Finlande.

COCK-SPUR, îles en dedans de la rivière de Savannah, sur la côte de l'E de l'Amérique du N. Il y a mouillage au S par 4 brasses et 4 brasses ½ bon fond. *V.* TYBÉE.

1 COCO, baie et port Coco, sur la côte du N de l'Amérique du S; le port et la baie sont de bonnes relâches à l'ESE du cap Romano. De la baie des Cocos, la côte s'élance au large plusieurs lieues vers

le N, jusqu'à l'embouchnre de la grande rivière Maricaybo, que l'on nomme aussi golfe de Venezuela.

2 COCO (baie de), sur la côte de l'O de la plus grande des îles Robert.

3 COCO (île au); c'est une petite île au NNO de l'île aux Cochons, au large de la côte de l'O de Sumatra, * ou plutôt c'est un groupe de petites îles situées dans le NO de l'île aux Cochons, et presqu'au S d'Achen, près de la pointe du NO de Sumatra. Les îles Cocos sont situées par 2°-46′ N, et 93°-25 à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

4 COCO, île à l'entrée du port Carteret, sur la côte du SE de la Nouvelle Irlande; la côte de l'O est escarpée, et s'élève très-haut au dessus de l'eau.

5 COCO (pointe), sur la rade de Tinian, dans les mers des Indes. *Voy.* TINIAN.

6 COCO (cap), sur la côte de l'E de Madagascar, par 14°-20′ S *l'Auteur*; * cette partie de la côte de Madagascar est peu connue, et se trouve ponctuée comme incertaine dans les cartes de *D'après de Mannevillette.* Cet objet est assez indifférent en ce qui concerne le cap des Cocos, endroit peu connu, et peu fréquenté. Cependant, en suivant le gissement de la côte, on pourroit déterminer à peu près sa situation, par 48°-10′ à l'E de Paris. *Neptune oriental.*

* 7 COCO, île. Le capitaine Wallis, fidèle à l'usage de ses compatriotes, a changé son nom pour un nom anglois, et l'a nommée île Boscawen. *Voyez* ce mot.

1 * COCOS, îles dans la baie de Bengale; c'est un groupe de petits îlots situés entre la grande Andaman, et l'île Préparis. Il y a bon mouillage à l'E, dans une baie sablonneuse; on y trouve de l'eau et du bois. Une ligne tirée, de la grande Andaman, à l'île Préparis, en passant par les îles aux Cocos, seroit à peu près un NE ¼ N. Elles sont au NO de l'île Narcondam. L'îlot du milieu est par 14°-3′ N, et 90°-37′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

2 * COCOS, île dans la mer du Sud, à peu près au NNE des Gallapagos, à peu de distance du golfe de Panama, et à l'O ¼ NO de l'île Malpedo, par 5°-30′ N, et 89°-32′ à l'O de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.* C'est une jolie île, et qui possède un mouillage; elle a deux baies, l'une près de la pointe du NE, et l'autre dans le NO. On préfère la première sur laquelle on mouille par 33 brasses. Du mouillage, la pointe de l'E de la baie formée par un petit îlot de forme conique, doit rester à ½ mille au SE ¼ E 5°-15′ S, et la pointe de l'O, à OSO 2°-30′ S.

1 COCU (cap). C'est une montagne pelée, ronde, sur la côte de l'E de Terre-Neuve, à peu près ½ de lieue du havre Saint-Jean; vers le SE de l'île, il n'y a point d'entrée, quoique de loin cet endroit paroisse former un port; les petits bateaux peuvent cependant y pénétrer.

2 COCU, pointe sur la côte de l'O d'Afrique. *V.* SHERBORO, île.

3 COCU, pointe sur la côte de l'E de la Barbade.

4 COCU, pointe dans la rivière de la Tamise, à Limehouse-Reach, au dessous de laquelle il y a un banc de vase qui s'étend aux 2 tiers de la largeur de la rivière, la marque de ce banc est de tenir le vieux clocher de Deptfort, par la pointe du quai de pierre situé sur l'île des Chiens. On évite encore un danger situé le travers du quai de l'Ancre Royale, en tenant le moulin à planches de Limehouse ouvert d'une voile par cette pointe. Les marées y sont de 2 heures ¼ et marnent de 18 pieds.

* COD (cap), Promontoire de

l'Amérique du Nord ; il termine au N la baie du cap Cod, qui renferme celle de Barnstaple ; il est au SE de la baie de Massassuchet qui se trouve au large de l'entrée de Boston ; ce cap est environné de sable. Trois lieues ½ dans le NE du cap, se trouve le banc Barren, sur lequel il y a un récif assez dangereux quand on vient avec un vent du large terrir sur la pointe Alderton. Le cap Cod est par 42°-11′ N, et 72° à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine, de* 1780.

*CODERA. C'est peut-être le cap Candera, sur la côte de Caracas, et que *Belin* place par 10°-55′ N, et 68°-27′ à l'O de Paris.

COD-HEAD (Pointe), ou POINTE DE LA TÊTE DE MORUE. C'est la seconde du détroit de Kilmore, sur la côte d'Irlande, du côté de l'E ou de tribord, 2 lieues au dessous de la baie de Killarush. L'île Wenis est à bâbord en entrant, et l'on trouve de 40 à 45 brasses près de Cod-Head. *Voyez* BALLYDONAGAN.

CODLINGRIDGE, bouées sur la côte de l'E de l'Irlande, au N quelques degrés O de Wicklow ; elles sont par 53°-8′ N, et 8°-57′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CODOLAN, sur la côte de l'E de l'île Frumentière, dans la Méditerranée, au S de l'île d'Yvice, par 38°-35′ N, et 0°-35′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

COETZA, île près de l'île Marguerite, aux Antilles, à l'E de la pointe du Roi ; il y a bon mouillage entre les deux, par 4 et 5 brasses ; elle est au N de l'île, ainsi que celle de Cubagua.

COFFIN ou CERCUEIL, je crois qu'il faut en français le nommer Coffre à Mort ; terre sur laquelle il y a un feu au S du port de Charles-Town, Amérique du Nord.

COFFRE A MORT. C'est le nom qu'on donne souvent à des pierres, dont la forme ressemble à celle d'un cercueil. Celle dont nous voulons parler ici, est une des principales de ce genre. Elle est au S de l'île de Porto-Rico, et sert de point d'atterrissage aux vaisseaux qui naviguent dans cette partie. Le Coffre à Mort est par 18°-5′ N, et par 68°-45′ à l'E de Paris. *Grand Routier du dépôt de la marine de* 1786.

COIBA ou QUISO. *Voyez* ce mot.

* COILAN, sur la côte de Malabar, à peu près 4 lieues au S de Calicoulan. Cette place est de peu d'importance, et à peine les parias y mouillent-ils, elle est par 8°-50′ N, et par 74°-28′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Il n'est pas rare de terrir à cet endroit quand on a passé par la passe des Neuf.

COIMBRE (Basse de Jean de), sur la côte de l'O d'Afrique, entre le cap Rouge et Cacheo. *Voy.* CARAVELLAS. Il est au N des Bisagos, dans le S de la rivière de Gambie.

COJIMAR, rivière sur la côte du N de l'île de Cube, aux Antilles, à l'E de la Havanne, à l'O de la rivière Boconao.

COJIMES, ou COXIMES, trois petites rivières sur la côte du Pérou. *Voyez* l'*Appendix.* Elles sont environnées d'écueils qui se terminent à de petits îlots ; aucun vaisseau ne doit approcher de cette côte sur-tout dans l'enfoncement, car s'il le faisoit, le flot le porteroit indubitablement dans l'une de ces rivières. Elles sont sur la côte du N d'une baie profonde, entre le cap Passado au S de la ligne, et le cap Saint-François au N ; ce qui les place presque sous l'équateur.

COJULA, rivière sur la côte de l'O du Nouveau Mexique, entre l'île des Sacrifices, et la rivière de Julien Carasco, 3 lieues de l'île,

et 4 de la rivière. La mer brise sur toute cette côte.

COKER-BAY, en Lancashire, à l'entrée de la rivière Coker qui se jette à la mer, au S de Lancastre, et au S d'un village situé près de son embouchure ; elle assèche en partie de basse mer, la forme de cette baie est semi-elliptique, elle court ensuite au N jusqu'à l'embouchure de la Lune, au dessous de Lancastre.

COL, une des Hébrides, à l'O d'Ecosse, presqu'au N de Skerries, situé dans la partie du N de l'Irlande. L'île Col a 4 lieues de long, une de large ; elle est à 11 minutes de l'île Mull, par 56°-38′ N, et 9°-5′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

COLANCHE, rivière sur la côte du Pérou. Il y a, au large, une petite île du même nom, sur laquelle il y a une roche, 3 lieues sous le vent du fort Saint-Hélène, dans le NE. L'eau y est bonne, et les vaisseaux mouillés à St-Hélène, y envoient souvent des bateaux en chercher ; il y a un bon chenal tout autour de l'île, même en dedans par 10 et 15 brasses. De la rivière, à l'île de Solango, il y a 7 lieues au N ¼ NO ; on reconnoît cette côte par les hautes montagnes de Pisana, qui s'avancent au S jusqu'à cette rivière ; elles commencent alors à diminuer et à se confondre dans une chaîne que l'on peut voir d'une très-grande distance ; cette rivière est située presque par 2° de latit. S. L'*Auteur.*

COLBERG, dans la Baltique, 17 lieues à l'E du nouveau canal qui forme l'embouchure du détroit de Cammin, près des Bouches de l'Oder, sur la côte de la Poméranie. *Voy.* CAMMIN. L'entrée de Colberg est très-difficile, il faut prendre un pilote ; cette ville est à 20 lieues dans le NE de Stetin, par 54°-13′ N, et 13°-40′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Voyez l'*Appendix.*

COLBOURNES. C'est un des quatre hauts-fonds qui se trouvent dans le canal intérieur des Dunes. Un autre de ces dangers se nomme Querns ; quand on part de ce dernier, et que l'on veut éviter le premier, il faut gouverner au NE 5° E, par 6 et 7 brasses, jusqu'à ce que le haut de l'église de Saint-Pierre soit ouvert de la longueur d'un anspect au dessus de la terre.

COLCHESTER, en Essex, sur la rivière Colne, navigable pour des petits vaisseaux jusqu'à Hithe, à peu près à un mille de la ville, il y a un quai et une donane ; cet endroit est fameux pour ses huitres, il est situé par 51°55′ N, et 1°-20′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

COLD, ou CAP FROID, *Voyez* FROID. Il est situé à la pointe du N de l'île Charles, sur la côte de l'E du Groënland, par 79°-6′ N, et 8°-37′ à l'E de Paris. L'*Auteur, position incertaine.*

COLDING, ville du Danemarck, dans le Nord du Jutland. Il y a un bon port et très-profond, dont l'ouverture est dans le petit Belt, au S de Middelfart, par 55°-20′ N, et 7°-14′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du depôt de la marine. Voyez l'Appendix.*

COLDOFF. C'est une pointe de terre sur la côte du N de l'Irlande, à l'O de l'embouchure de la rivière de London-Derry. Lorsque de la rade on va chercher l'entrée du port de London-Derry, il y a un grand banc de sable que l'on appelle les *Tuns*, il s'élance au large 2 milles au N de la pointe de l'E du port ; les deux premières heures de l'ébe portent hors du port droit sur ce banc, il faut faire le NNO pour éviter d'y être entraîné, on en sera paré dès que l'on ouvrira la pointe de Coldoff ; on pourra porter alors au NE ¼ E pour parer la tête de l'île Rathlin.

COLE. C'est un haut-fond sur la côte du N de l'île Anglesey, sur lequel il n'y a que 2 brasses, 2 milles au N de la Souris de l'Ouest,

roche qui se trouve au NE de la pointe Carreu ; on passe entre cet écueil et la roche, pour se rendre à l'île Priest Holm, à l'entrée de la baie de Beaumaris.

COLEMAN, banc de sable, autour du Foreland du Nord, en dedans des *Brakes* et des *Querns* ; pour le parer, il faut tenir l'église de Saint-Pierre, élevée seulement d'une hauteur d'homme au dessus de la terre, mais la nuit il ne faut pas approcher plus près que 7 brasses. *V.* Brakes.

COLENET, cap. *V.* Colnett.

COLIMA, port de Mechoacan, sur la côte de l'O du Mexique, par 19°-28′ N, et 106°-25′ à l'O de de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.* La côte, au S, est hachée, cependant il y a des grèves et des mouillages, avec abri du vent du NO très-violent dans l'été ; il faut cotoyer à 3 lieues, et si le temps est clair, on pourra voir le volcan de Colima ; c'est un pays fertile, cultivé, et couvert de bétail.

COLIOURE. *V.* Collioure.

COLKNICK, sur la côte de l'E de l'Ecosse, en dehors de la pointe à Pierre, 2 lieues au S de Ratterhead ; la côte est sale à une demi-lieue au large, on n'approchera pas plus que 12 ou 13 brasses, et l'on relèvera à OSO et même à une pointe de chaque côté du OSO, la grande montagne de Moormount, au dessus des dunes de sable de Ratterhead.

COLL ou Koll-Lights, ou Feux de Koll. Il y a plusieurs feux importans établis sur la côte de Zélande : ils sont utiles aux vaisseaux qui viennent la nuit de Koll à Elseneur. Il y a deux feux sur Nakkehoved, celui du N est le plus haut ; quand on est le travers des feux de Koll, il faut gouverner en canal, jusqu'à ce que ceux de Nakkehoved soient l'un par l'autre, et l'on ne poussera pas plus loin quand on relèvera les feux de Koll, au NNE 5° N ; on sera par 5 brasses ou plus, si on ne peut pas voir les feux de Koll, on tachera d'amener ceux de Nakkehoved, l'un par l'autre, et on n'approchera pas la côte plus près que 9 brasses, les feux resteront à l'ESE 4°-30′ E. Si le vent est à l'O, on tiendra les feux un peu ouverts l'un par l'autre, à l'E, pour ne pas trop approcher la côte de Zélande ; on conservera les feux l'un par l'autre, jusqu'à ce que l'on en voie un troisième au S ¼ SE 5° E, on doit être à ce moment par 17 brasses ; ce troisième feu est une lanterne à réverbères éclairée par des lampes sur le clocher du NE du château de Cronembourg ; on gouvernera alors au SE ¼ S, jusqu'à ce que le feu de Cronembourg soit au S, et les feux de Nakkehoved au NO ¼ O 5° O ; ensuite on gouvernera au S ¼ SE 5° E, jusqu'à ce que les feux de Cronembourg restent à O, et de ce relèvement, on gouvernera au SO ¼ O 5° O, si l'on veut aller sur la rade Desk, ou au SO ¼ S 3° O, si l'on veut aller à la rade d'Elseneur ; tous ces aires de vent sont ceux du compas, la variation y est en ce moment, de 15° NO ; ce passage est étroit, il faut gouverner avec attention, et être sûr de ses compas. Koll se nomme aussi Kullen, il est par 56°-18′-3″ N, et 10°-7′-32″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes. Voyez* Koll ou Kullen.

COLLAR-COATS. C'est une chaussée, 2 milles au N de la barre de Plymouth ; les vaisseaux y assèchent au bas de l'ébe, il faut chenaler au milieu de plusieurs rochers bas sés ; l'écluse de *Suaton* en est à peu près à 4 milles au N. Les marées sont d'à peu près 3 heures sur presque toute la côte, au N de Humber.

COLLIE, roche à l'E de Macduff, à l'E de Banff, près d'un mille de terre, elle assèche à moitié marée ; sa longueur de l'E à l'O est d'une demi-encablure, on trouve 12 et 14 brasses tout auprès,

elle n'est séparée de terre que par un très-petit canal.

* COLLIERS, baie. C'est ce que nous appelons Carbonnière; mauvais petit port dans lequel il y a peu d'eau, et qu'en conséquence on fréquente peu; il est situé dans la baie de la Conception, sur la côte de Terre-Neuve; il est au N du Havre de Grace, et presqu'à l'E du cap St.-François. *V.* Carbonnières.

* COLLIOURE, port de France, dans la Mediterranée, tout auprès de Port Vendres qui lui reste au S. Collioure est situé au pied d'une haute montagne, par 42°-31′-31″, et 0°-45′-2″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* C'est un port peu intéressant, et dans lequel il se fait peu de commerce.

COLLISTON, petite ville de pêcheurs, 2 milles à l'ENE de Newburgh, dans la baie d'Aberdéen en Ecosse.

COLME, rivière sur laquelle se trouve Dunkerque, sur la côte de Flandres; son embouchure est à cette ville. *V.* Dunkerque.

COLN, rivière en Essex passe par Colchester, et se jette à la mer en dedans de l'île Mersey. *Voyez* Colchester.

COLNETT, cap vers le NE de la Nouvelle Caledonie, au SE de l'île de l'Observatoire; il est situé par 20°-30′ S, et 162°-36′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

COLOCHINE, dans la Morée. C'est un port auprès d'un golfe, 9 l. au NE du cap Matapan, par 36°-36′ N. *L'Auteur.* Cette position répond à 20°-13′ à l'E de Paris, sur la *Carte du depôt de la marine.*

COLOKITTA, ou Kolokitta, sur la côte du S de la Morée, dans le golfe de ce nom, par 36°-47′ N. *L'Auteur.*

COLOMBIER, île et château sur la route des vaisseaux qui vont de la pointe de l'O de la Sicile à Trapano; il faut se tenir au S de cette île, et mouiller en dedans vers la ville, par 5 et 6 brasses.

* COLOMBO, sur la côte de l'O de l'île de Ceylan; c'est la capitale des établissemens des Hollandois sur cette île. Il est à présumer que les Anglois transfèreront cette prérogative au port de Trinquemalay; les environs de Colombo sont bien cultivés, et produisent du sucre, de l'arak, du kaire, et du tabac; il s'y fait un peu de commerce, et le voisinage de la pêche des perles, y attire quelques spéculateurs. Cette place est située par 7° N, et 77°-25′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette. Voy.* Ceylan.

1 * COLONNE, cap sur la côte d'Asie, à l'E de l'île Mételin, dans l'Archipel, par 39°-10′ N, et 24°-39′ à l'E de Paris. *Archipel du dépôt de la marine.*

2 * COLONNE (cap), dans la Calabre, au S du golfe de Tarente, sous la semelle de la Botte d'Italie; quelques géographes le regardent, avec peu de raison, comme de la dépendance du golfe de Tarente; cette opinion est fausse, le golfe se termine au cap Lisso et se trouve compris entre ce cap et celui de Sainte-Marie; celui de Colonne termine au NE le golfe de Sequilace. Sa distance du cap Lisso est de 8 lieues ½ au S quelques degrés O; le milieu de cette distance est occupé par un écueil qui se projette jusqu'à 1 lieue ½ au large, et qui force les vaisseaux à naviguer avec précaution dans ces parages; on ne doit pas approcher la terre plus près que d'une lieue ½. Le cap Colonne est un de ces points importans de la navigation, dont la position devroit être déterminée d'une manière précise. Nous avons à regretter de ne pouvoir donner, avec toute l'exactitude que nous désirerions, la situation d'un des principaux points de reconnoissance pour les vaisseaux qui naviguent dans ces mers, nous sommes forcés d'avoir recours à la *Carte à grand point du depôt de la marine*, qui fixe sa latit. par

38°-50′ N, et sa long. par 15°-30′ à l'E de Paris.

3 * COLONNE (cap), sépare le golfe de Corinthe de celui de Nègrepont; il est au SE de cette pointe de terre qui se projette au SE d'Athènes, il est dans le NO de l'île de Zea, et à l'O quelques degrés S de la pointe du S de l'île Longue; le prolongement d'une ligne tirée de l'une à l'autre, rencontreroit l'île Provençale. Il est situé par 37°-44′ N, et 22°-16′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

COLONSA, île, une des Hébrides, au large de la côte de l'O d'Ecosse, 6 milles de long et 2 de large, 4 milles au N d'Ila, et 7 milles à l'O de l'île du Jura.

COLORADOS (LOS); c'est un groupe de petits îlots qui sont en très-grande quantité près de la côte de l'O de l'île de Cube.

* COLORAN, rivière située sur la côte de Coromandel presqu'île de l'Inde, 8 lieues au N de Tranquebar; les Indiens la nomment Collodam. Il y a à l'embouchure de cette rivière une petite île avec une forteresse anglaise nommée Divi-Cotey. On reconnoit cette rivière par une coupée que l'on remarque dans un bois touffu, uni et proche du rivage. Le côté du S de l'embouchure de la rivière paroit former une pointe quand on vient du S et qu'on cotoie de près, parce que la côte dont le gissement a été jusqu'ici au N, forme un coude et court au NNO 3 lieues et ½ jusqu'à Porto-Novo. A l'embouchure de la rivière s'étend un banc jusqu'à une lieue ½ de terre, il est très-acore, par conséquent très-dangereux. On tombe dans quelques endroits de 12 brasses à 3. Un grand vaisseau qui vient du large ou qui cotoie, ne doit pas approcher plus près que 14 ou 15 brasses. De ce parage on apperçoit la fameuse pagode de Chalambran, ou suivant les Indiens Chalam-Baram; elle se reconnoit à ses quatre tours. *Extrait du Neptune Oriental.* L'embouchure de Coloran est par 11°-15′ N, et par 77°-41′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

COLORO, *Voyez* COLURI.

COLPA, 7 l. au N ou N ¼ NO de Camarones, sur la côte du Pérou; c'est la première des montagnes hachées qui sont au vent, et qui s'étendent à peu près jusqu'à 5 lieues. Elles sont sillonnées, et surmontées de mondrins rouges vers le N, presque jusqu'au rivage, mais les dernières montagnes sont blanches comme de la chaux. Le port d'Arica, reste au N ¼ NO de ces crevasses, il est situé par 18°-25′ S, et 72°-45′ à l'O de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.* Entre Colpa et Camarones, la côte est pierreuse et continue ainsi plus au S. *Voy.* ARICA.

COLSA, île, une des Shetland, 2 milles au NNO du cap Titsil, et 2 milles au S ¼ SE de l'île Ringins, au NNE de l'Ecosse. *Voyez* RINGINS.

COLT, roche dans Bear-Haven, dans le SO d'Irlande *Voy.* BEAR-HAVEN.

COLUM, *Voy.* COLONNE, cap.

COLUMBA, île au N de Mahon, dans l'île de Minorque, on la nomme ainsi, à cause des pigeons sauvages qui viennent pondre dans ses crevasses. Elle est voisine des lacs Buferas, dans lesquels on pêche les meilleurs mulets connus. Ces lacs ne sont séparés de la mer que par un banc de sable, occasionné par les vents d'amont, il est de niveau avec l'eau qui cependant le surmonte quelquefois.

COLUMBIA, rivière sur la côte du NO de l'Amérique, au S de la Nouvelle Géorgie; elle est fermée au N par le cap *Disapointement*, et au S par la pointe d'Adam. Cette dernière pointe est située par 46°-15′ N, et 123°-51′ à l'O de Paris. *Vancouver.* La variation, suivant les dernières observations, y est de

30° NE. Le flot s'y élève de 12 pieds, les marées y sont d'une h. ½; il faut se donner de garde d'entrer dans la rivière, si la mer n'est pas parfaitement belle, et alors même on doit y entrer avec précaution; on rangera les récifs situés au large de la pointe d'Adam, et tenir la pointe de la Langue (*Tongue*), bien ouverte par celle du village. Cette marque fera parer le banc Spit, on pourra alors remonter en sûreté jusqu'à Chénoke; si le vent ou la marée manquent, on mouillera dans la baie Baker, l'entrée en est au N, on doublera de très-près le cap *Breakers*. Dans la baie, en dedans du cap, il y a trois îlots de roches dont le plus gros est au milieu. C'est exactement sur ce cap que se dirige le canal pour entrer et sortir en côtoyant le banc Spit par le S, et par bon brassiage. Il y a bon mouillage près de cette île par 5 brasses, quand on relève le cap entre le S et le SE.

* COLURI, ou plutôt Coloro, île dans le golfe de Corinthe, à l'ESE de l'entrée du port d'Athènes, et à OSO de Mégare. Coloro est l'ancienne Salamine, elle est séparée de terre par un canal étroit. On trouve sur l'île une ville du même nom, un port, et un village sur les ruines de Salamine. Le milieu de l'île est situé par 37°-56′ N, et 21°-25′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

COLVILLE, cap sur la côte du NE de l'île du N de la Nouvelle Zélande, nommée Eahei-Nomawe. Il est au SO 2 ou 3 lieues de la pointe du S des îles Barrière, et à 62 lieues dans le NO 5° O du cap E, dont il est séparé par la baie de l'Abondance; il est situé par 37° S, et 172°-35′ à l'E de Paris. *Cook.*

COLYACK, roche sous l'eau, qui assèche de mer basse, à peu près 2 milles au SSE, et au large de la baie de Sainte-Marguerite, près de la pointe du SE de l'Irlande. Pour l'éviter, en venant de Carnaroot, il faut faire attention qu'on est dans ses eaux, quand on relève Trunchin par la grande île de Saltée. Mais pour en passer au S, il faut amener le Trunchin par la petite Saltée; et si l'on veut passer au N, il faut tenir Trunchin bien ouvert par la grande île; il est préférable de passer en dehors par les autres marques.

COMAIGA ou Valladolid, capitale de Honduras, dans le grand golfe du Mexique. *V.* Valladolid.

COMANA ou Cumana, ville du continent Espagnol, que l'on nomme Terre-Ferme, 12 lieues à l'E de Languara, par 10°-26′ N, et 66°-55′ à l'O de Paris. *Belin.* Cette place est à l'entrée du golfe de Carriaco; mais l'embouchure n'en est pas assez profonde pour permettre aux gros vaisseaux d'y entrer; elle est au SO de l'île Marguerite. *V.* Cumana.

COMANAGOTO, port de la province de Comana, dans Terra-Firma, auprès de la rivière Unaye, dans le SO de la Marguerite, une des Antilles. Toute cette côte est plate et basse. La ville est située par 10°-15′ N, et 67°-50′ à l'O de Paris. *Belin.*

COMB-MARTIN, ville du Devonshire, dans la Manche de Bristol, 7 milles d'Ilfracomb et 10 de Barnstaple. Elle est sur la Severne, par 51°-13′ N, et 6°-22′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

COMEGRA, sur la côte du N d'Afrique, 5 lieues au SSE du cap Susa, et à la même distance, au NO ¼ N de la ville d'Afrique.

2 COMFORT ou Confort, pointe au fond de la baie de James dans la partie du S de la grande baie de Hudson. Cette pointe est à l'O de la rivière Nodway. Elle se projette de manière à former une baie profonde des deux côtés. La rivière des Français est à l'E de celle de Nodway, et au S de la rivière Rupert. La pointe est au SE de l'île

Charles-Town, par 51°-45′ N, et 80°-50′ à l'O de Paris. *Carte générale de Cook.*

COMIGER, roche crevassée au large de la pointe du NO de l'île d'Yvice, dans la Méditerranée. La côte s'étend depuis Comiger 5 lieues au S ¼ SO d'un côté, et de l'autre côté à l'ENE 50 lieues; sur toute cette étendue il y a bon mouillage dans plusieurs endroits.

1 COMIN, cap sur la côte de l'E de l'île de Sardaigne, par 40°-28′ N, et 7°-48′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

2 COMIN, île, s'appeloit jadis Henhestia. C'est une toute petite île de la Méditerranée, située entre l'île de Malte, et celle de Goze, il y a mouillage par 7 brasses. A la pointe du SO entre cette pointe et trois petites îles qui sont situées au NO. On peut aussi mouiller à moitié chemin, entre cette île et celle de Goze, par 12 ou 13 brasses, et dans le NE¼ à l'O des petites îles par 9 brasses. Cette île possède un fort; elle a 10 milles ou environ, de circonférence. Quelques cartes la nomment Comingo ou Comona; elle est située par 36°-3′ N, et 11°-50′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

COMITA. *V.* Camita.

COMMACCIO. C'est la bouche la plus S du Pô, 5 lieues au NO ¼ N de Ravenne, dans le golfe de Venise. Il est impossible de chercher à y entrer ou même de mouiller à l'embouchure sans un pilote, à cause de la violence du courant, 4 lieues dans le NNO se trouve Volano, autre bouche du Pô.

COMMANOES. C'est une des Vierges, aux Antilles; elle est au NE de l'île Tortole, dont elle n'est pas éloignée d'une lieue. La pointe du NE de l'île Commanoës est par 18°-25′ N, et 66°-41′-30″ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, Pingré.*

* COMMANON, Basse dans la Manche, sur la côte de Bretagne, au S des Triagons; elle est à l'O de l'île Brulée, à l'entrée de la baie de Lanion. Ses marques sont de tenir le Moulin de Kervi, par la roche du Taureau, et de l'autre côté le château du Lau, par Notre-Dame-de-Clarté. Quand on veut entrer dans la baie, il faut prendre garde aux Crapeaux. *Voy.* les articles Anamer, et l'île Brulée.

COMMANTAWANA, baie sur la côte du N de l'île St.-Vincent, 1 mille à l'E de la pointe Tarraty.

COMMENDA ou Commendo, Sur la côte d'Or, Afrique; il y en a deux, on les nomme Petit et Grand; ils sont séparés par une rivière au NE du cap des Trois Pointes. Le Petit Coumendo porte aussi le nom de Akitaki ou Ekketekki; on reconnoîtra la côte à une montagne qu'on nomme la grande Commenda; elle est éloignée dans le N, en dedans des terres, et cependant on peut la voir de 20 lieues au large; il faut l'amener droit au N, et ce relèvement suffira pour conduire un vaisseau le travers du petit Commendo; on voit aussi cette montagne depuis Axim, ville située entre le cap des Trois Pointes, et celui d'Appollonia. Le mouillage du petit Commendo est d'amener la ville au NO; on courra dessus jusque par 6 brasses, et alors on prendra un peu de l'E, et on y trouvera bon mouillage, fond de sable net.

COMMEWING, rivière à Surinam, sur la côte du N de l'Amérique du Sud; elle se jette à la mer à l'embouchure de Surinam.

COMMIN. *V.* Comin.

COMMONS, récif de roches, en dedans du détroit de Forth, il s'étend jusqu'à ½ mille de terre du côté de l'O de Stanlyburn, il assèche de basse mer. Ce récif est dangereux et doit fixer l'attention des navigateurs qui viennent mouiller dans le détroit.

* COMORE, île à l'O quelques

degrés N du cap d'Ambre qui forme la pointe du N de Madagascar. Cette île donne son nom à un groupe dont les quatre principales sont Comore, Anjouan, Mayotte et Moëlly. Anjouan et Mayotte sont peuplées d'Arabes. Elles sont extrêmement fréquentées par les vaisseaux français de l'Ile de France, qui vont à la traite des esclaves à Mozambique et à Quiloa. On y trouve toute espèce de rafraîchissemens et de provisions. L'île d'Anjouan sur-tout, produit une sorte de bœufs, dont les épaules sont surmontées d'une grosse bosse de chair, ils sont fort estimés à l'Ile de France. *Voy. ces différentes îles sous leurs noms respectifs.* L'île de Comore à la figure d'une virgule, dont la pointe est tournée vers le NE. Cette pointe est située par 11°-26′ S, et 41°-4′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 COMORIN, baie au N du cap Avarillo de Falso; on trouve de 30 à 45 brasses d'eau dans le NO ¼ O de cette baie; mais elle est pleine de roches et de hauts-fonds dans la partie du NO. Toute cette côte est montueuse à deux rangs, et hachée de pointes et de criques. *V.* Avarillo.

* 2 COMORIN, cap. C'est le promontoire le plus au S de la presqu'île de l'Inde; il est situé par 7°-56′ N, et 75°-12′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Il y a une roche à 4 lieues dans le SO ¼ S du cap; elle est à fleur d'eau et ne peut se voir que de très-près. Ainsi les vaisseaux qui ont passé entre les Maldives, et qui, de la Sonde de la côte de Malabar, font route pour la pointe de Galles, sur la côte de Ceylan, doivent prendre garde de la rencontrer. Elle fut vue en 1759 par le vaisseau anglais l'*Elisabeth*; il y en a une autre située par 7°-50′ N, à 40 lieues dans l'O du cap Comorin. Elle fut vue en 1768 par le capitaine Torn-Hill, commandant le vaisseau anglais le *Gange*. Elle est noirâtre, peu élevée, on a sondé inutilement avec 100 brasses de ligne à un ½ mille de ce danger. Pour les manœuvres à faire dans les différentes moussons, lorsqu'on navigue aux environs de ce cap, consultez *D'après de Mannevillette.*

COMPAENS ou Companiens, rochers sur la côte de l'O d'Afrique, 3 lieues à l'O de Refrisco, entre cet endroit et l'île Gorée: ils sont à une portée de canon de terre. La nuit, on ne doit pas les approcher plus près que 17 brasses. *V.* Gorée et Refrisco.

COMPAGNIE (île de la), sur la côte du SO du canal de la Boussole. Ce fut le passage de la Pérouse, en se rendant du Japon au Kamtschatka. Cette île est inhabitée. *Voyez* Boussole et Marekan.

COMPONELLA. C'est la même que Campello. *Voyez ce mot.*

1 COMPTROLLER's (bay) ou la Baie du Contrôleur, à l'O de la pointe Martin, dans l'île de Sir Henry Martin. C'est une des Marquises de Mendoce de Mendana, dans la mer du Sud.

2 COMPTROLLER's (bay), ou Baie du Contrôleur, sur la côte du NO de l'Amérique, au NE de l'île Kaye. Le milieu de cette baie est située par 60°-13′ N, et 146° à l'O de Paris. *Vancouver.*

CONA, île sur la côte de Terre-Ferme, côte du N de l'Amérique du Sud.

CONAMANA, rivière. *Voyez* Tracowba. Lorsque ces deux rivières sont réunies, elles prennent le nom de Sinamary.

1 * CONCAN, partie de la côte de l'O de la presqu'île de l'Inde; elle est située entre la côte de Canara au S, et le Guzarate au N.

2 CONCAN, port. C'est une des criques de l'île de Man; il est de la dépendance de Douglas.

*CONCARNEAU ou Conquerneau, port très-fréquenté par les

caboteurs, il est dans la baie de Concarneau, en dedans des îles Glenan, sur la côte du S de la Bretagne. L'entrée de ce port ainsi que de la baie demande une pratique très-exercée ou le secours d'un pilote. Ainsi, nous ne donnerons sur cet endroit aucunes instructions, car elles seroient insuffisantes. La ville est au S de Busey, au SSE de Quimper, et située par 42°-49′-50″ N, et 6°-17′-20″ à l'O de Paris. *Triangles de la France.*

1 * CONCEPTION, baie sur la côte de l'O de l'Afrique; on l'appelle quelquefois golfe de St.-Thomas. Il en est de cet endroit comme de tout le reste de la côte; nous nous garderons bien de rien dire sur sa position, nous n'oserons même pas donner son existence comme certaine. Toute cette côte a besoin d'être examinée; elle est si douteuse que Belin, dont les cartes sont défectueuses, la marque inconnue.

2 * CONCEPTION, grande baie sur la côte de l'E de Terre-Neuve; elle en renferme une quantité d'autres, ainsi que plusieurs îles. C'est plutôt un golfe qu'autre chose. Son ouverture est comprise entre le cap St.-François, et la pointe de Grates. L'intervalle qui les sépare est de 10 lieues N ¼ NO, et S ¼ SE. *Voy.* cap St.-François, et l'île Bacoalao.

3 CONCEPTION, ville de l'Amérique du Nord, sur la côte de l'O du Mexique, 100 et quelques lieues à l'O de Porto-Bello, * par 10° lat. N, et 87°-45 à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Cette position répond à celle de Nicoya.

4 CONCEPTION, cap de la Nouvelle Albion, au N de la Californie, au SSE du port de Sir-François Drake. Au S de la pointe de la Conception et au N de l'île Sainte-Catherine, il y a une chaine d'îlots et de rochers qui s'étendent à l'ESE le long de la côte dont il sont séparés par le canal Sainte-Barbe. La pointe de la Conception est par 34°-31′ N, et 123°-3′ à l'O de Paris. *Carte de l'an* 6 *du dépôt de la marine*, et 122°-26′. *Vancouver.*

5 * CONCEPTION, port de la côte du Chily, par 36°-42′-21″ S, et 75°-20′ à l'O de Paris. *La Pérouse.* C'est une superbe baie, auprès et au N du fleuve Biobio. L'entrée de cette baie est entre la pointe Héraduras au N, et celle de Tatkaguana au S. Tout l'espace que renferment ces deux pointes n'est pas libre. Le milieu est occupé par l'île Quiquirine. Le passage du S est le plus difficile à cause des roches qui se trouvent près de terre et à l'E de la pointe du SO de l'île. Celles qui sont près de terre s'avancent jusqu'à moitié canal, par-tout ailleurs, le fond est de vase; on trouve de 24 à 18 brasses en dehors des roches, et de 11 à 8 en dedans. Le passage du N est infiniment préférable, il faut donner du tour à la pointe du NNE de l'île Quiquirine, et donner dedans comme l'on voudra. On trouvera partout fond de vase; mais l'on fera bien de s'entretenir par 20 à 25 brasses, jusqu'à ce que l'on ait dépassé la pointe Loberia; on évitera avec soin la partie du SE de l'île, qui n'est pas saine. Le milieu de la baie est occupé par deux pâtés sur lesquels il n'y a que trois brasses ½, ils sont à l'E et à l'ESE de l'île et des Basses de Marinavo. C'est au S de tout cela qu'est le mouillage dans l'anse du SO de la baie, par 5, 6 et 8 brasses, fond de vase, à l'abri de tout les vents, vis-à-vis le village de Tatkaguana. L'établissement des marées y est d'une heure 3 quarts. Les vents du N commencent à la fin de mai, jusqu'en octobre; c'est la saison pluvieuse. Le reste de l'année le vent est au S avec beau temps. *Voyez le voyage de la Perouse.*

6 CONCEPTION, rivière sur la côte du Brésil, en dedans de l'île Grande, par 23°-5′ S. *Voyez* Rio-Janeiro.

1 * CONCHÉE (la). C'est une forteresse redoutable à l'entrée de St.-Malo; elle est de la plus grande solidité, et construite en granit. Il y a une batterie basse, dont les voûtes doubles n'ont pu être ébranlées par une machine infernale que les Anglois y ont lancée. Cette citadelle est bâtie sur un rocher qui s'élève au milieu de la mer, dans l'ENE de Cézembre. Elle brave là, tous les assauts des vagues qui la couvrent dès qu'il vente du large. La Conchée défend une passe par laquelle on entre à Saint-Malo; ce canal est direct, mais peu profond. On ne s'expose point à donner dedans si l'on n'a vent sous vergue, encore ne peut-on y passer que de mer haute. On range la Conchée d'aussi près que l'on veut, et l'on vient relever le grand Bé par la pointe de la citadelle de Saint-Servan. On continue cette marque jusqu'auprès du grand Bé, et l'on passe entre lui et la ville d'où l'on se rend sur la rade, dans la rivière, ou dans le port, à volonté. En faisant route dans le canal, on prendra garde aux lambardées, car il suffiroit d'un lan sur bâbord pour rencontrer la Pierre aux Anglois et le Buronic; et si l'on lancoit sur tribord, on trouveroit les Pierres Normandes. Nous ne recommandons cette passe qu'aux petits vaisseaux, les gros ne doivent la prendre que de temps forcé

2 * CONCHÉE. C'est un gros rocher blanc au NO de la citadelle de ce nom, il est utile aux pilotes auxquels il sert de marque; on le nomme la petite Conchée.

1 CONCORDE, île sur la côte du N de l'Amérique, 17 milles à ONO de Boston.

2 * CONCORDE, rade. C'est un fort bon mouillage dans une baie de l'île Horn, mer du S, au N des îles Fidji, au S de l'Enfant-Perdu, entre l'Archipel des Navigateurs et celui du Saint-Esprit; on peut s'y procurer des provisions. Cette île est située par 14°-56′ S, la baie est sur la côte du S de l'île par 179°-30′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt de la marine.*

CONDA (VILLA) ou VILLE DE CONDÉ, par 41°-25′ N, et 10°-59′-30″ à l'O de Paris (*Carte à grand point de l'an* 6 *du dépôt de la marine*), sur la côte du Portugal, 6 lieues au S ¼ SE de Viana; il y a plusieurs roches devant cette place; mais on peut passer des deux côtés par 5 et 6 brasses, le passage du N est regardé comme le meilleur, quoique le plus étroit. La partie du N du havre est sale; il y a des roches sous l'eau, en conséquence les vaisseaux hantent la bande du S. Au S du petit havre de Metelin, sont les roches Leichons.

CONDADILLO, se nomme aussi PORT DE MARTIN LOPES, 8 lieues de la pointe Cousibina, sur la côte de l'O du Nouveau Mexique. Il en est séparé par la grande baie de Fonseca: il est situé au pied de la montagne d'Amapala. *Voy.* AMAPALA.

CONDEAT, à l'E de Guelva, entre St.-Michel et Palos, au NNO de Cadix, sur la côte d'Andalousie; le havre s'enfonce à l'O de Roduyn. Il faut faire attention à un grand arbre large qui reste à l'O du rocher Blanc; on le tiendra par la montagne en talus de sable rouge, et on gouvernera au N et N ¼ NO jusqu'à ce que la tour d'Odier, élevée au dessus de Guelva, soit par l'E de l'embouchure du havre. On prolongera alors la grève à 2 encablures, jusqu'à ce qu'on puisse, en gouvernant au N, arriver à Palos, et en faisant le NO jusqu'à Guelva. On y mouillera par 6 ou 7 brasses, c'est la profondeur que l'on trouve en dedans de la barre sur laquelle, il y a au moins 21 pieds à moitié flot; il y a un autre canal entre les bancs; lorsqu'on relève Guelva au NNO on peut y entrer et on y trouvera 3 brasses. Les marées sont de 3

heures en dehors du port mais elles ne sont que de deux en dedans.

CONDECEDO (cap); c'est la pointe de l'E de la grande baie de Campêche, 90 lieues à l'O du cap Catoche. Il forme la pointe du NO d'Yucatan, par 21° N, et 93° à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. La côte, depuis le cap Catoche, est basse; c'est tout ce qu'on peut faire de la voir par 5 brasses. *V.* CATOCHE.

* CONDOR, île, on la nomme aussi Pulo-Condor, 16 lieues au dessus de l'embouchure de la rivière de Camboje, par 8°-40′ N, et 103°-37′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Ecoutons ce que dit cet Auteur, dans son *Neptune Oriental*, dont nous allons donner un extrait abrégé. Cette île est d'une si grande importance pour les vaisseaux qui vont en Chine, que nous croyons devoir entrer dans quelques détails à son sujet. « On doit moins considérer Pulo-Condor, comme une seule île, que comme un assemblage d'îles voisines les unes des autres. Condor veut dire *calebasse*, en langage Malais, ainsi Pulo-Condor veut dire l'île *aux calebasses*, parce qu'elles produisent beaucoup d'arbres qui portent ce fruit. Elles sont toutes très-élevées et couvertes de bois; on peut les diviser en grandes, moyennes et petites. La grande, qui est la seule habitée, a environ 3 lieues de longueur, sur une demi-lieue dans sa plus grande largeur. Elle gît NE et SO, ce n'est, à proprement parler, qu'une chaine de hautes montagnes fort difficiles à traverser, qui s'étendent d'un bout à l'autre, et séparent le havre de la grande anse, où sont les habitations des insulaires.

» La moyenne est aussi montagneuse que la grande, mais moins élevée; sa longueur comprend une lieue sur une demi-lieue de largeur, et gît SE et NO. Sa situation avantageuse à l'O de la grande île forme entre les deux un fort bon havre capable de contenir huit vaisseaux. Son entrée est d'une demi-lieue de largeur, et l'enfoncement égal à la longueur de la moyenne île, mais les vaisseaux ne peuvent aller jusqu'au bout, faute d'eau. En cet endroit, la grande et la moyenne île s'approchent tellement, qu'il ne reste qu'un petit passage pour les chaloupes, canots et pirogues. Les marées, dans la nouvelle et pleine lune y sont NE et SO, ou de 3 heures; la mer y monte et descend de 3 pieds; l'élévation des montagnes en rendant l'aspect du havre sombre, y entretient un air étouffant et malsain.

» De l'autre côté des montagnes, à la partie méridionale-orientale de la grande île, s'étend une anse très-spacieuse, à l'ouverture de laquelle quelques petites îles sont rangées dans un tel ordre, qu'elles la ferment pour ainsi dire à demi, en sorte que le mouillage en seroit parfaitement assuré, si l'anse n'étoit si vaste, et si exposée aux vents qui règnent dans la mousson de l'E. Son entrée principale regarde le SE, mais elle est bordée d'un banc de sable, et il faut, pour y entrer, ranger de près l'île qui est à l'E. Les deux autres entrées ne sont ni si bonnes, ni si commodes. Au fond de cette anse, dans une plaine marécageuse et sablonneuse d'environ 3 quarts de lieue de long, sur ½ de large, sont dispersées çà et là, sans ordre, les cases ou les maisons des habitans, au nombre à peu près de quarante. Elles sont construites de bambons, et couvertes d'herbes de marais. C'est-là qu'on découvre les restes d'un fort des Anglois qui ne l'ont occupé que 5 ou 6 ans, à cause qu'ils n'en retiroient aucun avantage.

» Les petites îles, entre lesquelles du côté de l'anse il s'en trouve une d'une assez belle étendue, ne sont pas si élevées que la grande, ni la moyenne; ce sont simplement des rochers escarpés au bord, garnis de mousses et d'arbrisseaux.

» Le terrain, au pied des montagnes de la grande île du côté du havre, est d'une très-petite étendue, inégal, montueux, tout couvert d'arbres d'une dureté extraordinaire, serrés et liés par de longues et profondes racines, et entremêlés de roches.

» Le changement des moussons de l'E et de l'O fait celui des saisons qu'on peut diviser en saison sèche, et saison humide ou pluvieuse; celle de l'O amène la pluie, celle de l'E le beau temps, mais ce partage de pluie et de beau temps n'est pas aussi égal que celui des moussons, les pluies y continuent encore plus d'un mois après l'arrivée des vents d'E qui se fait ordinairement au 15 octobre; ainsi la saison des pluies qui commence en avril, dure 8 mois, pendant lesquels il ne se passe pas un jour sans pleuvoir avec une abondance extraordinaire.

» La saison sèche cause une autre incommodité, l'eau tarit presque par-tout; la terre qui n'est que du sable, devient aride, brûlante, et l'ardeur du soleil est si excessive, qu'on ne peut s'y exposer un moment sans danger.

» Huit lieues à l'O ¼ SO de Pulo-Condor, il y a deux petites îles ou rochers nommés les Deux-Frères, qui sont éloignés l'un de l'autre d'environ une lieue ½. Le passage entre eux et Pulo-Condor, est net et sans aucun danger ».

CONDOUILLÈRE, rade sur la côte du S de la péninsule qui forme le côté du S des deux rades de Toulon. Le cap Cepet est à l'E, et de ce côté, la terre fuit au SO. *Voy.* CAP CEPET.

CONE, *Laugh*, ou lac. C'est le même que le lac de Strangford, sur la côte du NE de l'Irlande, il a près de 5 lieues de long sur une de large. *Voyez* STRANGFORD.

1 CONEY, île, près de Minorque, dans la Méditerranée; elle n'en est séparée que par un petit canal de 2 tiers de lieue, mais il est sale et plein de hauts-fonds, les gros vaisseaux doivent l'éviter.

2 CONEY, nom qu'on donne quelquefois mal à propos à l'île Dassen, près de la baie de Saldagne, au N du cap de Bonne-Espérance. *Voy.* DASSEN.

3 CONEY, île petite et ronde, au large de la pointe du SO de l'île Longue, située au S ¼ SE du Croc Jaune *Yellow Hook*.

CONEYGER, pointe en dedans de la baie Dungarvan, sur la côte du S d'Irlande. La route est au NO ¼ O. Depuis la pointe de Ballina-Courty, jusqu'à ce que la petite tour de Pyland reste par le sommet de la montagne Cruach, on gouverne ensuite au N ¼ NO jusqu'à la pointe.

1 CONGO (BENDER), dans le golfe Persique. *V.* BENDER.

2 CONGO, rivière, nom que l'on donne improprement quelquefois au Zaire. *Voy.* ZAIRE.

3 CONGO, rivière sur la côte du Pérou, se jette dans le golfe S.-Michel, en venant du N, près de l'extrémité E du golfe de Panama, cette rivière est vaseuse à l'embouchure, elle assèche de basse mer à une très-grande distance, et les vaisseaux peuvent, de mer haute, passer sur le terrain qu'elle laisse à sec de basse mer. A l'O, la terre est un peu haute, et ensuite très-boisée; son embouchure est à peu près par 7°-30′ N. *L'Auteur.* Ce climat est sujet aux pluies, surtout en juin, juillet et août; elles sont alors très-violentes, et accompagnées de maladie; la saison la plus tempérée, et la plus fraîche, est vers Noël.

CONGOHAYON, rivière entre la pointe Négro et la pointe Luena, sur la côte du Brésil, 20 lieues au SE de la pointe Luena; l'embouchure est grande et sûre, elle est large de près de 2 lieues, on y trouve de 5 à 6 brasses à l'entrée; on en trouve depuis 4 jusqu'à 2 dans une petite baie où les vaisseaux.

vont charger, située à 3 ou 4 lieues du côté de l'E, en remontant la rivière.

CONGOR, rocher remarquable des Barbades, aux Antilles, il est sur la côte du NE, à l'O de la baie Conset.

CONGSBAK, port, au large duquel se trouve l'île de Mael-Sound; il est 3 lieues au S de Wingo. Lorsqu'on est sur la rade située sous l'île, et qu'on veut entrer dans le port, il faut prendre un pilote, parce qu'il y a des roches dessus et dessous l'eau.

CONICHIN, baie au SE de la baie Baterby, près de la côte du N de la baie de Galway, sur la côte de l'O d'Irlande. Elle s'enfonce au NE, presqu'au N de la pointe de l'O de l'île du Grand Arran. En venant de l'O, il faut se tenir par 6 brasses, au S des îles situées sur le rivage du N, parce que le fond diminue de ce côté, il y est d'ailleurs sale et pierreux, il faut amener la pointe de l'O de l'île d'Arran, au S ¼ SO quelque chose de plus à l'O; on reviendra ensuite dans le canal de l'E de cette baie, en tenant à tribord le cap Goulin, ou la pointe de l'O de Millum. Les petites îles situées à OSO de la pointe Hitty-Roes resteront à bâbord; il faut se tenir entr'elles à mi-canal, gouvernant au N les fans à l'O, par 12 à 15 brasses; quand on sera en dedans des îles, on reviendra de suite au NE en dedans de Millum, et de quelques petites îles qui l'environnent, on y trouvera de 7 à 9 brasses.

CONIL, baie, 2 lieues au N du cap Trefalgar, 6 lieues au SSE de Cadix, à l'entrée du détroit de Gibraltar; on y mouille par 12 et 14 brasses. * On observera qu'il y a un haut-fond droit vis-à-vis Conil, à 3 quarts de lieue de terre, et en dedans duquel on trouve 6 brasses; il y en a un autre droit au S de celui-là, et on trouve 5 brasses entre les deux; tout près de ce second écueil, il y en a un autre a bien petite distance du cap Tréfalgar, ce dernier danger se nomme Aceytera. Pour entrer au mouillage de Conil, il faut ranger le N en donnant une lieue de tour au cap Roche. Conil est par 36°-16 N, et 8°-23′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6.

* CONIMÈRE. C'est le même que Sadras, dont la pointe se nomme en effet Conimère; ce fut jadis une place hollandoise; il y avoit un fort qui n'est aujourd'hui que des ruines, ce n'est plus qu'une aldée, où les voyageurs trouvent à peine un sac de ris. *Voy.* SADRAS.

CONINGBEG, roche près de la partie du SE de l'Irlande, 2 milles ½ au SO ¼ S de la pointe du SO de la grande Saltée, un peu plus d'un mille au SO ¼ O de Coning-More.

CONING-MORE, roche ½ lieue au SSO 3° O de la pointe du SO de l'île de la grande Saltée. *V.* l'article précédent.

CONIS, batture de roches près de l'entrée de Fowey, sur la côte du S de Cornwal. Pour la parer, il faut tenir la pointe du N ouverte en dehors de la roche Wind-Head.

CONKETE, île du port Naffdoy, à l'O de la baie Batterby, près de l'extrémité du NO de la baie de Galway, sur la côte de l'O d'Irlande. Elle est au SSE de l'île Convitt, et presqu'à l'O de l'île Crankara, directement au S de la pointe de la baie Batterby.

CONNECTICUT, rivière dont l'embouchure est près de la pointe de l'E du détroit de Long-Island, à peu près au N ¼ NO de la pointe aux Huîtres sur cette même île. Le flot se fait sentir à près de 12 lieues dans la rivière, jusqu'auprès de la ville de Hert-Ford, située sur le bord de l'O.

CONNÉTABLES, groupe de très-hautes roches que l'on peut voir à 4 ou 5 lieues de tous les côtés. Elles sont au large de la rivière Approuague, on passe entre la côte et ces roches; il y a même

mouillage en dedans d'elles par 4 ou 6 brasses à l'ouvert de la rivière ; de ce mouillage, on peut donner facilement dans l'entrée en rangeant le côté de l'O ; ces rochers sont distingués par le nom de grand et petit Connétables ; ils sont au NE ¼ E de l'entrée de la rivière qui sépare l'Ile de Cayenne du continent.

CONNOIRE, baie sur la côte du S de Terre-Neuve, à 26 lieues dans l'E du cap de Raye.

CONNONICUT, île près de Rhode-Island, Amérique du N ; elle forme ce qu'on appelle le passage de l'O pour entrer au port de la Providence. Sur la pointe du S de cette île, il y a un feu situé par 41°-29′ N, et 73°-31′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

* CONQUET, petit port sur la côte de Bretagne, à l'O de la France ; il est au N de la pointe Saint-Mathieu un peu plus de ½ lieue, et au S de l'anse de Blanc-Sablon ; le Conquet n'est fréquenté que par de petites embarcations, et en général il n'a qu'un très-petit cabotage ; mais en temps de guerre, son importance augmente à cause des convois qui viennent à Brest, et qui y relâchent ; c'est un port de marée, voyez pour sa position, la pointe Saint-Mathieu. Lorsqu'on veut y entrer, il faut ranger la pointe du Conquet, à une encablure, pour éviter la Vinotière qu'on laisse à tribord, à une encablure et demie ou tout au plus deux. Cette pointe sert de marque pour doubler celle de Saint-Mathieu, elle se dessine en deux pointes qui paroissent former comme deux vallées ; la plus O paroit très-grande, et la plus E très-petite. Lorsqu'on vient du N par le passage du Four, aussitôt qu'on relève l'abbaye Saint-Mathieu, à la longueur d'une barre de cabestan, à l'E de la petite vallée, il faut revirer au large, et dans cette bordée du large, on revirera pour recourir à terre, dès que la pointe de St.-Mathieu restera un peu en dehors de la pointe du havre du Conquet. En dehors de cette pointe, et à deux longueurs de vaisseaux de la pointe Saint-Mathieu, tout est plein de sable et de roches ; il y a aussi deux petits hauts-fonds dans le Chenal entre les Platresses, on les évite en tenant la pointe de la Vinotière fermée par celle de Saint-Mathieu, et on en passe à l'E.

CONQUISO, dans la mer des Indes, par 13°-13′ S. *L'Auteur.* Elle est auprès de cinq autres îles, dont celle du milieu est très-haute, et peut se voir de très-loin. *Nous ne connoissons point cette île, et la description vague qu'en donne l'Auteur, ne mérite aucune confiance.

CONSEIL, roches près de la pointe de l'O de la baie de Camaret, à l'entrée de Brest.

CONSET, ou CANSET, baie et pointe sur la côte du NE de la Barbade aux Antilles.

CONSIBINA, pointe sur la côte de l'O du Nouveau Mexique, 8 lieues à l'ESE de Condadillo, et 12 lieues à l'ONO de Réalejo. Depuis la Table de Roland, située à 7 lieues de Consibina, la côte est basse et boisée, mais il y a une montagne à peu près une lieue dans les terres E et O du volcan de Viejo. Il y a des chantiers de constructions à Consibina. *V.* CONDADILLO.

CONSONTUBA, pointe près de l'extrémité du N de la côte du Brésil, 10 l. au NE de la pointe et rade de Belem. Lorsqu'on débouque entre les îles qui bordent la côte, on doit veiller une batture de sable qui se projette au large de la pointe du NE de l'île St.-Jean, et forme un long crochet qui se retourne à l'E vers le rivage ; sa longueur est à peu près de 5 lieues. Droit vis-à-vis de ce banc, il y en a un autre qui se projette de la grande terre, et qui forme encore une pointe aiguë. C'est entre ces deux

bancs, éloignés de 2 lieues l'un de l'autre, que se trouve le passage pour débouquer des îles dans ce parage. Il y a 7 lieues à l'ESE de ce passage, à la pointe de Pèdre; la côte est, dans les premières lieues, si hérissée d'îlots et de hauts-fonds, qu'on ne doit pas approcher la terre plus de 3 lieues, * la latitude de Consontuba n'est pas déterminée, l'Auteur anglois la suppose par 32′ S.

CONSTANT (baie); c'est la même que la baie Canset, 3 l. au NE de Bridgetown, à la Barbade.

* CONSTANTINOPLE; c'est l'ancienne Byzance, le Stamboul des Turcs; Constantinople est située sur le côté d'Europe du canal qui sépare l'Europe de la Natolie en Asie; la largeur de ce détroit est à peu près d'un tiers de lieue. La ville s'élève sur une petite pointe de terre qui rétrécit le canal; ses murs sont baignés au S par la mer de Marmara, et au N par un golfe formé par le canal lui-même; c'est par ce détroit que la mer Noire communique à l'Archipel, au travers de la mer de Marmara. Le port de Constantinople peut contenir 1200 vaisseaux, l'église de Sainte-Sophie, aujourd'hui Mosquée, est située par 41°-1′-27″ N, et par 26°-35′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Lorsqu'on veut aller à Constantinople, en passant par le détroit de Gallipoli (l'ancien Hellespont), il faut aller ranger le château des Dardanelles, à une portée de fusil, afin d'éviter les violens courants qui sortent du détroit, et qui se font principalement sentir sur la côte du SO qui lui est opposée; leur force est toujours très-considérable, et sur-tout dans l'hiver, à peine peut-on les étaler avec une forte brise; cet inconvénient est d'autant plus sensible, que la côte d'Europe que l'on doit ranger, est malsaine, et semée de roches sous l'eau à une grande distance. La côte d'Asie, au contraire, n'offre d'autres difficultés que celle des courans; elle est par-tout si saine, qu'on peut la ranger d'aussi près qu'on le veut; 3 lieues dans le N et N ¼ NE du vieux château des Dardanelles, il y a sur le côté de l'E, une pointe basse qui se projette au large vers la côte d'Europe, on y voit une petite maison élevée au dessus d'un gros tas de pierre, on doit l'éviter, soit en remontant ou en descendant le détroit. Il y a aussi quelques dangers auxquels il faut prendre garde, entre cette pointe basse et le château des Dardanelles. Tous les vaisseaux qui passent ce détroit, tant en allant qu'en venant, doivent rester à l'ancre trois ou quatre jours pour y subir la visite. On mouille vis-à-vis une pelouse verte que l'on voit sur la terre. Lorsque l'on vient de l'E, et que l'on a doublé la pointe du banc de sable, il faut venir au lof pour ranger la côte de l'E, et y mouiller, en prenant bien garde de ne pas perdre le fond, car on trouve déjà 20 brasses à une portée de fusil de la pointe du S du banc; malgré cette attention, lorsque les vents sont au N et au NE, on manque souvent le mouillage. Les marées entraînent sous le vent, on est forcé de jeter l'ancre sur un fond trop mou, dans lequel il n'y a point de tenue, et d'où l'on est bientôt à la derive et jeté du côté d'Europe. Vis-à-vis cette pointe basse dont nous venons de parler, et que les Turcs nomment Narag-Bourni, se trouve l'ancienne ville de Maïta; elle est un peu au N du château de l'O, le canal a dans cet endroit à peu près une lieue de large; de la pointe, jusqu'à Gallipoli, la route est au NE ¼ E, et ENE 7 ou 8 lieues.

A l'ouest du cap Gallipoli, et dans le S, il y a une baie avec bon mouillage de vent de NE; en remontant le détroit depuis Maïta, il faut ranger de préférence la côte de Thrace, sans cependant l'approcher de trop près la nuit ou de temps couvert; car il y a quelques dangers, on les reconnoît la nuit,

à la sonde, et le jour, à la couleur de l'eau. Il y a aussi une grande baie à l'E de Gallipoli.

De Gallipoli, à l'île de Marmara, située en dedans du cap Kara-Bourga, la route est à l'E ¼ NE, 10 ou 11 lieues; un ENE fera passer à une lieue au N de l'île, et 2 l. ½ au S du cap Rodosto. De la pointe de Badalan Limani, le cap Stephano qui forme l'entrée du détroit de Constantinople, reste à l'E ¼ NE 3°-30′ N, 20 lieues; la pointe de l'O de la ville de Constantinople est à 1 l. ½ à l'ENE du cap Stephano; il ne faut pas approcher plus près que 9 brasses; à cette distance, on côtoie jusqu'à la pointe du Sérail, on serrera la terre alors pour venir chercher Galata; c'est-là que les vaisseaux déchargent, et pour cette raison on a nommé cet endroit la Porte. Lorsqu'on veut en partir, on va se mettre en appareillage à Toppena; de cet endroit, avec un vent du N secondé des courans, on peut facilement descendre la côte d'Europe; droit vis-à-vis la ville, commence le Bosphore de Thrace; c'est le détroit qui conduit dans la mer Noire, *Voyez* les articles Gallipoli, Marmara, et Mayta,

1 * CONTESSE; c'est une roche située dans la baie de Saint-Brieux, droit à l'E de Saint-Quay; une ligne tirée de la pointe de Chaussepinet, par la Contesse, va rencontrer le Pelé ou le Petit Lejon. La Contesse est la plus O des roches situées sur la côte de l'E, en entrant dans la baie de St.-Brieux; c'est entre elle et les îles St.-Quay que l'on passe pour aller au Legué, il ne faut pas chercher à en passer à l'E, car elle est adossée aux Menus de la Contesse, et à la Sablonnière, qui font elles-mêmes partie d'une chaîne de roches qui s'étend depuis la pointe d'Herqui. Le Petit Lejon, dont nous venons de parler, a pour seconde marque les Robinets, rochers, par d'église de Pleherel.

2 CONTESSE, golfe sur la côte du N de l'Archipel, à ONO 5° N de l'entrée des Dardanelles; l'île du Tasse est à l'embouchure de ce golfe, le passage pour y entrer est entre cette île et Monte-Santo; le golfe gît au NO, et renferme plusieurs îles, entre'autres Elféana, derrière lesquelles se trouve le cap Storos, le golfe s'élargit derrière ce cap, et forme une baie parfaitement à l'abri; c'est dans ce golfe que se jette le Strymon. *V.* Monte-Santo et Tasse.

CONTI (port), sur la côte de l'O de la Sardaigne, à l'E de la pointe du cap Casse; ce port est étroit, il s'enfonce au S et au NE de l'entrée; le fond y diminue graduellement de 15 à 5 et 4 brasses, et le mouillage y est bon.

CONTRARIÉTÉS (île des), dans la mer du Sud; c'est une des îles de l'Archipel de Salomon. Elle est très-petite, montueuse, et très-boisée; elle est située par 9°-44′ S, et par 159° à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

CONTRARY-HEAD, ou Cap Contraire, un peu au S de la pointe du château de Pécl, dans l'île de Man, 4 milles au N de la pointe d'Alby.

CONTRERAS, îles dans la baie de Honda, à l'O du golfe de Panama, sur la côte de l'O du Nouveau Mexique. Elles sont à 4 lieues au SO de Puebla-Nova, et à 3 lieues de ces îles, sont les îles *Secas* ou Sèches. *Voy.* Chiriqui.

CONU, ville de Corse, 4 l. au N d'Ajacio.

CONVENT, baie, ou baie du Couvent. C'est une petite crique située sur la côte du NO de Saint-Christophe, aux Antilles, et qui ne convient qu'aux embarcations. Elle est au S de l'anse Courpon, et au N de la rivière on voit l'église de Saint-Paul un peu dans les terres; on trouve 4 ou 5 brasses d'eau sur cette partie de la côte, très-près du rivage; mais des deux côtés du

mouillage, le fond est sale, et on trouve de petits bancs de sable le long de la côte du NE.

CONWAY, cap sur la côte du NE de la Nouvelle Hollande, par 20°-36′ S, et 146°-7′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Il forme la pointe du N de la baie Repulse; il y a deux ou trois petites îles en dedans du cap, derrière lesquelles on est à l'abri des vents de S et de SSE qui règnent sur cette côte. A la pointe du S du passage que l'on nomme Whit-Sunday, entre le cap et les Iles de Cumberland, il y a une petite montagne dont le pic assez élevé est très-remarquable, et peut servir de marque à la mer. elle est à peu près à 3 lieues ½ dans l'E ¼ SE du cap Conway.

CONYA, rivière étroite, mais profonde, éloignée d'un tiers de lieue à l'E de la rivière Berbice, sur la côte du N de l'Amérique du Sud.

COOG, église sur la côte de Hollande; elle sert de marque en sortant du Texel, pour trouver la bouée du banc de l'Empereur que l'on nomme *Keister-Flat*; lorsque cette église reste à l'ENE quelque chose plus E, et lorsque les deux balises situées sur Huysdown, sont l'une par l'autre, on est le travers de la bouée du large.

1 COOK (baie de), dans l'Ile de Pâques, par 27°-8′-50″ S, et 111°-55′-30″ à l'O de Paris. *La Pérouse.* C'est le seul mouillage qu'il y ait autour de cette île à l'abri des vents du SE qui soufflent dans ces latitudes. Comme c'est la bande des vents généraux, les vents d'O ne s'y font sentir que par accident; les vaisseaux sont alors forcés d'appareiller pour aller au large, mais ils sont hors de danger à une lieue de distance. On mouille par 20 brasses à ¼ de lieue du rivage, et on débarque auprès d'un Moray.

2 COOK (cap), pointe du SE d'une île située entre le détroit de Davis et celui de Hudson. *V.* Cap Charles, et Cap Comfort.

3 COOK (île du Trou de), est à l'ESE de l'île du rocher Fourchu, au large de la pointe du NO du Spitzberg. Il y a encore un autre mouillage au SE dans une baie, et dans une espèce de détroit, nommé Norway, on reconnoit cette île à une très-haute montagne, la seconde en venant du S. Sa hauteur est de 1869 pieds; il y en a aussi trois autres plus petites; il se trouve une petite île entre cette pointe du S, et la pointe la plus voisine du Spitzberg au SO, d'un côté cette île borde le canal pour entrer dans la baie à l'O, et de l'autre côté le fond est sale; cette petite île est située par 79°-50′ N, et 7°-42′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* * Nous ne croyons pas pouvoir répondre de cette position.

4 COOK, bras de mer sur la côte du NO de l'Amérique du N; c'est ce que nous appelons Entrée de Cook; l'embouchure de ce golfe est entre le cap Douglas, à l'O, et le cap Elizabeth à l'E, cet intervalle de 18 lieues est rempli par de petites îles stériles; l'entrée ordinaire est par le cap Elizabeth, auprès duquel on trouve le port Chatam. Ce golfe s'enfonce prodigieusement dans les terres, mais les vaisseaux ne peuvent pas pénétrer jusqu'au fond; il est fréquenté par les Russes; les marées sont, à l'entrée, de 2 heures ½; le flot s'y élève de 3 et 4 brasses perpendiculairement; dans le fond, il ne s'élève que de 27 pieds aux grandes marées qui y sont de 6 heures. Le capitaine *Vancouver*, ayant pénétré jusqu'au fond de ce bras de mer, a trouvé qu'il se terminoit par 61°-27′ N, et 151°-6′ à l'O de Paris. *Vancouver. Voy.* Cap. Douglas, et Elizabeth.

5 COOK. (montagne de) C'est une petite montagne ronde près du rivage, 3 lieues à l'O d'Accarah, sur la côte occidentale d'Afrique.

Quand on a dépassé cette montagne, on en voit d'autres très-élevées dans l'intérieur des terres, après lesquelles la terre est unie, et d'une hauteur modérée jusqu'à Accarah.

6 COOK, détroit qui sépare les deux îles de la Nouvelle Zélande, dans la mer Pacifique du Sud, et au SE de la Nouvelle Hollande; ce détroit a 4 ou 5 l. de large.

COOKMORE, havre, à l'O de Beachy-Head, presque exactement à la pointe de l'O de Seven-Cliff, il gît au NO ¼ O. Dans les marées ordinaires il n'y a que 7 pieds d'eau, mais il y en a 14 ou 15 dans les grandes marées; on y assèche par conséquent, mais devant la ville il reste assez d'eau pour y être à flot; on y affourche avec deux amarres de chaque bord; les sondes sont très-irrégulières à l'entrée, parce que les vents du large, quand ils sont violents, y amènent des sables, que le courant repousse à la mer quand le vent est passé; en venant de l'E, pour entrer dans le port, on cotoie ordinairement les sables par 7, 8 et 9 brasses.

COOLY, pointe sur la côte de l'E d'Irlande; c'est la pointe du S de l'entrée de la baie de Carling-Ford; elle termine à l'E la baie, plus grande encore de Dundalk. Lat. 53°-57′ N, long. 8°-27′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

COOMB, pointe sur la côte du SO de l'embouchure du port de Dartmouth, dans la Manche. Entre l'entrée du port et cette pointe, la terre est haute et escarpée; du côté de l'O, après avoir doublé cette pointe, la terre fuit vers Stoke-Fleming, et faisant un circuit, revient au S former la pointe Start.

COOPER, haut-fond dans le Cattégat, 9 lieues au S 3° E de la roche Trindel, 7 lieues au SSE de la pointe du NE de l'île Lessou, et 6 lieues ½ au N du feu d'Anholt. C'est un petit haut-fond, sur le sommet duquel il y a 13 pieds, et depuis 7 jusqu'à 11 brasses tout autour.

COOS, île dans l'Archipel, on la nomme quelquefois Longo; elle est près de la côte du SO de l'Asie Mineure, 19 lieues au NO de l'île de Rhodes.

COOSAU, rivière en dedans du détroit de Saint-Hélène, sur la côte de la Caroline du Sud. Elle s'étend depuis l'embouchure de la rivière Coosatche, à l'E, jusque dans l'Océan, en prolongeant la pointe du N des îles de Port-Royal, Ladles, et Ste.-Hélène.

COPALITA, rivière sur la côte de l'O du Nouveau Mexique, 2 l. de la rivière de Samilitam. Elle est large et profonde, et à l'O du port d'Aquatulca, son embouchure est par 13°-30′ N. L'*Auteur.*

COPAYABO. *V.* Copiapo.

COPE, pointe à l'O de Carthagène, sur la côte du SE d'Espagne. Elle forme une double pointe, comme une péninsule, des deux côtés de laquelle il y a mouillage par 8 et 9 brasses. Elle est à peu près à 3 lieues dans l'E d'une rivière qui se jette dans l'enfoncement de la côte; de cet endroit, la terre fuit au S.

COPELAND, île sur la côte de l'Irlande, à l'E ¼ NE de Carrick-Fergus. Elle est à l'ouvert de la baie, et 2 milles à l'E de terre. Il y a une roche coulée à l'O de cette île, et à ¼ de lieue dans le NE de la pointe plate, sur laquelle il n'y a pas plus de 3 pieds d'eau, il y a bon passage entre cette roche et la pointe, et l'on trouve 7 ou 8 brasses entre l'île et la terre; il ne faut pas trop approcher la côte, sur-tout vers le N; elle est malsaine, il y a encore une roche sous l'eau à ¼ de mille de la pointe la plus voisine, on voit au N de l'île Copeland, deux autres petites îles nommées Mew et Cross; il y a bon passage d'un mille de large par 7 ou 8 brasses, entre ces îles et Copeland. De cette île, à Carrick-Fergus, il y a

3 l. à O ¼ NO 5° N, le rocher *Plough* (la Charrue), en est à 8 milles dans le SSE. La Pierre du Nord est au N ¼ NO et NNO 5 ou 6 lieues, et la Pierre du Sud à ½ lieue de cette dernière. Les marées sont de 10 heures, et moindres en avançant vers le N. Il y a un phare bâti sur la mer, au N de l'île.

COPENHAGUE. C'est la capitale du Danemarck; elle se nommoit autrefois Kiobmandshavn, elle est heureusement située pour le commerce, au fond d'une belle baie sur la côte de l'E de l'île de Zélande à l'entrée de la Baltique; elle est, tout au plus, à deux lieues du détroit du Sund, et cinq lieues de la côte de Shonen, en Suède, elle est vis-à-vis l'île d'Amack, qui forme l'abri du port dont l'entrée est si étroite, qu'il ne peut y passer qu'un vaisseau à la fois. La ville est percée de canaux qui permettent à des vaisseaux, d'une certaine grandeur, de ranger bord à quai à la porte des maisons; elle est située par 55°-41′-4″ N, et 10°-15′-30″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

A l'article Casper, on trouvera les instructions nécessaires pour venir d'Elseneur, au banc marqué par les Tonnes, au N de Copenhague. * La meilleure manœuvre à faire est de venir mouiller par six brasses auprès de la Tonne de l'entrée, et d'y prendre un pilote. La côte est saine depuis le château de Cronenburg; on peut la ranger sans crainte par 7 et 8 brasses. Lorsqu'on relèvera au S les maisons de la Vénerie, et que l'on sera par 6 brasses à une lieue de terre, il sera temps de veiller les bouées. Si l'on ne pouvoit se procurer un pilote, et que l'on voulût donner dans le canal, il faudroit ouvrir le plus haut clocher de la ville, un peu à à l'E de la grande église qui touche la tour de Tycho-Brahé; on peut même les relever l'une par l'autre au SE en faisant route pour ranger la citadelle, qui est un pentagone au NO de la ville. Il y a quelques sinuosités dans ce canal, mais la sonde indiquera les légères déviations nécessaires. En donnant dedans, on laissera la bouée de l'entrée à bâbord, et on peut la ranger.

Soit qu'on vienne de l'E ou de l'O, si l'on veut passer par la grande passe, on observera de ranger par le N les cinq Tonnes à petite distance, sur-tout depuis la première à la troisième, pour éviter la queue du banc du Glorieux.

COPENAME ou CUPENAMA, rivière. La plus O des deux rivières de Surinam, qui ne sont séparées à leur embouchure que par une petite pointe de terre située par 5°-55′ N, et 85° à l'O de Paris. *Grand routier du dépôt de la marine de* 1792. *Voyez* CASSIPOURI.

COPIAPO, port du Chili, Amérique du Sud, situé par 26°-58′ S, et 73°-15′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. *Voy. l'Appendix.* Il est à 25 lieues dans le N du cap Tontora; cet intervalle comprend la baie Saline, située à 10 lieues au N du cap. Les 15 lieues qui restent pour se rendre à Copiapo sont sur une belle côte saine, sur laquelle il y a bon mouillage; elle est semée de plusieurs baies bien à l'abri des vents du N et du S. Le cap de Copiapo est un morne qui de loin ressemble à une grande île, à peu près comme la pointe de Ste.-Hélène, au Pérou. A environ 2 lieues de terre, du côté du S, il y a deux petites îles sous lesquelles il y a une très-bonne rade; elles se trouvent à l'ouverture de la rivière, un peu au N de la ville; mais l'embouchure en est dangereuse. Il y a un haut-fond qui s'étend au large dans la direction d'E et O, droit à l'O de l'entrée. En conséquence, on est forcé de s'élever au NO, et d'ouvrir la rivière par l'île; on gouvernera au SE ¼ E ou au SE, et l'on mouillera sous le vent de la pointe du N.

Cette pointe est à 2 lieues au N

de l'île, et derrière elle se trouve le petit port aux Anglais, 2 lieues au SO ¼ O de la rade de Caldera.

COPINSHA, île. 14 milles à l'ENE des feux de Peutland Skerry, 13 milles au NE ¼ E 5° E du vieux cap ou pointe du SE de Ronaldsha du Sud, 1 lieue ¼ au SSE 2° S de Moul-Héad, sur la côte de l'E de l'entrée de Déar-Sound. Elle n'a qu'un mille du NE au SO. Sa largeur est de ½ mille. Un vaisseau peut attendre au S de cette île le moment de la marée. A peu près à ½ mille de terre il y a une très-petite roche sous l'eau, environ moitié chemin entre Copinsha et le Cheval, elle n'est reconverte que de 9 pieds de basse mer; les jours de grande marée on peut ranger les deux côtés, le plus profond est celui du Cheval. Lorsque l'on donne dans ce canal, il faut se tenir à ⅓ de sa largeur du côté des Holms de Copinsha, par conséquent à 2 tiers de la largeur de la pointe d'Air, à cause d'un plateau qui s'étend à une encablure dans l'O de la plus O des Holms de Copinsha, et à cause d'un autre rocher situé à ¼ de mille dans l'E de la pointe d'Air, et qu'on ne peut voir que de basse mer les jours de grande marée.

COPLAND, petite île près de la côte du NE d'Irlande, 11 l. à l'ESE de Carrick-Fergus, il y a un phare situé par 54°-39′ N, et 7°-44′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

COPPAY. C'est une des petites îles de l'O de l'Ecosse, 2 milles à l'O de la pointe du SO de l'île Lonis.

COPPERAS, (Maison) CANAL DE LA MAISON DE COPPERAS. C'est un passage pour entrer dans la rivière de la Tamise; il est situé entre le Cheval et le rivage; il faut un peu ouvrir Stud-Hill au N de la maison la plus N de Hampton-Hill à l'O. On n'approchera plus la terre lorsqu'on relèvera Stud-Hill par la dernière maison de Hampton-Hill, et on n'approchera plus du Cheval lorsqu'il sera ouvert d'une voile par la même maison. La largeur de ce canal est d'à peu près ½ mille. On y trouve de 10 à 16 pieds. *Voyez* HERN, baie.

COPPERWICK ou SŒN-WATER, ou bien encore DRAM, sur la branche du NO du détroit de Christiana. L'entrée du canal à la pointe Roge, est 5 lieues dans le NNO de l'île Bastoé, située dans le grand canal. On doit y prendre un pilote pour remonter jusqu'à Dram, 6 ou 7 lieues plus haut. *Voyez* CHRISTIANA.

* COQ, roche sous l'eau à peu près deux milles dans l'E de la pointe St.-Mathieu, et à ¼ portée de canon de terre. Pour l'éviter, il faut, depuis la pointe Saint-Mathieu, gouverner à l'ESE en conservant la pointe du N de l'île Beniguet, par la pointe de St.-Mathieu, jusqu'à ce que l'on voie un moulin au N de quelques arbres que l'on aperçoit sur la côte du N. Si l'on relevoit la pointe du S de Beniguet, par la pointe de St.-Mathieu, cette marque conduiroit droit sur la pierre du Coq; si l'on vouloit passer à terre de cet écueil, il faudroit ranger la côte de manière à fermer entièrement l'île Beniguet, par la grosse roche située au large de la pointe, et gouverner sur la pointe de l'O de la baie de Bertheaume, jusqu'à ce que l'on voie le moulin dont nous venons de parler au NO ¼ N, et les arbres au NNO, le Coq sera alors doublé. Le banc du Buzec est en à peu près à une ½ lieue à l'E.

1 COQUAR PLUMP, baie sur la côte du S de la Jamaïque, à l'E de la pointe du Diable, et à l'O de la baie Calabash. Les sondes y sont de 5 à 10 et 17 brasses, en rangeant à deux lieues, et en dedans.

2 COQUAR (rivière de l'arbre), à la pointe de l'E de la Jamaïque, au SE de la rivière de Banane, et au NO de la rivière Cove. Cette dernière se trouve à 2 lieues au

NNE de la pointe Morant, qui forme l'extrémité SE de l'île.

COQUET, île, n'a qu'un mille de circonférence sur la côte de Northumberland, vis-à-vis la rivière de ce nom, entre Seaton, et Aylmouth, par 55°-13′ N, et 3°-56′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* L'établissement des marées y est de 3 heures; elle est à 6 lieues du château de Tinmouth; et à plus d'un mille de terre, il y a bon mouillage de vent de S. Le canal, entre la pointe du S de l'île et la terre, est sale et plein de roches; il y a même un endroit où l'on ne trouve que 8 à 9 pieds d'eau; mais la côte du N est hardie, excepté dans le NO où il se trouve quelques roches à ½ mille au large. De petits vaisseaux peuvent amener l'île au S et mouiller par 3 ou 4 brasses; mais de grands vaisseaux doivent la relever au SE, et jetter l'ancre par 5 brasses de basse mer. De l'île à Aylmouth, le gissement est au NO, et à six lieues au N on trouve l'île Fern, et les Staples.

COQUIBACOA ou CHICHIBACOA, cap sur la côte du N de l'Amérique du Sud, à l'E de la pointe Herradura. C'est la dernière pointe du NO du golfe de Vénezuéla. Elle reste au SO de l'île d'Aruba, par 12°-22′ N, et 73°-3′ à l'O de Paris. *Belin.*

COQUIMAO ou CHUQUIMA. *V.* COTTONA.

COQUIMBO, ville du Chili, à l'embouchure d'une rivière; il y a un bon port, par 30° S, et 73°-30′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. La baie de Coquimbo doit s'attaquer par le S; il faut en terrir à 8 lieues, ranger ensuite la terre pour se tenir au vent de l'entrée de la baie, parce que les vents règnent du S au SO pendant 10 mois de l'année. Les deux autres mois, ils varient du N au NO, ce qui a lieu pendant l'hiver; on manœuvre en conséquence. Les îles aux Oiseaux sont au large de cette baie, à 7 ou 8 lieues dans le NO, et la baie Guesco est à 7 lieues plus loin. Le port de Coquimbo ne peut fournir ni bois, ni eau; en conséquence, nous ne conseillons pas d'y relâcher, et nous nous abstenons de donner des instructions plus détaillées sur son entrée, nous nous bornerons à dire qu'il y a 3 ou 4 roches sous le vent. La plus au large est la plus grosse. Les marées peuvent y entraîner quand il fait calme; mais il vaut mieux les dépasser que d'y mouiller, car le fond est de roche; on est sujet à y couper les cables, et l'on ne peut relever les ancres par l'oring.

* CORAIL, banc sur la côte de l'O de la presqu'île de l'Inde au S du banc de Kimeys, au SE ¼ S du banc d'Elisabeth, droit à l'E de l'île Brûlée, à grande distance et dans l'ONO de l'entrée de Goa; il a 9 lieues de long, sur 5 de large. Il gît à peu près E ¼ SE, et O ¼ NO. Sa pointe de l'O est par 16° N, et par 69°-50′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CORBET, roche au NO d'Aurigny, dans le passage du Singe, entre l'île d'Aurigny et le Buron. On peut la ranger à portée de pistolet; ce passage a près d'une lieue de long.

CORBO, île sur la côte de l'O du Nouveau Mexique, au S de l'île de Canales, entre la baie de Panama à l'E et la baie de Honda à l'O; elle a 18 lieues de long, elle est contiguë a l'île Rhenchira. *V.* CANALES.

CORCAS ou GRAND GORCAS. C'est l'ancien nom que l'on donnoit à l'assemblage des îles réunies à la grande Caïque autour du Placet des Caïques. *V.* CAÏQUES.

CORCELLI. *V.* CERCELLI.

CORCOBADOS, rochers sur la côte du Pérou; on les nomme aussi les Bosses; ils sont près de terre, au S de Chao. Dans les parages de 8° à 9° S (*l'Auteur*), il seroit dangereux d'essayer de passer entr'eux et la terre.

CORCOLA

CORCOLA, île dans le golfe de Venise *V.* Curzola.

* CORCUBION ou Corcu, auprès de Cé, dans une petite baie située à peu près dans l'ENE du cap Finistère, et dans laquelle on est à l'abri de tous les vents, excepté du S. Cette baie est profonde, et s'enfonce plus de 2 lieues au N. On trouve 17 brasses d'eau à l'entrée, et 5 tout à terre au fond de la baie; il est difficile d'y aborder. On trouve dans le S de cette baie deux groupes d'écueils nommés Corro-Meiro-Viéjo et Corro-Meiro-Chico; plus N, il y a deux autres groupes encore plus considérables, nommés Lobéira-Grande, et Lobéira-Chica; il y a passage entre deux par 26 brasses d'eau: il faut ensuite passer entre les deux Corro-Meiro. Les roches de ces deux groupes sont si vaguement éparses, qu'on ne peut donner aucune marque pour les parer; il faut prendre des pilotes. Corcubion est par 43°-0′-45″ N, et 11°-29′-50″ à l'O de Paris. *Don Vincente Toffino.*

CORCYRE. *V.* Corfou.

CORDON, petite île de l'Océan Pacifique, près de la côte de l'O de Nicaragua, à l'entrée de la baie de Réalejo.

*CORDOUAN. C'est le plus fameux phare des côtes de France; il est placé au haut d'une superbe tour environnée d'un quai et d'une belle plate-forme bâtie sur un rocher à l'entrée de la rivière de Bordeaux. Cette tour sert de marque et de relèvement pour les différentes passes de la rivière. *Voy.* Matellier, Escamau, Rouffiat, Grave, etc. Le feu de Cordouan est desservi avec le plus grand soin; il est réfléchi par des réverbères qui jettent un foyer de lumière assez grand pour l'appercevoir de très-loin en mer. Comme c'est un des points les plus importans à connoître pour la navigation de ces parages, le Bureau des longitudes en a déterminé la position avec précision. La tour est par 45°-35′-14″ N, et 3°-30′-10″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 CORE. C'est une île étroite près de la Caroline de l'Amérique du Nord. Sa longueur est de près de 14 lieues, à peine en a-t-elle 2 de large. La pointe du S se nomme le cap Look ont, et la pointe du N borde l'entrée d'Occacoke, par laquelle on entre dans le détroit de Pamticoë. Du cap Look out, la côte de l'île fait un coude, et remonte au NO former le détroit de Core. Entre ce détroit et le cap Look out, il y a mouillage, dans une anse, pour les petits vaisseaux. Toute la côte de l'île est saine, excepté le cap Look out qui est environné de dangers, jusqu'à 8 milles au S, ainsi, on ne doit pas l'approcher plus près que 3 lieues.

2 * CORE, (détroit de) sur la côte de la Caroline du N, au S de l'île de Core. *V.* Core. Ce détroit conduit à Beaufort, et à tous les endroits situés en dedans des petites îles qui sont en dedans de la côte.

* CORÉE, péninsule de la Tartarie Chinoise, au NE de la côte de Chine, et à l'O des îles du Japon; Elle sert de limites à l'E, à la mer Jaune. Cette péninsule est trop grande pour en déterminer vaguement la position. *Voyez* les différens noms des principaux points qu'elle renferme, le cap Clonarn, etc.

*CORFOU, île à l'entrée du golfe de Venise, sur la côte d'Albanie. C'étoit le département de la marine de Venise. Ses ports et ses rades sont superbes, mais environnés de dangers qui demandent un pilote. Cette île a subi plusieurs évènemens pendant la guerre qui vient de finir, peut-être n'est-il pas encore décidé à qui elle appartiendra. Les établissemens de Corfou, jusqu'à ce jour militaires, n'ont que peu fixé l'attention du commerce, et dans le fait sa position ne la rend guère propre à autre chose qu'à assurer l'empire de l'Adriatique, à

la puissance qui la possèdera. La ville est située par 39°-37′ N, et par 17°-40′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Il y a bon mouillage par-tout dans le canal entre l'île et la terre; mais lorsqu'on entre par le N, il faut être servi d'une bonne brise du N, parce que la rivière de Butrinte y forme un courant que l'on prend debout. Le port de Corfou est à peu près au milieu de ce canal; on peut mouiller au N, entre cette île et celle de Fanu, sous le vent de la petite île de Marière, on peut aussi jetter l'ancre derrière les roches Frescoglie, ainsi que sous la pointe du N de Corfou. On trouve dans toutes ces rades 10 à 12 brasses. Pour y entrer par le N, il faut ranger la grande terre de très-près, et entrer par l'île de Serpe; nous répétons qu'il faut un pilote. Si l'on vient du S, il faut ranger de près la pointe du N de l'île Pachsu, jusqu'à ce qu'elle reste au SO ¼ S, et jusqu'à ce qu'une haute montagne, sur la terre, se fasse voir au S de la ville de Corfou. On verra aussi une autre île près de la grande terre. Cette île et la montagne doivent s'amener au NE ¼ N, et on entrera en les tenant dans cet aire de vent.

* CORGO ou Korgo, petite île du golfe Persique, au N de celle de Karak; au SE des embouchures de l'Euphrate, et de Bassora. Cette île est environnée de récifs, et n'offre aucun détail intéressant pour la navigation. La pointe du NO est par 29°-17′ N. *Floch de la carrière, Neptune oriental.* L'île Corgo est au SO de la baie de Bundereek. Il y a passage entre cette île et celle de Karak, en observant bien le milieu du canal. La longitude de cette île n'est pas déterminée avec la dernière précision; cependant on peut, sans erreur sensible, la placer par 47° à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

CORIMBA, à la pointe du S de l'île Loanda, 6 lieues au NE de la pointe Palmerinha; il y a une barre et une entrée dans laquelle on trouve 5 brasses, et défendue par un fort.

CORINTHE, ville jadis célèbre, est encore aujourd'hui une des principales villes de la Romanie; elle est au pied d'une roche escarpée sur laquelle il y a un château près de l'isthme qui sépare le golfe de Corinthe de celui de Lépante. L'isthme n'a guère que 2 lieues dans cet endroit. Corinthe est à 19 lieues dans l'O d'Athènes, par 37°-53′-24″ N, et 20°-42′-22″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

* CORISCO, îles dans le golfe de Guinée au N de la rivière du Gabon, à peu près 20 lieues; on les connoit sous le nom de grand et de petit Corisco; elles sont situées entre le cap Estivas, et celui de St.-Jean; on en passe au N, mais il en est de leur position comme de celle de toute cette partie de l'Afrique; elle est trop imparfaitement connue, pour qu'on puisse rien déterminer de précis à cet égard.

1 CORK, sur la côte du S, et près de la pointe du SE de l'Irlande. C'est un des principaux ports de cette île, il est le plus commerçant, il ne le cède en importance qu'à Dublin, il est situé par 51°-53′-54″ N, et 10°-49′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Le port est excellent, et l'entrée saine; elle a deux milles de large. La sonde y donne 10 brasses, diminuant graduellement jusqu'à 5 et 3 ½. On ne trouve cependant pas moins de 5 brasses au milieu du canal, n'importe où, jusqu'à la citadelle. La pointe de l'E de l'entrée du canal, en dedans de laquelle se trouve la baie Blanche, est formée par la tour de la Roche, au large de laquelle sont les rochers nommés *Stags, Cow, Calf*, c'est-à-dire, les Cerfs, la Vache, et le Veau; il faut doubler cette pointe à ½ mille de distance, en la laissant à tribord, et en rondissant la pointe du Fort du Prince Rupert. Pour éviter le banc Turnbull, qui git N et S à mi-canal sur bâbord, on aura attention à ne pas

amener le Nez-du-Chien, *Dog's-Nose*, et la tour de la Roche, l'un par l'autre. Ce Nez-du-Chien est dans le NNO de la tour, si on les tenoit l'un par l'autre, cette marque conduiroit sur une roche sous l'eau, d'autant plus dangereuse qu'à l'acore il y a 23 pieds d'eau, et même 7 brasses en quelques endroits. Quand on tient le fort Rupert à l'ESE, on est au N du banc, et l'on peut cingler à mi-canal jusque le travers du passage situé à l'E de la citadelle : c'est ce que l'on nomme baie Kuskine. La bouée Spit est à peu près à 1 mille au S de la citadelle, il faut la laisser à bâbord. Elle est sur la pointe du NE d'un grand banc qui assèche à 4 heures d'ébe, il ne faut pas laisser courir par plus petite eau du côté de l'E, car il y a un banc de sable de ce côté qui s'élance à l'O presqu'au S de ce passage ; il y a 3 brasses à l'acore de la pointe. Du travers du passage la route est droite à l'O sous la volée des canons de la citadelle, deux tiers de lieue, jusqu'à la pointe de la batterie située sur le rivage du N : on trouve 8 et 10 brasses, presque partout, au dessus de la citadelle. L'île Halle-Bouline est à bâbord, c'est l'endroit le plus étroit du canal, on y trouve 7 ou 8 brasses. Il faut gouverner droit à l'O jusqu'à ce que l'on revoie le canal bien ouvert au N, il est sain presque par-tout excepté à la pointe Lime-Kiln, située à tribord : on trouve de 7 à 5 brasses à mi-canal, jusqu'à la pointe Roman à tribord. La route pour y aller est à peu près au N ¼ NO ; il faut ranger la pointe Roman de très-près et gouverner sur la terre la plus proche au N, afin d'éviter le banc Muscle, qui se projette au N au large de la côte de l'O. La tête de la pointe du Cheval est à ¼ de lieue dans le NO de la pointe de l'O, située vis-à-vis la pointe Roman. Quand cette pointe de la Tête-du-Cheval reste à OSO on à O ¼ SO, à peu près à moitié chemin entre la pointe Roman, et la côte du N, il faut gouverner vers elle à l'O, jusqu'à ce que l'on en soit très-près : on trouvera par-tout 4 brasses. Après avoir ainsi doublé le banc Muscle, on gouvernera directement sur la pointe Barry à tribord, cap au NNO ; mais ce chemin doit se faire avec la marée, car la profondeur diminue de 21 à 6 pieds dans le milieu du canal à mer basse. Cette dernière profondeur continue jusque derrière la pointe, d'où l'on découvre la ville de Cork. Les marées y sont de six heures ½.

De la pointe Barry, on gouvernera au NO ¼ N à peu près 1 mille, et quand on aura ouvert une petite crique à tribord, on fera le NO et le NO ¼ O à peu près trois encablures. La pointe de la roche Noire sera alors à bâbord, on gouvernera dessus, et l'on mouillera en dedans à l'O. On y trouvera de 9 à 10 pieds de basse mer ; mais vers la ville plus à l'O, on ne trouve que 4 pieds, et moins encore sur le côté du N.

Cork est sur-tout fameux pour ses salaisons.

2 CORK, arbres et pointe au SSO du Nez du S de Harwich. Ces arbres servent de marque pour passer Rolling-Ground (Sable-Mouvant), en entrant dans ce port.

3 CORK. C'est une batture de Sable au NE du Nez, et au SE ou SE ¼ E de la pointe de Harwich. Il y a en dedans un plus petit banc nommé le Ridge (Sillon). Si l'on gouverne droit depuis le Naze, sur le château et l'église d'Orford, ou ce qui vaut encore mieux, sur la pointe de Bawdsey. En la tenant juste à toucher Orford, on passera sans danger entre la batture de Cork et l'autre banc.

CORMACHITE, cap sur la côte du N de l'île de Chypre. C'est de cet endroit que les vaisseaux prennent leur point de départ pour traverser à la côte du N, ou dans l'Archipel. Il est à 16 lieues du cap Pisani qui forme la pointe la

plus O de l'île de Chypre. Il y a une roche sous l'eau au NO du cap Cormachite, il faut prendre bien garde à l'éviter en allant au mouillage.

*CORMANTIN ou KORMANTIN, sur la côte d'Or, au NE du cap des Trois pointes, et à l'E du cap Monte-del-Diabolo, par 5°-23′ N, et 2°-43′ à l'O de Paris. *Position incertaine par Belin.* Nous n'avons rien de précis sur cette côte.

1 CORMORANS (anse des), dans la baie Obscure, située sur la côte de l'île du S de la Nouvelle Zélande. Cette anse est la seule qui soit entre le havre Facile, et l'anse des Oies. L'entrée en est ouverte et libre : on y trouve 10 brasses d'eau presque par-tout, et on peut la reconnoître à une petite île de roches située au N de l'entrée.

2 CORMORANS (roche des), au large de la pointe de l'ESE du port des Français, sur la côte du NO de l'Amérique. La roche de l'E qui ne découvre pas toujours en est dans le S, et la roche de l'O qui reste à bâbord en entrant, termine une batture de rochers qu'on nomme la Chaussée. Cette Chaussée se projette au SE de la pointe de l'O, et rétrécit beaucoup l'ouverture. La roche des Cormorans est située par 58°-35′ N, et 140°-7′ à l'O de Paris. *La Pérouse.*

CORN. *Voy.* PERLE.

CORNAY, une des dépendances du port de Douglas dans l'île de Man.

Nota. Tous les articles CORNE qu'on ne trouve pas ici, doivent se chercher au mot HORN.

* CORNE, petite île de 3 lieues de long sur une de large, entre l'île Dauphine et l'île aux Vaisseaux; on la laisse à bâbord en entrant dans la baie de la Mobile, côte de la Floride, à l'E de la Louisianne, dans le NNE de l'entrée du Mississipi. L'île à Corne est exactement au S de la baie des Pascagoulas. Le milieu est par 30°-9′ N, et 91°-9′ à l'O de Paris. *Belin.*

* CORNÉLIE, nom vague que l'on a quelquefois improprement donné à l'île Robin, près du cap Bonne-Espérance. *Voy.* ROBIN.

CORNER, bouées. Il y en a trois pour indiquer le canal de Vlie, qu'on appelle quelquefois Stortelmeck; on les connoit par leur numéro : elles sont marquées 5, 6, 7. *Voy.* FLY, et VLIE.

CORNERO, port sur la côte du Chili, dans la mer Pacifique du Sud, 4 lieues de Tucapel, ou 14 de la rivière Impériale d'un côté, de l'autre il est à 10 lieues de Ste.-Marie, au fond d'une baie située par 37°-20′ S. *L'Auteur.*

* CORNET (grand), roche du Raz-de-Saints, vis-à-vis de la baie d'Hodierne. Cette roche dans le S, et le grand Stevenet au N, sont les deux principaux dangers du Raz. Ce passage, en général, est dangereux, et quoiqu'il soit assez profond pour admettre les plus gros vaisseaux, et même des flottes; cependant les routes à cingler sont tellement sinueuses, et les retours de marée sont si fréquents, par la multiplicité des pointes et des roches, qu'on ne sauroit donner à cet égard d'instructions précises, à plus forte raison, ne peut-on rien prescrire lorsqu'il faut y louvoyer; aussi les barques de cabotage sont-elles les seules qui fréquentent ce passage sans le secours d'un pilote, encore ne s'exposent-elles à en courir les risques, qu'en temps de guerre.

CORNOM, dans le golfe de Siam, sur la côte de l'E de la presqu'île de Malaye, au SE de l'île Sancory, par 9°-56′ N, et 97°-32′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

*CORNOUAILLES, pointe sur laquelle on a élevé une batterie qui défend l'entrée du goulet de Brest.

1 CORNWALL (cap), à l'extrémité du comté de ce nom, deux lieues au N ¼ NE de la pointe de Land's-End, *Finistère*. Lorsqu'on relève le cap Cornwall, à 3 lieues dans l'ENE, il se montre comme une pointe de terre unie; mais lorsqu'il reste au N, et Long-Ships, au N ¼ NO, toujours à 3 lieues; il paroit raboteux, haché, et coupé. L'île du Breland est à 1 mille dans l'O du cap, et les sept Pierres, que l'on ne voit pas avant la moitié du jusant, restent à l'O 5° S, 6 ou 7 lieues. Le cap Cornwall est par 50°-10′ N, et 8°-15′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 4 heures et demie.

2 CORNWALL (cap). C'est la pointe du SO d'une terre située au NO du détroit de l'Endeavour, au N du golfe Carpentarie, dans le N de la Nouvelle Hollande. Il est par 10°-43′ S, et 134°-30′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

CORNWALLIS, île sur la côte du NE, et près de l'entrée du port de Chebouctou, dans la Nouvelle Ecosse; elle est grande, irrégulière, et, à 3 encablures de la pointe du S il y en a une autre plus petite que l'on appelle l'île Rouge. Il y a un grand canal large et profond entre ces deux îles et la côte du SO. *Voy.* CHEBOUCTOU. Il y a une petite anse nommée Scarborough sur la côte de l'O de l'île Cornwallis, elle a à peu près cinq à six encablures sur tous les sens. La pointe du NO de l'île se nomme la Pointe-du-Golfe. C'est au S de cette pointe que l'on trouve l'aiguade: 6 ou 7 encablures au N de cette pointe est la petite île de Georges, qui diffère peu de l'île Rouge, en étendue.

CORO, ville maritime sur la côte de Curaçao, côte du N de Terra-Firma, en Amérique, au fond du golfe de Venezuela.

COROBANA ou CARIBSIANA, rivière en dedans de l'embouchure de l'Orenoque. Elle vient du S. Son cours est au N ¼ NE.

COROGLIO, promontoire ou cap de la côte d'Italie, vis-à-vis duquel est la petite île de Nisida.

* COROGNE (la), un des meilleurs ports de l'Espagne, entre le cap Ortegal et le cap Finistère. Elle est dans une grande baie qui se divise en deux branches. Celle de l'ENE renferme le Ferrol, département de la marine royale Espagnole, dans ces mers. La Corogne est dans le SO du Ferrol, dans un enfoncement qui se trouve à tribord en entrant. Il se fait un grand commerce en cet endroit. L'entrée en est difficile, à cause des rochers et des îlots qui s'y rencontrent. Si l'on vient du NE, on peut terrir au cap Prior, d'où on pourra relever la tour d'Hercule, à peu près au SO ¼ S quelques degrés S; on l'approchera jusque par 27 ou 20 brasses, et gouvernant à peu près au SE, par 18, 16 et 14 brasses, on viendra, sans craindre un petit haut-fond sur lequel il y a 9 brasses, relever le château de Saint-Diego au S ¼ SO. On pourra alors rondir autour de l'île, et venir mouiller par-tout ou l'on voudra, sous la Corogne. Si l'on venoit de l'O, on pourroit venir prendre bonne connoissance de l'île Cisargas située sur le cap St.-Adrian, en observant que cette île est malsaine, et qu'il faut lui donner du tour.

De cette île, l'E-1° N conduira à la tour d'Hercule, d'où l'on manœuvrera, comme dans l'autre cas. La tour d'Hercule est située par 43°-23′-32″ N, et par 10°-40′-38″ à l'O de Paris. *Don Vincente Toffino.*

* COROMANDEL, côte de l'E de la presqu'île de l'Inde. Toute la côte de l'O de la baie de Bengale, se divise en trois, savoir: la côte de Coromandel au S, celle de Golconde au milieu; et celle d'Orixa au N. Celle de Coromandel est la plus fréquentée. C'est là que se trouvent les boulevards des nations européennes qui commercent dans ce pays. Madras aux An-

glais, Pondichéry aux Français, Trinquebar aux Danois, Negapatnam jadis aux Hollandois, aujourd'hui aux Anglais, sont des places respectables par leur grandeur et leur force. Cette côte, en général, est très-nette, et on peut la ranger à une lieue, tout au plus, par 8 et 10 brasses d'eau; elle est si basse, que du large on voit les pavillons des villes avant de voir la terre. Le séjour de ce pays est en général sain, la vie abondante et à bon marché; la température y est modérée, et la brise du large assez régulière, rend les après-midi très-agréables. Les saisons y sont soumises aux époques périodiques des moussons. Le terrain, en général, y est léger, sablonneux, et produit du cotton, de l'indigo, et du riz, que l'on arrose facilement au moyen des eaux abondantes qui y restent stagnantes à cause du peu de pente du pays, généralement plat.

CORON, ville de la Morée, Turquie d'Europe, il y a un port et une baie qui portent le même nom. Tout cela est situé par 36°-47'-26" N, et 19°-38'-37" à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

CORONATION, cap, et suivant nous, cap du Couronnement, sur la côte de la Nouvelle Calédonie, dans l'Océan Pacifique du Sud, par 22°-5' S, et par 164°-45' à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

CORP, île qui donne son nom à un détroit. Ce dernier conduit de l'île Erk jusqu'à l'entrée du Haaft d'Aaland, dans la Baltique, mais il y faut des pilotes.

CORRAL (pointe), sur la côte du Chili: elle est à bâbord, en dedans de l'embouchure de la rivière Baldivia, et sous le fort le mouillage est aussi bon que dans un port. Pour entrer dans la rivière Baldivia, il faut tourner le haut-fond situé au large du fort de Morgue, ce fort est sur la côte du S; le danger est plat, et s'étend jusque presqu'à moitié canal. L'entrée de la rivière Baldivia est entre la pointe Gonzalès, et une terre située à 4 lieues dans le NE ¼ E. Il faut tenir au milieu du chenal, en faisant le SE par 23 et 20 brasses, diminuant ainsi régulièrement à 10 brasses, jusqu'à ce qu'enfin les deux côtes se rapprochant ne laissent plus au canal, à peu près qu'une lieue de large; c'est là que se trouve le fort Morgue. De cet endroit, on fera le SSE en rangeant la côte de l'E par 9 et 6 brasses, jusqu'à la pointe Corral. Si l'on veut entrer dans cet endroit, il faut sortir du grand canal de la rivière. Après avoir doublé le premier fort, il faut revenir sur tribord, vers le fort de ce côté. En doublant le haut-fond dont nous venons de parler, il faut ranger bâbord, assez près pour toucher, avec les bouts de vergues, la volée des canons du fort Niébla, situé sur la côte de bâbord en montant. L'île de Constantin-Perés est à proprement parler l'entrée du port de Baldivia. Il y a sur cette île un fort que l'on nomme Mansera, droit E et O avec la rade de Port-Corral; le passage est entre l'île et le fort Niébla. Derrière l'île il y a un passage, mais qui n'est bon que pour des bateaux. Si l'on veut monter plus haut, vers la ville, il faut cotoyer de près une autre grande île derrière laquelle se trouve le port. Les vaisseaux peuvent y ranger bord à quai, et charger et décharger au palang sans secours de bateaux. Lorsque le vent souffle du N, il bat droit en côte dans le port Corral. S'il survente au large, la mer s'élève dans le port, mais c'est le seul cas où cela arrive. Il y a plus de 2 lieues de ce port à la pointe Gonzales, et 5 lieues au N ¼ NO au cap Bonifacio. On trouve de 4 à 7 brasses sur la rade de Port-Corral. L'aiguade est au bout du SE de la grève, mais il faut avoir bien attention de ne pas laisser échouer les bateaux, dont les équipages doivent toujours se tenir en appareillage, et armés, pour repousser les

agressions des Indiens, mortels ennemis des Espagnols, et de tous les blancs.

CORRAAN, péninsule sur la côte de l'O du comté de Mayo, en Irlande; elle est séparée de l'île d'Achille, par un canal étroit. Elle a à peu près 2 lieues ½ de l'E à l'O, et environ une lieue plus ou moins de large.

CORROBANA, pointe. C'est une marque qui fait connoître quand on est en dehors de la barre de Démerary, sur la côte de Surinam. Il faut la tenir un peu ouverte au S de la pointe du Saint-Esprit, on est alors par 6 brasses.

* CORROBEDO, cap sur la côte occidentale de la Gallicie en Espagne, entre le cap Finistère au N, et les îles de Bayonna au S. Il termine au N ce grand bras de mer divisé en trois baies, dans l'une desquelles se trouve Vigo. Cet enfoncement se trouve entre lui et le cap Silleiro, leur intervalle est rempli d'îles entre lesquelles il y a des passages pour les vaisseaux. Ces deux caps sont des points importans à connoître pour les vaisseaux qui fréquentent, en grande quantité, le port de Vigo. *Voy.* SILLEIRO. Le cap Corrobedo n'est pas sain, non seulement il y auroit de l'imprudence à le ranger à cause des récifs dont il est environné dans le SO, mais encore à cause des dangers qui se trouvent au large. L'approche en est défendue dans l'OSO par la basse de Corrobedo, grand écueil surmonté de quatre îlots qui s'élèvent sur une batture considérable. Il y en a une autre au tiers de la distance de cette basse au cap, et cette distance est de 4 lieues. Au SE de cette basse se trouvent les îlots Preceiras et toujours en suivant au SE, on trouve les îles de Carreira, et Salvora. Tout cela est hérissé de dangers à terre, mais assez sain au large. Le cap Corrobedo est situé par 42°-34′-30-″ N, et 11°-22′-20″ à l'O de Paris. *Don Vincente Toffino.*

CORRORA, une des îles Pelow.

CORS (cap), sur la côte du Brésil, Amérique du S, 18 lieues au SE ¼ E de la rivière Laguariba, ou St.-Laurent. Toute la côte entre deux est saine, il n'y a pas un danger, et le fond y monte régulièrement jusqu'au cap, mais aux environs de cet endroit, il devient sale et plein de roches qui se projettent au large jusqu'à 2 lieues et plus. Si le fond est aussi beau le long de la côte, cet avantage est bien compensé par le défaut de ports, de baies, de criques, ou de rivières, ainsi le meilleur parti est encore de s'en tenir au large à 5 ou 6 lieues. Quand on cingle vers le S, la côte gît au SE ¼ E jusqu'à la grande saline, 25 ou 26 lieues. La montagne Rouge se trouve à peu près au milieu de cette distance.

1 CORSE (cap), sur la côte d'Afrique. *Voyez* CAP COAST-CASTLE.

2 CORSE, île de la Méditerranée, longue d'environ 30 lieues sur 13 de large. Cette île est bien connue. On pense que son nom a quelque rapport à celui des Corsaires qui furent ses premiers habitans. *Voy.* BONIFACE, CAP CORSE, CALVI, BASTIA, etc.

3 CORSE (cap). C'est la pointe du N de la Corse. Il est situé par 43° N, et 7°-16′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Il y a mouillage par 7 brasses sur la côte de l'E de ce cap, en dedans de la petite île de Tolari. On trouve de 9 à 10 brasses autour de sa pointe du S. De cet endroit, la côte court presqu'au S, du côté de l'E, et au SO de l'autre côté. le Cap Corse est à 23 lieues au NE ¼ E de Livourne. Sur cette route, à 7 ou 8 lieues, se trouve l'île Gorgone, d'où l'on peut voir Monte-Negro, vers l'E.

Le cap Corse se dessine en deux pointes. On les nomme cap Blanc, et cap Sagri. Elles sont à 3 ou 4 lieues de distance dans un gissement SE et NO. Cet intervalle forme une espèce de port, dans lequel on

est assez à l'abri des vents d'O et de SO, derrière les caps qui brisent la lame du large.

CORSIOLA. C'est une de ces îles du golfe de Venise, près desquelles se trouve l'avantage d'un mouillage. La ville de Corsola est sur la côte du SO de l'île; il y a un fort bon port, parfaitement abrité de ce côté. Il y a devant l'entrée 5 petites roches dans la forme d'un demi-cercle. Elles achèvent de mettre parfaitement à l'abri les vaisseaux qui sont en dedans. On la trouve dans quelques anciennes cartes sous le nom de Querxoll; elle est près de la côte de la Dalmatie, dont elle n'est séparée que par un canal étroit. En dedans de la pointe de l'E de l'île, se trouve à terre celle de Sabioncella, extrémité d'une péninsule longue et étroite qui gît à l'O ¼ NO. * C'est la même que Cazolla. *Voy.* CURZOLLA. Ce dernier nom est celui sous lequel elle est connue dans les cartes Françaises.

CORSO ou CORZO, sur la côte du Chili, 36 lieues au N de l'île la plus S de celles qui sont comprises au golfe de Chiloé, 63 lieues au S du cap des Trois-Montagnes. Cet intervalle est rempli de quelques baies et de quelques rivières, mais on n'y trouve ni ville ni port.

CORSOR ou plutôt KORSOR, ville du Danemarck, à peu près 17 lieues dans le SO de Copenhague, sur la côte de l'O de l'île de Zélande, et sur une petite péninsule du canal du grand Belt. Il y a un bon port pour les petits vaisseaux; * ce port est situé dans le NO de Skelskor, par 55°-17′ N, et 9°-1′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

CORTELAZO, île située à la pointe de l'E de la baie de Cagliari en Sardaigne. Elle est à 7 lieues au SE ¼ E de Zuart, et 12 ou 13 lieues à l'E ¼ NE du cap de Poule, il y a bon mouillage sous cette île quand il vente d'O ou de NO; mais il faut éviter avec soin la pointe de l'O dont le fond est sale. Cette île est située sur le cap Carbonaire; elle forme la pointe du SE de Sardaigne. Il y en a deux autres tout auprès d'elle, dont la plus E se nomme Serpentaire. Elle est environnée de rochers, on voit des tours de garde sur ces deux îles. Cortelazo se nomme Castelace sur les Cartes françaises.

CORTON, banc de sable au large de la côte de Suffolk, il est à 1 mille ou ½ lieue à l'E du rivage sur lequel se trouve l'église de Lowestoff, ½ lieue ou 2 milles dans l'E du village de Corton. Il y a passage entre ce banc et la terre, à peu près à ¼ de lieue du rivage; et dans l'endroit le plus étroit de ce passage, on se trouvera par un peu moins de 7 brasses. La partie du S de ce banc se nomme Holm; elle est au large de la pointe de Lowestoff, et il ne s'y trouve que 3 brasses d'eau de basse mer.

* CORVE, une des îles Açores au N de celle de Flores. Elles sont séparées par un canal d'un tiers de l. de largeur. C'est là que se trouve le meilleur mouillage des Açores pour les grands vaisseaux, et c'est la station de la marine en temps de guerre. Elle doit son nom à la quantité de corbeaux qui s'y réfugient. Cette île est avec celle de Flores, la plus O des Açores, sa pointe du N est par 39°-43′-30″ N, et 33°-30′-33″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Cette position précise est d'autant plus précieuse qu'on a été long-temps sans avoir rien d'exact sur la longitude des Açores.

CORVOEIRA, cap 5 lieues au S ¼ SO de la baie de Ste.-Anne, et 16 lieues dans le même gissement, du cap Barbas, sur la côte O de l'Afrique. * Le cap Blanc en est à 14 lieues dans le S. Il est à désirer que le gouvernement fasse examiner cette côte pour qu'on en détermine avec exactitude toutes les positions.

CORYVREKAN. C'est un dangereux remous de marée qui forme

un tourbillon, entre Scarba, et la pointe du N de Jura, aux Hébrides à l'O de l'Ecosse. A mesure que la marée approche de cet abîme incommensurable, elle commence à bouillir, et l'eau qui s'y engouffre y forme un tourbillon d'une demi-lieue de circuit. Quoique en pleine mer, et au large, ces nombreux tourbillons que les marins nomment vires-vires, élèvent dans l'air des espèces de pyramides pareilles à des bulles, elles éclatent avec une détonnation semblable à celle de la foudre, et blanchissent d'écume les vagues qui les environnent. Cette partie de l'Océan renferme encore plusieurs autres tourbillons de cette nature, mais plus petits, et dangereux seulement pour ceux qui ne les connoissent pas.

COS, île de l'Archipel. *Voyez* STANCHIO.

COSIA-DI-DONNA. petite île près de la côte de l'O de l'île de Sardaigne, six lieues à OSO de Bosa.

COSLIN, ville Prussienne de la Poméranie, sur la côte d'Allemagne dans la Baltique, par 54°-15′ N, et 14°-22′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de la Baltique du dépôt de la marine.*

* COSSIRE, et dans le langage du pays Coseïr, ville et port de la côte de l'Egypte, dans la mer Rouge, c'est le seul endroit de tout ce parage où l'on puisse aller mouiller pour prendre des provisions et de l'eau. Cette relâche, sans être bonne, offre cependant quelques ressources; au reste, il est essentiel d'apporter la plus grande circonspection dans la conduite que l'on tient avec les naturels, avec lesquels il n'est pas rare d'avoir des querelles, souvent même on n'a pu obtenir la permission d'y faire de l'eau, que les armes à la main. On cite, entr'autres la frégate anglaise le *Coventry*, qui fut contrainte de se servir de la supériorité de ses armes pour obtenir la permission d'y faire de l'eau dans un moment de détresse. La position de cette ville visitée successivement par plusieurs européens, qui nous avoient donné des notions vagues sur sa situation, est enfin déterminée avec précision, par 26° - 16′ N, et par 31°-58′ à l'E de Paris. *Rosili.*

COSTA, rivière sur la côte de Guinée, 7 lieues dans l'ONO et NO ¼ O d'Assine.

COTENTIN, portion de la province de Normandie, dont les côtes sont baignées par la Manche; au N de cette péninsule, se trouve le port de Cherbourg.

* COTIAR, rivière qui se jette dans le SO de la grande baie de Trinquemalay, île de Ceylan. C'est là que les escadres envoient leurs chaloupes faire de l'eau, lorsque le trop grand nombre de vaisseaux mouillés à Trinquemalay, les empêche d'en trouver suffisamment pour leur consommation dans les puits qui environnent la ville, *Voy.* les *Voyages* de GRANDPRÉ.

COTOBERY. C'est une des petites places de la côte d'Afrique, entre Suma et le petit Commenda, nommée Akitaki.

COTONNA, rivière sur la côte du Pérou, se jette à la mer à l'embouchure de Coquimao, par 4°-50′ lat S. L'*Auteur.* Voyez l'*Appendix.* L'entrée de cette rivière forme le port de Payta.

* COTTON, caye. C'est un des petits îlots compris dans le récif des îles Turques, débouquement de Saint-Domingue.

COTTOWANNI, sur la côte de l'O de la rivière Canvo, entre celle des Amazones et l'Orenoque. *Voy.* CANVO.

COUBELLA, ou VITTORIA, à la pointe de l'E de l'île de Céram, aux Moluques. *V.* CERAM.

COUBRE. C'est la pointe du N de la rivière de Bordeaux. Elle est à près de 3 lieues au S ¼ SO du Portuis de Maumusson, qui sépare

dans le S, l'île d'Oleron du continent. En passant dans ce pertuis, on voit plusieurs dunes de sable blanc; mais au S de la rivière, la terre est en quelque façon basse, surmontée de petits mondrains de sable noir; en dedans de cette pointe, il y a une batture que l'on nomme la Barre aux Anglois, elle est dangereuse, il ne faut pas se hasarder de la franchir, si on ne la connoît bien.

COUBRE-TERRE. C'est un banc situé à peu près à un mille dans l'O de la pointe Coubre qui fait le sujet de l'article précédent. Il gît à peu près N et S, et sa longueur est d'une demi-lieue, il y a passage entre lui et la pointe, c'est ce qu'on nomme la Petite-Passe, il n'y reste qu'une brasse de basse mer. Le banc du Matellier est à une lieue dans l'O de la pointe Coubre; entre ce banc et celui de Coubre-Terre, il y en a un autre qui divise cet intervalle en deux canaux. *V.* MATELLIER.

COUDEIRON, île près de la pointe de l'E de l'île de Candie, à l'O de Christiana. Il y a un récif à la pointe de l'O qu'il ne faut pas trop approcher; * mais cet avis est de peu d'importance, car ce parage n'est pas fréquenté.

COUDOM. C'est une marque à terre qui sert à trouver une bouée dans le Zuyderzée, au S de la bouée qu'on appelle Worcum de l'O, autrement Frees ou Friesche-Plat, à peu près à O ¼ NO de l'église Hinlopen située du côté de l'E. Un peu à l'E de cette bouée, et à ¼ de lieue de terre, il y a bon mouillage au N de la pointe la plus O de Staveren. Pour être le travers de la bouée, il faut amener une haute maison à l'E de Coudom, presque par la pointe du S de Hinlopen.

COUDRES (île de), en dedans de la rivière de Saint-Laurent, dans le milieu du canal, au dessous de Quebec, à peu près à moitié chemin, entre cette place et le port Tadoussac, dont elle est éloignée de 15 lieues de chaque côté. Le meilleur canal pour remonter, est au S de cette île, c'est ce qu'on nomme la Passe d'Ibberville. Malgré cela le canal de l'O est le plus usité. La rivière est si rapide, et si étroite, que le passage d'Ibberville est dangereux quand on n'a pas vent sous vergues.

* COULPI, anse et ruisseau dans la branche du Gange, que l'on nomme rivière d'Ongly, sur laquelle sont les établissemens européens du Bengale. Il y a mouillage devant ce village que l'on reconnoît à une pagode blanche très-remarquable, sur-tout quand on vient du S. On l'apperçoit dès qu'on est au N de la pointe des Vases, *Mud-Point*. Ce mouillage est au S du port du Diamant. Les petits vaisseaux passent outre; mais ceux qui sont d'un grand tirant d'eau sont forcés de s'y arrêter, parce que la Compagnie anglaise ne souffre point d'étranger dans le port du Diamant, où sont les cormors de ses vaisseaux. La rivière diminue considérablement de profondeur, entre le port du Diamant et celui de Fulta, sur-tout dans un endroit que l'on nomme la Vierge-Marie, au dessus du confluent d'une rivière improprement nommée le Vieux-Gange. Tout vaisseau qui tire plus de 17 pieds d'eau ne doit point risquer d'y passer, en conséquence, on reste à Coulpi, pour allégir. Il y a dans le village un basard où l'on trouve facilement des provisions. La proximité du port du Diamant, et celle du basard de Fulta, qui en est peu éloigné par les derrières, achèvent de rendre cet endroit commode aux vaisseaux qui y relâchent. Le seul inconvénient qu'il offre est d'être au milieu d'un violent cours de marée, et exposé à un peu de levée quand les vents soufflent du S, en conséquence on fera bien de s'y affourcher avec précaution, et de mouiller tout de suite la grande ancre au flot.

COUNIX. *V.* GUENARIA.

COURANTIN, rivière sur la côte de Surinam, tout près de celle de Berbice; il y a trois îles à l'entrée de cette rivière; elles sont situés les unes devant les autres. La rivière est d'une largeur considérable en dedans de ces îles. Il faut prendre garde de se tromper, et ne pas prendre pour la rivière Courantin, celle de Maratica qui se joint à celle de Nikiri, et dont les eaux réunies forment une embouchure assez considérable. L'entrée de la rivière Courantin est située par 6°-2′ N, et 58°-46′ à l'O de Paris. *Grand routier du dépôt de la marine de* 1792.

1 * COURANTS (cap des) sur la côte du SE d'Afrique, à l'entrée du canal de Mosambique, E et O de la baie de Saint-Augustin, sur l'île Madagascar. Ce cap est presque sous le tropique, dans le SO ¼ O du milieu de la Basse-Jnive. Il est par 23°-42′ S, et 34°-10′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

2 * COURANTS (cap des), sur la côte du SO de l'île de Cube, aux Antilles, 10 lieues dans le SE du cap Saint-Antoine, qui forme la pointe du SO de l'île, on le nomme quelquefois Coupe-à-Pie. Il est d'usage de terrir sur ce cap quand on vient de la Jamaïque, en faisant route pour le golfe du Mexique. Il doit son nom à la violence des courants qui s'engouffrent entre lui et le cap Catoche, sur la côte d'Yucatan. Lat. N 18°, longit. 86°-43′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

3 * COURANTS (cap des) au S de la rivière de la Plata; toute cette côte est peu fréquentée, et la position du cap des Courants n'est pas assez précise pour que nous la donnions. Il est à peu près, (dit *l'Auteur Anglois*), par 37° S, ce qui reviendroit sur la carte de *Belin*, à quelques minutes moins de 58° à l'O de Paris.

4 * COURANTS (cap des), sur la côte de l'O de Terre-Ferme, au N du Pérou, au N de l'île Gorgone, il se projette dans un enfoncement qui conduit à la baie de Panama, par 5°-30′ N, et 80°-10′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Voy. l'*Appendix.*

5 * COURANTS (cap des), promontoire fameux de la côte de l'O du Mexique, au S de la mer Vermeille, et à peu de chose près au SE du cap Saint-Lucas qui termine la Californie dans le S. Il est situé par 20°-15′ N, et 108°-15′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. *V.* VALDERAS.

1 COURCO, cap sur la côte de l'O de la Natolie, province d'Asie, situé par 38°-10′ N. * Nous ne pouvons voir, dans tout ce parage, rien qui réponde à cette latitude, si ce n'est le cap Corbau, encore la position ne seroit-elle pas exacte; l'Auteur ne donne d'ailleurs aucun détail qui puisse la faire reconnoître.

* COURCOU, cap sur la côte de la Caramanie, dans la Méditerranée, au N ¼ NO et NNO, de la pointe du NE de l'île de Chypre, il est compris dans une grande baie à l'E du golfe d'Alexandrette, formée par le cap Malo et la langue de Bagasi.

COUR DES ALDERMEN, ou DES ECHEVINS. C'est un groupe de petites îles ou rochers près de la côte de l'E de la Nouvelle Zélande, il a une demi-lieue d'étendue sur tous les sens, et se trouve à 5 lieues au large de terre, par 36°-57′ S. L'*Auteur.*

* COUREIL, pointe un peu au large de celle des Minimes. Elle termine au S l'entrée du cul-de-sac de la Rochelle; elle sert de marque pour doubler le Lavardin, situé à ½ lieue de la pointe du S de l'île de Rhé; un vaisseau, droit au S de cette île, est paré du Lavardin quand il relève la pointe Coureil, droit à l'E ¼ NE.

* COURILSKOI, île dans la

mer d'Okhotsk, ou de Lama. Elle est au N ¼ NO de la pointe du N de l'île de Seghalien, le milieu est à peu près par 55° N, et 144° à l'E de Paris. *La Perouse.* La partie de sa côte du Sud n'est que ponctuée, ce qui annonce qu'il ne la connoît pas bien.

1 COURLANDE (grande). C'est une baie dans l'île de Tabago, 6 l. de la baie du Vaisseau de Guerre *Man-of-War*; cet intervalle est rempli de quatre petites baies, dont l'une se nomme Castara. Le Baril de Bœuf, situé près de terre, est le seul danger qu'il y ait, encore brise-t-il de basse mer, le mouillage est au milieu de la baie par 6 et 10 brasses fond net. Le vent alizé souffle le jour, et les brises de terre le remplacent la nuit; quand on appareille de cette baie, il faut profiter d'une brise de terre assez forte pour conduire un vaisseau au delà du récif Buccoo, situé à 2 milles de terre.

2 COURLANDE (petite), baie au S de la grande. *Voy.* l'article précédent.

COURLIN, îles au nombre de deux, et très-petites, sur la côte de l'O d'Ecosse, 4 milles à l'E de l'île Scalpa.

COURMAC SHERRY, baie sur la côte du S d'Irlande, entre Barrels et les Sept Têtes, par 51°-36′ N, et 11° à l'O de Paris. L'*Auteur. V.* COURTMAC.

1 COURONNE, cap sur la côte du S de France, 5 lieues à l'O de Marseille. Il y a une baie et un petit havre dans l'E du cap. Ce petit havre est comme divisé en deux branches par une pointe qui se projette au large entre le cap et la pointe Riche à l'E; on y mouille par 6, 3 et 2 brasses près de terre. Autour de cette pointe, et vers l'O, le fond est sale, il y a quelques hauts-fonds, en outre, à quelque distance de la pointe vers le OSO. Entre la pointe et le haut-fond le plus voisin, il y a un beau chenal à ½ mille de la pointe, on y trouve 4 et 6 brasses; il y a encore un autre chenal entre le premier et le second haut-fond, à ½ de lieue de terre, la sonde y donne de 5 à 8 brasses.

2 COURONNE, île dans les mers de l'Est; elle est au N de l'île Longue, et à l'E de la Nouvelle Guinée, par 5° S et 144°-18′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine, an 6.*

COUROU, rivière sur la côte de l'E de l'Amérique du S, ENE de l'île de Cayenne. Il y a à l'embouchure trois îles qu'on nomme îles du Salut, et qu'on laisse à l'E, ensuite on donne dedans au beau milieu de l'ouverture; le canal est bon, et le mouillage par 7 ou 8 brasses. L'établissement des marées y est de 6 heures.

COURTMAC, dans la baie Sherry, au retour de la pointe *Old-Head* de Kinsale au NO. *V.* SHERRY.

COURTMAC-SHERRY. *Voy.* COURMAC.

COURTNAY-SHERRY, baie sur la côte du SE d'Irlande, à O ¼ SO de la baie de Kinsale. C'est un bon port, il forme une partie de la grande baie des Sept Têtes, entre *Dundedy* ou *Gally-Head*, et le phare situé sur *Old-Head*. Elle est comme coupée en deux dans le milieu, par la pointe des Sept Têtes. La partie de l'O de la grande baie se nomme Clone-Killy.

* COURTOIS, banc long et fort dangereux à l'entrée de la baie de Plempoul, sur la côte de Bretagne, et dans la grande baie de Saint-Brieux; il est entre les Barbotes et Bréhat. L'île Saint-Riou, par l'abbaye de Beau-Port, est la marque du milieu du banc; on en parera la queue du S, si l'on relève la pointe de l'O de l'île St.-Riou par les dernières maisons de Plempoul. *Voy.* LES BARBOTES.

COUSA, rivière * dont l'existence n'est pas même avérée. On dit qu'elle est sur la côte O d'Afrique,

mais la position n'est pas déterminée, et quant à son nom, on peut en général regarder comme douteuses toutes les places de cette côte, si on excepte les principaux points ou caps dont les situations sont même encore à vérifier.

* COUTANCES, ville de France près de la côte de Normandie, à plus de 2 lieues de la mer à laquelle elle communique par la petite rivière de Sienne. Les marées s'y font sentir, leur établissement y est de 6 heures. La ville est par 49°-2′-54″ N, et 3°-46′-35″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

COUT-CHING-KION, petite île, dit l'*Auteur Anglois*, sitnée dans les mers de la Chine, par 35°-55′ N, et 107°-54′ à l'E de Paris. * Cette position répond à celle d'nn groupe sitné aux environs de Kiao, sur la côte de Chine, à l'O de la Corée, et à l'entrée de la mer Jaune.

1 COVE, ville sur la côte du N du canal du milieu du port de Cork, presqu'à moitié chemin de la citadelle de Kuskine à l'E, et la pointe de la Batterie à l'O. Il y a 10 brasses devant la ville, et l'aiguade en est à l'O.

2 COVE, pointe. C'est la pointe de l'O de l'entrée du port de Kinsale, à peu près nne lieue au N d'Old-Head. La pointe est sale, et on doit l'éviter; on nomme quelquefois cet endroit, pointe de l'Anse de Sable.

1 COW, en français VACHE, roche dans la baie Dingle, sur la côte O de l'Irlande, et au large de la pointe de l'O. On peut la ranger sans risques, cependant elle couvre de haute mer dans les grandes marées, mais si peu que les vigies la reconnoissent facilement en la veillant avec soin.

2 COW. *V.* L'ILE A VACHE.

1 COW-AND-CALF (Vache et Veau), rochers dans la baie d'Undrum, sur la côte du SE du comté de Down, en Irlande, 4 milles à l'O de la pointe St.-Jean; par 51°-22′ N, et 12°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 COW-AND-CALVES (la Vache et les Veaux). Ce sont quatre roches sur la côte du NO de Cornwall; on les nomme quelquefois Roches du Sud. Elles sont à une demi-lieue, droit à l'O de la pointe Tregarnon; elles sont respectivement situées dans une figure quadrangulaire. De ces rochers, en tirant vers le SE, et plus près de terre, il y a une autre roche seule. Les quatre premières servent à faire reconnoître la pointe située à peu près à une lieue dans l'O du havre de Padstow; de ce dernier endroit, à Saint-Ives, situé à 13 lieues de distance, il n'y a ni port ni havre, et toute la côte quoique acore, est tellement hérissée de dangers, qu'il faut s'en tenir au large; cependant il n'y a rien sous l'eau, tout se voit.

* COWCOLLE, rivière, 2 milles à l'O ¼ NO de la pointe du N de *Long-Sand*, à l'entrée de la rivière d'Ougly (*Voy.* BRASSES), au fond de la baie de Bengale. C'est une petite rivière dans laquelle on n'entre pas; elle n'est fréquentée que par des Parias, ou vaisseaux de côte montés par des noirs, pour lesquels cet ouvrage n'est pas fait.

COWES, petit port où il se fait quelque commerce près de l'extrémité du N de l'île de Wight, dans la Manche, par 50°-45′-27″ N, et 3°-39′-39″ à l'O de Paris. *Bureau des longit.* C'est le rendez-vous général des vaisseaux marchands qui viennent chercher un convoi. Il communique journellement par des bateaux de passage avec Portsmouth, dont il n'est éloigné que de 4 l., éloignement qui ne l'empêche pas de profiter de la poste aux lettres qui part tous les jours pour Londres, en passant par Southampton; ce trajet est cependant soumis aux accidens de la mer, il est quelquefois de 2 heures, et quelquefois de plus de 6.

Lorsqu'on vient de l'E de la rade de Saint-Hélène, il faut observer un moulin que l'on voit sur l'île à peu près au SO, entre cet aire de vent, et le SO ¼ O; quand on l'aura amené au dessus d'un champ carré, situé près du rivage, il faudra lancer à tribord, de manière à ne pas perdre le moulin de vue derrière les éminences de la terre. Cette manœuvre fera passer au large de la bouée du *Spit* de *No-man's-Land*; cette marque conduira jusque dans la rade de Cowes, en faisant le NO ¼ N, ou ONO, toujours en vue du moulin. On y monillera en tenant le château au SO, à ¼ de mille de terre. Les marées y sont de 11 h.

COWLEY's, l'île enchantée de Cowley, à l'E de l'île Albemarle, une des Galapagos. Elle est très-petite, à l'O quelques degrés S de la pointe du S de l'île James, ou cap Nepean. *Voyez* Gallapagos, et Albemarle. *Position par Vancouver.*

COWSEY, pointe qui sert de limite à la baie Spey, au S du détroit de Murray: en venant de l'E elle paroît comme une île, 10 lieues deux tiers au NO ¼ O, 5° O du cap Troup, et 4 lieues deux tiers dans le même aire de vent, de Cullen. *V.* Murray et Cullen.

1 * COX, *suivant Dixon* (cap). C'est probablement le cap Fleurieu de la Péronse, par 51°-50′ N. Il ne faut pas confondre le cap Fleurieu, avec le mont Fleurieu, situé par 51°-30′ N. Le cap est par 131°-10′ à l'O de Paris. *La Pérouse et Dagelet.* Le capitaine *Vancouver* n'en parle pas, quoique sa carte indique plusieurs points qui peuvent y répondre.

2 COX, île la plus à l'E et la plus grande des îles Scot, sur la côte du NO de l'Amérique. *Voyez* Scot.

3 COX, île à l'entrée de la rivière d'Ougly qui forme une branche du Gange au Bengale. Elle est au dessus de l'île Sagor, il y a mouillage auprès de cette île, on y mouille à bout de marée, ou le soir quand l'obscurité empêche de continuer sa route. On y trouve de 7 à 8 brasses le travers du milieu de l'île. Si l'on veut entrer, on en rappareille avec un prime flot, gouvernant au N 5° O jusqu'à 1 mille de l'autre bord, c'est-à-dire, à peu près ¼ mille au dessous de l'entrée de Cadjeri. *Voy.* Saoor.

* COZUMEL, île près de la côte de l'E d'Yucatan, dans la baie de Honduras. L'anse de Sainte-Croix, située sur la côte de l'E de cette île, est par 19°-32′ N, et 89°-14′ à l'O de Paris. *Bélin.* Cette île est environnée d'un banc, depuis la pointe du N jusqu'à celle du S, il se projette à petite distance de l'île, excepté vers les deux pointes. Elle est dans le NE de l'île Bacalar, et 20 lieues au S de l'île des Femmes, 25 du cap Catoche.

1 CRABES (trou aux), dans l'île de Saint-Christophe, aux Antilles, près de la pointe du SE de l'île; entre elle et celle de Nièvre, il forme la partie de l'O de ce qu'on nomme la baie du Major, sur laquelle on trouve de 5 à 2 brasses. Le fond monte régulièrement jusqu'au fond de la baie. Entre les deux pointes, les sondes sont un peu sales; mais au milieu, et dans l'enfoncement de la baie, le fond paroît net.

2 CRABES, île près de l'embouchure de la rivière Camboje, sur la côte de Camboje, océan de l'Inde.

3 CRABES, île, prend aussi le nom de Borequem, sur la côte du SE de l'île de Porto-Rico, aux Antilles. Elle se dessine en montagnes et vallées; c'est la même que les Français nomment Borequem. *Voyez* Borequem. La pointe de l'E est par 18°-1′-15″ N, et par 67°-50′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda Pingré.*

4 CRABES, baie de la vallée des Crabes, sur la côte de l'O de l'île

Antigues, 2 milles au S de la pointe au Roseau.

5 CRABES, port sur la côte du N d'Aurigny; c'est l'ancien port de l'île, mais aujourd'hui il est comblé de sable, et trop plein de roches, pour offrir un asile même aux bateaux pêcheurs qui sont forcés de s'y échoner et de se haler à sec.

CRACATOA, île la plus au S d'un groupe situé à l'entrée du détroit de la Sonde. La pointe du S est surmontée d'un pic que l'on nomme le Mont. Il y a dans le NE, à petite distance, l'île Longue, île peu considérable, à terre de laquelle il y a mouillage. On trouve le travers de sa pointe du S, sur la côte de Cracatoa, une petite aiguade où l'eau est assez bonne; cette aiguade est située par 6°-4′ N, et par 102°-41′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Les marées y sont de 7 heures, elles y marnent à peu près de 3 pieds 9 pouces. L'île de Sambouricou lui reste au N. Comme Cracatoa, Sambouricou est environnée de récifs et d'îlots, il faut s'emmesser avec soin pour éviter toute surprise.

CRADOO, lac en dedans de l'embouchure de la rivière Lagos, sur la côte du SO d'Afrique.* Nous ne nous lassons point de répéter que toute cette côte est mal connue.

CRAGGY, rocher à la pointe du SE de l'île de Sir Henri Martin. Il est haut, et forme la limite de l'E de la baie du Contrôleur.

CRAIG DORIE, cap d'Ecosse, sur la côte de l'E de Kincardine.

CRAIGEN-DIVE, petite île de l'O d'Ecosse, 4 milles à l'E de l'île du Jura.

* Les mots *dive*, *divi*, ou *dib*, *diu* signifient île dans le langage de l'Inde. C'est ainsi qu'on dit *Divi*, *Diu*, *Divi-Cotey*, *Mal-Dive*, *Lacque-Dive*, *Selen-Dib*, ce dernier appartient à Ceylan, etc. etc. etc. Par quelle étonnante analogie retrouve-t-on ce nom sur la côte d'Ecosse, et employé pour désigner pareillement une île. La géographie bien entendue, et les noms bien interprétés, seroient peut-être le meilleur répertoire de l'histoire ancienne.

CRAIGGAG, pointe sur la côte de l'E du comté de Sutherland, en Ecosse, 16 milles au NE de Dornach.

CRAIG-ILCH, baie près de l'île Holy-Head, elle renferme deux ou trois rochers, mais elle est entièrement hors du passage des vaisseaux.

CRAIGH-LEITH, rochers ou îlots au nombre de trois, situés entre l'île Bass, et Guillaness sur la côte de l'E d'Ecosse. *V.* île de Bass.

CRAIG-LOGAN, cap d'Ecosse sur la pointe du NO du comté de Wigton, 9 milles au NNO de Strathrawer.

CRAIG-MARON, un peu au S de Finnan-Ness, à peu près à une encablure de terre.

CRAIGRON, rocher entre le cap Cromach et Buckie, sur la côte du S du détroit de Murray, à peu de distance de terre; on lui donne bon tour en le doublant.

CRAIG-WAUGH, petite pierre ronde, presqu'une lieue dans le SSE 5° E de Harwit, on en voit les Goëmons au bas de l'eau dans les grandes marées. *V.* Harwit et Cramond.

CRAISTER-HOLM, île, une des Shetland. Elle est petite, et sa côte de l'O, nommée le port Loof est environnée de quelques roches sous l'eau. Quand on sort du détroit de Brasey, il faut hanter la grande terre jusqu'à ce qu'on l'ait dépassée. *V.* Loor.

CRAKE-SAND, banc de sable sur la côte de la province de Zélande, au N de Sluys, dans le chemin de Flessingue. Un vaisseau qui veut aller dans ce dernier port, et qui se trouve près de Sluys, doit gouverner le long de la terre au NE quelques degrés N. Lorsque le

château de Sluys, et le clocher de St.-Lambert, seront l'un par l'autre, alors on gouvernera droit à l'E sur Flessingue.

CRAKE-NISH, pointe sur la côte de l'O de l'île de Sky, une des Hébrides d'Ecosse, 6 milles au NNO de la pointe Dunan.

CRAMOND, ou CROMOND, île à peu près dans le passage de la rade de Leith, au Péage de la Reine, dans le détroit de Forth. La route est presqu'à O ¼ SO, il faut ranger de très-près la côte du S, et passer entre cette île à bâbord, et la roche Muckgry à tribord; on gouvernera ensuite à ONO, jusqu'à ce que la ville de *Queen's-Ferry* soit à découvert, c'est ce qu'on nomme le Péage de la Reine. L'île Cramond est vis-à-vis du village du même nom, au dessus d'Edimbourg.

CRANE, île, ou ILE DE LA GRUE, dans le Maryland, dans la rivière de Potowmack, 10 lieues au SO d'Annapolis.

CRANFIELD. C'est la pointe du N de l'entrée de la baie de Carlingford, sur la côte de l'E d'Irlande.

* CRANGANORE, port sur la côte de Malabar, au NNE de Cochin, dont il est éloigné de 7 l.; l'entrée de la rivière de Cranganore forme un mouillage nommé Aï-Cota. C'est une petite place de commerce, l'une et l'autre sont de peu de valeur; Cochin absorbe le peu de négoce de cet endroit, et ce qui en reste pour Cranganore, se fait par les canaux intérieurs.

CRANKANELLE, c'est la même que Trinquemalay. *Voyez ce mot.*

CRANMEIR, baie sur la côte de Chine, en dedans de la pierre Blanche; on y trouve, comme dans beaucoup d'autres endroits de cette côte, bon mouillage par 8 ou 10 brasses, mais il n'est pas prudent de se risquer à terre, à cause des dispositions hostiles des habitans; tout ce qu'on peut en obtenir, se borne à quelques provisions, de l'eau, etc., c'est le *nec plus ultra* de leur civilité. Cette baie est par 23°-20′ N, dit l'*Auteur* anglois, et de cet endroit, la côte court au NE. * La meilleure carte de cette côte que nous ayons jusqu'à ce jour, (parce que la carte de *Rosili* n'est pas encore publiée), est celle de *Dalrymple*, qui se trouve dans le *Neptune oriental de D'après*; la latitude que l'Auteur indique, répond sur cette carte à celle de Tchang-Vang-Hein. Cette position est à 4′ près de 35 lieues dans l'ENE de la pierre Blanche; nous ne conseillons donc point aux navigateurs, de chercher la baie Cranmeïr sur cette côte, jusqu'à ce qu'elle ait été mieux examinée. Consultez le *Neptune oriental.*

CRANSTAIL. C'est une crique de l'île de Man, de la dépendance de Ramsey.

* CRAPAUX (les), batture de roches située au S des Triagons, en dedans de la basse Commanon, à l'O de l'île de Molene, à l'entrée de la baie de Lannion, sur la côte de Bretagne, les Crapaux gissent NE et SO. Il y a de l'eau tout autour. On trouve 14 brasses en dehors, 8 brasses à l'acore de dedans, entre lui et l'Hirondelle, rocher qui n'en est éloigné que d'une encablure. Les Crapaux sont assez dangereux quand on veut aller dans la baie de Lannion; mais comme tout ce parage n'est fréquenté que par de petites embarcations, cela suppose qu'elles sont pratiques, et la connoissance de cet écueil est d'une importance médiocre pour la navigation générale.

CRATOWNESS, cap sur la côte de l'E d'Ecosse, dans le comté Kincardine, 1 lieue au S de Stonehaven.

CRAWL BAY. C'est une petite baie peu profonde, au S de la baie Willoughby, sur le côté de l'O, là où la côte commence à dépendre du S. Elle reste environ dans l'O ¼ SO, quelques degrés S de la pointe Hudson qui termine la grande baie du

même

même nom, et qui forme la pointe du SE de l'île. On mouille à l'abri dans la baie Crawl, cependant comme elle est ouverte au SE, on y ressent un peu les courants de cette partie, mais elle est assez bien abritée dans le S par des récifs et des hauts-fonds parmi lesquels il n'y a que deux passages étroits. Elle s'étend en outre derrière une grande chaîne de rochers qui, partant de la pointe de l'E, s'étendent jusque dans la partie de l'O. *Voyez* Willoughby.

CRAWMOND. *V.* Cramond.

CREDAN. C'est la pointe de l'E de l'entrée de Water-Ford, sur la côte du SE d'Irlande. Cette pointe est élevée, mais elle n'est pas saine; elle est environnée d'un récif qui se projette au large dans le SSE, mais depuis ce récif, commence un beau chenal, large, dont le fond est net, et où l'on trouve 7 brasses d'eau à l'embouchure même du havre, et 6 brasses un peu plus en dedans. Le havre gît au N et N ¼ NO de la pointe; il y a mouillage en dehors de cette pointe, par 10 et 11 brasses. *Voyez* Slade, et Water-Ford.

CREETOWN, petit port d'Ecosse, sur la côte de l'E de la baie Wigton, au N du détroit de Solder.

CRENAN CRAIG, cap de la baie Luce, Comté de Wigton, en Ecosse, 13 milles dans le SSE de Stanvaer.

* CREUX (cap de), dans la Méditerranée, sur la côte de Catalogne, au N du golfe de Rose, et à peu près dans le SE de Port-Vendre. Il termine au S le golfe de Lion, et se trouve par 42°-19′-35″ N, et 0°-56′-55″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* C'est un point assez important à connoître pour la navigation de ces parages, aussi la position est-elle déterminée avec exactitude.

*CRÈVE-COEUR, pointe sur la côte de l'E de Terre-Neuve. C'est la pointe de l'E de l'entrée de la baie de la Trinité, 10 lieues au SE du cap Bonaventure; au large de cette pointe, il y a une batture de roches au dessus de l'eau, et 2 l. plus loin, dans le SO, se trouve la pointe Sherwick; l'île Scorbutique en est au S, à quelque distance de la côte.

GREYL, banc de sable dans le Zuyder-zée, il se projette au large vers une pointe dans le SO, en partant de la pointe de Hinlopen, et Staveren, à l'extrémité de laquelle est la bouée Creyl, presqu'au S de la bouée Frees-Plat, dont nous avons parlé à l'article Coudom. Il y a une autre bouée entre ces deux dernières, et presque dans le même alignement, il y a passage des deux côtés de cette troisième, en la rangeant presqu'à toucher, mais en courant au S, il vaut mieux la conserver sur bâbord; cette route conduira directement à la bouée Creyl. Il faut prendre garde au banc de Creyl, et le relever toujours par bâbord, à peu près à ½ mille; on observera qu'il gît droit au N jusqu'aux 3 quarts de la distance de la bouée *Middle*, on trouve de 3 ou 4 brasses tout auprès. La balise du N du banc Cripple, est presqu'au S de la bouée Creyl. *Voyez* Coudom.

Il y a d'autres marques pour la bouée de Creyl; c'est de relever le clocher situé sur le moulin à blé, à l'O de Medemblick, on l'appercevra au SO près d'une pointe de terre sur le rivage, et d'un autre côté on amènera le petit clocher carré de Mirnes, à l'E de Staveren, et Hinlopen, au SE de la falaise; on y trouvera de 4 ½ à 5 brasses, mais la bouée est par 4 brasses, et en cas de nécessité, un vaisseau peut courir à l'E en dedans, jusqu'à une encablure.

Un peu à l'O de la bouée de Creyl, commence un banc de sable long et étroit, gissant à l'ESE jusqu'à la bouée, ou la tonne située

sur Hofstede, on la nomme South-Creyl, ou Creyl du Sud, on n'y trouve que 2 brasses de basse mer, mais un peu en dedans, vers le N, il y a un canal très-étroit dans lequel on trouve 3 brasses, il y a 4 brasses ½ à l'O et dans le S. Il y a en outre un grand canal au S, à moitié chemin, entre la bouée Creyl et la balise Cripple, à une des extrémités de l'entrée, et entre le Hofstede, et la Tonne de Cripple, située à l'extrémité vers l'E. *Voyez* CRIPPLE.

* CRICHNA, rivière, se jette dans la baie de Bengale, entre Mazulipatnam et Catelour; elle sépare le carnate de Golconde.

CRICKAETH (château), dans le comté de Caernarvon. C'est un promontoire élevé, faisant face au NO, presqu'au fond de la baie Traeth-Mawr; sa hauteur le fait distinguer du large; on voit sur le côté de l'E, un village et d'autres objets remarquables.

*CRILLON. (cap) C'est la pointe du S de l'île Séghalien. Il est à O ¼ SO du cap Aniwa, il ferme au N l'entrée du détroit de la Pérouse, et à l'E, il ferme la Manche de la Tartarie. Il est situé par 45°-54′ N, et par 140°-35′ à l'E de Paris. *La Pérouse, et le Bureau des longitudes, d'accord.*

CRIM. Cette pierre et l'Evêque sont les deux roches les plus à l'O des Sorlingues. Elles sont éloignées d'une ¼ lieue NNE et SSO. Elles sont au dessus de l'eau. Il y a un passage au N de Crim, pour entrer aux Sorlingues, mais il est fort dangereux. L'Evêque et ses Clercs forment le S du passage du grand détroit en venant de l'O.

*CRIMÉE. C'est l'ancienne Chersonèse Taurique. Elle se compose d'une péninsule réunie à la Servie par un isthme sur lequel est bâtie la ville de Pérécop ou Orkapi. C'est cette presqu'île qui sépare la mer Noire de la mer d'Azoph ou de Zabach. Sa figure est assez irrégulière, et ressemble en quelque façon à celle d'une feuille de vigne. Une longue péninsule, ou plutôt un long sillon de terre part de la ville Arabat, et se projette au N ¼ NO jusqu'à 2 tiers de lieues de Geniczi. Ce petit intervalle sert d'entrée à la mer de Boue, autrement Giloë-More. La Crimée se termine au N à Pérécop, au S à Karadzé, à l'E à Kerché, et à l'O au cap Kokino-Phanari. *Voyez ces mots.* Un méridien tiré par 33° à l'E de Paris, coupe le parallèle de 45° N au centre de la Crimée. *Belin.*

1 CRIO, sur la côte de l'O de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel. *V.* GRÉO.

2 CRIO, pointe sur la côte du N de l'île Candie, dans la Méditerranée, 2 lieues dans le SO de la Canée.

1 CRIPPLE, baie ou anse, petite crique à l'O de la pointe du SE de l'île de Terre-Neuve.

2 CRIPPLE, bouée et balise; la dernière est presqu'au S du milieu de la bouée de Creyl, et à peu près au milieu de la côte du N du banc du Creyl; la première se nomme fréquemment tonne de Cripple, elle est placée à la pointe de l'E, à l'endroit où le canal gît plus au S. Le banc de Cripple n'est pas large, mais il s'étend à l'O depuis la balise, près d'une demi-lieue dans la direction de Drystall. Autour de la pointe de l'O, on ne trouve que 2 brasses, et plus au S, près de 3; il y a encore un canal entre le banc de Cripple et le rivage du S. L'endroit le plus profond est à peu près à moitié canal, mais il y a près de 3 brasses tout auprès du banc; en approchant la pointe de l'E de ce banc de sable, il faut donner bon tour au rivage, afin d'éviter un banc qui se projette au large de la pointe Golders-Head, à peu près à moitié chemin vers la tonne Cripple. Les marées y sont d'un peu plus de 11 heures: de ce canal on peut aller à Enckhuysen. *Voyez ce mot.*

CRIPPLE-GATE, baie sur la

côte du NO d'Antigues, aux Antilles, à l'O de la baie du Fort. Elle est ouverte au NO, et à l'E d'une pointe près de laquelle se trouve la toute petite île que l'on nomme la Poupe du Vaisseau; c'est la limite du N de la baie Profonde. L'île de sable est à près de 2 milles à l'O de la pointe de l'O.

* CROC (le), port bien connu des Français, et fréquenté ordinairement par les frégates de la station de Terre-Neuve; il est situé dans la partie du S de la baie aux Lièvres, et cette baie est elle-même située sur la côte de l'E, et près de l'extrémité du N de l'île de Terre-Neuve. La baie aux Lièvres est ouverte aux vents d'E, mais le Croc est environné de terre et parfaitement à l'abri de tout, pour augmenter sa sûreté deux pointes de terre, en ferment presque l'entrée, et ne laissent qu'un petit goulet pour y pénétrer; cet endroit est entièrement sûr, le fond y est beau, net, et le rivage acore; l'entrée de la baie aux Lièvres est semée de petites îles, mais tous les dangers sont en vue, et n'ont rien de dangereux. Le goulet du Croc est situé par 51°-3′-17″ N, et 58°-19′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

CROCCEUS, ou Hoambo, rivière de Chine, dont l'embouchure se trouve dans la baie de Nankin. L'eau de cette rivière a cela de commun avec toutes celles de Chine, c'est qu'elle n'est pas potable avant d'avoir bouilli.

CROCKERY, un des ports situés entre Mardow et l'île Fader en Norvège. Les vaisseaux vont y charger.

CROISETTE (cap), sur la côte du S de France, à peu près 1 l. ½ ou 2 L. au S de Marseille, il y a plusieurs petites îles au large au S et à l'E du cap Croisette, entr'autres l'île de Riou, située à 3 ou 4 milles dans le SE, et sur laquelle il y a une tour de garde; en général, la pointe ou le cap Croisette est sale, cependant il y a mouillage en dedans de la pointe du Sud par 3 brasses entr'elle et l'île du Maire, et à peu près à moitié canal, car la côte de l'île est aussi malsaine. Il y a plusieurs autres îles dans le NO, à 4 ou 5 milles de la côte, vers le cap Daume. *Voyez ce mot.*

CROISSANT, (île du) dans la mer Pacifique. Elle a environ 2 l. de tour, et doit son nom à sa forme. Les naturels paroissent avoir des dispositions hostiles.

1 * CROIX (Ste.-), cap sur la côte de l'O d'Afrique, au N de l'entrée de la rivière de Suze, 5 l. dans le SE du cap Geer, et à peu de chose près, dans le S, 20 lieues de l'île Mogador, le cap Sainte-Croix est à peu près à l'ENE 2° E de la pointe du N de Lancerote, une des Canaries, dont il est éloigné de 70 lieues; il est situé par 30°-28′-30″ N, et 12°-2′ à l'O de Paris. *Borda.*

2 * CROIX (Ste.-), rivière de la Nouvelle Ecosse à laquelle elle sert de frontière pour la séparer de la Nouvelle Angleterre. Elle se jette dans la baie de Fundy, à l'ENE de Passamacadie, et dans le NNE de l'île Passamacadie. L'entrée de cette baie est défendue par plusieurs îlots, dont un des principaux est l'île des Loups, située entre la pointe Pros, et l'île du Grand Menane. Au N ¼ NO de l'embouchure de la rivière Sainte-Croix, se trouve le petit établissement du même nom, au fond d'une baie; la rivière prend sa source au lac Kousaki, son embouchure est par 45°-7′ N, et par 68°-53′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.*

3 CROIX (pointe), sur la côte de Groix, à la pointe de l'E de l'île. Elle tombe brusquement à la mer, on y voit 3 moulins qui servent de marques pour les Birvideaux, rochers situés entre cette île et Belle-Île; les marques des Birvideaux sont de tenir par cette pointe celle de Lay située à l'O du Port-Louis,

et le moulin le plus N de Quiberon, à l'E ¼ NE. * Nous ne connoissons pas la pointe de Lay.

4 CROIX (Ste.-), port sur la côte du N de Terre-Neuve; sa pointe du N n'est qu'à 4 lieues à l'O du Querpon, île située sur la pointe du NE de Terre-Neuve.

5 CROIX (Ste.) île, au S des Vierges, aux Antilles. C'est la principale possession des Danois, dans ces parages. Le port de Sainte-Croix est par 17°-45′-26″ N, et 67°-0′-11″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

6 CROIX (Ste.-), rivière sur la côte de l'Amérique du Sud, entre le cap Beautemps, et le cap Beachy-Head; il y a 20 brasses d'eau dans l'embouchure, et 2 lieues de pointe à pointe; celle du N est haute, celle du S est basse, son embouchure forme un port, situé par 50°-30′ S, et 71°-15′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine, de l'an* 6.

7 * CROIX, baie sur la côte du NO de l'Ascension. On l'a nommée ainsi, parce qu'un capitaine de la Compagnie française fit élever une croix sur le haut de la montagne qui la domine; un des bras est tombé, le reste de la croix existe encore, et sert à faire reconnoître cette baie; on y mouille par 10 brasses fond de sable, la Croix doit rester du SE ¼ S, au SE ¼ E. On doit avoir soin de mouiller une forte ancre, pour ne pas déraper par l'effet de la brise et des courants. Le débarquement se fait par-tout dans la baie, quand la mer est belle, mais aux nouvelles et pleines lunes, on y éprouve des raz de marée très-violents, il est alors difficile de mettre à terre, quelquefois même cela est impossible; dans tous les cas, dès qu'on trouvera un peu de ressac au plein, on fera bien d'aller chercher à débarquer auprès de la Caverne. On nomme ainsi un petit trou sous un rocher, dans lequel il est d'usage de déposer une bouteille bien bouchée et cachetée, renfermant le nom du vaisseau et du capitaine qui y a passé le dernier, ainsi que les principales nouvelles qui peuvent intéresser les navigateurs qui viennent après. On reconnoît cet endroit à une pointe de roches située dans l'O de la baie, et derrière laquelle se trouve une petite crique dans laquelle on débarque; on mouille au large, et filant du cablot, on range les pierres acores du flanc de ce rocher, et que les vagues prolongent pour aller se briser dans le fond de la crique; on débarque pour ainsi dire au vol, mais hors des raz des marées ces précautions sont inutiles.

Pour aller à cette baie, on territ au vent de l'île, et on prolonge la côte à ¼ de lieue sans crainte, excepté vers l'anse du NE, où l'on donne du tour à des récifs qui se projettent une portée de pistolet au large. La baie de la Croix est par 7°-57′ latit. S, et 16°-19′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes. Voy.* ASCENSION.

8 CROIX (cap de la), sur la côte de l'E de la Floride, par 26°-27′ N, et 87°-10′ à l'O de Paris. L'*Auteur*, *position très-incertaine.*

9 * CROIX (cap de la), sur la côte du NO de l'Amérique. C'est une pointe de terre qui se projette au S du détroit de la Croix, par 57°-56′ N, suivant *Vancouver*, et 58°-4′ suivant *la Pérouse.* Il est un peu dans le SSO de la pointe Bingham, qui ferme au S le détroit de la Croix. Ce détroit aboutit à celui de Chatam, et tournant autour de l'Archipel du roi Georges, retourne à la mer par le détroit de Christian. Le cap Cross, ou de la Croix, est sale, il est environné de récifs et d'un îlot, par 138°-40′ à l'O de Paris, *Vancouver*, et 138°-34′, *la Pérouse.* La variation y est de 24 à 26′ NE.

10 CROIX (île de la), de la mer Blanche, dans le passage d'Arcangel, 9 lieues au SO ¼ S de Ponnoy après avoir doublé la côte de La-

ponie, 20 lieues au NE du Nez-du-Chat, ou *Grey-Point*. *Voyez* CHAT. (NEZ-DU-) Il y a bon mouillage par-tout, entre Ponnoy et le Nez-du-Chat, par 8 et 9 brasses; les vaisseaux peuvent y jeter un pied d'ancre pour confronter les marées, parce qu'elles y sont très-violentes. Il y a, entre ces deux endroits, une pointe sur laquelle on a élevé trois croix. Cette pointe a souvent été prise pour l'île Croix, elle est cependant plus grosse, et se reconnoît d'ailleurs aisément à deux croix au N, et trois autres au S. On peut laisser courir derrière l'île Croix, ou mouiller en cet endroit par 6 ou 7 brasses. Le meilleur mouillage est de tenir la grande Croix à l'ENE. Latit. N 66°-25′, long. 37°-43′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

11 * CROIX (île de la), sur la côte de la Nouvelle Ecosse, dans le golfe de Saint-Laurent; c'est la même que les Français nomment île Brion; elle est au N des îles de la Magdeleine, et droit à l'O du cap Anguille. La pointe de l'O est par 47°-50′ N, et 63°-20′ à l'O de Paris. *Carte de Verdun, Chabert, Cassini, et autres.*

12 CROIX. (rade de la) Elle est à la pointe du N d'une île longue et étroite, nommée l'île Charles, dans le Spitz-Berg, ou Groënland de l'E. Elle est au S du bras de mer de Smith, qui gît au SO de plusieurs petites îles situées au large de la pointe du NO de l'île de Spitz-Berg. En 1610 on y observa 79°-15′ de lat. N. *L'Auteur.* Cette position n'est pas authentique. Le détroit de Bell est à la pointe du S de l'île Charles, il renferme plusieurs petites criques.

13 CROIX (détroit de la), ou CROSS-SOUND. *Voy.* CAP DE LA CROIX, n°. 9.

14 CROIX. (Ste.-), rivière *V.* CAP STE.-CROIX n°. 1. Nous ajouterons à cet article que le meilleur mouillage est de relever le cap Geer au NO ¼ O. Les vaisseaux peuvent, dans l'été, mouiller par 6 et 7 brasses, mais en hiver, il convient de se tenir à plus grande distance; on n'approchera pas la nuit plus près que de 14 ou 13 brasses, il faut prendre bien garde à une batture de roches qui se prolonge à une portée de canon au large. Dans le mouillage ordinaire, le château Maure doit rester au N, et les établissemens Européens au NE. Les vents soufflant, dans la belle saison, presque continuellement du NE, auroient bientôt dérapé les vaisseaux, à l'aide des courants qui ont la même direction, et les emporteroient sous le vent, si on ne prenoit toutes les précautions possibles à cet égard, et dans la mauvaise saison, il convient d'en prendre pour l'évènement tout opposé, c'est-à-dire, pour n'être pas jeté à la côte. Pour cet effet on met toutes ses ancres dehors, la troisième à terre, et la grande au SO, il est d'ailleurs d'usage de tenir toujours au moins le petit humier envergué, et même sur des fils carret, afin d'être toujours en appareillage de mauvais temps.

15 CROIX (Ste.-), sur la côte du N de l'île de Cube, 21 lieues à l'E de la Havanne. Il y a un très-bon port au fond de la baie de Matanzas.

16 CROIX (Ste.-), sur la côte du S de l'île Madère, bon mouillage devant la ville par 20 brasses, il est abandonné pour Funchal, port principal de l'île, où se fait toute la navigation.

17 CROIX (Ste.-), rade dans l'île de Ténérife, une des Canaries, au NE de l'île, par 28°-28′ N, et 18°-37′ à l'O de Paris. *Borda.* C'est un port très-fréquenté, l'étendue, la tenue et l'abri, le rendent bien supérieur à tous les autres mouillages de cette île, mais il est ouvert au S et au SE, dont les vents soufflent peu long-temps, et rarement. On trouvera 23 brasses à ½ mille du rivage; quand on relèvera la pointe Nage de la rade, à

6¼° du N vers l'E, l'église de St.-François dont le haut clocher est très-remarquable, à OSO; le Pic a 65° du S vers l'O, et la pointe du SO de la rade, surmontée d'un fort, a 39° du S vers l'O. La rade sera bien en vue lorsqu'on amènera le Pic droit à l'O; on ne voit plus la ville, à 1° au N de l'O. Avec de bons cables, on est à l'abri de tous les temps, et le débarquement se se fait sur un môle dans le milieu du port. Le mouillage ordinaire est semé d'ancres perdues; il y en a un autre par 30 brasses, on doit y relever le clocher de l'église la plus au N, par le centre de la jetée, à 48° du N vers l'O du compas, et le fort le plus S, à 71° du S vers l'O; à peu près à ¼ de lieue de la ville, le flot s'y élève de 6 pieds. En venant de Madère, on éprouve ordinairement des différences S par l'effet des courants; lorsqu'on vient à ce mouillage, il faut prendre garde à ne pas trop acoster la terre, de peur de tomber dans l'acalmie des montagnes, et d'être jeté à terre par la houle; les ancres ne pourroient sauver un vaisseau dans ce cas, car s'il touchoit par tribord, il n'aurait pas le fond par bâbord avec 200 brasses. Ste.-Croix offre toute espèce de ressources en provisions de tout genre; les brises de mer s'y font sentir à peu près depuis 10 h. du matin jusqu'à 5 ou 6 h. de l'après-midi; les brises de terre commencent alors jusqu'à 7 ou 8 h. du matin, et sont suivies de 2 h. de calme.

18 CROIX (Ste.-), port principal de l'île de Palme aux Canaries, au milieu de la côte de l'E, par 28°-42'-30" N, et 20°-7' à l'O de Paris. *Borda*. Ce port est au NO de Ténérife, île voisine. Il y a un môle protégé par une batterie, et le milieu de la ville renferme un réservoir d'eau bonne à boire. Dans l'hiver, on est quelquefois trois ou quatre jours sans pouvoir y débarquer, à cause de la grosse houle de NE qui brise sur la côte; le mouillage est à portée de fusil de terre, par 13 ou 20 brasses, il est préférable à ceux de Canarie et de Ténérife, et comme les hautes terres repoussent le vent, on n'y éprouve aucun inconvénient de ce que la rade soit ouverte.

19 * CROIX (Ste.-), pointe et citadelle qui protège à l'E l'entrée du goulet de Rio-Janeiro, sur la côte du Brésil. Elle est située vis-à-vis de la pointe de St.-Jean sur laquelle il y a pareillement un fort. *Voy.* Rio-Janeiro. On trouve 130 brasses en dedans de cette pointe, et tout auprès de terre.

20 *CROIX. (Ste.-) C'est la même que les Anglais nomment île Egmont; elle fait partie d'un groupe que les Anglais ont nommé île de la Reine Charlotte, au N de l'Archipel du Saint-Esprit, , et au SE de celui de Salomon. L'île Sainte-Croix est par 11° S, et par 161°-45' à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

* CROIZIC, port sur la côte du S de la Bretagne. La pointe du Croizic sépare la rivière de Vilaine de celle de Loire, c'est-à-dire qu'elle sépare les deux baies situées à l'embouchure de ces deux rivières. Le Croizic a beaucoup de commerce, et en quelque façon tout le cabotage de Nantes se fait en cet endroit. La pointe du Croizic est hérissée de dangers, les principaux sont la Ruelle, à ONO, la Basse Glezim à l'O, le Hicqueric à OSO, tout cela près de terre; plus au large, le Béniguet, le Four et les Gouinas, et plus loin encore, les Cardinaux et l'île de Hédic. Cette île est dans le NE de Belle-Ile, et lorsque l'on quitte cette dernière, il est facile de passer entre les Cardinaux et le Four. D'une lieue au large dans le SE de la pointe à Canon de Belle-Ile; un ENE, 5° E corrigé, fera passer au large des Cardinaux qu'on laissera à bâbord, et de Béniguet qu'on laissera à tribord conduisant ainsi jusque dans la rade du Croizic

au N de Ruelle. Un marin intelligent concevra fort bien qu'il faut faire entrer dans le calcul de cette route, la variation, la dérive, les marées, en un mot, tous les accidens que la mer présente, au moyen de quoi, si la bordée y porte, il pourra donner dedans; mais pour peu qu'il faille louvoyer, il sera contraint d'avoir recours à un pilote, ce qui ne lui sera pas difficile en passant auprès de Belle-Ile; on y trouve, à toute heure, en tout temps, des bateaux pêcheurs qui sont pratiques de tous ces endroits. Le Croizic est situé par 47°-17'-40" N, et 4°-51'-42" à l'O de Paris. *Triangles de France.* *Voyez* Four, Loire, Vilaine et Dumet.

1 CROMACH, cap sur la côte du N de Banf, en Ecosse, 1 lieue au NO de Cullen.

2 CROMACH, cap à l'E de la baie Spey, dans le détroit de Murray, 2 milles à l'O de Scarnose. Il y a quelques roches au large de cette pointe à une encablure ou plus. *Voyez* Craigron.

CROMARTIE, sur la côte du N d'Ecosse, au fond du détroit de Murray, 20 lieues à l'O du cap Kinnaird, pointe du N du Nez-de-Buchan, par 57°-39' N, et 6°-15' à l'O de Paris. *L'Auteur.* La rivière de Cromartie a près d'un mille de largeur, le rivage en est si sain et si acore des deux côtés, qu'il est inutile de donner aucune instruction pour y entrer; le meilleur mouillage est sur la côte du S, immédiatement en dedans de l'entrée du port, mais on peut cependant mouiller par-tout où l'on voudra, le fond montant graduellement. La ville de Cromartie est sur la côte du S, juste à l'entrée; la rivière se rétrécit à 5 milles plus haut au péage de Inverbrekly, mais il y a encore 15 brasses d'eau, dans cet endroit et 2 lieues plus haut, on en trouve encore 5. Les marées y sont de 11 heures. *V.* Chanry.

CROMER, sur la côte du NE de Norfolk. Il y a un petit port habité par des pêcheurs occupés à la pêche des écrevisses de mer; toute cette côte est si pierreuse, que les marins nomment cette baie la Gorge du Diable. Il y a un feu sur la côte à l'ESE, à peu près au tiers de la distance entre cette baie Blakeney et Cly. A quelque distance dans le N quelques degrés O, se trouve le haut-fond de Shering am, qui prend son nom d'un petit village à l'O. Le petit banc de sable nommé Cromer est encore plus au large au NE ¼ N, et presqu'au N d'Eccles. A peu près à moitié chemin, depuis le feu, jusqu'à celui de Winterton-Ness qui lui reste au SE ¼ E, il y a 2 lieues à l'ONO de Cromer, à Blakeney, et 4 milles E à Foulness.

On peut voir la terre par 18 et 19 brasses à 7 ou 8 lieues de distance, le travers de Cromer et de Winterton. Les marées y sont de 7 heures, le flot porte au SSE, et l'ebe à l'opposé. Cromer est par 53°-5' N, et par 1°-29' à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CROMPTON, pointe du NE de l'île de la Dominique, aux Antilles, par 15°-37' N, et par 63°-58' à l'O de Paris. *Verdun, Borda, Pingré.*

* CROMWELL (Basse de). C'est un écueil situé à 10 lieues au large de la côte du NE de Terre-Neuve. Il est dans le NE de l'île de Fougue, et des îles de Toulinguet, à peu près dans l'E ¼ NE de la baie de Notre-Dame, dans le NO de la Basse Durel, et à peu près dans le N ¼ NO, 15 lieues du cap Frehel. Cette Basse est assez dangereuse pour les vaisseaux qui viennent dans la baie Notre-Dame, dans celle des Exploits, ou dans la baie Blanche. Le milieu de l'écueil est par 50°-12' N, et 55°-57' à l'O de Paris. *Carte de Borda, Verdun, Pingré, Chubert, etc.*

CRONEMBOURG, château de l'O du détroit du Sound qui joint la Baltique à l'Océan, il forme la

pointe d'Elseneur du côté du Danemarck ; c'est là qu'est le péage exigé par le Danemarck sur tous les vaisseaux qui passent au détroit. Pour la position *Voy.* Elseneur, ou Helseneur.

CRONSLOT, château de la Couronne sur une petite île à l'embouchure de la Neva, dans le golfe de Finlande, 5 lieues à l'O de Pétersbourg, il y a un port qui forme un des départemens de la marine militaire Russe. On y trouve un arsenal, des bassins, et des chantiers. *Voyez l'Appendix.* Il y a un banc de sable qu'on nomme le Banc du SE, il se projette de la pointe de Cronslot vers le canal ou l'entrée du S. On nomme quelquefois fort Cronslot, la tour qui commande le passage entre la terre et l'île, et celle de l'île se nomme le Ritzart. A l'E de la tour, sur la grande terre que l'on appelle la Côte du SE, il y a 5 brasses, on en trouve depuis 2 jusqu'à 4 près de l'île, il y en a 6 et 7 à l'O de la tour. Le passage est assez étroit, mais il est plus spacieux en dedans. Les vaisseaux peuvent remonter à l'E 5° S, jusqu'à 4 milles de la ville par 3 brasses. Tous ceux qui tirent plus de 11 pieds d'eau doivent rester là, car c'est la profondeur que l'on trouve entre les bouées qui sont placées des deux côtés du passage étroit de ce canal.

CRONSTADT. V. l'*Appendix.* C'est une ville et forteresse sur l'île de Retusari, dans le golfe de Finlande. Il y a un bon port, et c'est le principal département de la marine Russe. On y trouve tous les établissemens des grands arsenaux de la marine ; mais l'eau douce y pourrit le bois des vaisseaux. Cronstadt est à 6 lieues dans l'O de Pétersbourg.

CROOK-HAVEN, sur la côte du SO de l'Irlande, entre le cap Clear et le cap Misaine, éloignés l'un de l'autre de 5 lieues, par 51°-19′ N, et 12°-20′ à l'O de Paris. L'*Auteur.* Les marées y sont de 3 heures.

* J'ai traduit Mizen par Misaine, quoique ce mot signifie artimont, mais j'ai pensé qu'il étoit indifférent que l'idée de ce nom fût changée pour conserver la consonnance, et se faire comprendre des pilotes.

1 CROOKED-HAVEN, baie de la côte du N de Banff, en Ecosse, 2 milles ½ au NO de Cullen.

2 * CROOKED, île assez petite à l'E quelques degrés S de l'île Longue, dans le débouquement de Saint-Domingue, que l'on appelle Canal aux Anglois. Elle forme la partie du N du groupe dans lequel se trouve l'île d'Aklin. C'est en quelque façon cette île qui termine le débouquement. Quand on a passé entre les Miraporvos, et l'île au Château, on fait route autant qu'on le peut au N, pour doubler sous le vent, l'îlot du débouquement, situé à la pointe de l'O de l'île Crooked, on le laisse à tribord, et la pointe de l'île Longue à bâbord. L'intervalle entre les deux, est sain et dégagé de toute espèce de dangers. La position de l'îlot du débouquement, est de la plus grande importance pour la navigation de ce passage, aussi a-t-elle été déterminée avec la plus grande précision, par latit. 22°-48′-50″ N, long. 76°-39′-25″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

CROONBERG, près de la pointe du NO de l'île des Etats, sur le détroit de Vries, à l'E du détroit de la Péronse, dans le NE du Japon, par 45°-50′ N, et par 147° à l'E de Paris. *La Pérouse.*

CROSA-PORTO, une des îles d'Hières. Il n'y a aucun danger entre Crosa-Porto et Bovena. *Voy.* Bovena et Hières.

1 CROSS. C'est un banc situé à l'embouchure de la Tamise, 1 mille ½ à l'O ¼ SO des deux bouées de Narrow, et presque le travers de la

balise de Héarn sur la côte du S située à l'O de l'église de Reculver dans Kent, et à peu près au SSO du banc; il est recouvert de 5 ou 6 pieds de basse mer, on l'évite en rangeant de près la bouée Spell.

2 CROSS, port et rivière à l'O du passage de Corke, sur la côte du S d'Irlande. Il est derrière la pointe de *Ram's-Head*, près de laquelle est la batterie James, droit vis-à-vis *Dog's-Nose* ou le fort John. *V.* Corke. Les vaisseaux s'y mettent à l'abri de tous les vents, pour attendre la marée, ils y sont environnées de terre.

3 CROSS, île sur la côte du NE d'Irlande, au N de l'île Copeland, près de l'entrée de la baie de Carrick-Fergus. Elle est petite, et tout auprès il y en a une autre nommée Mews. Entre ces deux îles, et celle de Copeland, il y a un canal de près d'un mille de largeur, dans lequel on trouve 8 brasses. Elles sont à l'E $\frac{1}{4}$ SE 5°-30′ S, 3 lieues de Carrick-Fergus.

4 CROSS, batture de sable tout auprès du milieu des Brakes, du côté de terre vers la pointe du N des Dunes. Cette batture a près d'un mille de long. Pour passer entre ce banc, et les Querns, qui sont encore plus près du rivage, il faut amener le moulin de Déal, par le château de Sandown, ou plutôt on fera mieux de l'ouvrir un peu au N. Il y a trois brasses en canal, la longueur de cette batture est à peu près d'un mille à O $\frac{1}{4}$ SO.

5 CROSS, ou Knowles, banc de sable. C'est la pointe du S de différents bancs, connus par des noms distincts, et qui gissent parallèlement à la côte, aux environs de la rade de Yarmouth. Ils s'étendent plus au S que la pointe du N du banc de Corton, à l'E duquel il y a une bouée qui indique l'étendue de ce banc de sable vers le S. De cet endroit, il se projette au N une langue étroite qui va se joindre au Knowles; Saint-Nicolas, Scroby, et Calf-Knowles, se prolongeant parallèlement à la côte, de manière à former une ligne presque N et S, depuis le banc de Corton. *V.* Corton.

CROTONE, à l'embonchure de l'Essaro qui se jette dans le golfe de Tarente. Cette ville est sur la côte de la mer d'Ionie, à 17 l. dans l'E de Cosenza.

* CROTOY (le), petite ville sur la Somme, en Picardie. Elle est au N de l'entrée, et à peu près au NO de Saint-Vallery. Il s'y faisoit jadis du commerce, et ce port étoit assez considérable, mais il est aujourd'hui comblé, et toutes les affaires se sont portées de l'autre côté de la rivière, à Saint-Vallery. Le Crotoy est par 50°-12′-45″ N, et par 0°-44′ à l'O de Paris. *Triangle de Maraldy et Cassini.*

1 CROUCH, rivière en Essex, et la plus voisine au N de la Tamise, qui lui est parallèle. Elle se jette à la mer à la pointe du N de l'île Foulness. *V.* Burnham.

2 CROUCH. C'est le même que le Croc. *V. ce mot.*

1 CROW, cap sur la côte du SO de l'Irlande par 51°-32′ N, et 12°-22′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 CROW, rocher à peu près à un mille de la pointe de Saint-Patrick, et à 4 au SE $\frac{1}{4}$ S de l'entrée de Milford. Cette roche assèche à moitié ébe, il est indispensable de la veiller, quand la mer est haute.

3 CROW, canal à la pointe du N de l'île de Sainte-Marie, aux Sorlingues. Quelque petit que soit un vaisseau, il doit, pour y entrer, attendre la marée, parce que le port est barré depuis la pointe du N de Sainte-Marie, et sur cette barre il ne reste que 4 pieds d'eau de basse mer. En dedans il y a une roche que l'on appelle la Corneille *Crow*. Elle est à deux encablures de terre, elle assèche à moitié marée. Un vaisseau qui passe en dedans

de ce rocher, doit ranger de très-près le rivage, mais il vaut mieux prendre un pilote, que l'on peut appeler d'un coup de canon, ou avec le pavillon en berne, tout autre signal même peut les faire sortir. Le fond du canal de Crow, est net par-tout, ainsi qu'entre lui et la roche la plus au N. Il y a un grand plateau au N, on le nomme le banc de St-Martin. L'île Tresco est à ONO, mais si on en excepte quelques petites îles, à l'ENE, le canal est entièrement ouvert de ce côté.

4 CROW-TAING, cap d'Ecosse, sur la côte du NO de l'île Ronaldsha.

*CROYERE (îles de la), suivant la Pérouse. Ce sont les îles HAZI de DIXON. Elles sont sur la côte du NO de l'Amérique, au S du cap Tschirikow, par 55°-54′ N, 137°-12′ à l'O de Paris. *La Perouse.* C'est un petit groupe d'îlots dont *Vancouver* ne parle pas.

CRUANACARRA, petite île de la côte de l'O d'Irlande, par 53°-15′ lat. N; et 12°-15′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

* CRUANAKILLY, petite île près de la côte de l'O d'Irlande; l'Auteur a quelque doute sur cette dernière, il soupçonne que c'est la même que la précédente; ce soupçon de sa part est d'autant plus une certitude pour nous, que la position est absolument la même, à 3 minutes près, tant en latit., qu'en longit.

CRUBBACH, cap, 5 milles ESE de l'île Cardigan, ½ lieue O de la rade Aberporth. Cette pointe est au NO ¼ O du meilleur mouillage, 8 milles à l'O de la pointe New-Key.

1 CRUDEN, baie sur la côte d'Aberdeen, en Ecosse, 8 milles au S de Peter-Head.

2 CRUDEN SCARS, groupe de roches au dessus de l'eau. Elles s'étendent à un demi mille de terre, 2 lieues dans le SO ¼ O de Buchan-Ness, sur la côte de l'E d'Ecosse. Il y a 5 et 6 brasses à l'acore des pierres. Le fond augmente graduellement jusqu'à une lieue au large, où l'on trouve de 20 à 22 brasses.

3 CRUDEN (ward de), petite ville de pêcheurs à la pointe de l'E des sables de Cruden, un peu à l'O du château de Slain.

CRUIS, montagne remarquable de Chypre. Elle est vers le SE de l'île, on la voit directement au dessus de la baie de Salinas, on l'aperçoit aussi des deux côtés de l'île, et dans plusieurs occasions, c'est une excellente marque à la mer. *Voyez* SALINAS.

CRUIT, petite île près de la côte du NO d'Irlande, 10 milles au S de la pointe Bloody-Farland, par 55°-2′ N, et 10°-39′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

CRUMBLES, rochers à l'E de la baie Barnstaple. Ils assèchent presqu'entièrement.

CRUMP, îlot, fait partie de la multitude de roches et d'îlots situés sur la côte du NE d'Antigues; parmi ce groupe, l'île Longue est la plus considérable; Crump sépare la crique du Mercier au S, de la baie Harris au N. Pour la latit. et longit, *V.* ANTIGUES. Il y a un passage entre la pointe de l'O de cet îlot, et la pointe de garde sur la grande terre, mais il est très-étroit. On trouve 3 brasses à basse mer au N et au S de ce passage. La pointe la plus voisine de la grande île, au S, se nomme la pointe Crump, elle forme l'entrée du N de la baie Farley. L'île du Pélican est à l'E de l'île Crump, et l'île Codrington est au S de cette dernière, et contiguë à la côte du S. Il y a un passage de haute mer entre ces deux îles, pour entrer dans la crique du Mercier, mais il est tellement hérissé de rochers du côté de l'E, qu'il ne peut-être d'aucun usage.

CRUMSTONE, un des deux

rochers les plus en dehors, près d'une lieue dans l'E ¼ SE du feu de Fairn.

CRUX (cap de), pointe qui termine à l'O la côte du S de l'île de Cube, au N de la Jamaïque : il est haut, escarpé sur la mer, et environné de dangers qui s'étendent fort au large. Il est situé par 19°-47′-16″ N, et par 80°-0′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 CRUX (la Vera), sur la côte de l'O du golfe du Mexique, par 19°-11′-52″ N, et 98°-21′-45″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* C'est le port principal des Espagnols, sur l'isthme, qui sépare les deux continents de l'Amérique. Le port est capable de contenir 30 ou 40 vaisseaux; mais il est quelquefois exposé aux plus terribles accidents produits par les vents de NE qui y soufflent avec fureur. C'est le centre de toutes les affaires espagnoles. Toutes les richesses des Manilles, et des Philippines, viennent y aboutir. On les y transporte par terre d'Acapulco. Cet endroit est extrêmement mal sain, sur-tout dans la saison des pluies, depuis avril, jusqu'en novembre. Lorsqu'on est le travers de Cabestes (*Voyez ce mot*), il faut porter au SO ¼ S et SO, vers l'île Branco, qu'on laissera à tribord, continuant la même route par 7 brasses. On verra alors Saint-Jean d'Ulloa, à peu près à une lieue; on y peut prendre des pilotes; mais si l'on veut aller directement à la Vera-Crux, il faut laisser à bâbord tous les hauts fonds situés à l'E de St.-Jean d'Ulloa, et se tenir au moins par 17 brasses. On viendra alors au lof, pour doubler le banc de Galego, et de cette manière, on se rendra sur la rade, où l'on affourchera sous les murs du château par 5 brasses bon fond. Les courants portent violemment au N sur toute cette côte, jusque par 27° N. Ils reprennent alors la direction de la côte, vers la partie de l'O de la Floride.

2 * CRUX (la Vera), port de Saint-Philippe, et Saint-Jacques, sur l'île du St.-Esprit, dans l'Archipel du même nom, que les Anglais nomment Nouvelles Hébrides. *Voyez* l'Archipel du Saint-Esprit. L'île de ce nom est située par 14°-39′ 30″ S, et 164°-27′ à l'E du méridien de Paris. *Observation prise au cap Cumberland, Bureau des longitudes.* Le rivage est couvert de végétations et de grandes herbes, marques sures d'un bon mouillage, et qui dénotent d'ailleurs que la mer n'est pas grosse à terre, puisquelle y laisse pousser ces plantes sans les détruire.

3 CRUX-HAVEN. *V.* Cux-Haven.

* CRUYS-FIORD, baie sur la côte de Norwège, 20 milles au SO de Bergen.

CRUZE (Sierrillo de) ou Petite montagne de la Croix. C'est une marque pour entrer dans le port de Manta, sur la côte du Pérou.

CRYDE, baie sur la côte du Devon, dans la Manche. Elle est à l'E de la pointe de Boggy, et à l'O de la pointe Mort, nom quelle reçoit d'un village.

CRYLL, sur la côte de l'E de l'Ecosse. C'est un de ces petits ports situés entre Fifeness, et Ellness. Il assèche de basse mer, et ne peut recevoir que de petits vaisseaux. Ce petit intervalle de 3 lieues renferme les ports de Enster, Pattenwen, St.-Minins, et Elle. Ces petits endroits ont des jettées de pierre qu'on laisse à tribord en entrant.

CUADAC, port de Tonquin, en Asie, sur la rivière du même nom.

* CUAMA, rivière sur la côte de l'E d'Afrique; elle a plusieurs embouchures, au N du cap des Courants, au NNE de Sofala. Elle termine au N un grand enfoncement formé entre elle, et les îles de Bazaruto, on le cap St.-Sébastien. Le banc des récifs qui part du cap des Courants, et qui se pro-

longe au NE, le long de la côte, à plus de 130 lieues, est vis-à-vis de cette rivière, large de 5 ou 6 lieues. L'embouchure du NE de Cuana est par 18°-5′ S, et 35° à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 CUB DU NORD, petite île de la baie de Hudson, par 54°-25′ N, et 83°-10′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

2 CUB DU SUD, autre petite île près de la première.

CUBE, île la plus grande des Antilles. Elle a environ 270 lieues de longueur, sur 24 de large; elle est à 19 lieues dans l'O de Saint-Domingue, 25 au N de la Jamaïque, et 41 au S de la côte de la Floride. Elle renferme plusieurs bons ports, sur-tout celui de St.-Jago, dans le SE. On regarde cette ville, en général, comme la capitale de l'île, cependant la Havanne, dans le NO, est beaucoup plus considérable par son commerce. Entre le N de cette île, et la côte de la Floride, se trouve le canal de Bahama, où les marées sont d'une violence prodigieuse. *Voy.*, pour les positions, la HAVANNE et ST.-JAGO.

CUBAGNA, petite île dans le S de l'île de la Marguerite, près de la côte de Comana en Terra Firma, par 10°-45′ N, et par 66°-50′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. On y pêche des perles peu estimées.

CUBAIMARON, sur la côte du S de l'île St.-Vincent, par 13°-1′ N, et 63°-34′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, et *Pingre.*

CUCCHIARA, petite île de l'Adriatique, près de la côte du royaume de Naples, 6 lieues dans le NO de Trieste.

CUCKMORE, havre 4 milles à l'O du cap Beachy. Il n'y a que 6 pieds de basse mer, et 13 ou 14 de haute mer, 5 milles à l'E de New-Haven.

CUDDEN, pointe sur la côte de l'E de la baie Mount, en Cornwal, près d'une lieue à l'E du Mont St.-Michel.

1 * CUIVRE (île). C'est une des plus petites des îles de la Vierge. Elle est à l'E du Cofre à Mort, elle n'a pas 2 lieues de long, elle se trouve au N, et tout près de l'île Saint-Thomas, par 18°-24′ N, et 67°-14′ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda* et *Pingré.*

2 CUIVRE (roche de), à l'entrée du S de la rade des îles de Loss. Il faut prendre un soin particulier pour les éviter, on doit sur-tout la veiller la nuit avec attention, *V.* Loss.

CUJA, îles sur la côte de l'O d'Afrique au NO de la pointe Bostas.

1 * CUL-DE-SAC (grand), sur la côte de l'O de Ste.-Lucie, entre le Carenage, et le Cul-de-Sac des Roseaux, par 13°-50′-30″ N, et 63°-29′-45″ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda* et *Pingré.*

2 * CUL-DE-SAC (grand), à la Guadeloupe, sur la côte du N. Il correspond de ce côté au petit Cul-de-Sac situé sur le côté du S, et tous les deux baignent les côtes de l'isthme, qui sépare la grande de la basse terre. Le grand Cul-de-Sac est fermé au N par plusieurs îles, telles que l'île Blanche, l'îlet à Carret, et l'îlet à Fajon; on mouille en dedans de l'îlet à Carret, mais cette rade, ainsi que celle du grand Cul-de-Sac, est peu fréquentée.

3 * CUL-DE-SAC (Français), sur la côte de l'E de la Martinique, au N du Lamentin, il y a un Bourg, il est à peu près droit à l'E du Fort-Royal. Le Morne du Vauclain étant un des points le plus élevé de la colonie, et un des plus remarquables, c'est ordinairement sur lui que l'on vient terrir quand on vient à la Martinique. Il est à une lieue ½ du Cul-de-Sac Français. *Voyez* VAUCLAIN.

4 * CUL-DE-SAC, en général c'est un nom très-commun dans les

Antilles ; on le donne à presque toutes les anses un peu profondes dont leurs côtes sont hachées. Les articles précédens sont les principaux, et parmi la foule des autres nous pouvons citer le Cul-de-Sac du Fort-Royal de la Martinique, le Cul-de-Sac Marin de la même île, le Cul-de-Sac Robert de la même île, le Cul-de-Sac à Vaches de la même île, le petit Cul-de-Sac de la Guadeloupe, et une infinité d'autres trop peu importans pour mériter l'attention des navigateurs. En général, leur descriptions ne pourroient être utile qu'aux patrons de couleur qui font la navigation des côtes de ces îles dans des chalonpes. Le Cul-de-Sac du Fort Royal est le seul qui soit véritablement important à connoître. *V.* Fort Royal et Martinique.

CULEBRAS, sur la côte du N de l'Isthme de Darien, par 9°-36′ N, et 81°-12′ à l'O de Paris. *L'Auteur. Position douteuse.*

* CULIÈRE, cap sur la côte de Valence, en Espagne, dans la Méditerranée, 9 lieues dans le SE de Valence, par 39°-14′ N, 2°-6′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

L'Auteur anglois le nomme Coulibre. Il y a une ville sur la pointe du S d'une petite rivière à l'O du cap qui lui forme une espèce de petite rade, et sur ce cap il y a deux tours de garde. Il y a mouillage dans les environs de ce cap, et en dedans de la pointe du S à l'embouchure de la rivière; on y trouve 10, 9, 6, et même 3 brasses.

CULL, misérable petit port d'Afrique, au fond d'un golfe sur la côte d'Alger, par 37°-40′ N, et par 4°-20′ à l'E de Paris. *L'Auteur. Position à vérifier.*

CULLEN, 9 lieues à ONO 3° N de la pointe Kinnaird, sur la côte de l'E de l'Écosse, 6 lieues au NO ¼ O 5° O de la pointe Troup, et 4 lieues 2 tiers au SE ¼ E ½ E de la pointe Cowsey.

CULLER COATS, port sur la côte du Cumberland. C'est un petit endroit que l'art a formé pour y charger du charbon et du sel. Il est à peu près à 1 mille au N de Tiumouth. C'est un port de marée dans lequel on entre à l'aide de balises placées sur les dangers. C'est une propriété particulière, ainsi loin d'être généralement fréquenté, il ne sert qu'à ceux qui ont affaire avec le maître de cet endroit.

CULLODEN, rocher 1 mille à l'E de Tabart-Ness, recouvert seulement de 9 pieds de basse mer.

CULLORA, petit port sur la côte d'Espagne, dans la Méditerranée, entre Denia, et Valence. Il prend souvent le nom de Coulibre. *Voy.* Culière.

CULMORE (château). C'est la pointe de l'O de l'entrée de la rivière de Londonderry, sur la côte du N d'Irlande. Lorsqu'on est sur la rade située en dedans de l'embouchure du port, ou plutôt du lac de Lough-Foyle, et que l'on veut aller à Culmore, il faut ranger la côte de l'O pour éviter de tomber à bâbord dans le petit canal. Cette méprise est dangereuse, et fréquente. *Voy.* Londonderry, et Louoh-Foyle.

CULPERER, île, une des Gallapagos; elle n'a qu'une demie lieue de tour. En général ce groupe est très-ramassé. *Voyez* les articles Gallapagos, Château, et Albemarle.

CULVER, rocher, se nomme quelquefois le Cigne, *Swan*, à la pointe du SE de l'île de Wight. Il est très-haut, blanc et escarpé, à peu près 2 milles de la pointe de Bembridge. C'est une excellente marque, lorsqu'on vient chercher les rades de Sainte-Hélène ou de Spit-Head. Lorsque ce rocher est caché par la pointe du NE de l'île, c'est une marque certaine que l'on est en dedans de la batture de Bem-

bridge ; il est environ à 4 ou 5 lieues dans l'O 5° N du banc de sable nommé Owers. *Voyez ce mot.*

1 CUMA (cap), pointe très-remarquable de la pointe du Brésil, 9 lieues au SE de l'île et de la rivière de Para. Ce cap en termine la côte vers l'E, et sert de limites à l'O au grand golfe de Maranhao, à peu près par 2° de latitude S. *L'Auteur.*

2 CUMA, petite île près de la côte d'Italie, cinq lieues à l'O de Naples.

3 CUMA, pointe sur la côte d'Italie, au N de la dernière pointe de l'O du golfe de Naples. La côte est saine au N de la pointe Cuma, et la terre y est basse, excepté sur une pointe surmontée d'une tour de garde située environ à 3 lieues au N d'une embouchure de rivière.

* CUMANA ou Nouvelle Cordova, sur la côte de Terre-Ferme, au S de l'île Ste.-Marguerite. Elle est dans la province qu'on nomme Comana, à l'O de la Trinité, et à l'E de la province de Caracas. Cette ville est à l'ouverture d'un bras de mer que l'on nomme golfe de Cariaco, dont l'entrée se trouve entre Cumana au S, et la pointe d'Araye au N. Cumana est par 10°-28′ N, et par 66°-50′ à l'O de Paris. *Belin.*

* CUMANAGOTO ou Comanagoto, petite ville de la province de Comana, sur la côte de Terre-Ferme. Elle est au fond d'une grande baie formée par la pointe du port Caché, et le cap Caudère. C'est dans cette baie que se jette la rivière de Léon de Caracas. Cumanogoto est tout auprès et à l'E de la rivière Unaye, qui sert de frontière entre les provinces de Comana et de Caracas. Elle est encore plus près et à l'O de la petite rivière de Neveri. La côte est basse, elle abonde en huîtres perlières. Lat N, 10°-15′, long. 67°-50′ à l'O de Paris. *Belin.*

CUMARO, îles près de Madagascar, *Voy.* Comaro.

CUMBAHAW, une des six rivières navigables qui se jettent dans le détroit de Sainte-Hélène, sur la côte de la Caroline du S de l'Amérique du N.

* CUMBAVA ou Combava, île à l'E de l'île Bali, et à la pointe de l'E de Java, au S ¼ SO de la pointe du S de l'île Celèbes. Elle est directement au S des écueils que l'on nomme les Pater-Noster. La partie du S de cette île est fort peu connue ; elle paroît être circulaire, mais on ne sait rien de positif sur les détails. Cette île est assez grande, et sans avoir de donnée sur sa position exacte, nous nous bornerons à l'indiquer sur le grand routier du Neptune oriental, qui place sa pointe de l'O par 8°-44′ S, et 114°-30′ à l'E du méridien de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 CUMBERLAND, baie dont l'embouchure est presque sous le cercle polaire au N de l'Amérique. Son cours se dirige au NO, et on a cru pendant long-temps quelle communiquoit à la baie de Baffin ; elle renferme plusieurs petites îles que l'on appelle îles Cumberland, par 66°-40′ N, et 67°-40′ à l'O de Paris. *L'Auteur. Position peu authentique.*

2 CUMBERLAND, île sur la côte du N du détroit de Cumberland ; elle est presque sous le cercle polaire. La pointe la plus au S se nomme le cap de la Miséricorde. L'île forme une partie de la côte dont se compose la partie de l'O du détroit de Davis. La position en est très-incertaine ; on peut la chercher dans les environs de 68° N, et de 65° à l'O de Paris. *Position sans autorité.*

3 CUMBERLAND, baie considérable de la Géorgie du Sud ; elle s'étend depuis le cap Saunders à l'O, vers le SE ¼ E jusqu'au cap Georges.

4 CUMBERLAND, baie dans

l'île de Juan-Fernandez, au NE de l'île, dans l'Océan Pacifique du Sud, à peu près à 100 lieues de la côte du Chili. *Voy.* FERNANDEZ.

5 CUMBERLAND, cap. C'est la pointe du NO de la baie de St-Philippe et de St-Jacques, sur l'île du St.-Esprit, dans l'Archipel de ce nom, que les Anglois nomment les Nouvelles Hébrides. Il forme la pointe la plus NO de tout l'Archipel. *Voyez* l'île du SAINT-ESPRIT.

6 CUMBERLAND, cap sur la côte du NE de la terre de Kerguelen, près du port de Noël. *V.* NOEL.

7 CUMBERLAND, port sur la côte du SE de l'île de Cube, aux Antilles. Il peut recevoir n'importe quelle quantité de vaisseaux, vingt lieues à l'E de St.-Jago, la côte, entre les deux, est couverte de bois épais. Ce port est dans une position salubre, abonde en provisions, et l'eau y est excellente. Lat. N, 20° long. 77°-32′ à l'O de Paris. *Grand routier du dépôt de la marine de l'an* 6.

8 CUMBERLAND, baie sur la côte de l'O de l'île Saint-Vincent. *Voyez* la longitude et la latitude de l'île St.-Vincent.

9 CUMBERLAND, île sur la côte de la Géorgie, Amérique du N. Son circuit est de 7 lieues, elle est à pareille distance au S du fort Frédéric, situé sur l'île St.-Simon. L'île de Cumberland est défendue par deux forts qui commandent la partie du S du passage, qui conduit au détroit d'Amelia. Ces forts sont fortement palissadés, renferment beaucoup de sources d'eau, et des arsenaux. La pointe du S sur laquelle est le fort du Prince-Guillaume est par 30° - 47′ N, et par 83°-52′ à l'O de Paris. *Grande carte du dépôt, ordre de Sartine.*

10 * CUMBERLAND, île petite et basse qui fait partie de l'Archipel Dangereux, dans la mer du Sud. Elle est par 19°-23′ S, et par 143°-13′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

11 CUMBERLAND, îles. C'est un groupe d'îlots situés sur la côte du NE de la Nouvelle Hollande, vis-à-vis de la baie Répulse, et dans le SE du cap Glocester; elles sont très-hautes, ainsi que la côte. Il y a un canal dans le N que l'on nomme le passage Whit-Sunday. Le milieu du groupe est par 20°-46′ S, et 146°-44′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

12 CUMBERLAND, détroit sur la côte du NE de l'île de Bonne-Fortune. *Voyez* l'article précédent.

CUMBRAY, deux petites îles près de la côte de l'E de l'île de Bute, en Ecosse, en dedans du cul-de-sac de Clyde. Sur la grande on voit les ruines d'une ancienne cathédrale. L'île renferme beaucoup de carrières de bonnes pierres à bâtir. Il y a un feu sur la plus petite.

CUMMIN, île sur la côte de Kian-Nan, province de Chine par 31°-40′ N, et par 119°-20′-45″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

* CUNARI. C'est une des deux petites îles situées 4 lieues au S et S ¼ SO de Bombay, sur la côte de Malabar. Lat. 18°-46′ N, longit. 69°-55′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Il y a un fort sur la plus au large, séparée de l'autre par un intervalle d'une lieue remplie de roches et d'écueils : elles gissent E et O. Si on ne les connoît pas, on s'en tiendra au large en côtoyant par 8 et 12 brasses. De Cunari à Choul il y a 6 ou 8 lieues au SSE.

CUNÉGONDE, pointe sur la côte du SO de l'Afrique. C'est la pointe du S de la rivière Bambarooghe, au S quelques degrés E des brisans du cap Nègre.

* CUNHA (Tristan de) ou plutôt TRISTAN D'ACUNHA, îles de l'At-

lantique du Sud, à peu près au milieu de l'intervalle compris entre l'Afrique et l'Amérique. Le groupe est composé de quelques îlots qui environnent une île passablement grande. Elles sont assez peu connues, et leur position n'est pas déterminée d'une manière précise. Dans les instructions nautiques que le gouvernement avoit données à M. de la Pérouse, on lui avoit ordonné de les chercher par 37°-30′ S, et 17° à l'O de Paris. *Instructions de la Perouse.*

CUNY, petite île de la baie Sligo, sur la côte du SO de l'Irlande, 5 milles à l'O de Sligo.

CUOLAGH, baie sur la côte du S de l'entrée de la rivière Kenmare, près de la partie du SO de l'Irlande, par 51°-38′ N, et 12°-13′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CUPIA, cap sur la côte du N d'Afrique, dans la Méditerranée, 8 lieues au S et à l'E du cap Bona, 22 lieues au NNE du cap Susa.

CURAÇAO, une des plus petites Antilles, presque vis-à-vis le golfe de Venezuela, sur la côte de Terre-Ferme. La pointe du N de cette île est par 12°-33′ N, et par 71°-48′ à l'O de Paris *Belin.* Sa longueur est de 15 lieues sur 4 de large; son principal port est vers l'E et se nomme St.-Jorris. L'île en renferme plusieurs autres dans lesquelles les Anglois de la Jamaïque, font un commerce fort étendu. Lorsqu'on territ sur cette île, il faut avoir soin de ne pas dépaler sous le vent à l'E. Les courans y sont si violens, qu'il seroit difficile de regagner au vent.

CURAOMA, cap, 18 lieues au NE de Potocalmo. Le port Saline est entre deux, à peu près à 6 lieues de Curaoma, sur la côte du Chily. Il forme la pointe du S de Valparaiso, dont il n'est éloigné que de 2 lieues. *Voyez* VALPARAISO.

* CURIA (ABD-AL), île entre Socotora et le cap Guardarfui, qui termine l'Afrique vers le NO, à l'entrée du golfe de la mer Rouge, par 12° lat. N, et par 51°-11′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Abd-Al-Curia est habitée par des Arabes; elle est de la dépendance de Socotora; mais elle est peu fréquentée, et ne produit que peu d'aloës.

* CURISCK-HAFF. C'est un grand bras de mer situé au N de Konisberg dans la Baltique : il s'étend depuis Labian jusqu'à Memel, dans la Samogitie, au S de la Courlande; l'entrée de ce bras de mer est auprès de Memel. *Voyez-en la position dans l'Appendix.* Il est séparé de la mer Baltique par une longue et étroite langue de terre, longue de plus de 15 lieues, et dont la largeur n'excède pas deux tiers de lieue : on nomme cette longue péninsule *Kurisck-Nerung.*

CURLING, petite île comprise dans le récif qui environne du côté de l'E l'île de sir Charles Middleton.

1 CURRATACK, ou CURRITUCK, port de la Caroline du N : il est situé sur une île un peu au N du détroit de ce nom. *Voyez* l'article suivant.

2 * CURRATACK, ou CURRITUCK, détroit sur la côte de la Caroline du N, au S de la baie de Chesapeak. Ce passage, et celui de Roanoke, sont les deux canaux pour entrer dans le détroit d'Albemarle : le détroit de Currituck est par 36°-28′ N, et 78°-42′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

CURSOLARY, îles au nombre de cinq : ce ne sont guère que des roches; 4 lieues à l'E de Céphalonie.

CURSOLIERS, petite île de la Grèce, dans le golfe de Patras : c'est l'antique Echinade.

CURTIS, deux petites îles de la mer Pacifique du S, dans le NE de la nouvelle Zélande, entre l'île de

la

la Recherche et le roc de l'Espérance : ces iles ne sont que des rochers très-escarpés ; celui du S est inabordable, les pointes de ses roches s'élèvent à 300 pieds au dessus de la mer. On peut débarquer à l'O de celui du N, par 30°-20′ S, et 179°-22′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine, de l'an* 6.

CURTO, cap sur la côte de l'O d'Afrique, SO de la rivière Belta.

CURZOLA. *Voyez* Consiola.

CUSHENDON. Baie sur la côte de l'E d'Antrim, au NE de l'Irlande : c'est un petit endroit par 55°-7′ N, et par 8°-17′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

CUTLER, banc de sable peu considérable, situé au large du rocher de Bawdsey, sur la côte de Suffolk, et à 1 mille de distance. Il n'y a que six pieds d'eau dessus de basse mer ; mais on trouve deux brasses entre lui et le rocher : il ne faut pas approcher ce banc plus près que cinq brasses, ou même cinq brasses et ½. Pour le parer, il faut tenir la terre du SO ouverte au large de la pointe du Naze, ou bien quand on a passé le Witing, il faut tenir le clocher de Harwich ouvert par la roche Festo : cette marque fera éviter le banc de Cutler.

* CUX-HAVEN appartient à la petite ville de Ritz-Butel. C'est un petit port à l'entrée de l'Elbe, il est de la dépendance de la république de Hambourg, qui y tient un conseiller chargé du gouvernement de cette petite place. C'est là que les paquebots d'Angleterre ont abordé pendant la guerre qui vient de finir. C'est un port de marée où l'on échoue sur les vases de basse mer, mais le flot s'y élève assez pour y laisser entrer les plus gros vaisseaux de haute mer. Les quais sont en bois, ainsi que les calles et les escaliers de débarquement. Cux-Haven est situé par 54°-3′ N, et par 6°-40′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.* Tous les dangers qui se rencontrent à l'entrée de cette rivière, sont balisés avec soin, et marqués par des bouées. *Voyez* Elbe, et Helio-Land.

* CYCARAORIÉ, ou Cicaraorié, petite place de peu d'importance, au N du lac Irians, dont l'entrée est presque toujours comblée, excepté dans les avalasses, tout auprès et au N de Paliacate, sur la côte de Coromandel. Cicaraorié est une aldée qui contient quelques manufactures ; on n'y mouille jamais, et elle n'est d'aucune importance pour la navigation.

1 CYCLADES, îles de l'Archipel : elles environnent l'île de Delos.

2 CYCLADES (de Bougainville). Ce sont les îles du Saint-Esprit actuelles, ou les Nouvelles Hébrides de Cook.

CYPARISSON. *Voy.* Arcadie.

* CYPRE. C'est l'île de Chipre dans la Méditerranée, île d'une très-grande étendue, au nord de l'Egypte, au S de la Caramanie, et à l'O de la Syrie : ses principaux caps sont, celui de St.-André, celui de la Grecque, de Chite, de Gate, de Baffa, de Ste.-Albifane, et de Cormachite. *Voyez* tous ces articles.

CYPRIEN, (St.-) baie sur la côte de l'O d'Afrique, à peu près 8 lieues au SO ¼ S de la baie Cintra. L'entrée de cette baie a 1 lieue de large, mais l'intérieur est semé de roches. *V.* Cintra.

* CYPRUS, ou Cipais, ou plutôt Pointe des Pins, qui forme la pointe du S de la pointe de Monterey, au nord de la Californie, sur la côte de l'O de l'Amérique. *Voyez* Monterei.

D

DABUL, ou Daboul, port sur la côte de Concan, côte de l'O de la presqu'île de l'Inde, sur la côte du N de l'embouchure de la rivière Kalewacko, au N du fort Victoire, qui forme l'autre pointe de l'entrée de la rivière, un peu au S de l'île Orangas, par 18° N, et 70°-16′, à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* DACA, ou Dacca, aldée du Bengale très-commerçante, et fameuse par ses manufactures de mousseline; les Français y ont un agent, et une loge sur laquelle ils arborent pavillon. Cette aldée est située sur une des branches du Gange, la plus large et la plus à l'E. Comme il ne s'y fait qu'une navigation intérieure avec les bateaux plats du pays, nos cartes n'en parlent pas. *L'Auteur anglais* la place par 23°-36′ N, et 87°-7′ à l'E de Paris. Il est à présumer qu'il aura pris cette position d'après le Major Rennel, l'auteur le plus exact que nous ayons sur cette partie.

DAFAR, ou Dofar, ville sur la côte d'Arabie dans le NE de l'entrée du golfe de la mer Rouge, au N de Socotora, près du cap Morebat: cette ville est située par 16°-46′ N, et 52°-40′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* DAGELET, île située entre la grande île Niphon du Japon et la côte de l'E de la Corée: elle est au NNE du cap Clonard, et sur la route des vaisseaux qui passent de la côte de Chine à la Manche de Tartarie; le nom de cette île est un hommage rendu à un des compagnons de l'infortuné la Pérouse, et dont les talens avoient déjà été si utiles à ce malheureux navigateur. Il eût contribué sans doute à la gloire de son voyage, s'il eût fini plus heureusement. L'île Dagelet est par 37°-25′ N, et 129°-2′ à l'E de Paris. *Bureau des longit.*

DAGER-ORT, ou Dager-Wort, ou enfin Dag Ho. C'est une île vers l'extrémité du NE de la Baltique, par 58°-56′-1″ N, et 19°-49′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* La principale ville de cette île porte le même nom: elle est à 25 ou 26 lieues dans le SO de Revel, ville de Livonie, sur la côte du S du golfe de Finlande. L'île est triangulaire: on y voit une haute tour ou clocher, bâti par les magistrats de Revel, et dont l'objet est d'annoncer les dangers de ce parage aux vaisseaux de leur port: on peut l'appercevoir de très-loin et de tous les côtés. La pointe de l'O de l'île prend le nom de Dager-Ort: ce nom lui est commun avec l'île et la tour; la pointe du nord se nomme Syburg-Ness: elle est à 7 lieues dans l'ENE de l'autre; mais environ à moitié chemin entre les deux, il y a un long plateau qui se projette au large, à 5 lieues ou plus, vers le NO, et sur lequel on ne trouve que de 3 à 7 brasses; le fond augmente ensuite jusqu'à ce qu'on le perde. Il y a une grande roche sous l'eau, 3 lieues dans le N et le NE de la haute tour, et sur laquelle on ne trouve que 10 pieds d'eau, quoiqu'il y ait 5 brasses tout auprès. Il y a mouillage à Syburgh-Ness, entre les deux pointes, par 4 et 6 brasses; mais il se projette un récif au large de chaque pointe; il y a aussi un tout petit haut-fond, sur lequel il y a deux brasses, un peu à l'O de la pointe la plus O.

DAHL. C'est la plus belle rivière de Suède : elle se jette dans le golfe de Bothnie, à l'E de Gefle.

* DAHLAC, ou DAHALAC. C'est une île de la mer Rouge, à l'E de Matzua et d'Arkiko, ville sur les confins de la Nubie. C'est là qu'aboutit la route d'Axum et de Dobarowo. Dahlac peut être regardé, sans grande erreur, comme la frontière qui sépare la Nubie de l'Abyssinie. Il y a passage à terre de cette île, entre elle et la pointe d'Acier; mais, en général, toute cette côte est hérissée de dangers, et il seroit imprudent de se risquer sans pilote, entre Dahlac et l'île de Seyrman. Il y a une baie sur la côte de l'E; mais elle est sale dehors et dedans : cette côte gît SE et NO; la baie renferme la petite ville de Dobelew, située par 15°-44′ N, et 37°-36′ à l'E de Paris. *Rosili.*

* DAHRA, petite île de la mer Rouge, près de la côte d'Arabie : l. dans le SO de Loheïa. Nous ne pouvons regarder cette situation comme exacte : l'amiral Rosili, qui a parcouru cette baie sur la *Vénus*, autour de l'île Camaran, n'en parle pas; il nous dit, au contraire, que toute cette partie n'est pas connue. Cette île est à vérifier.

DAINS, îles dans la baie de Galloway sur la côte du NO d'Irlande. Il y a un bon mouillage au S entre elles et l'île Eddy, à l'E de Black-Head : la mer y marne si prodigieusement, que, lorsqu'elle est haute, les vaisseaux passent sur des rochers qui restent à sec de mer basse.

DAJOU (pointe), ou TAOOU, sur la côte de l'O d'Afrique, 5 l. à l'E ¼ NE de Cormantine : les marins nomment pointe rude, ou pointe raboteuse, une pointe située à l'E de Dajou, parce qu'en effet elle est crevassée et couverte d'aspérités et de buissons : cette rade n'est guère fréquentée que par des pêcheurs. *Voyez* AMISSEN.

DALE, rade sur la côte du nord de Milford-Haven, immédiatement à bâbord du magasin de l'entrée : on y mouille par 3 brasses de basse mer, à petite distance du rivage, abrité de tous les côtés, et environné de terre.

* DALÉCARLIE, rivière de Suède, qui prend vraisemblablement son nom de la province de Dalécarlie, si fameuse par ses forêts et ses mines : la rivière coule du NO au SE, et son cours se termine dans le golfe de Bothnie.

DALKEY, petite île au large de la pointe Dalkey, qui termine au S la baie de Dublin. *Voyez* la latit. et la longit. de Dublin. Le canal étroit qui sépare l'île de la pointe, se nomme Dalkey-Sound, ou passage de Dalkey. On y trouve de 7 à 9 brasses des deux côtés; par-tout il y a bon mouillage; le courant y est d'autant plus violent, que le passage est rétréci : les vaisseaux s'affourchent quelquefois le travers d'un rocher rond, et quelquefois s'amarrent sur la roche elle-même. Ce mouillage est ouvert aux vents de SSE et de SE; mais il est si étroit que la mer ne peut jamais s'y élever. Au large de Dalkey, il y a encore la petite île de Muggel ou Mughal : on la nomme quelquefois la Petite Dalkey. Elle est pareillement séparée de l'autre par un canal étroit dans lequel il y a 5 ou 6 brasses; mais le fond n'en vaut rien : on le nomme South-Dalkey, ou Dalkey du S. Il gît droit N et S; la côte court au NO ¼ O, depuis l'île Dalkey, jusqu'au village de ce nom, au large duquel on trouve 8 à 9 brasses, plus on est près de l'île, plus on a d'eau. Ce mouillage est un peu abrité de vent de SO; mais il est ouvert dès que le vent dépend un peu plus du S : c'est ce qu'on appelle la rade Berton; le fond est sale à l'O du rivage.

Entre l'île Dalkey au N, et les roches Tuskar situées à l'E de la pointe Carnaroot, au S; il y a une chaîne de bancs qui prolonge la côte

de l'E d'Irlande. Ils sont si acores du côté du large, qu'on ne doit pas les approcher plus près que 24 ou 25 brasses, car il y a 20 brasses tout auprès ; il n'y a que 6 ou 8 pieds en quelques endroits, mais à la pointe du N près Dalkey, on trouve 2 brasses ½ et 3 brasses, fond de roches par-tout, dans un gissement N¼NE et S¼SO : la pointe du N s'avance jusqu'à 8 milles de terre. Quand on va vers le N en dehors des bancs, si l'on est destiné pour la baie de Dublin, il faut amener la petite île appelée Irland's-Eye (l'OEil d'Irlande) par en dehors de la pointe de Hoath, on pourra alors sans inconvénient donner sur la barre ; pour les autres marques, *voyez* DUBLIN.

DALLI, pointe sur la côte occidentale d'Afrique, 7 lieues de Refrisco. On trouve 8 brasses par-tout quand on prolonge la côte vers l'E. Il y a une baie à peu près à 3 lieues dans l'O. Il faut s'en tenir au large par 16 et 17 brasses, jusqu'à ce qu'on soit bien par son travers : alors on gouverne droit dedans. Quand on veut mouiller au large de la pointe Dalli, il faut relever un grand arbre nommé Arbre de Candie ; on l'amène à l'ESE, et l'on n'accoste pas à terre plus près que 5 brasses. Le mouillage auprès de la pointe ne convient qu'aux petits vaisseaux qui viennent ranger les maisons placées entre les rochers : les vaisseaux qui viennent de l'O, peuvent appercevoir ces maisons, aussitôt qu'ils peuvent relever les hauts-fonds au S. De gros vaisseaux doivent prendre garde à ce parage, et s'entretenir au large par 9 et 10 brasses.

DALPOOL. Les vaisseaux qui viennent de Wildroad (rade sauvage), et qui veulent venir à Dalpool, doivent en relever la maison la plus au S, et la tenir au dessous de la falaise d'Argile, à l'ESE 2°-30′ E, ou si l'on veut, par une petite grange dont le bout est blanchi, et que l'on voit sur le haut de la falaise. On peut mouiller par 3 et 4 brasses quand on relève la maison au dessous de la falaise à l'E ¼NE. La marée file 5 nœuds dans cet endroit. Pour aller de Dalpool, dans le lac Hoyle. *V.* HOYLE.

1 DALRYMPLE, pointe sur l'île de la Dominique, 2 milles au S de Charlotte's-Town.

2 DALRYMPLE, hauts-fonds. *Voyez* CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

1 * DAM, signifie une chaussée dans toutes les langues du N. En conséquence Amsterdam signifie chaussée sur l'Amster, ainsi des autres. Il y a deux villes maritimes qui portent le nom de Dam : la première est sur la rivière d'Amster, à peu près à 1 lieue de la mer, et 5 l. dans le SO d'Embden par 53°-22′ N, et 4°-28′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

2 DAM, ville d'Allemagne sur l'Oder, près de la Baltique, 10 milles de Stetin ; par 53°-31′ N, et 12°-30′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

DAMA, pointe sur la côte de l'O de Sumatra, dans les mers de l'Inde, elle se trouve sur le passage des vaisseaux qui vont d'Achen à Priaman. En partant du premier de ces deux ports, il faut éviter la côte, qui est semée d'écueils et d'îlets, et où l'on est sujet à éprouver de longs calmes et de violens courans, surtout entre les dangers et la terre. Pour cet effet, on gouvernera d'abord à l'O, jusqu'au large de tout ; on cinglera ensuite au SSO, pour doubler cette pointe, et l'on aura soin, dès qu'on l'aura dépassée, de se tenir à la mer, par 3° de latit. N à 35 ou 40 lieues au large, et à l'O de la côte. *Voyez* PRIAMAN.

* DAMAN, petit port de l'Indostan, à l'entrée et au S du golfe de Cambaye, à peu près à 27 lieues de Surate : on peut s'y arrêter, et même y prendre un pilote, quand on veut monter à Surate. Ce petit port est situé par 20°-18′ N, et 69°-35′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

* DAME-MARIE. C'est un des principaux caps de l'île Saint-Domingue, et dont la connoissance est sur-tout utile à ceux qui vont aux Cayes Saint-Louis, parce qu'il leur offre un point de départ certain pour leur débouquement. La position de cette pointe a été déterminée avec précision par 18°-34'-30" N, et 70°-40'-30" à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Le cap Dame-Marie est à peu près au N ¼ NE du cap Tiberon, ou Tiburon : il termine au NO cette longue et étroite langue de terre qui se projette à l'O de la côte du S de l'île de St.-Domingue. De ce cap, un NE ¼ N corrigé, conduira à bonne distance sous le vent du Mole St.-Nicolas, d'où l'on pourra arriver sous le vent d'Inague, si l'on veut prendre le débouquement dessous le vent; mais, si l'on veut remonter au Cap-Français, il convient de terrir au vent du cap St.-Nicolas, et de prendre connoissance de la Plate-forme : la route corrigée seroit alors à peu près un NE 5° E depuis le cap Dame-Marie.

DAMES (Port aux), par 7°-27' N, et 84°-30' à l'O de Paris. *Position très-douteuse par l'Auteur.* Cette place est dans l'île de Quibo, baie de Panama : elle est de peu de conséquence; on n'y trouve que de l'eau et un peu de bois à brûler. On y mouille par 19 brasses, et de ce mouillage la pointe du S de l'île reste à 32° du S vers l'E, et la pointe du N de la baie, droit par la pointe du N de l'île Sebaco.

* DAMIETTE. C'est un port d'Egypte assez connu dans l'histoire de France, par les malheureuses croisades de Louis IX : cette ville est en Afrique, sur la rive de l'E de la branche orientale du Nil; elle est éloignée de plus de deux lieues de la mer : les cartes du dépôt de la marine en donnent la position déterminée par une observation de latitude; mais la longitude n'y est pas fixée d'une manière précise : nous ne l'indiquerons donc pas ici, et nous sommes d'autant plus porté à cette omission, que les calculs regardés jusqu'à ce jour comme précis, se sont trouvés faux au Caire, d'après les travaux de l'Institut. Nous renvoyons à l'*Appendix* pour la position de Damiette, si nous pouvons l'obtenir du *Bureau des longitudes.* C'est l'ancienne Peluse, ou *Pelusium* : on la reconnoît à deux hautes tours que l'on apperçoit de loin en mer : cet endroit est entièrement ouvert, et le débordement du Nil y fait beaucoup gonfler les eaux. Il y a bon mouillage vis-à-vis, à une grande distance au large, et à l'E et à l'O le fond est dur; mais la vase du Nil le rend un peu plus mou tout auprès de la ville. Le cap Brûlé lui reste à 4 lieues ONO quelques degr. N; la côte entre les deux est très-basse et boisée; mais le fond est bon et de sable, sur-tout lorsque le Nil ne charrie pas beaucoup; la côte paroît d'abord comme si c'étoit plusieurs îles, mais en l'approchant, on s'apperçoit que ce ne sont que des bouquets d'arbre. Il y a deux montagnes à l'O de Damiette : elles ont l'apparence de deux rochers de pierre rouge; elles servent à connoître l'approche de ce port, sur lequel on peut d'autant moins se tromper, qu'il y a deux autres marques qui remplissent le même objet : ce sont deux grandes montagnes à environ moitié chemin. Cependant, un peu plus près du cap Brûlé, sur toute cette côte, et même très au large, le fond est sain, uni, la profondeur maniable, et on peut mouiller où l'on veut sur la côte, par 6 ou 7 brasses.

DAMSTER, petite rivière qui se jette dans l'Ems à Delfzyl, à l'O quelques degrés N de Dollart-Sea : on la nomme aussi Fivel et Amsteldiep.

1 * DANDA, rivière sur la côte occidentale d'Afrique; la pointe du S de son entrée est à 8 lieues dans le NO de la rivière Bengo. Nous ignorons sur quel mémoire l'Auteur

peut avoir rédigé cet article ; nous avons navigué sur cette côte, sans connoître la rivière Danda, mais il est possible que nous n'ayons pas vu ce qu'un autre a pu voir, en conséquence, nous allons traduire notre auteur, sans cautionner la vérité de cet article. La terre en cet endroit est basse, et cependant acore ; l'île de Saint-Paul est au SSO de la rivière, et pour peu qu'il ne survente pas, on peut faire cette route même avec des vents de S ¼ SO (*apparemment par l'effet des marées*). S'il survente, il faut laisser courir dans la baie de Bengo, jusque par 10 brasses ; mais on n'approchera pas davantage, afin de profiter de la brise de terre qui souffle le matin, et à l'aide de laquelle on se rendra à l'île St.-Paul, ou Loango, si l'on entre dans la baie la nuit, sans bien la connoître. il faut sonder continuellement, et ranger la côte du S, le plomb à la main : cette précaution suffira pour se tenir à la distance que l'on jugera à propos. *Voy.* LOANGO et ST.-PAUL.

2 DANDA, pointe. C'est la pointe du S de la rivière Danda, elle est haute et escarpée, mais plate et déserte. La rivière peut recevoir des vaisseaux de 100 tonneaux. On mouille à son embouchure par 6 et 8 brasses, et sur la côte on trouve de 10 à 12 brasses, vase molle.

1 * DANGER (île du), vue par l'Amiral Byron, en 1765. Elle paroît très-peuplée, mais environnée dans tous les sens de brisans ; elle fait partie d'un groupe situé au NNE des îles des Navigateurs. La géographie ne peut placer ce petit groupe dans aucun Archipel de la mer du Sud ; il est entièrement distinct, et situé entre l'île St.-Bernard et celle de Clarence. Ces deux îles, celle du Danger et celle d'Yorck, sont à peu près dans un gissement O ¼ NO, et ESE. Le milieu du groupe du Danger est par 10°-51′ S, et 169°-25′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Cette position n'est pas d'accord avec la carte du dépôt de la marine de l'an 6.

2 DANGER (pointe du), sur la côte de l'E de la Nouvelle Hollande, par 28° S, et 151°-7′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Dans le SO ¼ O de cette pointe, il y a un pic très-remarquable et très-pointu nommé Mont-Warning, à 7 ou 8 lieues dans l'intérieur des terres. Cette montagne et une petite île située sous la pointe servent à la faire reconnoître. La terre, aux environs du Mont-Warning, est haute et montueuse, mais au N et au NO de la pointe, la terre est basse. De la pointe du Danger, il se projette au large une chaîne de brisants jusqu'à 2 lieues dans l'E.

3 DANGER, petits rochers au nombre de 4, à moitié canal, et à 1 mille dans le N de l'embouchure du havre de Glandore, sur la côte du S d'Irlande. Le plus au S découvre à moitié ébe, et le plus au N à ¼ heures d'ébe. Des deux côtés le canal est profond ; mais celui de l'O est reconnu pour le meilleur. *Voy.* GLANDORE.

DANGEREUSE, roche, quatre lieues au SE du cap Crillon. Elle est au niveau de l'eau, et couvre à haute mer.

DANHOLM, île dans l'E du détroit du Sound, près de Copenhague. Cette petite île a à peine ½ de lieue de long, et un sixième de large. Elle est défendue par un fort. *Voyez* STRAEL-SOUND, et RUGEN.

DANIA, rivière, 2 lieues au SE de la rivière d'Embia, sur la côte de l'O d'Afrique, 2 lieues ou 2 lieues ½ au NNE de la pointe Tumba.

1 DANOIS (passage des), sur la côte du S de l'île d'Amsterdam. C'est le passage des vaisseaux qui viennent de l'O et du S, en doublant l'île des Danois pour se rendre dans Smeerenburg. Les peuples du Nord le nomment Dane's-Gat.

2 DANOIS (montagne des), sur la côte de l'O d'Afrique, 1 mille à l'E du cap Corse, ou cap Coast-Castle.

3 DANOIS (îles aux). Elle est à peu près carrée, elle est au N en dépendant un peu de l'O de la pointe de la baie Magdeleine. Elle est directement sur une ligne tirée de la pointe de l'O de l'île d'Amsterdam, à la pointe du NO de la grande terre du Spitz-Berg, à peu près par 79°-40′ N, et 6°-40′ à l'E de Paris. L'*Auteur.*

DANOISE (port de l'île). C'est un des quatre meilleurs ports de la rivière Kenmare.

DANTZIC, ville considérable de commerce sur la rive de l'O de la Vistule. Elle est traversée par les petites rivières Radune et Motlau; elle n'est éloignée que d'un mille de la Baltique. C'est un beau port, et le plus commerçant de toute cette mer. En 1752, cette ville reçut 1014 vaisseaux, et exporta 58060 mesures de blé, mesure que l'on nomme last, et que nous supposons équivaloir à deux tonneaux. Cette quantité égaleroit donc 580,600 quartes anglaises. La quarte vaut un peu moins que la barrique, et nous l'estimons à 400 pesant. Cette supputation porte le last à 4 milliers, ainsi Dantzic a exporté dans cette année 2,322,400 quintaux de grains. Cette ville est située par 54°-21′-5″ N, et 16°-17′-45″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Elle est à 24 lieues dans le SO de Konisberg. Tout cet intervalle est rempli par une belle grève de sable. De la pointe de l'O du golfe de Dantzic, que l'on nomme Heel, la route est au S ¼ SO, 5 lieues jusqu'au mouillage devant le port par 10 et 12 brasses. Il faut faire du large un signal pour demander un pilote, parce que le cours de la rivière fait continuellement changer les bancs de sable. *Voy.* HEEL.

* DANUBE, un des plus grands fleuves de l'Europe. Il reçoit dans son cours soixante rivières presque toutes navigables; il se grossit en outre de cent-vingt autres rivières moins considérables. La géographie lui fait prendre sa source dans les jardins du palais de Donan-Eschingen, mais c'est une erreur; il est bien vrai qu'un réservoir situé dans la cour du palais fournit un petit ruisseau qui va se joindre à la petite rivière qui passe sous la ville, et qui prend de ce moment le nom de Danube; mais cette petite rivière passe à Vilingen, et prend sa source plus haut dans les montagnes. Le Danube commence à annoncer sa grandeur future à Gutmedingen, 4 lieues au-dessus de Donau-Eschingen. Il continue son cours en augmentant toujours, et c'est déjà une grande rivière à Donavert. Il se jette par plusieurs embouchures dans la mer Noire, où l'on peut suivre et observer ses eaux, que l'on reconnoît à leur rapidité jusqu'à plusieurs lieues au large. Les villes de Bude et de Bellegrade sont éloignées de 11 et de 12° en long, au dessus de son embouchure, et cependant telle est sa largeur en cet endroit que les Turcs et les Chrétiens y ont des escadres.

DAPAR, île, une des Maldives. *Voyez ce mot.*

* DARBOULE, pointe surmontée d'un château qu'on nomme Lavarde, et qui a fini par donner son nom à la pointe, qu'on ne connoît plus dans le pays sous celui Darboule. Cette pointe est à peu près au N d'un ancien gibet très-remarquable, élevé sur une haute dune de sable qu'on nomme la Hoguette, au NE de Saint-Malo. Depuis la pointe de Lavarde, la côte court sensiblement à l'E avec quelques enfoncemens jusqu'à la pointe de Roteneuf.

* DARBY, cap sur la côte du NO de l'Amérique, par 64°-21′ N, 165°-16′, à l'O du méridien de Paris (*la Pérouse*), situation qui cadre avec celle de Cook; la différence n'est que de 4′ en longit. Elle peut s'attribuer au pointage

sur une carte à petit point. Le cap Darby forme l'entrée de l'O du golfe de Norton. La variation y est, dit-on, en ce moment, de 25°-59′ NE. Le cap Darby paroît sain, et peut s'approcher sans crainte; nous ne nous étendrons pas davantage sur ce pays glacé, l'esprit de découverte peut seul y conduire quelques navigateurs; et quelques pelleteries assez inférieures, et moins estimées que celles des environs de Nootka et du Kamtschatka, ne suffisent pas pour y appeller les spéculations du commerce.

* DARDANELLES (entrée du canal des) ou si l'on aime mieux Détroit de Gallipoli. Le premier a prévalu; c'est l'Hellespont des Grecs. Cette entrée est défendue par deux fameux châteaux, non loin desquels le détroit n'a qu'une ½ lieue de largeur à la pointe des Barbies. Cette dimension varie du plus au moins, dans sa longueur; on peut estimer cette dernière 11 l. *Voy.* Constantinople. L'Auteur, Belin et d'autres pensent que ces deux châteaux se nommoient autrefois Sestos et Abydos. C'est un point sur lequel les géographes ne sont pas d'accord entr'eux. Quelques uns pensent que ce fameux passage étoit bien plus au N. Les châteaux neufs d'Europe et d'Asie ne sont pas d'ailleurs les mêmes que les anciens. Celui d'Asie d'aujourd'hui est séparé du vieux château par un intervalle de près de 4 l., et par la pointe des Barbies, qui rétrécit le canal à sa plus petite largeur, et sur laquelle on pourroit bâtir un fort qui défendroit mieux la passe que tous les autres. L'entrée des Dardanelles commence entre le cap Greco, et le cap des Janissaires. Ce dernier situé au N du village de Jaour est environné de moulins et de collines qui servent à le faire reconnoître, c'est le *Sigeum* d'Homère. *Voyez* les voyages de Chevalier. Le château neuf d'Asie est situé par 40°-5′-30″ N, et par 24°-6′-40″ à l'E de Paris. *Belin.*

1 * DARIEN, golfe et isthme sur la côte de Terra-Firma, pays situé près de l'Isthme de Panama, dont il est une continuation, et qui réunit les deux Amériques. Le voisinage les fait souvent confondre, et il n'est pas rare de dire Isthme de Darien, au lieu d'Isthme de Panama, cependant ils sont bien distincts. Celui de Panama, plus étroit, est à l'O de Porto-Bello; celui de Darien est à l'E, et vient dans un gissement SE se terminer au golfe de Darien, entre Porto-Bello et Carthagène. Ce golfe renferme trois îles principales; on les nomme île d'Or, île des Pins; la troisième est plutôt un groupe qu'une île, on lui donne le nom d'îles Samballo. L'entrée du golfe de Darien est par 11°-38′ N; et 79°-43′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

2 DARIEN, rivière considérable, quoiqu'à son embouchure sa profondeur ne réponde pas à sa largeur; mais elle augmente en s'enfonçant dans les terres.

DARTMOUTH, ville maritime du Devonshire, dans la Manche. C'est l'embouchure de la rivière Dart, ainsi que l'indique son nom, et en général, tous les noms anglois qui finissent ainsi désignent un port à l'entrée d'une rivière. Celle-ci a son embouchure située 10 milles au dessous de Totness. C'est là que se trouve le port Dartmouth. La ville s'élève en amphithéâtre sur le flanc des collines escarpées sur la côte de l'O. Le port peut recevoir 500 vaisseaux, à l'abri de tous les vents. L'entrée en est si étroite qu'on peut la fermer avec une chaîne, *Voyez* l'article Fowey. De grands quais bordent le port et précèdent des rues spacieuses. La tour de l'église paroissiale de Townstal s'élève de 60 pieds au dessus d'une haute montagne sur laquelle elle est bâtie; elle est à un peu moins d'une lieue de la ville: c'est une bonne marque pour les vaisseaux. Lorsqu'on est dans la

Manche par 45 brasses, et dans les parages de Dartmouth, on peut en veiller les montagnes. L'entrée de ce port est assez étroite pour être dangereuse, excepté lorsqu'on entre vent arrière, avec des vents de S, ou lorsqu'on en sort avec des vents de N. Dans tous les cas, il est d'usage de se faire remorquer par des bateaux qui ont l'habitude de cette manœuvre, et qui se tiennent toujours à portée d'aller au devant des vaisseaux qui se présentent. Les terres sont si hautes que dans la passe on éprouve des calmes et des rafales, quelquefois les vents viennent du N, et immédiatement après ils soufflent du S, accident qui empêche un vaisseau d'entrer ou de sortir à la voile, à moins que le vent soit ferme et bien fait, sans cela on seroit exposé à masquer soudainement et inopinément. Pour entrer dans Dartmouth, en venant de l'O; on conseille de prolonger la côte et de cingler à l'E jusqu'à ce qu'on tienne le quai de la ville à l'E du port par le milieu de l'entrée du port. On tiendra par cette marque le milieu du chenal, et quand on sera en dedans du port, on lancera du côté de l'O vis-à-vis la brasserie où l'on mouillera par 10 et 12 brasses. On peut, de l'autre côté, lancer à l'E, et mouiller partout devant la ville.

Il faut cependant observer qu'il y a une roche sous l'eau à la pointe de l'E. Pour l'éviter, il faut relever l'église de St.-Patrick, située à l'O de la haute terre; on amènera le côté de l'E de cette église par la dernière maison de l'O du village, de manière à se conserver toujours en vue de l'église de St.-Patrick, et de la tenir toujours en dehors, et au N du gros du village. On reconnoîtra facilement ces relèvemens à un clocher blanc que l'on nomme Tackman situé entre Dartmouth et le Start, éloigné de 4 lieues au SO ¼ S. Ce clocher est un peu plus près de Dartmouth. Le travers de ce port, le flot porte au NE ¼ N et les marées y sont d'un peu plus de 6 heures Cette ville est située par 50°-17′ N, 5°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

DARWENT, rivière, se jette à la mer au S. de la Boine. *Voyez* WERRINGTON.

* DASSEN, petite île près de l'entrée de la baie de Saldagne, ou Saldanha, un peu dans le NO du cap de Bonne-Espérance, et au N de l'île Roben. L'île Dassen a portée plusieurs noms, on l'a quelquefois nommée Coney, et quelquefois Elisabeth, mais celui de Dassen a prévalu. On prétend qu'il signifie île aux Lapins, parce qu'en effet elle en étoit couverte, avant que les chasseurs les eussent détruits. L'île Dassen est environnée de récifs du côté du large; elle est plus saine du côté de terre; on peut de ce côté l'aborder, et mouiller par 10 et 14 brasses. Les vaisseaux dépalés de l'île Roben, par les vents de SE, et les bateaux de côte forcés de relâcher, par la même cause, y viennent quelquefois mouiller, mais on n'y trouve aucunes ressources. Elle peut servir de point de départ aux vaisseaux qui vont au N. La pointe du SO est par 33°-26′ S, et 0°-17′-30″ à l'O du méridien de l'observatoire de l'abbé de la Caille, dans la ville du cap de Bonne-Espérance; ce qui la place avec précision par 15°-46′-15″ de longit. à l'E du méridien de Paris. *Plan géometrique de D'après de Mannevillette.*

DASSO, sur la côte de l'O d'Afrique, 3 lieues au SE ¼ E de Baffa, à une lieue de Salerne. On voit entre les deux un grand arbre parmi plusieurs autres petits. Sa cime se divise en deux branches, et sert de marque pour le mouillage. On peut jetter l'ancre par 22. et 23. brasses, quand on les tient bien ouvertes droit de l'avant.

1 DAUBY, baie sur la côte de l'O de l'île de Man. C'est une baie profonde qui s'enfonce à l'E de la

pointe Dauby. *Voyez* l'article suivant.

2 DAUBY, pointe dans l'île de Man, et sur la côte de l'O, à peu près à l'E 5° N de l'embouchure du havre de Carlingford, sur la côte de l'E d'Irlande, à un peu plus d'une lieue de la pointe de l'O de la baie de Péel-Castle, ou Kirk-Patrick.

1 * DAUPHIN (port), au N du port de Scio, sur la côte de l'E de l'île de Scio, dans l'Archipel, et dans le SO de la petite île Espalmador, qui est elle-même au SO du cap Calaberno. C'est un bon port, il est éloigné d'une lieue de la pointe de l'île. Le milieu de son entrée est occupée par la petite île Saint-George, qu'il faut ranger de près d'un côté ou de l'autre, on laisse ensuite courir où l'on veut, en observant seulement de hanter l'une des deux côtes, parce qu'il y a dans le milieu de la rade un haut-fond sur lequel on ne trouve que 9 ou 10 pieds. On mouille une ancre au large, et l'on porte une amarre à terre.

2 * DAUPHIN (fort), dans l'île St.-Domingue, aux Antilles, sur la côte du N de l'île, à l'E du Cap Français, à l'O de la baie Mancenille, dans le SO de Monte-Christe, et droit au S du récif le plus O des Sept-Frères. La baie du fort Dauphin est en dedans d'un goulet étroit, et ce seroit un excellent port s'il y avoit de l'eau dans le goulet, qui ne peut admettre, à grande peine, que des vaisseaux tirants tout au plus 15 pieds d'eau, aussi l'a-t-on négligé entièrement pour le Cap Français, dont la rade est cependant moins belle, et moins abritée. Le milieu du goulet est par 19°-43′ N, et 74°-20′ à l'O de Paris. *Chastenet de Puységur.*

3 DAUPHIN, ou DAUPHINE. île sur l'embouchure de la rivière de la Mobile. Elle forme la pointe de l'O de l'entrée de ce nom. Cette île est longue et étroite, déserte, et à peu près à une lieue dans l'E de l'île de la Corne, dont elle est séparée par un petit canal peu profond. La pointe du SO de l'île est par 30°-3′ N, et 90°-47′ à l'O de Paris. *Belin.*

4 DAUPHIN (port), sur la côte de l'E de l'île du cap Breton, au SO de la côte de Terre-Neuve, et tout auprès de la Nouvelle Ecosse, à l'entrée du golfe de St.-Laurent. Les îles Ciboux sont à l'entrée de ce port, dont le goulet est si étroit, qu'il n'y peut passer qu'un vaisseau à la fois, mais l'intérieur est vaste, il a plus de 2 lieues de circuit, et les vaisseaux peuvent y amarrer à terre. Le milieu du goulet est par 46°-23′ N, et 62°-43′ à l'O de Paris. *Carte de Chabert, Verdun, Cassini, et autres.*

5 * DAUPHIN (fort), sur la côte du SE de Madagascar, par 25°-5′ S, et 44°-52′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Quand on veut relâcher au fort Dauphin, il est à propos d'atterrer par 24° pour ne pas le manquer, vu que les courants portent vers le S avec rapidité; leur vitesse a été observée de 48′, c'est-à-dire 16 lieues en 24 heures, ainsi quand on approche du fort Dauphin, pendant la nuit, il faut on mouiller, ou tenir sous voile suivant le temps. Lorsqu'on vient reconnoître la terre par 24°, on apperçoit une chaine de montagnes fort élevées, et par 24°-15 à 18′, on voit un mondrin en forme de pain de sucre, confondu avec de petites montagnes voisines du bord de la mer; cotoyant ensuite la terre, à 1 l. ½ de distance, on apperçoit à travers des îles Ste.-Luce, quelques petits bancs de roches sous l'eau; un peu écartés du rivage, situés entre 24°-35′, et 24°-45′, alors continuant de ranger la côte à cette distance, on aura connoissance au SO¼O du compas, d'une pointe qui paroît d'abord isolée, et qui représente deux mondrins plus plats que ronds. Plusieurs navigateurs l'ont prise mal-à-propos pour la pointe d'Itapère; celle qui la suit

avec des moudrins également plus plats que ronds, ne l'est pas non plus ; c'est la troisième pointe qu'on voit ensuite, et dont les moudrins pointus servent de marque de reconnoissance, qui est la pointe d'Itapère ; en approchant de la deuxième pointe, et cotoyant la terre à une lieue, on a apperçu quelques hauts-fonds, dont les plus écartés ont paru éloignés de trois quarts de lieue du rivage. C'est pourquoi on conseille de s'entretenir à 1 l. ½ de distance. La roche d'Itapère, qu'on voit tonjours briser, est la marque la plus certaine pour distingner la pointe dont elle est éloignée d'environ ⅓ de lieue au S. Il n'y a point de passage entre l'une et l'autre. Deux lienes à l'OSO du monde de cette roche est le fort Dauphin, la côte entre la pointe d'Itapère, et celle où étoit ce fort, forme une anse nommée Tolonghare, par les gens du pays, on anse Dauphine, par les Français qui y étoient autrefois établis ; on y voit même encore les restes de leur fort ; ils furent massacrés par les naturels du pays, et les débris de cet établissement, réfugiés à Bourbon, et suivi des femmes négresses qui leur étoient attachés, ont fondé et formé sur cette île, la colonie actuelle. C'est dans le coude, formé par la pointe, que vont ordinairement les vaisseaux. Après avoir rangé la roche d'Itapère, à ¼ de lieue, on fera route vers la pointe du fort Dauphin ; cette pointe est cernée d'un récif qui s'en écarte d'une encablure, et au dedans duquel est le bon mouillage. La pointe d'Itapère doit rester à l'E 5 ou 6° S du compas ; la roche à l'E ¼ SE, et l'extrémité des brisants les plus proches du mouillage au SE ¼ E, l'ancre de bâbord doit être dans le NE, par 7 brasses fond de sable ; celle de tribord à l'ESE par 6 brasses ; ayant 27 à 28 pieds d'eau sous le vaisseau ; on porte une troisième ancre en croupière dans le NO. Quand on n'a pas assez de jour pour gagner la rade, après avoir doublé la roche d'Itapère, on peut mouiller dans l'anse si le temps le permet, en faisant attention à la qualité du fond qui n'est pas le même partout. On fait l'eau à l'anse du débarquement, en creusant dans le sable ; elle est bonne pour les bestiaux et la cuisson des vivres ; mais pour en avoir de la meilleure, il faut l'envoyer chercher par des Noirs, avec des barils de galère, à des fontaines qui sont plus loin. Ce pays est sous la domination de plusieurs chefs, desquels on doit toujours se méfier, c'est pourquoi il est bon de se tenir sur ses gardes ; et de maintenir le bon ordre à la palissade. Cette précaution est non seulement utile au fort Dauphin, mais nécessaire dans tous les endroits de Madagascar, où l'on peut relâcher. *Extrait du Neptune oriental.*

6 DAUPHIN (banc du), dans la baie de Matavay, île d'Otahiti, n'a que 13 pieds d'eau dans l'endroit le plus somme, et cet endroit a une demie encablure de long. Il y a 22 brasses entre ce banc et le récif. Il vaut mieux passer par ce canal, qu'à l'O du banc, avec un vaisseau foible d'équipage, car souvent la montagne abrite et donne un calme plat, souvent aussi elle envoie de pesantes rafales de S. On conseille de ranger bord à bord le récif par 10 brasses. Il n'y a aucun danger au vent du banc que l'on ne puisse voir.

7 DAUPHIN (cap). C'est la pointe de l'E de l'entrée du N du détroit de Falkland, aux îles Malonines. C'est ce détroit qui sépare les deux îles principales. Il est à 8 lienes du cap Tamar qui forme la pointe de l'O de cette même entrée. La roche *Edystone* est à peu près à 5 milles au N ¼ NO du cap Dauphin. C'est cette roche qui sert à faire reconnoître l'entrée du détroit. Le cap Howe est à peu près à 16 lieues dans l'ENE 5°-30° E du cap Dauphin.

8 DAUPHIN, morne, extré-

mité de l'E d'une haute terre que l'on voit en entrant dans le port de Ste.-Lucie. Pour être en canal, il faut relever ce morne et l'ouvrir un peu à l'O d'une pointe située sur sur la côte du S de la baie, et que l'on reconnoît à une maison isolée dont elle est surmontée.

9 DAUPHIN (pointe). C'est une pointe sur laquelle les vaisseaux viennent échouer de la pince en montant à Hull avec une forte marée. C'est de cet endroit qu'ils se disposent à allonger des touées pour se haller dedans. Les marées y sont de 6 heures et marnent de 25 pieds.

1 *DAVID (St.-), fort assez médiocre, appartenant aux Anglois, sur la côte de l'Inde dans la baie de Bengale, à peu près 4 lieues au S de Pondichery. Il est tout auprès de la ville de Goudelours, bâtie sur ses glacis; et avec laquelle on le confond souvent. C'est ordinairement sur cette place que se rabattent les Français, lorsqu'ils perdent Pondichery. Elle a été prise plus d'une fois, et cette chétive bicoque vit, dans la guerre de l'Amérique, déployer des efforts incroyables que sa conservation ne méritoit guère; l'armée aux ordres de M. de Bussy, s'y couvrit de gloire. Goudelours, ou si l'on aime mieux le fort Saint-David, est situé à peu près à moitié chemin, entre Pondichery et Port-Nove, sur la côte de Coromandel, par 11°-44′ lat. N. *D'après de Mannevillette.*. Cette place fournit au commerce, des basins estimés, et la côte gît à peu près au NNE.

2 DAVID (St.-). C'est la pointe de l'O du comté de Pembroke. Cette pointe est au NO de la ville de St.-David, sur la côte du N de la baie St.-Bride, en dedans de la pointe du NO. Il y a un canal propre aux petits vaisseaux, entre la pointe la plus voisine, et l'île Ramsey. La marée y est violente, on y trouve 10 brasses, mais ce passage est très-étroit; les marées y sont de 6 h.; la pointe est par 51°-55′ N, et 7°-47′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

3 DAVID (St.-), port. C'est un havre en dedans de la baie des Chaleurs, Amérique du N, auprès de l'entrée du NE, d'où l'île Caraquet reste au SSE. *Voyez* BAIE DES CHALEURS.

4 *DAVID (St.-), détroit entre le cap Crostide, et la pointe St.-David, il y a un banc sur la côte du S, on y trouve 19 à 30 brasses; en cas de vent ou de marées contraires, un vaisseau peut essayer d'y mouiller. Nous voulons conserver les noms propres des différents pays, excepté ceux qu'une longue habitude, a revêtu d'une terminaison ou d'une apparence française, cependant nous ne devons pas laisser ignorer aux lecteurs quel est le sens des noms composés, surtout lorsque ces noms sont descriptifs; nous prévenons pour cette raison, que le mot *Crostide* signifie courant qui en traverse un autre; il est vraisemblable que les marées font cet effet en se rencontrant sur le cap Crostide.

5 DAVID (St.-), sur la côte du N du cul-de-sac de Forth. C'est un port qui assèche au bas de l'eau. Les vaisseaux viennent y charger du charbon de terre et du sel. Il monte, dans la jetée, 14 ou 15 pieds d'eau de grande mer, et 10 ou 12 dans la morte eau. Il est à peu près à un mille dans l'ONO de la pointe Downie. La côte entre deux, est plate, et le fond pareillement jusqu'à une encablure de terre; il y a dans le S ¼ SE 5° E de la tête de la jetée, et à trois encablures de terre, une roche que l'on nomme Doig, sur laquelle il n'y a que 3 pieds d'eau. La rade de St.-David, est aussi celle d'Inverkeithing. Elle est droit au large de cette roche, on y est bien à l'abri par 7 et 10 brasses, fond de vase, à 2 milles dans l'O d'Inchcolm. Dans ce mouillage il faut relever la ville du S du Péage de la Reine, ouverte au S de l'île Garvie, et la

jetée de Saint-David au NNO, le Nez de Kinghorn ouvert au N d'Inchcolm. La partie de l'E de cette rade est la plus spacieuse. Les marées y sont de 2 heures trois quarts.

1 DAVIS, espèce de golfe sur la côte de Labrador, dans les environs de 56° N (*l'Auteur*), au S du havre Saint-Pierre; on le trouve après avoir doublé la côte du SE de la baie Gante.

2 DAVIS, détroit. C'est un bras de mer, étroit, qui se prolonge au NO, depuis le cap Farewel situé par 60° N, jusqu'à la baie de Baffin située par 80°. Ce détroit sépare la côte de l'O du Groënland, de l'Amérique du N.

3 DAVIS, crique près de la pointe du NO de la Jamaïque, peu fréquentée, sur-tout sans pilote.

4 DAVIS, une des quatre îles de la côte de la Caroline du Sud, entre la baie Service, et Charlestown.

DAWFUSKIE, île sur la côte de la Géorgie, Amérique du Nord. Elle est sur la côte de l'O, et forme une partie du détroit de Callibogie, près de l'entrée du NO de la rivière Savannah; plusieurs autres petites îles y forment le détroit, que l'on nomme le détroit de Dawfuskie.

DEADMAN. *Voy.* pour les articles de ce nom, au mot Mort.

1 DEAL, ville du comté de Kent, à peu près à 7 milles de Sandwich, à environ 7 milles aussi de Douvres. De l'une à l'autre place, on voit une chaîne de rochers sur lesquels il y a abondamment de casse-pierre. Les dunes sont au S, entre Deal et Goodwin. Il est d'usage que les vaisseaux destinés pour Londres, s'arrêtent à Deal. En arrivant, ils y débarquent leurs lettres et leurs passagers, et en partant, ils y reçoivent leurs dernières instructions, et y prennent des provisions. Il y a un petit banc de sable, à peu près à un mille dans l'E du château de Deal, il n'y a pas plus de 15 pieds d'eau les jours de grande mer sur la pointe du S de ce banc. La marque de ce banc est de tenir Hopeland, droit à ouvrir ou fermer par la pointe de la première terre basse que l'on apperçoit au S du Foreland du Sud; quand je dis ouvrir ou fermer, c'est-à-dire qu'il ne faut ni ouvrir ni fermer, et que ces deux objets doivent venir se joindre l'un à l'autre et se toucher. L'endroit le plus somme de ce banc, est par le travers de la partie du S de la ville. Les habitans de Deal, et de toute cette côte, sont excessivement actifs, intelligens, entreprenans et hardis pour aller au devant des vaisseaux afin de les secourir dans leur naufrage, et aider au sauvetage malgré la plus violente tempête. Leurs bateaux sont heureusement construits pour cet effet; c'est en partie la source de leur existence, ils fournissent d'ailleurs des pilotes et des provisions fraîches pour la navigation. La ville est par 51°-13′ N, et 3°-45′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont comme à Douvres. *Voy.* Douvres, et les Dunes.

2 DEAL, Voé, golfe ou baie. C'est un des quatre grands enfoncemens les plus au S, entre l'île Brasey, et la pointe qu'on nomme l'embouchure d'Esweek, 2 milles au N de l'île Brasey. C'est une petite baie de 2 milles de profondeur, gissant au SO ¼ S, et dont l'ouverture n'a que deux encablures. Il y a un rocher nommé Tougrood, sur le côté du S de l'entrée, ¼ de lieue de la pointe Kebester, il découvre à moitié marée, et reste au NE ¼ N de la pointe. Laxford-Voé est à un mille au N de Déal Voé.

1 DEAN (bouée), ou bouée Jenny. C'est la plus au S de celles qui marquent les bancs qui partent du N et du NNE de la rade Ste.-Hélène, située à la pointe de l'E de l'île de Wight. Elle est environ à un mille de la bouée Warner, au N de la rade de Ste.-Hélène, et à

peu près à ½ lieue dans le SE de la bouée Horse. Enfin c'est la première bouée qu'on rencontre à tribord, en allant de Sainte-Hélène, chercher la rade de Spithead; la bouée Horse est la seconde; les bouées de bâbord sont Warner, et *Noman's-Land*, tout au plus à ¼ de lieue à l'O de la bouée Horse. Depuis la bouée Dean, il y a un banc de sable qui se projette jusqu'à la bouée Horse; excepté cependant un tout petit canal qui en sépare un banc triangulaire. Ce premier banc gît ENE de la bouée Horse, il continue au N jusqu'à la pointe *South-Sea-Castle*, et de l'autre côté, après avoir laissé cette bouée vers l'E, il s'avance presqu'au N vers la pointe du port de Longstone.

2 DÉAN, port qui sert de passage aux petits vaisseaux pour aller du havre Spry, dans la baie de Fundy, Amérique du Nord.

1 DÉAR, île. *Voyez* LA PETITE NÉORAIS.

2 DÉAR, golfe. C'est un des ports de l'île de Pomone, la principale des Orcades; l'autre se nomme Cairston. Ce port est vers la pointe du NE de l'île, immédiatement en dedans de Mulhead. Cette pointe de Mulhead, est une haute pointe remarquable, escarpée, et à une lieue de l'embouchure du port. Pour y entrer, il faut faire le milieu du chenal, car malgré qu'il ait ½ de lieue de large, cependant il est embarrassé de quelques roches sous l'eau, au large de la pointe Nestin qui reste à tribord en entrant. Lorsqu'on est en dedans de la pointe, il faut hanter le N jusqu'à ce que la pointe reste à peu près à l'E ¼ NE, alors on peut mouiller par 5 brasses de basse mer. Les marées y sont d'à peu près 9 heures 45′, et le flot s'y élève de 10 ou 12 pieds. Beaucoup de vaisseaux destinés pour le Groënland, et pour l'Islande, s'y arrêtent pour y faire du bois à brûler, et de la tourbe. Ces îles produisent du grain, on y trouve du bétail, et le poisson y est très-abondant et très-peu cher.

3 DÉAR-Nzss aux Orcades. Il faut l'éviter en se tenant à l'E à la distance d'un quart de lieue de terre, à cause d'un plateau qui s'allonge à un ¼ mille vers l'ESE du Kirk. Ce plateau assèche pour ainsi dire, dans les grandes marées, un peu au N de sa pointe du large, et au SE de Sand sides, il y a une roche qui découvre à moitié ébe, la pointe Moul est à l'E de l'entrée de Déar-Sound. *Voyez* COPINSHA.

* DEBA, petite ville sur la côte du S de la baie de Biscaye, province de Guipuscoa, elle est à peu près dans l'ESE du cap Machicaco, à l'O de Gnetaria. Ce port est formé par le passage que se sont faites les eaux pour s'écouler des pays élevés qui l'environnent. Il ne peut guère recevoir que de petits vaisseaux; quant aux gros, ils vont à Saint-Sébastien, mais sur-tout au Passage éloigné d'à peu près 5 lieues ½ à l'E. La ville de Deba est par 43°-18′ N, et par 4°-37′ à l'O de Paris. *Don Vincente Toffino.*

DEBEN, rivière dans le comté de Suffolk; elle se décharge au port de Bawdsey. *V.* BAWDSEY.

DECAN, province de la presqu'île de l'Inde, entre l'Indostan, proprement dit, le Carnate, et Orixa.

* DÉCEPTION, cap dans l'Archipel des îles Salomon, dans la mer du Sud. Il est par 8°-32′-30″ S, et par 154°-42′-14″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

* DÉCOLÉ. C'est une des passes de Saint-Malo, la plus directe, mais la moins profonde, cependant comme la mer marne 45 pieds dans ce port, il y monte toujours de l'eau suffisament pour, n'importe quel vaisseau; ainsi on peut toujours y donner quand la mer est haute. Cette passe est la plus à l'O, elle est le long de la côte en venant du cap Frehel entre la terre et l'île

Arboul. Il est impossible de donner une instruction suffisante pour donner dans cette passe sans pilote. Nous nous bornerons à dire qu'on entre dans les dangers, dès qu'on relève l'île Hagot au S. On passe au large de la Fourchée, et de cet endroit, en gouvernant sur la pointe du bastion de la ville, que l'on apperçoit en dedans de l'île Arboul; on passe entre les Lardières et Nerput, au N de la pointe de la garde de Guerin. On continue toujours la même route sans s'en écarter, et quand on relève Saint-Lunaire au S, on est droit au N de la pointe du Décolé, et sur la Moulière, écueil sur lequel on trouve assez d'eau pour passer sans inquiétude. On laisse toujours courir dans la même route, laissant le petit Genillot au S. On range la pierre de l'Herbier, et l'on vient toujours à la même route, relever au S la pointe de Sainte-Anogate; on se trouve alors le travers de deux rochers dangereux nommés le grand et petit Vidé; on range le petit qui est le plus au large, on le laisse à tribord, et on ne tarde pas à se trouver au S de l'île Arboul; la même route fera passer entre cette citadelle et la Pierre du Mouillé. On continuera jusqu'à laisser à bâbord les Pourceaux, on sera alors sur le banc du Décolé, et on ne l'aura pas plutôt franchi, que l'on sera sur rade, où l'on mouillera comme il est dit, à l'article Saint-Malo.

On observera que la marée est extrêmement violente dans tous les canaux de l'entrée de Saint-Malo, et que les distances sont bien plutôt parcourues que l'on ne l'estimeroit, si on ne tenoit pas compte du courant, il faut donc y avoir égard. La difficulté est décuple quand il faut y louvoyer, non seulement parce qu'il faut sortir du canal direct, non seulement parce que les marées peuvent retirer ou donner à la bordée, mais encore parce qu'elles favorisent ou nuisent aux évolutions, parce qu'au milieu de tant d'écueils, il y a nécessairement une infinité de retours de marée qui portent en sens contraire, et dont on ne peut profiter, ou dont on ne peut se garantir, qu'à l'aide des pilotes les plus expérimentés. Il faut dire, à la louange de ceux de ce port, qu'ils sont si intelligens que malgré les dangers de l'entrée, il est excessivement rare qu'il y arrive d'accident.

DÉCOUVERTE (port de la). *V.* DISCOVERY.

1 DÉE, rivière de la province de Galles, passe par Chester, et se jette dans la mer d'Irlande. *V.* CHESTER.

2 DÉE, rivière d'Ecosse dans le comté d'Aberdéen, se jette à la mer près de cette ville.

3 DÉE, rivière d'Ecosse dans le comté de Kirkcud-Bright. Elle se jette dans la mer près de cette ville, dans le détroit de Solway, après avoir reçu dans son cours la rivière Ken.

* DÉEPS, ce sont des canaux, des passages, des espèces de goulets qui communiquent à des baies intérieures sur les côtes de l'E, et dans la Baltique.

1 DÉER, partie du NO de l'île du Spitzberg. Elle est bornée à l'E par la baie Liesde, et se termine à l'O vers l'anse de Biscajer.

2 * DÉER, île, ou si l'on veut l'île aux Cerfs. C'est une petite île située en dedans de celle de Unhaca, qui forme l'entrée du S de la baie de Laurent-Marquez. Quelques géographes, et sur-tout l'Auteur, ont donné à cette baie le nom de Lagoa. C'est une erreur impardonnable, la baie de Lagoa est au S de la côte Natal, et sur le banc des Aiguilles; elle est si connue des navigateurs, que de donner son nom à un autre endroit, c'est les exposer à des méprises dangereuses. La baie de Laurenzo-Marquez étoit peu fréquentée, quand *D'après de Mannevillette* a fait son *Neptune oriental*. Depuis

que la pêche de la baleine y a fixé les spéculations du commerce, cette côte est bien plus visitée, et cependant nous ne connoissons rien de plus précis que ce que nous dit *D'après de Mannevillette*. *Voy.* LAURENT-MARQUEZ. Le *Neptune oriental* ne parle point de l'île aux Cerfs, mais il a placé sur sa carte, une île en dedans de celle d'Unhaca, que nous supposons être celle en question; si nous faisons une erreur, elle n'est pas sensible. Elle est située par 26°-5′ S, et 30°-45′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette*. Il y a bon mouillage dans toute cette baie; lorsque l'île aux Cerfs, à 2 milles de distance, est la terre la plus proche.

3 DEER, île aux Cerfs, près des côtes de Chine. C'est une marque pour entrer dans le port Chusan. *V.* CHUSAN.

4 DEER. C'est une île qui sert de marque pour entrer à Boston, lorsqu'on se trouve à moitié chemin, entre les hauts-fonds de l'île Lovell, et l'île Nick's-Mate. Dans cette situation, on observe les maisons situées sur la pointe Shirley, et l'on en ferme la moitié par l'île Deer, ou si l'on aime mieux, on prendra garde à un bosquet que l'on appercevra au dessus de la pointe Shirley. On peut en cacher par la pointe, un tiers en commençant par l'E.

DEFENDERS. Ce sont des rochers près de Red-Cliff, et qui bornent à l'E la baie Duff sur la côte du N de l'île Trevenen.

DEGON. C'est un village sur la rivière d'Ougly au Bengale, et au dessus de la crique de Chanoc. Il faut ranger la rive de l'O entre ces deux places, et reprendre le milieu de la rivière près de Degon.

DEIGHTON, place de commerce dans la baie de Massachusset, Amérique du Nord. C'est un port franc où les étrangers peuvent venir déposer leurs cargaisons, excepté celles qui viennent du Cap de Bonne-Espérance, et de tous les pays situés à l'E de ce Cap.

1 DELAWARE, baie très-connue de l'Amérique du N. Elle est à l'embouchure de la rivière du même nom, et sa largeur, depuis le cap Hinlopen jusqu'à Bombay-Hook, est de 20 lieues. Un vaisseau est au milieu de la rivière hors de vue du rivage des deux côtés.

2 DELAWARE, rivière dont il est question dans l'article précédent. C'est la frontière réciproque de la Pensilvanie et de la Nouvelle Jersey; elle se jette à la mer dans l'Atlantique du Nord, entre le cap May, et le cap Hinlopen. Elle est navigable à plus de 200 milles au dessus de son embouchure, mais au dessus de Bristol, il y a une cataracte impraticable. *V.* HINLOPEN et MAY. Les marées sont de 9 heures à l'entrée de la baie; le flot porte au NNE, l'ebe en sens contraire. Il y a 40 lieues du cap Hinlopen à Philadelphie, et par-tout il y a de l'eau pour un vaisseau de 74.

3 DELAWARE, ville de la Virginie, au confluent des deux rivières Pamunky et Mattapony; cette dernière se nomme aussi rivière d'Yorck. Cette ville est par 37°-30′ N, et 79°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

DELFT, port sur la Meuse. Il est situé sur la rive du N entre Scheidam et Rotterdam. Quand on a passé Scheidam, il faut côtoyer au plomb la rive du N, jusque vis-à-vis le port où l'on mouille par 52° latit. N, et 1°-55′ à l'E de Paris. *Position assez incertaine sur la Carte du dépôt de la marine.* La ville de Delft sert de retraite à beaucoup de négocians qui se retirent des affaires; elle est située au milieu des prairies les plus riantes; elle est percée de canaux plantés d'arbres sur les bords, et qui parcourent toutes les rues; elle a long-temps été réputée pour ses poteries.

1 DELGADA, pointe. C'est la même que le cap Condecedo. *Voy.* ce *mot.*

2 DELGADA.

2 DELGADA. C'est une ville de l'île Saint-Michel, aux Açores, située vis-à-vis une de ces mauvaises rades ouvertes qu'on trouve sur la côte du S de l'île. Il y a mouillage par 10 et 20 brasses; la rade de Ville-Franche est à 4 lieues dans l'E.

1 DELGADE, cap sur la côte de l'E d'Afrique, au NO des îles Comore, à l'extrémité NO du canal de Mozambique, espèce de détroit qui sépare Madagascar de l'Afrique. Ce cap est par 10°-7′ S, et 38°-40′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

2 DELGADE, pointe. C'est la pointe du S de l'île Saint-Thomé située à l'entrée du golfe de Guinée, sur la côte d'Afrique. A deux portées de canon au large de cette pointe, se trouve la petite île de Roles.

DELICIA, baie dans l'île de Socotora, à l'entrée du golfe de la mer Rouge. Il y a, dit-on, mouillage dans cette baie. *V.* Socotora.

1 * DELIVRANCE (cap de la), sur la côte de la Nouvelle Guinée, Océan Indien. C'est un des points connus de cette côte peu connue. Il est situé par 11°-50′ S, et 151°-13′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

2 * DÉLIVRANCE (îles de la). Elles sont au nombre de deux, et font partie de l'Archipel de Salomon. Nous n'en donnerons pas la position précise, parce qu'elles ne sont pas nommées sur la *Carte du dépôt de la marine*, ni sur le *Routier de la Pérouse.*

DELL Key, dans les parages de Chichester, en Sussex. Cet endroit est formé par la rivière Lavant, à peu près à 4 milles de la mer. Il y a un petit port où les vaisseaux peuvent arriver au plein de l'eau. Les marées y sont de 11 heures et ¼. *Voy.* Chichester.

* DELLI (mont), cap remarquable de la côte de Malabar, entre Nellyceran et Cananor, à peu près 11 lieues ½ dans le NO de Mahé, et 16 lieues 2 tiers dans le SSE de Mangalor. Le cap Mont-Delli est un point de reconnoissance sur cette côte. Il est situé par 12° N, 72°-58′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

DELOS, île. C'étoit jadis une île très-célèbre; c'étoit la principale, quoique la plus petite, des Cyclades. C'est aujourd'hui un rocher aride et inhabité; ce n'est plus qu'une retraite de pirates. Sa grandeur n'est que de 2 lieues de tour, un peu au S de Miconi et de Tina. La pointe du S de l'île de Délos est par 37°-18′ N, et 23°-20′ à l'E de Paris. *Archipel à grand point du dépôt de la marine.*

DEL-REY, nom portugais qui signifie *du roi*; ainsi c'est la rivière du Roi, dans l'enfoncement de Biafra, sur la côte d'Afrique, 77 lieues à l'E du cap Formose, et 120 lieues au N du cap de Lopés. L'entrée de la rivière, située dans le N de cet enfoncement, est formée à l'O par la pointe Backasey. Le canal est large et sain; on y trouve pendant 4 ou 5 lieues de 21 à 24 pieds d'eau.

* DEL-RIO, pointe. C'est encore un nom portugais que nous croyons devoir conserver, d'autant plus que l'endroit est de peu de conséquence et n'est pas connu; il signifie *pointe de la rivière.* Cette pointe est située sur la côte du N de l'Amérique du Sud, vis-à-vis de l'île Sal-Tortugas. Tout ce pays est couvert de montagnes très-élevées, et que l'on connoît sous le nom de montagnes du Vent (*Sierra-del-Vento*). *Voyez* Tortugas.

DEMBIA, rivière sur la côte de l'O d'Afrique, 8 lieues au SE de la rivière Congo, 2 lieues au NO de la rivière Dania. * L'existence de toutes ces rivières n'est pas même vérifiée, à plus forte raison leur position.

DEMERARY, rivière sur la côte de Surinam, Amérique du Sud, 3 lieues à l'O de la ville de Surinam, 1 lieue à l'O de la rivière

Issequibo. L'entrée de cette rivière a ¼ de lieue de large. Le rivage de l'E n'est pas sain, et l'approche en est défendue par un haut-fond qui force les vaisseaux à se tenir à moitié canal. Cette rivière est navigable pour de grands bâtimens jusqu'à plus de 30 lieues au dessus de son embouchure, et il y a des établissemens Européens 36 lieues encore plus loin. L'entrée de cette rivière est par 6°-45′ N, et 60°-5′ à l'O de Paris. *Grand routier du dépôt de la marine de* 1786.

1 DEMI-LUNE (baie de la), dans l'île de St.-Christophe. Elle est sur la côte du NE, vis-à-vis de Christ-Church, entre la crique de Saint-Nicolas au NO, et la crique du Soldat au SE. Elle est barrée de deux bancs de roches entre lesquels il y a cependant une ouverture par laquelle on pénètre jusqu'à terre.

2 DEMI-LUNE, baie dans l'île d'Antigue, aux Antilles. Elle est à la pointe de l'E de l'île, et au N de la pointe Hudson qui se prolonge beaucoup au large, et à l'E de la baie Willoughby. L'île Smith est au large de la pointe du NE; c'est elle qui sépare la baie de la Demi-Lune de la baie de l'Echange.

3 DEMI-LUNE, pointe dans l'île de St.-Christophe, aux Antilles, et sur la côte du NE, presque vis-à-vis de Basse Terre, un peu au NO de l'isthme près de la montagne de Timothée, et de la baie du Petit Moine. Toute cette côte est bordée de rochers.

DEMUR ou Dewer, rivière. *V.* Abershot.

DEN (cap), pointe du S de la baie Blanche, dans la rivière Machigonis, sur la côte de l'E de Terre-Neuve. L'île Ste.-Barbe est à l'E au large de l'entrée de la baie Verte. * C'est vraisemblablement ce que nous nommons cap Partridge, ou cap aux Perdrix, par 50°-17′ N, et 58°-28′ à l'O de Paris. *Carte de Chabert, Verdun, Cassini, etc.*

DENBIGH, cap. C'est la pointe de l'E de l'entrée de Norton, sur la côte du NO de l'Amérique, à l'E du cap Darby, dans les parages du détroit de Behring. Dans le SE de ce cap se trouve la baie de Chaktoole, au milieu de laquelle se trouve la petite île Besborough. Cette baie est terminée au S par l'île Stuart, au large du cap Stephen. Le cap Denbigh est par 64°-22′ N, et par 163°-50′ à l'O de Paris. *Carte de la Pérouse.*

* DENIA, sur la côte d'Espagne, dans la Méditerranée, à peu près 5 lieues dans le NO du cap Saint-Martin, à l'O de l'île d'Ivice. Il y a un petit port dont l'entrée gît au NE ¼ N, entre des bancs de sable qui se projettent au large des pointes des deux côtés. La ville est sous une haute montagne, entre deux pointes élevées, à 17 lieues dans le SE de Valence, et par 38°-55′ N, et 1°-43′ à l'O de Paris. *Carte, ordre de Maurepas, du dépôt de la marine.*

* DENIS (Saint-), petite ville, la capitale de l'île de Bourbon, à laquelle on vient tout récemment de donner le nom d'île de la Réunion. C'est à Saint-Denis que sont établies les autorités du gouvernement. Cette ville est située par 20°-51′-43″ S, et 53°-10′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Il y a mouillage devant St.-Denis, mais en pleine côte et sans abri quelconque. La mer y est toujours si dure, que le débarquement à pied sec y est presque impossible. On avoit imaginé jadis un pont-levis soutenu par des aiguilles, et qui se projetoit au large de l'endroit où la lame déferle. Les vagues l'ont bientôt détruit; il est aujourd'hui très-difficile de descendre à terre sans se mouiller. Il n'est pas rare qu'il survente sur la côte de Bourbon; dans ce cas, un vaisseau est en perdition sur la rade de Saint-Denis. On est forcé, pour éviter un naufrage, de ne jamais décharger entièrement, et de se tenir toujours en appareillage. Aussitôt que

la tempête s'annonce par des signes infaillibles que l'on connoit à terre, on hisse un pavillon rouge ; à ce signal tous les vaisseaux doivent mettre sous voile ; ils font le tour de l'île, et reviennent après le mauvais temps reprendre leur place et achever leurs opérations. Il n'y a point de port sur toute cette île, et les difficultés dont la navigation est entravée, ont fixé le centre des affaires à l'île de France, éloignée de 30 lieues. Bourbon n'est qu'un grenier ; ou si l'on veut un dépôt, dont toutes les denrées se portent au Port Louis de l'île de France.

DENNET, ou plutôt d'Enot, petit îlot situé entre l'île d'Aix et la terre, près de l'entrée de la Charente.

1 * DENNIS, ou Gérard-Dennis. C'est une petite île dont ne parle point la *Carte du dépôt de la marine*, elle est, dit l'Auteur, sur la côte du N de la Nouvelle Bretagne, dans la mer du Sud. Elle a 3 lieues de large, et 15 lieues de long, du NNO au SSE. Elle est environnée dans le NE de plusieurs petites îles. Elle doit se trouver par 2°-40′ S, et 149°-4′ à l'E de Paris. L'*Auteur*.

DENNIS-NASS, aux Orcades, au NE une ½ lieue du Nez de Eride, et au NNE 3° E, 2 lieues du Start. La roche nommée Selch-Skerry est à un ½ mille au N, et le milieu ne couvre jamais, c'est-à-dire, un petit espace du milieu. La partie du SE de Dennisness ne doit se doubler qu'à une encablure de distance.

DENNY, sur la Severn, droit à l'E de la pointe de Gold cliff (*Roche d'Or*, nom qu'elle doit apparemment à son aspect), sur la côte du comté de Monmouth, dans le NO de la rade du Roi située à l'embouchure de la rivière de Bristol. Elle est éloignée de la côte de Galles, d'à peu près un tiers de la largeur de ce golfe.

* DEPT-FORD, dans la province de Kent, à 1 l. ½ de Londres, et au confluent du petit ruisseau de Ravens-Bourn, ou Lee qui se jette dans la Tamise. Il y a dans cet endroit des chantiers de construction dans lesquels on peut bâtir des vaisseaux à trois ponts, mais on y déploie peu d'activité, et l'on y a vu pendant plusieurs années quelques vaisseaux rester en bois tors. Nous avons sur-tout remarqué un petit trois ponts dont les seuillets de sabord étoient déjà placés, cependant on y a fait plusieurs vaisseaux de 74. Dept-Ford est tout auprès de Greenwich avec lequel il sera bientôt confondu. Il y a dans Dept-Ford deux hôpitaux fondés par Henri VIII d'Angleterre, et destinés à recevoir les vieux *masters* et pilotes de la marine ; on y reçoit aussi leurs veuves auxquelles on accorde une subsistance honnête, par mois.

Nota. Les masters anglois sont des officiers, condamnés par la constitution de la marine à ne pas s'élever au dessus de ce grade ; ils prennent rang immédiatement après le premier lieutenant, ils sont chargés de la route du vaisseau et de la manœuvre en vue de terre, et en présence de l'ennemi, aussi ont-ils une connoissance parfaite des côtes d'Europe, et sur-tout de celles d'Angleterre.

DERBY, baie ou havre près de la pointe du SE de l'île de Man, mer d'Irlande. Derby est à 2 lieues d'une petite île nommée *Calf-of-Man*. Il y a bon mouillage de tous les vents sous le château, par 3 ou 4 brasses. Les vaisseaux d'un petit tirant d'eau peuvent monter plus haut, et mouiller entre les *perches* où ils restent à sec de basse mer. Il y a bon mouillage sur la rade par 10, 12 et 14 brasses, on y est à l'abri des vents du N et d'O, directement à l'O de la pointe du N de l'île Hillbrée, à peu près 15 ou 16 lieues à OSO de l'entrée de Liverpool, par 54°-4′ N, et 6°-49′ à l'O de Paris. L'*Auteur*. Les marées y sont de 10 heures ½.

* DÉROUTE (passage de la). C'est une espèce de canal hérissé de dangers, qui se trouve entre la côte de Normandie et l'île de Jersey. Les frégates y donnent quelquefois, lorsqu'elles conduisent des convois en temps de guerre, mais les vaisseaux de ligne n'osent s'y risquer. Lorsqu'on vient du N, les dangers commencent au banc des Grunes, à l'O du Nez de Carteret. On passe entre l'Ecrevière et le banc Félé, les dangers ne finissent qu'en dedans des Minquiers. Ce passage est sur-tout fréquenté par les vaisseaux qui veulent aller à Saint-Malo ou à Granville. *Voy.* les articles Bœufs, Cers, Ecrevière, Félé, Anquetis ou Chozey.

* DERRÉE, (la) roche que l'on peut regarder comme faisant partie des Minquiers, dont elle forme l'écueil le plus au SO. Cette pierre ne couvre jamais; elle n'est pas dangereuse, car il faut l'aborder debout au corps pour la trouver; elle est saine et isolée.

DERTSWICK, village à l'E du Zuyder zée en dedans du Texel, au N de Hinlopen, et de la pointe Staveren, presqu'à l'E de la bouée Ton. Ce village sert de marque pour trouver la bouée de Worcum de l'Ouest, située au N de la bouée Frees-Plat, sur la côte de l'O du canal du banc large *Broad Sand.*

DERWENT, rivière dans le comté de Cumberland, passe à Cockermouth et se jette dans la mer d'Irlande; elle reçoit la petite rivière Cocker à Workington 4 ou 5 lieues au N de White-Haven. *V.* Workington.

DESERTES (îles), 4 petites îles dans le SE de l'île Madère: elles gissent SSE et NNO, la deuxième en venant du NNO est la plus grande: le milieu de celle-là est par 32°-30′ N, et 18°-51′ à l'O de Paris. *Borda, carte à grand point.* En venant de Porto-Sancto, ou de n'importe quel endroit du N, on peut passer hardiment entr'elles et Madère; le fond est sain partout, si l'on excepte une roche sous l'eau qui se trouve à la pointe de Madère. Il y a un clapotis de courant, qui sembleroit annoncer quelque danger sous l'eau, ou au moins quelque haut fond: cependant, il n'y a rien à craindre, si ce n'est la roche dont nous venons de parler, et comme elle s'étend peu au large, les vaisseaux peuvent l'approcher à une distance raisonnable: il est, dans tous les cas, prudent de ne pas trop approcher la pointe, ne fût-ce que pour éviter l'acalmie ou le révolin des montagnes.

1 * DESERTS (îles des Monts), sur la côte de l'Amérique du N dans le SO de la baie Française, et au N de Pentagouet; la pointe du S de cette île est par 44°-21′ N, et 69°-57′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine.* Cette île est environnée de petits îlots sur-tout dans le S.

2 * DESERTS (roc des Monts), dans le SSE de l'île de l'article précédent, par 44°-11′ N, et 69°-45′ à l'O de Paris. *Carte à grand point, ordre de Sartine, dépôt de la marine.*

* DESESPOIR (baie du), à peu près au milieu de la côte du S de Terre-Neuve, droit au N des îles Saint-Pierre, et Miquelon. Elle est à l'ENE du cap de la Hune; elle est extrêmement spacieuse en dedans, et renferme une infinité de petits ports, de criques et d'anses, ainsi que des îles: tout cela réuni y forme des abris excellens. Son embouchure est commune à celle de l'Hermitage. La sonde y donne 100 brasses: le milieu de cette entrée est par 47°-33′ N, et 58°-30′ à l'O de Paris. *Chabert, Verdun, Cassini et autres.*

DESIRADE (la), une des Antilles à l'E de la Guadeloupe, dont elle est éloignée d'environ 1 l. $\frac{1}{4}$, depuis la pointe des châteaux. A quelque distance cette île paroît se terminer dans le NO à une pointe basse: la

partie du N est surmontée de montagnes de sable dans lesquelles on distingue des veines rouges. Une partie de cette île est stérile et aride; mais le reste est fertile, produit du coton, et donne retraite à une quantité d'oiseaux. On n'y trouve d'eau que celle des étangs. La pointe du SE est par 16°-24′-20″ N, et 63°-19′-40″ à l'O de Paris. *Verdun*, *Borda*, *Pingré*.

1 * DESIRÉ (cap). C'est une des pointes de l'entrée de l'O du détroit de Magellan, qui sépare la Terre de Feu du continent de l'Amérique. Il est par 52°-52′ lat. S, et par 79°-5′ à l'O de Paris, ou 76°-45′ à l'O de Greenwich. *Cook*. Il est au SO, 3 ou 4 lieues du cap Pillar, et à peu près par la même longitude, et cependant la *Carte du dépôt de la marine* ne le place que par 76°-45′. Il y a donc erreur sur la *Carte* de *Cook*, ou sur la *Carte française*: cette erreur seroit égale à la différence des deux méridiens de Londres et de Paris, puisque les deux cartes placent ce cap sous un méridien de la même dénomination. Le cap Desiré prend quelquefois le nom de Deseada.

2 * DESIRÉ (port), sur la côte de l'E des Patagons, au NO ¼ N des îles Malouines, entre le cap Blanc et la baie de St.-Julien, par 47°-45′ S, et 69° à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an* 6, *du dépôt la marine*. La variation y est de 23°-15′ NE; mais il faut observer qu'elle suit ici la marche générale, et qu'elle augmente dans la progression ordinaire. Lorsque ce port a été visité en 1670, par sir John Narboroug, 100 ans avant le capitaine Cook, elle étoit de 17°-10′; elle a donc augmenté de 6°-5′ dans l'espace de 100 ans. Cette augmentation suffit pour démontrer combien il est inutile d'indiquer la variation dans les différens points de la terre. Car, indépendamment de cette marche constante dans la variation en général, telle est l'altération que subit l'aiguille aimantée par une infinité de causes souvent inconnues, par des accidens ou des négligences, ou même par des mauvaises qualités de la boussole, qu'il seroit imprudent de naviguer sur des observations de variation faites avec des compas différens, par le meilleur navigateur connu, et de s'y fier implicitement. Il en est des compas, comme des octans; nous avons vu des marins ignorans faire rectifier un de ces instrumens par un maître d'hydrographie, avant leur départ, et faire tout leur voyage sans le rectifier de nouveau: qu'on juge de la précision de leur latitude. Une des premières lois que doit s'imposer l'homme de mer, est de bien connoître ses compas, de les étudier sans cesse: il doit prendre des amplitudes matin et soir, et en outre, autant d'azimuths qu'il le pourra; il doit faire cadrer toutes ces observations, et confronter à tous les momens du jour le compas d'observation avec ceux de l'habitacle. Cette confrontation doit sur-tout se faire au moment de l'observation, lorsque le compas d'observation est en place, afin d'éviter les erreurs qui peuvent résulter du voisinage de quelques ferrures, ou de quelques autres causes cachées. Il faut s'appliquer à connoître toutes les causes qui peuvent influer sur les compas. Voy. *l'Encyclopédie Méthodique*. Le port Desiré est assez peu connu; il n'est guère fréquenté que par quelques pêcheurs de baleines: aussi n'en donnons-nous les détails qu'avec méfiance.

L'Auteur continue: le port Desiré est à 3 lieues dans le NO de l'île Penguin de sir John Narborouh. Il y a plusieurs petits îlots et rochers auprès de cette île. Il y a un rocher sur le côté du S de l'entrée du port. On le nomme le Clocher: c'est une excellente marque pour reconnoître le port. L'entrée est fort étroite, et quand on l'approche le soir, peut-être est-il prudent de mouiller à 1 lieue ½ de terre, pour entrer le matin avec la brise de

terre. Lorsque l'entrée de la rivière est bien ouverte à OSO, on est en bon mouillage, l'île Penguin au SE 5° E, le clocher au SO ¼ O. et les terres les plus N au NNO; enfin, on doit relever dans le NE ¼ N deux rochers situés à l'extrémité du S d'un récif qui se projette au large de la terre de ce côté : ils couvrent à moitié flot. Le port a deux milles de long; il est fort étroit, et hérissé de dangers; mais ils sont tous hors de l'eau. La marée y file huit nœuds, et le fond y est si curé que les ancres y chassent avant de faire tête. On trouve le fond plus mol en avançant dans le port; il y a moins d'eau, mais il y en a encore assez.

Il faut entrer à mer étale, car le courant sort du goulet avec la rapidité d'une écluse. On trouve 6 brasses de basse mer, lorsqu'on relève les deux pointes du goulet de l'E ¼ SE 2°-45′ S, à l'E, et le clocher au SE 2°-45′ E : le flot s'y élève de 4 brasses ½. Il y a deux sources d'eau douce à près d'une lieue dans le SE du clocher : vingt hommes avec des barils de galère, pourroient tout au plus y faire un tonneau d'eau par jour. La rivière s'enfonce très-loin dans les terres avec une largeur très-considérable : elle renferme plusieurs îles qui sont, ainsi que le reste du pays, peuplées de tigres et d'autres bêtes féroces. On peut s'y procurer quelques lonps marins sur une île dans le fond du port; on peut aussi y prendre beaucoup d'oiseaux.

DESIRÉE (pointe). C'est la plus N de l'île de Spitz-Berg, située par 80° latitude N, et 17°-40′ à l'E de Paris. *L'Auteur anglois.*

1 DÉSOLATION, cap à l'ONO du cap Farewel, qui forme la pointe du S du Groënland, près de l'entrée du port de Davis. Il est presque sous le même parallèle que l'entrée du SE du détroit de Hudson, qui lui reste à l'O. Il y a plusieurs golfes sur cette côte, à l'E vers le cap Farewel : celui de la Désolation est à peu près par 61°-45′ N, et 49°-20′ à l'O de Paris. L'*Auteur anglois.*

La baie de glace est au N d'une pointe ronde située au N du cap de la Désolation, à peu près par 62°-32′ N. L'*Auteur anglois.*

2 DÉSOLATION (cap), sur la côte du SO de la Terre de Feu, par 54°-55′ S, et 74°-10′ à l'O de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.* Il est à 18 lieues du cap Noir, à peu près au SE ¼ E. Il forme la pointe du S du Canal Sainte-Barbe.

3 DÉSOLATION (île), se nomme aussi île de Kerguelen. Dans l'Océan Indien, au SSE des îles de Saint-Paul et d'Amsterdam : c'est bien la terre la plus aride, la plus sauvage, et de l'aspect le plus hideux que l'on puisse concevoir. Le port de Noël, situé dans cette île, est par 48°-41′15″ S, et 66°-42′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes. Voy.* KERGUELEN.

4 DÉSOLATION (détroit de la), sur la côte du NO de l'Amérique, à terre de l'île Quadra, et au fond du golfe de Géorgie. Les courans y sont assez irréguliers et incertains; l'entrée de ce détroit est par 50°-18′ N, et 126°-49′-15″ à l'O de Paris. *Vancouver.*

DESPRAIRIES, rivière du Canada, porte de petits vaisseaux du pays. Elle se jette dans le fleuve Saint-Laurent.

DESTRUCTION (île de la), près de la côte du NO de l'Amérique. Elle a environ 1 lieue de circuit, elle est basse, aride, et presque plate sur le haut; elle est au S du cap Flatterie, et au N de la pointe Grenville. Le travers du mont Olympe, par 47°-34′ N, et par 126°-32′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

DÉTENTION, anse, 5 milles de la pointe de l'E de l'Ile Indienne dans la baie Obscure, à la Nouvelle Zélande. Elle est sur la partie du N de l'île Longue. On y trouve 19 brasses, fond de vase. *Voyez* BAIE OBSCURE.

* DEZANA (la). C'est un ancien nom qui paroît espagnol ou portugais : c'est peut-être l'île d'Osnaburgh du capitaine Wallis. C'est une particularité attachée à tous les voyages de découverte, de toujours donner des noms nouveaux aux pays que l'on visite, au lieu de conserver ceux des premiers navigateurs qui les ont découverts. Cet usage, dicté par un orgueil mal entendu, embarrasse le géographe, qui se voit souvent forcé de donner plus d'attention à la nomenclature qu'à la situation du pays qu'il veut décrire.

1 DIABLE (baie du), près de la pointe du grand Pèdre, qui forme la pointe du SO de la Jamaïque. La pointe du Diable est par 18°-2′ N, et par 79°-54′ à l'O de Paris. *Belin.* Le gissement de la côte ne permet pas de se méprendre sur cette pointe. La terre retourne brusquement à l'ENE et à l'ONO des deux côtés.

2 DIABLE (ceinture du), *Devil's-Belt.* C'est un passage étroit que l'on nomme ainsi : il porte aussi le nom de détroit de l'Ile Longue, à l'E de la ville de New-Yorck, sur la côte de l'Amérique du Nord. La passe de l'O est dans le canal étroit qui sépare l'île de la grande terre. On nomme ce passage la porte de l'Enfer, ou *Hell-Gate.* Voyez DÉTROIT DE L'ILE LONGUE.

3 DIABLE (cap du), sur la côte du Chili dans l'Amérique du Sud, mer Pacifique du Sud. *Voy.* CANGALAN.

4 DIABLE (crique du), sur la côte de Labrador, dans le fleuve St.-Laurent, au SO de la rivière St.-François, entr'elle et la crique du Loup, par 51°-33′ N. *L'Auteur.*

5 DIABLE (montagne du), sur la côte de l'O d'Afrique, 2 lieues au NE ¼ E de Dajou, ou Tagu, que l'on nomme la pointe raboteuse, près d'une montagne prodigieusement haute sur le bord de la mer. Cette montagne est fort dangereuse pour les vaisseaux qui l'approchent de trop près, à cause des rafales très-pesantes qui en descendent : elle est si haute, qu'elle intercepte les nuages. C'est un endroit très-fréquenté, parce que l'on trouve à l'E une petite rivière où l'on fait de très-bonne eau. Le fond est excellent des deux côtés, tant qu'on se tient par 8 et 9 brasses ; mais il devient sale, et le mouillage très-mauvais, dès qu'on s'éloigne par 18 ou 20 brasses. Cette rade se nomme Mangon : toute la côte est de la dépendance de la loge Angloise d'Acra. Elle gît à 4 l. de la pointe Baracoë : le gissement entre deux est E 5°-30′ N, et O 5°-30′ S.

6 DIABLE (trou du). C'est la même que la baie du Diable de la Jamaïque. *Voy.* le n°. 1.

7 DIABLE (trou du), à la pointe de l'E d'Antigue aux Antilles, au S de l'île Verte, et au N de la péninsule sur la côte du S de laquelle se trouvent le grand et le petit cul de sac (*Deep*). Il y a une maison de garde : le fort Herman forme la limite du N de cette crique.

8 DIABLE (la corne du), ou le récif de la Corne, nommé dans le pays, Rif-Horn. C'est un banc long et étroit, dans la forme d'une corne : il se projette à la mer, 7 ou 8 lieues dans l'O de la pointe de Horn, sur la côte de l'O du Jutland, vis-à-vis Wester-Zyd, au S de la montagne Bleue. Il gît à peu près entre 55°-35′ et 55°-40′ N. *Carte du dépôt de la marine.* Les profondeurs varient sur ce banc depuis 3 jusqu'à 4 brasses, ce qui le rend assez dangereux pour les très-gros vaisseaux, d'autant plus qu'il est extrêmement acore. En sondant à la main, le premier coup de plomb donnera 22 brasses, le deuxième, 15 ; la quille donnera le troisième. On le reconnoît à la montagne Bleue, au N de laquelle on voit plusieurs montagnes de sable blanc.

9 DIABLE (île du), au large de la pointe du S d'une péninsule à la

Martinique. Elle s'étend à l'O, et forme la baie du Fort Royal.

10 DIABLE (îles du). Ce sont plusieurs petites îles, îlôts, roches et prons de haut-fond, qui environnent l'île de Cecir-de-Mer, dans les mers de Chine. *Voy.* Cécir.

11 DIABLE (îles du), près de la côte du Groënland, par 80° N, et 9°-23′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

12 DIABLE (pointe du), se projette sur la côte de l'E du canal qui conduit du golfe de Plimouth à Hamoaze, sur la côte du S de Devon; et à tribord, immédiatement à l'entrée de ce port. La batterie du mont Edgecumbe est un peu plus haut du côté de l'O, et la pointe Redding, du même côté et au dessous, est presque vis-à-vis de la pointe du Diable. Cet endroit est le plus étroit du canal, et l'on ne doit pas risquer de le passer, si l'on n'a pas vent sous vergues, excepté un petit moment avant le plein de l'eau en montant, ou après le plein de l'eau en descendant: car le courant, dans les jours qui avoisinent la grande mer, déchargent si violemment sur cette pointe, qu'un vaisseau courroit les plus grands risques d'y être jeté. La pointe est une roche massive très-escarpée, et extrêmement acore. Elle est surmontée d'une tour avec une batterie. Il y en a d'autres au SE, pour défendre le passage entre la terre et l'île Saint-Nicolas.

13 * DIABLE (passage du), au Bengale, dans la rivière d'Ougly, et au dessous de Bungelo. On n'y passe pas sans pilote, et l'instabilité des bancs de sable, qui de temps en temps cèdent à la violence des courants, ne permet pas de rien dire d'exact sur cet objet.

14 DIABLE (arbre du). On le nomme aussi le Trou-Swalley, au golfe de Cambaye sur la côte des Indes. *Voy.* Swalley.

15 DIABLES ou Diabolos Morro, ou Montagnes des Diables, pointe de terre sur la pointe de l'E d'Yucatan, au N du golfe de Honduras, et au N de l'île de Cozumel. La côte entre deux est par-tout plate et basse, et couverte d'îles à une petite distance de terre. Ce port est formé entre une quantité de montagnes. Les Boucaniers y relâchoient souvent pour y prendre des provisions. Ils les nommèrent montagnes des Diables, parce qu'ils avoient eux-mêmes reçus le nom de diables pillards, à cause des cruautés qu'ils exerçoient dans leurs courses.

1 DIAMANT, au détroit de Malac, dont il forme la pointe du NO. Cette pointe est sur la côte du SO du détroit, et sur la côte de Sumatra, presqu'à l'E d'Achen. Elle se projette à l'E par 5°-18′ N, et par 95°-38′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

2 * DIAMANT, pointe sur la côte de la Martinique, au large de laquelle et à l'E se trouve le gros îlot du Diamant, que l'on range de très-près, quand on côtoie l'île par le S. L'îlot est blanchi par la fiente des oiseaux: on voit seulement quelques bruyères sur son sommet. La pointe est acore, et on la range d'aussi près que l'on veut. On peut venir y virer le beaupré dans les broussailles; elle est dans le SO. de l'île, et au S des anses d'Arlet dans lesquelles il y a mouillage. On côtoie toute cette partie de très-près lorsqu'on vient au Fort Royal. Dans une île aussi peu considérable que la Martinique, il suffit aux navigateurs d'avoir un point déterminé astronomiquement. Cependant comme le Diamant peut servir de point de départ aux vaisseaux qui partent pour aller sous le vent nous en donnons la position précise. Cet îlot est situé par 14°-27′-10″ lat. N, et par 63°-57′-45″ à l'O de Paris. *Verdun, Borda et Pingré.*

3 DIAMANT, île. Les Anglois la nomment quelquefois Déar. Elle est auprès de l'entrée de la rivière Negrais; nous en rendrons compte à l'art. Negrais.

4 DIAMANT, île, se nomme

aussi l'Ile Ronde. C'est une des Grenadilles aux Antilles, entre la Grenade et Curaçao. On n'y trouve point d'eau douce, quoique par ailleurs elle soit assez fertile.

5 DIAMANT, banc de sable dans la baie de Cadix sur la côte d'Espagne. C'est un haut-fond 2 milles au N de la Porque. Il n'y a que 3 brasses à moitié flot sur le Diamant. On sera le travers de ce danger lorsque la chapelle de Ste.-Catherine restera à l'E quelques degrés N, et Puntat au SE ¼ S. Il y a encore une marque pour être son travers, c'est de relever l'église de Sainte-Marie, par les dernières maisons de Cadix, ou par un couvent qui se trouve dans cette partie. On trouve 5 et 8 brasses d'eau entre le Diamant et la côte du N.

6 * DIAMANT. C'est un port dans la rivière d'Ougly au Bengale. Les Anglois y ont formé un établissement pour leurs vaisseaux de compagnie qui s'arrêtent en cet endroit et ne remontent pas à Calcuta; il y a des cormors pour les y amarrer à poste fixe. Le débarquement se fait avec facilité sur une belle cale, qui se prolonge sur les vases jusqu'au bas de l'eau, ainsi l'on peut y décharger à tous les instans de la marée, il y a un hôpital, une boulangerie, une boucherie, un marché et des magasins, un état-major de port, des pilotes des allèges, un dépôt de munitions navales, en ancres, cables et apparaux, en un mot tout ce qui peut contribuer à la commodité des vaisseaux. La rivière vis-à-vis le Diamant est très-spacieuse; mais les 3 quarts de sa largeur sont occupés par des bancs. On range la côte et la pointe de l'E depuis Coulpy; mais aussitôt qu'on a dépassé le fort du Diamant, le canal s'étrécit considérablement et se rejette brusquement à l'O. Le courant resserré dans un aussi petit espace, sur-tout quand la mer est basse et les bancs découverts, augmenté des eaux d'une grande rivière qu'on nomme improprement Vieux Gange, et dont le confluent est à une ½ lieue plus haut; ce courant, dis-je, devient d'une violence prodigieuse et file six nœuds mesurés au lock dans les grandes marées, sa vitesse en cet endroit va quelquefois jusqu'à 8 nœuds dans le mois de juillet et août, moment de la fonte des neiges dans l'intérieur du pays. Toutes les instructions que l'on pourroit donner sur cet endroit seroient absolument inutiles pour ne pas dire dangereuses. Il est impossible de naviguer dans cette rivière sans un habile pilote. Les capitaines les plus expérimentés des vaisseaux de côte, après 10 ans d'expérience et de pratique ne peuvent encore se dispenser d'en prendre, et les pilotes eux-mêmes après 2 mois de repos ont besoin de quelques jours de pratique pour se charger de la conduite des vaisseaux. En conséquence nous croyons devoir supprimer quelques détails défectueux de notre Auteur qui, sur cet article, comme sur bien d'autres, nous paroît avoir travaillé sur des mémoires peu exacts. Ce que nous disons à cet article est relevé du Journal de notre voyage sur la *Jeune-Créole*, que nous commandions en 1790.

7 * DIAMANT. En général, ce nom s'est donné très-fréquemment à une infinité de pierres qu'il seroit aussi embarrassant qu'inutile de nommer ici; nous nous sommes bornés à indiquer les principales dans les art. précédens. On en trouve d'autres peu importans sur la côte de St.-Domingue, près d'Antigue, près de la Guadeloupe, etc., etc., etc. Nous finirons par suivre notre Auteur, il nous indique un haut-fond pierreux qui porte ce nom, et qui se trouve dans le golfe de Finlande, à 4 lieues dans l'ESE du fanal de l'Ile Suskar, et 3 lieues ½ dans le NE de la pointe de Goza-Soikina. Il n'y a que 4 pieds sur l'endroit le plus sommé, et on a placé un pavillon rouge à son acore du S, par 4 brasses et ½. Il y a un autre haut-fond à

1 mille dans l'ONO. On en a pareillement marqué l'acore du S, par un pavillon rouge situé aussi par 4 brasses ½; mais il reste sur celui-là 17 pieds dans l'endroit le plus comme. A peu près ½ lieue dans le NE du pavillon rouge le plus à l'E, il y a un pavillon blanc placé encore sur 4 brasses et ½, et qui marque l'acore d'un autre haut-fond sur lequel il reste 20 pieds d'eau. On laisse ce dernier pavillon à tribord en montant. Ces trois pointes de roches, sur lesquelles sont placés ces pavillons, se nomment Pierres du Diamant.

DIAS ou JUAN-DIAS, rivière sur la côte de l'O de l'Afrique, 2 lieues et ¼ à l'E de la rivière Saint-Ildephonse, 14 lieues ½ du cap de Formose. Elle coule en dedans d'une langue étroite de terre qui la sépare de l'Océan, et dont la largeur n'est pas d'un ½ mille. Elle court par conséquent parallèlement à la côte. Elle est à 2 lieues ½ de la rivière Sainte-Barbe, et à 8 lieues ½ de la rivière Barabalemo.

1 DICK se nomme aussi DIXCOVE, 3 lieues dans l'ENE d'Aquida sur la côte O d'Afrique, 5 lieues du cap des Trois-Pointes. Il y a une petite crique; mais qui ne peut recevoir que des embarcations; il faut laisser à bâbord un grand tas de roches situé au milieu de l'ouverture. Beaucoup de vaisseaux anglois y viennent charger du riz. Batterow est à 2 lieues plus loin dans l'E ¼ NE. C'est un établissement avantageusement situé pour le commerce. Il y a de l'eau et du bois, et même une espèce de port en dedans d'un récif. Il ne peut recevoir que des chaloupes; mais le débarquement y est facile, chose assez rare sur toute cette côte. Quand on vient du cap des Trois-Pointes, il faut gouverner à l'E ¼ NE ou ENE, ou à peu près 4 lieues, par 20 et 22 brasses. Cette route conduira dans un bon mouillage, par des sondes très-régulières. Le château est un fort, blanc, carré, il s'élève sur une pointe en forme de tertre. On l'amène depuis le N jusqu'au NNO; et la pointe la plus E du cap des Trois-Pointes à l'O 5°-30′ N. On trouve alors 15 brasses vase molle. Le seul inconvénient de ce mouillage, c'est que les courants y sont très-variables et irréguliers.

2 DICK, port sur la côte du NO de l'Amérique, 10 lieues à l'E du cap Elisabeth.

DICKINSON, baie près de l'angle du NO de l'île d'Antigue, elle est bornée au NE par la pointe Wetherell, et au SO par la pointe et le fort Corbizon. Au large de cet baie il y a deux îles contignës et presque parallèles à la côte. On les nomme les Sœurs (petite et grande). L'une d'elles a sa pointe du S presqu'à l'O de la pointe Corbizon. Elles font reconnoître la baie dans laquelle les petits vaisseaux de côte trouvent de l'abri. Il n'y a pas d'eau pour les gros vaisseaux.

DIDAME, rivière sur la côte de Madagascar. On y trouve de bonne eau, mais elle ne peut recevoir que de petites embarcations.

1 DIEGO RAMIREZ, petite île qui forme la terre la plus au S de l'Amérique. Elle est à 15 lieues dans le SSO du cap Horn. Ce point du globe est trop connu pour qu'on l'indique autrement. L'île de Diego est par 56°-40′ S, et 70°-25′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

2 * DIEGO (Saint-), cap au SE du cap St-Vincent, presqu'à l'entrée du détroit de Lemaire, qui sépare la Terre de Feu de l'île des Etats, par 54°-36′-30″ S, et par 67°-23′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* On trouve entre lui et le cap Saint-Vincent un brassiage de 12 à 30 brasses; mais le fond y est dur et pierreux. C'est cet intervalle qu'on nomme la baie de Saint-Vincent. *Voy.* VINCENT. Le cap de ce nom, qui la termine au NO, est par 54°-35′ S, et par 67°-35′ à l'O

de Paris. *Relevé du dépôt des Cartes.* Un pareil voisinage entre deux caps importans à connoître, pourroit induire des marins en erreur, et leur faire présumer que ce n'est qu'un seul et même cap. Nous nous empressons de les prévenir que ce sont deux positions différentes. Au surplus, leur gissement, et la baie qui les sépare, ne permettent pas de s'y tromper lorsqu'on les voit. Il y a mouillage au S du cap St.-Diego, dans ce qu'on nomme le port Maurice, entre le cap et la baie du Bon Succès.

3 * DIEGO D'Alvarez. Les cartes anciennes faisoient mention de cette île, dont l'existence est aujourd'hui reconnue pour fausse, et que l'on plaçoit dans l'Atlantique du Sud, dans les parages de Tristan d'Acunha, avec laquelle on l'a peut-être confondue.

4 * DIEGO Garcia, île de l'Archipel du NE de Madagascar. Elle est de la forme la plus extraordinaire, et imite parfaitement un fer à cheval. Qu'on se figure un serpent recourbé dans cette forme, et l'on aura une juste idée de cette île. Sa largeur n'a guère plus d'une portée de canon. Cette ceinture renferme un golfe de trois lieues et ½ de profondeur; mais il est tellement garni de roches et de récifs qu'on ne peut y entrer qu'avec des précautions extrêmes. Tout cet intérieur, au surplus, est très-peu connu. L'île produit quelques cocotiers. L'entrée du golfe est barrée de 3 îlots. La pointe du N du plus N de ces îlots est par 7°-15′-40″ S. et 70°-13′ à l'E de Paris. *Grand plan particulier de D'après de Mannevillette.* Cette position est déterminée par les routes des vaisseaux le *Vert-Galant*, et l'*Heure du Berger*, en 1769, et celle du vaisseau anglais le *Pelham*, en 1745.

5 DIEGO (Port Saint-), sur la côte de l'O de l'Amérique, à peu près à la frontière du N de la Californie, à l'E de l'île Ste-Catherine, par 32°-40′ N, et 120°-20′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Les marées y sont de 9 heures. L'entrée en est fermée par une barre sur laquelle il ne reste que 3 brasses. On y entre avec le flot, et on y peut mouiller par 10 brasses.

6 DIEGO Rayes, est formé par deux petites îles à l'O des îles Maldives. La plus au N de ces deux îles est sous la ligne. La plus petite est par 0°-36′ S. Elles sont directement N et S l'une de l'autre, et sont coupées dans la moitié de leur largeur par un méridien tiré à 67°-10 à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 DIEMEN. C'est une marque pour passer le Pampus, bras de mer qui conduit d'Amsterdam au Zuyder-zée; il est sur la côte du S. Il faut tenir le clocher de Diemen sur la pointe Tyoort au NE de Diemen, et dans l'endroit le plus étroit du canal.

2 * DIEMEN (cap), ou Cap Sud de Diemen, suivant d'Entrecasteaux, c'est la pointe méridionale de la Nouvelle Hollande. On nomme depuis long-temps cette partie, terre de Diemen. Elle fut découverte en 1642, par Tasman. Ce grand continent paroît aujourd'hui devoir obtenir dans la géographie le rang de cinquième partie du monde. Le cap S de Diemen est par 43°-42′-30″ S, et 144°-38′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Les géographes instruits ont été long-temps incertains si la terre de Van-Diemen faisoit partie de la Nouvelle Hollande, ou si elle étoit une île séparée. Ce point géographique est aujourd'hui déterminé. Le détroit qui sépare la terre de Diemen de la Nouvelle-Hollande doit se chercher dans les environs de 39° S. Les Anglois n'ont point encore publié leurs observations à cet égard; et quant à nous, nous attendons celles du capitaine Baudin, envoyé pour explorer toute cette côte. Le cap S de Diemen est soumis aux plus effroyables tem-

pêtes. Le fond y est de vase, et les cables courent risque d'y pourrir. Il seroit peut-être prudent d'y mouiller avec des chaînes.

3 * DIEMEN (cap), assez peu connu, dans le golfe de Carpentarie, au N de la Nouvelle-Hollande. Ce cap paroît environné de trois petites îles; mais jusqu'à ce jour il a été de peu d'importance pour la navigation. Il est situé par 16°-34′ S, et 136°-31′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

4 * DIEMEN (baie), à la pointe du NE de la Nouvelle-Hollande. Cet endroit est peu connu et peu fréquenté, par 11°-45′ S, et 128°-15′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

5 * DIEMEN, détroit du Japon, entre la petite Likeyo et l'île Kiusiu. La pointe du N de l'île Sainte-Claire qui en fait l'entrée du SO, est par 31°-22′ N, et 127°-30′ à l'E de Paris. *La Pérouse.*

DIEPPE, petite ville maritime du pays de Caux en France, 9 lieues dans le SO de l'embouchure de la Somme, dont elle est séparée par la Bresle et le Sart, petites rivières de peu de conséquence. Ce port est renommé pour ses pêcheurs; mais il est de trop peu de conséquence pour être le centre d'une grande navigation. Quand on vient du NE la côte est saine. On peut la ranger par-tout par 6, 7 et 8 brasses; jusqu'à l'entrée de la rivière d'Arques, sur laquelle est située la ville. Mais lorsqu'on vient de l'O, il faut prendre garde aux roches d'Ailly, qui s'étendent un peu au large d'une pointe sur laquelle il y a un feu qui sert à la faire reconnoître. On ne doit pas approcher au dessous de 12 brasses, jusqu'à ce que le fanal reste au SSE, alors on peut gouverner sur Dieppe. Le canal pour entrer dans le port est assez difficile, et requiert l'assistance d'un pilote. On a placé trois bouées au milieu du canal, et à un jet de pierre l'une de l'autre. On passe des deux côtés, et quand on est au delà de la dernière, on tient le milieu du canal, jusqu'en dedans de la ville, où l'on amarre à terre. Il n'y a jamais que trois brasses ½ de grande marée dans ce port. Il y a une batture de roches à l'E de l'entrée, dont la pointe se projette un peu dans le NO. L'entrée du port assèche de basse mer. Dieppe est située par 49°-55′-34″ N, et par 1°-15′-31′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

* DIEU (île), dans le golfe de Gascogne, entre Belle-Île et la Rochelle. Quelques cartes bien anciennes la nomment Heïs. Elle est à 16 lieues dans le SE de Belle-Île. On la reconnoît à 5 moulins situés sur le milieu. La mer est toujours assez dure sur le mouillage de cette île que l'on regarde en général comme mauvais. On peut encore mouiller au NE, en relevant le clocher de l'église au SO par 8 ou 9 brasses. Dans le NO de l'île, il y a une chaîne de gros rochers sur l'eau. Ces rochers se projettent à 2 l. au large, on les nomme les Chiens-Perrins; mais on peut les ranger sans crainte. On trouve à l'île Dieu des pilotes pour toute la côte. Il suffit de mettre en panne au large, et de tirer un coup de canon pour faire venir des bateaux. De cet endroit, en prolongeant la côte pour donner dans le Pertuis Breton, la route est au SE ¼ E 13 lieues, en prenant garde aux Barges d'Olonne, roches situées vis-à-vis de la ville du même nom, et fort dangereuses de haute mer, car elles couvrent. *Voy.* Barges d'Olonne. L'Ile Dieu est à 5 lieues dans le S ¼ SO de l'île de Noirmoutier. On peut la voir d'en bas sur un grand vaisseau par 35 brasses, et même par 60 de beau temps. On trouve à 9 lieues dans l'OSO de 45 à 46 brasses fond de petit cailloutage. Les marées y sont de trois heures. Elle est par 46°-42′-26″ N, et 4°-39′-50′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 DIGBY, baie sur la côte du SO de l'île de St.-Christophe. On la nomme dans quelques cartes la baie Palmetto. Elle se termine à l'O à l'embouchure du petit ruisseau Willet.

2 DIGBY, cap sur la côte de la terre de Kerguelen. Ce cap est bas. *Voy.* KERGUELEN.

DIGGES, ville dans le Maryland. Les vaisseaux étrangers viennent y décharger, excepté ceux qui viennent de l'E du cap de Bonne-Espérance, et de ce cap inclusivement.

1 DIGGS (cap), au SO du cap Walsingham, pointe de l'E de l'entrée du canal qui conduit du détroit à la baie de Hudson dans le N de l'Amérique. Ce cap est à l'E de l'île Mansel, située dans le canal intérieur de l'entrée de la baie, un peu plus près de la côte de l'E. Sa lat. paroît être de 62°-45′ N, et sa long. d'environ 81°-20′ à l'O de Paris (*L'Auteur*). *Position peu précise.* Les marées y sont de 12 h. De ce cap si l'on fait route au SO et ensuite à OSO, en doublant la pointe du S de l'île Mansel, cette route fera parer une quantité de petites îles qui se trouvent sur la côte de l'E de la baie, et de cette pointe de l'île on peut gouverner au SO ¼ O pour se rendre à la rivière Churchill, située sur la côte de l'O de la baie. La rivière Nelson est plus au S ou SSO, et l'on peut aussi de cette pointe se rendre au cap Henriette-Marie qui forme la pointe de l'O de l'entrée du S de la baie de James.

2 DIGGS, cap se nomme aussi DUDLEY, auprès de la partie du N de la baie de Baffin, 76°-48′ N, et 61°-27′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

3 DIGGS (île), à la pointe du NO du détroit de Hudson; à l'O du cap Diggs, à peu près sous le même parallèle que la pointe du N de l'île Mansel. *Voyez* CAP DIGGS, n° 1.

DIKE, banc de sable sur la côte de Flandres, NE de Calais, et sur lequel on ne trouve que 4 ou 5 brasses d'eau. C'est le troisième, ou si l'on aime mieux celui du milieu des cinq bancs Flamands. Il gît du NE au SO. Les pointes du N et du S sont recouvertes de peu d'eau, et sur celle du S il n'y a qu'une brasse. Il est dans les marques de Vinoxberg, ainsi que le banc Ruyting. Le premier est au large du banc de Dike, et environ NO quelques degrés O de Dunkerque. C'est ce qu'on nomme Dike-Polder.

DIKE-POLDER. *Voy.* l'article précédent.

DILIMARO, pointe de l'île de Malte. Elle termine à l'E une large et profonde baie située à la pointe du S de l'île. Au large de cette pointe il y a une petite île qui forme la terre la plus S de Malte. Elle est presqu'à l'E de la pointe de l'O de cette baie. La pointe est surmontée d'une redoute, et toute la baie jusqu'à la pointe de l'O est pareillement défendue par une batterie. Le fond de la baie se divise en deux par une pointe qui se projette au large, et qui se termine à une petite île. Il y a mouillage par-tout à diverses profondeurs. La branche de l'O est la plus spacieuse et la plus profonde. On y trouve de 22 à 23 brasses, même à quelque distance en dedans de la pointe, et 8 brasses dans l'endroit le plus étroit de l'entrée de la branche de l'E. Au large de la pointe il y a un banc, ou si l'on aime mieux, un haut-fond qui gît à peu près E et O. En quelques endroits il n'y a que 4 brasses; mais il y en a 7 entre ce danger et la pointe. Il n'est qu'à ¼ de lieue de terre en remontant la côte vers le N. A une lieue de Dilimaro, on trouve une chaîne de petits hauts-fonds qui se prolongent au large à plus d'une ½ lieue perpendiculairement à la côte. Lorsque l'on vient du S, en faisant route pour la ville de

Malte située 2 lieues plus loin dans le NO ¼ O, il faut éviter ce danger avec soin.

* DILLES, chaîne de roches dans le canal qui sépare l'île de Tyno de celle de Myconie dans l'Archipel. On passe souvent entre ces îles pour se rendre sur la côte d'Asie, dans le NNO vers l'île de Scio, et le port de Sangrue. Le canal qui les sépare a près de 2 lieues de large. La batture de roches dont nous parlons s'élève dans la partie de l'O, et se montre sous la forme de petits îlots au dessus de l'eau. En conséquence, ils ne sont pas dangereux de jour.

* DINAN, ville fort ancienne et jadis forte, en Bretagne, à peu près 5 lieues au S de St.-Malo, et sur la rivière de Rance, dont l'embouchure forme la rade de St.-Malo. On ne peut pas regarder Dinan comme une ville maritime. Cependant de très-forts bateaux y remontent les jours de grande mer à marée haute. *Voy.* Rance.

* DINANT, village, château et baie; tout cela est voisin l'un de l'autre, sur la côte de Bretagne, au S de l'entrée de Brest. Le village donne son nom à la baie qui se trouve fermée au SO par le château du même nom. Cette baie n'est point fréquentée quoiqu'on y trouve depuis 8 jusqu'à 18 brasses d'eau; mais elle est ouverte au SO, et la houle y est effroyable.

Dinant est au SE de la pointe des Pezeaux, et au N du Bec de la Chèvre qui forme l'entrée de la baie de Donarnenez. On peut appercevoir Dinant quand après avoir passé par Toulinguet, on double la pointe des Pezeaux; au large de la pointe du château de Dinant, il y a deux pierres qu'on nomme le Chevreau et la Chèvre. Elles sont fort dangereuses, et cependant il faut passer entre le Chevreau et le Menian pour venir chercher le Raz-de-Saints. Un peu à l'E du village de Dinant, se voit un moulin au NO d'un autre avec lequel il ne faut pas le confondre. Ce moulin, pris par la pointe du N de Dinant, et par le plus au SO des Pezeaux, est une marque directe pour la Parquète. *Voyez ce mot. Voy.* Toulinguet, le Menian et le Raz-de-Saints.

1 DINAS, cap. C'est la pointe du SE de l'île de Holy-Head, à l'O de l'île d'Anglesea. C'est la pointe la plus O de la province de Galles du Nord. Il est au NO de l'entrée du S du détroit de Menai.

2 DINAS (cap), sur la côte de Pembroke, dans la partie méridionale de la côte de Galles. Ce cap se projette au large. La côte forme à l'E un enfoncement dans lequel se trouve Newport et l'entrée de la rivière Newern du côté de l'O, et dans le SO se trouve la baie Fisgard, dont la pointe Langlas forme la limite de l'O du cap Dinas. La côte court à peu près au NNE 3 lieues jusqu'à l'embouchure de la rivière Tyvy ou Cardigan. *V.* Newport.

DINGDING, île dans la mer des Indes, 30 lieues au N de Malac. Il y a deux belles baies et bon mouillage, mais elle est déserte.

DINGLE, baie, ou Port Castlemain, sur la côte de l'O de l'Irlande, entre les Blasques et les Skelligs, rochers situés à 8 lieues les uns des autres; 9 lieues au NNE des Skelligs se trouve la baie Dingle, rade connue et fréquentée. Au large de la pointe de l'O de l'entrée, se trouve une petite roche, que l'on nomme la Vache. Elle est toujours au dessus de l'eau, excepté au moment de la haute mer dans une très-grande marée. Il y a de l'eau tout autour, et par-tout elle est accore. De cet endroit la baie s'enfonce au NO. Elle est à peu près à 4 milles dans l'E de la baie Ventry, et se trouve par 51°-55′ N, et 12°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 3 heures et demie.

DINNET, cap sur la côte de

DINNET, cap sur la côte de Caith-Ness en Ecosse, sur la côte du S de la partie de l'O du détroit de Pentland.

DIOS. *V.* Madre-de-Dios et baie de la Résolution.

DIRCKOOM's Sand, Hill, ce qui signifie Montagne de Sable de Dirckoom. C'est une marque pour trouver le canal de Land Deep, sur la côte de l'O du Helder aux Pays-Bas. Lorsqu'on vient du large avec bon temps, il faut conserver la grande balise de Huysdown, par cette montagne de sable, et laisser courir ainsi, jusqu'à la bouée la plus au large du canal de Land; mais il ne faut pas approcher davantage, à cause de la queue du banc Arian-Berker qui s'avance au large et au S du Blenk dans la direction de la montagne de sable du S. La dune de Dirckoom's est la deuxième au S depuis Huysdown. Elle est au N de la dune de Blenk. Dans tous ces articles, *dune*, ou *montagne de sable*, signifie la même chose.

1 DIRECTION (îles de la), à l'entrée de l'O du détroit de Magellan, à peu près S lieues dans le SO du cap *Pillar* ou Pillier. *Voy.* ce cap.

2 DIRECTION (îles de la), au large de la côte du NO de la Nouvelle Hollande. Elles sont au nombre de 3. Elles servent de direction pour un canal qui passe au travers d'un très-grand récif situé à grande distance de terre, au milieu d'un labyrinthe de queue de roches, et d'îlots dont est hérissé tout l'intérieur de ce récif. La plus grande se nomme l'île Lézard. Elle est au SO 5°-50′ O, 3 lieues du canal, et ce canal est par 14°-32′ S. *L'auteur.* Sa largeur est d'à peu près 20″, ou un neuvième de lieue. Les 3 îles restent à l'ENE du cap Flatterie, et celle du Lézard est dans le NNO des deux autres. Ce relèvement et la latit. doivent les faire reconnoître de tous les marins qui navigueront dans ces parages.

* DIRON ou Durion, île dans le détroit de Malac; elle est à l'O de Pulo-Galand, et à l'E de l'île Sabou. D'après de Mannevillette dit: « Que toutes ces îles et leurs détroits sont peu connus. Lorsqu'on veut passer par le détroit de Diron en venant de Malac, on côtoiera la côte jusqu'à ce que l'on soit N et S du mont Formose, en observant qu'il y a un banc sur lequel il n'y a que 4 brasses d'eau, dans l'OSO du mont Formose, et qui ne permet d'approcher la côte qu'à 2 lieues. Lorsque le mont Formose restera au N 2 lieues, on sera par 22 brasses, on acostera alors la terre en gouvernant sur Pulo-Pissang, la route est au SE 5° S 9 l.; et bientôt l'on découvrira cette île éloignée de terre d'à peu près 2 l. Il y a 4 brasses dans le canal entre elles et la côte. *V.* Pulo-Pissang. De cette île on fera route pour Pulo-Cacob, environ 4 l.; entre ces deux on rencontre un petit banc qu'on évitera en s'éloignant un peu de la côte de Malaye: la sonde est constamment de 28 brasses fond de vase. De Pulo-Cacob on gouvernera au SE ¼ S (tous ces aires de vent sont corrigés), 10 lieues jusqu'à l'île Diron ou Durion, que l'on prolongera du côté de l'O. On rangera 3 petits îlots situés depuis le SSO jusqu'au SSE de l'île, en rondissant autour de sa pointe du SE. La sonde amènera constamment depuis Pulo-Cacob, 20, 18, 16, 12 et 10 brasses jusqu'à l'entrée du détroit, dans lequel on trouvera 9, 10, 12, 13, ensuite 10 brasses; quand on aura passé l'îlot le plus au S, on sera hors du détroit. Il y a un banc à l'O 5° N de la pointe du NO de Diron, dont il n'est éloigné que d'une lieue. C'est cet écueil qui rend le détroit dangereux, en conséquence on ne le fréquente guère. Il y a passage des deux côtés de l'écueil par 9 et 10 brasses; le côté de l'E

est préférable. La pointe du NO de Diron est par 0°-48′ N. *D'après de Mannevillette.*

* DIROUILLES (les). Ce sont des rochers situés dans le NE de Jersey et dans le SO du banc des Grunes. Ils sont au nombre de cinq, et sont contigus au Furco, au Rivet, au grand et petit Rousse; ils peuvent être regardés comme la continuation des Ecrehou, et des Écrevières, écueils qui tous ensemble gissent SE et NO, et qui forment une chaîne qui borde au SO le passage de la Déronte.

1 DISAPPOINTMENT, (baie) dans l'E de l'Océan Indien, sur la côte de l'E de Mindanao, la plus au S des Philippines dans le NE de Borneo. Cette baie est au N du cap St.-Augustin, par 6°-15′ N. *L'Auteur.* Cette position répond à 124°-15′ à l'E de Paris, *sur la carte de la Pérouse.* La pointe du N de la baie est formée par un gros morne, et la pointe du S est haute et très-grosse. La terre qui est excessivement haute au N du cap s'abaisse insensiblement jusqu'à une pointe basse et plate, au large de laquelle il y a 2 gros rochers. Il règne sur cette côte un courant qui porte au S avec violence. Cette baie est trop profonde pour être fréquentée, l'entrée en est barrée de hauts-fonds et de petites îles, dont une seule peut se distinguer, encore est-ce à peu de distance.

2 DISAPPOINTMENT, (cap) sur la côte de la Georgie du S à l'E du cap Horn, 4 ou 6 l. au SO de l'île Cooper ou Coper, c'est-à-dire, île de Cuivre, ou île aux Tonneliers. Il y a 3 petites îles au large de ce cap. On les nomme îles Vertes. La variation y est à peu près d'une pointe NE * par 54°-8′ S, et 38°-30′ à l'O de Paris. *Grande carte de la Perouse.* Cette terre n'a été qu'apperçue à peine est-elle connue. Elle n'est point du tout fréquentée.

3 DISAPPOINTMENT, (cap) sur la côte de NO de l'Amérique. Il forme la pointe du N de l'entrée de la rivière Columbia. Il se montre sous l'apparence d'un groupe de mondrains médiocrement élevés; ce groupe se projette à la mer par 46°-18′ N, et par 126°-14′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

4 DISAPPOINTMENT, (îles) dans l'Océan Pacifique du Sud, dans l'Archipel de Taïti. Il y en a deux voisines l'une de l'autre. L'une est par 14°-10′ S, et par 143°-26′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* * Nous ne savons sur quelle autorité quelques géographes ont prétendu que toutes ces îles étoient portées 4° trop à l'E. Nous avons lieu de penser que le Bureau des longitudes ne s'est décidé à accueillir la situation de cette île que sur de bons renseignemens. Cependant pour éviter aux navigateurs l'ombre même du risque, nous les prévenons de cette différence d'opinion, afin qu'ils naviguent avec prudence dans ces parages.

DISCORS, cap sur la côte de l'E du Groënland, au SO de l'île Baleine, par 60°-30′ N, et vraisemblablement 46°-50′ à l'O de Paris. *Position douteuse, de l'aveu même de l'Auteur.*

DISCOVERY, port sur la côte du NO de l'Amérique dans le détroit supposé de Juan de Fuca, dans le SE de l'île de Quadra, et presque à l'entrée de l'amirauté, dont il est séparé par la pointe Wilson. L'entrée de ce port est défendue par l'île Protection, des deux côtés de laquelle il y a passage. Ce port est par 48°-2′-30″ N, et 235°-2′-30″ à l'E de Paris. *Vancouver.* La variation y est de 21°-30′ NE. Les marées y sont de 3 heures 50′, et s'y élèvent de 10 pieds; le goulet a deux tiers de lieue d'ouverture.

DISGRATIADA (la). Probablement une des îles Sandwich.

DISPANSA (île), une des Maldives, par 5°-58′ N, et 71°-36′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

DISSEADA,

DISSEADA, cap sur la Terre de Feu, par 53°-4′-15″ S, et par 76°-51′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

* DIU, pointe au large de laquelle est une petite île, sur la côte du Guzurat, dans la partie du NO de la presqu'île de l'Inde. Cette île renferme une ville du même nom, que les efforts des Portugais rendirent jadis fameuse: ils s'y couvrirent de gloire par les actions les plus éclatantes et les plus courageuses, lors de leurs conquêtes dans l'Inde. Cette époque est la seule, dans l'histoire de Diu, qui puisse lui valoir quelque célébrité. Elle est restée depuis dans l'oubli: tout le commerce est passé à Surate, situé de l'autre côté du golfe de Cambaye, golfe que la pointe de Diu termine à l'O. L'île est située un peu à l'E de la pointe, par 20°-46′ N, et 67°-25′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

1 DIUL, port de mer, sur la côte de Scind dans l'Inde, vers les frontières de l'Indostan et de la Perse, sur la rivière Scind ou Indus.

2 DIUL, pointe. *Voyez* DIVI. C'est la même.

DIVANDURON, groupe des Maldives.

* DIVE, petite rivière de la Normandie, se jette à la mer après un cours tout au plus de dix lieues, qu'elle termine dans la baie qui forme l'entrée de la Seine, un peu à l'O de la rivière de Touques. Il y a un péage à l'entrée du pont qui traverse cette rivière au village de Dive: cet endroit, au surplus, est nul pour la navigation; on ne le connoit que par une garenne assez abondante, dont les lapins avoient de la réputation. Il est à remarquer que dans l'Inde, les mots *Dive*, *Div*, *Diu*, *Dib*, *Divi*, et leurs composés, signifient île. On ne peut se défendre d'un certain étonnement en retrouvant ces noms dans la Manche, sur les côtes de France de d'Angleterre. En général, tous les noms de la géographie qui ont un sens dans une langue quelconque, ne sont pas assez connus, et leur étymologie seroit peut-être d'un grand secours pour l'histoire du globe.

* DIVI (pointe de), près de Masulipatnam, à l'une des embouchures du Crichna, sur la presqu'île de l'Inde. *Voy.* DEWPOINT.

DIVICOTEI, forteresse sur la presqu'île de l'Inde, à l'entrée de la rivière Coloran. *Voy.* COLORAN.

DIXCOVE, sur la côte de l'O de l'Afrique. *Voyez* DICK'S et DICK'SCOVE.

DNIEPER, ou NIEPER. *Voyez* BORISTHÈNES.

* DNIESTER, ou NIESTER, rivière qui se jette dans la mer Noire, au SO de l'embouchure du Nieper. Ces deux fleuves, dont les noms se ressemblent, sont cependant bien différens. Le Nieper, très-large et très-considérable, vient du NE se jeter dans la mer Noire, à Oxzacow, et le Niester, beaucoup moins fort, vient du NO se jeter à Belgorod ou Ak-Kerman, dans le NE des bouches du Danube, sur la côte de Budziak, ou Bessarabie. *Voy.* AK-KERMAN et BELGOROD.

DOBBS, cap sur la côte de l'O de la partie du N de la baie de Hudson. C'est l'entrée du S du détroit de *Wager*, ou détroit de la Gageure, par 65°-10′ N, et 88°-45′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* L'entrée du nord se nomme cap Smith.

1 DOCE, rivière sur la côte du SO d'Afrique. Son embouchure est au N de la pointe Palmar: cette côte se connoit au mont Aravat, situé à 4 lieues en dedans des terres au NE de cette pointe.

2 DOCE, ou DULCE, se nomme aussi rivière d'eau douce, sur la côte du Brésil dans l'Amérique du Sud. Il y a une grande baie; la rade est en dehors de cette baie, mais en dedans de plusieurs bancs de sable.

qui sont situés au large. L'acore extérieur des bancs est à 6 ou 7 l. de la pointe Lucena, et l'acore intérieur n'en est qu'à deux lieues. On y trouve bon mouillage par 5 ou 6 brasses.

DOCKIN, banc de sable dont la pointe du N est à 13 milles dans le NE 5° E du fanal de Hunston, sur la côte de Norfolk.

DOCKUM, ville de la Frise, sur la rivière Ee, que l'on nomme aussi quelquefois rivière Dockum. Il y a un bon port, bien situé pour le commerce. La ville est sur le côté de l'O d'un bras de mer qui sépare la Frise de Groningue, au N des Pays-Bas. Il y a une petite île au large de la côte, à l'E d'Ameland, on la nomme Schiermonikoog. C'est au S de cette petite île qu'est le passage. L'intérieur du pays est coupé de canaux pour la communication.

DOCRA, sur la côte de Barbarie, entre le cap Razat à l'O, et le cap Bonandre à l'E. Il y a une baie abritée par une pointe de terre à l'O, et la lame se trouve d'ailleurs brisée par une île qui ferme presque l'entrée du côté du N. Il y a un passage entre l'île et la pointe de l'E. Docra est à un peu plus de 40 lieues dans le SO de Candie, par 32°-40′ N, et 19°-25′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

* DODA, ou Dono, rivière au fond du golfe de Benin, près de la rivière de Lagos, elles se jettent ensemble dans le lac de Curamo. C'est le nom que l'on donne au détroit qui sépare l'île de Curamo de la côte: la rivière de Dodo est de peu de conséquence.

DOECK, bouée en dedans du canal de l'Ems. En dedans de cette boné le flot porte dans le canal avec une extrême violence; les vaisseaux ne peuvent trop s'en donner de garde, ni l'éviter avec trop de soin. La bouée Camper est en dedans; la route entre deux est au SSE.

DOEMBURG, sur la côte de l'E de la Baltique, et côte de l'O de la Courlande. Quand on cingle au N, il faut ranger la côte par 5 ou 7 brasses, jusqu'à ce que l'on soit à l'E du haut-fond de Luseroort. De ce moment, on aura soin de ne pas s'écarter au large, au delà des points d'où l'on puisse relever la pointe Doemburgh à l'ESE. On gouvernera à cet aire de vent, jusqu'à ce que le côté de l'E de la pointe du S de l'île Oesel, reste au NNE. Les terres les plus nord sont celles de la pointe Domeness.

* DOFAR, sur la côte d'Arabie, entre l'entrée de la mer Rouge et celle du golfe Persique. Cette place est à peu près au NE ¼ N du cap Fartash, et à l'O du cap Morebat. Le meilleur mouillage de toute cette côte est à Morebat, dans le NNO du cap de ce nom. Cette côte n'est pas fréquentée, si ce n'est par les bateaux arabes. Les vaisseaux qui vont à Mascat, terrissent ordinairement sur le cap Rasalgat; ceux qui vont dans la mer Rouge, terrissent à Guardafui dans le S, ou dans les environs d'Aden, s'ils viennent du N. Cependant, comme quelque accident pourroit conduire des vaisseaux à Dofar, nous leur conseillons de mouiller de préférence à Morebat; mais s'ils étoient contraints de moniller dans Dofar, il faudroit qu'ils amenassent à O ¼ SO une haute pointe ronde, et à l'E 5° S, une pointe qui fait un petit crochet très-bas à l'E de la ville: on est alors à ½ de lieue de terre. On amènera aussi au NNE quelques degrés E une haute maison très-remarquable de la ville: on sera alors par 5 brasses ½ fond d'argile dure. Morebat est à 9 l. dans l'E de ce mouillage. Dofar est par 16°-46′ N, et 52°-40′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Lorsqu'on est mouillé à Dofar, et qu'on y est surpris par la mousson de NE, on court risque de perdre la mousson, et de ne pouvoir gagner à l'E. Cependant, si l'on observe que les marées portent dans les nouvelles et pleines lunes contre

le vent, on peut, avec leur aide, remonter la côte, en ayant bien soin de ne pas s'en éloigner.

1 DOGGER *and Boat*, deux rochers au N d'Hartlepool, à peu près à 1 mille du rivage, et 2 l. au N de ce port. Le Dogger est plus grand; il paroît au dessus de l'eau, et se montre à peu près sous la forme d'un vaisseau chaviré, la quille en haut. L'autre est recouvert de deux brasses au bas de l'eau : quelques pilotes prétendent qu'on n'y trouve cependant que 7 pieds.

2 * DOGGER-BANK, ou Banc des Chiens. C'est un banc de sable très-considérable, entre la côte de l'E d'Angleterre, et la Hollande. Entre cette dernière et Dogger-Bank, il y a un petit banc que l'on nomme Well-Bank, et un autre nommé Broad-Fourteens. Dogger-Bank est fameux par la victoire que les Hollandois remportèrent sur les Anglois dans la guerre d'Amérique. La défaite des Anglois fut si complète, que, pour en perpétuer la mémoire, les États de Hollande accordèrent à tous les officiers qui s'étoient trouvés dans cette bataille, une médaille pendue à la boutonnière, dans la forme d'un ordre militaire. Ce banc est aussi très-connu dans les fastes du commerce; les Anglois et les Hollandois y vont en grand nombre pêcher de la morue. Au S du banc et près la pointe de l'O, sont les grands puits d'argent (*great sylver Pits*). C'est une espèce de bas-fond, étroit et irrégulier; on y trouve 10, 12 et 15 brasses de plus que sur les parties voisines du banc : ce creux est au N de Well-Bank.

1 DOG's-HEAD. Ce cap est porté dans quelques cartes, comme la terre la plus à l'E du comté de Lincoln. * L'Auteur anglois ne peut lui-même déterminer si ce point est pris pour Ledger-Ness ou Skeg-Ness ou tout autre point des environs.

2 DOG's-NOSE, ou Nez du Chien. C'est une pointe dont nous avons parlé à l'article du port de Cork. Cette pointe est surmontée du fort John. *Voyez* Cork.

DOIG, roche au milieu du chemin entre Inchcolm et Inverkeithing, ou rade de St.-David. Elle est au S¼ SE 5° E de la pointe de St.-David, et à 3 encablures de terre; elle n'est recouverte que de 3 pieds d'eau de basse mer. Ses marques sont le milieu de Hay-Stack (*Tas de foin*), par la pointe du N d'Inchcolm, et le milieu d'Inchgary, par les maisons les plus O de South-Ferry.

DOILLART, baie. *Voy.* Dollart et Emden.

* DOL, petite ville de Bretagne, entre St.-Malo et Avranches. Cette ville est nulle pour la navigation, et n'a aucun droit à une place dans un ouvrage comme celui-ci : nous ne la nommons que pour obéir au texte. Elle est par 48°-33′-8″ N, et 4°-5′-18″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

DOLCE-GOLFO, ou Golfe d'eau douce, dans l'O de la côte du S de la baie de Honduras, à l'O du port Omoa. Ce golfe, et la rivière qui s'y jette, servent aux relations commerciales de l'Espagne avec les habitans de Guatimala, cette dernière place est située à 8 l. de l'Océan Pacifique. *Voyez* Amatique.

DOLCE-RIO, rivière d'eau douce. C'est une de ces positions peu considérables de la côte de l'O d'Afrique, au N du cap Vert, entre lequel et cette rivière se trouvent Gunar et quelques autres places.

DOLCINGO, ou Dulcingo, sur la côte de l'E du golfe de Venise. Il y a un bon port et un fort château; 15 ou 16 lieues au SE de Raguse, par 42°-3′ N, et 17°-16′ à l'E de Paris. *Carte du depôt de la marine.*

DOLGELLY, pauvre et petite ville de la province de Galles, sur la rivière d'Avon, à peu près à 10 milles de la mer d'Irlande. Elle est auprès du pied de la haute montagne

de Cader-Ydris, qui s'élève à 950 verges au dessus du niveau de Dolgelly. Du penchant de cette montagne, on peut appercevoir en mer à l'O, l'île Bardsey, au large de la pointe Brachy-Pult, à l'extrémité du golfe qui s'enfonce au N vers la baie Traeth-Mawr. C'est par conséquent une excellente marque à la mer, et qui pourroit être très-utile aux vaisseaux qui naviguent dans ces parages, s'ils approchoient assez la côte pour cet effet. Mais ils s'en tiennent à l'écart, à cause de la côte de Caernarwon-Shire, qui se prolonge vers le SO dans la forme d'une longue péninsule.

DOLLART, baie. C'est un grand golfe dans lequel se trouve la ville d'Embden, vers le N, sur les frontières de Groningue. C'est cette baie qui sépare dans le NE, les Pays-Bas de la Frise de l'E.

DOLUATH, port dans la baie Saint-Bride, dans la province de Galles méridionale. Il est sur la côte du N de la baie, presqu'à l'E de la ville de Saint-David, et à l'abri des vents de NE, N et NO, mais ouvert aux vents de SO. La roche Shirlater est sur le côté de l'O du havre.

DOMBURG, ville de l'île de Walcheren, 3 lieues au NO de Middleburg. Le banc de Querns s'étend jusque là, en venant du N depuis Caloo. Le canal de l'E est entre le Querns et Caloo, on y trouve de 4 à 5 brasses. Quand on prend ce canal, pour entrer ou pour sortir, il faut amener la chapelle de l'O par la jetée la plus N de Walcheren. Le canal Land-Deep gît entre le Querns et le rivage, on y trouve 3 brasses et demie d'eau. Si l'on cherche ce canal en venant de la mer, il faut laisser courir jusque par le travers de Domburg, par 2 brasses et demie, en rangeant le plein aussi près que possible, et en sondant avec soin, on viendra ranger les jetées de Walcheren. Un vaisseau sera le travers de *Stone-Bank*, ou banc de Pierre, quand Middleburg restera par Domburg. On sera en dedans si l'on est au dessous de 2 lieues de terre, on en sera en dehors, si l'on est éloigné de 3 l. ½ ou 4 l. *V.* Stone-Bank. On passe près de ce banc en sortant de Flessingue, par le Bodkill, ou par le Land-Deep. Pour passer en dehors du banc, il faut amener Middleburg à moitié chemin, entre Domburg et la chapelle de l'E, et par cette marque on cinglera vers la terre; mais quand on veut en passer en dedans, ou bien au S, il faut amener la chapelle de l'O, à l'ESE, droit par la vallée Noire des dunes de sable, par 8 ou 10 brasses, on donnera dedans par cette marque. Domburg sert aussi de marque pour le banc des Huitres, situé à peu de distance de la pointe du SO de Stone-Bank. Lorsqu'on tient la chapelle de l'E, un peu à l'E de Domburg, on peut donner à terre et cingler vers Flessingue.

DOMEA, rivière qui se jette dans le golfe de Tonquin, à la Cochinchine, on la nomme quelquefois Chaule. Elle est à OSO de Canton, et à peu près au NO de l'île de Hainan.

DOMENESS. On en a déjà parlé à l'article Doemburgh. C'est la dernière pointe du N dans le SE de l'île d'Oesel. Entre ces deux pointes, et au milieu du canal, il y a 18 brasses; quand on les a passées, le golfe de Riga s'ouvre au S quelques degrés E, et l'on gagne de l'eau jusqu'à 20 et 24 brasses. Il y a un récif au large de la pointe Domeness. Cet écueil se projette 1 lieue ½ dehors, il faut lui donner du tour, on peut le doubler au plomb par 6 et 10 brasses suivant le vent. Quand la pointe reste au SSO, on est à l'O du récif, et l'on est droit par son travers quand la pointe reste au SO, ou SO ¼ S; enfin quand on la relève au SO ¼ O, tout est paré et l'on peut faire le SE 20 lieues pour aller à Riga. C'est exactement la route et la distance de l'une à l'autre. Les vais-

seaux qui reviennent de Riga, mouillent fréquemment sous Domeness ; dans ce cas, pour éviter le récif, il faut gouverner au NNE, ou NE ¼ N, en s'entretenant au moins par 9 et 10 brasses le plomb à la main, jusqu'à ce que l'on soit à la distance que nous avons indiquée, alors on gouvernera comme nous l'avons dit.

L'île Ronde gît à 8 lieues dans l'E ¼ NE de cette pointe, l'île Ambrook ou Abrik, contiguë à l'île OEsel, est à 7 lieues dans le NE de cette même pointe. Les feux de Domeness sont par 57°-20′ N, et 21°-10′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine. Voyez l'Appendix.*

DOME's-NESS, sur la côte de Norwège 4 lieues de la petite île de Swan-Holm, située près du rivage. Il y a passage tout autour de cette île, sous laquelle on peut mouiller par 4 ou 5 brasses, beau fond de sable. On peut y aborder en venant de l'E ou de l'O. Les vaisseaux qui naviguent sur cette côte, au delà de Bergen, doivent se tenir au large de terre, à la grande mer, et ne se risquer qu'avec des pilotes au travers des nombreux dangers et des îles dont toute la côte de Norwège est hérissée.

DOMINGO (St.-), ville. C'est le principal établissement des Espagnols sur la partie qui leur appartenoit, dans l'île de St-Domingue. Cette ville appartient aujourd'hui à la France qui possède l'île entière. Elle est située sur la côte du S de l'île, à quelque distance en dedans de l'embouchure de la rivière Ozama, ou Isabelle. Elle domine une superbe plaine de 30 lieues de longueur, sur 8 à 12 de largeur. Cette ville est grande et bien bâtie, le port y est excellent, et l'entrée libre et facile ; on trouve 15 brasses d'eau dans l'entrée de la rivière, l'intérieur en est sûr et spacieux. Ce port est défendu par plusieurs batteries, et sur l'extrémité de la jetée on a bâti un château avec deux demi-lunes. Il y a aussi une tour ronde de l'autre côté de l'eau. La ville est sur la rive de l'E de la rivière par 18°-28′-40″ N, et 72°-10′-54″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*.

* DOMINGUE (Saint-), île, la seconde en grandeur des Antilles, et la première pour la richesse. Elle est située entre Porto-Rico et l'île de Cube. Elle s'étend depuis 19°-59′ N lat. de la pointe Isabélique jusque par 17°-56′ N lat. du petit cap Mongon, et depuis 70°-40′-30″ O, jusque par 76°-55′-52″ à l'O de Paris, long. du cap Dame-Marie. *Bureau des long.* Il ne faut pas estimer sa grandeur sur un parallélogramme compris dans une pareille dimension, on auroit un résultat carré beaucoup plus grand que la surface de l'île, dont la forme très-irrégulière est hachée de pointes et de proéminences. La partie de l'O sur-tout se projette en une longue péninsule extrêmement étroite. L'île est éloignée de l'île de Cube, de 13 lieues ½, c'est la distance comprise entre le cap Maisy et la pointe St.-Nicolas. Cette dernière est par 75°-43′-5″ O, l'autre est par 76°-23′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* De l'autre côté elle est séparée de Porto-Rico, par un canal de 25 lieues de largeur, c'est la distance entre le cap Engano sur Saint-Domingue, et la pointe de l'aiguade sur Porto-Rico. Cette dernière est par 69°-25′-4″ O, l'autre est par 70°-40′-30″ O. *Bureau des longitudes.* (Toutes ces longitudes sont réduites au méridien de Paris.) Sa plus grande longueur se mesure de l'E à l'O, depuis le cap Engano jusqu'au cap Dame-Marie, et la plus grande largeur du N au S, depuis la pointe Isabélique jusqu'au petit cap Mongon. *V.* les différens ports de cette colonie à leurs articles respectifs.

L'île St.-Domingue fut d'abord nommée Hispaniola. Les Espagnols

qui la découvrirent se fixèrent sur la partie de l'E. Nous passerons sous silence l'époque de sa découverte, parce qu'elle fut accompagnée de circonstances qui la dépeuplèrent d'un million d'Indiens. De pareils tableaux ne sont pas du ressort de la géographie. Les Espagnols méconnurent bientôt le prix de cette île importante, et se hâtèrent de s'établir à l'île de Cube qui les rapprochoit de leurs conquêtes sur le continent. Saint-Domingue, abandonné, ne recéla bientôt plus que quelques malheureux Espagnols qui se réfugiérent dans la partie du SE, abandonnant les côtes du N, à l'audace et à la valeur inouies des Flibustiers, contre lesquels ils ne pouvoient se défendre. Ces hardis aventuriers, ennemis de toutes les nations, et n'appartenant à aucune, les pillant toutes, firent des actions d'un courage si brillant, qu'enfin la France crut devoir se les assurer : elle les avoua et leur permit de s'établir sous sa protection sur l'île de la Tortue ; ainsi commencèrent les premiers établissemens Français sur Saint-Domingue. Bientôt l'industrie des Français, et le génie commerçant de leurs armateurs, firent prendre à cette colonie un accroissement qui présagea sa grandeur future. Plusieurs villes se fondèrent, et il a fallu moins d'un siècle pour porter la colonie à un degré de splendeur qui lui laisoit rivaliser les plus belles provinces de France. On y comptoit avant la révolution huit villes principales, savoir : le Fort-Dauphin, le Cap Français, le Môle Saint-Nicolas, Saint-Marc, le Port-au-Prince, Léogane, les Cayes, et Jacquemel. Parmi ces villes, six renfermoient des salles de spectacles, et ce n'est point un objet indifférent à remarquer. Une ville de peu de conséquence ne songe point à ses plaisirs, il faut de la richesse et du luxe pour soudoyer des comédiens; une salle de spectacle est assez communément le signe de la prospérité et de la population d'un grand établissement.

Le sucre réussit admirablement dans Saint-Domingue, le café s'y est naturalisé, l'indigo y vient bien, le sol est favorable à plusieurs espèces de coton. Ces diverses branches de culture y ont été poussées au dernier période, et produisoient plusieurs millions dans les coffres de l'Etat dont elles formoient le revenu le plus clair. La vivacité française n'auroit pu s'accommoder d'un genre de productions qui eût demandé de la patience, et donné de petits bénéfices, aussi les Français, possesseurs d'une moitié de l'île, s'adonnèrent-ils, avec leur ardeur ordinaire, à la culture des denrées coloniales, sans s'inquiéter des moyens de subsistance. Mais ils avoient pour voisins, les restes négligés d'une colonie en décadence, et dont les habitans peu adonnés au commerce, et peu favorisés par une métropole trop occupée de ses autres établissemens, se livrèrent avec leur patience ordinaire à la propagation des troupeaux, et réunirent ces hordes immenses de bétail qui alimentèrent la partie de l'île occupée par les Français. La colonie dans cet état n'avoit rien à désirer, elle déployoit le luxe le plus imposant, et bientôt ses côtes l'auroient resserrée dans des bornes trop étroites, lorsque les premières étincelles de la révolution l'embrâsèrent. Le décret de la liberté des noirs fut le signal de la guerre civile, les villes furent incendiées, et les terres ravagées ; dans ces circonstances, la France obtint la cession de la partie espagnole, dont la richesse peut la dédommager, sous un gouvernement paternel, de ce qu'elle a souffert dans la partie de l'O, sous le régime révolutionnaire.

* DOMINIQUE (la), île des Antilles. Elle est au nombre de celles qu'on nomme îles du Vent. Elle est d'une médiocre grandeur, et située entre la Martinique et la

Guadeloupe. Cette île est fertile, mais les Anglois ont toujours témoigné assez d'indifférence pour l'accroissement de cette colonie; tous leurs efforts se sont constamment portés vers la Jamaïque, et leurs possessions continentales dans les deux mondes les ont toujours occupés plutôt que les îles à sucre. S'ils ont voulu posséder la Dominique, c'est moins pour en être les maîtres, que pour empêcher qu'elle n'appartînt à leurs rivaux. L'île n'a ni port, ni havre, ni défense valables; aussi dans la guerre de l'Amérique, M. de Bouillé s'en empara-t-il presque sans résistance. Elle produit les mêmes denrées que les autres Antilles, et comme les autres, elle est annuellement soumise aux ouragans. Le bourg de la Dominique est par 15°-18′-23″ N, et 63°-55′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 DOMINIQUE, île. C'est une des Marquises de Mendoce, dans la mer du Sud. Elle est d'une très-petite étendue comme toutes celles de cet Archipel, dans le NNE de l'Archipel Dangereux. Elle est par 9°-45′ S, et 141°-9′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

DOMMEL, rivière du Brabant. Elle se joint à la Meuse, et ces deux rivières réunies au Wahal forment ensemble l'île de Dommel.

DON. C'est le nom d'une rivière sur la côte de l'E d'Ecosse, dans le comté d'Aberdeen. Elle est fameuse pour ses saumons, et quelques personnes assurent que dans l'espace de deux à trois cents verges, on en a pris deux milliers pesant dans une saison.

DONA, ou Costa-ni-Dona, îles sur la côte de Sardaigne dans la Méditerranée, 16 lieues au S ¼ SE de la pointe Pène qui forme la pointe du NO de Sardaigne. Elles sont à peu près 3 lieues au N ¼ NO de la pointe Saint-Marc.

DONAGHMORE, baie sur la côte de l'E d'Irlande, entre Wicklow au N et Wexford au S. Elle est formée par une petite pointe dans le SE. C'est la marque directe pour passer en dedans des bancs de cette côte dans le canal qui sépare les deux hauts-fonds nommés *Middle-Ground*, et *South-Ground*. Lorsqu'on relève le château de Donaghmore, à O ¼ NO et ONO, il faut donner dedans, et mouiller devant la ville immédiatement en dedans de la pointe. Elle est basse, et la marque pour donner dans le canal, est de l'amener par le château, et de la tenir un peu ouverte. On trouvera 15 ou 16 brasses dans la passe, presque jusqu'à terre.

DONDERM, havre sur la côte de l'E d'Irlande. C'est la même que Dundrum. *Voyez ce mot.*

* DONDRE. C'est la pointe du S de l'île de Ceylan. Elle est par 5°-48′ N, et 78°-28′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Ecoutons cet Auteur.

« De la rivière Mâture à la pointe Dondre, on compte 1 lieue ½. Au SE de la partie O de Dondre, s'étend à ½ de lieue au SO une chaîne de rochers sur laquelle on ne trouve que 9, 10 et 12 pieds d'eau. Du côté du large il y a 6 ou 8 brasses, et en dedans vers la côte, 3 à 4 brasses de fond; on doit bien y prendre garde quand on en approche. Etant par le travers de Mâture, par 12 brasses de profondeur, si on fait route à l'E ¼ SE 5° S, on doublera la pointe de Dondre à 2 tiers de lieue de distance, par 15, 16 et 18 brasses. Les terres de cette pointe sont basses, une espèce de grand bosquet de cocotiers qui est dessus, la fait aisément reconnoître ». *Extrait du Neptune oriental.*

DONEAN, baie sur la côte du SO d'Irlande, entre le cap *Three-Castle* et *Sheep head*, ou en français, entre la Pointe aux Brebis et celle aux Trois Châteaux. Elle est par 51°-28′ N, et 12°-26′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Il

ne s'y fait point de commerce, mais c'est une bonne relâche. Le fond y est bon par-tout. Elle est plus généralement connue sous le nom de Dunmanus. *Voyez ce mot.*

DONEGAL, baie, on la nomme quelquefois Dunagal, sur la côte de l'O d'Irlande. Elle est comprise entre la pointe du cap Telling au NO, et la pointe Ballenden au SE. Elle contient plusieurs baies ou criques, dans lesquelles les vaisseaux peuvent mouiller tant sur les rives du N que sur celles du S, telles que les baies Donegal, Kellbegh, et Mac-Swim au N. Les Ports de Berry, et Ballishannon, les rades de Bendorf et Bundat au S. Tout cela est en dedans de l'île Enismurry. A considérer cette baie sous un point de vue moins général, elle se réduiroit au port situé dans le fond du cul-de-sac, à peu près à 2 lieues dans l'E de la pointe de St.-Jean, sur la rive du N. Ces deux lieux offrent par-tout de bons mouillages. Pour y entrer, il faut observer que la côte de l'E est très-sale, qu'elle est semée de roches et de hauts-fonds qui assèchent, et quand on arrivera le travers d'un petit château situé sur la rive du N, on prendra garde à éviter un petit récif qui se projette au large de la côte. Lorsqu'on a doublé la pointe de ce récif, il faut traverser la baie, et ranger la côte du N, parce que vers le S le fond devient alors plat et sale. Ce port est environ à 10 milles dans le NE de Ballishannon, par 54°-30′ N, et 11°-10′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

Quelque bon que soit cet abri, les vaisseaux ne peuvent pas toujours en profiter, car les courants sont quelquefois si rapides dans l'entrée, sur-tout après de grandes pluies, qu'à moins d'une forte brise sous vergues, on ne peut les refouler. C'est sur-tout à Ballishannon que cet inconvénient a lieu, mais dans ce cas, on trouve toujours un abri suffisant dans les autres petites baies et mouillages adjacens, dans lesquels on reste jusqu'à ce que le grand cours de l'eau soit amorti. La ville est à l'embouchure de l'Eask, 4 lieues au N de Ballishannon, et au fond de la baie à laquelle elle donne son nom.

DONKERNEY, petite baie sur la côte du N du cul-de-sac de Kilmore, à l'extrémité du SO de l'Irlande. Elle gît au NNO de la baie de Killarush, jolie baie et commode située sur la côte du S du même cul-de-sac. C'est une belle rade qui peut recevoir les vaisseaux les plus gros.

DONNORLING se nomme quelquefois Dunvarling. C'est un port sur l'Océan de l'O, au N du cul-de-sac des Blasques. Il y a, à l'entrée du port, une petite île qui rompt l'effort de la vague. Il y en a trois autres petites sur la côte, au N de la pointe de l'O.

DOOMBARD, banc de sable sur la côte du NO de Cornwal, à l'entrée du port de Padstow. Il est à une encablure de terre, on l'évitera en rangeant la côte de tribord, bord à bord. *V.* Padstow.

DOORLOG, ou Doorlor (canal). C'est l'un des quatre passages des grands vaisseaux, entre la côte de Flandres et l'île Walcheren. Ces passages prennent quelquefois le nom générique de Weilings, parce que le canal de ce nom est le plus grand. Les bancs qui séparent ces canaux ont aussi des noms distincts. Lorsqu'on sort de Flessingue par ce canal, il faut appareiller à deux heures de flot, afin de pouvoir attraper les bancs vers le plein de l'eau. On gouverne d'abord le long de la terre, ensuite au NNO, jusqu'à ce que la chapelle de l'O reste à deux longueurs de vaisseau de la pointe des dunes de sable, c'est l'endroit le plus dangereux du passage. Lorsque la chapelle de l'O est dans ce relèvement, il ne faut pas l'amener plus en dehors, et d'un autre côté, on n'approchera pas davantage la pointe des dunes

de sable, car on se jetteroit sur le banc du Raen. On verra alors le clocher plat de Sainte-Anne, situé à l'O de Sluys en Flandre, par les dunes de l'E de l'île Cadsant. Quand on tiendra ces deux marques, on mettra le cap au NO et NO ¼ O, pour sortir par le canal Doorloy, et lorsque le clocher de Sainte-Anne sera à l'O des dunes susdites, et le château de Sluys, en dehors de ce clocher, on gouvernera au NO ¼ O, et cette route fera éviter le Raen et les Rases.

Si la chapelle de l'O reste en dehors de la dune de sable, avant que le clocher de Sainte-Anne soit en dehors des dunes dont nous venons de parler, alors on est trop au N, et trop près du banc de Rases; et d'un autre côté si Sainte-Anne reste en dehors des dunes de l'île Cadsant, auparavant que la chapelle de l'O soit par la pointe des dunes de sable, on est trop au S, et trop près du Raen. Pour être bien en canal il faut relever en même temps la chapelle de l'O par la pointe de la dune de sable, et Ste.-Anne en dehors des dunes de Cadsant.

Quand on vient du large, et que l'on veut trouver ce canal, il faut laisser courir le plomb en main jusqu'au Raen, et quand on relèvera la chapelle de l'O, à une longueur de vaisseau, du Sconce, on donnera dedans en continuant de sonder pour s'assurer du Raen, que l'on prolongera jusqu'à ce que Ste.-Aune reste par les dunes de Cadsant, ensuite on gouvernera au SE ¼ E, et l'on ne tardera pas à gagner de l'eau après avoir passé l'endroit le plus somme du canal. Pour naviguer dans ces cananx, il est essentiel de connoître le gissement des marées, afin d'en compenser l'effet. Le flot se jette d'abord dans le Doorloy en courant au S, il court ensuite au SSE, et un peu après il reprend de nouveau au S. Lorsqu'on entre à Doorloy avec un prime flot on gouverne à l'ESE pour éviter le Raen, et quand on l'a prolongé jusqu'à ce que Sainte-Anne soit cachée parmi les dunes de Cadsant, il faut amener la chapelle de l'O par la pointe des dunes, et donner ensuite hardiment dans Flessingue.

* DORAN. C'est une petite île, longue et étroite, située près la petite île de Zern, dans le N des îles Saint-Mandé, et Tuselet qui sont à l'O de Bréhat. Ces îles sont inabordables sans pilotes, à cause des rochers dont elles sont environnées de tous les côtés.

DORCHESTER (cap), dans un bras de mer situé dans le NE du cap Charles, vers nn canal qui communique au détroit de Davis, et qui forme une grande île presque rhomboïde. Le cap Charles qui forme la pointe O de cette île est à l'E du détroit de Hudson.

* DORDOGNE, ou DORDONNE, rivière de France qui se joint à la Gironde pour former la Garonne, au dessus de Bordeaux, et au confluent du bec d'Ambez. Cette rivière est assez grande, elle porte de petits vaisseaux et de gros bateaux jusqu'à Libourne. *Voyez ce mot.*

DORE, port que les Hollandois nomment Klady, presqu'à la pointe du NO de la côte d'Irlande, et en dedans des rochers qu'on nomme les Cerfs d'Arran (Stags). Ce port assèche, et il y a plusieurs îles au large, il y a bon mouillage entre ces îles et la terre tout le long de la côte, depuis la pointe Horn jusqu'à l'île d'Arran.

On peut appercevoir de quelque distance de terre une haute montagne dans l'intérieur auparavant de voir aucune terre des environs, on l'apperçoit de 9 lieues au large. Quand elle reste à l'E ¼ SE, on peut gouverner dessus, et l'on ne tardera pas à rencontrer la grande île d'Arran.

* DORÉ, cap dans le fond de la Baie Françoise à la Nouvelle Ecosse, Amérique du Nord. C'est lui qui sé-

pare les deux branches du fond de cette baie ; on en reconnoit les approches par l'île haute qui lui reste à peu près à 2 lieues dans l'O 5° S. Le cap Doré est à peu près au NE ¼ E quelques degrés E, 21 lieues ½ du cap St.-Claude qui forme l'entrée d'Annapolis.

DORFUI, cap sur la côte d'Ajan, côte de l'E d'Afrique, au S quelques degrés O du cap Guardafui, par 10°-14′ N, et 50°-15′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

DORNBUSH, pointe la plus O de l'île de Rugen, dans la Baltique, à peu près 2 lieues au S de laquelle se trouve l'entrée du détroit de Stral-Sund. C'est une terre haute escarpée, et cependant il y a bon mouillage tout auprès, par 3 ou 4 brasses. On y est à l'abri des vents d'ENE jusqu'au SE. Il faut amener l'église par la pointe, au NNE : et l'on peut mouiller dans cette marque par-tout où l'on veut. La pointe de Whitmond en est à 4 l. dans le NNE. On peut se procurer à Dornbush des pilotes pour Stral-Sund.

DORNOCH, cul-de-sac dans le NE de l'Ecosse, au N du cul-de-sac de Murray. Le Nez de Tarbat en forme la pointe de l'E, et vers l'O la côte court en dépendant au N, depuis la pointe de Dornoch. En cet endroit un bras de mer s'enfonce dans les terres vers l'O et reçoit plusieurs rivières.

* DORO, cap, forme la pointe du SE de l'île de Nègrepont dans l'Archipel, au NO de l'île Andros. C'est un des points les plus importans à connoître pour les navigateurs qui naviguent dans le N de l'Archipel. Leur passage ordinaire est entre lui et l'île Andros. Ce canal a 2 lieues et ½ de largeur. Le cap Doro est par 38°-2′ N, et 22°-46′ à l'E de Paris. *Carte de l'Archipel du dépôt de la marine.*

DORODUS, rivière sur la côte de l'O de l'Afrique, se jette à la mer au cap de Non. Son embouchure forme une excellente rade. *Voy.* Cap de Non.

DORPIN, ville commerçante de la côte de l'O d'Afrique, 5 lieues à l'E de Corbe-la-Hou. Il y a mouillage très-près de terre, à la pointe de l'E d'un endroit nommé Puits-sans-fond. On y peut traiter quelques esclaves et un peu d'or ; 15 lieues plus à l'E se trouve Assine. *Voy. ce mot.*

DORSES, cap, pointe d'une île à petite distance de la grande terre. Il y a passage, et même mouillage entre deux. Lorsqu'on passe dans ce canal, il faut donner un peu de tour à la pointe de la grande terre parce que ce côté est sale ; mais du côté de l'île, on peut passer hardiment, et tout est sain en dedans, car en dehors il y a plusieurs grandes roches. Le cap Dorses est sur la côte du SO de l'Irlande, à peu près 6 lieues au NO du cap Misaiue, et à la même distance dans le SE des roches Skellings. Le détroit de Kilmore est compris dans cet espace au NE, et dans le SE, on trouve Beer-Haven et la baie de Banıry, et pour dire la vérité, chaque pointe de terre forme sur cette côte une baie favorable aux navigateurs.

DORSET, cap, pointe de terre à l'O du cap de Cook, près de l'entrée de l'E du détroit de Hudson, au SE du cap Charles.

DORT. C'est le même que Dortrecht. *V. ce mot.*

DORTPOOL, au dessous de Chester, à l'embouchure de la Dée. Le canal pour y entrer est à l'E du banc de *Bug*, ou banc Punaise. Il faut ranger ce banc en entrant, afin d'éviter celui que l'on nomme Outscars, et qui découvre au bas de l'eau. On le voit au large de l'église Kirby, à peu près à moitié chemin entre la terre et le banc Bug.

DORTRECHT, ou Dort, sur une île de la Meuse, 5 lieues à l'E de Rotterdam, par 51°-47′-52″ N, et 2°-18′-17″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Les marées y sont de 3 heures. L'île Ysselmonde en est au NO. Deux canaux permettent aux vaisseaux chargés

d'entrer dans la ville. *V.* SCHEIDAM, DELFT, et ROTTERDAM.

DOSEL, île de la Baltique sur la côte de Livonie. *Voyez l'Appendix.*

* DOUARNENEZ, grande baie dans le SE de Brest, à la pointe de la Bretagne. Elle est trop grande et la mer y est trop dure pour être fréquentée. D'ailleurs elle est remplie de dangers, aussi les vaisseaux n'y entrent-ils point. Elle n'est connue que des bateaux pêcheurs de l'endroit. *Voyez* ce que nous avons dit à l'art. CHÈVRE.

1 DOUBLE (pointe de l'île), sur la côte de l'E de la Nouvelle Hollande. Elle termine au S la baie Large, dans le S du cap de Sable. De loin la terre paroît comme deux îles, ce qui lui a valu son nom, dans l'intérieur elle est d'une hauteur modérée, et passablement unie. Au N de la pointe il y a quelques hautes falaises blanches. Elle est située par 25°-58′ S, et 150°-50′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine de l'an* 6.

2 DOUBLE, *Voyez* POINTE DOUBLE.

1 DOUBLE-TÊTE ou BALLE A DEUX TÊTES, ou BALLE RAMÉE. C'est une caye comprise dans l'Archipel de Baham, aux environs des îles Lucayes.

2 DOUBLE-TÊTE ou ROCHE A DEUX TÊTES, sur la côte du SO d'Afrique, 5 lieues au N ¼ NO du cap de Palme, 8 lieues ½ au S ¼ SE quelques degrés E de la rivière Cousa.

* DOUBTLESS ou baie CERTAINE, sur la côte du NE de l'île du N de la Nouvelle Zélande, à peu près à 15 lieues dans le SE du cap N, et environ 18 lieues dans l'ONO du cap Brelt dont elle est séparée par les îles Cavallos et la pointe Pococke. Cette dernière termine à l'O l'entrée de la baie des Iles. La baie Doubtless est fermée à l'O par la pointe Knuckle située par 34°-52′ S, et par 188°-41′ à l'O de Paris. *Grand plan du premier voyage de Cook.* La variation y étoit de 12°-40′ NE en 1770.

1 DOUCE, golfe d'eau douce sur la côte de l'O du nouveau Mexique, dans la baie Profonde, dans le NO de la baie de Panama; il est à 4 lieues de la pointe Burica, et 7 lieues de l'île du Chien.

2 DOUCE, golfe d'eau douce dans la partie du S du golfe de Honduras, beaucoup à l'O de la ville et du port de Truxillo.

3 DOUCE, rivière douce, sur la côte du Bresil.

4 DOUCE, rivière sur la côte de l'O d'Afrique, à peu près à l'ENE 16 ou 18 lieues du cap Vert, par 15° N, *Fleurieu* commandant l'*Isis*, et 19°-25′ à l'O de Paris *Verdun*, *Borda*, *Pingré*.

5 DOUCE. *V.* EAU DOUCE et tous les articles qui y ont rapport.

1 DOUGLAS, baie dans l'île de Man, à peu près 2 lieues ½ au NE du port Derby, sur la côte de l'E de l'île. Il y a bon mouillage par 20 brasses. L'intérieur de cette baie est très-pittoresque; mais l'entrée du port est très-étroite et dangereuse, et le fanal en ruine, circonstances auxquelles on attribuoit la perte de plusieurs vaisseaux, lorsqu'en août 1797 le Parlement d'Angleterre accorda cinq cent milles liv. pour rétablir le port. On y bâtit une nouvelle jettée derrière laquelle se trouve un môle. Ce port est par 54°-7′ N, et 6°-49′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 10 heures et 30′. C'est un petit port de marée. Il assèche, et la mer n'y marne que de 12 pieds.

2 DOUGLAS, cap, sur la côte du NO de l'Amérique, 10 lieues à l'O des îles Stériles. Il forme la pointe de l'O de l'entrée de Cook comme le cap Elisabeth forme la pointe de l'E de l'entrée du port Chatam, les marées y sont de 2 heures 30′. Elles marnent de 3 à 4

brasses. La variation y est en ce moment de 25°-40′ NE. Le cap Douglas est par 58°-52′ N, et par 154°-58′ à l'O de Paris, ou 207°-20′ à l'E de Greenwich. *Vancouver.*

3 DOUGLAS, port en dedans du cap Dobbs, sur la côte du N de la grande baie *Wager*, ou baie de la Gageure, à l'extrémité de la partie du NO d'une branche de la baie d'Hudson, que l'on nomme Welcome ou Bien-Venue. Il y a plusieurs petites îles à l'entrée de ce port. Sa lat. est de 66°-30′ N et sa long. 93°-50′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

DOUNEFIT, sur la côte de l'E de l'Ecosse 4 lieues au SSO 5° O de Girdleness. Il y a une baie au N avec bon mouillage par 9 brasses. La pointe doit rester au S quand on met à l'ancre.

DOUTEUX (port), sur la côte de l'O de l'île du S de la Nouvelle Zélande, à une petite distance dans le NO du havre de Pickersgill. On la nommé ainsi parce que de loin son aspect parut incertain à ceux qui le découvrirent. C'est-à-dire qu'ils ne purent juger s'il pouvoit leur être de quelque utilité, et par la suite aux navigateurs qui fréquenteroient ces mers. Il est par 45°-16′ S, *l'Auteur*, position qui répond à 164°-15′ à l'E de Paris, suivant la *carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Des deux côtés de l'entrée la terre est extrêmement haute, de sorte que le vent ne peut souffler que directement en canal, soit qu'il vienne du dehors ou du dedans. La variation y est à peu près de 14°-30′.

1 * DOUTEUSE, petite île à peu près à une lieue dans le SSO de la pointe Hood, sur la côte du SO de la Nouvelle Hollande. Elle a été apperçue le 13 octobre 1791 par le capitaine Vancouver qui a déterminé sa position par 34°-23′-40″ S, et par 117°-29′-30″ à l'E de Paris.

2 DOUTEUSE (île). Selon Bougainville; c'est une île de l'Archipel Dangereux.

DOUVRES, dans le comté de Kent en Angleterre, par 51°-7′-47″ N, et 1°-0′-56″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Cette ville a un port sur le Pas-de-Calais, et c'est là que les paquebots embarquent et débarquent pour le passage de France. Douvres est compris dans la chartre des cinq ports. La ville est environnée de montagnes de tous les côtés excepté vers la mer. Ces montagnes sont très-hautes. Le port est bon, et généralement c'est une bonne relâche; mais c'est un port de marée. Il est à OSO une lieue du Foreland du S. Les marées y sont de 11 heures. Lorsqu'on veut entrer dans ce port avec un coup de vent, il faut observer un retour de marée tout au plus, large d'une ½ encablure, et qui porte droit dedans l'ouverture du port depuis 2 heures avant le plein de l'eau, jusque 2 heures après. Le Gunman (Canonnier), en est à peu près à 8 milles dans le SSE, et la pointe du Riprap la plus voisine gît au S ¼ SE 4 lieues. Lorsqu'on a traversé le canal jusqu'au milieu, et que l'on veut aller dans les mers du N, on peut gouverner à l'ENE. Cette route fera parer les bancs Goodwin, et tous ceux de la côte de Flandres.

Le flot qui vient de l'O porte en cet endroit au NE ¼ N et l'ébe à l'opposé; mais comme le flot vient aussi du N et qu'il se rencontre là avec celui qui vient de l'O, leur force réciproque est subordonnée aux vents qui soufflent, et l'une de ces marées l'emporte sur l'autre, suivant qu'elle est plus ou moins violemment poussée par le vent. En conséquence les marins doivent dans le calcul des marées tenir compte du vent qui règne. Lorsqu'un vaisseau double le Foreland du S en venant du NE si les vents lui refusent, il peut mouiller sur la rade de Douvres. Pour cet effet depuis le

Foreland, il gouvernera au SO ¼ O, jusqu'à ce que Witeway situé dans le NO du château de Douvres, reste droit par dessus la montagne qui se projette au large de ce château, ou jusqu'à ce que Witeway reste entre la montagne et la tour carrée de l'église Saint-James de Douvres. Dans ces marques on peut mouiller par-tout par 8 et 14 brasses.

1 DOVE, TOURTERELLE (cap), sur la côte de la Nouvelle Ecosse, 6 lieues au SO du port Prospect, 4 l. de la baie Ste.-Marguerite. C'est la pointe du NE d'une baie dont l'entrée de l'O est défendue par une île, et dans le SO de laquelle se trouve le port la Héve. Elle est à l'O du port de Chibouctou, dans lequel se trouve la ville d'Hallifax. * Nous ne doutons point que la baie dont l'Auteur veut parler ne soit la baie Mohone, dont la pointe de l'E est en effet précédée de l'île du Porc-Epic. Cette pointe Dove seroit dans ce cas par 44°-29′ N, et 66°-21′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine ordre de Sartine.*

2 DOVE, banc de sable en dedans du banc Hyle, au large de la pointe du NE de l'entrée de la rivière Dée au dessous de Chester. Il y a bon canal entre ces bancs. On peut y passer, ou y mouiller à volonté. Les sables Dove se projettent au large de cette pointe, et se prolongent des deux côtés sur la côte du N de la rivière Dée, jusqu'à l'entrée de la rivière Mersey, au dessous de Liverpool.

DOVE-CRAIG, 2 milles au dessus du Péage de la Reine, dans le cul-de-sac de Forth près de la côte du N. C'est une petite île à ¼ de mille de terre; on y voit un tas de pierre, le canal qui la sépare de terre, assèche de basse mer; du côté du N, et vers le S, le fond est plat jusqu'à une encablure de distance. Elle est à peu près à 1 mille dans l'E de la rade Limekilns.

DOVERN, rivière d'Ecosse, se jette à la mer à l'E de la rivière Spey.

DOWAY, île près de la pointe du NO d'Irlande. C'est la seconde en venant du N des quatres îles que l'on nomme Balleness.

* DOWNHAM, se nomme aussi DOWNHAM-MARKET. Nous avons dit précédemment qu'en conservant les noms propres étrangers, tels qu'ils s'écrivent dans leur pays, nous en donnerions la signification lorsqu'ils seroient composés, et qu'ils pourroient servir à faire connoître leur étymologie, ou l'origine des lieux auxquels ils appartiennent. C'est pour nous acquitter de cette promesse que nous observons que Downham-Market, signifie Marché de Jambons des Dunes. Il est situé sur la côte de Norfolk, sur la rivière Ouse qui peut recevoir de petites embarcations. Le voisinage de cet endroit produit une grande quantité de beurre qui se vend à Londres, sous le nom de beurre de Cambridge.

1 DOWNIE, pointe sur la côte du N du cul-de-sac de Forth, un mille à l'ESE de la jetée de Saint-David, ½ lieue à ONO d'Inchcolm.

2 DOWNIE, pointe sur la côte de l'E d'Ecosse. Elle termine au S, la baie Stone-Haven. Depuis Tod-Head en allant vers le N quelques degrés E, la côte est pendant 7 milles, haute, hachée, raboteuse et très-escarpée. Il y a 14 brasses au pied des roches, et 24 brasses à 2 milles au large.

DOWSINGS. Ce sont deux bancs situés au large de la côte de Lincoln shire. Leur position les a fait nommer Dowsings-du-Large et Dowsings-de-Terre. Celui du large est droit au N, 7 lieues de Wells sur la côte de Norfolk. Il y a 19 brasses à l'acore du S, et 9 ou 10 à celui du N, mais il n'y a que 3 brasses sur le banc. Le Dowsings de Terre est à peu près à 4 ou 5 milles au NE de Skegness, sur

la côte de Lincolnshire. Il gît NE ¼ N et SO ¼ S dans une longueur de 2 tiers de lieue. Il n'est recouvert en quelques endroits que de 12 pieds d'eau.

DOWSON, crique qui reçoit un ruisseau sur la côte du NE de St.-Christophe aux Antilles, un peu moins d'une lieue dans l'ONO de la crique de Saint-Georges. La Tête-de-Géant est à peu près à ½ lieue plus loin.

DRACO, village sur la côte de l'O dans le passage d'Elseneur à Copenhague. Nous en avons déjà parlé aux articles Casper et Copenhague. *Voyez ces mots.*

* DRADATE, baie sur la côte d'Egypte dans la mer Rouge, à peu près 11 lieues dans le NNO de Suakem. Cette baie est grande, et se divise en deux branches. On y entre par un goulet très-étroit sur les rivages duquel on trouve 3 puits de bonne eau. La côte est basse et de sable depuis Suakem, et les brisans s'étendent à plus de 5 lieues au large. Pour trouver le canal au milieu de tous ces dangers, il faut reconnoître un groupe d'îles hautes et dont la pointe du S est par 20°-6′ N. Lorsqu'on en aura connoissance, on viendra dans le S relever à l'O 3 autres petits îlots, au milieu desquels on donnera, par 19°-54′ N. On en laissera deux au N et le plus gros au S. En quittant ceux du N, on fera l'O pour passer entre deux bancs de récifs et arriver au goulet situé par 19°-55′ N, et par 35°-13′ à l'E de Paris. *Rosili.*

1 DRAGON (Bouches-du-). Nom que l'on a donné à l'embouchure de l'Orenoque à cause des violens courants qui s'y font sentir. L'île de la Trinité est droit vis-à-vis. Elle intercepte le cours de l'eau et la force à se jetter au N, et N ¼ NE le long de la côte.

2 DRAGON (cap), sur la côte de l'E d'Espagne dans la Méditerranée, 4 lieues au NE ¼ N de Palamos, et environ 10 lieues au S ¼ SO du cap de Creux. C'est le cap Dragon qui termine au S le golfe de Narbonne qui se termine à l'E aux îles d'Hières.

3 DRAGONS (rochers). C'est un groupe très-dangereux au large du port St.-Georges sur la côte du NO de l'Amérique. Il y en a quatre visibles, beaucoup d'autres sont sous l'eau. Il y a plusieurs brisans qui s'étendent depuis le plus au large des Dragons jusqu'au S du port St.-George, dans les environs de 52° N, et à peu près 126°-30′ à l'E de Paris. *Vancouver. Voy.* Port Saint-Georges, pour la situation précise.

DRAGONAIRE, petite île au large de la pointe O de l'île de Majorque, dont elle n'est éloignée que d'un ¼ de lieue. Cette petite distance forme un bon canal dans lequel il y a mouillage par 4 et 6 brasses.

DRAGONIÈRES (les), petites îles collées sur la côte de l'E de Cérigo dans l'Archipel.

DRAK, île qui se nomme aussi quelquefois St.-Nicolas. Elle est presqu'au milieu du cul-de-sac de Plymouth, par 50°-21′-28″ N, et 6°-33′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Elle est presque réunie à la terre, et à la pointe Redding dans les environs de la montagne Edgecumbe, par un récif de rochers qui découvre de basse mer dans les grandes marées, et au travers duquel il y a un petit passage qui n'est praticable que pour des bateaux. Cependant au coup du plein de l'eau, il y a des vaisseaux marchands qui hasardent d'y passer en venant de Hamoaze, ou du port de Plymouth. Cette manœuvre leur évite du temps et de la peine, car de vent debout, il est quelquefois difficile de doubler la pointe de l'E de l'île. Le canal est au surplus trop dangereux pour que nous donnions des instructions pour y passer. Sa largeur est à peine celle d'un moyen vaisseau; et pour oser s'y risquer, il faut non seulement bien le connoître, mais encore savoir à un ¼ pouce

près le tirant d'eau de son vaisseau, et être bien certain de la force de la marée, en raison de laquelle il y monte plus ou moins d'eau.

1 DRAKE, baie se trouve au milieu des petites îles des Vierges aux Antilles. On assure que le Chevalier François Drake, allant attaquer Saint-Domingue, y trouva un asyle. Si le fait est vrai, il y a au moins erreur de nom ou de position, car la géographie actuelle ne connoît point de baie de ce nom dans ces parages.

2 DRAKE, port sur la côte de la Californie, côte du NO du royaume du Mexique, sur l'Océan Pacifique du Nord. Cet endroit est fameux par la relâche du Chevalier François Drake, en décembre 1578. Il est plus à l'E que la baie Bodega, et n'offre aucun abri dans les vents du SO. * Ce port n'est plus connu aujourd'hui sous d'autre nom que celui de St.-François. Il est au NO de Monterey, et au SE du cap Mendocin, par 37°-58′ N, et par 125° à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

3 DRAKE, petite île au large de la pointe de l'O de Porto-Bello, sur la côte du N de l'Amérique du Sud. Le fort du côté de l'E de l'entrée se nomme Château-de-Fer. L'île Brake en est à un mille, et l'île Bonaventure en est, dans le S, au large de l'embouchure de la rivière Guanches, à la distance d'environ 2 tiers de lieue.

DRAKER, récif sur lequel est placé la cinquième bouée que l'on rencontre en venant d'Elseneur vers Falster-Born : elle est blanche, elle est sur la partie du SE du récif. On peut la chercher dans les marques suivantes, les fours à chaux, ouverts par la tête de la jetée de Draker ; ensuite les deux arbres de la pointe de Steeden seront en vue au SO 5° S, 7 milles. Dès qu'on aura passé le récif, il y a mouillage dans la baie entre Draker et Steeden. Quand les vents soufflent de l'O au N, on doit relever à l'ancre par 6 ou 7 brasses le bois de Draker au NE.

DRAM. *Voyez* CHRISTIANA ou COPPERWICK.

* DRANGUET (pointe de), sur la côte de Normandie, au NNO des îles St.-Marcou, et au S ¼ SE de la pointe de Barfleur. On reconnoît son approche par le clocher de Reuille qui lui reste à l'O dans les terres. Cette pointe est malsaine et on ne doit pas l'approcher plus près que 3 quarts de lieue ou une lieue, car indépendamment des dangers de la pointe, la côte est toute sale, et hérissée d'écueils.

* DRAPANO (cap), dans le NO de l'Archipel presqu'à l'O de l'île Lemnos. Le cap de Drapano est au NE du cap Paillouri, et c'est entre ces deux caps qu'est l'entrée du golfe de Cassandre.

DREADFUL (banc) ou BANC REDOUTABLE, à 4 milles dans l'E ¼ SE des Feux de Spurn, situés à l'embouchure de la rivière Humber. L'église de Kilnsey lui reste au NO ¼ O 2°-30′ N, et le moulin de la hauteur de Dumlington au NO ¼ N. On évite la pointe du S de ce banc (et c'est l'endroit le plus sommé), en amenant le clocher d'Effington par le moulin à vent situé derrière lui. Il ne reste en cet endroit que 7 pieds de basse mer ; mais l'eau augmente jusqu'à 12 pieds, en avançant vers le NE ¼ N : la longueur est d'une ½ l. On trouve 6 brasses à l'acore de la pointe du SO ¼ S, et 5 brasses à l'acore des deux côtés. La sonde amène aussi 4 brasses et 4 brasses et ½ à la pointe du NE. Quand on vient de la rivière Humber, et qu'on approche de ce banc, les profondeurs sont variables, et le fond plein de puits ; et environ à ½ l. dans l'O de ce banc, entre lui et la côte, on trouve de 5 à 9 brasses avec les mêmes irrégularités. Il ne faut pas l'approcher davantage : la mer est libre par-tout au large.

Mais il y a un autre banc sans nom en dedans, à peu près à 2

milles de terre, et dont la longueur n'excède pas ¼ de mille. Il reste à l'E ¼ SE 5° S des Feux de Spurn. Ce banc n'est recouvert que de 5 pieds de basse mer. L'église de Kilnsey, ou Kelsey, lui reste au NO ¼ N, et le moulin de la hauteur de Dumlington, droit par l'extrémité du N des rochers les plus au S. Son gissement est ENE et OSO, et il y a 6 brasses ½ en dedans; le fond monte ensuite graduellement jusqu'à terre. On trouve 7 et 8 brasses entre lui et le Dreadful, qui en est éloigné de 2 milles au SE.

DREWING. *Voy.* DRUIN.

DRIG, rocher très-dangereux sur la côte de Cumberland, à la distance d'un mille de l'embouchure du Caldar. Il est assez généralement sous l'eau; il n'a découvert que deux fois en 7 ans dans de très-grandes marées. En prolongeant la côte de Ravenglas, il gît au NO, ainsi que l'embouchure d'un ruisseau qu'on nomme Port-Drig. Le Caldar en est au NO.

DRINO, rivière de la Turquie d'Europe. Elle se jette dans un golfe du même nom. Le port de Drino est dans la mer Adriatique, à 19 ou 20 lieues dans le SE de Raguse.

DRION. *Voyez* DRYON.

DROGHEDA, ville maritime sur la Boyne; elle est située au fond d'une baie du même nom, qui s'enfonce 2 lieues ½ dans les terres, sur la côte de l'E de l'Irlande. Elle est à 9 lieues au N de Dublin; mais ces 9 lieues en font plus de 12, en suivant les sinuosités de la côte. L'entrée du port est si étroite et si peu directe, que nous croyons devoir conseiller de prendre un pilote. Cette ville est à 7 lieues de l'île Lambey: dans cet intervalle, on trouve la roche Abel à peu près à 4 milles de l'île; on peut passer des deux côtés selon le vent qui souffle. On y trouve encore les Skirres. Ces rochers sont tout à terre, et à peu près à 10 l. de Dublin; mais ils sont visibles, ainsi que la roche Abel. La ville est par 53°-43′ N, et 9°-7′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

DROMADAIRE, montagne et cap sur la côte de l'E de la Nouvelle Hollande. Cette montagne doit son nom à sa forme et à son aspect. Elle est par 36°-15′ S, et 147°-45′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

DRONTHEIM, sur la côte de l'O de Norwège, NE ¼ E de Stemmeshest. C'est une haute pointe de terre au N de Boë. On a toujours recommandé dans toutes les instructions, aux capitaines des vaisseaux un peu lourds, de prendre des pilotes à cet endroit, à cause de la difficulté du Chenal hérissé de rochers comme toute cette côte. Le passage de Stemmeshest à Drontheim, est une espèce de rivière, ou canal de ceux que l'on nomme Sound. Il est en dedans d'une longue chaine d'îlots et de roches sans fin; l'île Momendale et à peu près à 10 lieues au N de Drontheim. Les vaisseaux qui viennent de la pointe du N de Stadland, et qui sont destinés pour le N, doivent, en allant vers le cap N, se tenir en dehors des îles, s'ils n'ont point d'affaires à Drontheim, de peur d'être engolfés dans cette rivière, s'ils trouvoient des vents d'O ou de ONO. La ville de Drontheim est par 63°-26′2″ N, et 8°-2′ à l'E de Paris. *Bureau des Longitudes.*

DROOG. C'est le nom des deux bouées, n°. 2 et 3, du chenal Fly ou Storteimbeck dans le Zuyder-zée. La seconde bouée de ce canal se nomme communément la Droog-Drie du large. Elle est placée sur 11 pieds d'eau: c'est l'endroit le plus somme du chenal; on trouve 16 pieds un peu plus au S. La troisième bouée prend le nom de Droog-Drie de terre: elle est placée par 16 pieds d'eau. Au beau milieu du passage, il y a 3 brasses entre les deux bouées. *Voy.* FLY ou VLIE, et STORTELMBECK.

DROOGE, cap sur la côte de l'E de l'Amérique du Sud, au N de

de la rivière des Amazones : il porte aussi le nom de cap Nassau ; il n'est connu que des Espagnols sous celui de Drooge. *Voyez* NASSAU.

DRUIN, sur la côte de l'O d'Afrique, à peu près à 4 lieues de Berby. Il s'y fait quelque commerce. La côte est basse et unie sans interruption, pendant près de 20 lieues. Mais à peu près 7 lieues avant d'arriver à Druin, la côte paroît montueuse et hachée, haute et couverte de mondrins ; elle est plus élevée entre Druin et le cap de Monte, que dans tout autre endroit. C'est une terre unie comme une table, dans une longueur de 3 lieues ; elle est passablement haute près du rivage, mais moins cependant que ce qu'on en a dit jusqu'à ce jour. En entrant 1 lieue dans la rivière, l'eau est très-bonne, et on peut la faire le long du bord du bateau, sans débarquer les pièces ; on peut faire deux tours par jour, avec l'attention d'armer les embarcations. *Voyez* ST.-ANDRÉ.

1 DRUM (tambour), pointe sur la rive du N de la rivière Patuxen dans la Virginie, Amérique du Nord. C'est une pointe basse, sablonneuse, à laquelle il faut donner beaucoup de tour, ainsi qu'à toutes les rivières du Maryland et de la Virginie.

2 DRUM (tambour), banc de sable qui assèche depuis la pointe Hound dans le cul-de-sac de Forth, jusqu'à moitié chemin de l'île et de la pierre Mickrey ; mais il y a 10 brasses de basse mer au pied de son acore.

DRUMCARROW CRAIG. C'est une marque du mouillage de la baie de St.-André, sur la côte d'Ecosse. *Voyez* ST.-ANDRÉ.

DRUMLAND, banc de sable sur le bord du N de la rivière Tay, côte de l'E de l'Ecosse. Il est au large de l'église et du village de Money-Frith ; il faut s'entretenir dans ce parage au moins par 3 brasses $\frac{1}{2}$.

DRUMMELS. On sera son travers et le travers Flick-Rey, lorsque le Bateau renversé restera au NNO.

DRUMROE, banc de sable à bâbord de la rivière de Waterford. Il s'étend à plus d'un mille de terre, et réduit à une encablure, la largeur du canal sous le fort Duncannon. Les marques de ce banc sont, la maison du père Hogan par les arbres Newton, et pour faire le canal il faut amener les deux fanaux, l'un par l'autre. Quand on a passé ces deux fanaux, il faut ranger la côte de l'E, et cingler au NNE vers l'église de Ballihake, jusqu'à découvrir la balise située sur le bout intérieur du banc ; on lui donne bon tour, et l'on trouve son travers 6 ou 7 brasses à mi-canal.

DUBLIN, sur la côte de l'E d'Irlande, dont elle est la capitale, presqu'au milieu de la longueur de l'île, par 53°-21′-11″ N, et 8°-39′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Elle est au fond d'une baie spacieuse sur la rivière Liffy, à peu près 7 milles en dedans de l'embouchure. Cette rivière coupe la ville en deux parties ; elle est revêtue de quais spacieux, au moyen desquels les vaisseaux de commerce viennent charger et décharger à la porte de leurs commettans. Cette rivière porte des vaisseaux jusqu'au milieu de la ville ; mais cependant elle est très-inférieure à ce que la Tamise est à Londres. La baie de Dublin peut avoir 7 milles de large : c'est un mouillage dangereux dans les tempêtes ; mais on a bâti dans le fond, des quais des deux côtés du canal dans la longueur d'une lieue ; les vaisseaux trouvent de l'abri entre ces murailles. L'entrée de la rivière est obstruée par une barre sur laquelle il ne reste que 6 pieds d'eau de basse mer ; elle est formée par la queue des bancs nommés en français, Taureau du nord, et Taureau du sud (*north and south Bull*). Immédiatement en dedans de cette barre, se trouve la bouée Iron-Pool : cette barre recouvre de 15 ou 18

pieds d'eau de haute mer. Les vaisseaux qui tirent plus de 7 pieds, ne peuvent remonter jusqu'à Dublin, car il n'y a que 8 pieds de haute mer dans les grandes marées : dans ce cas, on reste à Ring's-End, et ceux qui sont encore plus lourds, s'arrêtent à Pool-Beg.

Il y a 4 brasses d'eau auprès de la balise dans Iron-Pool. Le meilleur mouillage se trouve en relevant dans les terres, en dedans de Bray-Head, une montagne que l'on nomme le Pain de Sucre : il faut l'amener par une autre petite montagne basse. Les vents de l'O tombent quelquefois avec violence des montagnes voisines. Pour s'en garantir, il faut porter la seconde au SO, et une autre ancre de bossoir au NE.

Depuis 1736, on a élevé un feu flottant du côté du N du port, à 30 brasses de la pointe de l'E des Pilles. On l'allume toutes les nuits, et dans le jour, on y hisse un pavillon depuis la moitié du flot jusqu'à la moitié de l'ébe. Les vaisseaux doivent avoir particulièrement attention à donner beaucoup de tour à la pointe de l'E des Pilles, quand il vente petite brise, à cause des retours de marée, qui chargent sur cette pointe.

DUBMILL Swap, banc de sable dans le détroit de Solway, au dessous de Carlisle. Vis-à-vis de la maison de Dubmill, ce banc peut avoir ½ mille de largeur; on est sur sa queue quand on relève cette maison par le mont Skiddaw.

DUC (rivière du), sur la côte du NE du Mexique, que l'on nomme aussi Nouvelle Espagne dans l'Amérique du nord. Cette rivière est peu considérable; mais son cours forme plusieurs lacs, qui se jettent dans le golfe de Honduras du côté du SO. Il y a bon mouillage à son embouchure.

DUCALLA, roche dans Bear-Haven (Hâvre de l'ours), près de la partie du SO d'Irlande, presque 1 mille dans le SE ¼ E 5° E de l'île Roan-Harrik. On l'évite vers le S, en conservant la pointe Rimore par la montagne la plus pointue que l'on voit dans l'éloignement à l'E de la tête de la baie.

* DUCHÉ (cap). C'est un hommage fait par M. de la Pérouse à M. Duché de Vaney qui l'accompagnoit dans son malheureux voyage. Il est situé sur la côte de Ketchen dans la Tartarie Chinoise, entre la baie de Castries et le cap Monti, dans la Manche de Tartarie. Il est dans la partie du N de ce canal qui sépare l'île de Seghalien, de la côte de Tartarie. La pointe du cap Duché est par 50°-56′ N, et 139°-20′ à l'E de Paris. *La Pérouse.*

DUCK, signifie Canard. C'est un canal et une caye aux environs de Saint-Thomas, dans les îles Vierges aux Antilles. *Ils sont tous les deux de si peu de conséquence, que la Carte à grand point de Verdun, Borda et Pingré n'en parle pas.* Le canal est entre les îles St.-Thomas et St.-Jean, sur le chemin de Ram's-Head, (tête de Bélier) au port de St.-Thomas; cette route est à l'ONO; on laisse la caye aux Oiseaux au S. Il y a une roche à 5 pieds sous l'eau à l'entrée de ce canal, le passage est entre cette pierre et l'île; en rangeant de près cette dernière, la caye Duck est la plus à l'E des Vaches, 5 milles au SO de la Couleuvre. On y trouve de l'eau douce à la pointe de l'O. Il y a trois petits îlots entr'elle et la Couleuvre.

DUCKSBURY, pointe du NE de l'île des Etats, sur la côte de l'O du canal de New-Yorck, dans la partie que l'on nomme Narrows, et vis-à-vis de la crique Jaune sur la pointe de l'île Longue, du côté de l'E.

DUDDEN, banc de sable dans les environs de Cartmel. *Voyez ce mot.* Il y en a beaucoup d'autres dans ce parage qui sont comme lui fort dangereux. Les voyageurs y passent ordinairement pour abréger leur route quand ces bancs sont à sec, mais comme la marée n'y a point

d'heures fixes, et qu'elle est subordonnée aux vents qui lui donnent plus ou moins de rapidité, on est obligé de se confier aux guides salariés par le gouvernement, et qui choisissent le moment favorable pour exécuter ce passage. Les pluies sont sujettes à y occasionner des sables mouvans.

DUDGEON, feux sur la côte de Lincolnshire, par 53°-30′ N, et 1°-10′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

DUDLEY, cap, par 76°-48′ N, et 61°-27′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

DUERO, ou Douro, rivière, se jette à la mer au dessous d'Opporto, son lit sert de frontière pendant une partie de son cours, entre l'Espagne et le Portugal.

DUFFILD. C'est un canal pour aller à Tcheou-Chan sur la côte de Chine. *Voy.* Chusan.

DULCINGO, ville, 5 lieues de Budoa sur la côte de Dalmatie, dans le golfe de Venise dans la partie du SE. Il y a mouillage mais point de port, il en est de même de Val de Nosi situé tout auprès, mais sur toute cette côte jusqu'à Valone on ne trouve pas un seul bon port.

DULY, roche ½ mille à l'E de la pointe Dundedy ou Galley. *V. ce mot.* Elle assèche à moitié ébe. C'est la seule roche qui couvre, sur toute cette partie de la côte.

DUME, pointe du N d'une grande baie sur la côte du NO de l'Amérique, 9 lieues au NO ¼ O 5° O de la pointe Vincent.

DUMET, île à l'entrée de la Vilaine, côte du S de Bretagne, au NO de la rade du Croisic. Depuis Dumet jusque dans la Vilaine, le canal est beau, il y a passage des deux côtés, on peut donner hardiment dans celui de l'O, mais celui de l'E est sale. Quand on passe entre l'île et la pointe Priac, il faut se tenir à ⅓ du canal depuis la pointe, et 2 tiers depuis l'île.

DUMFRIES, en Ecosse, sur la rivière Nith, à peu près 10 milles de l'endroit où cette rivière se jette dans le détroit de Solway.

DUNAGHALL. *V.* Donegal.

DUNAGHMORE, pointe. *V.* Donaghmore.

DUNANY, pointe sur la côte de l'E de l'Irlande, entre la baie Dundalk au N et la baie Drogheda au S. A peu près à moitié chemin entre ces deux endroits, c'est une pointe de terre qui se projette au N de Clogher.

DUMBAR, port et ville d'Ecosse. On a dépensé pour ce port, des sommes très-considérables; on s'y occupe particulièrement de la pêche du Groënland, et quelquefois on fait à Dumbar, et sur la côte voisine, une abondante pêche de harengs. On voit sur un rocher élevé au dessus du bord de la mer, les ruines du château de cette place située sur la côte de l'E de l'Ecosse, presqu'au S de l'île Bass, à l'entrée du cul-de-sac de Forth, et à peu près à ONO du cap Saint-Abb. On entre dans le port par un canal très-étroit entre deux rochers. Celui de l'O est un promontoire qui s'avance 100 verges au N, sur une largeur d'à peu près 20 verges. Il faut avoir beau temps, et des vents du large pour y entrer, encore les gros vaisseaux ne peuvent-ils le faire. La baie de Skait-Row est à peu près à 4 milles à l'E. Les marées sont de 2 heures 30′ à Dumbar. Lat. 55°-58′ N, long. 4°-42′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

DUNBRITAIN, cul-de-sac. C'est celui de Clyde. *Voyez ce mot.*

1 DUNCAN, une des Gallapagos. C'est une petite île étroite, dont la longueur de l'E à l'O est à peu près d'une lieue. Elle est droit à l'E du cap Barrington qui forme la pointe la plus E de l'île Albemarle, elle est très-boisée. Pour la position, *Voyez* Gallapagos, et Albemarle.

2 DUNCAN, roche au large de

l'île la Touche, sur la côte du NO de l'Amérique. Cette roche est à fleur d'eau. Elle est éloignée d'une demi-lieue de l'île, dont elle est séparée par un canal dans lequel les vaisseaux peuvent passer. Elle est à peu près à une lieue du cap Flatterie qui forme l'entrée du détroit supposé de Juan-de-Fuca. La roche Duncan est par 48°-26′-15″ N, et par 233°-19′ à l'E de Paris. *Vancouver.*

DUNCANNON, ville avec une bonne forteresse en dedans du havre de Water-Ford, dont elle est éloignée de 8 milles dans l'E.

DUNDALK, baie sur la côte de l'E de l'Irlande, au N de la pointe Dunany. Elle est 6 lieues au N de Drogheda. *V.* Dunany. Le mouillage est bon. Il n'y a point de port, mais Carlingfort en est à trois lieues dans l'E.

* Les Auteurs anglois varient eux-mêmes sur la position de cette baie. Quelques uns la placent par 54°-12′ N, et 8°-37′ à l'O de Paris. D'autres veulent que ce soit par 53°-57′ N, et 8°-48′ à l'O de Paris. Mais cette indécision ne tardera pas à cesser. Les Anglais ont enfin senti qu'il étoit indispensable pour la navigation de déterminer les côtes de leur pays d'une manière précise. En conséquence, ils ont commencé un chaine de triangles sur toute la côte du S de l'Angleterre. Cette opération a démontré la fausseté des observations précédentes, même de celles de Cook. En conséquence, le dépôt des cartes de la marine de France a déjà rectifié sa carte de la Manche, et en publie dans ce moment une nouvelle que nous recommandons aux navigateurs, et d'après laquelle nous renverrons à l'Appendix les principaux points de la côte d'Angleterre dont il est important de déterminer la situation précise, si elle nous parvient avant la publication de notre ouvrage.

DUNDAS, île sur la côte du NO d'Amérique. Elle a 5 lieues de long et 5 milles de large de l'E à l'O. Elle forme la côte de l'O du détroit de Chatam.

DUNDEDY ou Pointe Galley, sur la côte du S d'Irlande. C'est une pointe qui se projette entre la baie Ross, et le havre de Glandore au NO, et la baie Clonekilly au NE. Castle-Haven est à l'O de la baie Ross.

DUNDÉE, grande et florissante ville d'Ecosse sur la rive du N de la rivière Tay. Il y a un port capable d'admettre les plus grands vaisseaux. Il est situé par 56°-25′ N, et 5°-22′30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Pour entrer dans Dundée, il faut amener la pointe la plus haute de la dune Rouge du Nez-de-Buchan au NO, et même quelques degrés O, ou si l'on aime mieux les phares l'un par l'autre jusqu'à ce que le gibet (*law*) de Dundée reste au dessus du château de Broughtie. C'est une bonne marque que l'on peut suivre en prolongeant la côte par 6 ou 7 brasses, jusqu'à deux encablures du fanal inférieur. On gouvernera alors à O et O ¼ SO. Il est d'usage de prendre des pilotes pour remonter cette rivière. *V.* Tay.

DUNDRUM, baie sur la côte de l'E de l'Irlande, 2 lieues à l'O de la pointe St.-Jean. Il y a une batture de roches à peu près à cinq lieues dans le S ¼ SO 5° O sur laquelle il n'y a que 8 pieds d'eau; mais entre cette batture et la terre on trouve un canal par 8 et 12 brasses. Elle est au NE de la baie de Carlingford, et le port Arglas est au N de sa pointe de l'E.

DUNES. C'est une rade fameuse, extrêmement fréquentée sur la côte de Kent. Elle s'étend le long de terre, et se trouve comprise entre les deux Forelands. Sa longueur du N au S est d'environ 2 l. Cette rade est en dedans des bancs de Goodwin que l'on regarde comme très-dangereux. Elle est souvent le rendez-vous des armées navales, et reçoit fréquemment les vaisseaux marchands qui entrent et qui sortent de la Tamise. La grande Dune

est au S. La meilleure marque est d'amener le fanal du Foreland du S situé sur la pointe du S de la baie Old stairs au SSO, et l'église d'Upper-Déal par le château de Déal au SSO 5° O. On sera alors par 8 brasses d'eau, un peu moins d'une lieue de la bouée du Brake. Si l'on veut mouiller dans la petite Dune située près de 2 milles droit au N de l'autre, il faut amener le moulin de Déal par le château de Sandown, par 6 brasses. La lat. moyenne des Dunes est 51°-7′-47″ N et 1°-0′-56″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Cette situation est celle de Douvres. Nous la donnons de préférence parce que cette ville est située sur la rade des Dunes. Lorsqu'un vaisseau est à l'ancre dans cette rade, si ses cables venoient à lui manquer, sa seule ressource est de capayer le bout au large, vers les bancs Goodwin, jusqu'à ce que le fanal du Foreland du S lui reste au SO ¼ S, en s'entretenant toujours par 9 brasses. On gouvernera alors au NNE jusqu'à ce que le fanal du Foreland du N reste à ONO. On pourra ensuite venir en dépendant chercher la rade de Margate.

Lorsqu'on veut sortir des Dunes, il faut amener le moulin d'Upper-Déal par le coin du château de Walmer, et on cinglera dans cette marque; mais lorsque l'église de Déal est ouverte d'une longueur de vaisseau par le château, il faut mettre le cap au large, jusqu'à ce que le fanal reste par le château. On sera alors le travers de la pointe du S du banc de Goodwin, et lorsque le fanal sera ouvert à l'O de l'église Folkstone par Hay-Cliffs (Falaise au Foin), on sera paré de tout.

DUNGARVON, baie sur la côte du SE de l'Irlande. C'est une bonne rade. La ville est au fond de la baie sur la côte du N, huit lieues au SO de Waterford, et 5 lieues au NE de Youghall. C'est un petit port de marée très-étroit, et dont l'entrée est semée de rochers. On ne peut y entrer que de marée haute, en cinglant à l'O entre les rochers. Quand on est en dedans on trouve assez d'eau. On voit la montagne de Sleges dans l'intérieur des terres. Les marins la nomment la Haute-Montagne de Dungarvon. Elle se montre sous la forme de trois mamelons très-élevés, et peut se voir du large en prolongeant une grande partie de cette côte du S. Elle sert de marque aux vaisseaux. Quand elle reste au N, on est le travers de Youghall. Quand elle reste au NNE, on est le travers de Cork, et au NO, elle conduit à Waterford. Elle reste au NNO de la ville de Dungarvon. L'établissement des marées sur cette côte est de 4 heures 30′.

* Les géographes anglois varient encore sur la situation de cette ville; leur différence est de 9′ en lat. et de 25 en long. Nous ne pouvons décider ce procès que lorsque nous aurons le résultat des triangles dont on s'occupe en ce moment.

1 DUNGE-NESS, cap sur la côte de Kent. On le nomme quelquefois Denorness. C'est un cap fameux, 6 lieues dans le SO du Foreland du S. Il est à l'O de la baie Romney, dans laquelle il y a mouillage par 7 et 6 brasses. On en trouve 9 quand on amène la pointe au SO ¼ S ou SO. On peut aussi mouiller à l'O de ce cap quand le vent est au NE. On l'amène alors à l'E ou E ¼ SE par 9 et 10 brasses. Cette pointe est basse. Elle est surmontée d'un fanal. De cet endroit à Beachy-Héad, il y a 9 lieues à OSO 5° O. Des deux côtés le flot porte à l'ENE; mais plus à l'E, il porte au NE ¼ E. Depuis le cap Dunge-Ness jusqu'au Caskets, roches bien connues dans la Manche, et sur lesquelles il y a un feu, on compte 50 l. à OSO quelques degrés S. Dunge-Ness est par 50°-52′-20″ N, et par 1°-22′-15″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Les marées y sont un peu moins de 10 heures. Le courant porte à l'E pendant 4 heures après le plein de l'eau. La côte est acore,

et on peut la ranger d'aussi près que l'on veut quand on vient de terre, en s'entretenant cependant par 9 ou 10 brasses. Mais quand le vent vient du large, il ne faut pas tant l'accoster, afin d'éviter un banc dangereux situé immédiatement en dedans de la pointe, et sur laquelle il n'y a que 12 pieds. Lorsqu'on vient de Douvres, et qu'on double cette pointe au vent, il faut éviter le banc Riprap qui s'étend jusqu'à moitié canal, et qui se trouve droit, 4 lieues au S de Douvres.

2 DUNGE-NESS (nouveau), sur la côte du NO de l'Amérique dans le golfe de la Géorgie. C'est une pointe basse et sablonneuse. Il faut s'en tenir à plus d'un mille en la doublant, par ce que l'eau y diminue. Dans la baie qui l'avoisine le fond est de vase et de sable mol par 14 brasses.

DUNGSBY, cap, se nomme quelquefois Duncansby. C'est la pointe la plus N d'Ecosse. Elle fait directement face aux Orcades, dont elle est séparée par un large canal qu'on nomme détroit de Pentland. C'est là que se trouve la marée la plus violente de toutes les côtes de la Grande-Bretagne. Le cap Dungsby est par 58°-45′ N, et 5°-31′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

DUNK, île sur la côte du NE de la Nouvelle Hollande. Elle est très-haute et très-près de terre. C'est elle qui forme la pointe du NO de la baie Rockingham. Elle est par 17°-22′ S, et 143°-45′ à l'E de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

DUNKERNEY, baie ou rade, près de la pointe du SO de l'Irlande. *Voyez* Donkerney.

DUNKIN, île dans le détroit des Oiseaux (Vogel-Sound) sur la côte du Groënland, par 79°-42′ N, et 7°-34′ à l'E de Paris. *L'Auteur.* La variation y est NO 19°-47′.

* DUNKERQUE, sur la côte de Flandres, ville fameuse par l'intrépidité de ses marins, par la jalousie de l'Angleterre qui fit de sa démolition un des principaux articles d'un de ses traités de paix, et enfin par la naissance de Jean-Bart qui vit le jour dans ses murs. Elle est située par 51°-2′-11″ N, et par 0°-2′-23″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

L'Auteur parle : « L'établissement des marées y est de 12 heures. La côte se compose d'une chaîne étroite de dunes, dans laquelle il y a des intervalles formés par les embouchures de la rivière, et par les ouvertures nécessaires aux écluses et aux canaux. Le banc Scharken est au large de Dunkerque. Sa largeur est d'un tiers de lieue, et cependant on l'a coupé pour y faire un canal qui conduit dans le port et dont il forme l'entrée. Il est pratiqué entre deux jetées de bois remplies de pierres, dont les extrémités sont défendues par des batteries qui montent chacune 30 canons. Un des côtés de ce canal est enfilé par une batterie de bois qui monte 12 canons. L'autre côté est pareillement enfilé par le fort Risban qui monte 46 canons, et qui lui-même est protégé par le fort Rivers armé de 16 pièces. Ce dernier fort couvre non seulement celui du Risban; mais prend encore d'enfilade les vaisseaux qui voudroient trop s'approcher de la citadelle.

Une écluse de 42 pieds de large rendroit le bassin de l'intérieur de la ville capable de contenir 40 vaisseaux de ligne; mais telle est l'état de dégradation dans lequel il se trouve, que même les frégates ne peuvent plus y entrer. Une des jetées se projette au NO ¼ O. Elle est surmontée d'un mât de pavillon à son extrémité. Depuis la pointe de la jetée de l'O, un banc de sable se projette au large à l'O ¼ NO, et l'on voit une carcasse naufragée au large de la jetée de l'E près de la pointe de l'E de la grève. On passe de basse mer sur cette grève. C'est

le chemin de Furnes et d'Ostende. L'écluse de Mardyk en est à une lieue dans l'O.

La ville de Dunkerque n deux clochers, l'un est haut et carré, l'antre n'a qu'une petite flèche. Nieuport en est éloigné de 4 lieues et ½ à l'O. Pour entrer dans Dunkerque il faut amener le fanal le plus à terre à la longueur d'une barre de cabestan du fanal le plus E. On peut dans cette marque venir ranger la tête de la jetée de l'E.

La jetée de l'O se projette davantage au large que cette dernière, et il y n un banc de sable par son travers, dessus lequel il y a quelques pilotis que l'on évite en rangeant l'autre jetée. On allume un feu la nuit depuis la moitié du flot jusqu'à la moitié de l'ebe. De la pointe de la jetée de l'O se projette au large et à peu près à deux lieues un banc que l'on nomme Splinter qui assèche en plusieurs endroits au bas de l'eau. En venant de l'O les vaisseaux peuvent passer entre lui et la terre (a), venir par ce canal jnsqu'à la jetée de l'O et mouiller en cet endroit depuis 5 jusqu'à 8 brasses. Les petits vaisseaux peuvent traverser le banc quand la mer est haute en passant par un petit canal situé à ½ lieue de la jetée de l'O. Le banc Quad qui vient finir le travers de la jetée de l'O de Dunkerque s'étend au moins 2 lieues à l'E (b).

De Dunkerque à Nieuport, il y a un canal à terre des bancs, en rangeant la côte de préférence aux bancs. Il faut cependant lancer un peu au large le travers de l'abbaye des Dunes. Le fond est bon par-tout dans ce canal. Le banc Ruyting (c) est un des plus au large. Les marques de ce banc sont de tenir le clocher de Dunkerque au SE, et le bout de l'E de la ville par le plus au large des trois moulins situés à l'E.

* Nous ajoutons ici nos instructions; nous les jugeons plus propres que celles de l'Auteur à guider les marins.

L'entrée de Dunkerque est difficile, et il convient d'y prendre des pilotes. Si l'on étoit forcé cependant, par le mauvais temps, de donner entre les bancs, il faudroit ranger la terre depuis Calais à un peu plus d'une lieue, afin de passer au large du banc des Valons par 16 brasses, laissant ensuite courir à l'O les huns sur bâbord, de manière à amener Gravelines au S, et les deux moulins, situés à l'E de Dunkerque l'un par l'autre. On sondera exactement pour éviter la queue du

(a) » Nous n'evons pas de mémoires particuliers sur l'entrée de Dunkerque, nous sommes forcés de nous servir de l'excellente carte à très-grand point du depôt de la marine, et la crainte de nous tromper dans nos contradictions avec l'original, nous a fait exactement traduire le texte; cependant nous trouvons le plan françois si fort en opposition avec l'Auteur anglois, que nous nous croyons obligés de faire part de nos observations.

La carte dont nous avons parlé ne connoît ni le banc Splinter ni le Scharken; mais celui qui répond par sa position au Splinter de l'Anglois se nomme Darder. Il y a en effet passage entre lui et la côte jusque le travers du Vieux-Mardik; mais il ne paroît pas y avoir de l'eau au delà, et dans cet endroit le Darder n'est recouvert que de cinq pieds d'eau; nous ne pensons donc pas que ce canal soit praticable, et nous ne le conseillons pas.

(b) Nous ne connoissons point pareillement de banc Quad, et nous n'en voyons aucun qui vienne se terminer à la pointe de la jetée de l'O. L'entrée du port est barrée par le Brook qui gît de l'E à l'O à un peu moins d'une demi-lieue de la tête des jetées. Sa pointe de l'O aboutit à un petit banc nommé Hiles, et rien ne répond à la description de l'Auteur anglois.

(c) Le Ruyting de l'Anglois est notre Ruitinge. Il n'est pas le plus au large, et sa position est assez indifférente à connoître pour les navigateurs. Les relèvemens que donne l'Auteur sont faux. Ils placeroient le Ruitinge beaucoup trop à l'O. Les bancs les plus au large et qu'il convient de connoître afin de s'en tenir en dehors, quand on veut faire le Pas-de-Calais, sont le Tromblank, le Sckelsenaer, le Clif, et la continuation du Dück dans l'O.

Brée-Banc. Cette marque fera passer entre ce banc et le Darder; mais pour passer entre ce dernier et le Braack, ce qui forme l'endroit le plus étroit du canal, on viendra chercher le clocher de l'Efferm-bourg par une marque qui se trouve au milieu de la longueur des jetées; et par tribord on relèvera un autre marque située sur la grève auprès du fort Mardyk, et on l'amènera par le clocher de la petite Sainte. La ligne de ce relèvement doit traverser le fort. Quand on sera dans ces marques on pourra gouverner sur la tête des jetées, ou faire valoir la route O, si l'on veut mouiller en rade.

Il y a passage en effet à l'E de Dunkerque, entre la terre et les bancs Hiles et Cama; mais ce passage, est bien étroit entre la côte et le Broch, et l'on n'y trouve que 10 pieds d'eau; depuis l'abbaye des Dunes jusqu'à Nieuport, le canal n'est praticable que pour de petites embarcations.

DUNKLIN, rochers sur la côte du N de la Jamaïque aux Antilles, à l'O de la Caye-Brasilette, au N des montagnes Bread-Nut. Ils sont entre la baie du Breton à l'O et la baie de la Plate-Forme à l'E. Pour la position *voyez* la JAMAÏQUE.

DUNLEDY, rivière du comté de Pembrock dans la partie méridionale de la province de Galles. Elle reçoit plusieurs ruisseaux, passe à Haverford west, et vient ensuite se jeter dans le port de Milford. *Voy.* HAVERFORD WEST.

DUNMANUS. *Voy.* DONEAU.

DUNMORE, cap sur la côte du SO de l'Irlande, 4 milles à l'O de l'entrée du port Ventry. Le grand Blasket en est à ½ lieue dans l'O. Il y a à une encablure dans le NO de cette pointe une roche remarquable et petite, qui assèche au bas de l'eau. La pointe Sybile en est à 3 milles ½ dans le NE ¼ N.

DUNNEGAL. *Voy.* DONEGAL.

DUNNOSE, cap très-connu sur la côte du S de l'île de Wight, par 50°-37′-7″ N et 3°-31′-51″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Il forme la pointe du SO de la baie Sandown. Les marées y sont de 9 heures 45′. Il est à 16 ou 17 lieues de la pointe Beachy, Lorsqu'on veut éviter les Owers, et les autres dangers de la côte en descendant la Manche, et lorsqu'on veut se tenir au large de la marée violente qui se fait sentir à la pointe de l'E de l'île, il faut amener Dunnose à O 5° S, et ne pas l'approcher plus près que 18 brasses, même avec des vents du N. *V.* EASTBOROUGH, et OWERS.

Le Banc Owers est à l'ENE de Dunnose, et quand on remonte la Manche, il faut ne pas serrer à terre. Pour cet effet on gouvernera à l'E 5° N, et la nuit on tiendra toujours le plomb à la main, à cause des marées qui portent dans la rade de Ste.-Hélène, 8 heures sur 12. Quatre lieues au large de Dunnose, on trouve 22 brasses; mais les sondes y sont irrégulières. Il y a 14 brasses à 1 mille des Owers.

DUNNOT, pointe à l'extrémitié du N de l'Écosse. Il termine à l'O le cul-de-sac de Pentland du côté du S, et la pointe Dungsby le termine à l'E. *Voyez* DUNGSBY et PENTLAND.

DUNSINE, sur la côte de l'O d'Irlande, la baie Sligo à l'E, et Broadhaven à l'O. Elle est au NO de la baie de Killala qu'elle termine à l'O, par 54°-13′ N, et 12°-10′ à l'O de Paris. L'*Auteur. Voyez* BALLYLASS.

DUNSTANBURG, château situé sur le rivage entre les îles Fairn et Coquet. On y voit les ruines d'un ancien château d'Edouard I.

DUNWICH, sur la côte de Suffolk, au SSO de Southwold. C'étoit jadis un port considérable important; mais la mer l'a détruit en partie. Il y a bon mouillage vis-à-vis par 8 et 9 brasses fond

mol, 8 lieues au S de Yarmouth, par 52°-21′ N, et 0°-25′ à l'O de Paris. L'*Auteur.* Après avoir passé Orford-Ness en allant vers le N, il faut tenir la terre de Dunwich, ouverte au large de Thorp-Ness, situé au N d'Alborough. On côtoiera à peu près une lieue par 15 ou 12 brasses, jusqu'à ce que Dunwich reste à peu près à l'O. On accostera alors la terre, soit qu'on veuille aller à Dunwich, ou à Mismore, ou à Southwold. Il y a un banc de sable qui gît à peu près parallèlement à la côte; mais il y a passage à terre. Ce canal s'aligne droit sur la pointe d'Orford-Ness, sur laquel il y a un fanal. Il faut la ranger bord à bord, et jamais dans tout ce trajet, ne s'écarter à plus d'un mille de terre. On ne trouve que 7 brasses au plus profond du canal, et seulement 3 un peu au S de Thorp-Ness. Quand on est au N de cette dernière pointe. Il faut encore ranger la terre de très-près.

* DURASSO, cap sur la côte du Nord d'Afrique dans l'O ¼ SO d'Alexandrie, presqu'au S de l'île de Rhodes. Ce cap est situé par 30°-54′ N, et 25°-55′ à l'E de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine.*

DURAZO ou Duraszo. C'est l'ancien Dyrrachium, ville d'Albanie, sur la côte de l'E du golfe de Venise. Il y a un port considérable 8 lieues au S de Drino, et 17 lieues au N de Valone, par 41°-36′ N, et par 17°-30′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.*

* DUREL (basse de), sur la côte de l'E de Terre-Neuve, entre l'île de Funk et la basse de Cromwel, à l'E des Iles de Fougue, et presqu'au N du cap Frehel. Elle est située par 50°-2′ N et 55°-30′ à l'O de Paris. *Carte de Verdun, Chabert, Cassini,* etc. *du depôt de la marine.*

DURGA, place de la côte d'Arabie à l'E de Kissen, à peu près 14 lieues dans l'OSO du Cap Fartash qu'on nomme aussi Futtock et Fortuack. La côte entre deux est basse et unie. Le cap Bogashua en est au SO à peu près 29 lieues. Il y a mouillage un peu au NE de Durga par la profondeur que l'on veut; mais les habitans n'y sont pas hospitaliers. Lat. N 15°-9′, long. 49°-45′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

DURGERDAM, place sur la côte du N du Pampus qui conduit du Zuyder zée à Amsterdam. C'est une marque pour l'entrée de cette dernière ville.

DURLESTONE, cap ½ lieue dans l'O ¼ SO de l'extrémité de la batture de Péverel, sur la côte de Dorset, dans la Manche. De cet endroit à la pointe St.-Alban, il y a 4 milles à l'O ¼ NO, et le fond est sale entre deux. Le cap de Durlestone est à 5 lieues dans l'OSO des Aiguilles. Près de la côte, le flot porte de ce cap à la pointe Christ-Church; mais à 1 ou 2 lieues au large il porte dans la baie d'eau douce. (*Fresh-Water.*)

DURLOO, canal sur la côte de Flandres. La bouée Noire n° 7, est par 4 brasses ½ dans le milieu de son entrée au large. Les marques sont le clocher de la chapelle de l'O à l'ESE 5° S, et le clocher de Heyst en Flandres, ouvert d'une voile à l'E de celui de Bruges. Un vaisseau un peu lourd ne doit point essayer de passer cette bouée avant la moitié du flot; à ce moment on trouvera dans l'endroit le plus étroit et le plus somme du canal, entre Raen et Rassens, 5 brasses et plus. Toutes les bouées de ce canal sont noires, et sont placées au milieu du canal. Le n°. 6 est à un mille dans le SSE du n°. 7 par 4 brasses. Ses marques sont le clocher de Dumburgh ouvert au N de Heght. La bouée Blanche au NNE, et la bouée Rouge à ONO. Le n°. 5 est à 1 mille plus loin dans le SSE par 3 brasses ½ ses marques sont le clocher de Middelburg par le corps-de-garde de

Zoutland, et le clocher de Flessingue par le moulin. Le clocher de Domburgh doit rester à ½ encablure au N de la balise de Koedown. Le n°. 4 est 1 mille ½ au SE ¼ S du n°. 5 par 3 brasses ½; ses marques sont le clocher de la chapelle de l'E ouvert de la longueur d'une barre d'anspect par le clocher de la chapelle de l'O, le clocher de Flessingue à peu près à moitié de la distance entre le bout du mur blanc, et le moulin à vent; et le faux moulin (*false mill*) un peu ouvert au N de la maison du gouvernement. C'est au large de cette bouée que se trouve la pointe qui se projette en dehors du Rassens. Le n°. 3 est à ½ lieue dans le SE du n°. 4 par 4 brasses. Ses marques sont le clocher de Dumburg entre le clocher de la chapelle de l'O, et le moulin. La chapelle de l'O par le bois Sainte-Anne en Flandres un peu ouverte par Cassandrea, le clocher de Flessingue par le moulin, et la chapelle de l'O toujours ouverte par les dunes. Le n°. 2 est à ½ lieue au SE du n°. 3 et par 5 brasses. Ses marques sont le moulin de la chapelle de l'O par le dehors de la première dune, le clocher de la chapelle de l'O par la deuxième dune au NE ¼ E 5° E, le clocher de Middelburg ouvert d'une encablure au N de la balise, et le clocher de Flessingue à un peu plus du tiers de la distance entre le moulin et le mur blanc. Le n°. 1 est à plus d'une demi-lieue dans le SE du n°. 2 et par 6 brasses. Ses marques sont le clocher de Zoutland au NE 5° E par le sentier que l'on voit auprès de Zoutland; un bras du moulin par la face du N du clocher de Flessingue. Le clocher de Middelburg à une encablure au S de la balise. La balise de l'E par le clocher de la chapelle de l'O au NNE. Cette bouée est au large de la pointe du S du plateau de Zoutland que l'on nomme Geer; il faut ensuite ranger la terre à petite distance pour éviter Elboog.

Quand on vient du S avec beau temps, il faut prolonger le Raen par 6 et 9 brasses, en conservant le clocher de Bruges ouvert d'une demi-encablure à l'E de l'église de Leswegand: cette marque amènera en vue de la bouée Rouge, placée par 5 brasses à la pointe de l'O de Droge-Raen. Cet endroit assèche de basse-mer; il est au S de l'entrée du canal Durloo. De cette bouée au n°. 6 du canal de Durloo le gissement est ESE. Les marques de cette bouée Rouge sont la chapelle de l'O à l'ESE, et le clocher de Bruges au S ¼ SO 5° O par le clocher de Leswegand. Ce dernier clocher est le plus grand de ceux que l'on voit entre Blackenburgh et Sluys.

* DUROUR, deux petites îles à l'E des Mille Iles au N de la Nouvelle Guinée. Elles gissent à peu près N et S l'une de l'autre, et font partie de l'Archipel du Nord de la Nouvelle Bretagne et de la Nouvelle Irlande. On peut sans erreur sensible pour la géographie n'en faire qu'un seul Archipel; depuis le cap Surville jusqu'aux îles Durour, ce qui comprendroit tout l'Archipel de Salomon. La plus au N des îles Durour est par 1°-30′ S, et 140°-40′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

DURSEY, cap et île au large de la pointe du SO de la baie de Ballydonagan, sur la côte du SO de l'Irlande, au SO de la rivière et de la baie Kenmare. Les îles Bull et Cow (Taureau et Vache) en sont à l'O quelques degrés S. De cet endroit la côte commence à courir un peu à l'E.

DURTICK, banc de sable dans le havre de Tinmouth, un peu au dessus de North-Shields (Boucliers-du-Nord) qui est sur la côte du N de la rivière. On l'évite en rangeant le côté du S, jusqu'à ce qu'on ait dépassé Crooked-Reach (la Rue Tortueuse). La rivière gît alors au N.

* DUSKY, baie. C'est celle dont nous avons parlé sous son nom français, Baie Obscure. Elle est

assez peu connue, et Vancouver lui-même déclare qu'on ne la connoît pas. Sa situation même n'est pas déterminée d'une manière précise. Elle est d'ailleurs trop grande pour qu'on puisse lui assigner une position quelconque; mais elle renferme plusieurs points déterminés sur le plan publié par le capitaine Cook, et adopté par le bureau des longitudes: tels sont le havre Facile, le havre de l'île de l'Ancre, le havre de Pickersgill. Toutes les autres parties de cette baie immense demandent à être visitées de nouveau. L'entrée du N paroît la moins connue. Les trois havres dont nous venons de parler sont à l'entrée du S. Un vaisseau qui veut chercher cette baie, peut l'attaquer vers la pointe du SO de l'île Tavay-Poenammoo. C'est l'île du S de la Nouvelle Zélande, et en cherchant sur la côte, on pourra la trouver dans les environs de 45°-42′ S, et 163°-52′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Le havre Facile est par 45°-40′ S, et 163°-57′-45″ à l'E de Paris. Le havre de l'île de l'Ancre est par 45°-45′-36″ S, et 163°-55′-45″ à l'E de Paris. Le havre Pickersgill est par 45°-47′-27″ S, et 163°-58′-9″ à l'E de Paris. *Ce trois positions sont du bureau des longitudes.* Nous ne pouvons rien dire de plus avec précision sur cette baie, et nous abandonnons les détails du texte qui nous paroissent futiles. Ils traitent du Spruce-Beer et d'autres particularités qui ne sont pas du ressort de la géographie. Nous renvoyons au plan publié par le dépôt des cartes de la marine, dans l'Atlas de Vancouver. Un marin s'instruira plus par un seul coup-d'œil sur cette carte que par des instructions vagues, longues et embrouillées, et au moins douteuses pour ne rien dire de plus. Les marées y sont de 11 heures. Elles marnent de 8 pieds aux marées de pleine lune, et de 6 seulement aux nouvelles; mais cette différence tient peut-être à des causes locales.

DUVIVELAND ou DIVELAND. C'est une île de Zélande dans les Pays-Bas, à l'E de Schowen dont elle est séparée par un canal étroit. Elle a 3 lieues de long et 2 de large.

DUXBURY, ville dans l'Amérique du Nord, à 2 milles en dedans de l'embouchure d'une rivière qui se jette dans la baie de Plymouth. Elle est près de la pointe Gurnet, sur la côte de l'O de la baie du cap Cod.

1 DWINA ou DUNA, rivière de Pologne qui se jette dans le golfe de Livonie sous le fort de Dunemunde au dessous de Riga. Cette embouchure prend quelquefois le nom de Port de Riga.

2 DWINA, grande rivière de Russie. Elle se divise en deux branches près d'Arcangel où elle se jette dans la mer Blanche. La barre d'Arcangel forme l'entrée de cette rivière. *Voy.* ARCANGEL.

DYERS, cap. C'est la pointe du NE de la Manche d'Exeter sur la côte de l'O du détroit de Davis, à peu près par 66°-30′ N, l'*Auteur. Voy.* détroit. de DAVIS.

DYSART, sur la côte du N du cul-de-sac de Forth en Ecosse. C'est un des petits ports situés entre Fife-Ness et Ell-Ness. Il est défendu des vents d'E par une jetée de pierres; mais il ne peut recevoir que de petits vaisseaux dans les grandes marées, car il y monte moins d'eau qu'à Methall, et à Westerweems qui sont dans son voisinage, et dans lesquels il ne monte tout au plus que 12 ou 13 pieds d'eau.

E

EAGLE. *Voyez* Aigle à l'*Appendix*.

EAO. *Voyez* Eoa, île de l'Archipel des Amis.

1 EARN, rivière considérable d'Ecosse. Elle se jette dans le Tay, au dessous de la ville de Perth, et toutes les deux réunies, vont se décharger dans le cul-de-sac auquel cette rivière donne son nom.

2 EARN, port de l'île de Man, sur la côte de l'O, et à l'extrémité du S de cette île, à peu près 4 milles au N d'une autre île que l'on nomme *Calf-of-Man*, située à la pointe du SO de l'île de Man.

EARSHELL, baie sur la côte de l'E de la baie Obscure, dans l'île du S de la Nouvelle Zélande, mer du Sud. Elle est au S du havre Facile; elle est grande, spacieuse, et l'entrée en est libre.

EARTH-HOLMS, dans la Baltique, 5 lieues à l'E $\frac{1}{4}$ SE 2° S de la pointe du N de Born-Holm. C'est un groupe de roches nues entre lesquelles il y a un havre passablement profond: à peine ces îles sont elles fréquentées par de petits vaisseaux. La principale est revêtue d'un château rond.

EAST-BOROUG, sur la côte de Sussex, entre 2 et 3 lieues, au SO $\frac{1}{4}$ S d'Arundel. C'est un banc dont il n'assèche qu'une encablure au bas de l'eau, quoiqu'il ait plus d'une lieue de longueur, les Owners en sont tout près. Entr'eux, et ce banc, à $\frac{1}{2}$ lieue dans le NO de ce dernier, il y a une batture de roches qui n'est recouverte que de 6 pieds d'eau.

1 EAST-BOURN, ville de Sussex dans la Manche, sur la côte du Sud d'Angleterre, près de Beachy-Head, par 50°-49′ N, et 1°-58′ à l'O de Paris. L'*Auteur*.

2 EAST-BOURN, 5 milles au N quelques degrés E de la pointe Beachy. Entre deux la côte est pierreuse et sale à 1 mille de terre, mais un peu plus au large le fond est beau. Il y a mouillage par 6 ou 7 brasses au S de la ville, à l'abri des vents d'O, et à l'E de la ville le fond est également sale.

1 EASTER-BOOMS-GAT, sur la côte de Hollande. C'est un des canaux qui servent de passage aux vaisseaux près de l'île Scheveling, près de la grève de laquelle se trouve le banc de Saint-Pierre, ou banc *Schorr*. Il y a un autre banc de sable entre celui de Saint-Pierre et le rivage, mais sa largeur n'excède pas une demi-longueur de vaisseau, et son étendue n'est pas de plus de deux longueurs. Il n'est recouvert que de 5 ou 6 pieds, il n'y en a que 7 ou 8 entre lui et la terre, mais il y a depuis 11 pieds jusqu'à 2 brasses, entre lui et le Schorr. Les vaisseaux peuvent facilement entrer et sortir de ce canal, à l'aide d'une bouée. Cette bouée est située à un peu plus d'un mille de la côte du N de l'île Scheveling, ce mille se compte en venant du N ou de l'E. Elle est à peu près à une lieue $\frac{1}{4}$ de la pointe de l'O de cette île. Pour entrer, il faut ranger la bouée à tribord à distance égale entr'elle et la terre, on lancera un peu au large aussitôt qu'on commencera à ouvrir la pointe de l'O de l'île, et quand on relèvera au SSE la pointe

de l'O d'une petite île, située en dedans de l'île Scheveling, on laissera courir dedans jusque le travers de la bouée de l'O de cette île. On peut aussi laisser tomber l'ancre sous la pointe de l'O de l'île Scheveling.

2 EASTER, ou OOSTER, ou EST, Canal de l'Est. C'est un passage qui prolonge l'île de Schowen. *Voyez* BREWERS.

3 EASTER-DALE signifie en français, vallée de l'Est. C'est une ville sur le golfe de Kyn, sur la côte de Norwège. *V.* KYN.

4 EASTER, île. *Voy.* L'ILE DE PASQUES.

5 EASTER, pointe. C'est une marque pour cingler le long de la côte de Hollande, en dedans du Texel. Un vaisseau qui veut chercher les balises du banc des Oiseaux (*Voogel Sand*), doit amener Horn par Zuydhaftel : il faut les garder ainsi, jusqu'à ce que l'on ait amené l'un par l'autre la balise située sur l'île du Texel, et le moulin de la pointe Easter ; il faut les conserver toujours l'un par l'autre, sans égard aux autres marques, et venir attaquer la balise du Ness, cette route fera passer par le plus profond du canal sur 10 et 12 brasses. Si le moulin étoit le moindrement ouvert à l'O, on seroit trop près du rivage du S. Ce rivage est si acore, qu'on ne doit pas l'approcher plus près que 8 à 9 brasses, sur-tout en donnant vent devant.

6 EASTER, crique. C'est une de celles qui se trouvent dans les grands bancs qu'on nomme bancs du Sud de l'Elbe, et qui s'étendent à l'O, 4 ou 5 lieues de la côte entre l'Elbe et le Veser. Quand on vient du Veser, et que l'on va à l'E, si l'on se trouve affalé sous ces bancs, on peut les prolonger par 6 et tout au plus 4 brasses, car ils sont très-acores. Quand on les a ainsi prolongés, et que l'on amène 8 et 12 brasses fond mol, on est le travers de la crique de l'O, et au besoin on peut s'y réfugier. La crique de l'E est au NE de celle de l'O, elle est pareillement entre les bancs de sable. Il y a bon brassiage, et abri de tous les vents. On y entre le cap à l'ESE.

EASTHONIA. C'est une partie de la côte du S du golfe de Finlande. Elle s'étend depuis l'île Wranger, jusqu'à la rade de Narva, située au SO de Pétersbourg. Il n'y a rien digne de remarque pour la navigation sur cette côte, si ce n'est trois petites îles près le port Kock. Cette étendue de côte est de 45 lieues, elle gît ESE et SE. *Voy. l'Appendix.*

EASTON (Ness), sur la côte de Suffolk, se nomme quelquefois East-Ness. Il est au N quelques degrés E de South-Wold. Il termine au N la baie de ce nom, et sert de marque pour l'Ecueil Bernard, situé le travers et au N de Covehithe, et tout près de terre ; car lorsqu'on relève la pointe à ONO, on est au S du danger.

EASTRICE, un des principaux ports entre Mardow et l'île du Père sur la côte de Norwège. On reconnoît ce port à un rocher blanc très-remarquable qui s'élève au dessus du havre dans les terres.

1 EAU DOUCE (baie d'), près de la pointe du SO de l'île de Wight. Elle est de si peu d'importance que nous n'en dirons pas davantage.

2 EAU DOUCE (baie d'), près de la partie du SE de Terre-Neuve, 3 ou 4 lieues au N ¼ NE du cap de Raze. Ce n'est qu'un petit endroit.

3 EAU DOUCE (baie d'), petite crique sous le vent du port de Paix, côte de Saint-Domingue aux Antilles.

4 EAU DOUCE (golfe d'), sur la côte du SO du Nouveau Mexique dans la mer du Sud, à l'E de la pointe Burica et dans le NO de la pointe de Higuera, 7 l. dans le SE de l'île Cano. C'est une

bonne rade; * nos cartes n'en parlent point.

5 EAU DOUCE (baie d'), dans l'île de Saint-Nicolas, une des îles du cap Verd, 2 lieues dans l'O de la pointe de l'E de cette île. Elle prend son nom d'un réservoir d'eau douce situé près du rivage, et qui reçoit ses eaux des montagnes. Pour y mouiller, il faut cacher toutes les terres à l'E par la pointe del'E de la baie.

6 EAU DOUCE (baie d'), dans l'île James, une des Gallapagos. Elle est auprès de la pointe du NO de cette île.

7 * EAU DOUCE (baie d'), sur la côte de la Nouvelle Guinée. Nous n'en dirons rien parce que cette partie n'est pas assez connue. On dit que la petite île Blanche est au large de la baie d'Eau Douce, à peu près à 4 lieues.

8 EAU DOUCE (crique d'), dans l'île du cap Breton du côté du continent, ½ lieue à l'O de la pointe Blanche, à peu près au SO de Lonisbourg. * Nos cartes n'entrent point dans d'aussi petits détails.

9 EAU DOUCE, rivière sur la côte du N d'Otaïti, île fameuse de la mer du Sud. Elle est sur la côte de l'E de la baie Matavay, et se jette près de la pointe Vénus.

* EBIHENS (les), îles situées près de la pointe de Saint-Jagu, à l'entrée de la rivière de Plancoet, auprès de Saint-Malo. Cette petite île renferme un petit port où des vaisseaux de 200 tonneaux peuvent au besoin trouver de l'abri. La pointe du N des Ebihens, est précédée d'une pierre située au N ¼ NE, à peu près à 2 ou 3 encablures, on la nomme la porte des Ebihens. Lorsqu'on amène cette pierre par le clocher de l'abbaye de St.-Jagu, et que d'un autre côté on peut apercevoir le clocher de Saint-Malo entre le petit et le grand Bé, on est droit sur le milieu du vieux banc, à l'acore duquel il y a 8 ou 9 brasses.

EBRO, Ebre, et jadis Iberus, rivière d'Espagne qui donnoit autrefois son nom au pays adjacent, (l'*Ibérie*). Elle se jette dans la Méditerranée au dessous de Tortose. Il y a entre cette ville et la mer, des roches très-dangereuses sur lesquelles la marée court avec rapidité. Les bateaux peuvent naviguer sur cette rivière, dont l'embouchure est en dedans des Alfraques, et au large de laquelle il y a mouillage à l'extrémité NE des Alfraques.

EBWITH, rivière qui se réunit à l'Usk, immédiatement au confluent de la Severn. Leur réunion forme le havre de Newport, nom qu'il reçoit de la ville de Newport, située presqu'au N sur l'Usk. *Voy.* Newport.

ÉCHANGE, (baie de l') près de la pointe de l'E d'Antigue. La côte depuis cette baie court au SO. Cette baie est située dans le NE de la pointe de Hudson, qui forme l'extrémité de l'E de la baie Willoughby. L'entrée de cette baie est obstruée par la petite île Smith; on la laisse à tribord en entrant. Il n'y a que 2 brasses et demie entre cette île et la terre, et pas plus de 2 brasses en dedans de la baie. Il y a dans le SO une autre baie que l'on nomme baie de la Demi-Lune, elle s'enfonce à l'O, et celle de l'Echange, au NNO.

* ECHAUDÉS, rochers sur la côte de Bretagne. Cet écueil fait partie de l'amas de roches qui environnent l'île de Bréhat; il est dans le S ¼ SO de la Horaine: et dans le NE des Lobrasses, autre écueil dont il est éloigné à peu près d'une portée de canon; il est aussi à peu près dans le NE de Bréhat, dont il est séparé par un intervalle hérissé de rochers, entre lesquels il n'y a pas de passage. Les Echaudés découvrent à toutes les marées.

* ECHIQUIER (îles de l') de Bougainville. Elles sont au nombre de plus de trente, toutes, excepté la dernière, réunies par une chaine de récifs. Ce groupe

se nomme aujourd'hui les Mille Iles, et les Anachorètes. Elles sont situées dans la mer du Sud, à l'E de l'île du Rour et à l'O de l'île de l'Amirauté (*Voyez ces noms*), dans le NO de la Nouvelle Irlande, de la Nouvelle Bretagne, et de l'Archipel de Salomon, dont on peut le regarder comme faisant partie. L'Echiquier s'étend depuis 0°-58′ S, jusque par 1°-46′ S, et depuis 141°-45′ E, jusqu'à 142°-45′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Si l'on considère les Anachorètes comme dépendant de l'Echiquier, alors cet Archipel est divisé par un canal dans lequel il paroît y avoir passage pour les vaisseaux.

ECKE, détroit ou cul-de-sac. C'est un bon port au N et à l'O du Nez de Norwège.

ECKERNE-FORDE, baie sur la côte de Sleswick, dans le Holstein sur la Baltique, à peu près 3 lieues dans l'E de Sleswick; cette baie renferme une ville et un bon port, dans le N ¼ NO de Hambourg, par 54°-29′ N, et 8°-32′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'entrée du Sund du dépôt de la marine.*

ECKHOLM, à l'O de l'île Wranger, sur la côte du S du golfe de Finlande, 14 lieues à l'O ¼ NO du château Telsboroug. Il y a plusieurs îles et hauts-fonds entre Wranger et Narva. Entre ces îles et la terre le fond est généralement beau et de sable, il est net par-tout, depuis Wranger jusqu'à Eckholm.

* ÉCLAT, (rocher de l') sur la côte de France, auprès du Havre-de-Grace, un peu au large du bout du banc de la Jambe, et à peu près à une ½ lieue dans l'OSO du cap la Hève. Il n'y a sur ce rocher que 6 ou 7 pieds d'eau dans les marées ordinaires.

* ECLIPSE (îles de l'). C'est un nom que Vancouver a donné à un groupe d'îles et de rochers stériles sur la côte du SO de la Nouvelle Hollande, et dans les environs de la rade du roi Georges III. Ce navigateur ayant observé une éclipse le jour où il apperçut ce groupe, voulut en conserver la mémoire en le nommant ainsi. La position du milieu de ce groupe, déduite des relèvemens des terres voisines, se trouve fixée par 35°-9′ S, et 115°-52′ à l'E de Paris. *Carte de Vancouver.* L'Auteur que nous traduisons place ce groupe par 35°-30′ S; il est vraisemblable que c'est une erreur de sa part. Nous supprimons son article et préférons suivre le journal de Vancouver. Les îles de l'Eclipse deviennent assez importantes à la navigation, parce qu'elles servent de point de reconnoissance pour l'arrivée à la rade du roi Georges III.

* ECREHOU, rochers dans l'ENE de l'île de Jersey, entre cette île et la côte de Normandie. C'est à l'E de ces rochers qu'est le passage de la Déroute, entr'eux et le banc Félé. Ce banc est situé à peu près à la moitié de la distance, entre la terre et les Ecrehou. Ces derniers sont au NO des bancs de l'Ecrevière. *V.* Ecrevière.

* ÉCREVIÈRE (bancs de l'). Ce sont plusieurs bancs situés entre Jersey et la côte du Cotentin dans la Manche. La pointe du S de ces bancs est le travers de St.-Germain. Ils gissent NO et SE dans la même ligne que les rochers d'Écrehou, auxquels ils sont réunis; et tous ensemble joints au Rivet, au Furco, aux Dirouilles, et au grand et petit Rousse, forment une chaîne de dangers continus qui gissent SE et NO. Il y a dans le NE un autre groupe de rochers, qu'on nomme Coupeaux-de-Taille-Pied. Ils sont au NO des bancs de Félé, et forment ensemble, avec la chaîne de l'Écrevière, deux lignes parallèles, entre lesquelles est le fameux passage de la Déroute. *V.* Grunes.

EDA, petite île des Orcades, presqu'au centre des quatre autres.

1 EDAM, ville sur la côte de l'O du Zuyder zée, à peu près 6 l. dans le SSO de d'Enkhuysen, et près de 3 lieues au S de Hoorn. Elle est à environ 4 ou 5 l. dans le NE d'Amsterdam, en traversant une langue de terre depuis le bord de la rivière Amstel. Edam est par 52°-32′ N, et par 2°-38′ à l'E de Paris. L'*Auteur. Position à vérifier.* * Elle est sur les bords de la rivière Ey qui y forme un bon port. Elle prend son nom de cette rivière, et de la chaussée que l'on a élevée pour garantir le pays des inondations. Dam signifie chaussée. Le premier nom fut Eydam dont on a fait Edam.

2 EDAM, îles à l'entrée de la rade de Batavia dans l'île de Java. Une des passes de cette rade est entre les îles Edam et Hoorn, éloignées les unes des autres, d'une ou deux heures de chemin, plus ou moins, suivant la force du vent ou des marées.

3 EDAM, terre et pointe d'Edam, à peu près par 77°-30′ N, et 16° à l'O du port Fair-Haven de la côte du Spitzberg. L'*Auteur.* La pointe Edam est sur la côte de l'E du Groënland. De cet endroit, la côte git au S quelques degrés E, cependant le gissement général de la côte, est au SO jusqu'au cap Farewel.

EDDLE, petit écueil au large de l'embouchure de la rivière Colchester, au N d'un banc de sable nommé le Knowl. Pour entrer dans la rivière, il faut relever la terre de Bambury, située à l'O au dessus de Malden, et l'ouvrir de la largeur d'une voile par la pointe Bradwell que l'on nomme aussi pointe du SO. Elle termine à l'E les eaux de Burnham. Cette marque fera passer entre Eddle et Knowl, on cinglera sur ce relèvement, jusqu'à ce qu'un clocher situé sur la côte du N, se découvre par la pointe de la Falaise Ronge. On conservera ces marques jusqu'aux magasins de Marzy, et l'on y mouillera par 6 ou 7 brasses. Il y a un meilleur canal au S en passant sur Gunfleet.

EDDY, île au fond de la baie de Galway sur la côte de l'O d'Irlande. Elle est collée à terre dans l'angle du SE, et à l'E d'une plus petite île nommée l'île aux Daims. Il y a bon mouillage entre ces deux îles du côté du S.

1 EDDYSTONE, roches à peu près à 5 lieues dans le S du port de Plymouth, à 3 lieues et quelque chose de plus de Ram's-Head. Elles sont au milieu du passage, entre Start et le cap Lézard. Cette situation les rendant fort dangereuses, on y a bâti un phare. Cet édifice a plusieurs fois brûlé, on l'a toujours rétabli, et chaque fois avec plus de solidité. C'est aujourd'hui une tour de près de 80 pieds de haut. Il y a dans le NE, à la distance de quelques encablures, une roche sous l'eau qui ne découvre que de basse mer, dans les grandes marées, elle est environnée de 10 brasses tout autour à une longueur de vaisseau. Le côté de l'O est assez sain, et acore, mais le côté du SSE est très-sale. Ce fanal est au S ¼ SO quelques degrés O de Ram's-Head, à l'O quelques degrés S environ 6 lieues du Start, et à peu près à l'E ¼ NE 5° N, 11 ou 12 lieues du cap Lézard. Quand on remonte la Manche la nuit, si l'on ne peut voir le feu, il faut se tenir au large de 40 brasses, car par 35 brasses on est droit dans les eaux de la roche. Le fanal d'Eddystone est par 50°-8′ N, et 6°-44′ à l'O de Paris. *L'Auteur.* Les marées y sont de 5 heures 30′. Le flot porte à l'ESE en dedans d'Eddystone, depuis Ram's-Head jusqu'au Start, et l'ebe à ONO.

* La position que donne l'auteur nous paroit fausse. la tour d'Eddystone est 6′-30″ à l'O de Plimouth; le bureau des longitudes fixe cette ville par 6°-28′-25″; il s'en suivroit que la longitude du feu seroit

de

de 6°-34′-55″ à l'O de Paris. *A vérifier lors de la publication des triangles d'Angleterre.*

2 EDDYSTONE, sur la côte des Patagons dans l'Amérique du Sud. C'est une pierre située près de terre, et à laquelle on a donné ce nom à cause de sa ressemblance avec celle de l'article précédent. Elle est par 48°-30′ S, et 67°-45′ à l'O de Paris. *Carte de l'an 6 du dépôt de la marine.*

3 EDDYSTONE, sur la côte du N, et au large du port Egmont dans les îles Malouines. Elle est à peu près à 5 milles au N ¼ NO du cap Dauphin.

4 EDDYSTONE (roche), par 8°-18′-20′ S, et 154°-1′-45″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Elle est dans l'Archipel de Salomon, mer du Sud. Quand on la relève au NO 2 l. ½, elle ressemble à un vaisseau sous voile, dont elle a à peu près la couleur. Les Arsacides qui sont situées vis-à-vis sont escarpées, et leur sommet est couvert de grands arbres. Les îles du Trésor sont à plus de 20 l. dans le NO.

5 EDDYSTONE. C'est le nom d'une roche à peu près à une lieue dans l'O de la roche Swilly, près de la côte du SE de la Nouvelle Hollande, par 43°-53′ S, et 144°-54′ à l'E de Paris. *Carte à grand point de l'an 6 du dépôt de la marine.*

1 EDEN, île sur la côte de la Caroline du Sud, Amérique du Nord, au NE du canal méridional d'Edisto. *V.* Enisto.

2 EDEN, rivière. C'est la principale du Cumberland. Elle se jette dans le détroit de Solway, au dessous de Carlisle. Les alluvions des terres y ont déposé des bancs de sable très-dangereux, au travers desquels le cours de la rivière a frayé deux passages qui sont sujets à varier à cause du peu de solidité de ces bancs.

3 EDEN, rivière sur la côte de l'E de l'Ecosse, à peu près ½ mille au N de Saint-André. Son embouchure est trompeuse, et de loin elle paroît conduire à un bon port, mais dans le fait ce n'est qu'un mauvais petit canal dans lequel il ne peut entrer que de petites embarcations dans la belle saison.

EDENTON, ville de la Caroline du Nord, sur la côte de l'Amérique du Nord, sur une baie à laquelle elle donne son nom, en dedans du détroit d'Albemarle, et sur la côte du N, par 36°-5′ N, et 79°-39′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine. Voyez* Albemarle.

EDGAR, bouée presque dans l'ONO de la bouée *Horse* (Cheval). La bouée Edgar est rouge, elle est sur la carcasse d'un vaisseau naufragé, du même nom, à l'E de Spithead, et dans le passage des vaisseaux.

1 EDGE-CUMBE, baie sur la côte du NE de la Nouvelle Hollande, au S du cap Gloucester, et au SE du Mont Upstart. C'est la même que la baie Repulse. *Voyez ce mot.*

2 * EDGE-CUMBE, cap sur la côte du NO de l'Amérique, il forme l'entrée du N de Norfolk-Sound sur l'île de l'Archipel du roi Georges, par 57°-1′ N, et par 137°-50′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

3 EDGE-CUMBE, montagne sur la côte du NO de l'Amérique, un peu en dedans du cap de l'article précédent.

4 EDGE-CUMBE (lord). C'est un îlot qu'on nomme aussi Sark. il est dans la mer du Sud, au SE de l'île Sainte-Croix, au N de l'Archipel du St.-Esprit. *V.* Egmont et Ste.-Croix.

5 EDGE-CUMBE, montagne sur la côte du NE de l'île du N de la Nouvelle Zélande, par 37°-59′ lat. S, et par 174°-33′ à l'E de Paris (l'*Auteur*), * ce qui ne cadre

pas tout à fait avec la position de cette côte, sur la *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. La latitude que donne l'auteur n'est pas celle du mont Edge-Cumbe, mais celle de la côte située au N sur la baie de l'Abondance, la montagne est quelques minutes plus au S. Quant à la longitude, Cook la place par 182°-48′ à l'O de Greenwich, ce qui fait 174°-52′ à l'E de Paris. *Carte particulière de la Nouvelle Zelande, premier Voyage de Cook.* L'erreur est de 19′-0.

A peu près à 3 lieues de terre, dans le NNE de cette montagne, et à 1 lieue ½ de l'île Mowtohara, il y a plusieurs roches dessus et dessous l'eau, mais il y a un bon canal par 10 et 7 brasses entre elles et la terre.

EDIMBOURG, capitale de l'Ecosse, sur la côte du S du cul-de-sac de Forth, à l'endroit où ce détroit a 2 lieues de large, presque vis-à-vis la petite île Inch-Keith, et au dessous de l'île Cromond qui fait face au village du même nom. Les marées y sont de 4 heures 30′. Edimbourg est par 55°-57′-57″ N, et 5°-30′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 EDISTO, île sur la côte de la Caroline du Sud. C'est une petite île au SSO de l'île Tucker, et au NNE de l'île Eden. Le canal pour entrer dans la rivière d'Edisto, est au N de l'île Tucker, on le nomme North-Edisto, il s'enfonce dans les terres presqu'à l'O, et l'on nomme Edisto du Sud celui qui remonte au N ¼ NO en passant par le S de l'île Eden; il se trouve au NE du détroit de Ste.-Hélène. La pointe du S de l'île Edisto, est par 32°-32′ N, et 82°-57′ à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

2 EDISTO, rivière se jette à la mer à l'île d'Edisto même. *Voyez* l'article précédent. On nomme quelquefois cette rivière Pompon.

EDMUND (Ste.-), pointe sur la côte de Norfolk. C'est de cet endroit que la côte commence à courir presqu'au S, d'un côté vers Lynn, et de l'autre côté presqu'à l'E, vers Burnham, et Wells.

1 EDOUARD (îles du Prince Edouard). Ce sont deux îles dans l'Océan Méridional, à peu près dans le SE du cap de Bonne-Espérance. La plus grande et la plus Sud peut avoir 15 lieues de circuit, et l'autre environ 9 lieues. Elles sont éloignées de 5 lieues l'une de l'autre, et dans le milieu de cette distance il y a un passage pour les vaisseaux. Elles paroissent désertes, et quoiqu'elles aient été vues au mois de décembre, moment de la plus grande chaleur, dans cette haute latit. S, elles ont paru couvertes de neige. Le milieu est par 46°-46′ S, et par 35°-34′-45″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Il y a quatre autres îles à l'E de celles-ci. Ce sont les îles Marion, et Crozet.

2 * EDOUARD, île au NO ¼ N de l'île Gillet. C'est une des îles du Prince Guillaume, autrement îles Fidji. Ces îles Fidji forment un groupe situé à l'E de l'Archipel du St.-Esprit, au NO des îles des Amis, et au SO des Navigateurs. Le milieu du groupe, dont l'île Edouard fait partie, est par 17°-15′ N, et 177°-30′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

EEL (port). *Voy.* ANGUILLE à l'*Appendix.*

EELS, rivière des Anguilles. *Voyez* ce mot à l'*Appendix.*

EGEDE's-MINDE ou MÉMORIAL, par 68° N, *L'Auteur*, sur la côte du Groënland, 16 l. au N de la grande baie dans laquelle on établit en 1759 une colonie, dont l'objet étoit de faire des échanges. Cet endroit est gelé tout l'hiver, ce n'est qu'en mai qu'il commence à ouvrir.

EGÉE (mer). Les modernes ont changé ce nom pour celui d'Archipel qu'ils ont donné à ce bras de

mer semé d'îles, et situé entre le continent de la Grèce, et l'Asie Mineure.

1 EGG, port. *Voyez* PORT DE L'OEUF.

2 EGG, île. *V.* L'ILE AUX OEUFS DES HÉBRIDES.

3 EGG, île. *V.* L'ILE DE L'OEUF, dans la baie de la Delaware.

4 EGG, île. *V.* L'ILE DE L'OEUF, et POINTE DE LA TRINITÉ.

5 EGG, île. *V.* L'ILE DE L'OEUF à la Terre de Feu.

EGINE (île d'), dans le golfe de Corinthe, Archipel. Cette île fut jadis fameuse, et renfermoit deux temples célèbres dont on croit encore reconnoître les vestiges dans les ruines d'un vaste édifice situé près de la ville d'Egina.

EGLESHA, île, une des petites Orcades. C'est entre elle, Rowsay et Wire que se trouve la rade de Wire. Il n'y a aucun danger à y louvoyer quand la marée y est favorable, cependant il y a quelques rochers à 1 mille au large de la pointe du S d'Eglesha. Pour mouiller, il faut amener l'église Ste.-Agnès, depuis le NE jusqu'à l'ENE, et laisser tomber l'ancre par 6 ou 9 brasses. La rade est bonne, et il n'y a que peu de marée. *Voyez* L'ILE VERTE, et MULHEAD.

1 EGLISE (baie de l'), sur la côte du SO de l'île Rathlin, près de l'extrémité du N de l'Irlande.

2 EGLISE (crique de l'), sur la côte du SO de l'île de Saint-Christophe, à l'O de la baie de la Vieille rade, et auprès de l'église de St.-Thomas. Il y a dans cet endroit un banc de sable très-étroit qui prolonge la côte. Il y a mouillage en dehors par 4 et 6 brasses tout auprès de son acore, mais le fond monte rapidement en s'en éloignant, et à un mille de terre on est par 40 brasses.

3 EGLISE (île de l'), aux Marquises. C'est la plus O des trois îles situées à la pointe du SE de l'île Trevenen.

1 EGMONT, sur la côte des Pays-Bas, 3 lieues de Wick. Cette dernière place est elle-même à 3 l. de Sant-Ford. Egmont se reconnoît à une grande tour ou clocher qui s'élève sur une dune, et qui ressemble à une voile. Il y a une autre place du même nom un peu au S en dedans des terres. On y voit une abbaye surmontée de deux hauts clochers tout auprès l'un de l'autre. Un seul de ces clochers a une flèche. Il y en a un autre un peu au N dans la même ville, il s'élève au dessus des vieux remparts, mais il n'est pas aussi élevé que ceux de l'abbaye. Tous ces clochers sont d'excellentes marques pour reconnoître la côte. Celui de Castricum, et plusieurs autres s'apperçoivent entre Egmont et Wick. Il y a encore un petit clocher à Petten situé 3 lieues plus au N, et on voit aussi à cet endroit, et dans l'intérieur des terres, deux autres petits clochers à flèche. Honbosch est un peu au S de Petten, et Camperdown encore une lieue plus au S. Huysdown est à 4 lieues au N ¼ NE au-delà de Petten. Le clocher d'Egmont, ceux de Wick, de Sant-Ford, et quelques autres, peuvent s'appercevoir en mer, de 5 lieues, et long-temps avant de découvrir les dunes de la côte.

2 EGMONT, cap sur la côte de l'O de la Nouvelle Zélande, au SSO 5° O 27 lieues de la pointe Albatrose, au N de laquelle il y a deux petites îles situées près d'une pointe de la grande terre qui se dessine dans la forme d'un pain de sucre. De ce cap, en tirant vers le S, la côte git au SE ¼ E et SSE, elle est très-escarpée. Lorsque ce cap reste au NE à 4 lieues de terre, on est par 40 brasses. Lat. 39°-22′ S, longit. 171°17′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

3 * EGMONT. C'est l'île Sainte-Croix de la mer du Sud. Elle est

la plus grande d'un petit groupe nommé îles de la Reine Charlotte, par les Anglois qui ont la fureur de tout nommer à leur guise *Voy.* Sainte-Croix.

EGUILLES ou Aiguilles, rochers situés à la pointe de l'O de l'île de Wigth, sur la côte de Hampshire dans la Manche. Ces rochers sont au nombre de trois. Il y en avoit jadis un quatrième nommé la Femme de Lot; mais il a cédé aux assauts de la mer, et s'est écroulé en 1764. Ces rochers sont par 50° – 42′ N, et 3°-52′ à l'O de Paris. (*l'Auteur.*) Les marées y sont de 9 heures 30′. Les Eguilles bordent un canal étroit, tortueux et dangereux, mais assez profond, situé à l'O de la rade de Spit-Héad. * C'est une passe par laquelle sortent les vaisseaux qui ont affaire dans l'O lorsque les vents d'E ne permettent pas de louvoyer pour s'élever au vent de l'île. C'est aussi une grande facilité que la nature offre à un ennemi pour attaquer Portsmouth; car une escadre qui, donnant dans la rade, y trouveroit des forces supérieures, pourroit fuir par les Eguilles, et s'échapper sans être forcée de combattre.

EGUILLES, cap et banc. *Voy.* Aiguilles.

EGYPTE, province d'Afrique dont la position est bien connue. Elle est bornée au N par la Méditerranée, et à l'E par la Mer Rouge et l'isthme de Suez. La vallée dans laquelle coule le Nil est soumise à des débordemens périodiques qui commencent ordinairement en mai et juin, les eaux vont toujours en augmentant jusqu'en septembre, époque à laquelle elles commencent à décroître. C'est à peu près la seule eau dont les habitans d'Egypte puissent faire usage, car il y a bien peu de sources par ailleurs.

La Basse-Egypte est située au N sur la côte de la Méditerranée. Cette terre est d'une forme triangulaire, en conséquence on l'a nommée Delta, par analogie avec la lettre de l'alphabet grec qui porte ce nom, et dont la forme est la même. Cette lettre répond au D de notre langue.

Le Delta est compris entre la mer et les deux branches principales du Nil qui s'ouvrent à peu près à 5 milles au dessous du Grand Caire. Une de ces branches se jette à la mer à Rosette, et l'autre à 33 l. plus loin près de Damiette, c'est l'ancien Pelusium. Ce fleuve laisse après lui des sédimens vaseux d'où s'exhalent des vapeurs très-malfaisantes quand les eaux sont écoulées. Cependant c'est à de pareils débordemens que la terre doit ses habitans, car sans cela la vallée de l'Egypte, renfermée entre des montagnes de sable des deux côtés, seroit d'une chaleur insupportable. Il est bien connu depuis longtemps que ces inondations produisent l'étonnante fertilité de l'Egypte. Il y pleut rarement, si ce n'est dans le Delta. Cependant il arrive par fois qu'il crève quelques grains dans la Haute-Egypte, et lorsque cela arrive, cette eau est reçue dans des canaux ménagés exprès pour la conserver, et arroser les jardins.

EIGHT-Sand (petite). C'est un nom qu'on a donné au premier de trois petits hauts-fonds situés au large de la côte de Hollande, et qui commencent un peu au S et au large d'Egmont. Tous ces bancs sont sommes et larges près de terre, mais ils diminuent de surface, et le fond y augmente à mesure qu'on s'éloigne au large. Les deux autres se nomment Whiterib, et Hard; en français, *banc Dur*, et *côte Blanche* * Eight signifie *huit*, et peut être a-t-on voulu indiquer par ce nom le nombre de pieds ou de brasses d'eau dont il est recouvert.

EILAN-HOUND. *Voy.* l'Ile aux Chiens dans la mer du Sud. Latit. S 15°-12′, long. 137° à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

EILAN-HOORN, îles de la mer du Sud. *Voy.* Horn, n°. 1.

EIMEO, une des îles de la Société, c'est l'*Archipel Dangereux*, dans la mer du Sud, tout au plus à 4 l. dans l'O de la partie du NO de Otahïti. Elle paroît environnée de rochers, cependant on trouve le port de Taloo dans le N, et à peu près 2 milles dans l'E de ce port, on trouve celui de Parowroath, ou Avoitai. Eiméo est par 17° S, et 152°-5′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

* EINDE, à l'E de Java. Nous ne la connoissons que sous le nom de Flores. *Voyez ce mot.*

EKESIO. C'est une ville environnée d'eau dans la province de Smaland, au midi de l'Ostrogothland, 15 lieues dans le NO de Calmar, par 57°-28′ N, et 12°-52′ à l'E de Paris. *L'Auteur.*

EKKE-TEKKY. *Voy.* Akitaki, et Commenda.

1 ELBE (île d'), dans la mer de Toscane, à l'O de la côte du N de l'île de Corse, 5 lieues au SO de Piombino. Elle est considérable et renferme plusieurs villes, entre autres Porto-Ferrajo située par 42°-49′-6″ N, et 7°-59°-20″ à l'E de Paris. *Bureau des longit. Voyez* Porto-Ferrajo.

2 ELBE, rivière. C'est une des principales de l'Europe. Elle baigne les murs de Hambourg, ville fameuse du N, et vient ensuite se jeter dans la mer d'Allemagne, après avoir formé successivement les ports d'Altona et de Gluckstadt. *Voyez ces mots.* L'Elbe reçoit à son embouchure des vaisseaux de guerre, et porte des vaisseaux de 400 tonneaux jusqu'à Hambourg. Les frégates remontent à Gluckstadt. Cette rivière est une des plus commerçantes du monde, c'est la porte par laquelle passent toutes les marchandises qui entrent en Allemagne. Le nom d'Elbe est un dégénéré d'Elve, ou Elven, qui dans l'ancienne langue du N, signifioit grande rivière. On l'a donné par excellence à celle dont nous parlons. * Elle coule sur un lit alternativement de sable et de vase. La vallée qu'elle arrose est extrêmement plate, et son cours renferme une grande quantité d'îles. Elle est, comme toutes les grandes rivières, sonmise à des crues d'eau considérables, et dans ces momens elle inonderoit toutes les îles ainsi que les côtes adjacentes, si l'on n'avoit pris la précantion de l'encaisser entre des digues derrière lesquelles on n'est cependant pas toujours en sûreté. On conçoit que ces jetées se prolongeant depuis Lunébourg jusqu'à la mer, dans une étendue de plus de 30 lieues, sous différentes administrations, et sans unanimité sur les réparations qu'elles exigent, doivent être souvent en mauvais état, aussi se passe-t-il rarement un hiver sans que la rivière y fasse brèche, accident qui entraîne toujours les conséquences les plus funestes. Il arrive même quelquefois que les habitans d'une rive craignant pour leurs foyers, vont furtivement, et la nuit, dégrader la digue du rivage opposé, pour que le gros de l'eau se portant de ce côté, se dégorge plus facilement, et cesse de les menacer. On trouve à l'entrée de cette rivière, un petit havre nommé Cux-Haven. *Voy. ce mot.* C'est le premier mouillage en dedans de l'embouchure. Lorsqu'on veut entrer dans cette rivière, on est forcé de terrir sur l'île Sainte, ou *Hélige-Land.* Du large de cette île, en gouvernant à l'OSO du monde, on prend connoissance des bouées de l'entrée, on les laisse toutes à tribord en les rangeant d'aussi près que l'on veut: on vient ainsi sans accident jusque vis-à-vis Cux-Haven, au delà duquel il seroit imprudent de se risquer sans pilotes. Pour la latitude de l'atterrissage, *Voy.* Hélige-Land.

ELBINGEN, ville grande et peuplée, du district de Marienbourg dans la Prusse. Elle est située sur

une baie de la Baltique, connue sous le nom de la baie Frishhalf, près de l'embouchure de la rivière Weichsel, 12 l. à l'E de Dantzic, et 61. dans le NE de Marienbourg, par 54°-8′-20″ N, et 17°-1′-8″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 ELBOW, bouée du milieu, à peu près à ½ mille dans l'E d'une autre bouée située sur la pointe de l'O du banc Last. Les marques sont de tenir le mont Plaisant au SSE 2° E, et le coin de l'O du cimetière de Reculver au S ¼ SO par le monument de Waldershare. Depuis la bouée Elbow jusqu'à celle de l'E, il y a 1 mille ¼ à l'ESE. Quand on se trouve entre la bouée Spell, et la bouée de l'O du Last, la route est à l'E jusqu'à la bouée Elbow.

2 ELBOW, bouée. La quatrième des cinq bouées noires situées sur le *Dean-and-Horse*, (le Doyen et le Cheval), en venant de l'E à Spithead. Ses marques sont de relever le dôme de l'Académie dans le port de Portsmouth par la guérite du bastion du Sud du château de *South-Sea* au N 3° O, et le moulin à vent de Bembridge par le milieu d'une auberge couverte en tuiles rouges près du rivage à Bembridge.

3 ELBOW, écueil, ou BANC DE L'EPAULE, 2 milles ½ au SE ¼ E du compas, du fanal du Forelaud du Nord, il est marqué d'une bouée blanche, on le laisse à 2 ou 3 encablures à tribord.

1 ELBURGH, petite ville de la Gueldre sur la côte de l'E du Zuyder zée, 16 lieues à l'E d'Amsterdam, 13 lieues à l'E d'Edam, et 11 lieues dans le SE d'Enckhuysen.

2 ELBURGH, ou TRELBORG, à peu près 3 lieues à l'E ¼ NE de la pointe Falsterborn, à bâbord en débouquant du Sund pour entrer dans la Baltique. Il y a bon mouillage devant la ville par 3 et 4 brasses, mais il n'y a point de port pour les grands vaisseaux.

* EL-CATIF, port d'Asie sur la côte d'Arabie dans le golfe Persique, au N de la côte de Bahrain, à peu près à l'O ¼ SO du cap Bardistan. Toute cette côte est très-peu connue, le peu qu'on en sait est dû au capitaine le Floch de la Carrière, et c'est sur ses relèvemens que *D'après de Mannevillette* a tracé sa carte du golfe de Perse, sur laquelle El-Catif est porté par 27°-12′ N, longitude *inconnue*. El-Catif est sur la côte du N d'une grande baie qui semble servir d'embouchure à une grande rivière. La côte du S paroit sale et garnie d'îlots. La baie d'El-Catif est dans le NO du lap d'Asha, vis-à-vis duquel sont les îles Samaca, et Deh-Rogn, au N desquelles il y a plusieurs bancs de sable. El-Catif ne doit s'attaquer que par le N. Cette baie est à peu près à 67 l. dans le S ¼ SE de Bassora.

ELEANORE, crique. C'est l'extrémité de l'E de la baie Behring, sur la côte du NO de l'Amérique, vis-à-vis la pointe du S de l'île du Chevalier, par 59°-44′ N, et 141°-29′ à l'O de Paris. *Vancouver.* * Cette crique est indiquée, mais elle n'est pas nommée sur le grand plan de Vancouver, peut-être devroit-on écrire Eléonor.

1 *ÉLEPHANT ET CHAMEAU. Ce sont deux îles de la mer des Indes, et presqu'à l'E de la pointe de Camboge, par 9°-2′ N, et par 110°-38′ à l'E de Paris. *Position douteuse par l'Auteur.* Ces deux îles ne se trouvent ni dans la carte de *Dalrymple*, ni dans celle de *D'après de Mannevillette.*

2 *ÉLÉPHANT, montagne dans l'île de Ceylan. Elle est petite et remarquable, et située près du bord de la mer à 6 lieues de Mago. Cette montagne sert à faire reconnoître les approches de la grande Basse, écueil qui en est situé au S 5° E. Le gissement de la côte, depuis Mago jusqu'à l'Eléphant est au NE; et depuis l'Eléphant, à Jnlius-Nave, il y a environ 5 lieues au NE ¼ E. Toute cette côte doit

se ranger à bonne distance comme nous l'avons dit à l'article Basses, afin de passer au large de ces écueils.

3 ÉLÉPHANT, île. C'est une marque pour entrer dans la baie de Laurent-Marquez sur la côte du SE de l'Afrique. Le gissement entre l'île et la baie est OSO, dans un éloignement de 4 ou 5 milles. *Voy.* LAURENT-MARQUEZ.

4 ELEPHANT, rivière sur la côte du SO d'Afrique. Elle se jette à la mer au N de la baie de Ste.-Hélène, par 30°-29′ S, et 14°-50′ à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.* Voyez *le Voyage de Barrow.*

5 ÉLÉPHANT. C'est un arbre dans la rivière d'Ougly au Bengale, au dessus de l'Aldée de Degon. *V.* DEGON.

ÉLÉPHANTA, petite île sur la côte de l'O de la presqu'île de l'Inde, éloignée tout au plus de 2 l. de Bombay.

ÉLÉPHANTINE, île dans le Nil en Egypte. Sa longueur est peut-être d'un mille, et sa largeur ¼ de mille vers la pointe du S. Elle se termine au N à une pointe située vis-à-vis Esne. Elle est par 23°-26′ N, et 29°-45′ à l'E de Paris. *Position incertaine par l'Auteur.*

ELGAR HOLM, une des Orcades. On la laisse à tribord en entrant sur la rade de Kirkwale, entre Pomone et Shapinsha, dans cette route on laisse à bâbord l'île Thievesholm. Des environs de cette île on gouverne sur la rade, et on mouille devant la ville par 5 et 9 brasses.

ELGIN, sur la rivière Lossie qui se jette à la mer dans le N, à l'O de l'embouchure de la rivière Spey.

* ÉLIE (mont Saint-). C'est une montagne remarquable, à 12 lieues dans les terres sur la côte du NO de l'Amérique entre la baie du Contrôleur, et celle de Behring, par 60°-24′ N, et 142°-56′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

1 * ELIZABETH, banc de roches recouvert de 4 brasses d'eau au large de la côte de Malabar, et le travers de Rajapour, par 17°-3′ N, et par 69° à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.*

2 ELIZABETH, baie sur la côte du SO de l'île d'Albemarle une des Gallapagos. Elle est au SE de l'île Narborough, et doit son nom aux Boucanniers. Cent cinquante brasses de ligne ne peuvent trouver le fond à 2 lieues de terre, et l'on ne peut sonder qu'à ½ on à une demi-lieue. C'est un endroit sauvage où l'on ne peut rien trouver. *Voyez* GALLAPAGOS.

3 ELIZABETH, cap. C'est la pointe du SE de l'île de Bonne-Fortune sur la côte du NE du détroit de Hudson. Il est au SO du détroit et des îles de Cumberland. A commencer du cap Elizabeth, en allant vers l'E, la côte gît en dépendant vers le N. Lat. 62°-35′ N, long. 66°-20′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

4 ELIZABETH, cap sur la côte de la Nouvelle Angleterre. Il ferme au SO la baie Casco, et se trouve au S de la pointe de la rivière la plus S, par 43°-35′ N, et par 72°-3′ à l'O du méridien de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

5 ELIZABETH, cap à la pointe de l'E de l'entrée de Cook sur la côte du NO de l'Amérique. Le canal pour pénétrer dans ce golfe profond, est entre le cap Elisabeth et les îles stériles, par 59°-3′ N, et par 153°-9′ à l'O de Paris. *Vancouver.*

6 ELIZABETH, château, dans l'île de Jersey. Il est réuni à la terre par un sillon de sable qui découvre à basse mer, et qui sert de chemin pour s'y rendre. La mer marne considérablement dans ce port, et quand elle est haute, de gros vaisseaux peuvent passer sur le banc.

7 * ELIZABETH. C'est un nom que les anglais ont voulu donner à l'île Dassen près du cap de Bonne-

Espérance. *Voy.* Dassen, et l'Ile Rosin.

8* ELIZABETH, îles sur la côte de la Nouvelle Angleterre Amérique du N. Il y en a trois principales qu'on nomme, Nashawn, Slokum, et Tinker, leur gissement est au SO depuis la pointe de Falmouth qui termine au SO la péninsule de Barnstaple. Ces îles sont environnées de rochers, et elles obstruent l'entrée de la baie Buzzard. Cette côte est malsaine et hérissée de bancs dans le SE des îles Elizabeth. Parmi ces bancs on voit s'élever plusieurs îles dont les principales sont Nantucket, et Sainte-Martha-Vineyard. Le bout du SO de la chaine des îles Elizabeth est par 41°-20′ N, et 73° à l'O de Paris. *Carte à grand point du dépôt de la marine, ordre de Sartine.*

ELKHOLM, ou Ellehom, ville du Gothland du Sud, en Suède. Il y a un bon port, dans la Baltique, à peu près à 10 lieues dans l'O de Carlescroon, par 56°-19′ N, et par 12°-7′ à l'E de Paris. *Fausse position par l'Auteur.* Voyez l'*Appendix*.

ELLE, petite ville et havre en dedans du détroit de Forth en Ecosse, entre Fife-Ness et Ell-Ness, à peu près à 3 lieues de distance. C'est le meilleur des quatre ports qui y restent, celui de Sainte-Minins ayant été détruit. Ce sont des ports de marée qui assèchent tous de basse mer. L'entrée de celui-ci n'est pas excellente, dans les mortes eaux il n'y monte que 9 ou 10 pieds, et 12 ou 13 dans les grandes marées. Il y a une batture de roches que l'on appelle le *Bow*, ou l'Arc. Elle est à OSO ¼ de l. de ce havre, et à peu près ½ de mille de terre. Ces dangers découvrent à moitié marée, et quand la mer est haute, il faut y prendre bien garde lorsque l'on veut entrer dans le port. Les marques pour s'en tenir au large sont d'appercevoir par dessus la côte les hautes montagnes du grand Gibert on Largo-Law, ou de relever la vieille maison qu'on nomme le Toll-Booth situé à l'entrée de la baie, et de l'amener par la pointe de la jetée.

ELLE-NESS, 3 l. dans l'OSO de Fife-Ness. *Voyez* l'article précédent.

ELLHOLM. *V.* Elkholm.

* ELMADIA, ou Mahadia, ville d'Afrique sur la côte du S de la Méditerranée et dans le royaume de Tunis. *La carte du dépôt de la marine* n'en fait pas mention.

1 ELME (Saint-), château de l'île de Malte, sur un rocher situé près de la ville de la Valette à l'embouchure d'un très-beau port.

2 ELME (rade de Saint-), sur la côte du S d'un isthme qui réunit à la grande terre la péninsule qui se projette presqu'à l'E du cap Cepet dans le S de la rade de Toulon. Cet isthme a dans cet endroit tout au plus 200 verges de largeur, et sur le côté du N il y a une crique à quelque distance de la grande rade. On y envoie les vaisseaux en quarantaine lorsque cela est nécessaire. A l'E de cette rade il y a l'endroit que l'on nomme l'Hermitage, et plus à l'E encore, la rade de Gênes.

3 ELME (île de Sainte-), dans la mer du Sud. Elle a environ 30 lieues de circuit, et tout autour elle est environnée de récifs. Elle a été vue, dit-on, en 1606 par Quiros et Torrez. Elle peut être environ par 25° S plus ou moins (l'*Auteur*). * On n'a pas même de donnée sur sa longitude, on la suppose seulement à huit jours et demi de navigation de l'île de l'Incarnation. Elle se montre sous la forme de deux petites îles, parce que le milieu est couvert par la mer.

ELNE, rivière dans le Cumberland. *V.* Maryport.

ELSENEUR (s'écrit aussi Helseneur), ville de Danemarck, la seconde de l'île de Zélande après Copenhague qui en est la capitale, ainsi que de tout le Dane-

marck. Elle est exactement à l'entrée du Sund, un peu plus de 8 lieues au N de Copenhague. Cette place, et le fort de Cronenbourg défendent le détroit, et contraignent les vaisseaux à venir mouiller sur la côte du Danemarck, où l'on exige un droit de tout ce qui passe le détroit soit d'aller ou de venir. Elseneur est par 56°-2′-17″ N, et par 10° - 17′ - 47″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Quand on approche de ce passage en venant de l'O, il faut donner du tour à la côte de tribord à cause d'un récif qui s'avance au NO du château de Cronenbourg, on sera paré de cet écueil connu sous le nom de *Lapsand* en se tenant par 7 ou 8 brasses. Quand on double le château de Cronenbourg, il faut alors se rapprocher de tribord pour éviter un banc de sable situé à peu près à moitié canal, dans le NNO de l'île Ween; peut-être y auroit-il de l'eau suffisamment sur ce banc, mais il est inutile de s'en donner l'inquiétude, il vaut mieux l'éviter. De cet endroit à Copenhague tout est sain, à une médiocre distance de terre. En cotoyant par 6 ou 7 brasses on arrivera aux bouées qui marquent l'entrée de Copenhague. Le droit que l'on prélève sur tous les vaisseaux qui passent au détroit, est destiné à l'entretien des feux qu'on y allume toutes les nuits, indépendamment d'une taxe sur la quille du vaisseau, on paie encore à peu près un pour 100 de la valeur du chargement.

ELSEMBOURG, ou HELSINGBORD, port de Suède sur le détroit du Sund, à l'entrée de la mer Baltique, à peu près à l'E et environ 2 lieues d'Elsenenr. Lat. 56°-2′-55″ N, long. 10°-23′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ELSINGVOS, canal sur la côte de Suède, 16 lieues à l'E ¼ NE du canal de Luys, à peu près 11 lieues à l'ONO de Pelting-Sound. *Voy.* LUYS.

ELWY, rade à l'entrée d'une des rivières du Glamorganshire qui se jette du N au S dans la Manche de Bristol, en dedans de la pointe Pennarth, à l'O de la pointe et de la roche Mumble, à peu près à moitié chemin entre les roches qui forment la pointe de l'O de la baie Swansea à l'E, et la pointe Oxwich de l'autre côté à l'O.

ELY, baie dans l'île d'Antigue aux Antilles, et sur la côte du N de cette île. Elle est bornée au NO par la pointe des Mendians. *Voy.* ANTIGUE.

EMANUEL, cap sur l'île Sainte, près de la côte de Nortumberland, au S ¼ SE 2° E, 6 lieues de la pointe St.-Abb, 3 lieues au SSE de la rade de Berwick. Il y a un récif de roches nommé Parkdike, à une ¼ lieue dans le N, et sur lequel il n'y a que 10 pieds d'eau. Une lieue plus au N, il y en a un autre sur lequel il reste 12 pieds d'eau. Lorsqu'on veut les éviter à l'E, il faut tenir la pointe Emanuel ouverte par le château de Banbury, jusqu'à ce que l'église de Saint-Nicolas soit ouverte au N de la ville de Biel, située sur une éminence environnée d'arbres. A peu près un ¼ mille dans le NO, il y a une pointe d'où part un récif qui s'étend à ¼ mille dans le NE.

EMAO, ou ILE D'YORCK. *Voy.* EIMÉO. C'est la même.

EMBDEN, ville sur la baie Dollart près de l'embouchure de l'Ems ou Embs, par 53°-15′ N, et par 4°-50′ à l'E de Paris. L'*Auteur.* Les vaisseaux un peu lourds ne peuvent y remonter. La baie est séparée en deux canaux par l'île de Nessa. La ville est en dedans et sur la terre ferme. Le canal de l'O est le plus large. Les deux îles Munniksveen sont au large de la pointe du NE de Groningue. Il y en a plusieurs autres à l'E du Der-Dollart près de la grande terre, l'une d'elles se nomme Blinkea. C'est la plus proche de terre et la plus grande. *Voy.* EMS.

EMBROS, île de l'Archipel presqu'à l'ouverture du détroit des Dardanelles, et dans le NO du cap Janissaire.

EMBS, rivière. Elle se divise en deux canaux, celui de l'E et celui de l'O. Le dernier se trouve entre les îles Rottum et Borcum, éloignées l'une de l'autre de 2 lieues dans un gissement NE ¼ E et SO ¼ O. C'est le meilleur et le plus sain de tous ceux de la côte. Les grandes marées couvrent une grande partie de l'île Borcum, de manière à lui donner l'apparence de 3 ou 4 îles distinctes, sur-tout quand on la voit de l'O. Le récif de Borcum se projette à l'O de l'île jusqu'à une pointe plate et étroite; sa plus grande largeur est immédiatement à l'O de l'île. Pour l'éviter il faut relever les balises de Rottum au SE, cette route fera passer sur la queue du récif par 2 brasses ½ de basse mer. Ce récif s'étend un peu en dedans et il est très-acore, mais le relèvement des balises susdites conduira directement à la première bouée du canal de l'Embs. Cette bouée est blanche et porte un pavillon. Elle est par 6 brasses de basse mer sur la queue d'un banc que l'on nomme Gelt-Sacks-Plat, la tour de Borcum en reste à l'E quelques degrés S, et la pointe de l'O de Rottum au SE ¼ S.

Depuis cette première bouée la route est au SE ¼ S jusqu'à la seconde qui est noire, et placée par 7 brasses. Quand on entre il faut la laisser à tribord, et la bouée blanche à bâbord. Du travers de la seconde bouée on relèvera la tour de Borcum à l'E, et les balises de Rottum au SE ¼ E. De cet endroit la route, jusqu'à la quatrième bouée, sera à l'E ¼ SE.

Lorsqu'on vient ainsi de l'O, il faut prolonger de très-près les Lauwers par 5 brasses et faire ensuite l'E droit, cette route fera parer le Gelt-Sacks-Plat. On trouvera dans ce trajet depuis 3 jusqu'à 8 brasses, on arrivera ainsi à la quatrième bouée par 4 brasses. Il y a une autre bouée dans le retour de Rottum. La route pour y aller, depuis la quatrième bouée, est à l'ESE, et pour aller à la sixième ainsi qu'à la bouée Hubert, la route est à l'E ¼ SE.

Toutes ces bouées sont placées par 6 et 7 brasses dans un canal net et spacieux, au milieu duquel on trouve de 12 à 14 brasses, mais la route depuis la bouée la plus au large jusqu'à la plus en dedans des bouées Hubert, placées par 6 brasses, est à l'ESE; et depuis la dernière, la route est au SE jusqu'à la bouée Steven-Jans, près de laquelle il y a une petite queue de sable que l'on nomme Miewen, elle s'avance au large depuis Wolds, situé à la pointe du S de Borcum. Pour l'éviter, il faut laisser Borcum un peu à bâbord, et l'on trouvera alors 5 brasses de basse mer.

A l'O de la bouée Steven-Jans, il y a 5 balises, au S desquelles se trouve le canal Watt qui git au S ¼ SO, et dans lequel est situé le récif Ransel. Pour l'éviter il faut amener la tour de Borcum à l'O de deux petites éminences qu'on nomme Wolds, et qui sont situées à la pointe du S de Borcum. Ces marques feront entretenir par 8 et 9 brasses. De cet endroit la bouée Doeck reste au SE, et la balise Ruyte est au S de cette dernière bouée, derrière laquelle le flot porte avec violence dans le canal Doeck. La marée y occasionne un remous dont il est difficile de se tirer à moins des plus grandes précautions.

La bouée Camper est au SSE de cet endroit, et la bouée Emshorn est au SE de la bouée Camper. Elles sont toutes deux situées par 5 brasses, mais on en trouve de 7 à 8 en canal. On est le travers de la bouée Emsborn, quand on relève au SO Holwick par l'église de Closterdam. Il y a 5 balises sur le rivage au SSO de la bouée, il faut les prolonger le cap au SSO jusqu'à

l'écluse de Groningne, et amener l'une par l'autre l'église de Wyrde par celle de Closterdam près de la côte de Delft-Zyl : cette route fera passer entre les deux bancs de sable nommés le Hont et le Pape situés à l'E du canal. On peut il est vrai passer tout auprès de la côte de l'E en dedans de ces bancs et par 6 brasses, mais la côte de l'O est infiniment meilleure, et conduit sans déviation au dessus de ces bancs. Il est donc préférable de ranger les balises sur la côte de l'O jusqu'à Otterdam. Les vaisseaux prennent ordinairement un pilote en cet endroit pour Embden. On n'oubliera pas qu'en remontant l'Embs de l'O, la bouée blanche surmontée d'un pavillon, doit être laissée à bâbord, et toutes les autres à tribord.

Le canal de l'E prend une autre direction, et passe entre l'île Borcum et une autre petite île plate, basse, nommée Juyst, au S d'un récif qui se prolonge au large de la pointe de l'O de l'île 2 lieues ½ droit à l'O. Lorsqu'on a passé le banc de Borcum par 5 brasses, comme nous l'avons dit à l'autre canal, il faut amener la tour de Borcum par une nouvelle balise au S. On sera alors par 5 brasses le travers de la première bouée; de cette bouée à la deuxième la route est à l'E ¼ NE, ensuite jusqu'à la troisième il faut cingler à l'ESE. Toutes ces bouées sont mouillées par 5 brasses, mais on trouve jusqu'à 10 brasses au milieu du canal. Entre la première et la seconde bouée, le récif Juyst est tellement acore que la sonde ne peut pas l'annoncer, mais à mesure qu'on remonte, cet acore s'aplatit. La troisième bouée est sur la queue de Brewer-Plat, à la pointe de l'E de Borcum. Depuis la troisième bouée jusqu'à Hoogh-Horn la route est à l'ESE. Il y a bon mouillage par 5 ou 7 brasses à Hoog-Horn quand le vent souffle du SO, mais il faut attendre un flot pour remonter plus haut, alors on gouvernera un peu au N pour éviter la queue de *Brewer-Plat*.

Depuis la seconde bouée le *Juyst-Reef*, si acore jusques là commence à devenir plat, et les sondes y deviennent régulières. Un vaisseau peut le cotoyer par 5 et 6 brasses et lors qu'il sera un peu à l'E de la seconde bouée, la troisième lui restera au SE, il sera dans l'endroit le plus large du canal. Au S de ce canal, il y a un banc qu'il faut éviter. On le nomme le banc du Roi, il reste droit au SE de la pointe de l'E de Borcum. On laissera la bouée à tribord ainsi que la balise qui se trouve sur la queue du banc. Depuis la bouée du banc du Roi, la route est au SE jusqu'à la balise de l'O Balgh. Lorsque les deux balises sur la grève resteront l'une par l'autre, la bouée restera au SSO. De cet endroit pour se rendre à la seconde bouée de O Balgh, la route est au SO, et en continuant la même marque on traversera le Balgh; et on débouquera sans difficulté dans le grand canal. On recommande expressement de gouverner au SO 5° O, vers l'extrémité supérieure du Balgh. Le Momer-Balgh se trouve sur cette route entre la balise de la Haute-Corne (Hoogh-Horn), et la bouée du banc du Roi, sur la côte de l'E du canal. C'est un fort bon mouillage pour de petits vaisseaux. Il y a 4 brasses et bon fond. Il y a un infinité d'autres petites rades sur lesquelles on trouve 3 brasses et 3 brasses et demie. Il y a aussi une chaine continue d'îles avec une quantité innombrable de bancs dont elles sont environnées à l'E de l'île de Juyst, et à peu près à la même distance de terre. La plupart ont de petits canaux; mais ils sont tellement sujets à varier qu'ils ne sont presque d'aucun usage pour la navigation. Les principaux sont près des bouées de Norderny, Baltrum, Langerough, Spikerough et Wrangrough en commençant par la plus O.

EMISTORHONE ou Emisthone. C'est la pointe la plus N d'Ir-

lande. L'île Ensterhull ou Munsterhull est à 4 lieues dans l'ONO du havre de Lough-Foil, au large de la pointe Emisthone. Cette terre est unie, haute, et très-aisée à reconnoître par ceux qui l'ont vue une fois. Il y a mouillage sur la côte de l'O quand les vents sont de la partie de l'E. Il y a aussi un canal entre cette pointe et la terre; mais il est dangereux à moins de le bien connoître, parcequ'il est hérissé de hauts-fonds.

EMOI, s'écrit aussi Emouy. *V.* Amoy.

EMPORTA, rivière d'Espagne dans la Méditerranée, se jette dans la baie des Roses, au S de Castillon et au NNO du cap St.-Sébastien. Il y a mouillage au large de son embouchure, un peu en dedans de la pointe du S de la baie par 4 brasses. Cependant on mouille plus généralement un peu plus loin dans le N à l'abri de la pointe du N de la baie.

EMSHORN, bouée. *V.* Ems.

EMXADOS (Dos), îles au N de l'île de la Couleuvre, dans le NNO du mouillage de Rio-Janeïro, auquel elle sert de marque.

1 ENDEAVOUR, rivière sur la côte du NE de la Nouvelle Hollande. L'entrée en est fermée par une barre, et quand on parviendroit à la franchir, on ne trouveroit pas de l'eau en dedans pour un grand vaisseau, au delà d'un mille. Dans ces limites la côte du N est si acore qu'un vaisseau la range assez près pour débarquer avec une planche, circonstance très-commode pour y carener; mais le port est d'un accès difficile, car toute cette côte est hérissée de récifs. La meilleure manière de l'approcher est en venant du S. On prolonge la côte par bâbord, à petite distance. Les marées y sont entre 9 et 10 heures, et marnent de 8 ou 9 pieds. L'embouchure de la rivière est par 15°-26′ S, et par 142°-51′-55″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 ENDEAVOUR, détroit à la pointe du N de la Nouvelle Hollande, entre cette immense contrée et la Nouvelle Guinée. Quand on entre dans ce détroit en venant de l'E, et en rangeant le cap Yorck, on voit vers l'O près de la grande terre quelques rochers; mais le premier canal que l'on apperçoit un peu vers le N, est celui qu'il faut prendre. On y trouvera 5 brasses dans l'endroit le plus étroit. Sa largeur est à peu près d'une ½ lieue d'une île à l'autre. Il y a mouillage par 6 brasses ½ bon fond à 2 milles en dedans de l'entrée, le canal commence alors à s'élargir, et les îles des deux côtés du mouillage sont éloignées à peu près d'un mille de chaque côté. L'île à la pointe du SE du passage se nomme l'Ile de la Possession. Du haut d'une montagne située sur cette île on découvre la mer entièrement libre au SO et OSO. On voit aussi plusieurs îles au NO à la distance de 13 lieues. Le flot porte au NO, et l'ebe au SE. Le courant est maniable. La mer marne de 12 pieds, et les marées sont d'une ou deux heures.

ENDRIGO, havre sur la côte de l'O d'Irlande, dans la grande, baie située entre le cap Telling et les Stags de Broad-Haven, au S de la baie Sligo. Le havre d'Endrigo a une lieue de largeur et 5 brasses d'eau à l'entrée. Le pays est aride et le port peu fréquenté. Endrigo est un nom Hollandois; mais dans le pays on le connoit plus généralement sous celui de Clenock.

ENDYMION, roches dans le débouquement des îles Turques. *Voy.* Iles Turques et Mouchoir carré.

ENFANT PERDU, suivant Bougainville, vraissemblablement une des îles Malheureuses de Magellan en 1519, peut-être l'île Sauvage de Cook en est une.

ENFEMIE (golfe de Ste.). *V.* Eufemie.

1 ENGANO, cap. C'est la pointe du NE de l'île de Luçon, la plus grande des Philippines. Le cap Bojador, qui fait la pointe du NO de cette île, gît presque E et O avec le cap Engano. Entre ces deux caps la côte s'enfonce brusquement au S. Il est par 18°-34′ N, et par 119°-55′ à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Les îles Babuyanes forment un petit passage entre cette dernière et la principale du groupe. On y trouve de 10 à 70 brasses.

2 ENGANO. C'est la pointe la plus à l'E de l'Ile St.-Domingue aux Antilles. Sa situation est assez indifférente aux navigateurs parce qu'il est rare que l'on passe entre l'île de St.-Domingue et Porto-Rico. Cependant comme ce cap fixe l'étendue de l'île de ce côté, sa situation a été déterminée avec précision. Il est par 18°-34′-30″ N, et par 70°-40′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

3 ENGANO, cap sur la côte du NO de l'Amérique, se nomme aussi Edgecumbe. *Voyez ce mot.*

4 ENGANO. *Voyez* TROMPEUSE (île).

ENGELHOLM, sur la côte de Suède, et sur la côte de l'E du Categat. Cette ville a un bon mouillage peu éloigné de Holmstede, en dedans d'une baie spacieuse, presqu'à l'E de l'île Anholt. Lorsqu'on veut aller à Engelholm, il faut prendre un pilote à l'île Swedero située au milieu de la baie. Engelholm est par 56°-14′-20″ N, long. 9°-58′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

* ENIS. Ce mot signifie en Irlandois une île, et lorsqu'il entre dans la composition d'un nom propre, il s'applique toujours à une île dont il précède le nom comme dans les articles suivans.

ENISBOSINE. C'est l'île Bosine sur la côte de l'O d'Irlande, au N de la pointe de la Tête-du-Chien, *Dog's-Head*, au S de la pointe d'Achille, et à OSO de la petite île Enisturk. Elle est à peu près par 53°-33′, N et par 13°-5′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

ENISBOTTOM. C'est une de ces petites îles situées au S de la pointe et des îles d'Achille sur la côte de l'O d'Irlande, très-près de terre, entre la pointe Archeriston, et la pointe d'Achille, au N du cap Slyne. C'est peut-être la même qu'Enisbosine.

ENISHERKIN, île sur la côte du SO de l'Irlande entre le cap Clear, et la terre, au N ¼ NE du cap et à l'O de Baltimore.

ENISHTRICK. C'est encore une des petites îles du même parage, entre les pointes Achille, et Areheriston.

ENISKERRY, sur la côte de l'O d'Irlande, au S de la baie Galway. Les îles Eniskerry sont adjacentes à la côte, au S d'Arran, et des autres îles qui du côté du S mettent la baie à l'abri de la houle du SO. Elles sont aussi presqu'au NE de Loup's-Head qui ferme au N la rivière Shannon. Il y a bien un passage quand on vient du SO. Il est le long de la côte en dedans de la plus au S de ces îles; mais vers le N il y a une batture de roches qui se projette au large de la pointe du château de Trumore, non seulement vers le N de manière à se réunir à la pointe de l'E de l'île la plus N; mais encore à l'O presque jusqu'à la côte de l'E de l'île la plus S. Ainsi il n'y a point de passage au N de ces îles; et lorsqu'on amène le château et le milieu de la côte de l'E, droit E et O, on est à l'extrémité de ces roches.

Il vaut mieux se tenir en dehors des îles en leur donnant deux ou trois milles de tour, à cause de quelques rochers qui se projettent au large, dans l'O de l'île la plus N. Quand on les a paré la route est belle et saine jusqu'au canal d'Arran. Elle est à peu près au NE jusqu'à la pointe Balliella ou Battiella. C'est à cette pointe à tribord que com-

mence le passage du S, pour entrer dans cette baie entre l'île de la petite Arran à bâbord, et la grande terre à tribord. De Loup's-Head à Battiella, il y a 11 lieues. Les îles Eniskerry sont à peu près à cinq lieues de Battiella et six lieues de Loup's-Head.

ENISMURRY. C'est une île sur la côte du NO d'Irlande dans la baie Donegal à peu près trois lieues à l'O de Ballishannon. Elle a une ½ lieue de longueur, et l'on voit un petit îlot au dessus de l'eau à la pointe du S. Cette pointe du S est très-sale, et il y a une batture de roches qui s'étend au large très au loin. Il y a cependant bon mouillage sur la côte du SE de l'île. De cet endroit à la pointe de Ballenden, il y a 8 milles au SO ¼ S 5° S. Dans le SSE jusqu'à la pointe Rala, il y a quelques rochers sous l'eau qui forcent à se tenir très-au large de cette partie de la côte.

ENISTRAHULL, au large de l'extrémité N d'Irlande presqu'au NO de la pointe Coledagh. *Voyez* ENSTRAHULL.

ENISTURK, île. C'est une de celles qui sont sur la côte de l'O d'Irlande, au S des îles d'Achille, entre la pointe d'Achille au N et Archeriston au S. Les cartes la nomment indifféremment Enistrick.

* ENIT, petit îlot à l'entrée de la Charante. Il est à l'E de la pointe du S de l'île d'Aix. Il y a des roches au N d'Enit. A l'E de la pointe du N de l'île d'Aix, on trouve de 3 à 4 brasses en dehors de ces roches. C'est la même dont nous avons parlé à l'art. Dennet.

1 ENKUYSEN, ou ENKHUYSEN, ville de Hollande près de l'embouchure d'un port dans le Zuyder zée à peu près 10 milles à l'E de Hoorn. Elle a pris son nom de deux mots qui signifient *quelques maisons*, parce qu'en effet ce n'étoit dans l'origine qu'un assemblage de quelques huttes de pêcheurs, il y avoit autrefois un bon port, large commode, et très-fréquenté; mais il est aujourd'hui tellement engorgé par les sables que les gros vaisseaux ne peuvent pas y entrer. C'est cependant encore un marché considérable sur-tout en poisson salé. Cette ville est sur la côte de tribord du canal qui se divise en canal du N et canal du S; dénomination que ces branches reçoivent en raison de leur position respective avec cette ville qui est presque droit au S de la tonne placée sur le Cripple. Pour entrer dans Enkuysen en venant de cette tonne, il faut ranger et laisser à bâbord 3 bouées du Gat du N. Il y a un banc qui se projette au large de la ville. On mouille devant quand on est à l'E, afin d'éviter un autre banc qui se trouve plus au S. Et c'est entre ce banc de de sable, et un autre situé près de terre sur la côte du S qu'est le canal du Gat du S. Les vaisseaux qui ne s'arrêtent point à Enkuysen sont dans l'usage de laisser courir à l'E depuis le canal situé entre les bancs Cripple et Hoffsted, jusqu'à ce qu'ils soient un peu au N de l'île d'Urck. Le banc que l'on nomme Knorre est à peu près à un mille du canal. On l'évite en passant au N ou au S. Dans le premier cas, il ne faut pas amener la tonne de Hoffsted plus au N que l'ONO, et dans le second cas on tient au S la tonne de Cripple. Quand on sera à moitié chemin entre la tonne Cripple, et l'île d'Urck, on sera aux environs de la pointe de l'E du Knorre; mais dans ce trajet il faut éviter l'acore du N du banc d'Enkuysen situé presque E et O. Quand on sera à l'île d'Urck on n'aura rien à craindre, car il n'y a aucun danger dans son voisinage. Il y a 15 pieds d'eau sur le Knorre, et règle générale, on trouve 3 pieds de plus dans le canal du S, et à la pointe de l'E du banc d'Enkuysen, dont la queue se prolonge dans la forme d'une langue étroite en courant à l'E depuis l'acore du S. Cette langue prend alors le nom de Hout-Rib. L'établissement des marées à Enkuysen

et sur toute cette côte est de 12 heures. Lat N 52°-42′-22″, long. 2°-50′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 ENKUYSEN, îles dans les mers du Nord à l'E d'Islande, sous le même parallèle qu'Arcangel.

3 ENKUYSEN, banc de sable dans le Zuyderzée. Il gît presque E et O. Sa pointe prend le nom de Hout-Rib. *Voy.* ENKUYSEN N° Ier.

ENNÉEAPAH, îles sur la côte du NO de l'Amérique. Ce sont de petits îlots dont le plus grand n'a qu'une lieue de long du N au S et 2 tiers de lieues de large. Ils sont en dedans de l'île de Santa-Crux, dans les environs de 34° N. L'*Auteur. Voy.* SANTA-CRUX.

ENRAGÉ, cap à la Martinique et sur la côte de l'O. C'est une pointe un peu curviligne, au S du cap St.-Pierre. Entre le cap Enragé et la pointe Nègre, il y a une baie: On peut au besoin s'y mettre à l'abri; ce que l'on ne fait guere à cause de la proximité des autres baies.

ENSTER. C'est un des petits havres situés sur la côte du N du détroit de Forth en Ecosse, entre Fife-Ness au NE et Elle-Ness au SO. C'est le second en venant de l'E. Le premier se nomme Cryll. Enster est plus profond, le flot y donne 7 ou 8 pieds dans les mortes eaux, et 10 ou 12 pieds dans les grandes marées.

ENSTERHULL, îles, par corruption de ENISTRAHULL. On le nomme quelquefois Munsterhull, à quatre lieues dans l'ONO de Lough-Foil. Ce sont de petits îlots noirs peu élevés au dessus de l'eau et tout auprès de la grande terre, dans le voisinage d'Emisthone. *Voy.* EMISTHONE.

ENTRECASTEAUX (Port d'), à la pointe du S de la Nouvelle Hollande que l'on nomme Terre de Diemen, tout auprès de la baie de l'Aventure *Voyez ce mot.* Le port d'Entrecasteaux est à l'entrée de la baie des Tempetes, *de Tasman.* C'est un bassin presque ovale, qui s'étend environ 2 milles et demi au NNE. Sa plus grande largeur n'est pas tout à fait d'un tiers de lieue. Ce port est environné de tous côtés de grandes forêts et de montagnes peu éloignées du bord de la mer, et qui mettant à l'abri la moitié du port ajoute à la sûreté du mouillage. La mer y est si belle que les bateaux peuvent traverser la rade dans les plus grandes tempêtes. Le fond est de vase et les vaisseaux peuvent s'échouer sans crainte. Cent vaisseaux de ligne peuvent y mouiller à l'aise et y faire abondamment de l'eau et du bois. Il y a une petite rivière au NNE à l'entrée du port. L'aiguade est meilleure du côté de l'O en tirant un peu vers le S et le bois se fait sur la côte opposée. Les ancres sont sujettes à s'enfoncer dans la vase. Il est prudent de les soulager de temps en temps et de doubler l'oring. Dans ce parage les vents de NO amènent presque toujours des tempêtes depuis le milieu d'avril jusqu'à moitié mai. Il n'y a pas long-temps que la géographie a décidé que la terre de Van-Diemen sur laquelle sont le port d'Entrecasteaux et la baie de l'Aventure, forme une île distincte, et séparée de la Nouvelle Hollande. On pense aussi que le cap Tasman et la baie de l'Aventure pourroient bien appartenir à une île séparée de la terre de Van-Diemen. La variation observée à terre a été trouvée de 2°-55′ NE et à un ½ mille de distance à bord du vaisseau, on observa en même temps 7°-34′. Cette différence étoit due apparemment à quelque cause locale. Le flot ne s'y fait sentir qu'une fois par jour. Les marées y sont depuis 9 jusqu'à 11 heures. Elles s'élèvent de 6 pieds; mais cette élévation, ainsi que l'heure de la marée sont subordonnées aux vents. Le détroit d'Entrecasteaux est ouvert aux N NO, depuis l'acore des récifs situés à bâbord de la baie des Tourmentes. La baie de l'Aventure n'en est séparée que par une langue de terre

large à peine d'un ¼ de mille. Le canal à la pointe du NE à plus de 2 mille de large, et les deux pointes qui le ferment, gissent SE et NO. Pour la position. *Voyez* Baie de l'Aventure.

2 ENTRECASTEAUX, (îles d') groupe considérable de petites îles situées près de la pointe de l'Espérance, terre de Leuwin, côte du SO de la Nouvelle Hollande. Le milieu de ce groupe est à peu près par 34°-15′ S, et 120° à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

ENTRÉE (île de l'), sur la côte de l'O de l'île du Nord de la nouvelle Zélande dans la mer Pacifique du S, au N ¼ NE du cap Tierawitte, sur la côte du S du canal situé entre les deux îles du détroit de Cook. *Voyez.* Détroit de la Reine Charlotte. On y a observé de 14°-15′ à 15°-30′ variation NE.

EOA, île de l'Archipel des Amis dans la mer du S un peu moins de 5 lieues dans le SO de Tongataboo, par 21°-30′ S, et 177°-15′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. On la nomme quelquefois Eaoowe. *Voy.* Rade Angloise. Cette île est très-boisée, et couverte de végétation. Elle produit beaucoup de fruits, et lorsqu'on est mouillé sur sa rade. Elle offre l'aspect le plus riant.

EOOAIGÉE, île de roches. Ce n'est même qu'un écueil à une lieue dans l'ENE de la pointe de l'E de Tongataboo. Sa longueur est d'une lieue du N au S, et sa largeur presqu'un tiers de lieue de l'E à l'O.

EPAULE, hant-fond dans les mers de Chine, 33 ou 34 l. dans le NE de Pulo-Condor, 12 l. de l'île aux Crabes, à l'embouchure de la rivière Camboge. Cet écueil n'est du tout point dangereux. Il est recouvert de 13 brasses d'eau.

EPELS, rochers, se nomment aussi Epels-Scars. C'est un groupe de roches sous l'eau sur la côte du N du Golfe de Finlande, 5 lieues à l'E d'un grand rocher qui se trouve en mer et que l'on nomme Putsfagre, 9 lieues à l'O quelques degrés S des roches Goe Scars, 16 lieues de Rhodel à l'embouchure du canal qui mène à Wyborg.

*EPHÈSE, ville jadis très-famense dans la partie de l'E de l'Archipel, à 23 milles dans le N de Millet. Cette ville est au fond du Golfe de son nom, fermé par le cap de Ste-Marie au S et le cap Corbau au N. L'île Ste.-Eufémie est sur la côte du N du golfe, et l'île de Samos en est à l'entrée près du cap Sainte-Marie. Ephèse est par 38° N, et 25°-27′ à l'E de Paris. *Archipel du dépôt de la marine.*

EQUINOXIALE, ligne. C'est ce que l'on nomme l'Equateur. Il y a long-temps qu'on recommande de couper la ligne, entre 25° et 30° O de Paris pour éviter les calmes et les pluies.

ERIBOL Loch. C'est un bras de mer sur la côte du N du comté de Sutherland en Ecosse. C'est un asyle sûr pour les plus gros vaisseaux. Ce bras de mer reçoit plusieurs rivières, entr'autres celles qui viennent du grand lac nommé Loch-Hope.

ERICK, détroit sur la côte de Groënland, à peu près par 63°-30′ N. La côte depuis cet endroit se projette un peu plus vers l'O jusqu'à l'île Baleine, par 62° N, et jusqu'au cap Discorde, par 60°-30′ N. *L'Auteur.*

ERITH, ville, elle sert de marque aux pilotes pour passer *Rand's Reach* dans la Tamise.

ERK, île près de l'entrée du Haaft-d'Aaland, près de la partie du SO de Finlande, à peu près 9 lieues à l'O de l'île Uttoy. 4 lieues plus au N ¼ NE il y a une grande île anonyme, et en cinglant au delà vers l'E on arrivera au canal d'Abo. Il y a un autre canal près de l'île Erk. On le nomme Corp-

Sound.

Sound. C'est un nom qu'il doit à une île voisine.

ERNE, lac, branche très-considérable du détroit de Clyde qui s'étend du côté de Kilreny. On le nomme quelquefois Lough-Fine.

ERROMANGA, île de l'Archipel du St.-Esprit dans la mer du Sud. Les Anglois ont nommé cet Archipel Nouvelles Hébrides. L'île dont nous parlons est par 18°-46'-30" S, et par 166°-58'-30" à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* La variation y est à peu près de 10°-6' NE. La pointe des Traitres est au NE de cette île. Elle se termine comme une selle, et peut se voir de 16 ou 18 lieues. Il y a de 30 à 22 brasses au large de la pointe de l'O de l'île; mais ce mouillage est exposé aux vents d'O et de NO. Ces vents soufflent rarement dans ce parage. On trouve de 20 à 30 brasses à 1 mille de terre au bout de la côte du N de cette île. Les vents dominans sont de SE, et comme les marées suivent le vent, les courants portent violemment au NO.

ERRONAN, île de l'Archipel du St.-Esprit, à l'E de l'île Tanna et au NNE d'Annaton. Lat. 19°-30' S, long. 167°-42' à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6.

ERTHOLMAR, 5 l. à l'E ¼ SE 2° E du compas, de la pointe du N de l'île Born-Holm.

ESAMEAUX, passage à l'embouchure de la rivière de Bordeaux sur la côte de l'O de France. C'est le canal qui passe entre le banc de la Mauvaise, situé une lieue au S de la pointe de la Coubre et la tour de Cordouan. Il n'y reste que 4 brasses de basse mer.

* ESCALGRAIN, baie sur le raz de Blanchard au S du cap la Hogue, entre le petit Culleron et la pointe d'Auderville, à peu près à l'ESE d'Aurigny.

ESCALONA, ville du Levant 15 lieues au S de Jaffa. C'est la dernière ville d'Asie. Il n'y a ni rade, ni havre; car depuis Jaffa jusqu'à Damiette situé sur la branche de l'E du Nil, ce qui comprend un espace de 53 lieues, la côte est déserte et sauvage, et ne renferme ni port, ni rivière, ni ville.

ESCARSEO, pointe sur le canal situé entre l'île Luçon et les autres Philippines.

ESCATARI, île 5 lieues au N de Louisbourg dans l'île du cap Breton au S de l'entrée du golfe St.-Laurent. *Voy.* LOUISBOURG.

ESCENDAS, sur la côte de l'O d'Afrique à St.-Paul-de-Loango. C'est un nom que l'on a donné à quatre arbres peu élevés qu'on apperçoit sur la terre. On n'en découvre d'abord que trois; mais le quatrième s'apperçoit de la tête des mâts. *Voy.* St.-PAUL.

* ESCHIA ou ISCHIA, île de la Méditerranée à l'entrée du golfe de Naples. La pointe du S de cette île est par 40°-40' N, et 11°-58' à l'E de Paris. *Carte du dépôt de la marine.* Cette situation ne nous paroît pas très-exacte. L'île d'Ischia est à 10 lieues à l'E de Naples, et en réduisant sa longitude sur celle de cette ville donnée par le Bureau des longitudes, le résultat seroit 11°-21' à l'E de Paris.

1 ESCLAVES (pointe des), sur la côte de l'O d'Afrique. Elle fait partie des Bisagos dont elle semble de loin être séparée. Elle se montre alors comme une île distincte. *Voy.* BISAGOS.

2 ESCLAVES (rivière des), sur la côte de l'O d'Afrique, 5 lieues à l'ESE de la rivière du Benin, 2 lieues ½ du village d'Arobo situé sur la côte du S d'une petite rivière peu profonde, nommée Rogocam, et à 4 lieues au S de Benin. La pointe du S de la rivière des Esclaves sert de point d'appui à un très-grand banc de sable qui se projette jusqu'à 4 lieues en mer, avec des profondeurs inégales, depuis 7 pieds jusqu'à 3 brasses. Des vaisseaux un peu lourds ne peuvent pas prendre

connoissance de terre dans ces parages sans courir le plus grand danger d'échouer. Il y a 5 lieues au S de cette pointe à la rivière Forcades. On trouve sur cette route 12 brasses et bon mouillage.

1 * ESCONDIDO ou Port-Caché. C'est le nom d'un port situé sur la côte du SE de l'île de Cube entre le cap Maisy et le cap de Crux. Il est probable que c'est le même qui porte aujourd'hui le nom de baie St.-Jago.

2 ESCONDIDO, rivière dans la baie de Campêche entre Champetan et Port-Royal. L'embouchure de cette rivière forme un port que l'on nomme Porto-Escondido ou Port Caché. Il est presque dans l'angle du SE de la baie de Campêche, par 18°-30° N, et par 94° à l'O de Paris. *Belin.*

3 ESCONDIDO, port sur la côte de l'O du Nouveau Mexique, entre le port aux Anges et Acapulco, dans le NO du golfe de Técoantepec, par 16°-15′ N, et par 101°-50′ à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. C'est une petite baie formée par une pointe qui se projette une demi-lieue au large, et dans l'enfoncement de laquelle il y a un port formé par une petite île. Le mouillage est bon sur la côte intérieure de l'île, cependant les vents d'O et de SO y soufflent sans abri. Le débarquement y est facile. Il y a 30 lieues de ce port aux pêcheries de Dom Garcia. La côte entre deux n'est qu'une esplanade de sable sans port. Dix lieues dans l'O de Porto-Escondido, on apperçoit à terre un groupe de rochers, et droit vis-à-vis il y a plusieurs récifs jusqu'à 2 lieues au large. En passant dessus dans un canot, on les voit facilement quand la mer est belle, ils ne sont recouverts que d'une brasse ou d'une brasse et demie de basse mer. Leur gissement est N ¼ NE, et S ¼ SO plus de 2 lieues. Ils sont à pareille distance, c'est-à-dire à plus de 2 lieues du port d'Acapulco, et à 3 lieues dans l'E des îles Alcatrasses.

ESK, rivière frontière entre l'Angleterre et l'Ecosse, jusqu'à l'endroit où elle se jette au SO dans le cul-de-sac de Solway.

ESKIMAUX. *Voy.* Esquimaux. C'est le nom des habitans du pays que l'on nomme aujourd'hui Labrador ou Nouvelle-Bretagne.

ESPAGNE, ou cap d'Espano, sur la partie du NO de l'île de Corse, il termine au NE la baie de Calvi. Il y a quelques petites îles et des rochers au large de la pointe, dont il faut se garder en venant du NE. Il y a une tour en vedette sur une éminence entre les deux pointes, et dans le S quelques degrés O de cette tour, se trouve la batterie de la Fortune.

1 ESPAGNOL, canal, ou Gatt. C'est le troisième ou le plus au NE des trois canaux pour entrer au Texel, à l'entrée du Zuyder zée sur la côte de Hollande. Entre l'île Texel et le banc de l'Empereur (*Keysar*), il y a 6 bouées dans ce canal. Lorsqu'on le cherche en venant du N, il faut amener les balises de Huysdown l'une par l'autre, ou tout au plus les ouvrir un peu en amenant la plus grande qui est la plus au S, à l'E de la plus petite. Elles resteront alors au SSE, il faut les conserver à cet aire de vent et donner dedans jusqu'à ce que l'on soit en vue de la bouée du large. Lorsqu'on est à cette bouée, l'église de Coog située sur la côte du N de l'île du Texel, doit rester à l'ENE, et soit que l'on vienne de l'O ou du S, il faut avoir la plus grande attention à ne pas amener cette église plus au N que l'ENE, mais plutôt un peu plus à l'E : il faut dans cette marque donner droit dedans jusqu'à ce que les balises restent droit l'une par l'autre. Cette route fera éviter le banc de Keisar qui est très-acore du côté du N. On peut aussi laisser courir à l'O de la bouée du large, mais il ne faut pas s'en écarter à l'E. Depuis la

première bouée, c'est-à-dire depuis celle du large jusqu'à la sixième en passant par les autres, la route est au SSO. La sixième se nomme le Clocher et la Balise, *Beacon Steeple* parce qu'elle reste droit par la balise et par le clocher de Horn sur l'île du Texel. Toutes ces bouées sont sur le côté de l'O du canal, cependant en cas de nécessité on peut passer à l'O des bouées, mais à une bien petite distance, car la côte de l'O est si acore, que dans une longueur de vaisseau la sonde varie depuis 3 brasses à 3 pieds. Le côté de l'E au contraire est très-plat, et on peut y naviguer au plomb sans rien craindre.

La bouée la plus en dedans du canal Slenk (c'est celui du milieu), est placée sur la queue du banc de Keisar; on pourroit la regarder comme la septième bouée du canal dont elle indique la réunion avec l'autre. Elle est au S ¼ SO de la bouée Balise et Clocher. Le Helder est au SE. On peut s'y rendre sans danger, le passage est large, et dans ce cas on laisse la septième bouée à tribord sans l'approcher. On peut ensuite cotoyer la côte du S. Elle est très-acore, mais si le vent et la marée le permettent, on peut donner droit dans le Texel.

Le prime flot porte fortement jusqu'à mi-marée au NNE dans le canal Espagnol, et l'èbe au SSE jusqu'à moitié marée. Le Helder est dans l'ESE ou dans le SE ¼ E de la bouée de la queue du banc. Quand on approche le Helder, il faut le ranger de près pour éviter une queue qui se projette au large du banc Geest. Ce banc est marqué d'une bouée qu'on laisse à bâbord en entrant, et lorsqu'on a passé le Helder on gouverne au NE les lans sur tribord, jusque dans la rade de Caperveader. On peut aussi prolonger l'île du Texel par 8 et 9 brasses.

2 ESPAGNOL, haut-fond au N d'un banc qui se projette à l'E de la pointe de Sandwich à la rivière Hawke, à peu près ½ lieue dans le S d'Hallifax, Nouvelle Ecosse, Amérique du Nord.

3 ESPAGNOLE, baie sur la côte de l'E de l'île du cap Breton près de la côte de la Nouvelle Ecosse, Amérique du Nord, près de la pointe de l'entrée du S du port Dauphin situé au N du cap Charbon. Cette baie est suivie d'une autre plus petite entre le cap et la profonde baie Morienne. C'est un excellent port, il n'a qu'un tiers de lieue de large à l'entrée, mais en avançant il s'agrandit. A peu près une lieue en dedans de l'embouchure, il se divise en deux branches qui sont toutes les deux navigables jusqu'à plus de 3 lieues, elles forment d'excellens ports. L'entrée de cette baie est par 46°-17′-30″ N, et 62°-24′ à l'O de Paris. *Carte de Granchain, Chabert et autres*, publiée par le *dépôt de la marine.*

4 * ESPAGNOLE, baie, petite baie dans la grande baie de la Conception, au SSO 3 lieues du Havre de Grace, sur la côte du SE de Terre-Neuve.

5 ESPAGNOLE, crique dans la partie du SO d'Irlande et à l'O quelques degrés N du cap de Clear.

6 ESPAGNOLE, pointe. C'est la pointe de l'O de la baie de Poolwash dans l'île de Man, à l'E de la pointe du SO. Cette pointe est remarquable et se voit du Calf-de-Man.

7 ESPAGNOLE, batture. C'est une chaîne de roches parmi les îles Sorlingues. Nous en avons parlé à l'article Sainte-Marie. *Voyez ce mot.*

8 ESPAGNOLE, pointe. C'est la pointe de l'E qu'on laisse à bâbord en entrant dans la grande rade située en dedans de la pointe du SO des îles Bermudes. *Voyez ce mot.*

9 ESPAGNOLE, rivière sur la partie du NO de la baie de Kingston, dans l'O quelques degrés N de la pointe Mosquito qui reste à

bâbord en entrant dans le canal étroit du port de Kingston.

10 ESPAGNOLES, bouées sur la côte d'Angleterre. Elles sont placées à l'E et à l'O du banc Espagnol, et à 2 lieues l'une de l'autre. Elles gissent à peu près E et O, c'est-à-dire E 5° N et O 5° S. La bouée de l'E est blanche, elle est à un peu plus d'un mille au S 5° E de la bouée noire du Spile située 3 l. à l'E du feu de la Nore. La bouée du Spile et celle de l'Espagnol forment l'entrée de l'O du canal des Cinq Brasses, mais il faut éviter avec soin un haut-fond situé au milieu et entre ces deux bouées, il faut le laisser au N et ranger la bouée de l'O. La marque pour naviguer dans le canal des Cinq Brasses, est d'ouvrir le moins possible le corps du bâtiment de l'église de Minster; en cinglant sur cette marque on viendra tout auprès de la bouée Espagnole de l'O.

On trouvera la bouée de l'E de l'Espagnol si l'on amène au SO 5° O un grand arbre situé sur l'île de Sheepy, tout juste ouvert par Mussels; et l'église Saint-Nicolas que l'on apperçoit au dessus d'une grange dans Gore, doit à ce moment rester au S ¼ SE 3° E, ouverte à l'E des Reculvers. Si on ne voyoit point cette église, on pourroit se contenter d'amener Reculvers au S ¼ SE 5° E. Lorsque l'on veut donner dans le canal de la Reine, il faut gouverner à l'E ¼ SE 4 milles, par 2 brasses et 2 brasses ½, depuis la bouée Espagnole jusqu'à la balise flottante.

1 ESPERANCE (baie de l'), à la pointe du N de l'île de St.-Lucie, droite au S du Diamant de la Martinique. Elle reçoit les eaux d'une petite rivière du même nom.

2 * ESPERANCE (cap de Bonne-), sur la côte du NO de la Nouvelle Guinée à l'E de la pointe la plus E de l'île Gilolo, sur le détroit de Dampierre. Lat. 0°-19'-25" S, long. 130°-18'-11" à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

3 * ESPERANCE (cap de Bonne-), promontoire du S de l'Afrique. *V.* CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

4 ESPERANCE (baie de l'). C'est un bras de mer dans l'angle du NE du détroit de Nootka sur la côte du NO de l'Amérique. Il y a quelques brisants et des roches sous l'eau à une demi-lieue en dehors desquels on trouve 19 à 20 brasses d'eau, cela augmente jusqu'à 30, 40 et même 50 brasses fond de sable. Il n'y a plus de fond au delà de ce dernier brassiage. Dans un endroit de ce bras de mer, on trouve 85 brasses si près de terre qu'on peut y envoyer une aussière, et ce qu'il y a de plus extraordinaire c'est que le fond diminue au large, où l'on ne trouve plus que 70 brasses fond de roches.

5 ESPERANCE (cap de l'). C'est la pointe de l'O de l'entrée de la baie Repulse dans la baie de Hudson. Il est à peu près au NE du cap Montague qui forme la pointe du N de l'entrée de l'O de la baie Wager, à peu près par 66°-30' N. L'*Auteur.*

6 ESPERANCE, havre sur la côte du SE du détroit de Davis, par 64° N (l'*Auteur.*), à peu près au NNO ou N ¼ NO de la baie de Glace.

7 ESPERANCE (île de l'), à quelques lieues de la pointe du S du Spitzberg ou Groënland de l'Est. Il y a plusieurs petites roches et des îlots au large de la pointe de cette île, par 76°-15' N, et 21°-15' à l'E de Paris. L'*Auteur.*

* Nous suivons toujours le texte anglois pour les positions du Groënland, du Spitzberg, du détroit de Davis, etc., parce que nous n'avons pas de meilleure autorité à citer. Les dernières cartes qui méritent notre confiance sur cette partie du monde, sont celles de *Verdun de la Crenne :* cet excellent Auteur n'a osé nous en donner que le tracé très-vague, encore nous annonce-t-il qu'il ne le fait que sur des conjectures.

8 * ESPERANCE, île, à peu près 40 lieues dans l'O des îles des Cocos et des Traitres dans la mer du Sud, entre les îles des Navigateurs et les îles Fidji, par 16° S, et par 177° à l'O de Paris. *Carte du dépôt de la marine de l'an* 6. Les cartes françaises lui conservent le nom de Hope.

9 ESPERANCE (port de l'), dans la Nouvelle Hollande, par 33°-55′-10″ S, et 119°-35′-36″ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ESPESCIA, port et baie de Gênes. *Voy.* SPEZZIA.

ESPOIR (cap d'), sur la côte de l'O du golfe de Saint-Laurent au SO de l'île Bonne-Aventure. De cet endroit la côte gît 7 ou 8 lieues plus à l'O. Le cap d'Espoir est à 3 l. dans l'E ¼ SE du port Davis situé sur la grande baie des Chaleurs.

1 ESPRIT (Saint-), île. C'est la plus grande île de l'Archipel du Saint-Esprit que les Anglois veulent absolument nommer Nouvelles Hébrides, mais auquel les cartes françaises conservent le nom du St.-Esprit. L'île de ce nom est assez grande, elle a 22 l. de long du NNO au SSE et 12 lieues de large, sa circonférence peut être de 60 lieues. Elle renferme l'excellent port de Saint-Philippe et Saint-Jacques. C'est au SE de cette île, entr'elle et Mallicollo que se trouve le détroit de Bougainville. La baie de Saint-Philippe et Saint-Jacques est dans l'ENE, elle est fermée au NO par le cap Cumberland. La variation y a été observée de 10°-5′ NE. Ce cap Cumberland est par 14°-39′-30″ S, et 164°-27′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

2 ESPRIT (Archipel du St.-). C'est un groupe d'îles au NNE de la Nouvelle Calédonie, et dans le SE de la Nouvelle Guinée. *Voyez* l'article précédent.

3 * ESPRIT (baie du Saint-), se nomme aussi la baie de Saint-Laurent. Nous en rendrons compte à l'article LAGOA. *Voyez ce mot.* Nous ne pouvons nous empêcher de répéter combien il est à regretter que la géographie ne détermine pas d'une manière précise les noms des différens endroits situés dans les parties du monde éloignées de nous. Cette baie du Saint-Esprit, de Saint-Laurent, de Lagoa, trois noms de caprice, n'est autre chose que la baie de Laurent-Marquez. *Voyez ce mot.*

4 ESPRIT (Saint-), île à l'E de Malac, supprimée avec raison dans les cartes modernes.

5 ESPRIT (île du Saint-), sur la côte du cap Breton, au S du golfe de Saint-Laurent. C'est une petite île au large de l'entrée du S du port Rigaud.

6 * ESPRIT (St.-), banc dans la mer de Chine à l'E de l'île d'Aynan et droit au S de la rivière de Canton. Le milieu de ce banc est par 19°-18′ N, et par 110°-45′ à l'E de Paris. *Dalrymple, et D'après de Mannevillette.* Les cartes indiquent trois pointes de roches dans la partie du NO de ce banc. On trouve au S de ces roches 9 brasses en commençant par l'O, et le fond augmente en allant à l'E par 10 et 15 brasses. Entre ce banc et la côte de Chine on trouve presque toujours fond, c'est-à-dire que depuis l'île de Sansian située à l'entrée de la rivière de Canton, la sonde amène graduellement depuis 20 brasses près de l'île, jusqu'à 90 brasses en gouvernant au S ¼ SE, et ce dernier brassiage se trouve à peu près à 6 lieues dans le N ¼ NO de l'ancre du banc du St.-Esprit.

ESQUEBA. *V.* ISSEQUIBO.

1 ESQUIMAUX. C'est le nom des habitans d'un très-grand pays situé à peu près entre 50° et 64° de lat. N, et de 60° à 80° de long. à l'O de Paris. Mesure vague pour indiquer seulement le climat. *V.* LABRADOR. Ce pays est borné au N par le détroit de Hudson qui le sépare du Groën-

land, à l'E par l'Atlantique, au SE par le golfe et la rivière de Saint-Laurent. Les sauvages de ce pays sont querelleurs, ce qui force les Européens qui viennent commercer avec eux, à se tenir sur la défensive. Ils apportent des fourrures en échange de couteaux, ciseaux, marmites, etc. On est obligé de faire bon quart la nuit à bord des vaisseaux mouillés sur la côte, pour les empêcher de venir clandestinement couper les cables dans l'espérance du pillage que leur procureroit le naufrage du vaisseau sur la côte. Ces habitans possèdent des pirogues capables de porter 30 ou 40 hommes, et dans lesquelles ils viennent infester les pêcheries de morue sur la côte de Terre-Neuve où ils passent souvent pour chasser: traversée qui leur est d'autant plus facile que le détroit de Belle-Ile n'a que 7 lieues de large. Les Anglois se sont établis chez eux dans la baie de Hudson. Leurs pêcheries y ont produit 50 milles livres sterlings dans une année, et si on y multiplioit ces établissemens on en pourroit retirer beaucoup d'huile de baleine, et faire tomber le prix de cette denrée en Europe.

2 * ESQUIMAUX (baie des), sur la côte de Labrador, on la nomme aussi baie Saint-Louis. Elle est fermée au N par le cap Saint-Gilles, et au S par la pointe Beauharnois. La grosse île et l'île du Mitan en obstruent l'ouverture. Elles sont environnées d'une multitude d'autres plus petites entre lesquelles il y a passage. Cette baie reçoit l'embouchure de la rivière Kessessakiou, dont l'entrée proprement dite ne commence qu'au cap Saint-François. Il faut chercher l'entrée de cette baie à peu près par 55° N et dans les environs de 58°-30′ à l'O de Paris. *Verdun de la Crenne, Borda et Pingré. Voyez* CAP SAINT-GILLES, et ILE DU MITAN.

3 ESQUIMAUX (baie des), sur la côte du SE du Labrador en dedans du détroit de Belle-Ile, à l'ouverture du golfe de St.-Laurent, à l'E de la baie Shecatica, par 51°-29′ N, et 60°-22′ à l'O de Paris. *Carte de Granchain, Chabert, et autres, du dépôt de la marine.*

4 ESQUIMAUX (cap des). C'est la pointe du S de l'entrée de la baie Nab, sur la côte de l'O de la baie d'Hudson au N de la baie Button et de la rivière au Loup Marin. Il est par 60°-40′ N, et à peu près 97°-20′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

5 * ESQUIMAUX (Ile des). Il y a plusieurs îles de ce nom. Les premières sont sur la côte du Labrador au S du cap Saint-Nicolas, on les nomme aussi les Mille-Iles. La position du milieu du groupe est par 53°-51′ N, et 57°-37′ à l'O de Paris. *Verdun, Borda, Pingré.* Il y en a encore du même nom à l'entrée de la baie des Esquimaux entre Shecatica et Bradore. *V.* ESQUIMAUX, n°. 3. Enfin il y en a à l'entrée du fleuve St.-Laurent au N de l'île Anticosti, et à l'E de la rivière Saint-Jean. La lat. moyenne de ces dernières îles est à peu près par 50°-12′ N, long. 65°-47′ à l'O de Paris. *Carte de Granchain, Chabert, et autres du dépôt de la marine.*

1 EST (baie de l'), à la Nouvelle Zélande. C'est une baie profonde en dedans du cul-de-sac de la Reine Charlotte, sur la côte de l'E d'un bras de mer que la pointe Longue termine au N, 6 lieues ou plus, dans le SO du cap Koamaroo. Cette baie s'enfonce beaucoup, et vers le fond, elle n'est séparée du détroit de Cook que par un isthme très-étroit. On trouve 21 brasses à très-peu de distance du fond de la baie. L'entrée en est rétrécie par une île presque de la figure d'un fort carré, et située au large de la pointe du S.

2 EST, bouée à l'extrémité de l'E du banc de Margate, droit au N ¼ NO du Foreland du Nord, à la pointe du S de l'embouchure de

la Tamise. La terre la plus voisine au S de la bouée, est une pointe nommée Long-Nose, située au NNO du Foreland. *Voyez* Long-Nose.

3 EST (cap). Promontoire d'Asie, sur le détroit qui sépare l'Asie de l'Amérique, presque vis-à-vis du cap Galles situé sur la côte de l'Amérique, et sur le même détroit que l'on nomme détroit de Behring. Le cap est celui que les cartes françaises nomment Cap Oriental. Il est situé par 66°-6′ N, et 171°-58′ à l'O de Paris. *Carte de la Pérouse.* Le détroit n'a, vis-à-vis de ce cap, que 14 lieues de largeur.

4 EST (cap), sur la côte de l'E de l'île du N de la Nouvelle Zélande, qu'on nomme Eahei-Nomawe, par 37°-42′-30″ S, et 176°-10′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.* Ce cap est haut avec des falaises blanches, et depuis la baie Tolaga, la côte est modérément élevée et hachée, elle forme plusieurs bancs de sable. La sonde donne de 20 à 30 brasses à 1 lieue de terre.

5 EST-Gat, ou Canal de l'Est. C'est une des passes pour entrer à Flessingue sur la côte des Pays-Bas. On y trouve 4 et 5 brasses d'eau. Il est entre les bancs Querns et Caloo, et au N du dernier. Pour faire ce canal, en entrant comme en sortant, il faut amener la chapelle de l'O par l'extrémité de la jetée, ou de la pointe la plus N de l'île Walcheren. Cette pointe est facile à reconnoître. Le canal de l'E est au N, et le plus voisin du Bodkil.

6 EST-GAT, ou passage de l'E, près de la rade d'Elseneur.

7 * EST (pointe de l'), sur la côte du Jutland, dans les environs de Jutsche-Rif, et à 4 lieues dans l'E de Holmen. C'est la pointe orientale des cartes françaises que les Danois nomment *Ooster-Hoeck*, sur la côte d'Alborg, à peu près 22 lieues dans l'OSO de la pointe Schagen, la plus N du Jutland. A peu près à 1 lieue ½ dans le N ¼ NO de la pointe de l'Est, il y a un banc de pierre fort dangereux, plusieurs vaisseaux s'y sont perdus. Il n'y reste que 2 brasses de basse mer. Il y a un autre banc de forme triangulaire, dont l'hypothénuse est à la côte, et le sommet au large. Il s'étend depuis cette pointe à plus de 3 lieues et demie dans l'Est, et à pareille distance de terre. Il y a un feu dessus, mais très-près de la côte. C'est le fanal de Skarrek, en danois *Skarrek Lit.* On trouve 7 brasses d'eau à la pointe du banc.

8 EST (pointe de l'), dans la rivière du Vieux Calebar dans le golfe de Guinée. Un vaisseau le travers de l'entrée de la rivière, la relève à l'ENE. Le fond diminue à cet endroit jusqu'à 7 et même 5 brasses, le fond fait coup au plomb. La pointe est haute, escarpée, et lorsqu'en cinglant à l'E, on l'amène au NNE, le fond devient mol, il faut alors s'apiquer au N en cotoyant le fond dur. Au moment où la pointe reste à l'ENE, on est en vue de la pointe Tom-Shot (Boulet à Thomas). C'est la pointe de l'O de l'entrée de la rivière, elle est à 4 lieues dans le NNO de la pointe de l'Est.

9 EST (île de l'), sur la côte de la Nouvelle Zélande. C'est sur elle que se trouve le cap Est. *Voy.* cap Est, n°. 4.

10 EST (pointe de l'), à l'extrémité de l'E de l'île Saint-Jean, et dans le golfe de la Nouvelle Ecosse, à l'O de l'île du cap Breton, et environ au N ¼ NO, 12 ou 14 lieues de l'entrée du N du détroit de Canseau, qu'on nomme aussi détroit de Fronsac.

11 EST (pointe de l'). Elle se trouve dans la partie du NE de la Nouvelle Hollande, au SE du cap Yorck qui termine cette grande île dans cette partie, et avec lequel elle est souvent confondue; tant

elle en est voisine, *V.* CAP YORCK, dont elle est éloignée d'à peu près 5 milles, et dont elle fait partie, car ce cap se divise en deux pointes distinctes, l'une desquelles se nomme cap Yorck, proprement dit, et l'autre, pointe de l'Est. Au large de cette dernière qui se trouve au N de la baie Newcastle, il y a trois petites îles, dont l'une sert de point d'appui à une petite batture de roches qui se projette au large. Les îles d'Yorck sont à peu près à 4 milles en dehors de ces trois petites îles. La terre sur cette pointe, et au S, est basse et plate.

12 EST (récif de l'), sur la côte du NE de St.-Domingue. * Nous ne connoissons point ce danger, dont on ne voit aucune trace, dans les cartes de *Belin*, ni dans celles de *Chastenet de Puységur*, que l'on regarde comme si exactes, ni dans celles de *Verdun*, *Borda*, et *Pingre*. Les géographes pourront vérifier la position de ce rocher que l'Auteur anglois a peut-être regardé comme faisant partie de la Caye d'Argent, il place son récif par 20°-27′ N, et 71°-19′ à l'O de Paris. Position qui se trouve 35′ au vent de la Caye d'Argent, sur la carte de Chastenet.

13 EST (rivière de l'), dans l'Amérique du Nord. C'est ce chenal qui sépare l'île Longue et l'île de New-Yorck, et qui s'étend à l'E entre cette île et la terre ferme de Connecticut. La partie de l'O de ce canal baigne les murs du SE de la ville de New-Yorck. Les murs de l'O et du NO sont sur la rivière du N, qu'on nomme aussi mer Tapan.

14 * EST (roche de l'), à peu près 8 milles dans l'E de l'île Gracieuse, aux Canaries, on la nomme Roca de l'Est. Elle est située à 4 lieues dans le NE de Mojon-Blanco, pointe du NE de Lancerote. Cette roche est haute, et peut servir d'atterrissage aux vaisseaux. Elle est par 29°-17′-30″ N, et par 15°-40′ à l'O de Paris. *Borda.*

15 EST, port à 1 mille dans le NE du port de l'O, sur la côte de l'E d'Ecosse. C'est une ville de pêcheurs, il y a une petite crique entre les rochers, à deux encablures de terre; c'est-là que les bateaux débarquent; toute la côte est sale et hérissée de rochers.

ESTAING (baie d'). C'est une très-bonne baie sur la côte de l'E du canal de la Tartarie, côte de l'O de l'île Seghalien, par 48°-58′ N, et 140°-35′ à l'E de Paris. *La Pérouse.*

ESTAPO, ville forte de l'Amérique au Mexique. Elle est peuplée d'Espagnols et d'Indiens à l'entrée de la rivière Ilaluc, par 17°-30′ N, et 105°-25 à l'O de Paris. *Position douteuse, l'Auteur.*

ESTEIRAS (cap d'), sur la côte du SO d'Afrique. C'est la pointe du S de la rivière du Danger, 3 lieues au S de Corisco, 9 l. au SSE 5° S du cap St.-Jean. Il y a bon mouillage au S du cap. De cet endroit au cap Clara on compte 5 lieues au S. Cette côte est mauvaise et très-boisée.

ESTEPOONE, sur la côte de l'E de la rivière Verte en dedans du détroit de Gibraltar, et dans le NNE tout auprès de cette citadelle. Il y a quelques rochers et des bancs de sable à l'E de l'embouchure de cette rivière. Entre la terre et ces rochers, et presqu'à les toucher dans l'O, il y a mouillage par 14 et 16 brasses. Toute cette côte est semée de tours de garde jusqu'à la baie de Malaga.

ESTEROS, pointe sur la côte du NO de l'Amérique au N 25° O, 13 milles de la montagne Del-Buchon qui forme la pointe du S d'une baie dont la pointe Esteros forme la pointe du N par 35°-30′ N, et 238°-23′ à l'E de Paris. *Vancouver.*

ESTRELLA, rivière, ou rivière de l'ETOILE, 9 lieues au NO de l'île du Chien sur la côte de l'O du Nouveau Mexique. Son embou-

chure est à peu près d'une demi-lieue de large, et les vaisseaux peuvent la remonter jusqu'à 2 lieues.

ESTRIDGE, embouchure d'une petite rivière à l'E de la baie de sable, près de la pointe la plus N de l'île de St.-Christophe aux Antilles. Il y a un banc de sable au large de l'embouchure de cette rivière sur l'acore duquel il n'y a que 5 brasses, à peu près à ½ mille de terre, le travers de l'église Saint-Jean.

ESWEEK (entrée), sur les îles Shetland au N des Orcades vers la partie du N de l'Ecosse. C'est une pointe de terre au N de la baie de Calford, la plus au N des quatre baies situées au N des îles Brasey.

ETANG (port de l'), sur la côte de l'Amérique du Nord, quelques lieues seulement à l'O de la rivière Saint-Jean et tout auprès de la rivière Sainte-Croix qui termine à l'O la Nouvelle Ecosse. L'entrée en est très-étroite et très-profonde, et le port est tellement environné de montagnes qu'il ressemble à un étang.

ETAPLE, petite ville du Bonlonois sur la Canche, 5 lieues au S de Boulogne. L'entrée de cette rivière est en dedans du banc de la Bassure qui se projette au SSO d'Ambleteuse. Etaple est par 50°-31'-40" N, et par 0°-44'-30" à l'O de Paris. *Triangles de France.*

* ETHERA ou OETHERA, se nomme aussi quelquefois Eleuthera. C'est une des îles du canal de Baham, sous le vent des Antilles; il y a un petit fort avec une garnison; elle est située sur le grand banc de Baham, sous un climat extrêmement salubre. C'est la même que les cartes françaises nomment Alabaster. Nous n'avons rien de positif sur sa situation, et comme elle n'est point sur la route des débouquemens, on a dédaigné jusqu'à ce jour de la déterminer d'une manière précise, cependant on territ ordinairement sur cette île quand on vient des côtes des Etats-Unis, pour aller à la Providence; elle fait face au NE en dehors, et au NE du grand banc de Baham. La pointe du NO est par 25°-48' N, et 80°-15' à l'O de Paris. *Grand routier de* 1786, *du dépôt de la marine.* En venant du N, on apperçoit d'abord deux taches blanches sur la plus haute terre; ce sont vraisemblablement des dunes de sable, éloignées les unes des autres d'une longueur de vaisseau; les patrons de barques qui font cette navigation, les nomment Blasters du NO.

ETHES, port sur la côte du NO de l'Amérique. Les Russes y ont un établissement, 8 milles au SSO de la pointe du NO de l'île Hinchinbrook. Les cartes que les Russes ont données de cet endroit diffèrent beaucoup des nôtres.

ETHIOPIE (mer d'). On donne quelquefois ce nom au golfe de Guinée.

ETH's-VOE, baie parmi les îles Shetland. C'est un petit bras de mer qui s'enfonce au N de l'île de Musa, à peu près à 1 mille dans le NE de la pointe Nonnaise, et dans lequel on ne trouve que 10 ou 12 pieds d'eau.

ETIN, montagne, 5 lieues ONO des dunes brisées, situées 2 lieues au delà du port de Cheripe sur la côte du Pérou, à peu près par 7°-15' S, et 81°-50' à l'O de Paris. *Notes communiquées par le dépôt des cartes de la marine.* Il y a plusieurs petits lacs d'eau douce sur la côte en allant à Morro-Etin. On les connoît à de hautes dunes brisées situées une lieue au vent des lacs; mais cette distance est déjà trop grande, et le mouillage n'est pas tenable à cause de la grosse houle qui y règne. De Morro-Etin au cap Aguja la côte est basse et plate, on n'y voit pas une montagne pendant 19 lieues. Il y a deux îles au large de la baie, les Espagnols les nomment Lobos de Barlevento (îles du Vent), et Lobos de Sotovento (îles

sous le Vent.) Il y a 7 lieues de l'une à l'autre.

ETOILE (pic de l'), suivant Bougainville. C'est l'île la plus N de l'Archipel du Saint-Esprit, 8 l. au N ¼ NO de l'île Aurore, par 14°-29′ S, et 165°-49′ à l'E de Paris. *Bureau des longitudes.*

ÉTRETAT, (les équilles d') roches au large du cap d'Antifer, au N du cap la Hève, sur la côte du pays de Caux. Elles sont saines du côté du N, et sont placées toutes les trois dans la forme d'un triangle. Les marées y sont de 11 heures, et le flot porte à l'ENE.

* EU, rivière de Vimeu, nom que l'on donne quelquefois improprement à la rivière de Brêle sur la côte de Normandie, entre la Somme et le Sart. C'est un ruisseau de peu de conséquence. Treport est à l'embouchure. *Voyez ce mot.*

EUBÉE, mer Eubienne, nom que l'on donnoit dans l'antiquité au golfe d'Athènes.

* EUFEMIE, petit golfe sur la côte d'Italie dans les environs de Naples, un peu au N des îles Lipares sur la côte de la Calabre, un peu au N du cap Vatican.

EUPHRATE, fleuve. (Il passe pour le plus grand de la Turquie d'Asie). Ce fleuve et celui du Tigre environnent pour ainsi dire le Diarbeek ou l'ancienne Mésopotamie. * L'Euphrate se jette dans le golfe Persique par plusieurs embouchures à quelques lieues au dessous de Bassora, à peu près par la lat. de 30° N, et 46° de long. à l'E de Paris. *D'après de Mannevillette.* Le géographe concevra facilement qu'on ne peut déterminer que d'une manière très-vague la situation de l'entrée d'une rivière qui se jette à la mer par trois grandes embouchures et un petit canal, dans une étendue de côte qui comprend plus de 15 l. Cependant pour satisfaire les navigateurs autant qu'il est en notre pouvoir, nous observerons que la branche du S est la plus libre et la plus profonde. Elle se nomme rivière Hamara. Elle est formée par le continent et l'île Gavan. La pointe du S de cette île est par 29°-52′ N. Cette partie n'est pas assez connue pour que nous indiquions la route qu'il faut faire, quand on veut l'attaquer. Nous pensons toutefois que cela est soumis aux moussons, et qu'il faut dans tous les cas prendre connoissance de l'île Korgo, éloignée de 23 l. de la pointe de l'île Gavan. La route entre deux doit être nécessairement subordonnée aux vents et aux marées. De la vue de l'île Korge et par sa lat., le gissement direct de la pointe de Gavan est au NO ¼ O corrigé. L'Euphrate, comme toutes les grandes rivières, amasse des bancs de sable à son embouchure, ceux-ci se projettent assez au large pour n'aborder la terre qu'avec la plus grande précaution, et avec le secours d'un pilote.

EURIPUS, fameux détroit dans l'antiquité. C'est le canal qui sépare l'île de Négrepont de la côte de Grèce. On y observe un phénomène bien étrange, c'est que les marées y sont assez régulières pendant les 8 premiers et les trois derniers jours de la lune, ainsi que depuis le 14 jusqu'au 20 inclusivement, et pendant le reste, la marée reverse 11, 12, 13 et même 14 fois dans 24 ou 25 heures; dans ces variétés alternatives le flot est d'à peu près ½ heure et l'ébe de 3 quarts d'heures. Ce phénomène est jusqu'à ce jour resté sans solution.

1 * EUROPE, l'une des quatre et la plus petite partie du monde depuis la découverte de l'Amérique, et l'une des cinq parties du monde depuis la découverte de la Nouvelle Hollande qui forme aujourd'hui une cinquième partie très-distincte. Suivant quelques géographes modernes.

2 EUROPE, pointe la plus au S. presqu'à l'entrée de la Méditerranée dans le détroit de Gibraltar.

Il y a deux pointes d'Europe. On les connoît sous le nom de grande et de petite.

Nous observerons sur la petite pointe d'Europe, qu'elle forme la pointe du SO de la péninsule du rocher de Gibraltar. La grande pointe d'Europe est plus en dedans de la Méditerranée, et à près d'un quart de lieue dans le NE de la plus au S située à l'E de la petite Europe. De cet endroit la côte commence à courir au N, et de cet endroit aussi, le rocher s'élève jusqu'à l'Isthme.

1 EUSTACHE, île sur la côte de la Floride, à l'entrée du port Saint-Augustin dont elle forme un des côtés de l'entrée. On l'a quelquefois nommée Métanzas ou île du Massacre. C'est une île longue et étroite. Elle se compose principalement de sable et de buissons. Il n'y a qu'une montagne, et le circuit de l'île n'est que de vingt milles.

2 EUSTACHE (St.-), île aux Antilles. C'est une colonie Hollandaise, dont la circonférence n'a pas plus de cinq lieues. Cette île n'est qu'une seule montagne de forme conique, assez escarpée. Il y a mouillage sur la côte du S; mais point de port. C'est l'une des plus petites des Caraïbes. On n'y trouve ni source, ni rivière. Les habitans n'ont de l'eau qu'au moyen des réservoirs et des citernes qu'ils y ont creusés. Lat. de la ville 17°-29′ N, long. 65°-22′ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

* ÉVANGELISTES. Ce sont 4 îlots au NNO des 12 Apôtres, dans le N¼NO du cap des Pilliers, et à l'O du cap de la victoire. Lat. des îlots, 52°-34′ S, long. 77°-25′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

ÉVANKRIEST ou Evangélistes, à peu près au NO 6 lieues du cap Sweetnaes sur la côte de la Laponie sur la route d'Archangel, 4 lieues au SE ¼ E de la pointe Noire, à peu près par 68°-15′ N, et 36°-30′ à l'E de Paris. L'*Auteur.* * Nous suivons toujours le texte pour les positions de tout le N, sans pouvoir le moindrement répondre de leurs exactitudes, ni de l'authenticité des sources où l'auteur a puisé.

1 ÉVÊQUE et ses Clercs. C'est un groupe de rochers très-dangereux au près de St.-David dans la province de Galles. On y a bâti un phare en 1777. Ces écueils sont environ une lieue dans le N de l'île Ramsey et à une lieue de terre. Les marées sont très-fortes sur cette côte. La terre fuit à l'E des deux côtés. L'Evêque et ses Clercs sont par 51°-54′ N, et par 7°-40′ à l'O de Paris. L'*Auteur.*

2 ÉVÊQUE (pointe de l'). Se nomme dans la langue du pays, Morro-del-Obispo, 2 lieues au S du cap Curaoma sur la côte du SO de l'Amérique du S. On prend généralement connoissance de cette pointe quand on veut aller au vent de Valparaiso, afin que les vents de S ou SO qui soufflent souvent sur cette côte, ne fassent pas dépaler attendu qu'il seroit très-difficile de se remettre en latitude, ce que l'on ne pourroit faire qu'en prenant beaucoup de large.

3 ÉVÊQUE (île de l'). C'est une petite île près de la côte de l'O de l'Irlande, par 52°-38′ N, et 11°-55′ à l'O de Paris. *L'Auteur.*

* ÉVOUT (île d'), près de la côte du SO de la Terre de Feu, à l'extrémité méridionale de l'Amérique, au N quelques degrés E de deux petites îles plates nommées Barnevelt situées à 24 lieues du détroit de Lemaire. L'île Evout est à l'E des îles Hermites, et de la baie de Nassau. La variation y est de 23° à 25° NE, et diminue un peu, auprès de l'île Barnevelt. Les îles Évout sont par 55°-32′-15″ S, et 69°-7′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.*

1 EXETER, baie de la Nouvelle Angleterre, sur la côte de l'Amé-

rique dn N. Cette baie seroit fort importante par-tout ailleurs, mais il y en a une si grande quantité de si belles et de si sûres, dans toute l'étendue de cette côte, qu'on fait peu de cas de celle-ci.

2 EXETER, jolie ville du nouveau Hampshire, Amérique du N, sur la côte du N de la rivière Exeter. Il y a un bon port jadis fameux pour ses constructions, 5 lieues au SO de Portsmouth.

3 EXETER-Sound, ou détroit au N du cap Walsingham, au NE du cap Merci de Dieu, par 66° lat. N. *L'Auteur.* C'est la pointe la plus S de l'île Cumberland; cette île est au N du détroit de Cumberland. La partie du NE du détroit d'Exeter se nomme cap Dyer's, *du Teinturier.* De cet endroit la côte court 30 l. au NNE, jusqu'à un cap qui forme l'entrée de l'O du détroit de Baffin.

EXMOUTH, barre à l'embouchure de la rivière Ex, dans le Devonshire, au dessous d'Exeter et de Topsham, 12 lieues à l'O ¼ NO de Portland; les vaisseaux peuvent mouiller par 7 ou 8 brasses devant Exmouth, à l'extrémité du S d'une grève située devant le port. Du mouillage on doit relever la roche des Pierres Tonmas, au S ou S ¼ SE. C'est un bon mouillage et très à l'abri des vents de S. Il y a de cet endroit à Teign-Mouth 5 milles, et 5 lieues au SO jusqu'à Torbay.

L'entrée d'Exmouth est très-étroite, il y a des roches à l'E et un banc de sable à l'O; on n'y trouve pas plus de 6 ou 7 pieds de mer basse, mais le flot s'y élève de 6 à 18 pieds; il est d'usage de n'y entrer qu'à l'aide d'un pilote, à cause de la difficulté de la passe. Les pilotes sortent au premier signal, on reste toujours à flot à peu près à une ½ lieue en dedans de la barre, à un endroit que l'on nomme Star-Cross, mais à Topsham on échoue de basse mer. Il ne monte à Exeter que de petits vaisseaux, ceux de trois cents tonneaux chargés, ne remontent que jusqu'à Topsham. L'entrée d'Exmouth est par 50°-38′ N, et 5°-55″ à l'O de Paris. Exeter est à 50°-44′ N, et 5°-54′-30″ à l'O de Paris. *Bureau des longitudes.* Ce port est sur la côte d'Angleterre, dans la Manche; les marées y sont de six heures et demie. Le flot prolonge la côte à l'ENE, et l'ébe à l'opposé.

1 EXUMA, île à l'E du grand banc de Baham aux Antilles; on la regarde comme faisant partie du même Archipel, elle est entre les îles Stocking au SO, et l'île Longue à l'E. Elle est peu habitée, cependant c'est une des meilleures des îles Baham, tant à cause de sa fertilité, que pour la bonté de son mouillage, sur le détroit d'Exuma, auquel elle donne son nom. Elle est à 8 lieues dans l'O 5° S de la pointe du NE de l'île Longue, et 22 lieues au NNO de l'île de la Providence, en prolongeant l'île Ethera. La pointe de l'E la plus voisine de l'île Longue, est par 23°-20′ N, et par 77°-47′ à l'O de Paris. *Grand routier du dépôt de la marine de* 1786.

2 EXUMA, canal à l'E du grand banc de Baham, entre ce banc et l'île de Guanahari, que l'on connoît plus généralement sous le nom de l'île au Chat; on assure que ce canal est assez grand pour y faire mouiller en sûreté toute la marine d'une des plus grandes puissances maritimes de l'Europe.

* EYDER, rivière sur la côte de la mer d'Allemagne, 6 lieues au N de l'Elbe. Entre ces deux rivières la côte de Holstein est hérissée de bancs de sable, de hauts-fonds, et d'écueils qui se projettent fort au large, et qui en rendent les approches très-difficiles. L'île Sainte ou Helige-land en est au large, et sert toujours de point de reconnoissance quand on veut entrer en rivière; elle sert au même usage pour le Vezer et pour l'Elbe. Au

N de l'Eyder il y a un large banc de sable que l'on nomme le Banc Neuf; il y en a un autre nommé, nouveau banc Breerug, en dedans de l'Eyder. Toute l'embouchure de cette rivière est hérissée de dangers. Le Blavort, Hound, Iron, Henrick, Heck, et plusieurs autres, sont balisés et marqués avec des bouées pour indiquer le canal au pilote depuis Helige-land.

1 EYE. *Voyez* CALF.

2 EYE, îlots ou rochers qui se projettent au S depuis la partie du SE du Calf de l'île de Man.

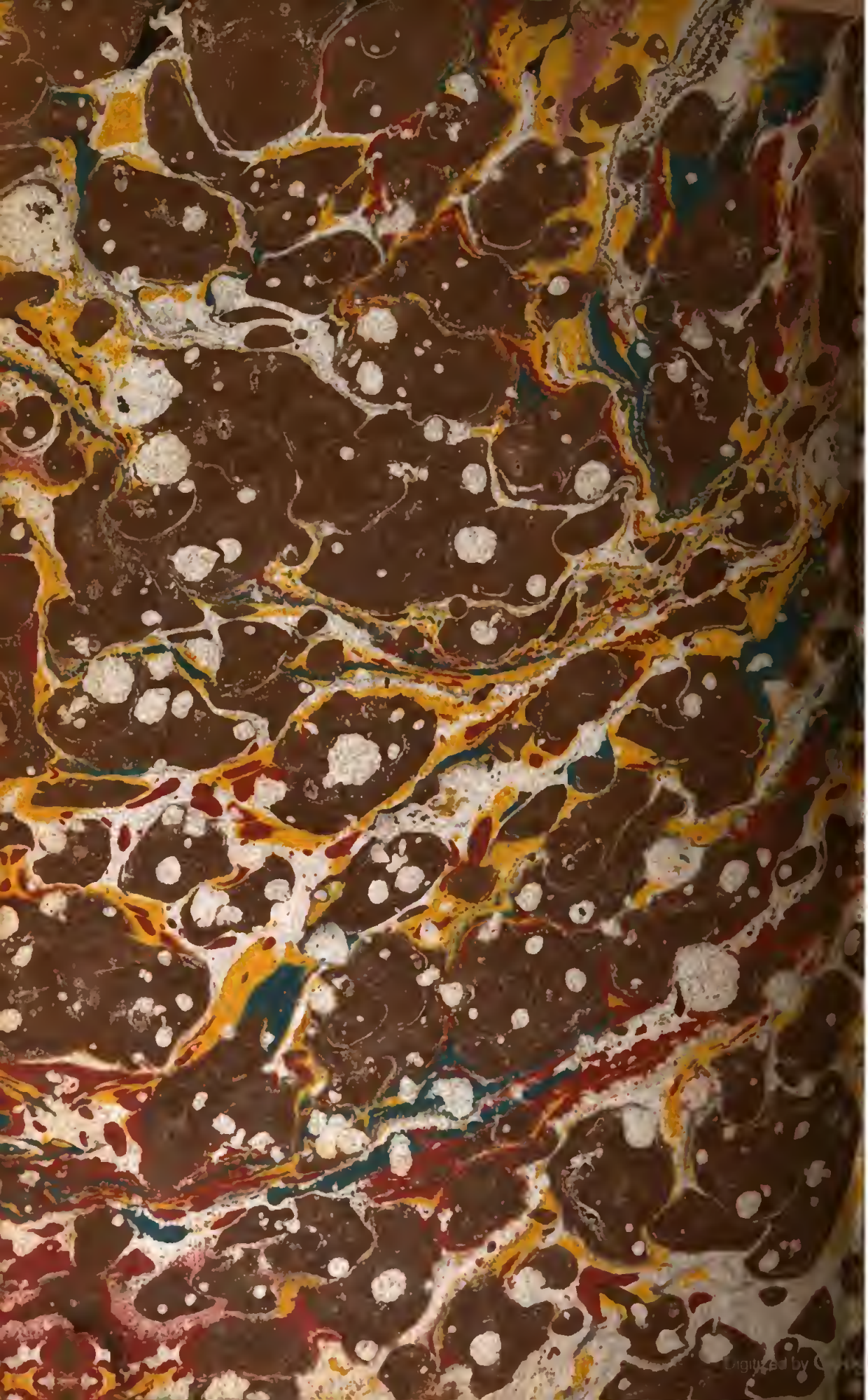
EYEMOUTH, petit port du Berwickshire en Ecosse, il s'y fait une assez bonne pêche de harengs. 9 milles au N ¼ NO de Berwick. On a présenté en septembre 1796, un mémoire pour améliorer le port, nous n'en connoissons pas les suites.

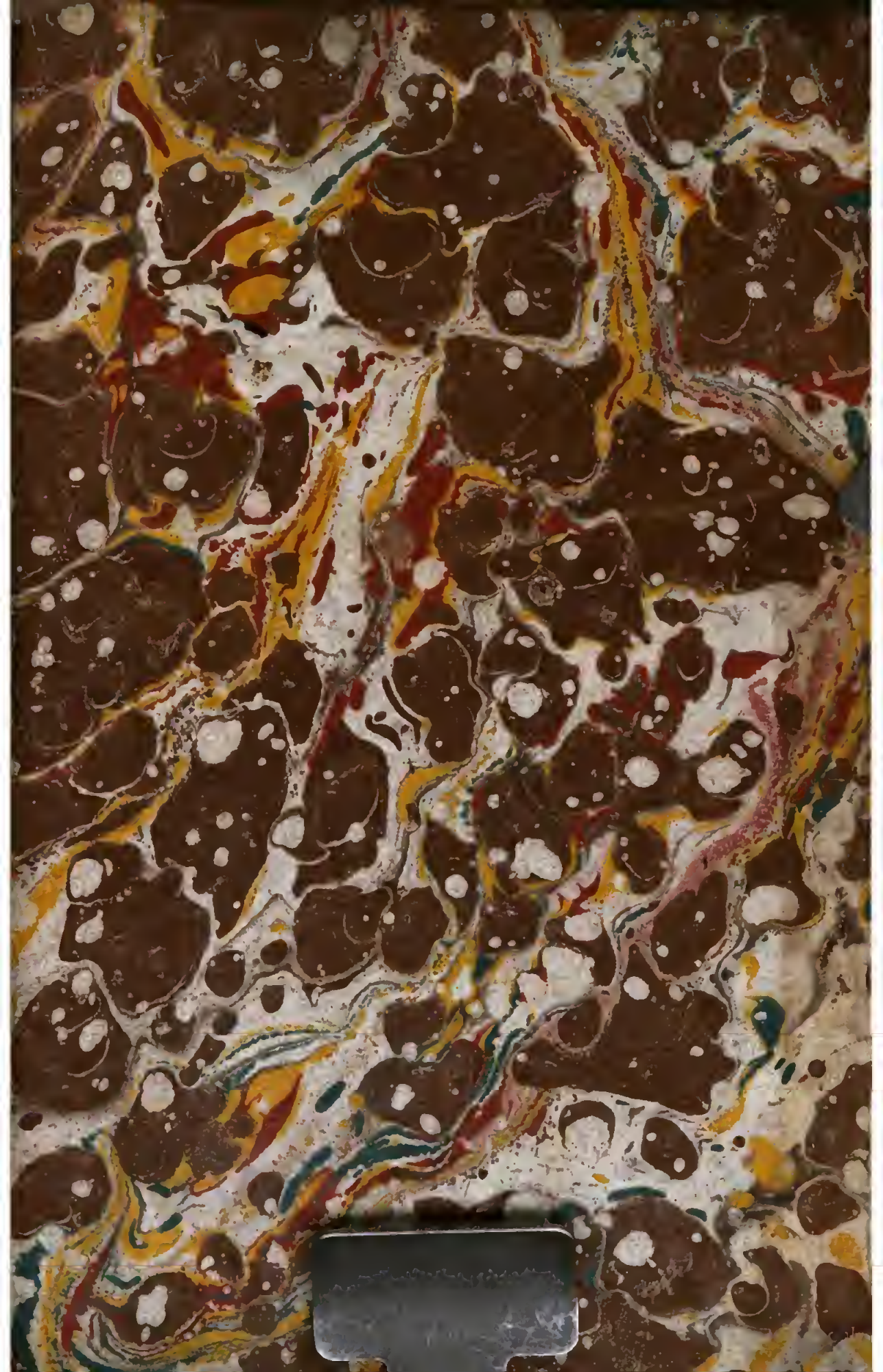
EYERLAND. C'est une île de la Hollande du N; elle est au N du Texel, dont elle est séparée par la mer à chaque marée, elle est petite et plate, mais on n'y voit quelques éminences. Il n'y a point d'église, et à peine y a-t-il quelques maisons, elle sert de marque pour la bouée du banc de Burgh, situé au SE en dedans de l'île du Texel. Quand on fait route du Helder pour chercher le banc Wieringen, il faut amener l'un par l'autre Horn et Zuydhaftel; on les conserve ainsi jusqu'au banc des Oiseaux (Voogel Sand), et on amènera l'île d'Eyerland un peu ouverte par la pointe de l'E de l'île du Texel. On sera alors le travers de la bouée du banc de Burgh. Cette bouée est située sur la côte du S, et sur la queue du banc. De cet endroit on peut cingler en dedans par 5 ou 6 brasses. Le canal de l'O est entre la pointe de l'E d'Eyerland, et un récif qui se projette à une grande distance vers cette île, depuis la pointe de l'O et de l'île Fly. Ce n'est cependant un canal que pour les petits vaisseaux, dans lequel on ne trouve pas plus de 8 ou 10 pieds d'eau.

EYESDALE ou EASDALE. C'est un groupe d'îles, au large de la pointe d'Ecosse, renommées pour leurs carrières d'ardoises; ces îles sont dans le SE du Mull, sur la côte du duché d'Argyle.

FIN DU PREMIER VOLUME.

12
15
16





Digitized by Google